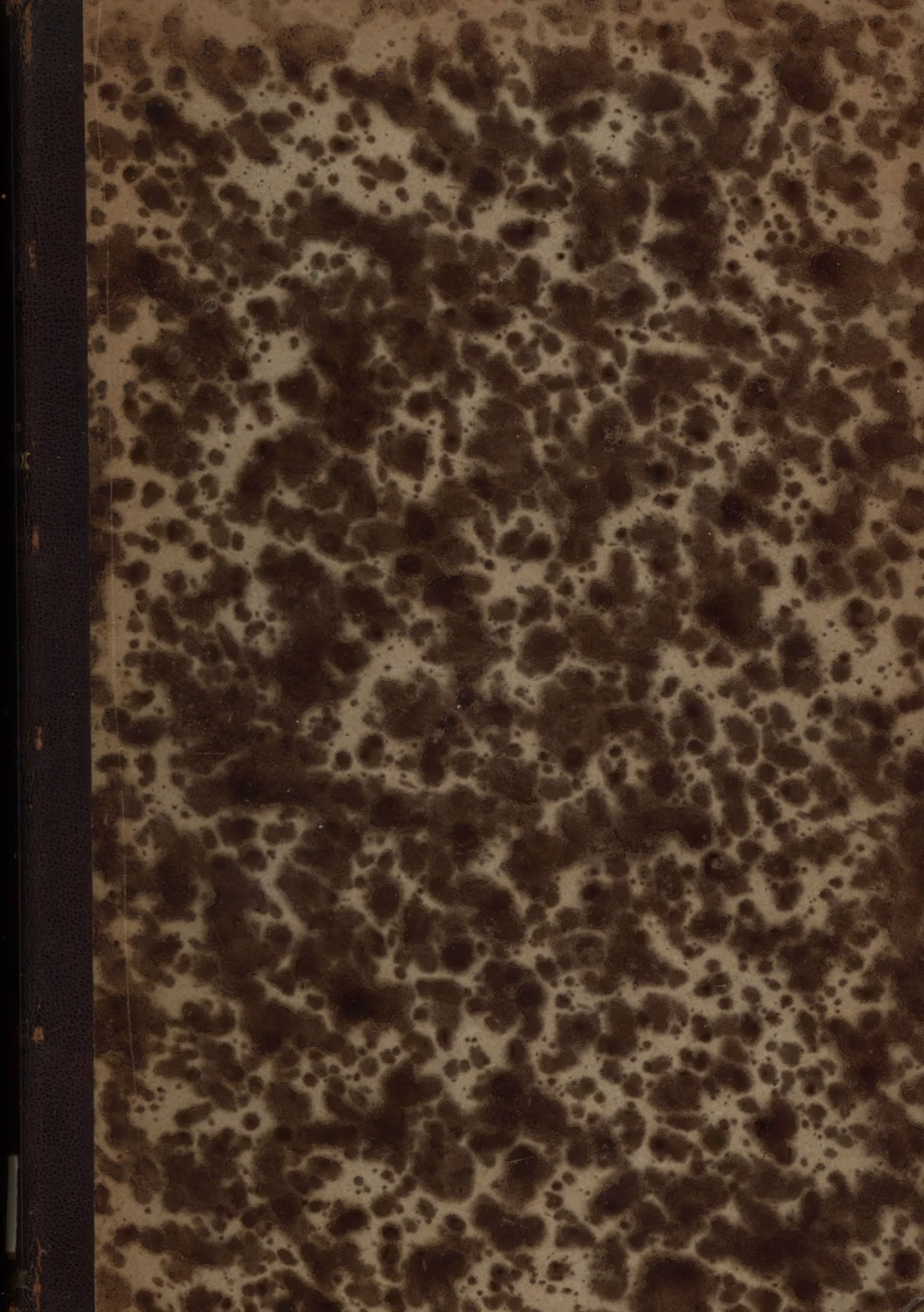


CATALOGUE

RAISONNÉ

DE L'ŒUVRE DES TROIS FRÈRES

JEAN, JÉROME & ANTOINE WIERIX.

DÉPOSÉ.

CATALOGUE

RAISONNÉ

DE L'ŒUVRE DES TROIS FRÈRES

JEAN, JÉROME & ANTOINE WIERIX,

Par L. ALVIN,

MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DES LETTRES,
DES SCIENCES & DES BEAUX-ARTS,
CONSERVATEUR EN CHEF DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE,
OFFICIER DE L'ORDRE DE LÉOPOLD,
PRÉSIDENT DU CONSEIL DE PERFECTIONNEMENT DE L'ENSEIGNEMENT DES
ARTS DU DESSIN, &C., &C.

BRUXELLES,
T.-J.-I. ARNOLD, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
12, RUE DE L'HÔPITAL.

1866


FÜRSTLICHE HOFBIBLIOTHEK
DONAUESCHINGEN

INTRODUCTION.

Le vaſte répertoire iconographique de Bartſch réclamait plus d'un ſupplément. Pluſieurs maîtres graveurs dignes d'y figurer n'y ont point trouvé place. M. Robert Dumenil a comblé en partie la lacune pour les artiſtes français; dernièrement, M. Meaume, de Nancy, a décrit, en deux volumes, l'œuvre du ſpirituel & fantaiſiſte Jacques Callot; M. Parthey avait rendu le même ſervice à Wenceslas Hollar, le bohême. J'ai entrepris un labeur du même genre en mémoire des trois anverſois qui ont été les derniers & non les moins habiles repréſentants des plus anciens procédés de gravure en taille douce.

L'œuvre des trois frères Wierix offre un double intérêt : au point de vue hiſtorique & à celui de l'art. Ces infatigables ouvriers ont travaillé ſans relâche pendant plus d'un demi-ſiècle, de 1562 à 1618. Il n'eſt guère de perſonnage illuſtre de leur temps dont leur burin n'ait conſervé la fidèle image. Tant qu'ils ont vécu, pas un livre à gravures n'eſt ſorti des preſſes anverſoiſes ſans la participation de l'un au moins des trois frères. Tantôt ils reproduiſent les créations des peintres en renom, tantôt ils gravent leurs propres inventions; abordant tous les genres, ils ſont, en quelque ſorte, le miroir qui reflète les idées qui avaient cours, dans les provinces belgiques, au ſortir de la grande criſe du XVI[e] ſiècle.

Je viens de les qualifier d'anverſois; mais tous les biographes en font des hollandais. J'ai moi-même accepté cette tradition lorſque, en 1860, je publiai une notice biographique ſur les Wierix. J'accueillis, toutefois, alors une opinion nouvelle qui, ſans leur enlever leur nationalité, ſubſtituait Breda à Amſterdam dans l'honneur d'avoir donné le jour à Jean, l'aîné des trois frères. C'était déjà rapprocher leur berceau du véritable lieu de leur naiſſance; ce n'était pas encore aſſez : il faut aujourd'hui que je revienne ſur cette rectification, qui ne repoſait elle-même que ſur un document mal lu ou plutôt mal traduit.

L'examen attentif des innombrables pièces qui compoſent l'œuvre des trois frères m'avait déjà ſuggéré des doutes ſérieux. Je me demandais comment il ſe faiſait que preſque toutes leurs eſtampes avaient été éditées à Anvers; comment le nom d'Amſterdam ne s'était pas rencontré une ſeule fois ſous leur burin.

Au moment d'imprimer le catalogue de leur œuvre, il m'importait de diſſiper l'obſcurité qui entourait encore l'origine des Wierix. Je me ſuis donc adreſſé à des hommes

qui ſe ſont fait un nom par de précieuſes découvertes corrigeant bien des erreurs biographiques.

J'ai mis à contribution la patiente ſagacité de nos explorateurs d'archives. Je leur dois un témoignage de reconnaiſſance pour l'empreſſement déſintéreſſé avec lequel ils m'ont ſecondé dans ma tâche.

J'ai profité des travaux de MM. Van Lérius, Alex. Pinchart & Piot; M. le chevalier Léon de Burbure a mis à ma diſpoſition, avec une abnégation parfaite, les réſultats inédits de ſes conſciencieuſes recherches; j'ai trouvé plus d'un renſeignement utile dans les *Annales plantiniennes* de MM. De Backer & Ruelens &, pendant tout le cours de l'impreſſion de ce livre, l'érudition variée de ce dernier m'a été ſingulièrement précieuſe.

Si cette notice jette enfin la lumière ſur l'origine des Wierix, ſi je puis rendre à la Belgique trois artiſtes éminents qui lui avaient été enlevés au profit de nos voiſins, je n'ai pas la prétention de m'attribuer l'honneur excluſif de cette réparation; j'en prends ma part, mais en laiſſant celle qui leur revient à tous ceux dont le concours direct ou les publications ont facilité mon travail.

Il faut que j'entre dans beaucoup de détails, que je cite mes autorités; on ne me croirait point ſur ma parole; je dois donc me préſenter armé de documents dont l'authenticité ſoit irréfutable. Il ne s'agit de rien moins que d'enlever, d'un ſeul coup, trois illuſtrations à la Hollande & de les reſtituer au Panthéon belge. L'enjeu en vaut la peine; aſſurément il ſera diſputé.

I.

La tradition qui fait naître à Amſterdam les frères Wierix n'eſt appuyée d'aucune preuve poſitive. On ne rencontre le nom de cette ville ni d'un éditeur y domicilié ſur le premier état d'aucune des pièces ſi nombreuſes qu'ils ont gravées. Il ſerait bien étrange que tous les trois ſe fuſſent, en quelque ſorte, donné le mot pour ne jamais faire mention, dans leurs ouvrages, de la ville qui leur aurait donné le jour. Il me paraît donc inutile de diſcuter l'aſſertion de Huber, de Gori, de Malpé, de Brulliot, de Nagler & de tant d'autres qui n'ont fait que ſe copier.

La réfutation de l'erreur accueillie par moi-même, en 1860, ſera donc le point de départ de ma rectification.

Un hollandais, nommé Jan Wiericx, obtint, en 1582, les droits de bourgeoiſie à Anvers. L'acte authentique qui conſerve la preuve de ce fait porte : *Ultima decembris* 1582, ***Jan Wiericx, van Breda, ſegeler.***

M. le chevalier Léon de Burbure, dans une lettre du 24 janvier dernier, explique ainſi l'erreur dans laquelle pluſieurs biographes ſont tombés à propos de ce texte : Le mot *ſegeler* ſignifie *ſigillifer*, *ſigillator*, *obſignator*, en français *ſcelleur*, *timbreur*. Chaque braſſerie d'Anvers, par exemple, avait, à cette époque, ſon *ſegeler*, qui devait rendre compte au fiſc de la fabrication. Il en était de même pour les fabricants de draps, de toile & de pluſieurs autres produits. Il n'eſt donc pas poſſible d'admettre plus longtemps l'identité du Jan Wiericx de Breda & de l'aîné de nos graveurs. Cette opinion écartée, on ſe demande natu-

rellement si la ville où les trois frères ont constamment travaillé ne pourrait pas être leur lieu de naissance.

Les archives des paroisses de la ville d'Anvers, les registres de la corporation de Saint-Luc, dont la publication se poursuit par les soins de M. Van Lérius, renferment des actes nombreux, des indications précises au moyen desquels il est aisé de démontrer que la famille Wierix était établie dans notre métropole commerciale dès le XVe siècle. Déjà, en 1499, un Michel Wierix était reçu, comme élève, chez le peintre Jan de Coninck; en 1516, le même Michel obtenait la maîtrise. En 1536, *Hynrick Wyerinchs* est reçu franc-maître; un Henri Wierickx contracte mariage, le 6 avril 1589; ce n'est probablement pas le même. En 1538, *Anthonis Wierix* entre en qualité d'élève chez le peintre Jean Verkelen. Enfin, en 1545, le même Antoine, qui n'est autre que le père de nos artistes, est admis à la maîtrise. Ce peintre, épousa, au mois d'octobre 1548, dans l'église de Notre-Dame, à Anvers, *Cornélie Embrechts*, fille de Jean. Les enfants issus de ce mariage ont dû naître dans les années qui suivirent; mais les livres de baptême des premières de ces années n'étant point parvenus jusqu'à nous, M. de Burbure, qui me donne ces renseignements, ajoute qu'il n'a pu en faire la constatation authentique. Il n'en est pas de même pour leur sœur *Suzanne Wierix*; celle-ci est portée au registre de 1560 comme ayant été baptisée à Notre-Dame le 1er août. Cette inscription prouve que les parents de nos trois graveurs habitaient encore alors la paroisse où ils s'étaient mariés douze ans auparavant.

Si nous n'avons pas d'acte rappelant le jour de la naissance des trois frères, il y a, du moins, pour les deux aînés, un moyen d'en déterminer l'année; c'est ce que je m'efforcerai de faire tout à l'heure.

La continuité de leur féjour à Anvers eft plus facile à établir. Jean, que tous les biographes s'accordent à reconnaître pour le premier né, entra comme maître dans la corporation de Saint-Luc, en 1572, fous le décanat de Martin de Vos. Fils de maître, il put faire fon apprentiffage dans la maifon paternelle, & fut affranchi de l'infcription préalable à la gilde & de la production du chef-d'œuvre exigé pour l'admiffion à la maîtrife. Son père, on vient de le voir, était peintre; peut-être maniait-il le burin en même temps que le pinceau.

Le *Liggere* (regiftre de la corporation de Saint-Luc) qualifie Jean Wierix de graveur fur cuivre (*coperfnyder* & non pas *fegeler*).

Le 28 novembre 1576, Jean époufa, dans l'églife de Saint-Jacques, à Anvers, Élifabeth *Bloemfteyn* ou *Blomfteen*, fille de Nicolas, dont naquit, entre autres enfants, un fils nommé Jean comme fon père; il vint au monde quatorze ans après le mariage, & fut baptifé à la même paroiffe de Saint-Jacques, le 28 feptembre 1590.

Jean Wierix fe trouvant accidentellement à Delft, le 15 novembre 1578, fut obligé d'envoyer une procuration à fa femme, demeurée à Anvers, afin que celle-ci pût vendre une part de propriété provenant de la famille *Embrecht*. Ce bien devait avoir été compris dans leur héritage du côté maternel; on fe rappelle que la mère de nos graveurs fe nommait *Cornélie Embrecht*. Dans cette procuration, Jean eft qualifié *plaetfnyder*, graveur fur métaux. M. de Burbure, malgré fes recherches fuivies, n'a pas pu parvenir à trouver la date de la mort de l'aîné des trois frères. On peut toutefois avancer avec certitude que cet artifte travaillait encore en 1615. Cette date fe rencontre fur une eftampe gravée & fignée par Jean, *Orphée charmant les bêtes fauvages*. Non-feulement il a daté fon ouvrage, il y a

aussi gravé son âge, 67 ans, en ajoutant à sa signature cette affirmation significative : *Tout usé que je suis, je n'ai pas tout oublié.*

Il nous donne par là le moyen de retrouver la date de sa naissance, ce que d'ailleurs il avait pris soin de faire sur plusieurs copies d'après Albert Durer. Ainsi, sur les planches qui représentent *Adam & Ève*, & *la Nativité*, il se donne 16 ans en 1566 ; sur *la Vierge couronnée d'étoiles*, 15 ans en 1565 ; sur *la Vierge couronnée par deux anges*, 14 ans en 1563 ; sur *Jésus homme de douleurs*, 15 ans en 1564; sur *le Paysan & sa femme*, 17 ans en 1565.

Il semble, au premier abord, que ces indications se contredisent; en effet, d'après la première & la seconde, Jean serait né en 1550; d'après la troisième & la quatrième, en 1549; d'après la cinquième, en 1548, ce qui serait d'accord avec la dernière pièce signée & datée, l'*Orphée*. Mais ces contradictions disparaissent ou s'expliquent si l'on considère que les parents de Jean s'étant mariés au commencement du mois d'octobre 1548, on est fondé à placer la naissance de leur premier enfant vers le milieu de l'année suivante. Dans ce cas, Jean n'aurait accompli sa 67e année qu'en juillet 1616; mais il a pu, en vue de faire valoir la vigueur qu'il avait conservée dans sa vieillesse, se donner 67 ans dès la fin de 1615, quand il a gravé l'*Orphée*. Pour un motif du même genre, afin de montrer la grande précocité de son talent, il ne se donna que 16 ans en 1566; il peut même avoir été sincère, s'il a gravé l'*Adam & Ève* avant la fin de juin.

D'après ces divers témoignages, je crois pouvoir, sans risque de me tromper beaucoup, placer la naissance de Jean Wierix dans la seconde moitié de l'année 1549.

La date de 1550, admise jusqu'ici, ne se prête pas aussi bien à l'explication des dates gravées sur les planches; en

effet, ſi Jean eſt né en 1550, il n'eſt plus poſſible de lui donner 17 ans en 1565 & 67 ans en 1615 (1).

Jérôme fut reçu, en 1572, en même temps que ſon frère aîné, dans la corporation de Saint-Luc; il fut également diſpensé des preuves d'apprentiſſage, étant fils de maître. Il ne devait pas être beaucoup plus jeune que Jean. L'épitaphe conſervée dans l'égliſe de Saint-Jacques, à Anvers, donne ſon âge & la date de ſa mort, 1619. Ce monument eſt auſſi très-explicite quant à ſa nationalité; il le déſigne comme étant anverſois. En voici le texte, tel qu'a bien voulu le tranſcrire pour moi M. Génard :

D. O. M.
SITVS HIC EST
HIERONIMO WIERCX ANTVERPIANVS
SCVLPTOR EGREGIVS
OBIIT A°. ÆTAT. LXVI KALENDIS NOV
A°. DNI. MDCXIX
REQUIESCAT IN PACE.

On peut, ſans difficulté, admettre 1553 comme la date de la naiſſance du ſecond des trois frères, et cette date concorde avec les indications que cet artiſte a inſcrites ſur les copies d'Albert Durer, exécutées dans ſon enfance (2) & ſignées I. R. W.

(1) Nagler fait naître Jean en 1548; c'eſt évidemment trop tôt.

(2) Nagler, qui commence par donner à la naiſſance de Jérôme la date de 1551, ſe raviſe & la fixe à 1549, en ſe fondant ſur une date qu'il dit avoir trouvée ſur le premier état de la copie de *la Vierge à la muraille,* d'après Durer. Mais rien ne prouve que cette copie ſoit de Jérôme. Elle ne porte que Æ. 14. Si elle eſt réellement datée de 1563, elle appartient à Jean.

Il ne ſe maria qu'aſſez tard, en juin 1587; il avait alors 34 ans.

Un document judiciaire, découvert et publié par M. Al. Pinchart, eſt venu révéler un incident de la jeuneſſe, à ce qu'il paraît aſſez orageuſe, de l'artiſte, & offre une explication plauſible de ſa préſence, ainſi que de celle de ſon frère aîné, en Hollande, en 1578 & 1579. Voici, en ſubſtance, le fait raconté dans le tome II, à la page 2, des *Archives des ſciences & lettres :*

Un jour, c'était vers la fin du mois d'octobre 1578, Jérôme, déjà excité par de copieuſes libations, entra, en compagnie d'un autre bon vivant, dans la demeure d'un tonnelier, nommé Frédéric Van Hove, lequel ſuppléait à l'inſuffiſance du produit de ſa profeſſion au moyen d'un débit de boiſſon que dirigeait dame Claire, ſa femme. Jérôme Wierix, en entrant, tenait en main deux aiglefins (*schelviſſchen*), qu'il pria la maîtreſſe du logis de lui apprêter, ce à quoi celle-ci conſentit d'aſſez bonne grâce; mais lorsque, pour aſſaiſonner ſon repas, l'artiſte demanda qu'on lui ſervît un pot de bière, il reçut, pour toute réponſe, l'invitation de payer ſes dettes anciennes avant d'en contracter de nouvelles. Humilié de cet affront dont ſon camarade avait été témoin, Jérôme renverſa la marmite où cuiſait ſon poiſſon, prit un boudin dans l'armoire & intima à l'hôteſſe l'ordre de le faire griller ſur le champ. Refus de la dame, inſiſtance du graveur, altercation, échange de gros mots dans lequel la langue féminine ne demeura pas en reſte. Pouſſé par cette réſiſtance au dernier degré de l'exaſpération, notre jeune étourdi ſe ſaiſit d'une pinte qu'il lança à la tête de ſon antagoniſte. A la vue du ſang qui coulait avec abondance, les deux amis ſe ſauvèrent à toutes jambes. La police ſe mêla de l'affaire, car Claire Van Hove mourut ſix ſemaines après l'événement. Jérôme fut pourſuivi du

chef d'homicide. Il doit même y avoir eu condamnation, puifque, par lettres patentes du 24 mars 1580, l'archiduc Mathias, gouverneur des Pays-Bas, lui fit grâce pleine & entière. Cet acte de clémence, dans la minute duquel M. Alexandre Pinchart a puifé les détails de la prévention, eft motivé fur la circonftance atténuante de l'état d'ivreffe dans lequel fe trouvait l'imprudent jeune homme & auffi fur ce que le médecin, qui avait donné fes foins à la victime, déclarait que la mort de Claire n'avait pas été la conféquence néceffaire de la bleffure.

Rien ne paraît établir que l'artifte ait fubi, à cette occafion, une détention préventive. Il y a plutôt lieu de fuppofer qu'il fe fera fouftrait aux recherches & que c'eft là la raifon de fon féjour & de celui de fon frère aîné dans la ville hollandaife de Delft. C'eft à l'époque de cette expatriation forcée, qu'il conviendrait de reporter l'exécution de certains travaux des deux frères, dont l'analyfe fe trouve dans ce catalogue. Il ferait difficile, fans cela, de trouver une explication plaufible des rapports qui ont exifté entre Jérôme Wierix & les Anabaptiftes encore fort nombreux alors en Hollande, mais qui avaient été depuis longtemps expulfés d'Anvers. La préfence de Jean à Delft, dans le courant de l'année 1579, eft atteftée par la procuration dont il a été fait mention plus haut. Cette même date eft gravée avec le monogramme de Jean fur toutes les pièces que Nicolas de Clerck a publiées, pour la feconde fois, à Delft en 1609, pour fervir d'illuftration au livre intitulé : *Conft-Toonneel, inhoudende de befchrijvinghe*, &c. C'eft auffi probablement à cette même époque que Jean a gravé, pour une édition clandeftine & antidatée de l'ouvrage du célèbre prophète anabaptifte David Joris, les deux fingulières compofitions dont il eft fait mention à la fin de la fixième claffe.

D'après le regiſtre de la gilde, Jérôme Wierix a reçu comme élèves, en 1588-1589, Samuel Van Hoochſtraten & Jacques de Weert, graveurs.

La biographie d'Antoine eſt encore moins préciſe que celle de ſes frères. On ne connaît pas exactement la date de ſa naiſſance & l'on ne trouve, ſur aucune eſtampe ſignée de ſon prénom, l'indication d'un âge avec une date. On ne trouve pas ſon nom dans le regiſtre d'entrée de la corporation de Saint-Luc. Il épouſa, le 4 octobre 1590, dans l'égliſe cathédrale de Notre-Dame, à Anvers, *Catherine Van den Drieſſche*, dont il eut, entre autres enfants, quatre fils portés ſur le regiſtre des baptêmes des années 1591, 1592, 1594 & 1597. Quant à la date de ſa mort, on trouve dans les comptes de la gilde de Saint-Luc les frais de ſes obſèques en 1624.

Les rectifications qui précèdent paraîtront concluantes, du moins je l'eſpère. On ne manquera pas pourtant de ſe demander comment il ſe fait que tous les biographes ont été unanimes, juſqu'aujourd'hui, pour indiquer Amſterdam comme le lieu de naiſſance des trois Wierix. Je ne me charge pas de cette explication, mais il eſt probable que toutes ces autorités ſe bornent à une ſeule & que l'erreur, une fois commiſe, a été religieuſement copiée par tous les écrivains qui ont traité la même matière (1).

(1) Je dois aller au devant d'une objection qu'on pourrait tirer d'un travail récent de M. Edmond de Buſſcher.

Au tome IXme des *Annales de la ſociété royale des beaux-arts de Gand,* mon ſavant confrère a inféré une notice ſur l'ouvrage de Luc de Heere, intitulé : *Le Théâtre de tous les peuples & nations de la terre.* Parlant, à ce propos, d'un autre ouvrage manuſcrit du même auteur, M. de Buſſcher reproduit un tableau chronologique des peintres-graveurs de l'école néerlandaiſe, dans lequel les trois frères Wierix figurent comme étant nés à Amſterdam, Jean en 1550, Jérôme en 1551

II.

« Selon toute probabilité, les Wierix appartenaient à
» une famille de graveurs. Comment expliquer, ſans cela,
» l'extrême précocité des deux aînés? Il faut que, dès leur
» plus tendre enfance, ils aient eu le burin entre les doigts;
» un père ſeul peut les avoir guidés dans la voie & leur
» avoir procuré tous les éléments matériels & intellectuels
» de leur travail & de leurs études. »

& Antoine en 1552. Luc de Heere étant contemporain des Wierix (il eſt mort, à Paris, en 1584), ſon autorité pourrait paraître déciſive, ſi en effet on pouvait lui attribuer le tableau que reproduit M. de Buſſcher. Mais ce tableau n'eſt pas du peintre poëte du XVIe ſiècle, il eſt d'un amateur du XIXe, de M. Delbecq. Cet iconophile gantois avait rédigé des notes qui ont été publiées dans l'*Alliance des arts,* à l'époque de la vente de ſa collection, on y lit ce qui ſuit : *C'eſt en feuilletant, à la hâte, le petit in-folio manuſcrit de Luc de Heere, que j'ai recueilli des dates qui m'ont permis d'établir un tableau chronologique...* C'eſt donc bien M. Delbecq qui a établi le tableau chronologique. Il a ſeulement puiſé, dans le manuſcrit de Luc de Heere, quelques dates qui lui faiſaient défaut. Quelles ſont ces dates? Ce ſont probablement les plus anciennes. Or, on trouve dans le tableau des dates de naiſſance juſqu'à 1581 (Willem Swanenburg). Eſt-il admiſſible qu'un écrivain, mort en 1584, ait ſignalé parmi les artiſtes illuſtres un homme né en 1581? Les vingt derniers noms du tableau de M. Delbecq appartiennent à des artiſtes nés poſtérieurement en 1559 & qui ne pouvaient encore avoir acquis leur célébrité à l'époque où l'on peut raiſonnablement placer la rédaction des poëmes biographiques de Luc de Heere. Les Wierix eux-mêmes, bien que nés dans la période décennale précédente, ne jouiſſaient pas encore d'une notoriété ſuffiſante pour juſtifier l'honneur que leur aurait fait le peintre poëte.

Cette ſuppoſition, que j'avançais en 1860, est bien confirmée, puiſqu'il eſt aujourd'hui prouvé que le père de nos artiſtes était artiſte lui-même, peintre à la vérité, mais pouvant avoir manié le burin.

Dès l'âge de douze ans, Jean et Jérôme produisent des copies d'après les gravures d'Albert Durer; on voit qu'ils ne s'attaquaient point aux moindres, & que l'inſtituteur qui les dirigeait ſavait choiſir ſes modèles avec diſcernement & avec goût.

Jean exécute, à douze ans, la copie de l'eſtampe l'*Homme des douleurs*, du maître de Nurembourg, décrite par Bartſch ſous le nº 20; à quatorze ans, la *Vierge couronnée par deux anges*, Bartſch, nº 39; à quinze ans, il reproduit, avec une telle fidélité qu'on les prend pour des originaux, la *Vierge à la couronne d'étoiles*, Bartſch, nº 31; le *Grand cheval*, Bartſch, nº 97; le *Cavalier de la mort*, Bartſch, nº 98. Cette dernière eſt une des plus importantes compoſitions d'Albert Durer, c'eſt un chef-d'œuvre de gravure &, ſi ſon jeune émule n'avait eu la conſcience de ſigner & de dater ſa copie, celle-ci aurait pu tromper bien des amateurs. Ce que ſon frère & lui ont eu la délicateſſe de s'interdire, plus d'un contrefacteur moderne a tenté de le faire en effaçant la marque du copiſte. Le même Jean a gravé, à seize ans : *Adam & Ève*, Bartſch, nº 1; La *Nativité*, Bartſch, nº 2; la *Vierge allaitant Jéſus*, Bartſch, nº 34; à dix-ſept ans, la *Vierge au ſinge*, Bartſch nº 42; les *Cinq apôtres*, décrits par le même ſous les nºs 46 à 50; le *Payſan & ſa femme*, Bartſch, nº 83, & le *Petit cheval*, Bartſch, nº 96.

Quatre autres pièces, copiées d'après Durer, portent l'indication de l'âge de 12 ans; mais comme on n'y trouve ni date ni monogramme, on ne ſait auquel des trois frères les attribuer; ce ſont les nºs 37, 55, 82 et 90 de Bartſch.

On connaît quatre copies d'après Albert Durer, exécu-

tées par Jérôme, à l'âge de 12 ans, ce ſont : La *Vierge donnant le ſein à l'enfant Jéſus,* Bartſch, nº 36; *saint George à cheval*, Bartſch, nº 54; les *Trois génies*, Bartſch, nº 66, et la *Famille du Satyre*, Bartſch, nº 69. A treize ans, cet enfant copie une *Judith*, d'après *Hans Sébald Beham*, Bartſch, nº 11, &, d'après Durer, *ſaint Jérôme dans ſa cellule*, Bartſch, nº 60, chef-d'œuvre d'exactitude & de minutieuſe perfection, & la *Juſtice divine* (Néméſis?) Bartſch, nº 79. Des quatre copies d'après Durer, ſur lesquelles on trouve la marque Æ. 14, une ſeule peut recevoir une attribution préciſe, c'eſt celle que j'ai indiquée plus haut comme étant de Jean. Les nºs 38, 40 (1) et 91 de Bartſch ne portent ni date ni monogramme.

Eſt-ce bien Jérôme qui a gravé les copies des nºs 24 & 25 de Bartſch, ainſi que l'indique Nagler? Rien ne prouve poſitivement que cette attribution ſoit fondée, puiſque ces deux eſtampes ne portent que la marque Æ. 15.

Quant on s'occupe des frères Wierix, la queſtion d'attribution préſente quelque difficulté; on eſt expoſé à attribuer à l'un l'ouvrage d'un des deux autres. Ainſi, les eſtampes, aſſez nombreuſes, marquées du monogramme IH.W. ont été conſidérées comme de Jérôme par tous les iconographes, à l'exception de Malpé, qui les donne à Jean. Ce dernier ſeul a raiſon; l'autre attribution eſt erronée. Cette erreur a induit Nagler à en commettre une autre, à ſavoir de faire naître Jérôme en 1549, ce qui eſt abſolument impoſſible. J'ai fourni, à pluſieurs articles de mon catalogue, tous les éléments néceſſaires pour réſoudre la queſtion. Les explications dans leſquelles je ſuis entré, à propos des diverſes ſuites gravées par Jean en 1579, & publiées, pour

(1) Nagler dit qu'il y a un premier état de cette copie portant la date de 1563; je ne l'ai jamais rencontré.

la feconde fois, à Delft, par Nicolas De Clerck, en 1609, fuffiraient pour fonder la légitimité de ma rectification.

Le livre intitulé : *Humanæ salutis monumenta*, par Arias Montanus, en offre une preuve fubfidiaire : Jean & Jérôme ont concouru à l'illuftration de cet ouvrage, ils ont figné chacun d'un monogramme particulier les pièces confiées à leur burin. L'un fe fert de la marque IH. W., l'autre de la marque IR. W. Il eft facile de reconnaître deux artiftes différents dans ces travaux où l'originalité de chacun commence à fe montrer.

Le plan que j'ai fuivi dans ce catalogue permettrait de laiffer la queftion entière, puifque je n'ai pas fait une fection particulière de l'œuvre de chacun des trois frères. De cette façon, j'évite les erreurs de claffement qui réfulteraient des erreurs d'attribution. J'indique toujours avec la plus grande exactitude les monogrammes, les fignatures & les adreffes; libre à chacun de les interpréter à fa manière, & s'il arrivait que mes rectifications d'aujourd'hui fuffent, à leur tour, redreffées par des arguments acceptables, il n'y aurait rien à changer, pour cela, à l'ordre que j'ai adopté.

III.

Lorfqu'on fonge aux difpofitions naturelles que les Wierix apportaient en naiffant, aux preuves de talent qu'ils donnèrent dès l'âge le plus tendre, on fe prend à regretter que de telles facultés n'aient point été développées par des études plus fortes & fécondées par des influences plus élevées. Placés dans un autre milieu, fous la difcipline de maîtres tels que Raphaël ou Rubens, ces étonnants buriniftes ne feraient point demeurés en deffous de Marc-

Antoine Raimondi, de Vorſterman & de Pontius. Mais réduits à ſe faire les interprètes de peintres de deuxième ou de troiſième ordre (imitateurs, la plupart, des écoles d'Italie), tels que D. Calvart, Frans Floris, Gérard de Groningue, Martin van Heemskerk, Martin de Vos, Jean Stradan, B. Spranger, Otto Venius, Criſpin van den Broeck, Pierre van der Borcht & le romain Bernard Paſſero, ils ne purent atteindre à un idéal qu'ils ont à peine entrevu. Jean, il eſt vrai, grava le *Jugement dernier* de Michel-Ange, mais il donna des proportions microſcopiques aux peintures coloſſales de la chapelle Sixtine; il ſe borna d'ailleurs à copier l'eſtampe de Martin Rota. Ses frères & lui ont encore très-convenablement interprété quelques œuvres de grands maîtres italiens : un *Chriſt au tombeau*, d'après Raphaël; un *Saint Jérôme au déſert*, d'après Titien; une *Sainte famille*, d'après Lucas Cambiaſo; un *Chriſt en croix*, d'après Pompeus Aquilanus; la *Mort de ſaint François*, d'après Camille Percacino.

Quelques œuvres de notre vieille école ont été reproduites par leur burin; leur manière ſe prêtait particulièrement à l'interprétation de la penſée toujours naïve & du ſentiment concentré qui caractériſent les productions du moyen âge. Grâce aux frères Wierix, quelques compoſitions des Van Eyck, de Roger van der Weyden, de Quentin Metſys, de Jean Goſſaert, dit de Mabuſe, & de Pourbus, nous ont été conſervées. Ces ſpécimens, malheureuſement trop rares, font vivement regretter que l'uſage de graver les tableaux ne fût pas plus général à la fin du XVIe ſiècle. C'eſt preſque toujours ſur des deſſins, & ſouvent d'après leur propre imagination, que les graveurs travaillaient à cette époque. Ils ſe bornaient auſſi parfois à traduire la penſée d'autrui, de quelque ſavant docteur en théologie.

Les Wierix n'ont point agi différemment. S'ils ſe ſont

montrés très-féconds, leur fécondité devient déplorable lorſque, ſubiſſant l'influence de quelque Mécène eccléſiaſtique, ils exploitent la veine du myſticiſme & cultivent cette fleur exotique & bizarre qui s'épanouit à l'ombre des cloîtres eſpagnols. C'eſt dans leurs œuvres qu'on peut ſurtout étudier l'influence des idées de piété étroite que les archiducs Albert & Iſabelle avaient importées de l'Eſcurial en Flandre. Le ſacré & le profane ſe mêlent & ſe confondent dans ces inventions ſoi-diſant religieuſes; l'idéal céleſte s'y revêt des formes charnelles & les jouiſſances du paradis y ſont trop ſenſuelles. Je ne citerai pour exemple que le poëme du théologien eſpagnol Arias Montanus : *De divinis nuptiis*, illuſtré en partie par Jean Wierix.

Toutefois, au milieu des logogriphes myſtiques que les RR. PP. de la compagnie de Jéſus vont puiſer dans les *Exercices ſpirituels* de leur illuſtre fondateur, il ſe rencontre quelques conceptions ingénieuſes, des penſées naturelles ſe prêtant à de naïves peintures. Le génie flamand ſe déploie alors dans ſa fraîche ſimplicité. La légende intitulée : *Jeſu Chriſti Dei domini ſalvatoris noſtri infantia* eſt de ce nombre. C'eſt une page des évangiles apocryphes interprétée par la peinture des mœurs flamandes du XVI[e] ſiècle. L'intérieur du ménage de Joſeph & de Marie y eſt repréſenté d'après nature, les modèles ſont les mêmes qui ont poſé devant les Breughel & les Teniers.

Preſque toujours, les compoſitions dans lesquelles Jéſus enfant eſt mis en ſcène ont une grâce particulière qui fait qu'on paſſe ſur l'étrangeté de certaines inventions. On ne peut refuſer une teinte poétique à une autre compoſition, *Cor Jeſu amanti ſacrum*, où l'on voit l'Enfant-Dieu s'emparer d'un cœur, le laver de ſes ſouillures, l'orner comme un temple, qu'il veut habiter, & enfin le couronner des palmes de la gloire céleſte.

Quant aux interprètes de ces penſées, à nos trois graveurs, ils y ont déployé une habileté des plus remarquables, toutes les qualités de leurs burins précieux. Jamais l'acier n'a léché le cuivre, ſi je puis m'exprimer ainſi, avec autant de moelleuſe douceur. Pour ce genre de compoſition, leurs défauts diſparaiſſent : ils ſont en quelque ſorte une néceſſité : l'exactitude minutieuſe, la préciſion, le fini ſont commandés par les dimenſions mêmes des images & le grand nombre d'objets qui doivent y figurer.

IV.

Juſqu'au milieu du XVIIe ſiècle, la fabrication des images de piété a été, pour la Belgique, l'objet d'une induſtrie conſidérable dont la ville d'Anvers était le ſiége. Elle occupait un très-grand nombre d'ouvriers, d'artiſans & d'artiſtes. C'eſt dans cette pépinière que ſe ſont développés les plus habiles graveurs qui furent les initiateurs du reſte de l'Europe; témoins Corneille Cort, formant une école en Italie, & devenant le maître des Carraches, les Sadeler relevant l'art tombé très-bas dans la patrie d'Albert Durer, & enfin, Gérard Edelinck qui exerça une notable influence ſur la brillante école françaiſe.

L'exportation d'images de ſainteté que faiſait la place d'Anvers, à l'époque où travaillaient les Wierix, était immenſe. L'Amérique eſpagnole en était le grand débouché; mais le continent européen, la France, l'Eſpagne, l'Italie elle-même, étaient nos tributaires. Un voyageur flamand, amateur & connaiſſeur d'eſtampes, viſitant l'Eſpagne, reconnaiſſait avec ſurpriſe, dans une grande partie des pein-

tures religieuſes qu'il y rencontrait, la reproduction de gravures belges.

Les Pères de la Compagnie de Jéſus ſe ſont conſtamment appliqués à propager les images de ſainteté; c'était, dans leur penſée, un moyen efficace de combattre les progrès du proteſtantiſme. Les frères Wierix ont travaillé habituellement ſous la direction & pour le compte des jéſuites; ils ne ſe ſont pas cependant abſtenus de traiter des ſujets profanes; quelques-uns de ceux qu'on trouve décrits dans la VIII[e] claſſe de ce catalogue vont même juſqu'à la licence. Ces dernières eſtampes, on le conçoit, ſont devenues les plus rares; elles n'ont été conſervées que par les amateurs proprement dits, tandis que les autres, confiées à une foule de mains pieuſes, & cachées entre les feuillets des livres de prière, ſont arrivées en grand nombre juſqu'à nous.

La claſſe la plus nombreuſe de l'œuvre eſt la V[e], celle des ſaints & des ſaintes : elle prend quatre cent ſoixante-deux numéros de ce catalogue. La X[e], celle des portraits, lui cède ſous le rapport du nombre; elle lui eſt toutefois ſupérieure par l'importance & l'intérêt hiſtorique.

Les frères Wierix ont fait le portrait de preſque tous les perſonnages illuſtres de leur temps. La plupart ſont très-petits & d'un merveilleux fini. Jérôme cependant en a exécuté quelques-uns dans de très-grandes proportions, trop grandes pour les procédés habituels de ſon burin. Les portraits d'Henri III, roi de France, & de Philippe II, roi d'Eſpagne, ſont preſque comme nature. Ces gravures, ſans doute ſurprenantes, au point de vue du travail mécanique, manquent abſolument d'effet pittoreſque. L'artiſte n'a point gardé de proportion entre ſes tailles & les dimenſions de ſa planche; il couvre un cuivre de plus d'un pied carré, comme s'il n'avait que quelques centimètres. C'eſt un

miniaturiſte qui uſurpe une toile de Rubens ou un pan de mur deſtiné à Michel-Ange.

Si l'on rapproche les ouvrages des Wierix de ceux de quelques-uns de leurs contemporains, tels que Corneille Cort, Henri Goltzius, & les Sadeler même, on eſt frappé du contraſte que forment l'immobilité des premiers & le mouvement de progrès qui caractériſe les autres. Les novateurs que je viens de nommer s'attachent, il eſt vrai, plus particulièrement à reproduire par le burin les effets de coloris que les peintres obtiennent dans leurs tableaux. Ces maîtres opèrent la transformation de l'art de la gravure qui s'accomplit entièrement, à Anvers même, ſous la puiſſante impulſion de P.-P. Rubens. Mais nos trois frères, appliqués, dès l'enfance, à copier ſervilement Albert Durer, quand ils étaient trop jeunes pour apercevoir, dans les beaux ouvrages du maître de Nuremberg, autre choſe que la perfection de ſes procédés délicats, lui ont emprunté ſes qualités matérielles, les ont ſuivies mécaniquement, mais ils n'ont pas fait un pas hors de ce cercle étroit. Ils ont été les conſervateurs de la tradition de l'ancienne gravure & ſont demeurés impaſſibles au milieu du mouvement progreſſif qui s'accompliſſait autour d'eux. Arrivés après C. Cort, contemporains de Henri Goltzius, ce hardi promoteur des tailles larges & puiſſantes, ils ne s'en tiennent pas moins aux hachures courtes, maigres & ſerrées, uſitées au ſiècle précédent & à l'origine de l'art du graveur. Ils ont manié le burin avec une adreſſe ſans pareille, mais leurs travaux n'ont que trop ſouvent un aſpect meſquin & une ſécchereſſe qui leur ont été plus d'une fois reprochés. Nous aurions peut-être moins à les en blâmer, s'ils s'étaient appliqués uniquement à reproduire de pieuſes images comme celles que nous a laiſſées le pinceau de nos peintres primitifs, ſi, rencontrant la même fortune que Raimondi,

ils avaient consacré leur burin à rendre la correction & la grâce du dessin d'un Raphaël.

Comme dessinateurs, ils ont une remarquable correction qui frappe surtout dans la perfection des extrémités, des pieds & des mains, cet écueil de tant de maîtres. Leur style n'a pas beaucoup d'élévation, mais leur conception du beau, particulièrement dans les formes de la figure humaine, de la femme surtout, est plus pure assurément que celle de leur maître Durer. Doivent-ils cette supériorité à la beauté des types anversois qu'ils avaient sous les yeux? Ce qui est incontestable, c'est que plusieurs de leurs vierges & de leurs saintes ont, dans la physionomie, une grâce naturelle & une distinction auxquelles le peintre de Nuremberg ne les avait point accoutumés.

Je ne veux point surfaire leur mérite; mais je ne puis, avec quelques écrivains, commettre l'injustice de les trop rabaisser. Je conviens qu'il se rencontre dans leurs œuvres beaucoup de pièces qui, si elles étaient leurs seuls ouvrages, devraient faire ranger ces artistes parmi les médiocrités; pour les juger équitablement, il faut avoir vu l'ensemble de leurs travaux, & de plus, il faut en avoir sous les yeux de bonnes épreuves; d'innombrables tirages ont usé les planches de ces images, & les épreuves qu'on trouve communément dans le commerce ne donnent plus qu'une faible idée de ce qu'étaient les premiers états (1).

On considère généralement Jérôme comme le plus habile des trois. Je comprends qu'on puisse être de cet avis, surtout quand on attribue au second les gravures marquées IH. W., qui sont l'œuvre de l'aîné des trois frères. A mon

(1) Beaucoup d'épreuves ont été tirées en vue du coloriage qui, à cette époque, était très-usité pour les images de sainteté; c'est ce qui en explique la pâleur.

avis, c'eſt Jean qui eſt le plus véritablement artiſte, celui qui a le plus d'originalité, le plus de ſtyle. Jérôme & Antoine l'emportent ſur lui pour le moelleux, le ſoyeux & le velouté, ces qualités que J. Waldor, leur élève, eſt encore parvenu à exagérer juſqu'aux dernières limites. La perle du genre eſt peut-être *Le Chriſt mis au tombeau*, gravé par Jérôme, d'après Otto Venius.

V.

Ces graveurs ſi féconds, qui ont produit tant de portraits, ont négligé de nous conſerver leur propre image. Les artiſtes contemporains, leurs collaborateurs, les ont également oubliés. C'était donc une bonne fortune que la découverte, parmi leurs œuvres, d'une figure que l'on pût, avec quelque apparence de certitude, offrir aux amateurs pour les traits d'un des frères Wierix. Cette bonne fortune, je l'ai rencontrée non pas une fois, mais à deux repriſes. Les deux eſtampes où cette reſſemblance eſt fixée ſont décrites dans la ſixième claſſe, parmi les ſujets ſymboliques & allégoriques. L'une de ces pièces, nº 1190, eſt curieuſe à bien des titres. On y voit, au milieu, la Mort qui frappe de ſa lance une jeune femme ſe livrant au plaiſir de la danſe. Deux petits démons lilliputiens s'emparent de ſon âme pendant qu'un jeune homme s'efforce de relever la danſeuſe expirante. A droite, deux autres couples, ſe faiſant vis-à-vis, regardent avec effroi la ſcène du milieu, tandis que quatre muſiciens, aſſis à gauche, ſuſpendent le jeu de leurs inſtruments. Sur le devant de l'eſtampe, à une table, où reſtent vides les places qu'ont occupées les danſeurs, ſont encore aſſis trois perſonnages ne paraiſſant, en aucune

façon, s'apercevoir de l'événement tragique qui se passe auprès d'eux. L'un des trois convives, une femme, est assise au milieu, vue par le dos; les deux autres, un homme & une femme, se font vis-à-vis, sont vus de trois quarts & regardent le spectateur. Un ange est debout derrière la dame, un adolescent derrière l'homme, qui doit être Jean Wierix, âgé de cinquante-trois ans. Il tient de la main droite une coupe qu'il s'apprête à vider, & de l'autre une estampe, le portrait de la femme qui est devant lui. On lit comme légende de cette singulière composition : MEDIO. LVSV. RISVQVE. RAPIMVR. ÆTERNVM. CRVCIANDI; & au-dessous le nom de Jean Wierix, avec la date 1602. Le graveur s'est évidemment représenté dans cette estampe, comme il est arrivé si fréquemment à des peintres de mettre leur portrait dans leurs tableaux.

L'autre estampe, nº 1128, où se rencontre encore la figure de Jean Wierix, est une sorte d'*ex-voto*. On y voit quatre personnages, deux femmes & deux hommes, qui paraissent les membres d'une même famille, agenouillés devant l'image du Saint Suaire, les deux femmes sont à gauche; elles sont vues par le dos & en profil perdu; l'un des deux hommes, le plus jeune, ne montre que ses épaules & le derrière de la tête, le second, qui est dans l'angle, à droite, paraît moins occupé de la contemplation de la sainte image que du soin de faire voir sa propre figure qu'il présente de trois quarts, le regard assuré & dirigé vers le spectateur. Ces deux gravures ne sont pas grandes, les têtes sont de fort petite dimension, elles n'ont guère qu'un demi-centimètre de haut; mais elles sont d'une netteté & d'une justesse de dessin telles que, reproduites & considérablement agrandies par les procédés photographiques, elles n'ont rien perdu de leurs exactes proportions. Les deux photographies sont jointes à ce catalogue.

Grâce à cette découverte, qui se produit justement lorsque la ville d'Anvers rentre en possession de trois de ses enfants célèbres, le peintre chargé de retracer, sur les murs du Musée, les traits de toutes les illustrations nationales que comptent les arts, M. N. de Keyser, a déjà pu assigner, dans cette apothéose, la place légitime qui revient à l'aîné des trois Wierix; il y tiendra lieu de la famille entière, aucun portrait des deux autres frères n'ayant été découvert jusqu'ici.

VI.

J'ai vu & mesuré toutes les estampes décrites dans ce catalogue, à l'exception de celle dont je ne donne pas les dimensions en mesure métrique. Lorsqu'il s'agit de pièces que je n'ai pas vues, j'indique la source où j'ai trouvé la description que je transcris.

Trois collections importantes ont été explorées par moi en vue de ce travail : d'abord celle de la Bibliothèque royale de Belgique; elle est très-nombreuse & composée, en majeure partie, d'épreuves qui ont appartenu à la maison de la Compagnie de Jésus, existant à Anvers du vivant des graveurs. Elle est cependant moins complète que celle du cabinet des estampes de Paris; au dire de Nagler, la collection de l'abbé des Maroles, qui en forme le premier fonds, comptait 1,170 numéros de ces maîtres. Enfin, les Wierix de S. A. S. le duc d'Arenberg, augmentés récemment de ceux de M. L. Geelhand, ont été à ma disposition durant tout le cours de l'impression. Je ne dois pas oublier de mentionner les lumières que j'ai trouvées, pour la solutions de quelques difficultés, dans le savoir & le goût

ſi ſûr de M. Charles de Brou, le conſervateur de la collection vraiment princière du Duc.

J'ai fait, en outre, le dépouillement d'un grand nombre de catalogues anciens & modernes. Je ſuis loin cependant de croire que je n'ai rien oublié & que j'ai connu tous les ouvrages dus aux burins de nos trois graveurs; mais j'ai l'espoir que la publication de ce livre facilitera la découverte des pièces qui n'y ſeraient pas mentionnées.

J'ai apporté un ſoin minutieux à mes deſcriptions; ici l'exactitude eſt d'une rigoureuſe néceſſité, ſi l'on veut que l'amateur puiſſe reconnaître non-ſeulement les divers états d'une même planche, mais auſſi les diverſes reproductions d'une eſtampe, copies preſque identiques & qui ne diffèrent entre elles que par quelques menus détails pouvant échapper au plus attentif. Ainſi, j'ai toujours indiqué dans quels caractères ſont gravées les inſcriptions, légendes, adreſſes & ſignatures & j'en ai conſervé l'orthographe lorſqu'elle eſt défectueuse.

Les Wierix ont écrit leur nom d'une foule de manières; il fallait reproduire chaque ſignature avec la plus ſcrupuleuſe fidélité. C'eſt le ſeul moyen d'obtenir un jour la ſolution de quelques problèmes obſcurs que poſe encore à l'iconographe l'exiſtence de ces artiſtes. J'avoue que, même après l'examen ſi attentif auquel je me ſuis livré, je n'oſerais pas encore me prononcer ſur certaines queſtions.

Par exemple, je crois fermement que trois frères, portant les prénoms de Jean, de Jérôme & d'Antoine, ſont nés du mariage contracté à Anvers, au commencement du mois d'octobre 1548, entre le peintre Antoine Wierix & Cornelie Embrechts; il n'eſt pas poſſible de conteſter l'authenticité des actes ſur leſquels ces faits s'appuient; mais rien ne prouve qu'Antoine Wierix, le père, n'ait pas lui-même gravé. Je ne ſerais pas ſurpris ſi nos archiviſtes venaient à décou-

vrir quelque document établiſſant qu'il a exiſté auſſi deux Wierix portant le nom de Jérôme, l'oncle & le neveu ; que l'oncle, — le frère du peintre Antoine, — ſe ſerait expatrié, à l'époque des troubles occaſionnés par la réforme, & aurait habité la ville de Delft. D'après Carel van Mander, p. 280, édition de 1604, le peintre-graveur Mierevelt aurait appris l'art de la gravure, dès l'âge de 8 à 10 ans, chez un graveur que le peintre-hiſtorien flamand croit, ſans pouvoir l'affirmer, être Jérôme Wierix, qui ſe trouvait à Delft en 1578.

Quand on conſidère les diverſes ſignatures inſcrites sur les ouvrages de Jérôme, on remarque que ſur les eſtampes des premières années du XVIIe ſiècle, — celles particulièrement qui portent la mention du privilége, avec le contreſeing de *de Buſchere* ou de *Piermans*, — les adreſſes & les ſignatures ſont toujours tracées d'un caractère régulier & correct, & le prénom *Hieronymus* toujours invariablement écrit de la même manière, tandis que, dans les eſtampes qui appartiennent à la période la plus ancienne, il y a une extrême irrégularité dans l'orthographe, tant du prénom que du nom, & les caractères ſont infiniment moins bien formés. Jean, au contraire, a preſque toujours ſigné au moyen de lettres capitales, depuis ſes copies de Durer, en 1562, juſqu'à ſon *Orphée* de 1615.

On répond à cela que ce n'eſt pas le graveur, mais quelque ouvrier maladroit & illettré qui était chargé de graver les inſcriptions & les ſignatures. Que cette pratique ait été ſuivie quelquefois, je n'eſſaierai pas de le conteſter ; mais, pour ce qui concerne les Wierix, je vois plutôt la main de l'artiſte dans l'écriture mal formée, & je m'explique la régularité des inſcriptions, dans les derniers ouvrages de Jérôme & auſſi d'Antoine, par cette circonſtance que, à l'époque où ces eſtampes ont été gravées, les deux frères cadets étaient eux-mêmes les éditeurs de leurs planches, &

qu'ils confiaient à un apprenti, habile calligraphe, le ſoin d'y mettre l'adreſſe & la ſignature.

Qu'il y ait eu cinq graveurs du nom de Wierix, dont deux portaient le nom d'Antoine & deux le nom de Jérôme, qu'il faille même en ajouter un ſixième du nom d'Henri, je n'y vois rien d'impoſſible (1); mais j'ai pris mes précautions pour que, dans le cas où de nouvelles découvertes viendraient confirmer ces hypothèſes, mon catalogue puiſſe conſerver ſon claſſement.

VII.

Comme leurs contemporains, les Wierix ont uſé, le plus ſouvent, de la langue latine dans leurs inſcriptions. Ils emploient des expreſſions variées pour exprimer les divers degrés de participation à l'œuvre. Veulent-ils dire qu'ils ont gravé la planche, ils ſe ſervent des mots *fecit*, *ſculpſit* ou *ſcalpſit*, ou encore *cœlavit*. Par les mots *invenit*, *compoſuit*, ils déſignent celui à qui eſt due l'invention du ſujet;

(1) Lorſque l'impreſſion de ce catalogue était déjà fort avancée, il m'eſt venu ſous les yeux une eſtampe, repréſentant le dévouement de Curtius, ſignée : *Henrick Wierich.* C'eſt la ſeule que je connaiſſe avec cette ſignature. Je l'ai placée dans la VIIIe claſſe, au n° 1457 ; c'eſt donc un nouveau graveur du nom de Wierix, car le prénom ne peut s'appliquer à aucun des autres. Cependant on voit, à la page 128 du *Liggere,* publié par M. Van Lerius, qu'un artiſte du nom de Hynrick Wyerrinchs a été reçu franc-maître à la corporation de Saint-Luc d'Anvers, en l'année 1536, c'eſt-à-dire deux ans avant la réception d'Antoine le vieux en qualité d'élève. L'auteur du *Curtius* eſt-il l'artiſte dont le nom figure au *Liggere?* Dans le cas de l'affirmative, on pourrait lui attribuer une partie des pièces ſignées HI. W., par exemple, les portraits d'Homère & de Virgile.

figuravit a une ſignification plus reſtreinte, à ce qu'il paraît ; cela veut dire que le deſſinateur a exécuté la penſée d'un autre. Enfin, par l'expreſſion *excudit*, ils entendent, non pas l'ouvrier qui a opéré le tirage, mais l'éditeur qui a mis les eſtampes dans la circulation. Quelquefois, mais plus rarement, ils ſe ſervent, pour indiquer cette dernière action, du mot *divulgavit*.

De même que la propriété littéraire, la propriété artiſtique s'obtenait à cette époque du bon plaiſir du ſouverain ; elle était conſtatée par un acte d'octroi du privilége, rappelé ſouvent ſur l'eſtampe, au moyen des mots : *Cum Gratia et Privilegio*. Nous diſons aujourd'hui *dépoſé*. Les gravures des Wierix ſe rencontrent très-fréquemment accompagnées de cette formule : *Cum Gratia et Privilegio Buſchere* ou *Piermans*.

Nagler eſt tombé, à ce propos, dans une ſingulière erreur ; il prend ces deux noms pour ceux de deux éditeurs qui ſe ſeraient ſuccédé dans la propriété des planches ; il va même juſqu'à déſigner les éditions de Buſchere comme étant les meilleures, c'eſt-à-dire, les plus anciennes de tirage. La vérité, c'eſt que Joachim de Buſchere était le ſecrétaire du conſeil privé des archiducs & que Piermans en était le ſecrétaire-adjoint. Ils ſignaient, en leur qualité reſpective, les octrois de priviléges royaux accordés par les ſouverains des provinces belgiques. En 1602, Jérôme Wierix a gravé les armoiries de la famille de Buſchere, d'argent aux trois cornets, avec la deviſe : RAISON CONTENTE BVSCHER. En 1603, Jean grava le portrait du ſecrétaire autour duquel on lit : IOACHIMVS DE BVSCHER SS. PP. ALBERT ET ISABEL ARCHID. AVST. IN CONSIL. A SECRETIS.

En redreſſant cette erreur de Nagler, je ne prétends point rabaiſſer le mérite de l'immenſe répertoire qu'il a publié ſous le titre de : *Neues allgemeines Künſtler-*

Lexicon; je me plais, au contraire, à rendre hommage à ce travail confciencieux dans lequel j'ai moi-même largement puifé.

Les eftampes des Wierix, quand elles font en belles épreuves, font fort recherchées. Les portraits gravés par ces maîtres atteignent même de grands prix aux enchères publiques. Il s'en trouvait un affez bon nombre à la vente de la collection de feu M. le chevalier Camberlyn, laquelle a eu lieu à l'hôtel des Commiffaires prifeurs, rue Drouot, 5, à Paris, dans le cours du mois de novembre 1865. Je reproduis ici les prix de cette vente.

On rencontre fur les eftampes des Wierix un très-grand nombre de noms d'éditeurs; mais, à très-peu d'exception, tous ces noms appartiennent à des habitants d'Anvers, établis dans cette ville & y exerçant leur profeffion. Les Viffcher feuls font hollandais; Jean Nicolas, né à Amfterdam en 1550, habitait ladite ville; Jean Corneille était établi à Harlem. On ne trouve leurs noms que fur des tirages de deuxième ou de troifième état. Quant à Henri Hondius, dont on trouve la marque fur quelques fujets fatyriques fignés IH. W. & avec la date de 1568, ce ne peut être la même perfonne que l'éditeur établi à Amfterdam, beaucoup plus tard, & qui était né à Duffel (province d'Anvers) en 1573. Si cependant la marque *Hh*, qu'on trouve fur les pièces datées de 1568, était bien en effet celle de l'éditeur d'Amfterdam, il en réfulterait que ce tirage ferait féparé de celui des premiers états par un intervalle très-long.

Quelques rares eftampes portent le nom de Nicolas de Mathonière, éditeur parifien; d'autres celui de Fierens &

de Bonfenfants, Belges établis à Paris. Enfin, il y a un italien, L. Guidotti.

Notre profpectus annonce que ce catalogue fera fuivi d'un APPENDICE comprenant les *poëmes fervant d'infcriptions aux images*. Nous avions calculé avec l'éditeur que, les dix claffes imprimées, il refterait environ dix feuilles, la troifième livraifon tout entière, pour l'introduction & l'appendice. Mais nos calculs fe font trouvés en défaut, la neuvième & la dixième claffe n'ont pu être comprifes dans les deux premières livraifons. Nous avons, dans le cours de l'impreffion, découvert plus de deux cents numéros que n'en comprenait notre premier manufcrit. L'appendice prendrait, à lui feul, au moins fix feuilles d'impreffion; force nous a été d'y renoncer.

Ce que je voulais y faire entrer intéreffe plus le philologue que l'iconographe, ce ferait la matière d'un ouvrage fpécial qu'on pourrait intituler : *Epigraphie iconographique*. Après avoir reconnu la néceffité de fupprimer l'appendice, je me fuis décidé à donner *in-extenfo* les vers qui fervent d'infcription aux portraits.

J'ai auffi ajouté des tables & des répertoires qui n'avaient pas été promis.

Le *premier répertoire* eft la lifte alphabétique des peintres dont les Wierix ont gravé les compofitions.

Le *deuxième* donne le relevé de l'œuvre de chacun des trois frères.

Le *troifième* eft la lifte des éditeurs dont le nom fe rencontre fur les gravures des Wierix.

Le *quatrième* indique la concordance des numéros de ce

catalogue avec celui de Nagler. Quelques oublis ayant eu lieu pendant l'impreſſion, cette table ſupplée aux lacunes & corrige les erreurs.

Lorſque je n'ai d'autre autorité, pour établir l'attribution d'une eſtampe à un Wierix, que ſon claſſement dans l'œuvre des trois frères au cabinet de Paris, j'indique le volume, le folio & le nº de la Bibliothèque impériale.

Les expreſſions de *droite* & de *gauche*, employées dans les deſcriptions, ſe rapportent à la perſonne qui regarde l'eſtampe. Par ces mots : *dans la marge*, j'ai entendu celle d'en bas.

Les dimenſions des morceaux que j'indique ſont fournies par les meſures priſes ſur le trait carré de chaque pièce, à moins que je ne déſigne les dimenſions de la planche même. Les amateurs ſavent que les dimenſions d'une même pièce peuvent varier de pluſieurs millimètres, ſuivant que le papier était plus ou moins mouillé lors du tirage. Quand je ne donne pas les dimenſions, c'eſt que je n'ai pas eu l'eſtampe entre les mains.

Il arrive quelquefois que je ſuis obligé de dire d'une pièce qu'elle eſt rognée; il doit être entendu que je parle de l'unique épreuve qu'il m'a été poſſible de meſurer. L'amateur eſt prévenu, par là, qu'il ne doit point s'en tenir à ma meſure s'il rencontre une épreuve intacte.

PREMIÈRE CLASSE.

—

LE CIEL.

On a placé dans cette claſſe les images de Dieu, de la Sainte-Vierge & des anges, quand ils ſont repréſentés allégoriquement & comme habitants du ſéjour céleſte.

Une claſſe ſpéciale, la IVe, eſt excluſivement conſacrée aux autres ſujets repréſentant la Vierge dans les actes de ſa vie humaine.

Lorſque le même ſujet ſe rencontre pluſieurs fois, on ſuit l'ordre alphabétique des premiers mots de l'inſcription, les eſtampes ſans inſcription viennent enſuite.

On ne donne ici que les premiers mots des inſcriptions; lorſque celles-ci en valent la peine, elles ſont reproduites *in-extenſo* dans l'appendice à la fin du volume.

———

1 DEVS CORDIS MEI.

La Sainte-Trinité dans un cœur. On lit dans la marge, au-deſſous des mots ci-deſſus rappelés, deux tercets de petits vers : *Trine rerum moderator*... & plus bas : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,110; l. 0,067.

2 ECCE PVER MEVS...

Jéſus-Chriſt mort entre les bras de Dieu le Père; le Saint-Eſprit plane au-deſſus. Le globe terreſtre ſous les pieds de Dieu le Père. Quatre anges tiennent le

linceul & les inftruments de la paffion. *Crifpan. i. Ven. Jeronimus W. fe. Hans v. Luick ex.*
H. 0,260; l. 0,203 (N., n° 127) (1).

3 IN HOC EST CHARITAS... (en italiques).
Jéfus-Chrift mort entre les bras de Dieu le Père; le Saint-Efprit plane au-deffus. Bordure à coins coupés. L'infcription eft en deux lignes. Les fignatures & l'adreffe en forment une troifième. — *Ioan. Strada. inuen. Hiero. Wierix fcalp. Phls. Galle excudit.*
H. 0,210; l. 0,142 (N., n° 121).

4 QVOD TER IDEM COLVI...
Trinité fur le globe terreftre. Quatre anges : deux en bas, celui de droite joue de la harpe, celui de gauche du luth; deux en haut tiennent les inftruments de la paffion. Chœur de chérubins. Signature : C. V. B. I. R. W.
H. 0,265; l. 0,203 (N., n° 126).

5 SANCTA & INDIVIDUA TRINITAS... (en italiques).
Faces de Dieu le Père & de Dieu le Fils juxtapofées; le Saint-Efprit fous la forme d'une colombe eft au-deffous. *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio Bufchere.*
H. 0,082; l. 0,064.

Il y a deux états. Le premier, plus ferme de burin, fe diftingue par un trait échappé au bout du bec de la colombe; le deuxième eft plus mou & plus velouté.

6 SANCTA TRINITAS, VNVS DEVS... (en italiques).
Dieu le Père affis à droite, face flamboyante; le Fils, debout à gauche, tient la croix. Sur le devant, du même côté, un efclave à genoux. Au milieu, en haut,

(1) On indiquera de cette manière les pièces décrites par NAGLER dans fon ouvrage intitulé : *Neues allgemeines Künftler-Lexicon.* München, 1835-1852, 22 v. in-8°.

la colombe. Six têtes de chérubins autour de celle de Dieu le Père. *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio Bufchere.*
H. 0,092; l. 0,068.

7 SEDE A DEXTRIS MEIS. (en italiques).
Même difpofition que la précédente. Jéfus-Chrift eft affis, la face de Dieu le Père n'eft pas flamboyante. On n'y voit ni les têtes de chérubins ni l'efclave à genoux. *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Bufchere.*
H. 0,090; l. 0,063.

8 SIC DEVS DILEXIT MVNDVM. (en italiques).
Le Chrift mort fur les genoux de Dieu le Père. Le Saint-Efprit eft à gauche. *Hieronymus Wierx fecit et excud.*
H. 0,092; l. 0,070.

9 VERVS EGO SOLVSQVE DEVS...
Même difpofition. Le Saint-Efprit plane au milieu, au-deffus; au fond, une vue de Jérufalem. *M. de Vos inv. Hieron. W. fculp. I.-B. Vrints excud.*
H. 0,113; l. 0,092.

10 Une Trinité d'après Stradan, gravée par Jérôme Wierix (N., 128) (1).

11 Une autre entourée de figures allégoriques (N., 322).

12 DIEU LE PÈRE & LE SAINT-ESPRIT.
Deux pièces imprimées fur une même feuille. Le Père eft à gauche; il tient le globe du monde fous la main gauche & bénit de la droite. L'auréole eft triangulaire. Gloire de fix chérubins. Le Saint-Efprit eft à droite

(1) On a cru devoir donner un numéro d'ordre aux pièces indiquées fommairement par NAGLER, mais que l'auteur de ce catalogue n'a pas eu l'occafion d'examiner.

entouré d'une auréole. Quatre têtes de chérubins en haut & quatre en bas. Une épreuve très-rognée, ſans ſignature ni adreſſe (Antoine).

H. 0,072; de chaque pièce 0,060.

13 DIEU LE PÈRE.

C'eſt la pièce de gauche de l'eſtampe précédente; elle n'eſt pas rognée; dans la marge on lit : PATER DE CÆLIS DEVS, *Benedictum nomen maieſtatis eius in æternum. — Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,082; l. 0,060.

Il y a deux états : 1° celui décrit, 2° *Hieronymus Wierx excud.*

14 CHRISTUS RESURREXIT... (en italiques).

Deux ovales, en regard l'une de l'autre, ſur une même feuille dont ils occupent la moitié inférieure; dans la partie ſupérieure on voit le Saint-Eſprit, au milieu d'une gloire frangée de nuages; au-deſſus, dans une autre gloire formée de pluſieurs rangs de têtes d'anges, le nom de Dieu en caractères hébraïques. Dans la marge, cinq lignes de texte commençant par les mots : *Chriſtus reſurrexit...;* ſous le portrait du Sauveur : *Auctrix peccati Eua...;* ſous celui de la Vierge. Dans l'ovale du cadre, autour du Sauveur : *Specioſus forma...;* autour de la Vierge : *Ego mater pulchræ dilectionis...* Et plus bas : *Joan. Stradan. inuent. Phls Galle excud.*

H. 0,243; l. 0,185.

La Bibliothèque royale de Belgique poſſède de cette eſtampe une épreuve d'eſſai, avant toute lettre, ſur laquelle l'auteur des inſcriptions a écrit celles-ci à la place qu'elles devaient occuper dans la planche achevée. Cette pièce ne porte la ſignature d'un Wierix ſur aucune épreuve; elle ne me paraît appartenir à aucun des trois frères. Si je lui donne ici place, c'eſt parce que les deux portraits de Jéſus & Marie ſe retrouvent identiquement dans les eſtampes décrites ci-après ſous les nos 21 & 36, leſquelles ſont ſignées. (Voir NAGLER, no 128, Jérôme.)

15 DILECTUS MEUS MIHI & EGO ILLI. (en italiques).

Médaillon rond, deux profils ſuperpoſés, tournés à gauche. Dans un cartouche en bas on lit l'inſcription ci-deſſus rappelée, & plus bas en caractères plus petits : *Joannes Wierix fecit et excud.* Dans le bord inférieur du cartouche : CVM. G. PRIVIL. AR. D.

H. 0,078; l. 0,065 (N., 63).

16 SPIRITVS EN SVMMO...

Jéſus eſt debout à gauche, la Vierge à droite; au milieu, en haut, plane le Saint-Eſprit. — L'inſcription, dans un cartouche, dans la marge d'en bas : SPIRITVS EN SVMMO... ROGANTE SVVM. — *M. de Vos inventor, Hieron. Wirix fecit. Joannes-Baptiſta Vrints excudit.*

H. 0,278; l. 0,200 (N., 133).

Il y a deux états : 1° celui décrit, 2° ſans adreſſe.

17 MÉDAILLONS OVALES. Sur une même planche, Jéſus à gauche, la Vierge à droite. Une croix attachée à la bordure des médaillons au-deſſous. En bas, entre les deux cadres, *J. Wiricx ex...* Sur la même planche, ſix autres petits médaillons ovales : 1° Un Chriſt dans le calice; 2° Saint-Jean au déſert; 3° Une vierge miraculeuſe; 4° Jéſus homme de douleurs; 5° Agnus Dei & 6° Jéſus debout tenant ſa croix. *Ioan. Wiricx ex.*

La planche entière, H. 0,120; l. 0,077.

Les grands médaillons, H. 0,036; l. 0,030.

Les petits, H. 0,024; l. 0,020.

18 ECCE HOMO.

Grande pièce in-folio ſervant de pendant à une *mater-dolorosa*, qui ſera décrite ci-après. On lit dans la marge : *Ipſe vulneratus eſt... noſtra,* Eſai 53. *Propter quod et Deus... inferiorum*, Philipp. 2. Signatures : *Jero. Wie. fe. M. de Vos inven. G. de Iode exc.*

H. 0,370; l. 0,276.

19 FILI REDEMPTOR MUNDI DEUS... (en italiques).
Le Sauveur à mi-corps, tenant le globe du monde & béniſſant ; auréole carrée. *Hieronymus Wiercx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*
H. 0,082; l. 0,061 (N., 310).

20 ILLE EGO ME (SIS GNARVS HOMO) QVI...
Le Sauveur tenant le globe du monde de la main gauche & béniſſant de l'autre. Douze têtes de chérubins rempliſſent ſon auréole. Il eſt à mi-corps & tourné à droite. L'inſcription eſt en capitales dans la marge d'en bas. A gauche, en trois lignes : *M. de Vos inuen. Hieron. Wierix fecit.* A droite, en deux lignes : *H. Liefrinck excudit.*
H. 0,244; l. 0,182 (N., 130).

21 IN QVO DESIDERANT ANGELI...
Le Sauveur ſervant de pendant à la Vierge, qui ſera décrite ci-après ſous l'inſcription EGO DILECTO MEO. Douze anges nus environnent le cadre octogone, au bas, dans un ovale, une légende de ſix lignes : *Ad Illuminationem...* Dans la marge, en bas : *Joan. Stradan. inven. Hieron. Wierix ſcalp. Phls. Galle excudit.*
H. 0,190; l. 0,140 (N., 306).

22 OMNIA MIHI TRADITA SVNT...
Le Sauveur aſſis, vu juſqu'aux genoux, tenant le globe & béniſſant. Riche encadrement orné de chaque côté d'un prophète debout ſous un dais, en haut, du nom de Dieu, en caractères hébraïques, & en bas d'un cartouche contenant l'inſcription; c'eſt le pendant de la Vierge qui ſera décrite ci-après : MAGNIFICAT DOMINE DEVM MENS MEVS. Pièce douteuſe, ſans ſignature ni adreſſe.
H. 0,255; l. 0,195.

23 PONE ME VT SIGNACVLVM...
Le Sauveur ſervant de pendant à la Vierge : MATER

DEI. Encadrement formé de fleurs, d'oiseaux & d'infectes en paffe-partout. Imprimé avec deux planches. Sous le trait carré de la petite, ne contenant que le portrait, on lit *Hi. w. f.* Dans la marge d'en bas, fous l'encadrement, trois lignes de texte : PONE ME, &c. — *Joann. Baptifta Vrints exc.*

H. m. 0,206; l. m. 0,146 (N.*, 308).

On trouve quelquefois la pièce fans l'encadrement, les dimenfions font alors : haut. m. 0,085; larg. m. 0,060.

24 SALVATOR MVNDI.

Pendant de la Vierge S. DEI GENITRIX. Infcription : *Venite ad me omnes.* Signature : *Anton Wierix fecit et excud.*

H. 0,082; l. 0,060.

25 SICVT MALVS INTER LIGNA.

Le Sauveur faifant pendant à la Vierge : SICVT LILIVM. — Il eft affis, tenant fur fes genoux le globe du monde & béniffant de la main droite; il eft vu prefque de face, un peu tourné à droite. Gloire de chérubins, trois de chaque côté. L'infcription eft dans la marge d'en bas en petites capitales; les fignatures font au-deffous : IOHAN. W. IN. EXCVD. CVM G. PRIVIL. SIG. D. BVSCHER.

H. 0,078; l. 0,057 (N., 64).

26 SICUT MALUS INTER LIGNA. (en italiques).

Même compofition. Le Sauveur eft vu de face, fon auréole a quatorze pointes. Sans fignature ni adreffe.

H. 0,080; l. 0,058 (N., 52).

27 SPECIOSUS FORMA PRÆ FILIIS HOMINUM. (en italiques).

Même compofition. Le Sauveur vu de trois quarts. Auréole carrée. Signature : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,085; l. 0,065.

28 SPECIOSVS FORMA PRÆ...
La même eftampe que le no 26. L'infcription eft en petites capitales. Signature : *Anton. Wierx excud.*
H. 0,078; l. 0,058.

Il y a un deuxième état portant : *Anton. Wierx fecit. Fred. Bouttats iunior,* fur une ligne, & un peu au-deffus, à gauche : *P. de Moor.*

29 SPECIOSVS FORMA PRÆ...
La face de Jéfus dans une auréole au-deffus du globe de la terre fur lequel on lit SALVS GENERIS HVMANI. Une tête de chérubin à chacun des quatre angles. L'infcription eft dans la marge d'en bas : *Anton Wierx fecit et excud.*
H. 0,082; l. 0,060.

Deux états : 1o celui décrit, 2o *Anton Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

30 SPECIOSUS FORMA PRÆ... (en italiques).
Portrait du Sauveur pendant de la Vierge : TOTA PULCHRA. Il eft vu de face, la tête eft entourée d'une gloire de chérubins. *Anton. Wierx sculp. et excud.*
H. 0,146; l. 0,118.

Il y a deux états, le premier porte : *Anton. Wierx invent. exc.*

31 VERA EFFIGIES DN̄I SALVATORIS...
Le Sauveur, debout, couvert d'un manteau tombant jufqu'à fes pieds, il a les mains croifées l'une fur l'autre & abaiffées au deffous de la ceinture. Cinq têtes de chérubins fe voient autour de la fienne. Dans la marge d'en bas, on lit : *Vera effigies Dn̄i* SALVATORIS *eodem habitu quo in terris cum hominibus conuersatus eft, vti apparuit deuotæ Virgini Marinæ d'Efcouar et fe pingi velle docuit, et a Sac. Inquifitione Vallifoletana approbata eft.* On voit à l'entour un encadrement formé de dix fujets de la vie de Jéfus. Tout en haut du cadre, un médaillon offrant le bufte de Jéfus en profil,

tourné à droite &, en bas, un médaillon femblable avec le Saint-Efprit. La marque du graveur eft placée au-deffous de ce médaillon IH, à gauche, & W, à droite. L'adreffe *C. Galle excud.* eft au-deffous.

H. 0,310; l. 0,200.

32 SAUVEUR BÉNISSANT (douteux).

Il tient le globe de la main gauche & bénit de la droite. Un peu plus qu'à mi-corps, tourné à gauche. Le rayonnement de l'auréole fe prolonge de manière à former les tailles du fond. Sans fignature ni adreffe.

H. 0,056 ; l. 0,043.

33 MÊME SUJET (douteux).

Le Sauveur eft vu prefque de face, un peu tourné à droite. Il bénit de la main droite, & de la gauche, il tient le globe qui repofe fur fes genoux. L'auréole eft carrée. Les tailles du fond font la continuation du rayonnement de l'auréole. Epreuve rognée, fans infcription ni fignature. Voir fon pendant ci-après, n° 47.

H. 0,228; l. 0,180.

34 *Imago Chrifti, in monafterio S. Silvestiri Romæ.* D'après une figure byzantine in-f° (NAGLER, Hieron., n° 932).

35 Bufte du Sauveur béniffant à droite, in-12 (NAGLER, Hieron., n° 315).

36 EGO DILECTO MEO.....

La Vierge, pendant du Sauveur, n° 21 IN QVO DESIDERANT. Planche octogone. Même encadrement avec douze anges. Dans le médaillon d'en bas, on lit fix lignes commençant par : *Vis ne cognofcere.* Dans la marge, en bas : *Ioan. Stradan inven. Hiero. Wierix fculp. Phls Galle excud.*

H. 0,191; l. 0,137 (N., 307).

Il y a une copie de cette pièce avec un autre encadrement. Au lieu des anges, on y voit des fleurs, des oifeaux & des infectes. Les fignatures & adreffes font : *Conradus Goltzius fcalpfit, et excudit Petrus Ouerrad.*

37 EGO MATER PVLCHRÆ DILECTIONIS. (en italiques).
Pendant du nº 24 SALVATOR MVNDI. Vierge vue de profil & tournée à droite. *Anton. Wierx fecit et excud.*
H. 0,082; l. 0,060.

38 MAGNIFICAT DOMINVM NVNC MENS MEA... (douteux).
Pendant du Sauveur, nº 32 OMNIA MIHI TRADITA SVNT. La Vierge eſt vue de trois quarts, les mains jointes, tournée un peu à gauche. Même encadrement orné que ſon pendant. Sans ſignature ni adreſſe.

39 MATER DEI.
Pendant du Sauveur, nº 23 PONE ME VT SIGNACVLVM. Mais ſans l'encadrement de fleurs, d'oiſeaux & d'inſectes. Vierge en buſte, mains jointes, auréole dont les rayons en tailles concentriques couvrent tout le fond. Dans la marge : MATER DEI. *Hi. w. f.*
H. 0,082; l. 0,057 (N., 309).

NAGLER indique un état de cette pièce avec encadrement.

40 MATER DOLOROSA.
Pendant de l'ECCE HOMO, in-folio, nº 18. Buſte tourné à droite, les mains jointes. Dans la marge d'en bas : HIC EST GLADIVS ILLE MARIA QVI TVĀ IPSIVS ANIMĀ PERTRANSIVIT. LVC 2. Signature : *Iero. Wierix fe. Theodor. Galle excud.* Epreuve rognée.
H. 0,355; l. 0,274.

41 SANCTA MARIA VIRGO... (douteux).
La Vierge à mi-corps, tournée à gauche, les mains jointes, triple auréole & tailles du fond continuant l'auréole. Dans la marge d'en bas, inſcription de cinq lignes, dont la première en capitales, les autres en italiques. Sans ſignature. L'adreſſe : *Philipp. Galle excudit.*
H. 0,176; l. 0,145.

42 S. DEI GENITRIX MARIA. (en italiques).
La Vierge vue de profil. — *Anton. fec. Hieron. exc.*
H. 0,080; l. 0,057.

43 S. VIRGO VIRGINVM.
La Vierge à mi-corps, vue de face. Les mains croifées fur la poitrine. Dans le fond on voit des figures de faintes martyres portant des palmes. Sous le titre on lit : *Adducentur Regi virgines poft eam.* Signature : *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*
H. 0,081; l. 0,059.

44 SICVT LILIVM INTER SPINAS...
Pendant du Sauveur, n° 25 SICVT MALVS INTER... La Vierge eft affife tenant les mains jointes; elle eft tournée à gauche. Gloire de chérubins, trois de chaque côté. Dans la marge, en bas : SICVT LILIVM INTER SPINAS SIC AMICA MEA INTER FILIAS. CANTIC. 2. IOHAN. W. IN. EXCVD. CVM. G. PRIVIL. SIG. D. B.
H. 0,080; l. 0,058.

45 LE MÊME SUJET.
La Vierge eft debout vue feulement jufqu'aux genoux. Elle a l'afpect plus jeune. Son auréole eft formée de quinze pointes. Les têtes de chérubins font beaucoup plus petites que dans la précédente. La place de l'infcription eft demeurée en blanc. Sans fignature ni adreffe.
H. 0,080; l. 0,060.

46 TOTA PVLCHRA...
Pendant du Sauveur, n° 28 SPECIOSVS FORMA. La Vierge avec une gloire de chérubins autour de la tête. *Anton. Wierx invent. exc.*
H. 0,146; l. 0,118.

47 MÊME SUJET (douteux).
Pendant du Sauveur, n° 33. La Vierge, vue de trois quarts, tournée à gauche, les mains jointes. Les tailles

du fond font la continuation du rayonnement de l'auréole, qui eft ronde & double. Epreuve rognée dont on ne voit ni l'infcription, ni la fignature, ni l'adreffe.

H. 0,230; l. 0,180.

48 VIERGE IMMACULÉE, A MI-CORPS.

Elle eft tournée à gauche, couverte d'un long voile, elle a les mains croifées fur la poitrine. On lit dans la marge un diftique commençant par : ILLA EGO QVÆ GENVI.

Il y a deux états de cette planche. Le premier, à gauche du diftique, porte les fignatures : *M. de Vos inuen. Hieron. Wierix fecit,* en trois lignes ; & à droite, l'adreffe : *H. Liefrinck excudit,* en deux lignes. Le deuxième état, plus rude de burin, paraît retouché. Il porte l'adreffe : *Theodor. Galle excudit.*

H. 0,250 ; l. 0,184.

49 MÊME SUJET.

Vierge, à mi-corps, tournée à gauche les mains croifées fur la poitrine, la tête environnée d'une auréole dont le rayonnement fe perd dans une frange de nuages. L'infcription *Pulchra es amica mea...* eft dans la marge ; & plus bas : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,085; l. 0,065.

50 VIERGE IMMACULÉE DEBOUT SUR UN CROISSANT.

Elle eft tournée à droite. Les tailles rayonnantes font autour d'elle un arc-en-ciel de deux teintes, terminé par une frange de nuages qui fe fépare en deux branches vers le haut & aboutiffent, à droite, au foleil & à gauche, à la lune. Au fommet, apparaît Dieu le Père tenant dans fes bras fon Fils crucifié, & plus bas, le Saint-Efprit. Sous les pieds de la Vierge, un dragon. Tout à l'entour, les fymboles des litanies. Rectangle à coins coupés, fans infcription.

Il y a deux états : le premier, avant le trait carré, porte dans

la marge d'en bas, en deux lignes : *Joannes Stradanus inventor. Hieronymus Wierix ſcalpſit. Philippus Galle excudit.* Le deuxième état porte les mêmes ſignatures & l'adreſſe *Joannes Collaert excudit.* H. 0,200 ; l. 0,140.

51 AUTRE.

C'eſt la copie du ſujet central de la pièce précédente. L'inſcription *Pulchra vt luna ; Electa vt sol. Cant.* 6, eſt dans la marge d'en bas. Au-deſſous la ſignature : *Hieron. Wierix fecit et excud.*

H. 0,092; l. 0,059.

52 AUTRE.

La Vierge eſt tournée à gauche. Dans la partie ſupérieure, le Saint-Eſprit eſt au milieu, entre Dieu le Père, à droite, & Dieu le Fils, à gauche. Dans la frange de nuages bordant l'auréole, on voit des anges, dont ceux qui occupent la partie inférieure tiennent des boucliers ſur leſquels viennent s'émouſſer les flèches que lancent des démons aſſis dans les angles d'en bas. L'inſcription *Quæ eſt iſta quæ progreditur...* eſt en deux lignes dans la marge d'en bas. Signature : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio Buſchere.*

H. 0,158; l. 0,106.

53 AUTRE.

Vierge ſur un croiſſant tournée à gauche, elle a une auréole & pas de couronne. Le rayonnement de la gloire couvre tout le fond de tailles concentriques. C'eſt la copie en contre-partie de la Vierge qui eſt au centre de la compoſition décrite au nº 50. Petite marge blanche, ſans ſignature & ſans adreſſe.

H. 0,103; l. 0,067.

54 MONSTRA TE ESSE MATREM.

Vierge debout ſur un croiſſant. Elle a les mains jointes, regarde en bas, à gauche. Autour d'elle une gloire

frangée de nuages avec dix têtes de chérubins. Sous l'inſcription : IOHA. W. F. EXCVD. CVM. G. PRIVIL. SIG. B.

H. 0,073; l. 0,040.

55 LES SEPT ANGES.

Ils ſont rangés ſur le devant, MICHAËL au milieu; à gauche, RAPHAËL tenant le jeune Tobie par la main. Ils ont tous leur nom dans le nimbe. — En haut, la Sainte-Trinité, la Vierge & les ſaints. Dans la marge : *Gratia vobis et pax ab eo... nomine tuo, Dñe. Pſal.* 137, en trois lignes; & plus bas : *Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio Piermans.*

H. 0,160; l. 0,106.

56 TE DEVM LAVDAMVS.

Jéſus enfant aſſiſtant à un concert d'anges. Le Saint-Eſprit plane au-deſſus. Riche encadrement dans lequel on voit la Foi & l'Eſpérance, & les quatre emblêmes des évangéliſtes aux angles. L'inſcription eſt dans un cartouche au milieu de la bordure, en bas. Le nom de Dieu, en caractères hébraïques, en haut. Dans le coin, à gauche, en deux lignes : *Criſpiaen. in. Ieronemvs. w. fe.*

H. 0,233; l. 0,185.

57 LE PENDANT.

Encadrement du même genre. L'inſcription, dans le cartouche en bas, porte ECCE AGNVS DEI. Jéſus, enfant, reçoit ſaint Jean-Baptiſte, également enfant, dans ſon tabernacle entouré d'anges. Il n'y a ni ſignature ni adreſſe. La pièce eſt ſans aucun doute du même peintre et du même graveur que la précédente.

Mêmes dimenſions.

DEUXIÈME CLASSE.

ANCIEN TESTAMENT.

58 à 78 LA GENÈSE. Suite de 21 pièces, une des plus délicates de Jean Wierix. Les infcriptions font en italiques dans la marge en bas, la fignature, fauf au nº 2, eft en bas dans le champ de l'eftampe contre la marge, le numéro eft en haut, tantôt à droite, tantôt à gauche.

H. 0,060; l. 0,041.

1. *Spiritus Domini ferebatur*... IOHA. WIRICX. CŌ. PRI. — 2. *Tenebræ erant fuper*... IOHAN. WIRICX. IN. F. ET EXCVD. — 3. *Germinet terra*... IOHAN. WIRICX. IN. ET FE. EXCVD. CVM. P. — 4. *Fiant luminaria*... IOHAN. W. IN. F. ET. EXCVD. CVM. G. P. — 5. *Infpiravit in faciem*... IOHAN. WIRICX. INV. ET F. EXCV. CVM. PRI. — 6. *Ædificavit coftam*... IOH. W. IN. — 7. *Tulit de fructu*... IOHAN. W. INVE. ET. FE. CVM. GR. PRI. — 8. *Vocem tuam audivi*... IOHA. W. INVE. ET EX. — 9. *Eiecitque Adam*... La fignature eft gravée à rebours fur une pierre : VNI. W. AHOI. — 10. *Dixit Dominus*... La place réfervée pour la fignature eft demeurée en blanc. — 11. *In fudore vultus*... IOHA. W. IN. ET EX. — 12. *Multiplicabo erumnas*... Sans fignature ni adreffe. — 13. *In dolere paries*... IOHA. W. INV. EX. — 14. *Refpexit Doms ad Abel*... IOHA. W. IN. ET. EX. — 15. *Confurrexit Cain*... — 16. *Cain ædificavit civitatem*... — 17. *Tubalcain fuit malleator*... — 18. *Dixit ad Noe*... — 19. *Et ingreffus eft Noe*... —

20. *Aquæ diluvii...* — 21. *Conſumptaque eſt omnis caro...* — Les ſept dernières ſans ſignature ni adreſſe.

79 ADAM & ÈVE.

D'après Frans Floris. I H. W. (N., 72).

80 MÊME SUJET.

Pièce circulaire. Hieronymus Wierx (N., 196).

81 MÊME SUJET.

Copie de l'eſtampe nº 1 de l'œuvre d'Albert Durer. On lit ſur une tablette : *Albertus Durer inventor*, *Johannes Wierix faciebat*, Æ. 16.

Voyez Bartſch, le *Peintre-graveur*, tome VII, page 30.

82 CAÏN TUE ABEL.

Pièce en hauteur. On lit dans la marge d'en bas un diſtique : CRVDELIS LIVORE CAIN, DVM SVRGET... *Ant. Wierx. invent. ſculp. et excud.*

H. 0,280; l. 0,200.

Il y a deux états : 1º celui décrit, 2º *Ant. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excudit.*

83 SACRIFICE D'ABRAHAM (douteux).

Pièce en hauteur. Cadre rectangle à coins coupés, fleurons dans les angles. On lit dans la marge d'en bas : CREDIDIT ABRAHAM DEO... AD JVSTITIAM. Rom. IIII; &, dans la marge d'en bas, deux lignes : *Non extendas manum...* Sur une pierre à droite : *Joan Strada. inven.* Vers le milieu : *Phls. Galle excud.*

H. 0,230; l. 0,190.

84 MÊME SUJET.

En hauteur. On lit dans la marge : *Per memet ipſum juravi, dicit dominus... M. de Vos inven. Johan. W. fecit Sadleri exc.*

H. 0,258; l. 0,200 (N., 33).

N. B. Cette pièce fait partie d'une ſuite intitulée : *Triumphus martyrum.*

85 Sacrifice d'Abraham.

Pièce en largeur. On lit dans la marge : ABRAHAM AD FILII MACTATIONEM... A gauche : *Martini de Vos inuentor. Antonius Wie. fecit.* A droite : *Eduwaert van Hoefwinckel excudebat.* 1585.

H. 0,205; l. 0,258 (N., 20).

86 Même sujet.

A gauche, dans un payſage : I W. 8° obl. (N., Hieron., 197).

87 Hénoch enlevé au ciel.

Une groſſe pierre placée au milieu ſert d'autel. Pluſieurs perſonnages, hommes, femmes & enfants, ſont à l'entour & paraiſſent ſaiſis d'étonnement en regardant le patriarche qui s'enlève au ciel, le bras droit étendu, le gauche replié au-deſſus de ſa tête. On lit dans la marge en trois lignes : *Henoch autem vixit... quia tulit eum Deus. GENES. V. — M. de Vos inuen. Jeron. W. fecit Sadleri excud. Antuerpiæ.* Suite du *Triumphus martyrum.*

H. 0,248; l. 0,202 (N., 74).

88 Mort de Moise.

Trois lignes de texte en deux colonnes dans la marge d'en bas : *Mortuuſque eſt ita Moyſes... M. de Vos. inuen. Johan. W. fecit. Sadleri excud.* Même ſuite.

H. 0,256; l. 0,200 (N., 31).

89 Passage du Jourdain.

Pièce en hauteur. Le fleuve coule directement du fond de l'eſtampe vers le devant, il en occupe le milieu; de chaque côté on voit un camp. L'arche portée par quatre hommes traverſe le lit du fleuve. En avant, à gauche, un groupe d'hommes ramaſſant & portant des pierres; à droite, groupe de guerriers & de femmes. Dans un cartouche, en haut : QVI PER ANGELOS... EST FIRMVS. En bas, à gauche IH. W.

H. 0,363; l. 0,245 (N., 73).

90-96 HISTOIRE DE SAMSON.

Suite de fept pièces en largeur. Chaque pièce eft accompagnée dans la marge d'un diftique latin, en italiques, fur une feule ligne. On lit fur le nº 1 feulement : *G. d. Iode exc. Anto Wierix fec. M. de Vos inue.* (N., 22).

H. 0,198; l. 0,285.

97 DAVID DANSANT DEVANT L'ARCHE.

On lit dans la marge d'en bas : *Dauid autem faltabat... M. de Vos inuentor. Johan. W. fecit. Sadleri excud.* Suite du *Triumphus martyrum.*

H. 0,250; l. 0,202.

98 DAVID PRIANT.

Il eft à genoux à droite, tourné à gauche, où l'on voit un temple. Du même côté, au-deffus du temple, un ange lui montre une épée, une poignée de verges & une tête de mort. A gauche, en bas, le fceptre & la harpe gifent fur le fol. *Johan W.*

H. 0,058; l. 0,037.

99-102 HISTOIRE D'ABSALON.

Suite de quatre pièces en largeur, accompagnées de vers latins dans la marge. — *M. de Vos inventor. Johan W. G. de Iode excudit.*

1. *Abfalon ecce veros mediis...* — 2. *Dum metuit fibi Rex David...* — 3. *Confilium quærunt...* — 4. *Abfalon ex pugna fugiens.*

H. 0,195; l. 0,256.

103 ÉLIE ENLEVÉ AU CIEL.

Pièce appartenant à la fuite du *Triumphus martyrum.* Trois lignes de texte dans la marge : *Cumqꝫ pergerent et incedentes... — M. de Vos inuen. Johan W. fecit. Sadleri excud.*

H. 0,246; l. 0,203 (N., 35).

104 JUDITH.

Copie d'après la gravure d'Hans Sébald Beham. (Bartſch, tome VIII, page 120, no 11.) Elle eſt marquée du monogramme de Beham, ſuivi de I. R. W. Æ. 13. Ce qui indique que Jérôme Wierix l'a exécutée à l'âge de treize ans.

H. 0,115; l. 0,075.

105 JUDITH.

Debout marchant vers la droite. Dans une tablette en haut, à gauche, on lit deux vers : *Truncato victrix Judita...* IH. W. *Gerar. de Iode excudebat.*

H. 0,297; l. 205.

106-109 HISTOIRE DU PROPHÈTE ISAIE.

Suite de quatre pièces. *Martin de Vos figu. Antoni. Wierinx ſcalp. Gerard. de Iode exc.*

1. *Isacidis Vates divino...* — 2. *Clam Regis thalamos...* — 3. *Hic regis proceres...* — 4. *Aſſyry Solymam deuaſtant...* — La première pièce ſeule porte le nom du graveur.

H. 0,192; l. 0,259.

110-114 HISTOIRE DE JONAS.

Suite de cinq pièces in-4o en largeur, accompagnées de vers latins en italiques dans la marge d'en bas.

1. *Mittitur ad Niniues celeberrima... Jeronim. Wierinc fecit.* — 2. *A domino fugiens... M. de Vos inuentor.* — 3. *Euomit abſorptum cæco de gutture... Anto. Wierinc fecit.* — 4. *Et crediderunt... M. de Vos inuentor. Phl. Galle excudit.* — 5. *Digna Deo... G. de Iode excudebat.*

H. 0,291; l. 0,252 (N., 76).

115-118 HISTOIRE DE JONAS.

Autre ſuite de quatre pièces in-8o en hauteur. Les mêmes vers en capitales. *M. de Vos inu.* (ſur le no 4

inuent). Ant. Wierx. ſculp. I. Baptiſta Vrints excud.
1. *A domino fvgiens...* — 2. *Evomit abſorptvm...* — 3. *Pœnitvit Ninive...* — 4. *Digna deo.*
H. 0,111; l. 0,092 (N., 21).

119 Jonas sous le figuier.
Pièce qui ne fait partie d'aucune des deux ſuites précédentes. Vers latins avec la traduction flamande & françaiſe dans la marge. *Et conturbabat ſe propheta... M. de Vos. Johannes Wierx. Godfridus van Haecht exc.*
H. 0,197; l. 0270.

120 Histoire de daniel.
Suite indiquée par Nagler (Hieron. 77), in-4° oblong. *W. Van Haecht inv. et exc.*

121 Vision de daniel.
Pièce en largeur. On lit dans la marge un diſtique latin avec la traduction en flamand & en français : *Viditq? in ſomno... Jero Wie. inve. et fec.*
Willem / *Godef* } *van Haecht* { *compo* / *excud.*
H. 0,189; l. 0,270.

122 Suzanne surprise par les vieillards.
Pièce en largeur, avec deux vers latins dans la marge : *Sacra parat ſenibus... Anton. Wierx invent. ſculp. et excud.*
H. 0,220; l. 0,259.

123 Même sujet.
Pièce en hauteur, quatre vers latins dans la marge : *Macte Dea forteiſq?.—Mart. de Vos. Anton. Wierx.*
H. 0,273; l. 0,200.

124 La chaste suzanne.
Indiquée par Nagler, in-4° (Johan, 35b).

125-132 HISTOIRE DES MACHABÉES.

Suite de huit pièces en largeur, avec inſcription dans la marge d'en bas. (Nagler l'attribue à Jérôme, 78.)

1. *Reliqunt Iudei legem... Gerar. de Iode excudeb.* — 2. *Mathatias ſacerdos...* IHW. au milieu, en bas. — 3. *Ne ſabatum violent...* — 4. *Deuicto exercitu Antiochi...* — 5. *Offerunt Iudæi ſacrificium...* — 6. *Caput Nicanoris amputatum...* — 7. *Machabæo pugnanti contra...* — 8. *Capto exuſtoqɔ præſidio...* IHW. à gauche. — Les nos 3, 4, 5, 6 & 7 ſont ſans ſignature ni adreſſe.

H. 0,205; l. 0,209.

TROISIÈME CLASSE.

—

NOUVEAU TESTAMENT.

—

PREMIÈRE PARTIE. — *Sujets iſolés.*

133 ARBRE GÉNÉALOGIQUE DE JÉSUS-CHRIST.

Le patriarche Jeſſé eſt couché par terre en avant de l'arbre au ſommet duquel on voit, dans une fleur, la Vierge & l'enfant Jéſus, les autres branches portent chacune une fleur d'où ſort un roi de Juda. On lit ſur la pierre où le patriarche a le coude appuyé : H. BOL. IR. W. & dans la marge : *Virgula Jeſſæis pant.* Epreuve rognée.

H. 0,222; l. 8,175.

134-135 ANNONCIATION (en deux pièces ſéparées).

1. *La Vierge.* A mi-corps, devant un prie-dieu placé à gauche ſur lequel eſt un livre ouvert; elle ſe retourne & montre la figure de face. Le Saint-Eſprit eſt dans l'angle ſupérieur à droite. Inſcription en capitales dans la marge, trois lignes. Eſpace réſervé de chaque côté pour les ſignatures & adreſſes. A gauche : *Cœlatore Hieronimo Wierinx. ac Criſpiano Van dē Broeck inuentore;* à droite : *Theodoro Gallæq exhibitore.* L'inſcription DIXIT AV̄T. MARIA AD ANGELV̄...

H. 0,390; l. 0,270.

2. *L'ange Gabriel*, faisant pendant au numéro précédent. Il est à mi-corps, tient de la main gauche une branche de lys en fleurs, de la droite une banderolle avec ces mots : AVE GRATIA PL. DN̄S TECV̄ BENEDICTA TV. Il est tourné à gauche. Dans la marge d'en bas inscription en trois lignes : NE TIMEAS MARIA NACTA ES GRATIĀ. — A droite, *Gerardo de Iode exhibitore*. A gauche, *Cælatore Hyeronimo Wierix ac Crispiano van den Broeck inuentore*. Epreuve rognée.

H. 0,350; l. 0,272.

Il y a trois états : 1° sans signature ni adresse ; 2° celui décrit ci-dessus ; 3° avec l'adresse : *Theodoro Gallæo exhibitore*.

136-137 AUTRE ANNONCIATION (en deux pièces).

1. *Ecce ancilla Domini*... en deux lignes. La Vierge est vue de trois quarts, tournée un peu à droite, le livre est à gauche. Le Saint-Esprit en haut à droite. — *Hieron. Wierx f. et exc.*

H. 0,081; l. 0,060.

2. *L'ange Gabriel*, à mi-corps, tourné à gauche; il tient une branche de lys de la main gauche & de la droite il bénit. Dans la marge : *Ave gratia plena, Dominus tecum. Hieron. Wierx fecit et excud.*

H. 0,081; l. 0,062 (N., 201).

138-139 AUTRE ANNONCIATION (en deux pièces).

1. *La Vierge*, en buste, tournée à gauche, au-dessus de laquelle plane le Saint-Esprit. *Ioannes Strada. inuen. Hyero. Wierix scalp. Phls. Galle excu.* Dans un riche encadrement ayant quatre inscriptions; celles d'en haut & d'en bas, dans un cercle, celles de côté, dans un carré long. Les signatures sont dans la marge.

H. 0,190; l. 0,128.

2. *L'ange Gabriel*, il tient une branche de lys; il est

vu de profil, tourné à droite. Les inſcriptions ſont diſpoſées dans le même encadrement. *Ioannes Strada inuen. Hyero. Wierix ſcalp. Phls. Galle excu.*

H. 0,190; l. 0,128.

140-141 AUTRE ANNONCIATION (en deux pièces).

1. *La Vierge*, à mi-corps, à genoux devant ſon prie-dieu ſur lequel eſt un livre ouvert. Elle eſt vue preſque de face, tournée un peu à gauche. Le Saint-Eſprit plane dans l'angle ſupérieur du même côté. A droite on voit le lit, à gauche un vaſe avec une tige de lys en fleurs. L'inſcription *Ecce ancilla Domini* eſt dans la marge d'en bas. Signature : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,082; l. 0,051 (N., 202).

2. *L'ange Gabriel*, à mi-corps, tourné à droite, tenant de la main gauche une branche de lys. La figure eſt de trois quarts. L'inſcription *Aue gratia plena* eſt en bas. Signature : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Privilegio Buſchere.*

H. 0,080; l. 0,061.

142 ANNONCIATION.

Compoſition de neuf ſujets, diviſée en trois parties dans la hauteur. Au milieu l'Annonciation dans un encadrement carré ayant, à droite, Eve, à gauche, Adam. En haut, dans des médaillons ronds, Moïſe, David & Aggée. En bas, dans trois médaillons, Iſaïe, Salomon & Jérémie. Chacun des ſix perſonnages eſt accompagné d'une légende. — *Hans Verheyden in. Ieronemus W. F. Hans van luyck ex.*

H. 0,262; l. 0,202 (N., 196).

143 ANGELVS AB SVMMO... (pièce en hauteur).

L'inſcription eſt dans la marge entourée d'un trait

carré. A gauche les fignatures : *M. de Vos figurauit Anto. Wierix fculpfit.* A droite : *Julius Goltzius excudit* 1597. — Le fept retourné.

H. 0,277; l. 0,197.

144 AVE GRATIA PLENA, DOMINVS TECVM (en italiques).

La Vierge eft agenouillée à droite devant fon prie-dieu, elle eft vue de profil. Elle a la main droite fur le fein & la gauche fur fon livre ouvert. L'ange eft debout au milieu de l'eftampe; le Saint-Efprit plane au-deffus. La fignature eft dans le champ de l'eftampe. L'infcription dans la marge d'en bas : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,100; l. 0,071 (N., 200).

145 AVE GRATIA PLENA (en italiques).

La Vierge, dont la tête eft furmontée d'un nimbe, eft agenouillée devant un prie-dieu, fur lequel eft un livre ouvert; elle a les mains jointes, elle eft vue prefque de face, tournée un peu vers la gauche d'où vient l'ange; le Saint-Efprit eft en haut, au milieu. Les figures font un peu plus que mi-corps. — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,086; l. 0,059 (N., 200).

146 AVE VIRGO GRATIOSA (en italiques).

La Vierge eft affife à gauche devant une table; l'ange eft à droite. Dans la marge on lit deux tercets : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,100; l. 0,063.

147 GABRIEL ANGELVS LOCVTVS (en italiques).

La Vierge, agenouillée à gauche devant un prie-dieu, eft entièrement environnée d'une auréole; elle fe retourne pour écouter l'ange qui plane dans l'angle fupérieur de droite. Le Saint-Efprit eft en haut. Dans le fond, à gauche, un lit fur le ciel duquel on voit le

monogramme des jésuites. Au milieu, un vase avec des fleurs. — *Hieronymus Wierx exc.*

H. 0,110; l. 0,079.

148 NATIVITÉ DE NOTRE SEIGNEUR.

Grande pièce en hauteur. Dans la marge d'en bas un distique latin : CŒLICA PASTORES LVX... Encadré d'un trait carré.

M. de Vos invent. *Joannes Baptista*
Anton. Wirix scalp. *Vrints excudit.*

H. 0,280; l. 0,198 (N., 26).

Il y a deux états : 1° les lettres de l'adresse de Vrints sont en gris; 2° les lettres noires.

149 PARVULVS ENIM NATVS EST (en italiques).

Crèche dans une grotte. Sur le devant, l'enfant couché sur de la paille & couvert d'une courtepointe à fleurs. La Vierge en face, au milieu, entre deux anges adorant Jésus. Vers le bord, à droite, saint Joseph portant une charge de bois; dans le fond de la crèche, l'âne & le bœuf. Au haut, le Saint-Esprit entouré d'anges. — *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermas.*

H. 0,102; l. 0,065.

150 AUTRE.

Grotte divisée en deux compartiments. La Vierge à genoux à gauche, saint Joseph à droite, l'enfant couché au milieu. Deux anges à genoux sur le devant. Dans le champ de l'estampe : *Anton. Wierx excud.* Dans la marge, en bas : *Parvulus enim natus est nobis.*

H. 0,098; l. 0,068.

151 MÊME SUJET.

Grotte divisée en deux compartiments. Au fond l'âne & le bœuf; à droite saint Joseph; à gauche la Vierge à genoux; au milieu l'enfant sur la crèche; en avant

des anges adorant. Au milieu d'en bas, dans le champ de la planche, la ſignature du graveur : IOHĀ. W. F. CV̄. G. PRIVIL.

H. 0,070; l. 0,053.

152 COPIE D'APRÈS ALBERT DURER.

Le monogramme du maître allemand eſt, avec la date 1504, ſur la tablette qui pend au haut de la maiſon. Sur une pierre de l'eſcalier, à droite, derrière le puits : IH. W. Æ 16. 1566.

H. 0,181; l. 0,118.

Il y a deux états de cette planche : 1º celui décrit ci-deſſus; 2º la marque de Wierix & la date effacées & remplacées par un pointillé.

153 ADORATION DES BERGERS.

Trois anges agenouillés, l'un à droite vers les pieds de l'enfant, deux vers la tête. Sur le premier plan la gourde & la beſace d'un berger; une pierre vers le milieu & une pièce de bois occupant l'eſpace entre la pierre & le bord de gauche. L'inſcription *Clamat ſtabulum* eſt dans la marge d'en bas. Signature : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,112; l. 0,075.

154 HOC VOBIS SIGNVM INVENIETIS.

Même compoſition que la pièce précédente. On n'y voit plus la gourde ni la pièce de bois. L'inſcription eſt dans la marge d'en bas. Signature : *H. Wierx fe.*

H. 0,109; l. 0,080.

Il y a un état avant la ſignature.

155 MÊME SUJET.

Même deſcription que pour la pièce précédente. On voit de plus dans le ciel, en haut, deux anges tenant un philactère avec la légende : GLORIA IN EXCELSIS DEO. — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,120; l. 0,072.

156 LA MÊME ESTAMPE EN CONTRE PARTIE.
Hieronymus Wierx inuen. et excudit. Cum Priuilegio.

157 NASCITVR IN STABVLO...
Grande pièce en hauteur. Dans la marge d'en bas, un diftique latin encadré d'un trait carré.

M. de Vos figurauit Hiero. Wierix fculpfit — *Julius Goltzius excudit* 1597

H. 0,270; l. 0,186 (N., 80).

Il y a trois états : 1° celui décrit; 2° dans le millléfime, le 9 & le 7 font retournés; 3° le millléfime avec le 7 feul retourné.

158 O FORMOSE PVER.
Grande pièce en hauteur. Sans la fignature du graveur. H. V. L. *ex* (douteux).
H. 0,243; l. 0,180.

159 ORIGINES CONTRA CELSUM SCRIBENS... (en italiques).
Grande pièce en largeur. Avec dédicace : A LA TRE-VERTUEUSE DAME M. LOVISE MICAVLT. COMPAIGNE DE MONSR L'AVDIENCIER VERREYCKEN HENRY COSTERIVS PASTEVR D'ANVERS DEDIOIT. — *Anton. Wierx figur. fculp. et excudit.*
H. 0,216; l. 0,280 (N., 25).

Il y a deux états : 1° celui décrit; 2° *Joan. Collaert excud.*

160 TRANSEAMVS VSQVE BETHLEHEM...
Deux anges font à genoux. L'infcription eft dans la marge d'en bas : M. D. V*os inue.* dans le champ de l'eftampe. — *Hieronymus Wierx fecit et excu.*
H. 0,100; l. 0,070 (N., 203).

161 PRÉSENTATION AU TEMPLE.
Grande compofition en hauteur. Dans la marge d'en bas un diftique : SALVE REX SVPERVM... entouré

d'un encadrement carré & figné des lettres AB. La fignature & l'adreffe font difpofées ainsi :

Antonius Wierix fecit — *Joannes Baptifta Vrints excud.* 1584.

La fignature de M. de Vos paraît effacée au-deffus du nom du graveur.

H. 0,280; l. 0,200.

162 CIRCONCISION.

Grande pièce en hauteur. Dans la marge d'en bas, deux diftiques : *Viderat octavam lucem...* dans des encadrements carrés placés bout à bout. Dans le champ de l'eftampe, au milieu : C^VB. (1) *in.* A droite : *Hans Liefrinck excu.*, à gauche : *Jero. Wi. fecit.*

H. 0,266; l. 0,210.

163 EODEM IN QVO NATVS EST LOCO...

Cette circoncifion préfente une particularité qui mérite d'être notée. La fcène fe paffe en avant de la grotte renfermant la crèche temoin de la naiffance du Chrift, dans un payfage où l'on voit des bergers paiffant leurs troupeaux. La pièce eft en largeur, elle porte dans la marge, au-deffous de l'infcription, la dédicace : MAGNÆ ERVDITIONIS PIETATISQ. DOMINO D. LVDOVICO MICAVLT COLLEGIATÆ ECCLESIÆ B. GVDILÆ BRVXELLIS CANONICO MERITISS. D. IVO HENRICVS COSTERIVS *Antverpiæ paftor D. D.* — *Anton. Wierx figurav. fculp. et excud.*

H. 0,220; l. 0,280.

Il y a deux états de la planche : 1° celui décrit; 2° *Joan. Collaert excud.*

164 ADORATION DES MAGES.

Grande pièce en hauteur. Dans la marge d'en bas, un

(1) C'eft le monogramme de Crifpin Van den Broeck.

diſtique entouré d'un trait carré commençant par les mots : AGNOVERE DEVM PROCERES.

M. de Vos inuen. *Joannes Baptiſta*
Antonius Wierix *Vrints excud.*
fecit

H. 0,270; l. 0,202 (N., 29).

Il y a trois états : 1° avec une date ; 2° celui décrit où il n'y a point de date ; 3° où l'on voit que la date a été effacée.

165 AURUM, THUS, MYRRHAM (en italiques).

Pièce en largeur. L'inſcription eſt dans la marge : *Anton. Wierx inuent. ſculp. et excud.*

H. 0,218; l. 0,283 (N., 27).

Il y a deux états : 1° celui décrit ; 2° *Anton. Wierx figurau. ſculp. Ioan Collaert excud.*

166 FUITE EN ÉGYPTE.

Le groupe qui marche vers la gauche s'apprête à tourner à droite. Dans le champ de l'eſtampe : *Effugit Herodis, cum nato, Virgo furorem. — Anton Wierx fecit et excud.*

H. 0,093; l. 0,066.

167 QVID FVRIS HERODES...

Grande pièce en hauteur avec diſtique dans la marge :

M. de Vos inuen. *Joannes Baptiſta*
Antonius Wierix *Vrints excud.*
fecit 1584

H. 0,274; l. 0,202.

168 AUTRE.

Le groupe marche vers la droite. La Vierge, ſur l'âne, donne le ſein à l'enfant. Saint Joſeph, qui tient la bride, porte ſes outils de menuiſier dans un panier, au moyen d'une ſcie paſſée dans l'anſe. Au fond, payſage montueux ; à gauche, une ferme. Dans le coin, à gauche en bas : PB.; vers le milieu, ſous le pied de ſaint Joſeph : IH. W.

H. 0,116; l. 0,075.

169 Repos en Égypte.

Petite pièce, avec l'inſcription : BENEDICTVS FRVCTVS VENTRIS TVI. — *M. de Vos inv. Jeron. Wierx ſculp.*

H. 0,096 ; l. 0,070.

170 Cvm nato fvgiens...

La Vierge, aſſiſe au pied d'un arbre, tenant ſur ſes genoux l'enfant Jéſus. Dans le fond, à droite, ſaint Joſeph cueille un fruit. L'âne broute auprès de lui. Près de la Vierge un panier rond dans l'anneau duquel paſſe un bâton de voyage. A gauche, un petit pont. *M. de Vos inuent. Hieronymus W. ſculp. Joann. Baptiſta Vrints excud.*

H. 0,111 ; l. 0,091 (N., 82).

171 Fessa labore viæ...

La Vierge eſt aſſiſe dans la campagne. L'âne broute dans le fond à gauche. A droite, par terre, un panier rond ouvert. Draperie gothique. Un diſtique dans la marge d'en bas : *Anton. Wierck fècit. E. Hoefwinckel excudit Antverpiæ.*

H. 0,275 ; l. 0,275.

Il y a deux états : 1° celui décrit ; 2° *Anthon. Wiericx fecit Hh. exc.*

172 Salve virgeneos...

La Vierge aſſiſe au milieu d'un payſage montueux, tenant ſur ſes genoux l'enfant qui ſe lève pour ſaiſir le fruit d'un palmier que vient de cueillir ſaint Joſeph debout à gauche. Inſcription en quatre vers latins, petites capitales.

M. de Vos inuen. Joannes Wierix fecit — *Joannes Baptiſta Vrints excud.* 1584

H. 0,270 ; l. 0,180.

173 Baptême de Jésus.

Un ange debout ſur la rive à gauche ; ſaint Jean eſt à

droite. Dans la marge : ECCE TREMENS CHRISTVS. Signature : IR. W. Adreffe : L. V. L. ex.
H. 0,250; l. 0,190.

174 ERGONE QVÆ PIETAS.
Dans la marge un diftique. Il y a cinq têtes de chérubins dans l'auréole du Saint-Efprit.

M. de Vos inuen. *Joan. Baptifta Vrints*
Antonius Wie. *excud. anno*

Pièce rognée. Dimenfions fans la marge.
H. 0,255; l. 0,195.

175 MÊME SUJET.
Copie de la précédente avec quelques différences. Saint Jean, qui dans la première n'a point d'auréole, mais un nimbe derrière la tête, en a une de la même grandeur & de la même forme que celle du Chrift. L'auréole de ce dernier a auffi été agrandie de manière qu'elle cache en partie les anges placés derrière. Il n'y a pas de têtes de chérubins dans l'auréole du Saint-Efprit. Marge rognée.

176 IN IORDANE SACRVM.
Beau payfage, gravé avec une extrême fineffe. Quatre vers en petites capitales dans la marge. La marque I H W. à peine vifible, fe trouve à peu de diftance derrière les deux anges agenouillés.
H. 0,215; l. 0,295 (N., 95).

177 LABE, DEI SOBOLES...
Quatre vers dans la marge. Dans le champ de la gravure on lit, auprès de la marge : *Anton. Wierx inuent. et excud. Jac. de Weert fculp.*
H. 0,265; l. 0,190.

178 TESTIMONIUM PERHIBUIT (en italiques).
Saint Jean eft à droite; le Saint-Efprit plane au-deffus du Chrift, qui eft au milieu; deux anges en haut de

chaque côté. — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Pirmans.*

H. 0,100; l. 0,065 (N., 95).

179 JÉSUS ET LA SAMARITAINE.

On lit dans la marge, en bas : *Quid refidem putei mulier...* Les fignatures font fur un bac de pierre : *Ioannes Strada. inuen. Joan. Wierix fecit. Phls. Gall. excud.*

H. 0,213; l. 0,151.

180 RÉSURRECTION DE LAZARE.

Le Chrift eft à droite, vu de profil, tourné à gauche. Le reffufcité eft tourné vers la droite. Un homme à genoux lui ôte les bandelettes des mains. Vers la gauche, en bas, le monogramme de Crifpin van den Broeck, formé d'un V, d'un B & d'un G entrelacés ; fuivi de IH. W.

H. 0,165; l. 0,112.

Cette eftampe fait partie d'un livre de liturgie. Elle eft fans marge.

181 AUTRE.

Jéfus eft à droite, vu de profil. En bas, un peu à droite, dans le champ de l'eftampe : IEĀ. W. IN. ET EX. Paraît faire partie d'une fuite.

H. 0,060; l. 0,038.

182 JÉSUS CHEZ NICODÈME.

On lit dans la marge : *Refpondit Iefus. Amen, amen, dico tibi...* Dans le champ de la gravure : *Joan. Stradanus inuen. Joan. Wierix fculp. Phls. Gall. excud.*

H. 0,213; l. 0,153.

183 JÉSUS A TABLE CHEZ LE PHARISIEN.

Pendant de la Cène. L'infcription dans la marge : *Et ingreffus domum Pharifæi* DISCVBVIT *et ecce...* Suivie d'une dédicace : SERMO BAVAR. DVCI ERNESTO,

PRINCIP. ELECT. COLONIEN, &c., *deuotiff. cliens Otho Venius defig. & DD.* Signatures : *Hieronymus Wierx fculp. Joan. Baptifta Vrints excud.*

H. 0,275; l. 0,320 (N., 96).

184 LA FEMME ADULTÈRE.

Jéfus, placé à droite, écrit par terre du bout du doigt. La femme eft à gauche. On lit dans la marge : VADE, & IAM AMPLIVS NOLI PECCARE. Signatures : *M. de Vos figur. Ieron. Wirix fecit. Sadeler excu. Cū gratia et priuilegio S. Pōt et S. Cæ mai.*

H. 0,189; l. 0,150 (N., 97).

185 LE SAUVEUR APPELANT LES ENFANTS.

Il eft affis à gauche, derrière lui les difciples debout; une femme, un genou en terre, lui préfente un enfant qu'il bénit; d'autres femmes avec leurs enfants forment un groupe à droite. Infcription : RESPICIT IN TENEROS... Signature à gauche : *Crifpiaen in*. *Jeronemus W.;* à droite : *Hans Van Luick excu.*

H. 0,226; l. 0,171.

186 LA CÈNE.

Pendant du n° 183 ci-deffus. On lit dans la marge cinq lignes de texte : *Vefpere autem facto* DISCVMBEBAT *cum duodecim...* & plus bas : SER^MO BAVAR. DUCI... ERNESTO, PRINCIP. ELECT. COLONIEN. &c. *denotiff. cliens Otho Venius defig. et DD.* Signatures : *Hieronymus Wierx fculp. Theodorus Galle excud.*

H. 0,275; l. 0,320.

Le premier état de cette eftampe porte l'adreffe : *Joan. Baptifta Vrints,* comme le n° 183. Cette dernière a auffi un état avec l'adreffe : *Theodorus Galle excud.*

187 AUTRE, avec encadrement orné de fleurs.

L'infcription dans la marge commence par les mots : IN CENA CHRISTVS, PANEM VINVMQVE... A gauche :

Martinus de Vos inventor; à droite : *Joannes Baptifta Vrints excudit.* Sans nom de graveur.

H. 0,204; l. 0,253.

188 JÉSUS AU JARDIN DES OLIVIERS.

On lit dans la marge un diftique latin commençant par les mots : DISCIPVLIS TRIBVS ASSVMPTIS... Les fignatures font, à gauche : *M. de Vos inven. Anton. Wirix fculp.*; à droite : *Ioannes Baptifta Vrints excudit.*

H. 0,270; l. 0,198.

189 FLAGELLATION.

L'un des bourreaux eft couché par terre, à droite, l'autre, à gauche, lie Jéfus. On lit dans la marge : *Difciplina pacis noftræ fuper eum... — Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum. Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,122; l. 0,077.

190 FILIVS ECCE DEI...

L'infcription eft en deux vers latins dans la marge. La fignature eft dans le champ de l'eftampe : *Anton. Wierx inuent. fculp. et excud.*

H. 0,220; l. 0,159.

Il y a deux états : 1° celui décrit ci-deffus; 2° avec l'adreffe de *Jean Collaert.*

191 IPSE AUTEM VULNERATUS EST (en italiques).

Cadre rectangulaire à coins coupés, avec ornements. Signatures : *Ioannes Strada. inuen. Hiero Wierix fecit. Phls. Galle excud.*

H. 0,198; l. 0,139 (N., 102).

192 MARMOREÆ ADSTRICTUS (en italiques).

Dans l'infcription, le mot CHRISTVS eft feul imprimé en capitales. Dans le champ de l'eftampe, les fignatures : *M. de Vos figu. Anto. Wie. fculpfit. Hans Liefrinck excu.*

H. 0,285; l. 0,197.

193 AUTRE.

Avec la même infcription en capitales. Les fignatures font, à gauche de l'infcription : *M. de Vos invent. Anton. Wirix fcalp.*; à droite : *Joannes Baptifta Vrints excudit.*

H. 0,282; l. 0,195.

194 O CVRVÆ IN TERRAS...

Deux bourreaux : celui de gauche frappe avec une verge, celui de droite avec un martinet. Au fond, deux foldats & le juge. Signatures; à droite de l'infcription : *Joannes Baptifta Vrints excud.*; à gauche : *M. de Vos inuen. Hieronymus Wierix fecit.*

H. 0,280; l. 0,205 (N., 101).

Il y a un deuxième état avec l'adreffe *Theodorus Galle excudit.*

195 QUI VESTIT AGROS... (en italiques).

L'infcription de la marge eft en douze vers latins. Les fignatures : *Ieronimus W. fe. M. Lucas Rom^s Inventor. Adrian Collaert excud. Aux Quatre vents.*

H. 0,430; l. 0,344.

Il y a un état antérieur, fans l'adreffe d'Adrien Collaert; la planche porte la trace, — à la jambe droite du Chrift & à la cuiffe gauche d'un des bourreaux, — d'une crevaffe dans le cuivre. C'eft la pièce la plus importante du maître.

196 ECCE HOMO.

Jéfus debout contre un poteau dans un payfage. Il eft tourné vers la droite. Le monogramme de la fociété de Jéfus eft en haut à gauche. On lit dans la marge : *Adeamus ergo cum fiducia. — Anton. Wierx fecit et excu.*

H. 0,080; l. 0,058.

197 CAPUT SACRATUM... (en italiques).

Affis à gauche au pied d'une colonne. Deux hommes à genoux lui font la figue. Deux tercets latins dans la

marge. Dans le champ de l'eſtampe : *Iheronemus W. in. et. fe.* Après les tercets : *Julius Goltzius ex.*
H. 0,121; l. 0,082.

198 CERNITE MORTALES.
Même compoſition; l'un des deux hommes offre à Jéſus un roſeau, en ſe découvrant. Deux diſtiques en capitales dans la marge. — *Gielis Moſtaert inūetor. Iheronimus W. fe. Hans Van Luyck excud.*
H. 0,361; l. 0,205 (N., 105).

199 CUJUS PRÆALTO NOMINE... (en italiques).
On lit dans la marge trois ſtrophes, chacune de quatre petits vers. — *J^r. Wi. fe. Jōs Liefrinck excud.*
H. 0,280; l. 0,210.

200 DEBITA FLAGRA TIBI... (en italiques).
Jéſus eſt debout dans une niche, la tête penchée ſur l'épaule gauche. Auréole carrée. — *Anton. Wierx fecit et excudit.*
H. 0,096; l. 0,066.

201 DISCIPLINA PACIS NOSTRÆ... (en italiques).
C'eſt la flagellation décrite au n° 189, moins les bourreaux. La couronne d'épines & le roſeau ſont attachés à une colonne à gauche, la verge & le martinet dans le fond à droite. — *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*
H. 0,112; l. 0,064.

202 ECCE HOMO.
Dans l'ouverture d'une fenêtre, le Chriſt eſt debout couvert d'un manteau dont le pan, à gauche, eſt relevé par le juge coiffé d'un turban. A droite, un bourreau. Dans la marge, ſous le titre : *Hieronymus Wierx fecit et excudit*; &, dans l'angle à droite, ſur deux lignes : *Cum Gratia & Priuilegio. Buſchere.*
H. 0,092; l. 0,064.

Il y a une copie en contrepartie; elle porte, ſur la

tablette de la fenêtre, à droite, *Leodij. I. Valdor ſculp.*; &, dans la marge, ſous le titre, *Hieronymus Wierx inuentor.*

H. 0,088; l. 0,062.

203 Ecce qvid pro te patior...

A mi-corps, tourné vers la droite dans un grand cadre entouré de fleurs, d'oiſeaux & d'inſectes. L'inſcription eſt en quatre lignes. — *Hieron. W. f. Joannes Baptiſta Vrints excud.*

H. 0,210; l. 0,144.

N. B. L'encadrement eſt un paſſe-partout; la planche du milieu ne meſure que H. 0,087; l. 0,062 & porte dans une petite marge : ECCE HOMO & la ſignature.

204 Ecce rex vester...

Debout ſous une arcade cintrée, un peu tourné à droite. Sur la pierre, où Jéſus poſe le pied droit, on lit : IŌHA. W. F. CV̄. G. PRIVIL.

H. 0,073; l. 0,061.

205 Ecce rex vester (en italiques).

Jéſus eſt debout ſous une arcade, un peu tourné à gauche. La marge eſt coupée. L'inſcription eſt ſous les pieds en petits caractères. La ſignature *Hie. W.* ſous le pilaſtre, à gauche.

H. 0,058; l. 0,035.

Il y a une copie ſans l'arcade, en contre-partie, avec cette inſcription : *Quid ultra debui facere vineæ meæ, & non feci Iſaiæ* 5. H. 0,072 : l. 0,031.

206 Ego sum vermis (en italiques).

Debout devant une colonne à gauche. Deux hommes du peuple, placés à droite, lui font la figue. C'eſt la reproduction réduite de la pièce ci-deſſus : CAPUT SACRATUM. — *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,090; l. 0,061.

207 Iesvs christvs filivs...

A mi-corps, aſſis ſur une pierre & vu de face. Sous

le titre, qui eſt en capitales, ſix lignes en italiques : *Verè languores... — Hieron. Wierx. ſculp. Theodor. Galle excudit.*

H. 0,220; l. 0,151.

208 OMNIS QUI PRÆTERIERIT (en italiques).

Debout ſous une arcade cintrée. Signature : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,082; l. 0,055.

209 PLECTANTES CORONAM...

Aſſis ſur une pierre à gauche, la tête tournée légèrement du même côté. Un homme à genoux lui préſente un roſeau. Derrière, les ſaintes femmes; dans le fond, le Calvaire. Sur le ſecond plan, à droite, une ſcène de la paſſion : Jéſus portant ſa croix. — *Eduardus ab Hoeſwinckel excu. Antuerpie. Antonius Wierix fecit.*

H. 0,212; l. 0,260 (N., 68 ou 65).

210 QUO CŒLI TERRÆQUE DECUS... (en italiques).

D'après Martin de Vos. L'inſcription eſt en deux vers dans la marge. — *M. de Vos inven. Anton. Wirix ſculps. Joannes Baptiſta Vrints excudit.*

H. 0,270; l. 0,195.

211 SI IN VIRIDI LIGNO... (en italiques).

Buſte vu de face. — *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,080; l. 0,060.

Il y a deux états : 1° celui décrit ci-deſſus; 2° *Hieronymus Wierx excud.*

212 SI TAMEN COMPATIMUR... (en italiques).

Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.

H. 0,079; l. 0,058.

213 SVBSANNAVERVNT ME...

Jéſus eſt attaché à la colonne, tourné à droite. Deux

hommes du peuple, dont l'un tient une poignée de verges, le menacent. Sa robe eſt par terre, à gauche. On lit ſous ſes pieds : *Hieronymus Wierx fecit et excudit.*

H. 0,244; l. 0,182.

214 SUBSANNAUERUNT ME... (en italiques).

Jéſus aſſis ſur une tombe entre deux anges qui lui mettent un manteau. Un homme à genoux lui préſente le roſeau. — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,101; l. 0,068.

Il y a un état portant : *Hieronymus Wierx excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

215 TE QUI VESTIT EN NUDATUR... (en italiques).

Debout, attaché au pilori, les mains derrière le dos. A droite, les inſtruments de la paſſion attachés à une colonne; de l'autre côté, un flambeau allumé auſſi attaché à une colonne. L'inſcription eſt en deux tercets : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,106; l. 0,067.

216 AUTRE.

A mi-corps, vu de face. Jéſus tient un roſeau de la main gauche. Avant toute lettre.

H. 0,099; l. 0,072.

217 AUTRE.

Ecce homo dans une fleur d'iris. Sans ſignature ni adreſſe.

H. 0,086; l. 0,055.

218 JÉSUS PORTANT SA CROIX (1).

Dans un riche payſage. Il eſt ſeul avec ſainte Véro-

(1) On trouvera, à la VIe claſſe, d'autres compoſitions allégoriques ou emblématiques, telles que : *L'homme de douleurs, Jéſus tenant ſa croix, crucifix, ſuaire,* &c., &c., qui ne repréſentent point des ſujets hiſtoriques proprement dits.

nique qui lui préſente le ſuaire. Trois anges pleurant voltigent en haut. FACTVS EST PRINCIPATVS SVPER HVMERVM EIVS. ISA. 9. Signature & adreſſe : IOHĀ WIRICX IN. ET EXCVD. CVM. G. PRIVIL. SIG. BVSCHER.

H. 0,115; l. 0,083.

Il y a deux états : 1° la lettre C manque dans le mot PRINCIPATVS ; 2° celui décrit ci-deſſus.

219 QUI NON ACCIPIT CRUCEM... (en italiques).

A mi-corps, tourné vers la gauche. Sous l'inſcription dans la marge en bas : *Hyeronimus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,081; l. 0,050.

Il y a un premier état dans lequel les deux doigts de la main droite de Jéſus ne ſont pas ombrés ; il ne s'y trouve que le contour au trait. H. 0,085; l. 0,051.

220 JÉSUS EN CROIX (douteux).

On y voit la Vierge & ſaint Jean debout. Madeleine embraſſe la croix. L'inſcription eſt dans la marge : *Amor meus crucifixus eſt...* Signature & adreſſe : *Johan p. d. f. Johan ex.*

H. 0,076; l. 0,047.

221 ASPICE ME TV QVI...

Madeleine ſeule. La croix eſt plantée ſur une éminence à gauche, au bas de laquelle la ſainte eſt agenouillée. Dans le fond, une vue de Jéruſalem.

Martinus de Vos figurauit — *Hieronymus W. fecit* / *Adrianus Huberti.* } *excud.*

H. 0,291; l. 0,202 (N., 111).

Il y a trois états : 1° celui décrit ci-deſſus, ſans la date; 2° le même avec la date 1584; 3° le cartouche qui contient l'inſcription eſt modifié. On lit, à gauche, dans la marge : *Illuſtri admodum Viro D. Ariæ Montano S. Theologiæ Doct. clariſſ. Adrianus Huberti D. D.* en cinq lignes; & à droite : *Adrianus Huberti excudit anno* 1584. La ſignature du graveur manque, celle de Martin de Vos eſt dans le champ de l'eſtampe, à gauche : *M. d. Vos figu.*

222 ASPICE ME TV QVI...

La Vierge & faint Jean. Un ange agenouillé reçoit dans un calice le fang qui coule des pieds du Sauveur. Deux anges, volant, reçoivent celui des mains. A gauche de l'infcription : *M. de Vos inuen. Hieronymus Wierix fecit.* A droite : *Joannes Baptifta Vrints excud. anno* 1584.

H. 0,280; l. 0,202 (N., 107).

Il y a deux états : 1° celui décrit ci-deffus; 2° *Martin. de Vos inuentor. Joan. Baptifta Vrints excud.,* fans le nom du graveur.

223 ATTENDITE ET VIDETE SI EST DOLOR...

Les mêmes perfonnages. Dans l'encadrement font difpofés les inftruments de la paffion & fix médaillons. Aux angles, les quatre évangéliftes, de côté, la Nativité & la Réfurrection. — *Ant. Wierx fculp. H. V. Luyck exc.*

H. 0,234; l. 0,187.

224 CHRISTUS HUMILIAVIT... (en italiques).

Madeleine feule affife à droite. La croix eft à gauche; le Chrift eft vu de profil. — *G. Moftaert inu. Hieronimus Wi. fe. H. Liefrinck excu.*

H. 0,300; l. 0,215.

225 CHRISTVS PRO NOBIS IMPIIS...

La Vierge, faint Jean & Madeleine. Celle-ci embraffe la croix. Deux anges en adoration dans le haut. L'infcription eft dans le champ de l'eftampe, en haut au-deffus de la croix. — *Pompeus Aquilan^s inũet. Iheronimus Wierx fecit. Sadler excud.*

H. 0,262; l. 0,212 (N., 106).

226 DEUS MEUS MISERICORDIA MEA (en italiques).

La Vierge, faint Jean, Madeleine; celle-ci à genoux au milieu. — *Ant. Wierx excud.*

H. 0,096; l. 0,067.

227 DILEXIT NOS ET TRADIDIT... (en italiques).
Ovale dans un cadre carré. La Vierge & ſaint Jean. Emblêmes des quatre évangéliſtes dans les angles. Sans ſignature ni adreſſe.
H. 0,079; l. 0,058.

Il y a trois états : 1° avant toute lettre; 2° les nimbes blancs; 3° les nimbes ombrés, le bord ſeul en eſt brillant.

228 EN TIBI PENDENTI CŒLORVM...
Madeleine ſeule à genoux, les bras croiſés; le Chriſt tourné à gauche. L'inſcription eſt dans la marge. A gauche : *M. de Vos inuen. Antonius Wierix fecit.* A droite : *Joannes Baptiſta Vrints excud.* 1584.
H. 0,240; l. 0,165 (N., 71).

229 FODERVNT MANVS MEAS...
L'inſcription principale eſt accompagnée de deux diſtiques latins : *Qui Deus, atque Dei Patris...* — *M. de Vos inventor. Antonius Wirix fecit. Joann. Baptiſta Vrints excudit.*
H. 0,282; l. 0,202.

230 FODERUNT MANUS MEAS... (en italiques).
La Vierge & ſaint Jean. L'écriteau ne porte point les lettres INRI; il eſt reſté en blanc. Sans ſignature ni adreſſe.
H. 0,120; l. 0,078.

231 AUTRE.
Les mêmes perſonnages. Un orage dans le fond. L'écriteau avec les lettres INRI eſt contre le bord ſupérieur de l'eſtampe. Les marges étant rognées, il n'y a ni inſcription, ni ſignature, ni adreſſe.
H. 0,106; l. 0,077.

232 HÆC MEDITARI DIXI SAPIENTIAM... (en italiques).
La Vierge, ſaint Jean, Madeleine & les ſaintes femmes.

Madeleine embraffe la croix. — *Anton. Wierx excudit.*

H. 0,250; l. 0,174.

233 HOC ENIM SENTITE...

Copie de l'eftampe d'Albert Durer, connue fous le nom de *Pommeau d'épée de Maximilien.* La pièce, ronde chez le graveur allemand, eft ici dans un cadre carré. On lit dans le champ de l'eftampe : *Ant. Wierx fec.*, &, dans un cartouche où eft gravée l'infcription, l'adreffe : *Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,054; l. 0,040 (N., 70).

Bartfch, tome VII, page 45 (nº 23), indique une copie gravée par Jérôme.

234 HVC AMOR ET PIETAS...

La Vierge & faint Jean. Outre les deux hexamètres qui forment l'infcription, on lit, à gauche, dans la marge : *Illuftri admodum Viro D. Benedicto Ariæ Montano S. Theologiæ Doct. clariff. Adrianus Huberti D. D. anno* 1584. Dans le champ de l'eftampe : *M. de Vos figurauit.* A droite, dans la marge : *Hienymus Wiericx fecit. Adrianus Huberti excu.*

H. 0,280; l. 0,200 (N., 109).

235 HUMILIAVIT SEMET IPSUM (en italiques).

Ovale dans un cadre carré; aux angles, les emblêmes des quatre évangéliftes. La Vierge, faint Jean & Madeleine au pied de la croix. L'infcription forme trois lignes. — *Hieronymus Wierx inuen. et excud. Cum Priuilegio.*

H. 0,070; l. 0,044.

236 MÊME INSCRIPTION.

Cette pièce ne diffère de la précédente que par quelques détails, par les dimenfions & par les fignatures qui font : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Bufchere.*

H. 0,071; l. 0,045.

237 IBI CRUCIFIXERUNT EUM... (en italiques).
Jésus en croix entre les deux larrons. — *Hieronymus Wierx inuen. sculp. et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*
H. 0,126; l. 0,076.

Il y a deux états : 1° avant l'inscription, on voit la signature *Ieronimus W. in. et fe.* dans le champ de l'estampe; 2° celui décrit ci-dessus.

238 IN CRVCE CONFOSSVS...
L'inscription, dans la marge, est un distique. A gauche : *M. de Vos figurauit. Anto. Wierix.* A droite : *Julius Goltzius.* Pièce rognée.
H. 0,266; l. 0,186.

239 IN CRVCE DVM PENDET...
Dans un encadrement où sont disposés les instruments de la passion avec le nom de Jésus en haut. — *Anton. Wierx inuent et excud.*
H. 0,233; l. 0,170.

240 INNOCVVS SINE LABE...
On voit au fond la ville de Jérusalem & deux voyageurs qui s'y rendent à pied. Quatre vers latins forment l'inscription. A droite : *Joannes Baptista Vrints excudit.* A gauche : *M. de Vos inventor. Hieron. Wierix fecit.*
H. 0,288; l. 0,198.

241 LANGUORES NOSTRAS IPSE TULIT... (en italiques).
La signature & l'adresse sont : *M. de Vos. Jeron. Wierx. Anna ab Hoefwinckel.*
H. 0,097; l. 0,070.

242 MIHI ABSIT GLORIARI (en italiques).
La Vierge & saint Jean vus de face. — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*
H. 0,100; l. 0,064.

243 MIHI ABSIT GLORIARI... (en italiques).
Madeleine ſeule; elle embraſſe la croix. Vue de Jéruſalem, ſoleil couchant à droite. — *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*
H. 0,102; l. 0,061.

244 CONTRE PARTIE.
On lit dans la marge : *Te, dubitas, quod amem?* — *Hieronymus Wierx fecit et excudit, Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*
H. 0,102; l. 0,065.

Il y a un premier état où le mot *amem* eſt écrit *amen.*

245 O IMMENSA DEI PIETAS... (en italiques).
Trois anges recueillent le ſang qui coule des plaies du Sauveur. L'inſcription, deux diſtiques, eſt dans la marge. A gauche, dans le champ de l'eſtampe, *Hye. W. ſculp.* ſuivi du monogramme d'Adrien Huybrechts, formé d'un A & d'un H, ſurmontés d'une croix, *excu.*
H. 0,308; l. 0,215.

246 O MISERANDAM BELLI SORTEM... (en italiques).
La Vierge & ſaint Jean. La mort & le péché ſe roulent au pied de la croix. L'inſcription ſe compoſe de deux tercets. — *Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*
H. 0,142; l. 0,090.

247 O VOS OMNES QUI TRANSITIS... (en italiques).
La Vierge, ſaint Jean, Madeleine, les ſaintes femmes; à droite, un ſoldat portant une hallebarde & dans le fond deux autres ſoldats qui s'en vont. — *Hieronymus Wierx fecit et excud.*
H. 0,095; l. 0,062.

248 COPIE.
Elle ne diffère de la précédente que par les ſignatures

& les dimenſions. — *Hieronymus Wierix excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,097; l. 0,064.

249 PLAUSERUNT SUPER TE MANIBUS... (en italiques).

La Vierge & ſaint Jean. — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,082; l. 0,056.

250 QVO TE CHRISTE...

Madeleine ſeule. Trois anges volent autour du Chriſt. L'inſcription eſt en deux vers. A gauche : *M. de Vos inventor. Hieron. Wierix fecit.* A droite : *Ioannes Baptiſta Vrints, excudit.*

H. 0,275; l. 0.199.

Il y a trois états : 1° celui décrit ci-deſſus ; 2° les mots *Hieron. Wierix fecit* ſont effacés ; 3° Avec l'adreſſe de Théodore Galle & ſans la ſignature du graveur.

251 SIC ENIM DEUS DILEXIT... (en italiques).

La Vierge & ſaint Jean au pied de la croix. — *Anton. Wierx excud.* dans le champ de l'eſtampe.

H. 0,110; l. 0,078.

252 STABAT MATER DOLOROSA... (en italiques).

La Vierge & ſaint Jean. Un cavalier à gauche. Deux tercets dans la marge. — *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,100; l. 0,060.

253 MÊME INSCRIPTION.

La Vierge & ſaint Jean. On voit le Père éternel dans le haut. — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio Piermans.*

H. 0,106; l. 0,063.

254 TANTA TVLIT MORTALES HOMO...

Longus perce de ſa lance le côté du Chriſt. — *Anton. Wierx invent ſculp. et excud.*

H. 0,276; l. 0,205.

Il y a un deuxième état avec l'adreſſe *Joan Collaert excud.*

255 TENEBRÆ FACTÆ SUNT (en italiques).
Grande pièce en hauteur. L'inscription est dans la marge. — *Joannes Wierix scalpsit Joannes Baptista Vrints excudit.*
H. 0,351; l. 0,245.

256 UNA TABELLA TIBI... (en italiques).
La Vierge, saint Jean, Madeleine; celle-ci embrasse la croix. — *Anton. Wierx fecit et excud.*
H. 0,111; l. 0,065.

257 VIDETE SI EST DOLOR... (en italiques).
La Vierge & saint Jean. — *Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*
H. 0,105; l. 0,065.

258 COPIE D'APRÈS ALBERT DURER.
Bartsch (tome VII, page 47, nº 24), n'attribue pas à un Wierix la copie A dont il fait mention. La marque Æ 15, qu'on voit à gauche au bas de celle-ci, indique suffisamment qu'elle est d'un des trois frères, peut-être de Jean.
H. 0,154; l. 0,100.

259 DESCENTE DE CROIX.
Composition de sept figures; vue de ville au fond. Dans la marge : *Deponentes* IESVM *de ligno*; & plus bas : *Hieronymus Wierx fecit et excud.* Dans le champ de l'estampe : *M. de Vos invent.*
H. 0,101; l. 0,069.

260 AUTRE (avec la même inscription).
La composition est différente. Signée *Hier. W. fe.*
H. 0,103; l. 0,070.

261 SUPREMUM PATERE OFFICIUM (en italiques).
Grande composition de huit figures. Madeleine baise les mains de la Vierge. L'inscription, en deux vers

latins, eſt dans un trait carré. A gauche : *M. de Vos inuen. Anton. Wierx fecit.* A droite : *Joannes Baptiſta Vrints excudit anno* 1584.

H. 0,280 ; l. 0,200.

Il y a une copie qui ne porte ni la ſignature du graveur ni la date.

262 AUTRE (même inſcription en capitales).

Même compoſition. A gauche de l'inſcription : *M. de Vos inuentor. Hieronymus Wierx fecit*; à droite : *Ioannes Baptiſta Vrints excud.* 1584.

H. 0,280; l. 0,202.

263 LE CORPS DE JÉSUS AU PIED DE LA CROIX.

Il eſt étendu ſur un banc de pierre en travers de l'eſtampe, la tête à gauche. La Vierge eſt un peu en arrière, vue de face. Inſcription : *Aſpicis ut mæſti...* quatre vers. On lit ſur une pierre, à droite : RAPHAEL. VR. IN., & à gauche : *Hieronimus W. fe.*

H. 0,250 ; l. 0,179.

264 ATTRITVS EST PROPTER SCELERA NOSTRA.

La Vierge aſſiſe, la tête penchée à gauche. La croix eſt vue entièrement. Au fond, vue de Jéruſalem. Sur une pierre à droite : *Anna ab hoeſwin. ex.*; à droite : *M. de Vos inuentor*; au milieu : *Iero. Wierinx ſcalp.*

H. 0.097; l. 0,068.

265 DOLEBUNT SUPER EUM... (en italiques).

Madeleine eſt vue de profil; l'aiguière eſt au milieu. Signature : *Hier. Wierx fecit. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,100; l. 0,066.

266 AUTRE.

Madeleine eſt vue de trois quarts. L'aiguière eſt à gauche. Avant toute lettre.

H. 0,101 ; l. 0,066.

267 EXANIMEM PLANGVNT...

Riche compofition. Le corps du Chrift eft étendu par terre. Saint Jean foutient la Vierge. A droite, une femme agenouillée. Dans le fond, auprès de Madeleine, une autre s'effuie les yeux. L'infcription eft formée de quatre hexamètres latins fur deux lignes dans la marge. A gauche : *Martin de Vos inuen. Hieronymus Wierx fecit*; à droite : *Joannes Baptifta Vrints excudit* 1586.

H. 0,230; l. 0,270 (N., 118).

Il y a quatre états : 1° fans aucune lettre dans la marge. A gauche, en bas, dans le champ de l'eftampe, en affez gros caractères : *M. de Vos inuen. Hyeronimus Wierix fecit;* 2° celui décrit ci-deffus; 3° avec l'adreffe : *Carolus de Malery excudit;* 4° Dans le dernier état, il y a une pierre & une touffe d'herbe où était la fignature primitive.

268 FASCICULUS MYRRHÆ... (en italiques).

La Vierge vue de trois quarts, tournée un peu à gauche. Du même côté, l'échelle dont l'auréole du Chrift cache deux échelons. — *Hieronymus Wierx fecit et excudit.*

H. 0,086; l. 0,064.

269 FASCICULUS MYRRHÆ... (en italiques).

Difpofition inverfe; le pied de la croix eft contre le bord à gauche. Morceau d'une grande délicateffe. Les fignatures font : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,089; l. 0,060.

270 HIC EST GLADIVS ILLE QVI...

Pièce en largeur. La Vierge eft affife au pied de la croix. La tête du Sauveur repofe fur fes genoux. Tout le fond eft occupé par la vue des murs de Jérufalem. L'infcription eft dans la marge entourée d'un trait carré. A gauche : *Joan. Mabufius inuentor Hiero-*

nimus Wierinx ſculpſit; à droite : *Mich. Snyders Excudit.*
H 0,203 ; l. 0,287.

271 HIC PATER, HIC NATUS... (en italiques).
Le corps eſt ſouteuu par la Vierge & ſaint Jean. L'inſcription eſt un diſtique latin. — *Antho. Wierinc ſe.*
H. 0,277 ; l. 0,210.

272 NE VOCETIS ME... ID EST PULCHRAM... (en italiques).
La Vierge eſt vue de trois quarts, tournée à gauche. Le pied de la croix eſt derrière elle. — L'inſcription contient deux mots hébreux, qui traduiſent les mots latins *pulchram* & *amaram.* Sans adreſſe ni ſignature. Paraît pouvoir être attribué à Antoine.
H. 0,082 ; l. 0,061.

273 O QUAM TRISTIS ET AFFLICTA... (en italiques).
La Vierge eſt vue preſque de face ; levant les yeux au ciel. Le pied de la croix eſt contre le bord à droite. L'inſcription en deux lignes, & au-deſſous : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*
H. 0,082 ; l. 0,062.

274 AUTRE (même inſcription).
La Vierge eſt aſſiſe. La tête de Jéſus eſt à gauche. La croix eſt au milieu, on n'en voit que le pied ; mais une auréole dont les rayons partent du ſommet de la croix ſe montre dans le haut ; l'adreſſe eſt dans le champ de l'eſtampe : *Hieronymus Wierx excud.*
H. 0,106 ; l. 0,067.

275 QUID AFFLICTA VIRGO... (en italiques).
Le pied de la croix eſt à peu près au milieu ; la tête du Chriſt à droite. L'inſcription eſt en deux tercets latins dans la marge. Au deſſous : *Anton. Wierx fecit et excud.*
H. 0,100 ; l. 0,062.

276 TANQUAM OVIS AD OCCISIONEM... (en italiques).
A droite, un ange tenant un flambeau allumé & ſoulevant le bras de Jéſus appuyé contre le pied de la croix. Derrière lui un agneau égorgé. L'inſcription eſt en trois lignes ſous leſquelles on lit : *Hieronymus Wierx inuen. et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,110; l. 0,070.

277 VT SOBOLEM GENITRIX...
La croix au milieu; on en voit les deux bras. Au fond, une vue de Jéruſalem, la couronne d'épines ſur le premier plan à droite. L'inſcription eſt en deux vers latins dans la marge. — *M. de Vos inuent. Ant. Wierx ſculp. I. Baptiſta Vrints excud.*

H. 0,120; l. 0,083.

278 UT SOBOLEM GENITRIX. (en italiques).
Signée des lettres A. B. *M. de Vos inuentor Hieronymus Wierx fecit Joan Baptista Vrints excudit anno* 1585.

H. 0,275; l. 0,210.

Il y a deux états : 1° celui décrit ci-deſſus, 2° l'adreſſe de l'éditeur : *Joannes B. Vrints excudit anno;* sans le milléſime.

279 SANS INSCRIPTION.
Compoſition de cinq figures, pièce ronde. Le corps du Chriſt est étendu sur le devant. La tête à droite; Madeleine eſt du côté des pieds; la Vierge & Saint-Jean au fond, le baſſin et l'éponge en avant. L'échelle poſée à droite contre le croix. Pièce rognée, ſans ſignature ni adreſſe.

Diamètre 0,083.

Cette pièce fait partie d'une grande compoſition, Notre-Dame des Sept douleurs, qui ſera décrite à la IV[e] claſſe.

280 LE CHRIST DÉPOSÉ DANS LE TOMBEAU.
Compoſition de huit figures. La croix ſ'aperçoit à droite dans le fond. La tête de Jéſus eſt tournée du

même côté. La pierre du tombeau occupe le devant avec le baffin, l'éponge et la couronne d'épines. Infcription dans la marge : EHEV QVI LVCTVS... A droite de l'infcription : *Joan. Baptifta Vrints excud.* 1584. A gauche : *M. De Vos invent. Hieronymus Wierix fecit.*

H. 0,282; l. 0,205.

Il y a une copie en contre-partie. L'infcription eft la même, fans trait carré; à droite : *M. de Vos inuentor;* à gauche : *Theodorus Galle excudit.*

281 ET ACCEPTO CORPORE... (en italiques).

Compofition de neuf figures. Le corps du Chrift eft au milieu, vu prefque de face; dans le fond on voit l'ouverture de la grotte. Trois lignes de texte dans la marge, & au-deffous : *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Bufchere.*

H. 0,087; l. 0,052.

282 D'APRÈS OTTO VENIUS.

Riche compofition. Il y a dans la marge une infcription en capitales commençant par les mots : IPSVM GENTES DEPRECABVNTVR. — Et plus bas, deux diftiques : *Per varios casus...* On lit dans le champ de l'eftampe : *Otto Venius inventor. Hieronymus Wirix fecit. Joann. Baptista Vrints excud.*

H. 0,301; l. 0,228 (N., 117).

Il y a deux états. 1° celui décrit ci-deffus 2° avec l'adreffe : *Corn. Van Tienen excud.* Retouché.

283 COPIE RÉDUITE.

On lit dans la marge l'infcription : *Huc quifquis...* & plus bas : *Hieronymus Wierx inuent. et excudit. Cum Priuilegio.*

H. 0,135; l. 0,088.

Il eft a remarquer que Jérôme Wierix s'attribue ici l'invention de cette compofition, tandis que c'eft la copie exacte, mais réduite, de l'invention d'Otto Venius.

284 D'APRÈS PIERRE VAN DER BORCHT.

Le corps eſt dépoſé dans le tombeau. Madeleine eſt agenouillée à droite, ſur le devant. On lit ſur la pierre du tombeau HR. W. & contre le bord d'en bas, au milieu, P B.

H. 0,112; H. 0,074.

285 AUTRE D'APRÈS LE MÊME.

Deux hommes dépoſent le corps dans le tombeau, à gauche, ſur le devant, Madeleine, à genoux tient un urne. On lit ſur la pierre, dans l'angle à droite P. B. & sur la plinthe du tombeau, vers le milieu, IH. W.

H. 0,172; l. 0,112.

286 D'APRÈS ROGER VAN DER WEYDEN (1).

Deux hommes portent le corps. La Vierge, ſaint Jean & Madeleine ſont dans le fond. Le perſonnage qui eſt à gauche eſt coiffé d'une ſorte de turban à la mode du temps de Philippe le bon. On lit dans la marge : IN HOC APPARVIT CHARITAS DEI... *Hieronymus Wierix ſculp. Hans Van Luyck excud.* 1586.

H. 0,184; l. 0,190 (N., 115).

287 AUTRE.

Pièce ronde. La Vierge & ſaint Jean ſont au fond. A gauche, Joſeph d'Arimathie ſoulève le corps ſous les aiſſelles, à droite Madeleine à genoux. Il y a un ſixième perſonnage à droite. Sans ſignature ni adreſſe. Pièce rognée.

Diam. 0,083.

Cette pièce fait partie de la grande compoſition indiquée au n° 279.

(1) On ne garantit point cette attribution ; mais un tableau, offrant la même compoſition, eſt au Muſée de Tournai où il eſt attribué à Roger Vander Weyden. Nagler, après avoir rappelé que cette compoſition paſſe pour être d'Albert Durer, reconnaît qu'elle doit appartenir à un ancien maître flamand.

288 RÉSURRECTION.

Grande pièce en hauteur. Il y a dans la marge un diftique latin commençant par AD SVPEROS CHRISTVS... Les fignatures font à gauche, l'adreffe à droite. *M. de Vos figurauit. Anto. Wierix sculpfit. Joannes Liefrinck excudit* 1588.

H. 0,275; l. 0,198.

289 ILLE QUI CLAUSUS LAPIDE. (en italiques).

L'infcription eft en quatre petits vers dans la marge. Signature : *Anton. Wierx excud.*

H. 0,098; l. 0,070.

290 AUTRE SANS INSCRIPTION.

La fignature IH. W. L'adreffe *ex th.*, c'eft la marque de *Henri Hondius.*

H. 0,167; l. 0,113.

291 JÉSUS APPARAIT A LA VIERGE.

Il eft debout à gauche tenant la croix avec la bannière. La Vierge eft à genoux. On lit dans la marge : *Defiderium cordis eius*, &c... *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Priuilegio Bufchere.*

H. 0,090; l. 0,062.

292 AUTRE.

La Vierge eft agenouillée près du lit à gauche; Jéfus eft debout au milieu. Deux anges portent fon manteau; un troifième, en haut à droite. Quatre vers dans la marge : *Et poftquam manifefta fides*... La fignature I. W. dans la marge après l'infcription.

H. 0,205; l. 0,245.

293 JÉSUS AU BORD DE LA MER,

Entre faint Pierre & faint André. On lit dans la marge un diftique commençant par les mots : *Petrvs & Andreas pelago dvm*... A gauche : *M. de Vos*

inuentor. Ant. Wierinck fecit; à droite : *Gerar. de Iode excudebat.*

H. 0,107; l. 0,280.

294 JÉSUS ENTRE LA VIERGE ET SAINT JEAN.

La Vierge à gauche, faint Jean à droite, Jéfus au milieu fur une petite éminence. On lit dans la marge : *Ecce filius tuus. Ecce mater tua...* trois lignes : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio Bufchere.*

H. 0,096; l. 0,065.

295 JÉSUS ENTRE SAINT PIERRE ET SAINT JEAN.

Il y a dans la marge une infcription fous chaque perfonnage. Celle du Chrift eft en capitales précédée d'une ligne de caractères hébraïques; les deux autres font en petit romain. Sous celle de faint Pierre, qui eft à gauche, *Mart. de Vos inuent.* Sous celle de faint Jean, *Hier. Wijric fecit. G. de Iode Excude.*

H. 0,218; l. 0,280.

296 JÉSUS ENTRE SAINT PIERRE ET SAINT PAUL.

Fondement de l'Églife catholique. Il eft affis au fommet d'une éminence. Les faints font à genoux; faint Paul à droite, faint Pierre à gauche. On lit dans la marge : *Sup. hāc petrā ædificabo ecclefiā meā,* quatre demi lignes. *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Bufchere.*

H. 0,096; l. 0,065.

297 MÊME SUJET.

Dans la marge, une première infcription en capitales : EGO VOBISCVM SVM... Suivie de deux diftiques : *Quanta fuit quondam...* Dans le champ de l'eftampe :

Bartholomeus Spranger invent. *Antonius Wirix fecit.* *Joannes Baptifta Vrints excudit.*

H. 0,268; l. 0,200

298 JÉSUS DONNANT LES CLEFS A SAINT PIERRE.
Saint Pierre eft à genoux à droite; fur le devant, fix moutons; un troupeau derrière. Dans la marge : PASCES OVES MEAS. Suivi de deux lignes de texte : *Tu es Petrus...* Dans le champ de l'eftampe : *M. de Vos invent. Hieron. Wierx fecit. Joann. Baptifta Vrints excudit.*
H. 0,250; l. 0,192.

299 ASCENSION.
Pièce en hauteur. L'infcription dans la marge : ALTVS EST DEVS. La fignature & l'adreffe dans le champ de l'eftampe : *Anton. Wierx fecit. Ioan. Collaert excud.*
H. 0,276; l. 0,197.

300 HOSTIBUS EVICTIS... (en italiques).
Pièce en largeur, avec un diftique latin dans la marge. On lit, à cette même place, *M. de Vos inuent. G. de Iode excu.*, &, dans le champ de l'eftampe : *Anto. Wierinc fe.*
H. 0,223; l. 0,268 (N., 81).

301 DESCENTE DU SAINT-ESPRIT.
Sans infcription. Petite pièce qui paraît appartenir à une fuite. En bas, à droite : *Johan. W. ex.*
H. 0,060; l. 0,038.

302 AUTRE.
La Vierge eft affife au milieu des apôtres. Saint Jean à gauche, vu de profil; un apôtre eft affis en avant fur une marche. Le Saint-Efprit defcend par une ouverture pratiquée dans la coupole. Sur la dernière marche on lit : IH. W.
H. 0,281; l. 0,200.

303 LE JUGEMENT DERNIER.
D'après la gravure de même dimenfion exécutée par

Martin Rota en 1569 (V. Bartſch, tome XVI, page 261). Le buſte du peintre florentin, placé dans une niche ovale, entre les deux arcades qui ſurmontent la compoſition, eſt tourné à gauche & éclairé par la droite. Dans l'angle à gauche, en bas, on lit, ſur une pierre qui ne couvre pas entièrement l'ouverture du tombeau : *Iohan. Wirings cœlauit;* un peu au-deſſous, une croix. Le reſte de la pierre paraît être reſté en blanc, à moins que cette partie ait été grattée. Autour du buſte : MICHAEL ANGELVS BONAROTVS PATRICIVS FLORENT. AN. AGENS LXXIII.

H. 0,313; l. 0,230.

Cette gravure de M. Rota a auſſi été copiée par Léonard Gaultier. Il ne faut pas confondre la copie de Wierix avec une autre de même dimenſion, dans laquelle le buſte de Michel-Ange eſt tourné à droite & éclairé par la gauche; celle-ci n'a point d'inſcription ſur la pierre. Enfin on pourraît encore la confondre avec une troſième, d'un burin plus ſec, & qui porte, ſur la pierre l'inſcription ſuivante : *Illmo et Rmo Dnō D. Petro Strozæ Smi* D. N. *Domini Pauli Papæ* V. *Breuium Secretarum ad Principes Secritario Virtutum fautori.* M. C. D. D.

304 AUTRE JUGEMENT DERNIER.

Au milieu, deux anges tenant les inſtruments de la paſſion. Au-deſſus, le Sauveur & la cour céleſte. En bas, la réſurrection des morts. Sans inſcription. Un peu au-deſſus du trait carré d'en bas, en très-petits caractères : *Hieronymus Wierix fecit.*

H. 0,080; l. 0,080.

DEUXIÈME PARTIE. — *Eſtampes formant ſuites.*

On n'a admis dans cette deuxième partie que les ſuites dont les frères Wierix ont gravé la plupart des pièces. Quant aux ouvrages auxquels ils n'ont fourni que quelques planches, en collaboration avec pluſieurs autres graveurs, ils trouvent leur place dans la IXe claſſe.

305-319 LA VIE DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST. Suite de 15 pièces. L'inſcription eſt dans la marge en capitales. La ſignature & le privilège ſont en capitales plus petites, tantôt dans la marge, tantôt dans le champ de l'eſtampe; au no 8, ſur une tablette, & au no 9, ſur une pierre. La date 1602 ſe trouve aux nos 2, 4, 5, 12 & 15. La date 1603 aux nos 6 & 7. Les dimenſions varient de deux à quatre millimètres d'une pièce à l'autre.

H. 0,120; l. 0,085.

NAGLER renſeigne les nos 2, 5, 11, 14 & 15 auxquels il donne reſpectivement les nos 55, 54, 62, 70 & 71.

1. L'Annonciation. AVE GRATIA PLENA. ECCE ANCILLA DOMINI. — 2. Viſitation. FECIT MIHI MANGNA (*ſic*). — 3. Adoration des bergers. PARVVLVS. NATVS. EST. NOBIS. — 4. Circoncifion. LVMEN. AD. REVELATIONEM. GENTIVM. — 5. Adoration des bergers. CONFITEBOR TIBI IN GENTIBVS BOMINE (*ſic*). — 6. Jéſus priant au Jardin des Oliviers. INTRET. IN. CONSPECTV. TVOM (*ſic*). — 7. Flagellation. CORPVS. MEVM. DEI. — 8. Couronnement d'épines. CAPVT MEVM PLENVM ROSE (*ſic*). — 9. Portement de la croix. VERE LANGVORES NOSTROS IPSE TVLIT. — 10. Chriſt en croix. FODERVNT MANVS MEAS. — 11. Reſurrection. INSANVS MILES IVDEVS. — 12. Aſcenſion. IVRE PETIS CŒLVM. — 13. Deſcente du Saint-Eſprit-

DE CŒLO SANCTVS DESCENDIT. — 14. Affomption de la Vierge. CORPVS OVOD (O pour Q) NATVM. — 15. Couronnement de la Vierge. PROXIMA SCEPTRA TENENS...

Obfervations. La fignature eft IOHĀ W. IN. ET FECIT, EX. ou EXCVDIT; ce dernier mot fe trouve aux nos 2, 4 & 11. Le nom du graveur WIRICX eft en toute lettres aux nos 1, 6, 7, 9, 12 & 14. Le privilége eft figné BUSCHER. La mention A. D. (archiducum) eft remplacée, dans un premier état du no 15, par le mot REGIS.

On trouve une répétition du no 10 dans laquelle Madeleine eft feule au pied de la croix. On trouve auffi des épreuves du no 14 fans les lettres C. G. PRI.

LA PASSION (avec encadrements).

Suite de 22 eftampes, d'après Martin de Vos. La troifième pièce, repréfentant Jéfus lavant les pieds aux apôtres, eft de Crifpin de Paffe. Le no 1 eft de Jérôme & tous les autres d'Antoine Wierix.

H. 0,183; l. 0,155 avec l'encadrement, fans l'encadrement, H. 133; l. 0,100.

Il y a un état avec l'adreffe *Nicolaes I. Viffcher* & un autre avec *Eduard Van Hoefwinckel.*

320 ENTRÉE DE JÉSUS A JÉRUSALEM.

Dans l'encadrement, en haut, un ange tient un ruban avec les mots : GLORIA HOSANNA IN EXCELSIS; aux côtés, deux vafes de fleurs. Entre les deux traits qui encadrent le fujet, on lit : *Martinus de Vos inuentor. Hieronimus Wierinx fcalpfit. Nicolaes Ioannis Viffcher excudit.* Le Chrift marche vers la gauche, no 1.

321 LA CÈNE.

Dans l'encadrement : la Foi, l'Efpérance & la Charité. A droite, en bas, dans le champ de l'eftampe : *M. d Vos inuen. A. Wierinx fcalp.*, & dans l'encadrement : C. I. *Viffcher exc.*, 2.

322 JÉSUS LAVE LES PIEDS AUX APOTRES.

Dans l'encadrement : coquillages, cruftacés & poif-

fons. Au bas du fujet, vers la gauche : *Crifp. d. pas fcalp.*; dans l'encadrement : C. I. *Viffcher. M. de Vos inuen.*, 3.

323 JÉSUS AU JARDIN DES OLIVES.

Dans l'encadrement : des petits rongeurs & des oifeaux. L'ange eft dans le cadre, à l'angle gauche en haut. Les adreffes & fignatures font dans le cadre : *C. J. Viffcher excudit. Ant. Wierinx fcalp. M. de Vos inuentor*, 4.

324 LE BAISER DE JUDAS.

Dans l'encadrement : animaux malfaifants & oifeaux de nuit; un agneau nimbé au milieu en haut. Dans le cadre, en bas : C. I. V*iffcher excud. M. de Vos inuen. Antonius Wierinx fcalp.*, 5.

325 JÉSUS DEVANT CAIPHE.

Dans l'encadrement : des infectes & les fignatures : C. I. *Viffcher excud. Antoni Wierinx fcalp. M. de Vos inuentor*, 6.

326 JÉSUS MONTRÉ AU PEUPLE.

Dans l'encadrement : deux vafes de fleurs; en haut, des oifeaux de baffe-cour; en bas, deux anges à cheval fur des bâtons. Dans l'eftampe : *An. Wierinx fcalp.*, dans le cadre : *Viffcher excu. M. de Vos inu.*, 7.

327 LA FLAGELLATION.

Encadrement : fleurs & oifeaux; en haut, un enfant court après un lièvre en fonnant de la trompe; en bas, un enfant affis joue avec un chat & un chien. Dans l'eftampe : *Antoni Wierinx scalp.*, fur le cadre : *Viffcher excudit. M. de Vos inuen.*, 8.

328 COURONNEMENT D'ÉPINES.

Dans l'encadrement : des plantes fleuries, muguets, œillets, fraifiers, violettes, &c. Les fignatures &

l'adreffe font auffi fur le cadre : *Viffcher excu. Anto. Wiernix. fcalp. Mart. d Vos inuen.*, 9.

329 PILATE SE LAVE LES MAINS.
Dans l'encadrement : deux cerfs, un porc-épic, deux plantes d'artichaud, &c. Dans l'eftampe : *M. de Vos inuentor*. Sur le cadre : *Aton. Wierinx fcalp.*, 10.

330 PORTEMENT DE LA CROIX.
Dans l'encadrement : de chaque côté, une autruche ; en haut, un loup enlevant un mouton; en bas, une poule couvant. Dans l'eftampe : *Anto. Wierinx fcalp.* Sur le cadre : *de Vos inuen. Viffcher excud.*, 11.

331 JÉSUS CLOUÉ SUR LA CROIX.
Dans l'encadrement : des fleurs; en haut, une poule & fes pouffins. Dans l'eftampe : *M. de Vos inuen. Anto. Wierx fcalp.* Au bord du cadre : *Viffcher excudit*, 12.

332 JÉSUS EXPIRANT SUR LA CROIX.
Dans l'encadrement font difpofés les inftruments de la paffion. En haut, le nom de Jéhova en caractères hébraïques; en bas, une tombe ouverte. Sous le trait carré de l'eftampe : C. I. *Viffcher excu. Anto. Wierinx fcalp. M. de Vos inventor*, 13.

333 DESCENTE DE CROIX.
Dans l'encadrement, en haut, un enfant appuyé fur une tête de mort, fruits, cerifes, noix, noifettes, grofeilles, fleurs, oifeaux. Dans l'eftampe : *Anto. Wierx fcalp.* Sur le cadre : *M. de Vos inuen. Viffcher excudit*, 14.

334 LE CHRIST AU TOMBEAU.
Dans l'encadrement : fleurs, fruits & légumes; en bas, offements, crânes de bêtes. Dans l'eftampe : *M. de Vos inuen. Antoni wierx fcalp. Viffcher excudit*, 15.

335 JÉSUS DÉLIVRANT LES ANCÊTRES.

Le no 16 manque. S'il exifte dans d'autres exemplaires il doit repréfenter la defcente de Jéfus aux enfers.

336 LA RÉSURRECTION.

Dans le cadre, quatre médaillons ovales contenant des fujets analogues. Dans l'eftampe : *Anto Wierinx fcalp.* Sur le cadre : *Viffcher excudit, Martin de Vos inuentor*, 17.

337 JÉSUS APPARAIT A MADELEINE.

Dans l'encadrement des fleurs : iris, pivoines, tulipes, muguets, rofes, &c. Dans l'eftampe : *Anto. Wierinx fcalp.* Sur le cadre : *Viffcher excudit. Marti. de Vos inuentor*, 18.

338 LES PÈLERINS D'ÉMAÜS.

Dans l'encadrement : branches avec leurs fruits ; un nid d'oifeau en bas. Dans l'eftampe : *Antoni Wierix fcalpfit.* Sur le cadre : *Martinus de Vos inuentor. Viffcher excudit*, 19.

Il y a de cette pièce une copie dans le fens de l'original, fans fignature ni adreffe, avec une infcription de trois lignes dans la marge : *Fierens ex.*

339 JÉSUS APPARAISSANT A SIMON LE PÊCHEUR.

Dans l'encadrement : des infectes & des papillons. Sur le bord du cadre : *Martin de Vos inuentor. Antonius Wierx fcalpfit. Viffcher excudit*, 20.

340 JÉSUS ASSIS AU BORD DE LA MER.

Les pêcheurs lui offrent du poiffon. Dans l'encadrement : fleurs, oifeaux, infectes, lapins. Dans l'eftampe : *Antonius Wirinx fcalp.* Sur le cadre : *Martinus de vos inuentor. Viffcher excudit*, 21.

341 ASCENSION.

Dans l'encadrement divers oifeaux. En haut, le Saint-Efprit ; en bas, une poule couvant. Sur le bord du

cadre : *Martinus de vos inuentor. Antonius Wierx ſcalpſit. Viſſcher excudit,* 22.

342-358 PASSIO DOMINI NOSTRI JESV CHRISTI.

Suite de 17 pièces, y compris le titre. Elles ſont toutes ſignées : *Hieronymus Wierx inuent. incidit excudit Cum Gratia et Priuilegio Buſchere.* Elles ont toutes les mêmes dimenſions, ſauf la dernière qui a, de plus que les autres, quatre millimètres en hauteur & deux en largeur.

Il y a trois états : 1° celui décrit ci-deſſus; 2° avec ſeulement : *Hieronymus Wierx excudit;* 3° ſans ſignature ni adreſſe.

1. Le titre. La Foi, l'Eſpérance, la Charité & le Saint-Eſprit en haut, ſur un piédeſtal portant pour inſcription : PASSIO DOMINI NOSTRI IESVCHRITI *Hieronymus Wierx inuenit, incidit, excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere...* — 2. La Cène ; on lit dans la marge : *Cœnantibus eis accepit Ieſus panem...* — 3. Au Jardin des Oliviers. *Pater, ſi vis, transfer...* — 4. L'arreſtation. *Qui autem tradidit...* — 5. Devant Caïphe. *Tum principes ſacerdotum...* — 6. Inſulté dans le prétoire. *Et cæperunt quidam...* — 7. Flagellation. *Ipſe vulneratus eſt...* — 8. Couronnement d'épines. *Et milites plectentes...* — 9. Préſenté au peuple. *Dicit Iudæis Pilatus...* — 10. Pilate ſe lave les mains. *Reſpondens Vniuerſus populus...* — 11. Jéſus porte ſa croix. *Ieſus bajulans...* — 12. Érection de la croix. *Ieſus autem dicebat...* — 13. En croix. *Peccata noſtra ipſe tulit...* — 14. Délivrances des âmes. *Penetrabo omnes inferiores...* — 15. Au pied de la croix. *Acceperunt ergo corpus...* — 16. Au tombeau. *Et aſcepto corpore...* — 17. Jéſus triomphant. *Ipſe ſimiliter participauit...*

H. 0,084 ; l. 0,054.

359-380 PASSIO D. N. JESV CHRISTI.

Suite de 22 pièces, y compris le titre. La planche repréſentant Jéſus au Jardin des Oliviers eſt ſignée *M. de Vos inuent. Hieronymus Wierx fecit* & porte l'adreſſe *Hans Van Luyck excud.* Les inſcriptions ſont dans la marge.

H. 0,138; l. 0,100 (N., 144).

Il y a trois états : 1° ſans ſignature ni adreſſe; 2° celui décrit ci-deſſus; 3° ſigné *H. Wierx f.* et *C. Viſſcher ex.*

1. Le titre. Les inſtruments de la paſſion & la robe de Jéſus.—2. La Cène. DESIDERIO DESIDERAVI... — 3. Jéſus au Jardin des Oliviers. PATER, SI FIERI POTEST... — 4. L'arreſtation. OSCVLO A IVDA PRODITVS... — 5. Devant Caïphe. ADDVCITVR AD CAIPHAM... — 6. Devant Pilate. SISTITVR ANTE PONTIVM PILATVM PRÆSIDEM... — 7. Flagellation. COLVMNÆ ALLIGATVS... — 8. Couronnement d'épines. CORONA SPINEA CAPITI... — 9. Préſenté au peuple. PILATVS CHRISTVM IVDÆIS... — 10. Pilate ſe lave les mains. PILATVS ABLVTIS MANIBVS... — 11. Portement de la croix. VRBEM EGREDITVR... — 12. Jéſus en croix. PRO NOSTRIS PECCATIS CRVCI... — 13. Au pied de la croix. A CRVCE CORPVS AD... — 14. Au tombeau. DE CRVCE DEPOSITVS... — 15. Délivrance des âmes. DESCENDIT AD INFERNA... — 16. Réſurrection. POST TERTIVM DIEM... — 17. Apparition à Madeleine. NOLI ME TANGERE...—18. A Emaüs. MANE NOBIS CVM DOMINE... — 19. Incrédulité de ſaint Thomas. THOMAS INCREDVLVS, CHRISTV̄... — 20. Apparition à Simon Pierre. CHRISTVS APPARET SIMONI PETRO... — 21. Aſcenſion. ASCENDIT AD CAELOS... — 22. Couronnement de la Vierge. TOTA PVLCHRA ES AMICA MEA...

381-389 AUTRE PASSION.

Suite de neuf pièces commençant par le portement de la croix & finiſſant à la réſurrection. Elles ſont ſignées : *Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

Il y a trois états : 1° avant toute lettre ; 2° celui décrit ci-deſſus ; 3° *Hieronymus Wierx excudit.*

Les dimenſions ſont : H. 0,098 ; l. 0,064. Il y a quelquefois une différence de deux à quatre millimètres.

1. Portement de la croix. *Suſceperunt autem Ieſum...* — 2. On prépare la croix. *Et poſtquam...* — 3. Cloué ſur la croix. *Foderunt manus meas...* — 4. Érection de la croix. *Jeſus autem dicebat...* — 5. En croix. *Peccata noſtra...* — 6. Longus perce le côté de Jéſus. *Humiliavit ſemet ipſum...* — 7. Deſcente de croix. *Deponentes eum de ligno...* — 8. Au pied de la croix. *Dolebunt ſuper eum...* — 9. Réſurrection. *Traditus eſt propter...* Cette dernière pièce eſt un peu plus haute que les autres ; elle meſure : H. 0,105 ; l. 0,065.

390-401 MIRACLES DE JÉSUS.

Suite de douze pièces en largeur, ſavoir :

1. Noces de Cana. *Et ſacra conjugii... G. de Iode ex.* — 2. Jéſus guérit la femme qui a une perte. *Menſtruo haud minus...* — 3. La piſcine. *Et iam ter decies...* IH.W. — 4. Le paralytique. *Sic quem paralyſis longo...* — 5. Le poſſédé. *Ut vidit et poenis...* — 6. Il dort pendant la tempête. *Unius ad Chriſti vocem...* — 7. Le fils de la veuve reſſuſcité. *Te Chriſte, auctorem...* — 8. Le lépreux. *Principium mortis lepram...* — 9. Multiplication des pains. *Panibus e quinis de piſcibus...* — 10. L'aveugle. *Luce ſacra Chriſti curatur...* — 11. Autre guériſon d'un aveu-

gle. *Optata excuſſis nunc uti luce...* — 12. Réſurrection de Lazare. *Exanimum fratrem in verbo...* Cette ſuite paraît être gravée d'après Martin van Hemskerke ou Gérard de Groningen.

H. 0,210; l. 0,255.

QUATRIÈME CLASSE.

—

LA SAINTE VIERGE MARIE.

—

PREMIÈRE PARTIE. — *Sujets formant ſuites.*

402-407 HISTOIRE DE LA VIERGE.

Suite de ſix pièces avec encadrements ornés de fleurs, d'animaux, d'oiſeaux, d'inſectes, &c.

H. 0,097; l. 0,078.

1. Naiſſance de la Vierge. Encadrement : grenouilles, colimaçons, libellules. *Ant. Wierx fe.* — 2. Préſentation au temple. Encadrement : écureuils, &c. Sans ſignature ni adreſſe. — 3. Viſitation. Encadrement : papillons en haut; colimaçons en bas. *Anton. Wierx fecit.* — 4. Adoration des bergers. Encadrement : en haut, une tête de chérubin; en bas, deux mouches. *Anton. Wierx fecit.* — 5. La mort de la Vierge. Encadrement : deux hérons. Sans ſignature ni adreſſe. — 6. Aſſomption. Encadrement : en haut, des colimaçons; en bas, une tortue & deux papillons. Sans ſignature ni adreſſe.

408-440 VITA DEIPARÆ VIRGINIS MARIÆ. Hieronymus Wierx inuenit, incidit & excudit. *Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

Ce titre eſt dans un cartouche ovale, avec cadre gravé dans le goût de Corneille Floris. La ſuite ſe compoſe de 32 pièces, ſans

le titre. Chaque ſujet eſt accompagné, dans la marge, de deux tercets ſur deux colonnes, au-deſſous deſquels, en une ligne, la ſignature, l'adreſſe & le privilége.

Il y a pluſieurs états de ces planches : 1° avant toute lettre; 2° avec les mots : *Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.* A partir de la ſeizième planche le mot *excudit* eſt écrit *excud.* La dernière qui a, dans le champ de l'eſtampe, la marque d'Antoine (ANT formant monogramme), ſuivie de W *fe.*, porte dans la marge : *Hieronymus Wierx excud. Cum gratia et Priuilegio. Piermans;* 3° ſans le mot *fecit* dans l'adreſſe & le mot *excudit* imprimé en toutes lettres.

Les pièces ont toutes les mêmes dimenſions, ſauf un ou deux millimètres, ſavoir : H. 0,100 (dont 0,012 pour la marge); l. 0,066.

1. Naiſſance de la Vierge. *Non opus irriguo perfundere fonte puellam. Nullam enim maculam quam lavet unda gerit.* Cette pièce eſt ſans adreſſe ni ſignature. H. 0,090; l. 0,051. — 2. Marie dans ſon berceau. *Dormi dulcis...* — 3. Sainte Anne tient l'enfant ſur ſes genoux. *Hæc eſt arca...* — 4. Marie couſant. *Felix linum...* — 5. A la promenade. *Flos amoris...* — 6. Préſentée au temple. *Virgo Deo præſentata...* — 7. Annonciation. *Aue virgo gratioſa...* — 8. Viſitation. *In montana ſine mora...* — 9. Arrivée à Bethléem. *Edic, hoſpes...* — 10. Nativité de Notre-Seigneur. *Ecce panis Angelorum...* — 11. Sommeil de Jéſus. *Parue puer...* (c'eſt la copie de la pièce qui a déjà été décrite ſous le n° 149 de la IIIe claſſe). — 12. Annonciation aux bergers. *Pax et ſalus...* — 13. Jéſus préſenté au temple. *Sancte ſenex...* — 14. Circonciſion. *Parce, Mater...* — 15. Adoration des mages. *Cape puer hunc theſaurum...* — 16. Fuite en Égypte. *Nonne leues, o Aſelle...* — 17. Même ſujet en barque. *Fruſtra Venti conſpiratis...* — 18. Repos dans la forêt. *Silet hic genus canorum...* — 19. Jéſus dans ſon berceau; un ange tient les inſtruments de la paſſion; ſaint Jean eſt à genoux. *Nato Mater quid...*

— 20. Même compofition, moins l'ange. *Blanda mater...* — 21. Saint Jofeph pêchant. *Euge mater texe rete...* — 22. Le jardin. *Carpe mater, carpe flores...* — 23. La vigne. *Dum puerulo fugendum...* — 24. Jéfus au milieu des docteurs. *Lege, Rabbi, de Meffia...* — 25. Noces de Cana. *Viue fponfe, fponfa viue...* — 26. Jéfus en croix. *Stabat mater dolorofa...* — 27. Le corps defcendu de la croix. *Eia Mater fons amoris...* — 28. Marie & Madeleine veillent le corps. *Ecce geminos amores...* — 29. Defcente du Saint-Efprit. *Ecce mæftam turbam piam...* — 30. Mort de la Vierge. *Veni, Mater, ô electa...* — 31. Marie reçue au ciel. *Scande Mater Deo grata...* — 32. Le couronnement de la Vierge. *Coronanda fcande Mater.*

Il y a plufieurs copies :

Dans celle du nº 3, les vers font remplacés par deux lignes de profe : *Iofeph Dominam fuam Dñi fui matrem, virginem agnocens... Hieronymus Wierx excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

Dans la copie du nº 5, trois lignes de profe : *Fidelis feruus et prudens... Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.* Dans cette copie on a fupprimé un ange de chaque côté du groupe ; ils font remplacés par une vue de ville.

Dans la copie du nº 8, deux lignes de profe : *Exurgens Maria abijt in montana... Hieronymus Wierx excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.* Les deux anges qui fuivent Marie dans l'autre pièce font fupprimés dans celle-ci.

Dans la copie du nº 12, les fignatures & l'adreffe font fupprimées. On lit au bas, à droite : *C. de Mallery ex.*

Dans la copie du nº 15, les tercets font imprimés en caractères plus petits. Il n'y a ni fignature ni adreffe.

Pour le nº 17, il y a deux copies : l'une d'Antoine Wierix, dont on voit la marque (ANT réunis), fuivie de W. *fculp.*, dans le coin, à gauche, du champ de l'eftampe. On lit fous l'infcription : *Hieronymus Wierx inu. et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans;* l'autre, un peu moins grande, ne porte que : *Hieronymus Wierx excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

Au nº 18, deux copies : l'une marquée dans le champ de

l'eftampe du monogramme d'Antoine indiqué ci-deffus; elle eft fignée dans la marge : *Hieronymus Wierx inu. et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.* On la trouve auffi fans le monogramme. L'autre porte feulement l'adreffe : *Hieronymus Wierx inuen. et excud. Cum priuilegio.*

Au nº 22, deux copies. Celle d'Antoine, avec fon monogramme dans le champ de l'eftampe &, dans la marge : *Hieronymus Wierx inu. et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.* L'autre un peu réduite; on y voit trois anges de moins. Sans fignature ni adreffe. Les tercets font changés, ils commencent par les mots : *Alites rigate flores.*

Au nº 23, une copie avec le monogramme d'Antoine dans le champ de l'eftampe à droite, & dans la marge : *Hieronymus Wierx inu. et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

Au nº 28, trois copies : l'une avec le monogramme d'Antoine au milieu, en bas, dans le champ de l'eftampe, & dans la marge : *Hieronymus Wierx inu. et excud. Cum Gratia et Priuilegio Piermans.* L'autre fans monogramme. L'adreffe diffère de la première en ce que le mot *inuen* a deux lettres de plus. La troifième n'a pas de monogramme & porte dans la marge : *Hieronymus Wierx f. inuen. et excud.*

Au nº 29, une copie dans laquelle l'infcription eft en caractères plus forts. L'adreffe eft rognée.

441-453 ENFANCE DE JÉSUS (1).
Suite de 13 pièces, y compris le titre.

Il y a deux états. Dans le premier, toutes, fauf le titre, font accompagnées, dans la marge, de deux tercets fous lefquels on lit : *Hieronymus Wierx fecit et excud.* (au nº 6 *excudit*), *Cum Gratia et Priuilegio. Bufchere.* Dans le deuxième état, le mot *fecit* eft fupprimé & le mot *excudit* eft en toutes lettres aux nºs 6 & 7.

Il y a plufieurs copies : 1º avec le monogramme d'Antoine

(1) Cette fuite, dans laquelle Jéfus, la Vierge & faint Jofeph font repréfentés accompliffant tous les travaux du ménage & dans les actes de la vie ordinaire d'un artifan flamand du xvie fiècle, a été reproduite par la photographie pour l'illuftration de l'ouvrage intitulé : *L'Enfance de Jéfus. Tableaux flamands. Poème tiré des compofitions de Jérôme Wierix*, par L. Alvin, &c. Paris, Auguste Aubry, 1860. Imprimé à Lyon par Louis Perrin.

dans le champ de l'eftampe. L'adreffe comme au deuxième état; 2° *I. Meffager ex.* fans nom de graveur; 3° gravée fur bois par un anonyme.

1. LE TITRE eft dans un tableau carré, entouré des inftruments d'un atelier de menuiferie, ainfi que de ceux qui fervent aux travaux d'une femme de ménage. On lit au milieu du tableau : IESV CHRISTI DEI, DOMINI, SALVATORIS NOSTRI INFANTIA. *Hieronymus Wierx inuenit, incidit, excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Bufchere.* Dans le deuxième état le mot *incidit* eft fupprimé. La copie B porte feulement l'adreffe *I Meffager, excudit.* — 2. Concert d'anges. *Canta puer, quid moraris.* — 3. Sommeil de Jéfus. *Dormi* IESV, *Mater ridet.* — 4. Les bulles de favon. *Dic, o Puer; Homo Bulla.* — 5. Les copeaux. *Animofe finde Pater.* — 6. Le balai. *O! beatum pavimentum.* — 7. Les tronçons. *Ecce, Mater, cum labore.* — 8. Les fcieurs de long. *Ferro trabes vult fecare.* — 9. La charpente du logis. *Digna Deo furgat domus.* — 10. Les couvreurs fur le toit. O MARIA *ficut linum.* — 11. Le lattis du jardin. *Necte rofas generofa.* — 12. La barque. *Fruftra pater nauem dabit.* — 13. L'invocation. Quatre pères jéfuites adorant l'enfant Jéfus dans une gloire d'anges. *Te fufpirat cordis clamor.*

ROSAIRE.

Suite de huit pièces, y compris le titre. Chaque eftampe eft partagée en deux parties inégales par une petite marge contenant un texte en une ligne. La partie fupérieure a 0,107 de haut, la partie inférieure en a 0,023. En haut eft un fujet fe rapportant à la Sainte-Vierge, en bas un fujet de l'Ancien Teftament, celui-ci eft dans un cartouche ovale. Le fujet fupérieur eft entouré des grains d'un chapelet fur lequel font diftribués fept médaillons ronds contenant chacun un

verfet de la litanie, en exergue, autour de la repréfentation figurée de ce verfet. Le fujet principal eft double; il repréfente une fcène fur les nuages, &, au bas, un groupe de perfonnages en contemplation. Un huitième médaillon ovale, placé au-deffus du chapelet, contient le titre. La fignature *Anton. Wierx fecit et excud.* eft tout en bas, dans la marge, fauf pour le titre. Les pièces font numérotées en bas à droite, le titre n'a pas de numéro.

H. 0,136; l. 0,078 (N., 121).

Il y a une copie à l'eau-forte dont le cuivre eft cintré par le haut; elle ne porte ni fignature ni adreffe. Les numéros font en haut, à gauche. H. 0,112; l. 0,076.

454 LE FRONTISPICE. On lit dans la marge d'en haut : D. O. M. D. Q. M. M. S. V. Au milieu dans un ovale, formé des grains d'un chapelet, les armoiries de l'évêque d'Anvers. Au-deffus, la Vierge affife fur les nuages. A gauche la Foi, à droite la Religion. Dans un cartouche immédiatement au-deffous des armoiries : REVERENDISS. AC ILLVSTRISS. DÑO. D. GVILIELMO DE BERGIS EX BARONIBVS DE GRIMBERGEN, ANTVERPIENSIVM EPISCOPO MERITISSIMO; & plus bas, dans un autre cartouche de forme ovale, une vue d'Anvers prife de la citadelle. Dans la petite marge entre les deux cartouches : *Anton. Wierx. æternum. Deuotus. Dicabat. faciebat. excudebat.* Dans la marge, tout en bas, 1598.

Dans les defcriptions qui fuivent, on fe borne à indiquer le titre gravé au haut de la pièce & les deux fujets.

455 En haut : SALVE REGINA. MATER MISERICORDIÆ.

Couronnement de la Vierge. — En bas : BETHSABÆ, nº 1.

456 VICTRIX. MATER SANCTÆ SPEI. *Vita dulcedo...*

La Vierge terraffant l'héréfie. — IAHEL, 2.

457 PATRONA. MATER DIVINÆ GRATIÆ. *Ad te clamamus exules...*

Jéfus & la Vierge à genoux en face l'un de l'autre. — HESTER, 3.

458 DOMINA. MATER CONSOLATIONIS. *Ad te fufpiramus gementes...*

La Vierge & l'enfant Jéfus; quatre anges font concert. — SARA, 4.

459 ADVOCATA. MATER BENEDICTIONIS. *Eia ergo advocata noftra...*

Jéfus & la Vierge diftribuant des couronnes aux martyrs. — REBECCA, 5.

460 MEDIATRIX. MATER VITÆ. *Et* IESVM *benedictum...*

La Vierge recevant les bienheureux couronnés. — ABIGAIL, 6.

461 TRIVMPHATRIX. MATER SALVTIS. *O clemens, o Pia, o dulcis Virgo Maria.*

La Vierge a les pieds fur les dragons. — IVDITH, 7.

AUTRE ROSAIRE.

Suite de huit eftampes, y compris le titre. Chaque planche eft partagée en deux par une petite marge; la partie fupérieure ne mefure que dix centimètres, la partie inférieure trois. Le fujet d'en haut eft encadré d'un rofaire avec un médaillon à chaque angle. Le fujet d'en bas eft dans un cartouche de forme ovale. Il y a une légende en exergue à chaque médaillon. Il y en a une dans la marge d'en haut. Les fignatures & l'adreffe *Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans* font dans la marge d'en bas, fauf au titre, la marge intermédiaire eft en blanc.

H. 0,136; l. 0,087.

462 LE FRONTISPICE difpofé comme au rofaire précédent. Au milieu, les armoiries de Malderus; tout à l'entour, un concert d'anges; au-deffus, dans une couronne de rofes : MARIA accompagné d'une couronne & d'un cœur percé de trois clous. Dans le cartouche central : REVERENDISSIMO DOMINO D. IOANNI MALDERO ANTVERPIENSIVM EPISCOPO MERITISSIMO. Dans la marge intermédiaire : *Hieronymus Wierx æternum Deuotus Dicabat, faciebat excudebat.* Dans la partie inférieure la même vue d'Anvers que dans la pièce précédente. Il y a quelques bâtiments & une enceinte, à gauche, qu'on ne voit pas dans l'autre eftampe. Enfin, dans la marge d'en bas : *Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

463 SALVE REGINA MATER MISERICORDIÆ.
Sujet principal : Le couronnement de la Vierge. *Dans les médaillons :* Les prophètes, les apôtres, les martyrs, les confeffeurs. *En bas :* La Vierge fur un trône; des faintes font à genoux devant elle, nº 1.

464 *Vita, dulcedo, & fpes noftra falue.*
Sujet principal : La Vierge avec l'enfant Jéfus tenant une grande croix. *Médaillons :* IVLIANVS APOSTATA... LEO ISAVRICVS... ARIVS... LVTHER... *En bas :* La Vierge, fur un trône, relève de la main un vieillard à genoux, 2.

465 *Ad te clamamus exules filij Euæ.*
Sujet principal : Jéfus tenant fa croix, à genoux devant Marie auffi à genoux. *Médaillons :* VITA MORTVORVM. SALVS INFIRMORVM. REFVGIVM PECCATORVM. CONSOLATRIX AFFLICTORVM. *En bas :* Saint Bernard; la Vierge lui envoie dans la bouche un jet de fon lait, 3.

466 *Ad te fufpiramus gementes et flentes...*
Sujet principal : Concert d'anges autour de la Vierge.

Médaillons : Une bataille, un naufrage, un camp, un incendie. *En bas :* La Vierge debout en préfence de nombreux fidèles à genoux, 4.

467 *Eia ergo advocata noftra...*

Sujet principal : Jéfus & la Vierge diftribuant les couronnes aux martyrs. *Médaillons :* Un gibet, une roue, l'intérieur d'un hôpital, une prifon. *En bas :* Deux groupes de faints agenouillés, 5.

468 *Et* JESVM *benedictum fructum...*

Sujet principal : La Vierge tenant fur fes genoux l'enfant Jéfus. *Médaillons :* Annonciation, Vifitation, Nativité, Circoncifion. *En bas :* groupe de faints à droite, groupe de faintes à gauche, 6.

469 *O clemens, o Pia, o dulcis Virgo* MARIA.

Sujet principal : La Vierge fur le dragon. *Médaillons :* Defcente du Saint-Efprit, la Vierge dans une gloire d'anges, Affomption, couronnement de la Vierge. *En bas :* La Vierge entourée d'un cercle de faints & de faintes, 7.

Nota. Le numéro de la cinquième pièce n'eft pas vifible ; à la pièce qui fuit, le 6 paraît avoir été fait avec un 5 retouché.

Le fujet central de plufieurs planches de ce rofaire a été utilifé par le graveur, pour former d'autres eftampes, en y ajoutant des faints en prière ou en contemplation, à favoir :

470 *La Vierge avec l'enfant tenant la croix*, le n° 2 du rofaire, a été copiée avec une grande exactitude. Les perfonnages ajoutés font : dans le coin à gauche, un faint nimbé, les bras étendus vers le groupe célefte ; à droite, un vieillard les mains jointes. Il y a quatre petits vers dans la marge : *O gloriofa Domina*, &,

au-deffous : *Hieronymus Wierx inuen. et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,091; l. 0,057.

471 *Le Chrift tenant fa croix, à genoux devant la Vierge à genoux*, le nº 3 du rofaire. A gauche, en bas, faint Albert tenant une lampe d'une main & un crucifix de l'autre; à droite, faint Ange tenant un livre & une palme. Deux lignes de texte, outre les noms des faints dans la marge : *Loquere Domina... Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,091; l. 0,057.

472 *Jéfus & la Vierge diftribuant des couronnes*, le nº 5 du rofaire. A gauche, faint François montrant fes mains percées; à droite, fainte Claire. Les noms des faints n'y font pas. Deux lignes de texte dans la marge : *Monftra te effe matrem... Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,092; l. 0.057.

473 *La Vierge couronnée de fleurs*, le nº 6 du rofaire. A gauche, faint Stanislas; à droite, fainte Barbe. Les noms des faints font en capitales dans la marge. Deux lignes de texte au-deffous : *Per te acceffum habemus...*, &, plus bas : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Bufchere.*

H. 0,092; l. 0,058.

474 *La Vierge fur le dragon*, le nº 7 du rofaire. A gauche, faint Dominique; à droite, fainte Catherine de Sienne. Leurs noms font en capitales dans la marge. Au-deffous, deux lignes de texte : *Sub tuum præfidium...*, &, plus bas : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,092; l. 0,058.

475 *La Vierge ayant sur ses genoux l'enfant Jésus;* celui-ci pose la main droite sur le sein de sa mère & de l'autre tient une poire à laquelle adhèrent deux feuilles. Cette image, qui n'est pas empruntée au rosaire de Malderus, est tout à fait dans le goût des autres. A gauche, saint Augustin; à droite, saint Nicolas Tolentin, dont les noms sont en capitales dans la marge. Au-dessous deux lignes de texte : *Sancta Maria succurre miseris...*, &, plus bas : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilego. Piermans.*

H. 0,094; l. 0,060.

476 *La Vierge sur un croissant.*

Elle est entourée d'une auréole frangée de nuages sur lesquelles sont portées des têtes de chérubins. Saint François & saint Ignace à genoux sur les nuages, celui-ci à droite, celui-là à gauche, tiennent le croissant par les cornes. On lit dans la marge : FECIT POTENTIAM IN BRACHIO TVO, &, au-dessous, deux tercets : *Tota pulchra et decora... Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,110; l. 0,068.

LES TROIS ROSAIRES.

Suite composée de trois estampes. Un palmier planté dans un vase. Un médaillon ovale, formé par le croisement de deux branches, contient le sujet principal. Cinq autres médaillons ronds, placés dans le cœur d'une rose & reliés par un chapelet, sont disposés autour du sujet principal & contiennent des scènes de la vie de la Vierge. L'inscription est en capitales dans la marge; au-dessous sont la signature & l'adresse. Le numéro est à droite.

H. 0,140; l. 0,090.

Il y a trois états de cette suite : 1° sans signature, ni adresse,

ni numéro; 2° avec les mots : *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.;* 3° avec *Anton. Wierx fecit et excudit.*

477 ROSARIO GAVDIOSO.

La Vierge tenant l'enfant Jéfus. *Sujets des médaillons ronds :* l'Annonciation, la Vifitation, la Nativité, la Préfentation au temple, Jéfus parmi les docteurs, 1.

Il y a un état de cette eftampe dans lequel deux feulement des cinq petits médaillons font achevés. L'Annonciation n'y eft gravée qu'au trait fort légèrement; dans la Nativité il n'y a que quelques tailles de burin ébauchant la Vierge. Jéfus parmi les docteurs eft ébauché au burin dans la plupart de fes parties. Aucune lettre dans la marge.

478 ROSARIO DOLOROSO.

La Vierge tenant le corps de Jéfus mort fur fes genoux. — Le Jardin des Oliviers, la flagellation, le couronnement d'épines, le portement de la croix, Jéfus en croix, 2.

479 ROSARIO GLORIOSO.

La Vierge environnée d'une auréole. — La réfurrection, l'afcenfion, la defcente du Saint-Efprit, l'affomption, le couronnement de la Vierge, 3.

480 AUTRE ROSAIRE.

L'Annonciation dans un médaillon ovale formé des grains d'un rofaire. Aux coins, en haut, deux anges laiffent tomber des chapelets; aux coins d'en bas, deux anges en diftribuent à deux groupes de fept perfonnages chacun. Toutes les marges font couvertes de texte, favoir : *Litaniæ B. V. Lauretanæ* fur les côtés; QVINDECIM MYSTERIA ROSARII en haut, un OREMVS fur deux colonnes en bas. Sous la croix du rofaire : *Sodalibus D.V. Mariæ D. D. Hieronymus Wierx*, &, tout en bas : *Hieronymus Wierx fecit et excudit.*

H. 0,134; l. 0,099 (N., 223).

481 La pièce du milieu.

Sans les textes qui couvrent les marges de la précédente.

H. 0,099; l. 0,060.

Il y a une copie de cette dernière dont on a enlevé les deux groupes de perſonnages agenouillés ainſi que la dédicace. On lit dans la marge : *Ave gratia plena...* & au-deſſous : *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.* H. 0,099; l. 0,060.

482 Autre rosaire.

Compoſé de quinze roſes, dans chacune deſquelles eſt repréſentée une ſcène de la vie de Jéſus-Chriſt, & entourant un médaillon ovale où l'on voit la Vierge, ſur un trône, diſtribuant des chapelets à pluſieurs ſaints perſonnages agenouillés à droite & à gauche. Quatre vers dans la marge d'en bas : *Ad tua confugio preſentia numina, Virgo. Ant. Wie. f. Edu. ab hoeſwinkel ex.*

H. 0,290; l. 0,213.

deuxième partie. — *Pièces isolées.*

a) *Scènes diverses.*

483 Salve virginii (pour ei) flos...
La Vierge est assise à droite sur un trône tenant l'enfant sur ses genoux; deux anges jouent du luth. L'inscription forme deux vers dans un encadrement. A gauche : *M. de Vos inuen. Antonius Wierix fecit.* A droite : *Ioan. Baptista Vrints excud. anno* 1584.
H. 0,286; l. 0,185.

484 Saint Luc faisant le portrait de la Vierge.
La Vierge tenant l'enfant est sur un trône à gauche, vue de face. Saint Luc est à genoux à droite; il dessine de la main gauche en se servant pour appui d'un volume fermé. Le bœuf ailé est couché derrière lui. Paysage au fond. Dans la marge deux vers : EN REGINA, TVĀ LVCAS SACRI... Dans le champ de l'estampe : *Gerar. de Iode excu. Anto. Wierinx sculpsit. M. Quintin Mazijs inuentor.*
H. 0,230; l. 0,294.

Il y a deux états : 1° celui décrit ci-dessus; 2° avec l'adresse *Mich. Snyders excu.*

485 Dic mater, pueros puer vt benedicat... (en ital.)
La Vierge est assise sous un arbre. Jésus, debout devant elle, tient une bannière avec les lettres de son nom. Il y a de chaque côté un ange en adoration. Sur le devant deux groupes, de trois enfants chacun, à genoux. On lit sur le degré : *Sinite parvulos venire ad me.* Dans le champ de la gravure : *H. V. Balen in.* Sous l'inscription, dans la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*
H. 0,135; l. 0,090 (N., 37 ou 241).

486 HORTVS CONCLVSVS.

Grand jardin, fur le devant duquel eft une pièce d'eau. La Vierge eft affife fur un banc de pierre au milieu. L'enfant Jéfus, debout, joue avec des fruits & des fleurs que fa mère a fur fes genoux. En avant, deux cartouches, contenant des infcriptions & derrière lefquels fe tiennent des anges avec des couronnes. Entre les deux cartouches, des armoiries avec la devife UT VIVAS VIGILA. En haut, le Saint-Efprit autour du quel, formant demi-cercle, on lit : HORTVS CONCLVSVS *foror mea fponfa* HORTVS CONCLVSVS. La marge eft partagée en deux colonnes chacune de quatorze vers. Entre la marge & le champ de l'eftampe on lit : GLORIOSÆ DEIPARÆ VIRGINI MARIÆ *ad* COLLEM ACVTVM MIRACVLIS CORVSCANTI STEPHANVS YDENTIVS BRVXELLĒ. PB̄R. S. THEOL. LICENT. COLLEG. ECCLESIÆ B. GVDILÆ CANONICVS INVENTOR D. D. Il y a encore une infcription fur le bord de la pierre où la Vierge a les pieds; elle commence ainfi : *Veniat dilectus...* Au milieu de la marge, en bas : *Anno* 1606. *Cum gratia et priuilegio*, &, dans le coin à droite : *Iohan. Wiricx F.*

H. 0,175; l. 0,310, avec la marge qui mefure 0,060.

Il y a un état poftérieur dans lequel la date primitive a été effacée. On y voit à l'angle à gauche, en bas : *Bruxellæ An*° 1615. Les armoiries ont été enlevées de l'écuffon ainfi que les devifes. Il y a un chien de chaque côté contre le cartouche. La dédicace a auffi été changée, elle porte : ADMODVM REVERENDO DOMINO, D. ROBERTO SWEERTIO. S. THEOLOGIÆ LICENTIATO, ET PLEBANO SYLVÆDUCENSI, FRANC. ANTONI L. M. DICAT DEDICATQVE.

487 HORTVS CONCLVSVS SOROR MEA... (douteux).

La Vierge eft affife fur le devant; elle offre des fruits à l'enfant qui eft debout à gauche; dans le fond, perfpective d'un jardin fermé. Dans la marge, la première ligne de l'infcription eft en capitales, la feconde en

italiques. On lit au-deſſous : *Mich. Snyders excudit.*
H. 0,091 ; l. 0,058.

488 VENIAT DILECTUS MEUS IN HORTVM (en italiques). A droite & à gauche, un vaſe dont ſortent deux guirlandes de fleurs qui, ſe réuniſſant en haut, forment un cadre dans lequel on voit la Vierge, tenant l'enfant Jéſus, aſſiſe au milieu d'un jardin que borne au fond un bâtiment avec une porte triomphale. L'inſcription eſt dans la marge; le mot HORTVM eſt en capitales. On lit au-deſſous : *Hieronymus Wierx excudit. Cum Priuilegio.*
H. 0,133; l. 0,090.

489 PRÉVISION DU CALVAIRE.
La Vierge eſt aſſiſe, à gauche, dans ſa chambre; l'enfant Jéſus eſt debout levant les mains au ciel où il aperçoit trois anges portant les inſtruments de la paſſion. Le Père Eternel apparaît au-deſſus. On lit dans la marge : *Ecce Venio. In capite libri ſcriptum eſt de me vt facerem...*, &, au-deſſous : *Anton. Wierx fecit et excudit.*
H. 0,106; l. 0,065.

490 GERIT MATER PULCHRUM DONUM (en italiques).
Même ſujet. La Vierge eſt aſſiſe dans la campagne à gauche au pied d'un arbre. L'enfant eſt ſur ſes genoux. En haut, à droite, un ange apporte la croix. Deux tercets dans la marge : *Joan. Wierx in et fecit.*
H. 0,109; l. 0,066.

491 COMMUNION DE LA VIERGE.
Saint Jean l'évangéliſte adminiſtre le Sacrement de l'Euchariſtie à la Sainte-Vierge; deux anges tiennent la nappe; l'aigle eſt à droite, contre l'autel. Dans le fond, un payſage. *Diſcipulo quem diligebat... Anton. Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio.*
H. 0,110; l. 0,070 (N., 109).

492 RÉPÉTITION.

L'infcription de la marge eft changée. On y lit, en capitales : SANCTA MARIA. S. IOANNES EVANG., &, au-deffous, en italiques : *Difcipulo quem diligebat...* Le blanc de l'auréole de la Vierge eft agrandi. — *Anton. Wierx f. inuen. et excud.*

H. 0,114; l. 0,078.

493 MORT DE LA VIERGE.

Grande compofition d'après Otto Venius. On lit dans la marge : VNA EST COLVMBA MEA. PERFECTA MEA. CANT. VI., &, plus bas : *Surge, propera amica mea...* Dans le champ de l'eftampe : *Otto Veenius inventor. Hieronimus Wirix fecit. Joannes Baptifta Vrints excudit.*

H. 0,300; l. 228 (N., 140).

494 RÉDUCTION DE LA PIÈCE PRÉCÉDENTE.

Elle eft en contre-partie. L'infcription eft en deux lignes dans la marge : *Surge propera amica.* Il y a un changement dans la tête du Chrift dont les cheveux, dans la grande planche, font rejetés en arrière par le vent & qui, dans celle-ci, font régulièrement partagés par une raie. — Dans le champ de l'eftampe à gauche : *Otho Venius inuent.* A droite : *Anton. Wierx excud.*

H. 0,155; l. 0,119.

495 AUTRE RÉDUCTION.

Dans le même fens que la grande planche. Les cheveux du Chrift ne font pas changés. On lit dans la marge : *En dilectus meus loquitur mihi...* quatre lignes de texte; et plus bas, *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.* Dans le champ de l'eftampe au coin, à droite, en bas. *J. V. Sande* (le J & le V réunis).

H. 0,136; l. 0,088.

496 Inclijta virgo, dei genitrix... (en italiques).
Six anges emportent au ciel Marie debout ſur un croiſſant. Il y a ſept étoiles ſur ſa couronne. L'inſcription eſt en deux diſtiques dans la marge. Dans le champ de l'eſtampe, à gauche : *Jero. W. fecit;* à droite : *Liefrinck excu.*

H. 0,274; l. 0,207.

Il a deux états : 1° celui décrit ci-deſſus; 2° l'adreſſe de H. Liefrinck a été mal effacée & remplacée par *M. Snyders excu.*, mais on aperçoit encore des lettres du premier nom.

497 Scandentem aspectant supera... (en italiques).
L'inſcription ſe compoſe de quatre vers. La pièce eſt ſignée *Jero. W. fecit. H. Liefrinck excu.*

H. 0,343; l. 0,238.

498 Scandentem aspectant... (en italiques).
Très-petites pièces. Quatre vers dans la marge. La Vierge a déjà une couronne ſur la tête, les anges en tiennent une ſeconde. *Joan Wierx.*

H. 0,057; l. 0,036.

499 Frustra flores, frustra palmam... (en ital.).
La Vierge eſt à mi-corps; elle tient l'enfant ſur le bras gauche. Quatre anges volent autour d'elles. Les deux qui tiennent la couronne portent : celui de droite un lys; celui de gauche une palme; les deux anges, qui ſont dans le haut, jettent des fleurs. L'inſcription eſt en quatre petits vers, et ſur deux colonnes dans la marge. Au-deſſous, on lit : *Anton. Wierx excudit. Cum Gratia et Priuilegio.*

H. 0,119; l. 0,079.

500 Frvstra flores...
La même compoſition. La marge eſt remplacée par un cartouche que ſurmonte une tête de chérubin. L'inſcription, qui dans la pièce précédente eſt ſur deux colonnes, n'en forme qu'une dans celle-ci. De

chaque côté du cartouche un médaillon ovale. Une croix dans celui de gauche, des aſtres dans celui de droite. — *Anton. Wierx fecit et excud. Cum priuilegio.*

H. 0,122; l. 0,080.

Il y a une copie qui porte : *Anton. Wierx figurauit. Cum Priuilegio.* Elle meſure : H. 0,117; l. 0,077.

501 PARTUS ET INTEGRITAS... (en italiques).
La Vierge eſt couronnée. Des groupes d'anges ſans ailes ſont dans le fond, cinq à gauche, quatre à droite. Deux vers dans la marge. Signatures : I.W.F. H.V.L. *ex.*

H. 0,248; l. 0,189.

Les lettres I. W. F. ſont écrites à la plume.

502 QUIS MIHI DET TE FRATREM... (en italiques).
La Vierge ſur les nuages, elle préſente le ſein à l'enfant. De chaque côté un ange à genoux, jouant d'un inſtrument de muſique. Deux autres volant couronnent la Vierge. Le Saint-Eſprit plane en haut. — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio.*

H. 0,095; l. 0,061 (N., 217).

Il y a deux états : 1° celui décrit ci-deſſus; 2° avec l'adreſſe : *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Privilegio. Piermans.*

503 TOTA PULCHRA ES AMICA... (en italiques).
Aſſiſe, tournée à gauche, tenant l'enfant Jéſus ſur ſes genoux de ce même côté; deux anges lui poſent ſur la tête une couronne ſans fleurons, mais ſur laquelle brille une étoile. Le Saint-Eſprit plane au-deſſus. — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,128; l. 0,085 (N., 235).

504 VENI DE LIBANO, SPONSA MEA... (en italiques).
Dieu le Père, à droite, & Dieu le Fils, à gauche,

tiennent la couronne au-deſſus de la tête de la Vierge. Le Saint-Eſprit plane en haut. Au-deſſous, vue d'une rivière, un bateau à droite. Dans le champ de l'eſtampe : *M. de Vos invent. Hieronymus Wierx fecit et exc.*

H. 0,101; l. 0,072.

505 Un couronnement de la Vierge. *Angelicis comitata choris. Th. Galle ex.* N., 83 (Anto.).

b) *Saintes familles.*

506 Desiderium pauperum... (en italiques).

La Vierge, dans une chambre dont la fenêtre ſe voit à gauche, eſt aſſiſe ſous une large draperie & préſente l'enfant à ſainte Anne. L'inſcription eſt dans la marge ſuivie de : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,082; l. 0,066 (N., 237).

507 Desiderium pauperum... (en italiques).

Répétition de la pièce précédente. La fenêtre eſt remplacée par un pilaſtre. En avant, ſur le pavé, il y a des fleurs & des fruits dans un panier. — *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,094; l. 0,062.

508 Ecce beat mundum dauidis... (en italiques).

La Vierge eſt aſſiſe en plein air, elle tient l'enfant ſur ſes genoux. Saint Joſeph eſt debout derrière elle; ſainte Eliſabeth à genoux, ſaint Jean eſt debout, les mains jointes. L'agneau eſt derrière lui à gauche; l'âne broute dans le lointain, du même côté. La marge eſt couverte de tailles, ſauf la place réſervée à l'inſcription, qui eſt en cinq vers. Dans le champ de

l'eftampe : *Joann. Strada. inuen. Phls. Galle excud. Wirix fecit* (fans prénom).

H. 0,242; l. 0,184.

509 EGO SVM LVX MVNDI.

La Vierge eft affife à gauche fous une draperie. Saint Jean, conduit par fa mère, apporte un mouton à Jéfus qui eft fur les genoux de la fienne. Dans le fond, près d'une colonne, faint Jofeph lit un grand volume. Dans le champ de l'eftampe, à gauche, en quatre lignes : *M. de Vos inuent. Iero. Wierix fcalp.* Vers la droite : *Anna ab hoefwinkel excud.*

H. 0,098; l. 0,070.

510 EGO SVM LVX MVNDI.

Copie réduite, en contre-partie. Il n'y a plus de fignature dans le champ de l'eftampe; on lit, dans la marge, fous l'infcription : *Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,092; l. 0,063.

511 GENTIBVS A CVNCTIS...

La Vierge eft affise par terre, fa chaife fe voit derrière elle, à droite; fainte Anne eft dans le fond un peu à gauche. Par une porte ouverte de ce même côté, l'on voit une fervante, apportant un potage, accompagnée d'un chat qui a un collier de grelots. La marge, couverte de tailles, ne laiffe en blanc que l'efpace réservé à l'infcription compofée de deux vers, fous lesquels on lit : *Joannes Stradanus inuen. Jeronimus Wierx fecit. Theodorus Gallæus excudit.*

H. 0,241; l. 0,184 (N., 92).

Il y a deux états : 1° *Phil. Galle ex.;* 2° celui décrit ci-deffus.

512 O MARIA GENUISTI NOBIS... (en italiques).

La Vierge accroupie au milieu & ferrant contre elle le petit faint Jean, foulève le voile qui recouvre Jéfus dormant. Saint Jofeph eft dans le fond à gauche. Sous l'infcription, qui eft en deux lignes, on lit : *Hiero-*

nymus Wierix fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Bufchere.

H. 0,092; l. 0,067 (N., 207).

513 O MARIA GENUISTI NOBIS... (en italiques).

Répétition de l'eftampe précédente. On a mis à faint Jean une peau de mouton pour cacher fa nudité. *Hieronymus Wierx excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Bufchere.*

H. 0,092; l. 0,64.

514 O QUAM PULCHRA EST CASTA... (en italiques).

Répétition de la fainte famille EGO SVM LVX MVNDI; dans le même fens que la planche de Jérôme. Elle diffère de celle-ci en ce que, dans le fond, au-delà de la colonne, on voit une grande chambre avec deux croifées, tandis que dans l'autre, faint Jofeph eft dans une cour. Saint Jean, outre l'agneau, porte une petite croix avec bannière. La coiffure de la Vierge eft auffi changée. On lit, fous l'infcription qui eft en trois lignes : *Anton. Wierx fecit et cxcud.*

H. 0,110; l. 0.068 (N., 45).

515 O QUAM PULCHRA EST CASTA... (en italiques).

Copie dans le même fens que la précédente. L'infcription eft en trois lignes fous lefquelles *Anton. Wierx excud.* Cette copie eft d'un travail médiocre; elle n'eft probablement pas gravée par un des trois Wierix.

H. 0,109; l. 0,065.

516 O QUAM PULCHRA EST CASTA... (en italiques).

Copie en contre-partie de la pièce précédente. Trois lignes de texte dans la marge, &, au-deffous : *Anton. Wierx figurauit. Cum Priuilegio.* Même obfervation quant à la médiocreté de la gravure.

H. 0,105; l, 0,068.

517 PVLCHER EST DILECTVS MEVS...

La Vierge eft affife à gauche fur un trône, dans une

chambre où l'on voit deux fenêtres & une porte ouverte. Sainte Anne eſt aſſiſe vis-à-vis. Jéſus, vêtu d'une grande robe, eſt debout ſur les genoux de ſa mère & tient un fruit que ſon aïeule vient de lui donner. A droite, un panier de fruits. L'inſcription eſt en deux lignes. On lit dans la marge, à la ſuite de l'inſcription, & complétant la deuxième ligne commençant par la ſyllabe RVS, *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,150; l. 8,105.

518 PVLCHER EST DILECTVS MEVS...

Copie de la précédente. Elle diffère de l'autre en ce que la première ligne de l'inſcription ſe termine par le mot ET, tandis que dans l'original, elle finit par la deuxième ſyllabe du mot DECORVS coupé en deux pour la juſtification. Dans le champ de l'eſtampe, il y a : *Hier Wierx figurauit.*

H. 0,134; l. 0,096.

519 VIRGO PARENS NATVM...

La Vierge eſt aſſiſe au pied d'un arbre, duquel pend une draperie; Jéſus eſt ſur ſon ſein; saint Jean eſt endormi, couché par terre, à droite; le mouton eſt auprès de lui; l'inſcription eſt en deux vers dans la marge. Signé : *Luca Cãniosa. Anton. Wierx ſculpſit. Joannes Liefrinck excudit* 1588. C'eſt l'eſtampe que Nagler décrit, ſous le no 47 de l'œuvre d'Antoine; elle eſt gravée d'après *L. Cambiaſo.*

H. 0,370; l. 0,258.

520 La même planche, coupée par le haut & ſur les côtés; elle a conſervé la même inſcription. Elle eſt ſignée : *Anton. Wierx ſculpſit. Georges Wyns ex.* Le nom du peintre n'y eſt plus.

H. 0,237; l. 0,208.

521 VIRGO, DEIQꝫ HOMINISQꝫ PARENS... (en italiques).

La Vierge aſſiſe à droite avec l'enfant Jéſus qui tient

de la main gauche une grappe de raiſin & qui ſe penche pour prendre, de la droite, un fruit que lui préſente ſaint Jean. Saint Joseph, aſſis à gauche, tient un livre dont il indique du doigt un paſſage. L'inſcription eſt en deux vers. On lit dans le champ de l'eſtampe : *M. de Vos inuentor. Hyeronimus Wierix ſculpſit. Hans Liefrinck excudit.*

H. 0,278; l. 0,174 (N., 93).

522 VIRGO, DEIQↄ HOMINISQↄ PARENS... (en italiques).
Répétition de la pièce précédente; elle eſt d'un burin plus sec. Elle diffère de la première en ce que le deſſin du pavement, qui manque ſur celle-là, eſt indiqué ſur la répétition. L'adreſſe de Liefrinck eſt remplacée par *Teodor. Galle excudit.*

H. 0,263; l. 0,173.

523 D'APRÈS FRANS FLORIS.
La Vierge eſt aſſiſe à gauche au bout d'une table couverte, aux trois quarts, par une nappe & ſur l'autre bout de laquelle on voit une aſſiette avec des fruits; en avant de la table, un dévidoir. Saint Joſeph tient Jéſus ſur ſes genoux; ſaint Jean eſt couché ſur la table jouant avec Jéſus; ſainte Eliſabeth l'y maintient. Sur le devant de la nappe, à droite, le monogramme de Frans Floris (formé de deux F) *inūet.* Sans ſignature de graveur, ſans adreſſe & ſans inſcription. Un bout de la draperie de la Vierge prend ſur la marge. Les figures ont un grand caractère.

H. 0,203; l. 0,270.

524 VIRGO PARENS, CŒLOQ PVER...
Autre reproduction du même tableau. Sur une tablette au milieu, en haut : FRĀCISCVS FLORIS INVENTOR. L'inſcription, formée de deux vers, eſt entre deux traits dans la marge; on lit au-deſſus dans le champ de l'eſtampe, *Anto. Wierinx ſculpſit. Gerar. de Iode*

excudit. Cette eſtampe diffère de la précédente en beaucoup de points. La première paraît avoir été exécutée d'après un deſſin, comme la plupart des ſujets gravés d'après Raphaël par Marc-Antoine Raimondi. Voici quels ſont les principaux changements que préſente la deuxième interprétation du tableau de Frans Floris. Il y a, à droite, une porte ouverte par laquelle on voit un édifice dans la rue. La table eſt moins longue, la nappe eſt repliée à l'extrémité. Saint Jean a un nimbe, Jéſus une auréole, la Vierge un nimbe. A la place occupée dans l'autre eſtampe par le dévidoir, il y a un grand chien. Le grand caractère des perſonnages a diſparu en partie.

H. 0,196; l. 0,277 (N., 46).

Il y a deux états : 1° celui décrit ci-deſſus; 2° avec l'adreſſe : *Mich. Snyders excudit.*

c) Vierges ſur un croiſſant.

525 VIERGE SUR UN CROISSANT.

Elle porte Jéſus ſur le bras gauche, tient un chapelet de la main droite. Six anges et deux têtes de chérubins en haut; trois têtes de chérubins dans le croiſſant. Dans la marge, en bas : *Admitte, o Domina, preces nostras.* et au-deſſous *a. w. fecit.*

H. 0,105; l. 0,066.

526 ANTVERPÆ POPVLVM...

Vierge debout dans une niche. L'inſcription eſt un chronogramme. *AntVerpæ* popVLVM *genItr*IX V*eneran*D*a t*V*ere*. On lit au-deſſous : *Ampliſſimis Reip. Antuerpienſis sodalitatibus præſidiarijs. Adrianus Huberti. D. D. Anno* 1587. Sous le pilaſtre à gauche :

P. *de Vos figurauit;* ſous celui de droite : *Anto. W. ſculp.*

H. 0,273; l. 0,187.

527 Ave regina cælorvm...

La Vierge a le coſtume de la madone byzantine, avec le long voile. L'enfant tient un livre fermé. Dix-ſept têtes de chérubins dans le haut. Groupes d'anges à genoux ſur le côté; en bas, à chaque angle, deux anges nus; ſous le croiſſant, dans un eſpace réſervé entre les nuages, l'inſcription en deux lignes, &, au-deſſous : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,148; l. 0,104.

528 Benedicta tu in mulieribus (en italiques).

La Vierge ſur un croiſſant. Cadre ovale inſcrit dans un rectangle, des anges dans les angles. — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,100; l. 0,067.

529 Dilectus meus mihi... (en italiques).

Debout ſur le croiſſant. L'enfant carreſſe les joues de ſa mère. L'auréole eſt terminée par une frange de nuages. Sous l'inſcription : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,087; l. 0,060.

Il y a trois états : 1° celui décrit ci-deſſus; 2° avec : *Hieronymus Wierx. fe. excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere;* 3° avec *fe.* en moins.

Il y a auſſi une copie en contre-partie. — Marges coupées. Elle paraît être de I. Waldor.

530 Mariam seqvere qvisqvis...

Debout ſur le croiſſant appuyé ſur le ſerpent, la Vierge porte ſur le bras gauche Jéſus qui tient le globe & bénit. Elle a le ſpectre à la main droite & poſé ſur l'épaule. — Cette pièce reſſemble beaucoup à

l'eſtampe d'Albert Durer, Bartſch, nº 32. Sous l'inſcription, qui occupe deux lignes dans la marge, on lit : IOHAN WIRICX. SC ET. F. ET EXCVD. CVM G. PRIVIL. SIG. DE BVSCHER.

H. 0,129; l. 0,082.

Il y a deux états; 1º celui décrit ci-deſſus; 2º les lettres SC, ſont remplacées par IN.

531 QVIS MIHI DET TE FRATREM...

La Vierge eſt aſſiſe ſur un couſſin dans le croiſſant; elle eſt couronnée de douze étoiles. L'enfant tette, il a les yeux fermés. On voit le pied droit de la Vierge. L'inſcription eſt dans la marge. On lit dans le champ de l'eſtampe, à gauche : *Hieronymus Wierx fecit;* à droite : *& excudit.* Une des pièces les plus importantes de l'œuvre (1).

H. 0,355; l. 0,280.

532 SIGNUM MAGNUM APPARUIT... (en italiques).

Il y a dans le croiſſant le profil d'une figure. — Jéſus a un collier avec une croix au cou. Il regarde en bas & lève le bras droit que ſa mère ſoutient. L'inſcription forme une ligne dans la marge : au-deſſous, B. *Spranger invent. Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,080; l. 0,058 (N., 33).

Il y a une copie dans un encadrement de fleurs, attribuée à Jérôme Wierix. H. 0,100; l. 0,074.

(1) Il doit y avoir un état avant les étoiles dans l'auréole & un autre, encore antérieur, dans lequel le vêtement de la Vierge eſt ſeulement deſſiné au trait. La Bibliothèque royale de Bruxelles poſſède deux fragments mutilés qui permettent de faire cette ſuppoſition ; l'un eſt de forme ovale, meſurant 0,110 de hauteur ſur 0,065 de largeur ; il ſemble avoir été taillé dans l'eſtampe au moyen de ciſeaux, il diffère ſeulement de la grande pièce en ce que la tête n'a pas d'étoiles.

L'autre fragment, taillée auſſi de la même façon, n'a point d'auréole étant rogné juſqu'au bord du voile. C'eſt celui-là qui n'a pas de hachures ſur la robe ni ſur la partie du voile qui couvre le cou.

533 SPECIOSA FACTA ES ET SUAUIS... (en italiques).
La Vierge tient l'enfant fur le bras gauche. Le Saint-Efprit eft en haut, dans un auréole où il y a fix têtes de chérubins. Sous l'infcription qui eft en deux lignes : *Anton. Wierx fecit et excud.*
H. 0,102; l. 0,063 (N., 30).

534 LA MÊME... (Douteux).
Copie en contre-partie, fond abfolument blanc, fans marge. Très-finement, mais affez féchement gravée.
H. 0,099; l. 0,065.

535 AUTRE.
Neuf anges volent autour de la Vierge qui eft fur le croiffant; au-deffus, le nom de Jéfus; au-deffous, le nom de Marie dans un écuffon en lofange furmonté d'une couronne impériale. *Venerando* Dnõ. *D. Sylvestro Pardo. M. de Vos inuen. Joan. Wierix fculp.*
H. 0,312; l. 0,202.

d) Sainte Marie majeure.

Les Vierges de ce type byzantin répondent toutes à la même defcription. La Mère du Sauveur eft enveloppée d'un grand voile qui forme un manteau. Une croix latine eft fur la partie du voile qui couvre le front. L'expreffion de la figure eft férieufe. L'enfant Jéfus, vêtu d'une longe robe qui ne laiffe apercevoir que les pieds, tient un livre fous le bras gauche et bénit de la main droite; celles de la Vierge font croifées pour foutenir l'enfant qui eft à droite. Les deux têtes ont chacune une auréole.

536 *Aue gratia plena, Dominus tecum...* (en italiques).
Il y a un foleil fur le plat de la reliure du volume que

Jéſus tient ſous le bras. *Hieron. Wierx fecit et excud.*

H. 0,084; l. 0,054.

537 *Aue gratia plena, Dominus tecum...* (en italiques).
On voit la naiſſance d'une ſeconde auréole au-deſſus de la Vierge. Le plat du livre eſt entièrement couvert de tailles croiſées, on voit au milieu un petit cercle noir : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,082; l. 0,055.

538 *Exultate Virgines christi...* (en italiques).
Dans un ovale formé des grains d'un roſaire & inſcrit dans un carré long. Aux angles, des têtes de chérubins. Sur un ruban dans l'intérieur de l'ovale : *Dilectus meus mihi & ego illi.* Le type de la Vierge byzantine eſt un peu modifié. Il y a des nimbes autour des têtes, celui de Jéſus a quatre lobes intérieurs. *Ant. Wierix fecit et excud.*

H. 0,83; l. 0,059.

539 S. MARIA MAIOR.
Il n'y a point de ſeconde auréole, un deſſin ovale ſur le livre, la marge eſt pointillée. On lit ſous l'inſcription : IOHAN. WIRICX. F. EXCVD. CVM. PRIVIL.

H. 0,077; l. 0,050.

Il y a une copie médiocre dans laquelle le deſſin de la couverture du livre eſt confus. La ſignature eſt en italiques. *Joan Wiricx ex.* H. 0,78; l. 0,048.

540 S. MARIA MAIOR.
Sur le plat du livre, un deſſin formé d'un carré & de deux diagonales avec des clous aux angles et au centre. La ſeconde auréole eſt très-nettement accuſée. Sous l'inſcription dans la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,140; l. 0,088.

541 AUTRE.

Répétition de la précédente. Il y a deux rangs de tailles concentriques dans la deuxième auréole, les bras de la croix ſur le voile vont en s'amincifſant vers le centre. *Hieronymus Wierx fecit et excudit.* L'une des branches des *x* a une queue.

H. 0,141; l. 0,090

542 AUTRE.

Répétition de la précédente. La deuxième auréole n'a qu'un rang de tailles, elle correſpond à un diamètre plus long. *Hieronymus Wierx fecit et excudit..* Les *x* n'ont pas de queue.

H. 0,140; l. 0,090.

Il y a une copie en contre-partie, ſignée : *Hieronymus Wierx excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.* H. 0,123; l. 0,080.

543 S. MARIA MAIOR.

Deux anges tiennent une couronne au-deſſus de la tête de la Vierge; le Saint-Eſprit plane en haut; en bas, sur les nuages, trois têtes de chérubins. Sous le titre : *Dilectus meus mihi...* deux lignes; & plus bas : *Anton. Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio.*

H. 0,063; l. 0,042.

544 S. MARIA MAIOR.

Même compoſition. *Dilectus meus... Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excudit.*

H. 0,080; l. 0,054.

545 S. MARIA MAIOR.

Ovale dans un carré, une croix à chaque angle. *Aue Maria... Anton. Wie. fe.*

H. 0,050; l. 0,038 (N., 32).

e) Vierges miraculeuſes.

546 NUESTRA SEÑORA DE L'ANTIGUA.

Debout, marchant vers la droite, tenant l'enfant ſur le bras gauche & lui offrant une roſe. L'enfant tient un oiſeau. Deux anges, volant en haut, ſoutiennent une couronne au-deſſus de la Vierge. Une tête de chérubin au-deſſus de la couronne. A droite : *Phls. Galleus excud.*; à gauche : *Hiero. Wierix ſcalp.*; dans la marge : *Domina noſtra* S. MARIA (*cui ab antiquitate cognomen*) *cujus imago in ſumma æde dum Ferdinandus tertius Hyſpalim expugnarat in pariete depicta inuenta.*

H. 0,235; l. 0,170 (N., 136).

547 NOTRE-DAME DE LORETTE.

L'image miraculeuſe eſt dans une niche. Deux anges tiennent des chandeliers. Armoiries pontificales ſous les pieds de la Vierge; à gauche, en deux lignes : IOHĀ. W. F. ET. EX. ANNO 1603; à droite : CVM. G. ET P. SIG. DE BVSSCHER. Au-deſſus : *O cœlo dilecta domus poſtes qui beati.* Cinq lignes de texte dans la marge, en bas : IMAGO B. MARIÆ VIRGINI LAVRETANÆ.

H. 0,084; l. 0,061.

548 NOTRE-DAME DE LORETTE.

Ovale inſcrit dans un rectangle. Anges tenant des chandeliers. Armoiries d'un prélat aux quatre angles. Armoiries pontificales ſous les pieds de la Vierge. Tout à l'entour ſont diſpoſés les litanies & un oremus : LITANIÆ QVÆ SINGVLIS DIEBVS SABBATHI ET FESTIS Bmæ MARIÆ CANVNTVR IN Sma ÆDE LAVRETANA. En bas : Illmo et Rmo D. Octauio Frangipano Myrto, Epiſcopo Tricaricenſi, Eccleſiæ

Tarentinæ Archiepiſcopo deſignato, Nuncio Apoſtolico per Belgium. D. D. Hieron. Wierx. — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,172; l. 0,117, avec tout le texte.
Sans le texte : H. 0,092; l. 0,065.

549 NOTRE-DAME DE MONT-AIGU.

L'image miraculeuſe eſt dans une niche ſur l'autel au fond. On lit ſur une petite marge derrière les chandeliers : *Onſer L. vrouwe ten ſcherpen hueuel.* Sur le bord de l'autel : NOSTRE. DAME. DV. BOYS. MONT. AIGV. PRES SICHĒ. A gauche, agenouillé devant un prie-dieu, l'archiduc Albert; à droite, l'infante Iſabelle. Sur le devant un cul-de-jatte, une petite fille & un petit garçon à genoux; un démon ſort de la bouche de la petite. Au milieu, tout en bas : IOHAN. L'eſtampe, rognée & déchirée par le bas, ne permet pas de voir le reſte.

H. 0,150; l. 0,085.

550 NOTRE-DAME DE SIENNE.

La Vierge portée au ciel & couronnée par des anges. Au bas, deux groupes de ſaints & de ſaintes. Sur la ceinture d'une ſainte, à droite, on lit : LA. B. CATERINA COLOMBINI. Sur la ceinture d'un ſaint, à gauche : IL B. GIOVANNI COLOMBINI. Au milieu, un autel devant lequel eſt agenouillé un jeune ſaint contemplant l'Aſſomption. Sur l'autel : HANC MIHI EXQVISIVI AMICAM AB ADOLESCENTIA MEA. S. BERNARDINVS. Armoiries au bas de l'autel avec la dédicace ſur un ruban : *Al Molto Ill^{re} ſig^{e} cau^{re} et Proū mio colendiſſ^{o} il ſig^{r} Niccolo Colombini ſeneſe. Camillo cungi D. D.* Sur un autre ruban, une notice en deux lignes : *Ritratto della B^{ma} Virgine Mrē di* DIO *aſſata di porta a Camullia di Siena innanzi la*

quale S. Bernardino ogni giorno oraua et quale detto ſanto ſoleua chiamare la ſua innamorata, &, tout en bas, dans la marge, à gauche : IOHĀ W. F. ET EXCVD.; à droite : CVM G. ET. P. SIG. BVSCHER. La pièce eſt entourée d'un cadre cintré par le haut. Dans les angles, en dehors, deux ſujets; à gauche, la Vierge plane au-deſſus d'une ville, tenant un ruban avec les mots SENA VETVS CIVITAS VIRGINI; à droite, un prédicateur; le nom de Jéſus rayonne près de la chaire.

H. 0,170; l. 0,116 (N., 71).

f) Mater dolorosa.

551-552 Mater dolorosa, avec un pendant.

1. La Vierge, tournée à gauche, les mains jointes. Dans un cartouche, en bas : EGO MATER IVSTI DOLORIS, & au-deſſous : IOHĀ. WIRICX INVĒ ET EXCVD. Ā. 1601, & dans la marge : CVM G. ET PRIVIL. AR. D.

   H. 0,112; l. 0.078.

2. Jéſus (en ecce homo) tourné à droite; il a les mains liées & tient dans la droite le roſeau. Dans le cartouche : ATTENDITE ET VIDETE SI EST DOLOR ICVT (*ſic*) DOLOR MEVS, &, au-deſſous : IOHĀ. WIRICX IN. ET EXCVD. Ā. 1601. Dans la marge : CVM G. PRIVIL. AR. D.

   Mêmes dimenſions.

553 Mater dolorosa (ſeule).

La Vierge eſt tournée à gauche; elle eſt a mi-corps; elle a les mains jointes. On lit dans la marge : *Beata mater et intacta Virgo*; &, plus bas : *Hieronymus*

Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Bufchere.

H. 0,083; l. 0,053.

554 Cernite adhuc soboles... (en italiques).

Grande pièce dans un encadrement, frontifpice d'ordre compofite. On lit, en bas, quatre vers. Sans fignature de graveur. *P. Baltens excudebat. Cum Priuilegio.*

H. 0,509; l. 0,350.

Claffée parmi les Wierix au cabinet des eftampes de Paris. (E. C. 70, fol. 94).

555 Dolor meus in conspectu... (en italiques).

La Vierge eft affife au pied d'une croix; une épée, venant de la gauche, lui perce le fein. Dans la marge : *Hieron. Wierx fecit et exc.*

H. 0,082; l. 0,62.

556 Eia mater fons amoris... (en italiques).

La Vierge marchant dans la campagne. Dans le lointain, on voit Longus qui perce de sa lance Jéfus fur la croix. Marie a une épée dans le fein gauche. On lit dans le champ de l'eftampe : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,220; l. 0,155.

Il y a deux états : 1° celui décrit ci-deffus; 2° avec : *Anton. Wierx fecit. Ioan. Collaert excud.*

557 Immenso Christi genitrix percvlsa dolore...

Une mater dolorofa indiquée par Nagler au n° 56 de l'œuvre d'Antoine, avec les fignatures de M. de Vos & de J. Liefrinck 1588.

558 Ne vocetis me Noemi... (en italiques).

La Vierge, à mi-corps, tournée vers la gauche; les mains jointes, auréole ovale au-deffus de fa tête. Les rayons qui partent de l'auréole forment les tailles du fond de l'eftampe. *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,081; l. 0,61.

559 O QUAM TRISTIS ET AFFLICTA... (en italiques).
La Vierge eſt aſſiſe dans un payſage ; l'épée vient de la gauche et d'en haut. Dans le champ de l'eſtampe, on lit : *M. de Vos inuent. Ant. Wierx excud.*
H. 0,100 ; l. 0,068.
Il y a un 2e état avec l'adreſſe : *Hieronymus excudit.*

560 OMNIS CREATURA COMPATITUR CHRISTO (en ital.).
La Vierge, dont le ſein eſt percé d'une épée venant de la droite, eſt entre deux anges qui ſoutiennent le corps du Chriſt. On lit, à gauche, dans le champ de l'eſtampe : *Ieronimus Wiricx fec.;* au milieu : *I. Sadler excud.;* et à droite : 1582.
H. 0,284 ; l. 0,205.

561 SAGITTÆ MIHI DOLOREM...
La Mère de Dieu debout, les bras croiſés ſur la poitrine où ſont fixées les pointes de sept épées, quatre à droite, trois à gauche. Elle eſt vue preſque de profil, dirigée vers la gauche. Sur une pierre du même côté, en bas, I H W. Il y a à cette pièce un encadrement où l'on voit, en haut, le Saint-Suaire et tout à l'entour, les inſtruments de la paſſion.
H. 0,255 ; l. 0,193.

562 TALIS EST DILECTUS MEUS... (en italiques). Douteux.
Le corps de Jéſus eſt ſur les genoux de ſa mère ; un glaive perce le ſein de la Vierge. La tête de Jéſus eſt à droite. Sans ſignature ni adreſſe.
H. 0,114 ; l. 0,075.

563 TANTVS AMOR DOMINO FVIT...
La Vierge tenant entre ſes bras le corps de Jéſus mort. Deux anges, un de chaque côté, tiennent les inſtruments de la paſſion. On lit ſous l'inſcription la dédicace ſuivante : *Pietate et doctrina præſtanti Viro D. Jacobo Berſonio S. Theol. Doct. eximio Adr.*

Huberti et Hiero. W. DD., anno 1584. — M. de Vos figurauit. *Hieronymus Wiericx fecit. Adrianus Huberti excu.*

H. 0,285; l. 0,202.

564 Tantus amor dnō fuit... (en italiques).

Le corps de Jéfus eft entre les bras de fa mère. Deux anges tiennent chacun un flambeau. Les inftruments de la paffion font à l'entour. On lit dans la marge, fous l'infcription : *Joa. Wirix ex.;* & dans l'angle, à droite, en bas : *p. de f.* Cette pièce paraît être une copie.

H. 0,121; l. 0,077.

565 Tristis et ingenti mens...

La Vierge eft affife au pied de la croix. Une épée venant de la gauche lui perce le fein. Au fond, vue de Jérufalem. Le fommet de la croix rayonne. Il y a quatre vers dans la marge. A gauche de l'infcription : *A. de Vos inuen. Antonius Wierix fecit;* à droite : *Joannes Baptifta Vrints excud.* 1584.

H. 0,280; l. 0,180 (N., 55).

566 Même sujet.

La Vierge affife au pied de la croix, un peu tournée à droite, d'où vient l'épée qui lui perce le fein. Dans le fond Jérusalem. On lit dans la marge deux hexamètres. Tristis et ingenti mens est mihi... *Hieron. Wierix feci. H. Van Luyck ex.*

H. 0,340; 0,254 (N., 120).

567 Tuam ipsius animam... (en italiques).

La Vierge vue de face regardant en haut; elle a les mains jointes; une épée perce fon fein gauche. Dans la marge, fous l'infcription, on lit : *Anton. Wierx fecit et excud.* Nagler dit que cette pièce eft gravée d'après B. Spranger.

H. 0,081; l. 0,060 (N., 54).

568 TUAM IPSIUS ANIMAM... (en italiques).

La mère de Dieu, affife dans une folitude, vue de face, un peu tournée à droite, sept épées lui percent la poitrine, fur laquelle elle a les mains croisées; trois épées à droite, quatres épées à gauche. Dans la marge fous l'infcription : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,083; l. 0.064.

569 VT SOBOLEM GENITRIX.

La Vierge affife au pied de la croix. Une épée venant de la gauche lui perce le fein. La tête de Jéfus qui eft fur les genoux de fa mère eft du même côté. Il y a, dans le fond, une vue de Jérusalem et à droite une feconde croix plus petite. L'infcription eft en deux vers. A gauche : *M. de Vos inuentor. Hieronymus Wierix fecit;* à droite : *Ioan. Baptista Vrints excudit, anno* 1585.

H. 0,280; l. 212 (N., 75, Ant.).

570 LES SAINTES MARTYRES PAR LA CROIX.

Compofition d'onze fujets. Au centre, la Vierge au pied de la croix tenant le corps de Jéfus fur fes genoux. On lit dans une petite marge au-deffous : *Vulneratus eft propter iniquitates...* Il y a trois fujets en haut; au milieu, le père éternel & deux groupes d'anges diftribuant des couronnes; à gauche, les martyres de fainte Marthe & de fainte Marie; à droite le martyre de fainte Eulalie. — Il y a trois fujets en bas : au milieu, une troupe de saintes portant leurs croix fuivent le Chrift montant au ciel; à gauche, le martyre de fainte Wilgefort; à droite, celui de fainte Firmina. Il y a encore deux fujets de chaque côté : à gauche, au-deffus, le martyre de sainte Tarbule; au-deffous, celui de sainte Blandine; à droite, en haut, celui de fainte Julie; au-deffous,

celui de fainte Febroma. Les noms des martyres font dans une petite marge ménagée au-deffous de chaque fujet. Le fujet central d'en haut n'a pas d'infcription. La marge de celui d'en bas contient les fignatures & l'adreffe : *Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Bufchere.*

Dimenfions de la compofition entière : H. 0,160 ; l. 0,106.

Du fujet central : H. 0,080 ; l. 0,052.

571 N.-D. DES SEPT DOULEURS...

Grande compofition formée d'un fujet principal, une *mater dolorosa*, au milieu & de fept médaillons ronds à l'entour. Les fujets repréfentés dans les fept médaillons font : 1° *la Circoncision ;* 2° *la fuite en Egypte ;* 3° *Jéfus parmi les docteurs ;* 4° *le portement de la croix ;* 5° *Jéfus expirant fur la croix ;* 6° *Jéfus au pied de la croix ;* et 7° *Jéfus déposé dans le tombeau.* On trouve ces médaillons ifolés ; les deux derniers ont été décrits aux n°s 279 & 287. L'infcription eft un diftique : *Afpice conftanti quos Virgo mente dolores...* fuivi d'un extrait : B. *Hieronymus fermone de B. Mariæ...— Beata Dei genitrix... fuam fecit.*

Les fignatures & l'adreffe font : *Hieronymus Wierx fculp. Antverpiæ excudebat Theodorus Gallæus, anno* MDCI.

H. 0,430 ; l. 0,288.

572 AUTRE.

Compofition femblable ; mais plus petite. Mater dolorofa au milieu. Dans les fept médaillons, les mêmes fujets que fur l'eftampe précédente. Dans un cartouche, en bas, trois lignes de texte : ECCE POSITVS EST HIC IN RVINAM. Signatures : *Jheronimus W. fe. Hans Van Luyck ex.*

H. 0,260 ; l. 0,203.

573 LES SEPT JOIES DE LA VIERGE.

Pendant de la pièce précédente. La Vierge avec l'enfant Jéſus au milieu. Dans les médaillons : 1° L'Annonciation; 2° La Viſitation; 3° L'Adoration des bergers; 4° L'Adoration des Mages; 5° Jéſus apparaît à Marie; 6° Deſcente du Saint-Eſprit; 7° Aſſomption. Inſcription : LÆTAMINI CVM MARIA. *Ieronimus W. fe. Hans Van Luyck ex.*

H. 0,260; l. 0,202.

574 AUTRE. (douteux).

Les ſept ſujets ſont disposés dans un encadrement autour de la Vierge, qui tient ſur les deux mains l'enfant Jésus vêtu d'une robe, le ſein gauche de Marie eſt nu. Il y a trois médaillons ovales de chaque côté. L'Adoration des Mages eſt en haut dans le cintre. Deux anges avec des trompettes dans les angles. Dans une marge ménagée ſous la Vierge au-deſſous du cadre, deux vers flamands. *Als moeder en Maghet; mueght gij V. Verblijden...* Dans un cartouche ſur le cadre, deux vers latins : GAVDIA MATRIS HABES..., ſans ſignature ni adreſſe.

H. 0,250; l. 0,190.

g) *Madones diverſes.*

575 AD SODALITATEM DEIPARÆ VIRGINIS.

La Sainte-Vierge eſt aſſiſe à gauche, ſous un arbre, dans un payſage; elle tient ſur ſes genoux l'enfant Jéſus qui ſemble mettre un anneau au doigt d'un jeune père Jéſuite (1), à genoux devant lui & que ſou-

(1) Probablement ſaint Stanislas Koſtka.

tient un ange. Sous l'inſcription : *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,110; l. 0,073.

576 CŒLITUUM STUDIOSA COHORS... (en italiques).

L'enfant Jéſus dort; ſon lit eſt couvert de fleurs que lui jettent les anges. La Vierge debout dans le fond. L'enfant a la tête à droite. *Anton. Wierx fecit et excudit.*

H. 0,099; l. 0,064.

Il y a une copie en contre-partie; la marge étant coupée, on n'en voit ni l'inſcription, ni l'adreſſe, ni la ſignature.

577 CŒLITUM SILETE CHORI... (en italiques).

La Vierge et l'enfant Jéſus dans un cœur. Au-deſſus, le Saint-Eſprit; à droite, en bas, un ange joue du violon, à gauche un ange chante. Quatre petits vers dans la marge. *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,098; l. 0,063 (N., 37).

Il y a une contre-épreuve de cette planche.

578 DIFFUSA EST GRATIA... (en italiques).

Vierge aſſiſe ayant l'enfant Jéſus ſur le genou gauche. Elle tient de la main droite un chapelet qu'elle montre à l'enfant. Celui-ci tient de la gauche une couronne. On voit, dans l'angle de la marge, à droite : *i. w. ex.*

H. 0,078; l. 0,063.

579 DILECTUS MEUS MIHI... (en italiques).

Madone à mi-corps. Elle tient l'enfant Jéſus ſur le bras gauche; ſa main droite eſt poſée ſur une pomme. L'enfant embraſſe le ſein nu de ſa mère. — Dix étoiles dans l'auréole. *Hieronymus Wierx fecit et excud.* dans la marge.

H. 0,082; l. 0,063 (N., 229).

580 DILECTUS MEUS MIHI... (en italiques).

Madone un peu plus qu'à mi-corps. Elle tient l'enfant

Jésus sur le bras droit. De la main gauche, elle lui présente une poire. L'enfant embrasse le sein nu de sa mère. Dix étoiles dans l'auréole de la Vierge. *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere*, dans la marge.

H. 0,077; l. 0,053 (N., 232).

581 DILECTUS MEUS MIHI... (en italiques).

Madone à mi-corps. Elle tient sur le bras gauche l'enfant Jésus qui embrasse son sein nu. De la main droite elle lui montre une poire à laquelle tiennent deux feuilles. Couronne de neuf étoiles; deux de ces étoiles sont presque cachées par le sommet de la tête. — Dans la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excudit Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,088; l. 0,064.

582 DILECTUS MEUS MIHI... (en italiques).

Madone à mi-corps; elle tient une pomme sous la main gauche, le rayonnement de l'auréole forme les tailles du fond. — *Hieron. Wierx fecit.*

H. 0,100; l. 0,066.

583 DILECTUS MEUS CANDIDUS... (en italiques).

Jésus dont la tête est à droite est endormi dans son berceau, Marie l'admire. Douze étoiles dans l'auréole de la Vierge. — *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,085; l. 0,060.

584 DILECTUS MEUS... (en italiques).

Madone assise ayant une grappe de raisins sous la main. — *Hieronymus Wierx fecit. Cum Gratia et Priuilegio. Buschere.*

H. 0,097; l. 0,065.

585 ECCE TU PULCHER ES... (en italiques).

Même composition dans le sens inverse. Le fond est

couvert d'une tapiſſerie à grandes fleurs. — *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,081; l. 0,061.

586 COPIE EN CONTRE-PARTIE.

Avec le même fond. Sans ſignature ni adreſſe.

H. 0,081; l. 0,061.

587 ECCE TU PULCHER ES... (en italiques).

Sommeil de Jéſus. A droite de la Vierge on voit un ange tenant une grappe de raiſin; à gauche ſaint Joſeph feuilletant un livre. Dans la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,096; l. 0,067.

588 ECCE TU PULCHER ES... (en italiques).

Même compoſition que la précédente, moins ſaint Joſeph & l'ange. — *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,086; l. 0,063.

589 COPIE DE LA PRÉCÉDENTE.

Elle diffère en ce qu'il y a une ombre portée, à gauche, ſur le fond dont toutes les tailles, ſauf celles de l'auréole, ſont horizontales. —*Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,086; l. 0,063.

590 ECCE TU PULCHER ES... (en italiques).

Le même ſujet en contre-partie. Les tailles du fond ſont auſſi horizontales, mais la tête du lit eſt à la place où ſe trouve l'ombre dans la précédente. — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,091; l. 0,060.

591 EGO DILECTO MEO... (en italiques).

La Vierge eſt aſſiſe dans un payſage. Derrière elle

faint Jofeph lit appuyé contre un mur. Un ange venant de la droite offre des fruits à Jéfus, qui eft vêtu d'une longue robe. Au fond, une côte montagneufe. — *Anton. Wierx fecit et excudit.*

H. 0,080; l. 0,058 (N., 35).

Il y a deux états : 1° *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*; 2° celui décrit ci-deffus.

592 Ego dilecto meo... (en italiques).
La Vierge, tenant l'enfant Jéfus qui la careffe, eft affife fur un trône, fous un dais; de chaque côté un vafe avec des fleurs. Draperie dans le fond, à droite & à gauche. Pavement formé de cercles & de carrés. Dans la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,095; l. 0,067.

593 Fecit mihi magna... (en italiques).
La Vierge tient de la main droite un fruit que Jéfus s'efforce de prendre des deux mains. — *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,082; l. 0,058 (N., 36).

594 Filia sion tota formosa... (en italiques).
La Vierge eft affife dans un payfage. — *Heronimus W. fe.*

H. 0,129; l. 0,088.

595 Gaudia matris habens... (en italiques). Douteux.
Vierge affife. Le même fond de tapifferie qu'au n° 585. Jéfus eft fur le genou gauche de fa mère; il a un fruit dans la main gauche & pofe la droite fur un livre que tient la Vierge. Dans la marge : *Theod. Galle excudit.*

H. 0,127; l. 0,082.

596 Monstra te esse matrem... (en italiques).
La Vierge affife fur un trône à droite tient fur fes genoux l'enfant Jéfus qui a une pomme dans la main.

Deux pères jéfuites font à genoux à gauche : celui dont on voit les mains jointes tient un chapelet. *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Bufchere.*

H. 0,081 ; l. 0,052.

597 O DECVS EXCELLENS...

La Vierge affife fur un banc. Elle tient un livre de la main gauche. Jéfus y porte auffi la main. Vingt étoiles dans l'auréole, dont huit petites. Au-deffus de la ligne qui limite le banc, fur le fond, à gauche : *Ant. W. fculp.*; à droite : *H. V. Luyck exc.*

H. 0,222 ; l. 0,170.

598 OHE PUER NE QUID NIMIS (en italiques).

La Vierge affife fous un dais. Un ange préfente un plat de fruits à l'enfant qui eft fur le genou droit de fa mère. Deux tercets dans la marge : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0.122; l. 0,073 (N., 38).

599 COPIE. — *Anton. Wierx excud.* Mêmes dimenfions.

600 PONE ME VT SIGNACULUM... (en italiques).

La Vierge affife dans un encadrement ayant la forme d'un cœur environné de nuées. Elle tient fur le genou droit l'enfant Jéfus, qui, ayant un chapelet à chaque main, femble offrir à quelqu'un celui qu'il tient de la droite. — Dans la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,081; l. 0,055.

601 PULCRA VT LUNA... (en italiques).

La Vierge affife; elle tient fur le genou droit l'enfant Jéfus qui tend les mains vers elle. Deux fenêtres ouvertes laiffent apercevoir la rue dans le fond. Sous l'infcription qui eft en deux lignes : *Hieronymus*

Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.

H. 0,123; l. 0,075.

C'eſt la pièce du milieu d'une grande compoſition intitulée TYPUS CASTITATIS, qui ſera décrite à la VIIe claſſe. — Dans cette répétition, les fleurs de la tapiſſerie ſont remplacées par un fond uni.

602 PULCRA VT LUNA... (en italiques).

La même eſtampe, répétition différant très-peu de la précédente. La bordure de la tapiſſerie du fond à gauche eſt un peu moins large que dans l'autre. On lit dans la marge, à droite : *Hieron. Wierx fecit.*

H. 0,114; l. 0,075.

Il y a une copie aſſez exacte, mais médiocre, ſignée : *Ioan. Berwinckel ſculpſit.* H. 0,120; l. 0,072.

603 QVAM... LABRIS.

Marie tenant ſur les bras l'enfant qui la carreſſe. A mi-corps. Nagler lui donne le no 39 de l'œuvre d'Antoine. Il dit que les épreuves poſtérieures portent l'adreſſe de *Georg. Wyns.*

604 SANCTA ET IMMACVLATA VIRGO.

La Vierge, portant l'enfant Jéſus ſur le bras gauche, ſe promène dans la campagne. Elle marche vers la droite. L'inſcription eſt en deux lignes, & au-deſſous : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,220; l. 0,155.

605 S. MARIA.

La Vierge à mi-corps; elle tient l'enfant ſur le bras gauche. Dans la marge, ſur une première ligne : S. MARIA, & ſur une ſeconde ligne : *Virgo concipiet et pariet filium;* au-deſſous : *Anton. Wierx fecit et excudit.*

H. 0,082; l. 0,060.

Le 2e état porte : *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

606 SALVE PARVE PVER...
Vierge, d'après Jean Van Eyck ou un maître de ſon école, aſſiſe ſur un banc de pierre. Grand manteau gothique cachant les pieds. On aperçoit un bout du couſſin. Auréole rayonnant & couvrant tout le fond, deux vers dans la marge ſur une ſeule ligne, au-deſſus, dans le champ de l'eſtampe, à gauche : *Iero. W. fe.*; à droite : H. V. L.
H. 0,260; l. 0,205 (N., 225).

607 LA MÊME ESTAMPE.
La planche a été coupée par le bas, un peu au-deſſous des genoux. Elle eſt ſans incription, ſans ſignature ni adreſſe, elle a auſſi été rognée ſur les côtés.
H. 0,195; l. 0,140 (N., 84, Jér.).

608 SALVE PARVE PVER...
Autre Vierge de la même école un peu plus récente. Elle eſt debout, tournée vers la droite, l'enfant Jéſus lui carreſſe le menton. Elle a les cheveux longs & un bout de voile ſur la tête. Dans une petite marge, en bas, les deux mêmes vers que dans l'avant-dernière pièce. Dans le champ de l'eſtampe, à gauche : *Hiero. Wier. fecit;* à droite : *H. V. Luyck excudit.*
H. 0,195; l. 0,143 (N., 90).

609 SENTIANT OMNES TUUM JUVAMEN... (en italiques).
La Vierge eſt debout. Dans l'angle à droite, deux pères jéſuites auxquels Jéſus & ſa mère ſemblent offrir des chapelets qu'ils tiennent en main. *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*
H. 0,088; l. 0,058.

610 SI QUIS ERIT CORDE TRISTIS... (en italiques).
Vierge, debout à mi-corps, l'enfant Jéſus l'embraſſe. Elle prend une grappe de raiſins de la main droite;

quatre vers dans la marge; & au-deffous : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,099; l. 0,064 (N., 40).

611 SIT VOBIS TANQUAM IN IMAGINE... (en italiques).

La pièce centrale de la compofition : TYPVS CASTITATIS, avec les fleurs fur la tapifferie du fond. (Voir ci-deffus, no 585), fans fignature ni adreffe. On la trouve auffi fans aucune infcription.

H. 0,120; l. 0,082 (N., 234).

612 SIT VOBIS TANQUAM IN IMAGINE... (en italiques).

La Vierge affife, embraffant l'enfant Jéfus qu'elle tient fur le genou droit, en haut : TYPVS CASTITATIS. Elle eft entourée d'un foleil dont les rayons, au nombre de feize, font accompagnés de légendes. — IOHĀ WIRICX INV̄ ET EXCVD. CVM G. PRIVIL. SIG. D. BVS.

H. 0,083; l. 0,062.

613 VIRGO DEI PARITER... (en italiques).

La Vierge affife dans la campagne auprès d'un arbre, qui eft à gauche, donne le fein à Jéfus. Dans le lointain vers la droite un pont dont on voit quatre arches. Dans le champ de l'eftampe : *Anton. Wierx fecit et exc.*

H. 0,100; l. 0,070.

614 MADONE.

Enveloppée d'un grand manteau qui lui couvre entièrement les pieds. Elle eft affife contre un arbre dont on ne voit que la première branche & trois bouquets de feuilles. L'enfant Jéfus fur les genoux de fa mère tient de la main droite une pomme qu'il femble montrer, fa gauche eft fur la main de la Vierge. Campagne aride au fond; à gauche, vue de ville. A l'angle, à droite, en haut, entre deux petits rameaux : I. W. Ce doit être la copie d'un ouvrage du commencement du XVIe fiècle. Épreuve rognée.

H. 0,105; l. 0,075.

615 Marie aſſiſe avec l'enfant ſur les nuages. Au-deſſous un payſage lointain. *Prœmia virtutum referens... blandula virgo poles.* — *M. de Vos inv. J.-B. Vrints ex.* fol. (Nagler, Jean, nº 37).

616 La Vierge donne à manger à l'enfant Jéſus. *Virgo mater.* Attribuée à Jérôme par Nagler, nº 233.

617 *Noſtre Sengnora des angelos.* Marie en reine des cieux entre deux anges. — *M. de Vos inv. J.-B. Vrints exc.* Sans nom de graveur, fol. Attribué par Nagler à Jérôme, nº 135.

618 La madone avec l'enfant dans une gloire debout ſur un croiſſant. *Filia... ſol. H. Van Luyck ex.* « Pièce remarquable dans le ſtyle de Durer, p. fº » dit Nagler au nº 224 de l'œuvre de Jérôme.

619 La Sainte-Vierge avec l'enfant, d'après Raphaël, & la gravure de *Marc Antoine.* « Wierix a drapé le bras nu de la madone, » à ce que dit Nagler, qui place cette eſtampe au nº 86 de l'œuvre de Jérôme.

620 Marie & Elizabeth aſſiſes avec l'enfant. Au haut des anges faiſant de la muſique avec un livre à notes. — *M. de Vos inv. P. Bailly exc.* fol. Voir Nagler, nº 89 de l'œuvre de Jérôme.

h) D'après Albert Durer.

621 LA VIERGE COURONNÉE D'ÉTOILES.

C'eſt le nº 31 de Bartſch. Cette copie eſt renſeignée ſous la lettre B, page 52 du tome VII du *Peintre-graveur*, mais elle n'eſt pas attribuée à un Wierix. Nagler la donne à Jean, & s'exprime en ces termes : « 27. Marie couronnée d'étoiles ſur le croiſſant. Copie droite, trompeuſe ; au bas, à droite, à côté de la lune,

Æ. 15, & à gauche, dans le coin, 1565. — H. 4 p., 3 l.; l. 2 p., 8 l. Quand ces lettres & la date ne ſont pas effacées, il eſt impoſſible de confondre la copie avec l'original; mais pour le cas où elles le ſont, Heller, nº 517, donne un fac-ſimile des rayons tracés à côté de l'oreille gauche de l'enfant. »

622 La vierge a la couronne d'étoiles et au sceptre.

Bartſch indique trois copies de cette pièce, nº 32 de l'œuvre de Durer; mais aucune des trois n'eſt attribuée par lui à un Wierix. Nagler claſſe ſous le nº 42 de l'œuvre de Jérôme une copie qu'il décrit ainſi : « Marie ſur le croiſſant avec le ſceptre & la couronne d'étoiles. Contre-partie avec une forme inuſitée du monogramme de Durer. — H. 4 p., 3 l.; l. 2 p., 9 l. »

623 La vierge aux cheveux courts liés avec une bandelette.

C'eſt le nº 33 de Bartſch, qui ne cite de cette pièce qu'une copie de *Jérôme Hopfer*. Nagler en décrit auſſi une copie au nº 41 de l'œuvre de Jérôme Wierix : « Marie ſur le croiſſant ſans couronne; contre-partie ſans date. Au-deſſous, à gauche, dans le coin, le monogramme de C. Viſſcher; à droite 11. — H. 4 p.; l. 4 l. »

624 La vierge allaitant Jésus.

C'eſt le nº 34 de Bartſch, qui mentionne cette copie ſous la lettre A ſans indiquer qu'elle eſt d'un Wierix. Nagler, ſous le nº 45, l'attribue à tort à Jérôme. Il la décrit ainſi : « Côté de l'original, mais ſur la tablette, la date 1566; au-deſſous, à droite, dans le coin, Æ. 16. — H. 4 p., 3 l.; l. 2 p., 8 l. Dans le 1er état cette belle copie de Durer n'a ni le monogramme ni la date, mais les lettres Æ. 16; le 2me état eſt comme ci-deſſus; le 3me a le monogramme de C. Viſſcher. »

625 LA VIERGE ASSISE, EMBRASSANT L'ENFANT JÉSUS.
Bartſch n'indique pas de copie du nº 35 de l'œuvre de Durer. Il y en a une très-belle en contre-partie qu'on pourrait attribuer à l'un des Wierix. Nagler n'en parle pas. Cette copie ne porte aucune marque qui en puiſſe faire reconnaître l'auteur. Elle a les dimenſions de l'original.

626 LA VIERGE DONNANT LE SEIN A L'ENFANT JÉSUS.
C'eſt le nº 36 de Bartſch. La copie eſt marquée en haut, à gauche, Æ. 12; à droite 1566. Ce qui permet de l'attribuer à celui des trois frères qui, d'après les derniers renſeignements, eſt né vers 1554. Bartſch la donne à Jérôme. Serait-elle d'Antoine? Mêmes dimenſions que l'original.

627 LA VIERGE COURONNÉE PAR UN ANGE.
Le nº 37 de Bartſch qui ne mentionne point de copie de Wierix à cet article. Nagler attribue à Jérôme celle qu'il mentionne ſous le nº 43. Il dit : « Côté de l'original, copié très-exactement. En deſſous, à côté de la tablette avec le monogramme de Durer, ſe trouve Æ. 12; & quand ces lettres manquent, on ne voit pas, dans le champ de la tablette, les deux points que Durer y mettait d'habitude. — H. 5 p.; l. 3 p., 7 l. Tirage poſtérieur, avec l'adreſſe C. Viſſcher. »

628 LA VIERGE AVEC L'ENFANT EMMAILLOTTÉ.
C'eſt le nº 38 de Bartſch. La copie eſt en contre-partie de l'original. Sur une pierre, en bas, ſous les pieds de la Vierge, Æ. 14. Bartſch n'en a pas fait mention. Nagler la donne à Jérôme, nº 46.

629 LA VIERGE COURONNÉE PAR DEUX ANGES.
C'eſt le nº 39 de Bartſch, qui ne mentionne qu'une copie gravée par Jacques Binck. Nagler l'indique en ces termes, ſous le nº 44, comme étant de Jérôme : « Contre-partie; ſur le bord de la pierre, avec le mo-

nogramme de Durer, Æ. 14. — H. 5 p. 5 l.; l. 3 p. 8 l. États antérieurs ſans le ſigne de Durer & avec l'année 1563 ſur la pierre. » Elle doit être de Jean.

630 LA VIERGE AU PIED D'UNE MURAILLE.

C'eſt le nº 40 de Bartſch. La copie eſt en contre-partie de l'original. On voit ſur une pierre, à gauche, en bas, Æ. 14. Sans lettres qui indique auquel des trois frères elle peut être attribuée. Bartſch ne mentionne point cette copie. Nagler la donne à Jérôme (nº 47).

631 LA VIERGE A LA POIRE.

Le nº 41 de Bartſch, qui indique de cette pièce une copie trompeuſe ſignée IR, mais ſans donner le nom du graveur auquel il l'attribue. Nagler, au nº 48 de l'œuvre de Jérôme Wierix, décrit une copie en ces termes : « Marie avec la poire, côté de l'original; au-deſſous, à droite, entre les deux troncs d'arbres, IR (Jeronimus). Si ces deux lettres ſont effacées, on peut diſtinguer cette belle copie de l'original à la jambe droite de l'A gothique du monogramme de Durer. Celle-ci eſt faite de deux lignes; dans la copie elle eſt ſeulement un peu fendue. — H. 5 p. 9 l.; l. 3 p. 11 l. »

632 LA VIERGE AU SINGE.

C'eſt le nº 42 de Bartſch. Elle eſt dans le même ſens que l'original. On lit tout en bas, vers la droite : IH. W. Æ. 17. Bartſch, qui cite cette copie ſous la lettre A, l'attribue à Jérôme. Il en eſt de même de Nagler qui lui donne le nº 49.

CINQUIÈME CLASSE.

—

SAINTS & SAINTES.

—

PREMIÈRE PARTIE. — *Sujets formant ſuites.*

§ I. — LES ÉVANGÉLISTES.

Suite A.

633 MATHIEU.

Il eſt aſſis, à droite, au pied d'un arbre & tourné du même côté. Il écrit ſur ſon genou. L'ange eſt à droite entre lui & l'arbre. On voit repréſentée dans le lointain, à gauche, la caravane des rois mages ſe rendant à Bethléem. L'inſcription dans la marge d'en haut : S. MATTHÆVS EVANGELISTA *cap.* I. Dans la marge d'en bas : VBI EST QVI NATVS EST REX IVDEORVM. Le ſecond EST, oublié d'abord par le graveur, a été ajouté au-deſſus de la ligne. Sans adreſſe ni ſignature.

H. 0,160; l. 0,226 (N., 344).

634 MARC.

Aſſis, à gauche, contre le premier arbre d'une avenue. Il tient un livre ſur le genou droit & feuillette un autre livre poſé ſur le dos du lion couché à ſes pieds. Dans la marge d'en haut : MARCVS EVANGELISTA *cap.* I; dans celle d'en bas : ET VOX FACTA EST DE

CŒLIS. On voit dans le lointain le baptême de Jéſus-Chriſt. Les ſignatures ſont dans le champ de l'eſtampe; dans l'angle à gauche ſe trouve le chiffre de Jérôme formé d'un I, d'un H & d'un E réunis & ſuivis de W. IN. FE.; au milieu *P. W. Haecht.* 1580.

H. 0,160; l. 0,226.

635 LUC.

Aſſis, à gauche, contre un tertre. Il écrit ſur ſon genou. Le bœuf eſt couché tout près de lui. On voit dans le lointain le chemin de Damas & la ſcène de la converſion de ſaint Paul. Dans la marge, en haut : S. LVCAS EVANGELISTA. ACTA. APOST. *cap.* 9; dans celle d'en bas : SAVLE, SAVLE, QVID ME PERSEQVERIS. Sans ſignature ni adreſſe.

H. 0,160; l. 0,226.

636 JEAN.

Il eſt aſſis, à gauche, en face de la mer. L'aigle eſt près de lui. Le ſaint écrit ſur une tablette les mots : *In principio erat verbum.* Sur le bord de l'eau, on voit une ſcène de l'apocalypſe. Dans la marge d'en haut : S. IOANNIS EVANGELISTA. IN PATMOS. APOCALYPSIS. *cap.* 13, 14 (le 3 retourné). Dans celle d'en bas : ET VIDIT ET ECCE AGNVS STABAT... Le monogramme de Jérôme, tel qu'il eſt indiqué plus haut, eſt gravé ſur une pierre en avant du ſaint.

H. 0,160; l. 0,226.

Suite B.

637 MATHIEU.

Aſſis ſur un tertre, au pied d'un arbre, vers la droite. L'ange lui parle. On voit dans le fond, à gauche, l'arbre de Jeſſé planté dans le paradis terreſtre & au pied duquel Ève offre la pomme à Adam. Les ſignatures ſont en bas dans le champ de l'eſtampe : *M. de*

Vos invent. Joan. Wierx ſculp. Joan.-Baptiſta Vrints excud. La marge d'en bas eſt partagée en deux par un petit ovale où eſt gravé le nom de l'évangéliſte, avec deux vers de chaque côté en capitales : HVMANI GENERIS IESSEA AB ORIGINE...

H. 0,211; l. 0,253.

638 MARC.

Le ſaint aſſis vers le milieu de l'eſtampe; le lion lui fait face & poſe une patte ſur ſon genou. Dans le lointain, à gauche, la réſurrection de Jéſus-Chriſt; à droite, la réſurrection des morts. Inſcription, quatre vers : NVNTIVS ANTE PEDES DOMINI QVI... Sans ſignature ni adreſſe.

H. 0,204; l. 0,264.

639 LUC.

Le ſaint eſt aſſis ſur le bœuf ailé. Lointain : à gauche, le *Calvaire;* à droite, la *Nativité.* Dans la marge quatre vers : LVCAS EVANGELY SCRIPTOR. Sans ſignature ni adreſſe

H. 0,205; l. 0,262.

640 JEAN.

Le ſaint eſt aſſis vers la droite. Il trempe ſa plume dans l'écritoire que tient de ſon bec l'aigle placé à ſa droite. Lointain : à gauche, *Baptême de Jéſus;* à droite, *le Bon Paſteur*. Dans la marge quatre vers : VT GENVS OMNE AVIVM SVPERAT... Sans ſignature ni adreſſe.

H. 0,208; l. 0,265.

Suite C.

641 MATHIEU.

Aſſis près d'une table, un livre ſur les genoux; l'ange debout lui montre le livre. Vue ſur la campagne, à

droite. On lit dans le champ de l'eſtampe : *Anton. Wierx fecit et excud.* Dans la marge : S. MATTHÆVS. *Liber generationis Ieſu-Chriſti...*

H. 0,107; l. 0,080.

642 MARC.

Aſſis près de deux colonnes dont on voit les baſes. Il eſt tourné vers la gauche où l'on voit le lion couché. Ouverture ſur la campagne du même côté. — *Anton. Wierx fecit et excud.* Dans la marge : S. MARCVS. *Initium Euangelij Ieſu-Chriſti.*

H. 0,107; l. 0,080.

643 LUC.

Le ſaint eſt aſſis, à gauche, ſur un fauteuil; il trempe ſa plume dans l'écritoire placée ſur un eſcabeau. Le bœuf eſt couché à ſes pieds. Ouverture ſur la campagne, à droite. — *Anton. Wierx fecit et excud.* Dans la marge : S. LVCAS. *Fuit in diebus Herodis...*

H. 0,107; l. 0,080.

644 JEAN.

Aſſis, à droite, contre deux colonnes doriques. L'aigle eſt près de lui, tenant ſon écritoire. Ouverture ſur la campagne, à gauche. — *Anton. Wierx fecit et excud.* Dans la marge : S. IOANNES. *In principio erat verbum...*

H. 0,107; l. 0,080.

Il y a un ſecond état de cette ſuite avec l'adreſſe *Hieronymus Wierx excud.*

Suite D.

645 MATHIEU.

Le ſaint eſt aſſis à droite, dans une chambre, devant une table, près d'une fenêtre ouverte. L'ange eſt debout au milieu venant de la gauche. Le nom du ſaint, MATHEVS, eſt dans la marge, accompagné des chiffres 15 à gauche & 79 à droite, ce qui forme la

date de 1579. Au-dessous, un trait d'arbalète ayant à gauche IHW & à droite IN. Toutes les pièces de cette suite sont marquées de la même manière.

H. 0,058 ; l. 0,040.

646 MARC.

Assis au milieu de la chambre ; une fenêtre au fond, à droite. Le lion ailé sur le devant du même côté. Dans la marge MARCVS.

647 LUC.

Assis devant une table à gauche. Deux fenêtres de ce côté. Au fond, la porte. Le bœuf à droite, en avant. Dans la marge LVCAS.

648 JEAN.

Assis devant une table placée à droite. Deux fenêtres au fond. L'aigle à gauche. Dans la marge IOHANNES.

Toutes ces pièces ont les mêmes dimensions.

OBSERVATION IMPORTANTE.

Cette suite a été réunie à plusieurs autres de Jean Wierix, formées de pièces de mêmes dimensions & marquées de la même manière, dans un ouvrage publié à Delft, en 1609, intitulé : *Const-Toonneel, inhoudende de beschrijvinghe ende* XL *Heerlijcke afbeeldinghen, onses Heeren Jesu Christi, met sijne Apostelen, ende Evangelisten, midtsgaders de Hooft-deuchden ende ondeuchden. Ende ten laetsten de seven Planeten. Tot Delff, By Niclaes de Clerck CIↃ.IↃ.C.IX* (1).

(1) Voici la traduction des passages qu'il est utile de consulter pour résoudre la question d'attribution :

« Théâtre de l'art, contenant la description, avec 40 superbes estampes, de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de ses Apôtres & Évangélistes, ainsi que des vertus cardinales & des péchés capitaux, &, enfin, des sept Planètes, gravées en cuivre par l'ingénieux & célèbre Jean Wierix.

« La description a été recueillie dans l'Écriture-Sainte & les illustres

Ce volume eft un des documents les plus concluants pour établir la véritable attribution de la marque IH. W. que Bartfch, Nagler & tous ceux qui fe font occupés des Wierix donnent à Jérôme, & qui, en réalité, doit être reftituée à Jean, l'aîné des trois frères. On lit, en effet, fur le titre de l'ouvrage cité plus haut : *In coper gefneden door den conft-rijcken eñ vermaerden Johannis Wierix*. Or, toutes les gravures, fans exception, de ce petit livre font fignées des lettres IH. W. Nagler le connaît; il le renfeigne à l'œuvre de Jean fous le nº 69. Il indique les deux dates 1579 & 1609 comme s'il y avait deux éditions de ce livre.

Suite E.

649 D'après Adrien de Weert, de Bruxelles. Chaque pièce a quatre vers dans la marge. Elles font toutes fignées : *Adrian. de Weert Bruxellenfis inuentor. Hieronymus Wierx fecit.*

H. 0,262; l. 0,195.

650 Mathieu.

Un ange lui préfente une tablette. Infcription : *Qui narrat fragili verfantem.* 1.

auteurs, pour l'enfeignement & la récréation de tout le monde, par N. D. C. — Delft, Nicolas de Clerck, 1609.

« Aux États de Hollande & Weft-Frife.

« Ayant remarqué, dans les célèbres auteurs, qu'Alexandre le Grand, Octave-Augufte & François Ier ont été les protecteurs des hommes favants & des artiftes, & qu'ils en ont retiré une gloire immortelle....., j'ai penfé de vous dédier ce petit livre...

« Mais comme ces petites eftampes, très-artiftement gravées fur cuivre par le célèbre & habile Jean Wierix, ne pouvaient plus être employées d'une matière utile pour la vue feule (c'eft-à-dire fans être accompagnées d'un texte explicatif), j'ai ajouté d'abord à la figure de Notre-Seigneur Jéfus-Chrift fa vie & fa mort, &c. »

651 MARC.
Assis à droite, il écrit. Inscription : *Marcus ab horrendo redivivum...* 2.

652 LUC.
Assis à droite. Inscription : *Humanæ Lucas holocaustum...* 3.

653 JEAN.
Il a la vision de la femme sur le croissant & couronnée d'étoiles. Inscription : *Unum qui in triplici cognoscere.* 1. (*sic*).

Suite F.

654 D'après Martin de Vos, en hauteur; il y a un texte dans la marge d'en bas avec le nom du saint. Signé : *M. de Vos inuentor. Hieronymus Wierx sculptor. Theodorus Galle excudebat.*
H. 0,350; l. 0,276 (N., 150).

655 MATHIEU.
Inscription : *Mathæus a Christo ex Tollonio*... quatre lignes.

656 MARC.
Inscription : *Marcus evangelista...*

657 LUC.
Inscription : *Lucas evangelista...*

658 JEAN.
Inscription : *Cum vidisset Jesus &...* (Joh., 1). *Johannes evangelista.*
Il y a un état signé : *M. de Vos inv. Ieronymus Wierx sculpsit. Gerardus de Iode excudebat.*

Suite G.

659-662 D'après le même peintre, en largeur. Ces pièces ont les mêmes inscriptions que celles de la suite B. La

marque IH. W. fe trouve fur celle qui repréfente faint Marc. Toutes les autres font feulement fignées *M. de Vos inv. P. Baltens excudebat.*

H. 0,230; l. 0,279 (N., 334).

MATHIEU. Tourné à droite. — MARC. Affis à droite, tourné à gauche. — LUC. Tourné à droite. — JEAN. Tourné à droite.

Suite H.

663 D'après Pierre Van der Borcht. Elles font marquées P. B. IH. W. Sans adreffe & fans infcription; elles ont fervi à l'illuftration d'un livre.

H. 0,118; l. 0,077.

On trouve cette fuite aux pages E, E 2, E 3, E 4 de l'ouvrage intitulé : *Humanæ falutis monumenta d'Arias Montanus,* forti des preffes de Chriftophe Plantin, 2e édition, 1577; faint Luc & faint Jean font feuls marqués du chiffre de Jean Wierix. Le livre d'Arias Montanus fera l'objet d'une analyfe particulière à la IXe claffe de ce catalogue.

Suite I.

664 Les faints font à mi-corps. Le nom eft en capitales dans la marge fuivi d'une ligne de texte en italiques. La fignature & l'adreffe au-deffous.

H. 0,082; l. 0,060.

665 MATHIEU.

L'ange eft à droite, le faint fe tourne de ce côté. Le livre eft de l'autre côté. La main gauche tient une hallebarde. S. MATHÆVS. *Et furgens fecutus eft Iefum. Matt.* 9. — *Anton. Wierx fecit et excud.*

666 MARC.

Tourné à gauche, vu de profil. Le livre eft à droite. S. MARCVS. *Initium Euangelij Iefv Chrifti.* Marc. 1. — *Anto. Wierx fecit et excud.*

667 Luc.

Tourné à droite. La tête du bœuf eſt derrière lui. S. LVCAS. *Cuius laus eſt in Euangelio.* 2 *Cor.* 8. — *Anton. Wierx fecit et excud.*

668 Jean.

Vu de face. Il tient de la main gauche un calice au-deſſus duquel eſt une hoſtie. Il bénit de la droite. On voit la tête de l'aigle ſous ſon coude à gauche. S. IOANNES. *Diſcipulus quem diligebat Ieſus.* Io. 21.

Il y a deux états : 1° avec l'adreſſe *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.;* 2° celui décrit.

§ 2. — LES APÔTRES.

Suite A.

669 D'après Martin de Vos; elle ſe compoſe de quatorze pièces, y compris le Chriſt. Chaque figure eſt debout dans un encadrement formé de deux colonnes ſupportant un entablement. Tablette en haut avec la déſignation du perſonnage. Un cartouche en bas contient un article du *credo.* L'exemplaire qui a ſervi pour la préſente deſcription ne porte bien viſiblement la ſignature du graveur qu'aux nos 6 & 9. On voit qu'elle a été grattée aux autres. Dans la marge du cadre du Sauveur, tout en bas : *Iohannes Dumer fecit;* c'eſt probablement le nom du graveur des encadrements.

H. 0,335; l. 0,223 (N., 148).

670 Le sauveur.

Il tient le globe & bénit. On lit dans la tablette, en haut : EGO SVM VIA VERITAS ET VITA. Dans le cartouche, en bas : DATA EST MIHI OMNIS POTESTAS

IN CŒLO ET IN TERRA. — *Mertin de Vos inueū cū Preuil. P. de Iode ex.* Pas de ſignature de graveur apparente, ſauf celle de *J. Dumer.*

671 PIERRE.

Il tient les clefs de la main gauche & un livre ſous le bras droit. A gauche, en bas : *Mertinus de Vos inuentor.* Dans le cartouche, en bas : CREDO IN DEVM PATREM. Sans marque apparente du graveur. 1.

672 ANDRÉ.

Sa croix derrière lui; il la tient du bras droit. Dans le cartouche : ET IN IESVM CHRISTVM. Sans marque apparente de graveur. 2.

673 JACQUES LE MAJEUR.

Il tient ſon bourdon de la main droite & un livre de la gauche. QVI CONCEPTVS EST DE SPIRITV. Sans marque apparente. 3.

674 JEAN.

Il tient de la main gauche un calice d'où ſort le dragon. Il bénit de la droite. L'ange marche devant lui : PASSVS SVB PONTIO PILATO. Sans marque apparente. 4.

675 THOMAS.

Vu par le dos, la figure de profil; il marche vers le fond & tient une hallebarde de la main droite; ſur le fer de cette hallebarde un monogramme formé des lettres C. A. 1578. Dans le cartouche : DESCENDIT AD INFERNOS. On voit encore ſous les pieds de l'apôtre la trace de queqlues lettres effacées du nom de Wierix. 5.

676 JACQUES LE MINEUR.

Appuyé ſur une maſſue à droite. ASCENDIT AD CŒLOS. *Ieronemus W. fe.* 6.

677 PHILIPPE.
Vu de face. Il tient une croix de la main droite... INDE VENTVRVS EST. Sans marque apparente. 7.

678 BARTHÉLÉMI.
Il tient un couteau de la main gauche & un livre fous le bras. CREDO IN SPIRITVM SANCTVM. Sans marque apparente. 8.

679 MATHIEU.
Tourné à droite, vu de profil. Il tient une équerre de la main droite... SANCTAM ECCLESIAM CATHOLICAM... Dans la marge, en bas : *Ieronemus W. fe.* 9.

680 SIMON.
Marchant vers la gauche. Il tient une fcie. REMISSIONEM PECCATORVM. Sans marque apparente. 10.

681 JUDAS THADÉE. Il tient de la main gauche une croix renverfée. Il eft vu par le dos, marchant vers la gauche. CARNIS RESVRRECTIONEM. Sans marque apparente. 11.

682 MATHIAS.
Il tient de la main droite un couperet & de la gauche un livre ouvert pofé fur fon genou. ET VITAM ÆTERNAM AMEN. 12.

La planche eft brifée dans le coin, en haut, à gauche.

683 PAUL.
Il tient une grande épée, la pointe en terre & un livre fous le bras gauche. CREDERE OPPORTET ACCEDENTEM AD DEVM. Sans numéro, fans marque de graveur; cette pièce n'eft pas renfeignée par Nagler.

Suite B.

684-697 D'après Martin de Vos. Elle fe compofe de qua-

torze pièces, fignées : *M. de Vos inuen. A. Wierix fculp. G. de Iode excud.*

H. 0,200; l. 0,140.

1. Le Sauveur. — 2. La Vierge. — 3. S. Mathias. *Data eft mihi omnis poteftas.* — 4. PETRUS. *Credo in Deum.* — 5. ANDREAS. *Et in Iefvm.* — 6. JOANNES. *Qui conceptus eft.* — 7. JACOBUS MAIOR, &... — 8. *Thomas defcendit...* — 9. JACOBUS MINOR. *Afcendit...* — 10. PHILIPPUS. *Inde venturus.* — 11. BARTHOLOMEUS. *Credo in spiritum...* 12. SIMON. *Sanctorum...* 13. MATTHÆUS. *Sanctam catholicam.* — 14. JUDAS TADÆUS. *Carnis refurrectionem.*

Suite C.

698-713 Jéfus, la Vierge & les apôtres, en bufte; fuite de feize pièces. Elles font marquées : *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.* Le nº 7, S. Jean, & le nº 16, S. Philippe, font fignés : *Hieronymus Wierx fecit et excudit.*

H. 0,080; l. 0,060.

1. SALVATOR MUNDI. *Venite ad me omnes.* — 2. S. DEI GENITRIX. *Ege mater pulchræ dilectionis.* — 3. S. PAULUS. *Quoniam vas electionis.* — 4. S. ANDREAS. *O bona crux.* — 5. S. ANDREAS. *Dilexit Andream Dominus.* — 6. S. JACOBVS (maior). *Bonum eft confiteri Domino.* — 7. S. JOANNES. *Si mortiferum quid.* — 8. S. JACOBVS (minor). *Agite nunc divites.* — 9. S. PHILIPPUS. *Domine oftende nobis.* — 10. S. MATTÆUS. *Et furgens fecutus eft.* — 11. S. BARTHOLOMÆUS. *In lege domini.* — 12. S. SYMON. *Ego elegi vos.* — 13. S. TADEVS. *Væ illis qui in via...* — 14. S. MATHIAS. *Et credidit.* — 15. S. BARNABAS.

Vir bonus et spiritu ſancto plenus. — 16. S. PHILIPPUS. *Domine oſtende nobis.* Cette dernière n'eſt qu'une répétition modifiée du nº 9.

Suite D.

714-728 Quatorze pièces. Les perſonnages ſont debout. Fond de payſage. Signées : IH. W. IN. 1579, comme à la ſuite des évangéliſtes décrite ci-deſſus. Le nom du ſaint ſépare en deux le milléſime, le trait d'arbalète ſépare le monogramme.

H. 0,060; l. 0,039.

Ces planches ont auſſi été employées par Nicolas de Clerck, en 1609, pour ſon livre intitulé : *Consttoonneel...* Les pièces y ſont placées dans l'ordre ci-après : 1. CHRISTVS. Vu de face tenant le globe & béniſſant. — 2. PETRVS, tourné à droite tient une clef & un livre fermé. — 3. ANDREAS. Il ſe retourne vers la gauche. Sa croix eſt à droite, il tient un livre fermé. — 4. IACOBVS, vu de face ſon bourdon ſur l'épaule droite; il tient auſſi un livre fermé. — 5. IOANNES. Vu de profil, tourné à gauche, tient un calice. — 6. PHILIPPVS. Vu de profil, tourné à gauche; il tient une croix et un livre fermé. — 7. BARTHOLOMEVS. Tourné à gauche, vu par le dos; un ſaule à droite; il tient un livre & un couteau. — 8. TOMAS. Vu de face. Il tient une hallebarde & un livre. — 9. MATHIAS. Il marche vers la droite & ſe retourne à gauche. tient une hallebarde & un livre. — 10. MATHEVS. Vu preſque de face, tourné vers la droite; il tient une équerre & un livre. — 11. SIMEON. Il marche vers la droite, tient une ſcie & un livre. — 12. IACOBVS, MINOR. Vu de face, il tient une maſſue & un livre. — 13. IVDAS THADEVS. Vu de profil, regarde à

gauche en haut; il tient une maſſue de la main gauche & de l'autre preſſe un livre contre ſa poitrine. — 14. PAVLVS. Tourné à droite vu de profil; tient l'épée, la pointe en terre & un livre.

Suite E.

729-741 Jéſus & les apôtres; ſuite de treize eſtampes avec un encadrement étroit. Ils ſont debout. Les pièces ſont ſignées *Criſpine*, ce qui indique qu'elles ſont de la compoſition de Criſpin Van den Broeck. On y voit le monogramme IH. W.

H. 0,117; l. 0,078.

Suite F.

742-743 Eſtampes de forme ovale; très-bien gravées. Il y a trois apôtres formant un groupe ſur chaque planche. L'auteur de ce catalogue n'a vu que deux planches de cette ſuite : l'une, repréſentant les ſaints Jacques, Barthélemy & Thomas, au cabinet des eſtampes à la Bibliothèque impériale de Paris; l'autre, repréſentant les ſaints Mathieu, Mathias & Simon, à la Bibliothèque royale de Belgique.

H. 0,270; l. 0,214.

744 JACQUES MAJEUR, BARTHÉLEMI, THOMAS.

Le premier tient un long bâton; il eſt à gauche. Le deuxième eſt à droite; il tient un couteau. Le troiſième eſt au milieu & tient une hallebarde. Il n'y a point d'inſcription. On voit, en haut, IH. W., &, en bas, *J.-C. Viſſcher excudit*. Il s'y trouve, en outre, un monogramme formé des lettres A & B accompagné de la date 1577.

745 MATHIEU, MATHIAS, SIMON.

Celui qui tient une équerre (Mathieu), eſt aſſis à

gauche, vu de profil, la tête couverte d'un pan de fon manteau. En face de lui, Mathias, auffi vu de profil & la tête nue. Dans le fond, vu de face, Simon qui tient la fcie qu'on voit, à gauche derrière Mathieu. Les fignatures, IH. W. *J.-C. Viffcher excudebat*, font fur une ligne, fous les pieds de faint Mathias. Sur le bloc qui fert de fiége à ce dernier, les lettres A & B réunies & la date 1577 gravées en blanc.

D'APRÈS ALBERT DURER.

Les cinq difciples de Jéfus.

746 SAINT PHILIPPE.

Bartfch, nº 46, indique la copie fignée IH. W. Æ. 17 qui eft dans le même fens que l'original.

Il y a une autre copie en contre-partie, fignée IH. V. E. Elle eft plus dure de burin que celle de Jean Wierx.

747 SAINT BARTHÉLEMI.

Bartfch, nº 47, indique la copie marquée IH. W. Æ. 17 qu'il attribue à Jérôme. Elle eft dans le même fens que l'original.

Il y a deux copies en contre-partie que Bartfch n'indique pas; l'une eft fignée IH. V. E., d'un burin dur; l'autre eft fans fignature.

748 SAINT THOMAS.

Bartfch, nº 48, indique la copie fignée IH. W. Æ. 17. qu'il attribue à Jérôme. Elle eft dans le fens de l'original.

Il y a deux copies en contre-partie que Bartfch n'indique pas; l'une eft fignée IH. V. H; l'autre porte l'adreffe A, B. *enfant ex.* Le nom du faint eft en capitales, en haut, à droite.

749 SAINT SIMON.

Bartfch, nº 49, indique une copie fignée IH. W. Æ. 17. qu'il attribue à Jérôme. Elle eft dans le fens de l'ori-

ginal. Il renfeigne une feconde copie gravée par le maître au monogramme n° 108.

Il y a en outre deux copies en contre-partie. Celle du maître qui figne IH. V. E. & l'autre fans fignature ni adreffe, de l'édition A. B. *enfant.*

750 SAINT PAUL.

Bartfch, n° 59, indique la copie, dans le fens de l'original, fignée IH. W. Æ. 17, qu'il attribue à Jérôme. Il ajoute que les épreuves poftérieures de ces cinq planches de copies portent l'adreffe : *L. Guidotti for.* Il renfeigne encore une copie des cinq pièces gravées en contre-partie par le maître au monogramme n° 56.

Il y a en outre une copie de faint Paul en contre-partie, fignée : IH. V. E.

§ 3. — LES QUATRE PÈRES DE L'ÉGLISE.

Suite A.

Eftampes en hauteur, dans le goût du saint Jérôme dans fa cellule d'Albert Durer. Les faints Pères font affis dans leur chambre, occupés à écrire ou à lire ; leurs attributs font auprès d'eux. Deux diftiques en capitales font dans la marge, entourés d'un trait carré; au-deffous, les lettres L. B., probablement les initiales du nom du poëte. Les fignatures et l'adreffe font difposées des deux côtés de l'infcription . à gauche : *Marti. de Vos inuen. Hieronymus Wierix fecit;* à droite, *Ioannes Baptista Vrints excudit* 1586.

H. 0,261; l. 0,190 (N., 153).

Il y a deux états : 1° celui qui vient d'être décrit; 2° la date effacée.

751 AMBROISE.

Affis, lifant; il tourne le dos à la table; la ruche d'abeilles eft à fa gauche; le chat eft près de la table

à la gauche de l'eftampe. Infcription : CLARVS ES ILLVSTRI QVA PRODIS...

752 AUGUSTIN.
Affis devant la table; il lit un livre dont un ange tourne le feuillet; fur le bord de la table, un cœur percé de deux flèches; un chien couché fur le devant à gauche. Infcription : VOS QVIBVS IMPERIVM...

753 GRÉGOIRE.
Affis devant fa table refléchiffant; un livre eft ouvert fur un pupitre placé fur la table; il y pofe la main droite gantée; il tient de la gauche la croix papale; il eft coiffé de la tiare. Infcription : QVALIS AB EOO REDIENS...

754 JÉROME.
Affis, écrivant dans un livre placé fur la table où l'on voit un crucifix, une tête de mort, une poignée de verges & un martinet. Le lion eft couché en avant près de la table, il tient une boule entre les pattes. Grande fenêtre à droite; porte ouverte au fond à gauche. Infcription : NEC TE CHRISTIADVM LVMEN...

Suite B.

D'après Martin de Vos comme la précédente. Compofitions en largeur. Les fignatures font dans le champ de l'eftampe. Il y a dans la marge une notice en dix lignes placées fur deux colonnes en caractères italiques. (N., 107.)

755 AMBROISE.
Il eft affis devant fa table où il a le coude appuyé; il tient de la main droite le livre qu'il lit & de la gauche la croffe épifcopale; il eft mitré et ganté; la ruche eft près de la table fur le devant, vers la droite. Signa-

tures. *Mart. de Vos inuen. Anto. Wierx fculp. Gerard. de Iode excud.* La notice commence par : AMBROSIVS *natione Romanus* : Mediolanen. *Epifcopus.* Il y a un double trait pour féparer les deux colonnes de texte.

H. 0,211; l. 0,250.

756 AUGUSTIN.

Affis près de fa table; il eft mitré & ganté & tient la croffe épifcopale. L'ange lui parle en tournant le feuillet du livre. Le faint eft tourné à droite & fa figure eft vue de profil; grande fenêtre derrière à gauche, porte ouverte au fond à droite. Signatures : *Marti. de Vos inuen. Anto. Wirinx fculpfit. Gerar. de Iode excu.* Notice : AVGVSTINVS *Ambrofio ante alios...* Point de trait pour féparer les deux colonnes de texte.

H. 0,200; l. 0,245.

757 GRÉGOIRE.

Affis devant fa table écrivant; il eft coiffé de la tiare, il tient la croix papale; fur le dos de fon fauteuil on voit les armoiries des Médicis. Un chien eft couché près de la table. Signatures : *Gerard de Iode excudit. Anto. Wierinx fculpfit. Martin de Vos figurauit.* Notice : GREGORIVS *ob eximiam peculiaremque...* Point de trait entre les deux colonnes de texte.

H. 0,210; l. 0,247.

758 JÉROME.

Affis devant une table ronde couverte d'un tapis où l'on voit un crucifix, une tête de mort & un grand livre que le faint feuillète; ce livre eft ouvert & on y voit une eftampe repréfentant la transfiguration. Le lion eft couché, en avant à gauche, au pied d'un pupitre qui eft derrière le faint. Signatures : *Marti. de Vos inuen. Anto. Wierix fculpfit. Gerard de*

Iode excud. Notice : HIERONYMVS *celeberrimus & magnus*... La petite marge qui doit féparer les deux colonnes de texte eft mal formée.

H. 0,215; l. 0,250.

Suite C.

759-761 D'après Corneille Ingel. Compofitions en largeur, numérotées dans le champ de l'eftampe. N'ayant vu qu'une feule pièce de cette fuite, nous laiffons les numéros en blanc pour les autres.

762 AMBROISE.

Affis par terre, à gauche, près de fa table. Il écrit fur une bande de papier qu'il tient fur fes genoux. Sa mître, fa croffe & un livre fermé font autour de lui. Dans le fond on voit le bas d'une ftatue fur le focle de laquelle : S. AMBROSIVS. A droite, vue fur la campagne. Les fignatures, en caractères italiques ornés de paraphes, font dans le champ de l'eftampe. *Corneli Ingel fec. Antoni. Wie. fculp.* 3. On lit dans la marge en caractère auffi très-ornés. D. *Ambrofius, ex Præfide Episcopus Mediolanenfis, Vixit temporibus Valentiniani et Theodofii anno Dm* 380.

H. 0,176; l. 0,213.

Suite D.

763-766 Les pères de l'églife, avec la date de leur époque, indiqués par Nagler au nº 151 de l'œuvre de Jérôme. *M. de Vos inv. Anna ab Hoeswinkel exc.* Quatre feuilles in-12.

§ 4. — LES FONDATEURS D'ORDRES RELIGIEUX.

Suite de onze pièces, dans des encadrements carrés peu ornés. Le nom du faint eft en capitales dans la

marge fuivi d'un texte de l'Ecriture en italiques. Les fignatures & l'adreffe font au-deffous. Le numéro eft dans l'angle à droite de la marge. Les faints font repréfentés à mi-corps; on voit dans le fond une fcène de leur légende.

H. 0,163; l. 0,124 (N., 152).

Il y a trois états : 1° avant le numéro; 2° avec le numéro; 3° avec l'adreffe : *Jean Collaert excudit* fur l'encadrement.

767 JÉROME.

Tourné à droite; un livre ouvert fur un pupitre; dans le coin à gauche, en bas, une tête de mort; en haut, le chapeau. A droite, dans le fond, le jugement dernier. Dans la marge : S. HIERONYMVS *fapientiam omnium... vocabit. Eccles.* 39. Signature : *Phls. Galle inven. et excud. Hieronymus Wierix fcalp.* 1.

768 AUGUSTIN.

Les mains levées vers le ciel. On lit fur les feuillets d'un livre ouvert devant lui : *Pofitus in medio quo me vertam nefcio.* Dans l'angle à gauche, en haut, le Chrift; à droite, la Sainte-Vierge. Dans la marge : S. AVGVSTINVS. *O domine quia... ancillæ tuæ.* Pfal. 115. Signature : *Phls. Galle inven. et excud. Hieron. Wirix fcalpfit.* 2.

769 On trouve cette eftampe modifiée. Le faint a les mains jointes. Dans le fond, à gauche, on voit la mer, le faint fur la plage & Jéfus puifant de l'eau au moyen d'une coquille. Dans la marge : S. AVGVSTINVS IMPLETVS EST QVASI... ECCL. 47. Signatures : *Phls. Galle inven. et excud. Hieronymus Wierix fculpfit.*

770 BENOIT.

A gauche un tableau repréfentant le Chrift en croix que regarde le faint. Dans le coin, à droite, on voit une fcène dans laquelle le faint debout bénit trois perfonnages agenouillés devant lui, un quatrième

eſt proſterné la face contre terre. Dans la marge : S. BENEDICTVS. *Oſtendit... evenirent. Eccles.* 48. Signatures : *Phls. Galle inven. et excud. Hieronymus Wirix ſculpſit.* 3.

771 BASILE.

Vu de profil; il tient en main le crucifix. Dans le fond, à gauche, ſcène d'un miracle du ſaint. Dans la marge : S. BASILIVS. *Dedit illi... docere. Ecclefi.* 45. Signatures : *Phls. Galle invent. et excud. Hieronymus Wirix ſcalpſit.* 4.

772 BERNARD.

Il conſidère une image de la Vierge qu'il tient de la main droite. Dans le fond, à gauche, le ſaint, en coſtume de pèlerin, agenouillé devant une madone. Dans la marge : S. BERNARDVS. *Inclinavi modice aurem meam et excepi illam. Eccl.* 51. Signatures : *Phls. Galle inven. et excud. Hieron. Wirix ſcalpſit.* 5.

773 BRUNO.

Il tient un crucifix de la main droite &, de la gauche, un livre ouvert ſur lequel on lit : *Memor eſto judicii mei...* Dans le fond, à droite, la mort du ſaint. Dans la marge : S. BRVNO. *Ecce elongavi fugiens. Pſal.* 54. Signatures : *Phls. Galle inven. et excud. Hieron. Wierix ſculpſit.* 6.

774 FRANÇOIS DE PAULE.

Tenant des deux mains ſon bâton de voyage. Dans le fond, à gauche, on voit le ſaint portant ſecours à un malade. Dans la marge : S. FRANCISCVS DE PAVLA. *Minimum pro magno placeat... Eccl.* 29. Signatures : *Phls. Galle inven. et excud. Hieronymus Wirix ſculp.* 7.

775 DOMINIQUE.

Une étoile ſur le front, les mains jointes, tourné vers

un crucifix. Dans le fond, à gauche, le faint parle à un batelier au bord de l'eau. Dans la marge : S. DOMINICVS. ZELO ZELATVS SVM. III. REG. 19. Signatures : *Philipp. Galle inven. et excud. Hieronymus Wierix fculpfit.* 8.

776 Albert.

Les mains croifées fur la poitrine; il eft tourné vers un crucifix à droite. Dans le fond, à gauche, le faint foule aux pieds une firène. Dans la marge : S. ALBERTVS. OS IVSTI MEDITABITVR SAPIENTIAM. Signatures : *Philipp. Gall. inven. et excud. Hieronymus Wierix fculpfit.* 9.

777 François.

Tourné à droite vers le crucifix; il a les ftigmates aux mains. Dans le fond, à gauche, le faint à genoux reçoit les ftigmates. Dans la marge : S. FRANCISCVS. EGO STIGMATA DÑI IESV. Signatures : *Phls. Gall. invent. et excud. Hieronymus Wierix fculpfit.* 10.

778 Ignace.

Vu de profil. Tourné à droite vers un crucifix. Par une fenêtre, à gauche, on aperçoit le faint qui fe promène dans la campagne de Rome avec Jéfus-Chrift. Dans la marge : S. IGNATIVS DE LOYOLA. *Fidelis Deus per quem...*

Bien que cette pièce paraiffe appartenir à la fuite dont elle a l'encadrement, elle porte le n° 8.

Epreuve rognée qui ne laiffe apercevoir ni les fignatures ni l'adreffe.

§ 5. — les fondatrices d'ordres religieux.

Suite de quatre eftampes. Les faintes font à mi-corps; une fcène de leur légende eft repréfentée dans le fond. Les encadrements font les mêmes que dans la fuite

précédente. Les infcriptions font difpofées de la même manière.

H. 0,160; l. 0,126 (N., 154).

Il y a trois états : 1° avant le numéro; 2° avec le numéro; 3° avec l'adreffe de Jean Collaert dans l'encadrement.

779 SCHOLASTIQUE.

Bufte vu de face, les mains jointes. On lit fur un livre ouvert devant elle : *Surge, propera amica...* Dans le fond, à droite, la mort de la fainte. Dans la marge : S. SCHOLASTICA. *Quis mihi det te fratrem meum...* Cant. 8. Signée : *Phls. Galle inven. et excudit. Hieronymus Wirix fculpfit.* 1.

780 BRIGITTE.

Vue de face, les mains jointes, tenant un rofaire. On lit fur un livre ouvert devant elle : *Dilectus meus candidus et rubicondus electus ex millibus. Canticor.* 5. Dans le fond, à droite, la fainte agenouillée devant un crucifix. Dans la marge : S. BRIGITTA. *Inveni quem diligit...* Signé : *Phls. Galle inven. et excud. Hieron. Wirix fcalpfit.* 2.

781 CLAIRE.

Tournée à gauche ayant entre les mains un oftenfoir. Dans le fond, à droite, on voit la fainte portée par deux femmes dans une chaife & précédée d'un prêtre tenant le Saint-Sacrement. Dans la marge : S. CLARA. *O quam pulchra et cafta generatio cum claritate. Cap.* 4. Signé : *Phls. Galle inven. et excud. Hieron. Wirix fculpfit.* 3.

782 CATHERINE DE SIENNE.

Profil tourné à droite; tenant un crucifix. Dans le fond, à gauche, la fainte agenouillée reçoit la couronne de la main de Jéfus-Chrift. Dans la marge : S. CATHARINA SENENSIS. *Veni de Libano.* Signé : *Phls. Galle inven. et excud. Hieron. Wirix fcalp.* 4.

LES QUATRE SAINTS DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS.

783 IGNATIVS. Deux tercets dans la marge.
Indefeſſa cor ſtellatæ... 1.

784 S. FRANCISCVS XAVERI.
Inquietum cor humanum... 2.

785 B. ALOYSVS.
Cur ſpinata tantum placent... 3.

786 B. STANISLAVS.
Stanislae quis ſplendoris... Ant. Wierx fecit et excud. 4.
H. 0,069; l. 0,043.

§ 6. — VIES DE SAINTS.

Vie d'Ignace de Loyola.

Compoſée de treize pièces, y compris le titre. Elles ont dans la marge un texte en italiques de deux lignes — aux nos 1, 5, 6, 7 & 11, — de trois aux autres. La ſignature & le privilége ſont au-deſſous : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Privilegio. Piermans*, au no 3, *excudit.*
H. 0,102; l. 0,064 (N., 394).

Il y a pluſieurs copies de cette ſuite : 1o dans le ſens de l'original, ſigné : *H. Wierx fecit.* H. 0,092 ; l. 0,066 ; 2o en contre-partie, ſigné : *Hieronymus Wierx figuravit. Ioan Van Mechelen excudit.* H. 0,095 ; l. 0,060.

787 Le titre, ovale entouré d'un encadrement dans le goût de Corneille Floris & inſcrit dans un rectangle. VITA B. P. IGNATII de loyola FVNDATORIS ſocietatis IESV,

en ſix lignes; & plus bas : *Hieronymus Wierx inuenit, incidit & excudit. Cum Gratia et priuilegio. Piermans*, en quatre lignes. 1.

H. 0,101; l. 0,065.

788 Ignace eſt dans ſon lit. Saint Pierre lui apparaît à droite. Il y a ſur le devant du même côté, un chien & un chat qui ſe regardent. On lit dans la marge : *E cruris vulnere graviter ægrotanti, S. Petrus...* 2.

789 Il eſt enlevé de terre & rayonnant. Tourné vers la gauche où l'on voit la Vierge & Jéſus deſcendant de l'autel, vers lui. Au fond à droite, un confeſſionnal avec le prêtre & le pénitent. *Aliquoties a terra ſublimis miro ſplendore radiat...* 3.

790 En extaſe pendant ſept jours. Il eſt couché par terre ſur le devant vers la gauche; un homme le genou en terre cherche à le réveiller. Trois autres perſonnages dont une femme ſont dans le fond. Le petit chien eſt à droite, ſur le devant. *Septem diebus in extaſi perſiſtens...* 4.

791 Il guérit un épileptique. Le malade eſt étendu par terre les pieds à gauche. Un Père jéſuite eſt debout à droite; de l'autre côté une femme & deux hommes témoins du miracle. *Comitiali morbo multos iam annos...* 5.

792 Il chaſſe le démon du corps de pluſieurs poſſédés. Le ſaint eſt debout à droite. On voit deux petits démons qui ſe ſauvent par la fenêtre à gauche. *Multos energumenos a dæmonibus liberat...* 6.

793 Il voit une âme pénétrant dans le ciel. Il eſt à genoux devant un autel placé à gauche. Un jeune Père eſt à genoux derrière lui. *In monte caſſinate animam Hozii inſigni luce...* 7.

794 Dieu le Père & Dieu le Fils lui apparaiſſent. Le ſaint eſt à genoux au milieu, tourné de profil à gauche. Dans le fond, à droite, deux jéſuites ſe promènent. *Deus Pater oranti ſe videndum exhibit...* 8.

795 Le ſujet nº 8 ſe rencontre modifié. Le ſaint eſt à genoux devant un autel près duquel on voit des colonnes briſées. Un ange lui indique l'apparition de la Sainte-Trinité. Deux autres anges apportent une palme & une couronne. Il y a deux tercets dans la marge : *Macte animis Ignati... Anton. Wierx excudit.*

H. 0,110; l. 0,068 (N., 102).

796 Il ſauve un pendu. La corde eſt attachée à une ſolive du plafond à gauche; le ſaint eſt à droite, avec un autre Père. Deux hommes ſoulèvent le pendu; une ſervante eſt derrière. *Hominem deſperatione ad ſuſpendium adactum...* 9.

797 Il voit Jéſus dans l'hoſtie en diſant la meſſe. L'autel eſt à gauche. La Sainte-Trinité apparaît en haut. *Dum ſacro miſſæ ſacrificio...* 10.

798 Enveloppé d'une vive lumière pendant qu'il lit dans ſon cabinet. Il eſt aperçu par deux hommes & une femme qui l'épient de la porte entre ouverte, dans le fond à droite. *Ignatius ſæpe divino lumine...* 11.

799 Il voit Jéſus-Chriſt & la Sainte-Vierge dans le ciel. Le ſaint vu de profil, tourné à droite, eſt à genoux ſur un prie-dieu. On voit ſon lit au fond. *Sæpe Chriſtus Dominus eiuſque mater ei ſe...* 12.

800 Il apparaît à trois jéſuites dans l'intérieur du couvent. Dans le fond, à droite, on aperçoit une ſemblable apparition à quatre perſonnes en plein air. *Multis ſe poſt mortem ſæpe oſtendit...*

801-807 Vie de saint Jean de la Croix.

Suite de ſept pièces ſans ſignature ni adreſſe ; elles ſont claſſées dans l'œuvre des Wierix au cabinet des eſtampes de la Bibliothèque impériale de Paris (EC. 69, f° 55 & EC. 71, f° 23). Chaque eſtampe eſt accompagnée dans la marge de deux tercets latins avec la traduction françaiſe en regard. Il y a auſſi un titre général à chaque pièce.

H. 0,110 ; l. 0,070.

On indiquera le ſujet par le titre général & par le premier vers latin.

1. Divinæ calliginis ingressio. *Hic creata ſuper greſſus.* — 2. Amorosa inebriatio. *Ergo flammis agitatus.* — 3. Imaginaria visio. *Dum maiora mens attingit.* — 4. Amicabilis disponsatio. *Mens in cunctis jam probata.* — 5. Frvitivs excitatio. *Hunc amore vulneratus* (cette eſtampe n'eſt pas achevée). — 6. Prodigiosa elevatio. *Ne forte periclitetur.* — 7. Perfectionis ascensio. *Mens ergo rite purgata.*

808 La légende de sainte Lydtwina.

Compoſition de treize ſujets réunis le plus ſouvent ſur une même feuille. Le ſujet principal eſt au milieu, les autres ſont diſpoſés à l'entour : quatre en haut, quatre en bas & deux de chaque côté. Ils ſont numérotés de 1 à 12 : les numéros 1, 2, 3, 4, en haut ; 5, 6, à droite ; 7, 8, 9, 10 en bas, en allant de droite à gauche ; 11 & 12, à gauche. Les médaillons ſont ovales & inſcrits dans un rectangle ; un tiers de l'ovale en bas eſt réſervé à la légende. Le ſujet principal eſt la ſainte debout, tenant un crucifix de la main droite & recevant de la gauche une branche fleurie de roſier qu'un ange lui préſente. Les deux perſonnages ſont ſous une arche ſoutenue par deux pilaſ-

tres; le fond derrière eux, à la hauteur du bufte, eft blanc. Une marge eft ménagée fous le fujet principal; on y lit : S. LYDTWINA VIRGO SCHIEDAMENSIS, ab Angelo ramum è Paradifo accipit. *Anno* 14to *ætatis in glacie labitur, et cofta ei frangitur, ægra* 33 *annis varijs afflicta morbis, decubuit. Annos nata* 47 *obijt A°. D.* 1433. 14 *aprilis.* Au-deffous : *Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.* Dans une petite marge, tout en bas de la feuille complète, on lit :

Admodum Reverendo Domino Gafpari Louway fingulari S. Liduwinæ cultori HR. 3. I.

L'eftampe entière a les dimenfions fuivantes : H. 0,242; l. 0,172. La pièce du milieu : H. 0,115; l. 0,083. Les petits médaillons : H. 0,055; l. 0,040.

Détail des fujets fecondaires :

809 *Septennis fratribus cibaria deferens...* La fainte, qui vient de fortir du bateau qu'on voit à droite, eft en prière dans une chapelle à gauche. 1.

810 *Glacie decurrens labitur...* A droite, on voit la chute fur la glace; à gauche, la fainte eft au lit. 2.

811 *Vermes copiofi tribus foraminibus...* Double fcène : la fainte eft au lit; le médecin caufe avec les parents. 3.

812 *Incitato ad laqueum curat fufpendium...* Le démon délivre lui-même un pendu. 4.

813 *Hoftiam non confecratam...* La fainte reconnaît une hoftie confacrée entre d'autres qui ne le font pas. 5.

814 *Sacris a Chrifto ftigmatibus...* Elle reçoit du Chrift les ftigmates. 6.

815 *Chriftus se ei reprefentat...* Elle voit le Chrift dans une hoftie brillante. 7.

816 *Animas è purgatorio...* Elle prend pour elle les peines des âmes & les délivre du purgatoire. 8.

817 *Ad locum paſſionis...* Un ange la tranſporte au lieu de la paſſion de Jéſus. 9.

818 *Noƈte natiuitatis...* La nuit de Noël, elle eſt allaitée par la Sainte-Vierge. 10.

819 *Sacra unƈtione a Chriſto...* Elle reçoit l'extrême-onƈtion des mains de Jéſus lui-même. 11.

820 *Corpus mortuum mire fragrat...* Le corps mort de la ſainte répand une lueur miraculeuſe. 12.

821-832 XII APOSTOLORVM ICONES *ab Ant. Wierx* delineatæ et in æs inciſæ, in-12.

Trois états : 1° *Ant. Wierx fecit et excud.;* 2° *Hieron. Wierx ex.;* 3° *J. B. Barbé ex.* Suite indiquée par Nagler, n° 86.

DEUXIÈME PARTIE. — *Pièces iſolées.*

SAINTS & SAINTES RANGÉS PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

A.

ADRIEN (ou Hadrien). Voyez, à la VIe claſſe, les ſaints martyriſés au moyen de la croix.

833 ÆGIDE (ou Gilles). Dans la forêt. S. ÆGIDIVS. *Regio Athenis ortus*, quatre lignes. — *Anton. Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio.*

H. 0,120; l. 0,072.

On trouve des épreuves de cette planche où le nom ÆGIDIVS eſt remplacé par FRANCISCVS... Le reſte de l'inſcription a été conſervé. *Anton. Wierx fecit et excud.*

834 AGATHE (le martyre de ſainte).

La ſainte eſt attachée à une colonne. Un bourreau, à gauche, lui ſerre le ſein dans une pince; à droite, un autre s'apprête à en faire autant. Un troiſième, accroupi à gauche, ſouffle le feu d'un réchaud. Dans un cartouche, en haut : S. AGATHA VIRGO ET MARTYR. Dans le champ de l'eſtampe : *A. Wierx ſculp. Ioan. Collaert excud.* On lit, en cinq lignes, dans la marge : VENERABILI AC RELIGIOSÆ VIRGINI PRVDENTIÆ STRADANÆ, IN CONVENTV D. AGATHÆ FLORENTIÆ PROFESSÆ, HANC HVIVS DIVÆ, AB ILLIVS PATRE IOHANNE STRADANO DELINEATAM IMAGINEM; PHILIPPVS GALLÆVS, IN ÆMVLATIONIS, AD EIVSDEM SANCTÆ PIETATEM ET VIRTVTIS STIMVLVM LVBENS DEDICAT. Cette eſtampe, gravée par Antoine Wierix, d'après Jean Stradan, & dédiée à la fille du peintre brugeois, doit avoir été éditée, en premier lieu, par Ph. Galle. L'état ſigné *Ioan. Collaert* eſt donc poſtérieur.

835 AGATHE. Avec cette inſcription : *In domino confido... Anton. Wierx fec. Hieronymus Wierx excud.*
H. 0,082; l. 0,056 (N., 372).

836 AGNÈS. Avec l'épée & la palme. Dans la marge l'inſcription : *Deſpondi vos virginem caſtam...* Signé : *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*
H. 0,084; l. 0,060 (N., 105).

Voyez auſſi *Typus caſtitatis.* Sainte Agnès en prière dans ſa chambre. (N., 393. Jéro.)

ALBERT. Voyez la ſuite des fondateurs d'ordres religieux & le roſaire, nº 471.

837 AMBROISE. Buſte avec mains, tourné à gauche, où l'on voit une ruche. S. AMBROSIVS. *Secutus errantem, ſequere pœnitentem. — Anton. Wierx fecit et excud.*
H. 0,081; l. 0,056 (N., 100).

Il y a un autre état avec : *Hieronymus Wierx excud.*

Voyez en outre les Pères de l'Égliſe et ci-après la pièce intitulée : *Adorandi verbi incarnati demonstratio.*

838 AMELBERGE. Avec cette inſcription : STA AMELBERGA VIRGO, ORA PRO NOBIS. Le fond eſt blanc. — *Hieronymus Wierx fecit.*
H. 0,150; l. 0,105.

Il y a une répétion de cette eſtampe dans laquelle les armoiries papales ſont changées & le fond eſt couvert de tailles. H. 0,140; l. 0,103 (N., 365).

839 ANASTASIE. Avec cette inſcription, en deux vers : *Vivit vt è cinere... Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx ex.*
H. 0,082; l. 0,059.

Il y a un état avec : *Anton. Wierx fecit et excud.*

840 ANDRÉ. A mi-corps, il lit un livre qu'il tient de la main gauche; de la droite il retient ſa croix, dont une branche eſt placée ſous ſon bras. Il eſt tourné à droite.

Dans la marge on lit : S. ANDREAS. *O bona crux... meo Chriſto. — Hieronymus Wierx ſecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,083; l. 0,064.

Voyez en outre les ſuites des 12 apôtres &, IIIe claſſe, n° 293; enfin, ci-après, dans la VIe claſſe, les ſaints martyriſés au moyen de la croix.

ANNE DE JÉSUS (la vénérable mère). Voir la Xe claſſe : *portraits.*

841 ANTOINE. Debout, marchant vers la droite & ſe retournant pour voir le cochon qui le ſuit à gauche. *Antonius abbas vixit ſub Conſtantino magno a^o.* 356. *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,081; l. 0,059.

842 *Fratres, pertimens eſt ſatanas...*

Le même ſaint. Buſte tourné à droite avec mains. La tête du cochon eſt dans le coin du même côté. S. ANTONIVS, &, ſous le texte, dans la marge : *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,081; l. 0,057.

843 *S. Antonivs.* Le même ſaint debout, ſe promène en liſant dans la campagne. Il s'appuie ſur un bâton au bout duquel eſt une clochette. Il marche vers la gauche, le cochon le devance un peu. Dans la marge, à gauche du nom du ſaint, *Hans Liefrinck excud.*; à droite, *Jero. Wi. inuen. et fe.*

H. 0,285; l. 0,208 (N., 381).

844 *Vere digne eſt glorificandus...*

Le même ſaint, d'après Stradanus, dans un rond avec encadrement riche. *Ph. Galle ex.* In-4° (Nagler, n° 163, Jérôme).

845 *D'après Martin Schongauer.*

Cette copie, qui eſt en contre-partie, porte la marque Æ. 14. 1564. Bartſch l'indique à la page 139 du

tome VI du *Peintre-graveur*. Elle n'eſt pas renſeignée par Nagler. D'après la date combinée avec l'âge elle devrait être de Jérôme.

H. 0,090; l. 0,062.

846 *Tentation de ſaint Antoine.*
Dans le fond, une ville en feu. Derrière le ſaint, une femme debout tenant un vaſe. Le cochon eſt à gauche. Un démon ſur le devant & un autre derrière le ſaint à droite. *Egypto genitus... M. de Vos inv. Hieronymus W. ſculp. J. Bapt. Vrints excud.*

H. 0,113; l. 0,094.

847 Même ſujet ayant dans la marge l'inſcription : *In tribulatione. — M. de Vos inv. Hiero. Wierincx fecit. Anna ab Hoeswinckel exc.*

H. 0,097; l. 0,070 (N., 382).

848 Nagler indique (no 47), une tentation de ſaint Antoine gravée par Jean, probablement d'après Jérôme Bos. Belle pièce in-folio.

849 Le même ſujet. Le ſaint eſt agenouillé à droite. Le démon, ſous la figure d'une femme, eſt debout à gauche. Dans la marge : *Qui habitat in adiutorio altiſſimi... Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,088; l. 0,061.

Voyez no 470, ſaint Antoine avec ſaint François, Marie préſentant l'enfant Jéſus à ce dernier (N., 388).

850 ANTOINE DE PADOUE. A mi-corps, tourné à droite, vu de profil; il porte de la main gauche un livre fermé ſur lequel eſt aſſis l'enfant Jéſus; de la main droite un crucifix. Dans la marge : *Jeſus mel in ore, in aure melos, in corde iubilus. Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,082; l. 0,053.

851 APPOLINE. La ſainte eſt debout dans la campagne. Elle tient de la main droite un livre ouvert ſur lequel ſont placés deux ſeins coupés & une palme, de la gauche, une pince. Dans un cartouche, au-deſſous, un diſtique : *Forcipe quid caſtas vellis candente mamillas...* ce qui ſe rapporte plutôt à ſainte Agathe. Au-deſſus du cartouche : S. APPOLONIA. A gauche, dans le cartouche : *Martini. de Vos Inuentor;* à droite : *Antonius Wiericx ſculp. Phls. Galle excud. anno* 1586. Sur le bord inférieur du cartouche : *Giſelin*, le nom de l'auteur des vers.

H. 0,229; l. 0,170 (N., 88).

Il y a trois états : 1° celui décrit ci-deſſus; 2° avec l'adreſſe *Julius Goltzius excudebat;* 3° avec l'adreſſe *Ioan. Collaert excud.*, dans ce dernier état la date eſt effacée.

852 La même ſainte. A mi-corps, tenant de la main droite un livre ouvert, de la gauche une pince avec une dent arrachée. Dans la marge : S. APOLINIA, &, après l'inſcription : *Omnis ponderatio... Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,080; l. 0,055.

ASTERIUS. Voyez, à la VIe claſſe, les ſaints enfants martyriſés au moyen de la croix.

853 AUGUSTIN. Buſte un peu tourné à droite. Il tient un cœur de la main droite gantée & une croſſe de la gauche. S. AVGVSTINVS. *Sagittaueras tu Domine cor meum. — Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,080; l. 0,059.

Voyez, en outre, les Pères de l'Égliſe, les fondateurs d'ordres religieux, le roſaire n° 475, & ci-après : *Adorandi verbi incarnati demonſtratio.*

854 BARBE. A mi-corps, vue preſque de profil, liſant un livre qu'elle porte de la main droite; de la gauche

elle tient une palme. La tour eſt contre le bord de ce même côté. Dans la marge : S. BARBARA. *Virgo cogitat quæ dn̄i ſunt; vt ſit ſancta corpore et ſpiritu. Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,080; l. 0,053.

Il y a une contre-partie ſignée : *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.* H. 0,080; l. 0,054.

855 La même ſainte, avec deux vers dans la marge. *Una Trias mortis teli cauſſa. — Antonius Wiericx ſculptor. Juli. Goltz excudebat* 1586; au bas, ſous les vers, *Giſelin.*

H. 0,227; l. 0,176.

856 *Le martyre de ſainte Barbe.*

Elle eſt à genoux ſur le devant, tournée vers la gauche. Le bourreau lève le ſabre. Dans le fond on voit ce même perſonnage dévoré par le feu du ciel. Dans un cartouche, en bas, le nom de la ſainte, S. BARBARA VIRGO ET MARTYR, &, en deux lignes, au-deſſous, un vers hexamètre : SANGVINE FVSO MERVIT... Dans le champ de l'eſtampe, à gauche : *Wiericx fecit.* Sous l'inſcription : *Joannes Strada. inuen. Philippus Gall. excud.*

H. 0,242; l. 0,178.

857 Nagler, n° 48, attribue à Jean un martyre de ſainte Barbe, in-folio, probablement, dit-il, d'après M. de Vos. Voyez auſſi le roſaire n° 473.

BARNABAS. Voyez les douze apôtres.

BARTHÉLEMI. Voyez les douze apôtres.

BASILE. Voyez les fondateurs d'ordres religieux.

858 BÉNIGNE. Debout, percé de deux lances ſe croiſant dans ſa poitrine. Sur ſon cou une maſſue poſée horizontalement. Au fond, payſage montagneux. Dans la

marge, trois lignes : S. BENIGNVS MARTYR... AVRELIO DIVIONE PASSVS. Signé : *Hieronymus Wierx fecit.*
H. 0,160 ; l. 0,108.

859 BENOIT. Il tient la croſſe de la main droite & de l'autre un livre fermé ſur lequel eſt un calice fendu. En haut, à droite, le Père Éternel &, un peu au-deſſous, deux anges enlevant une âme. Au fond, à droite, dans une grotte, un ſaint priant ; près de lui vole un corbeau. Du même côté, ſur un plan plus rapproché, un homme nu ſe roule par terre dans les ronces. A gauche, où l'on voit un monaſtère, un moine en prière à la fenêtre de la tour. Sur l'avant plan, à droite, un tamis briſé ; à gauche, un corbeau ſur une pierre. Dans la marge, une légende en deux lignes : *Ecce confeſſor magnus.* Dans la marge, en haut : SS. PATER BENEDICTVS MONACHORVM IN OCCIDENTE PATRIARCHA. Sous l'inſcription de la marge d'en bas, on lit la dédicace ſuivante : ADMONDVM R° IN CHŌ. PATRI AC DNŌ, D. VINCENTIO DV BVR, MONASTERII S. IOĪS IN MONTE IPRAS TRANSLATI, ABBATI MERITISS. HIERONYMVS WIERX DD. Et au-deſſous : *Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*
H. 0,178 ; l. 0,118 (N., 363).

860 Le même. A mi-corps, tourné à droite, preſque de profil, les mains jointes, ſa croſſe contre le corps. Dans le coin à droite, en haut, deux anges enlevant une âme au ciel. Dans la marge : S. P. BENEDICTVS. *Dñe quid mihi... terram ? — Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*
H. 0,082 ; l. 0,052 (N., 262).

861 Répétition de la même pièce en contre-partie. — *Hieronymus Wierx excud.*
H. 0,078 ; l. 0,051.

862 *Saint Benoit. M. de Vos inv.* 12. Indiqué par Nagler au nº 159 de l'œuvre de Jérôme.

Voyez, en outre, les fondateurs d'ordres religieux.

863 BERNARD. Il tient embraſſés les inſtruments de la paſſion. Il eſt à genoux, un peu à gauche, la tête tournée vers la droite. A la branche d'un arbre, à gauche, pend un écriteau ſur lequel on lit : *Tu quoque ſi ſapis...* Dans la marge : S. BERNARDVS. *Super cant. ſerm.* 42. *Faſciculus myrrhæ* en deux lignes. *Hieronymus Wierx fecit et excu.*

H. 0,082; l. 0.060 (N., 380).

864 *Monſtra te eſſe matrem.*

Le ſaint eſt agenouillé dans une égliſe, les mains jointes, & tenant la croſſe abbatiale. La Vierge entre par une porte placée à gauche. Elle tient l'enfant Jéſus & d'une main elle preſſe ſon ſein dont elle fait jaillir un jet de lait. Par une porte ouverte dans le fond on aperçoit une nativité où il y a un moine agenouillé devant l'enfant. Dans la marge, ſous l'inſcription : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,093; l. 0,066.

Voyez auſſi les fondateurs d'ordres religieux.

BERNARDIN. Voyez N.-D. de Sienne, IVe claſſe, nº 550.

865 BRIGITTE. Tournée à gauche, avec cette inſcription dans la marge : *Columba mea... — Hieron. Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,080; l. 0,054.

On trouve la même pièce avant la lettre & en contre-partie. Voyez, en outre, les fondateurs d'ordres religieux.

866 BRUNO. A mi-corps, tourné à droite. De ſa bouche ſortent ces mots : *O bonitas.* Il tient de la main gauche un crucifix formé d'une branche d'arbre ſur laquelle on lit : *Sicut oliua fructifera.* Devant lui, la

croſſe & la mître. Dans la marge : S. BRVNO. *Ecce elongaui fugiens... — Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,107; l. 0,072.

Voyez, en outre, les fondateurs d'ordres religieux.

867 CATHERINE. Avec cette inſcription : *Caſta, caſto, ſponſa, ſponſo* (huit petits vers). *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,125; l. 0,075.

Nagler, ſous les nos 89 & 115 de l'œuvre d'Antoine, indique, comme une ſainte Catherine, la pièce qui a été placée au no 43 ci-deſſus parmi les vierges céleſtes : *Virgo virginum.*

868 *Ecce ſponſus venit.*

La même ſainte, vue de profil, tournée à gauche. Dans la marge, ſous l'inſcription : *Anton. Wierx. fec. Hieronymus excud.*

H. 0,081; l. 0,056.

869 *Hæc eſt virgo ſapiens...*

La même ſainte. A mi-corps, tournée vers la droite; un livre ouvert poſé devant elle; de la main droite elle tient une épée, de la gauche un anneau; dans le coin, à gauche, un fragment de roue. On lit dans la marge, ſous l'inſcription : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,088; l. 0,060 (N., 352).

On trouve des épreuves ſans les mots *fecit et;* la planche eſt un peu réduite, elle n'a plus que H. 0,086; l. 0,057 (N., 374).

870 *Macte nova virtute...*

La même ſainte. Debout, vue juſqu'aux genoux, preſque de face. Elle tient de la main droite une épée; la gauche eſt poſée ſur la roue. Deux diſtiques dans la marge, ſignés A B. Au-deſſous, à gauche : *Hiero. Wierix inuen. Anto. Wierix fecit;* à droite : *Joan. Baptiſta Vrints excudit.*

H. 0,214; l. 0,157.

871 Répétition. *Hiero. Wierix inuen. Anto. Wierix fecit Theodorus Galle excudit.* Dans cette répétition, qui n'eſt que la planche précédente retouchée, le fond eſt entièrement couvert de tailles, tandis que, dans le premier état, il n'y a de tailles que ſur le tiers environ du fond par le haut.

H. 0,211; l. 0,155.

872 *Redde deum precibus.*

La même ſainte. Buſte ſortant d'une fleur de lys. On lit dans la marge : S. CATHARINA, &, ſous l'inſcription : IO. WIRICX EX.

H. 0,098; l. 0,063.

873 *S. Catarina.* Marchant dans la campagne, tenant l'épée de la main droite. Sous l'inſcription : *Johan. Wiricx in. fe. ex. Cum gr. priuill.*

H. 0,073; l. 0,046.

874 *Mariage ſymbolique de ſainte Catherine.*

Dans un payſage. La Vierge eſt aſſiſe avec l'enfant au pied d'un arbre. Saint Joſeph eſt à droite en avant; ſainte Catherine à gauche. Deux diſtiques dans la marge : *Virgo parens, caſti ſpeculum... Dioniſius Calvart inventor. Hieron. Wierix ſculp. Jo. Baptiſta Vrints excudit.*

H. 0,309; l. 0,211 (N., 91).

875 Huber cite le même ſujet, d'après le même peintre, gravé par Jean (voyez Nagler, nº 45).

876 *Autre mariage de ſainte Catherine.*

« Un ange lui conduit l'enfant Jéſus, & celui-ci lui préſente l'anneau; in-12. » (Nagler, nº 111 de l'œuvre d'Antoine.)

877 « Le mariage de ſainte Catherine. Auprès eſt un chœur d'anges; in-12. » (Nagler, nº 353.)

878 CATHERINE DE SIENNE.

La ſainte eſt vue à mi-corps, tournée à gauche, cou-

ronnée d'épines, tenant un crucifix des deux mains. Un livre eſt ouvert devant elle. On lit dans la marge : *Columba mea in foraminubus petræ. cant.* 2. Sans le nom de la ſainte. *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,089; l. 0,057.

879 *Delectare in domino.*

La même ſainte. Marchant vers la gauche. On lit dans la marge, après l'inſcription : *Anton. Wierix fecit et excud.*

H. 0,080; l. 0,058.

880 *Eſto fidelis vſque ad mortem.*

La même ſainte, ſe promenant dans la campagne. Il y a un cœur ſur le livre qu'elle tient de la main gauche. On aperçoit dans le fond, à droite, la ſainte agenouillée devant le crucifix. Dans le champ de l'eſtampe : *M. de Vos invent.;* &, dans la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,100; l. 0,070.

Il y a un état poſtérieur ſans le nom de M. de Vos.

881 *Inveni quem dilexi...*

La même ſainte. Pièce cintrée, avec le chiffre d'Antoine Wierix (ANT.) W. en haut. Dans la marge, l'inſcription ſuivie de : *Hieron. Wierx exc. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,103; l. 0,065.

882 *Tenui quem diligit anima...*

La même ſainte à mi-corps, preſſant le crucifix ſur ſon ſein. Elle eſt tournée à gauche vers un livre ouvert ſur les feuillets duquel on lit : *Dilectus meus candidus eſt.* Dans la marge : S. CATHARINA SENENSIS, & ſous l'inſcription : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,080; l. 0,054.

883 La même eftampe en contre-partie. *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Bufchere.*
H. 0,078; l. 0,052.

884 *Communion de fainte Catherine de Sienne.*
La fainte, à genoux, reçoit l'hoftie que lui préfente le prêtre. Jéfus lui apparaît fous la forme d'un enfant debout fur la main du prêtre. En haut, un peu vers la gauche, une lumière éclatante au milieu de laquelle on voit le monogramme de la compagnie de Jéfus, & dans le rayon qui defcend vers la fainte : *Ignem veni mittere in terram.* Une légende de trois lignes dans la marge, au-deffous : *Joan. Wiricx ex.* Epreuve rognée.
H. 0,110; l. 0,082.
Voyez auffi les fondatrices d'ordres & le rofaire n° 474.

885 CATHERINE DE JÉSUS. A mi-corps, tournée à gauche, tient un crucifix de la main droite & de l'autre un cœur fur lequel on lit le mot *lucernam* fuivi du mot *paravi* qui eft fur la main. En haut, banderolle avec légende. Cinq lignes de texte en bas. B. V. CATHARINA A XPO *carmelita... Anton. Wierx fecit et excudit Cum Gratia et Priuilegio.*
H. 0,120; l. 0,076.

886 CÉCILE. Jouant de l'orgue, l'inftrument eft placé à gauche, la fainte regarde à droite, un ange eft derrière l'orgue. Dans la marge : S. CECILIA. *Cantantibus organis Cæcilia Domina decantabat. — Ant. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*
H. 0,082; l. 0,057 (N., 104).

887 Sainte Cécile, in-12, indiquée par Nagler au n° 87 de l'œuvre de Jérôme.

888 *Cecilia artifici fuperans.*
La même fainte couronnée de rofes; fes cheveux

longs lui tombent ſur les épaules. Inſcription en deux vers. Le mot *Cecilia* eſt en capitales. *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,093; l. 0,058.

Voyez *Typus caſtitatis,* ſainte Cécile ſe châtiant (N., 393).

889 *Martyre de ſainte Cécile.* La ſainte eſt étendue par terre dans la largeur de l'eſtampe, la tête à gauche. Une femme agenouillée étanche le ſang de la plaie qu'elle a au cou; une autre femme, placée à droite, tient un baſſin & une éponge. En haut, Jéſus-Chriſt dans les nuées. A gauche, un ange apporte la couronne & la palme. On lit dans la marge : ILLVSTRISSIMO SFRONDRATÆ, CARDINALI S. CÆCILIÆ ADMIRATORI. CVLTORI. DIVAM HANC VIRGINEM, D. MARTYREM CÆCILIAM HIERONYMVS WIERX L. M. D. D. — *Hieronymus Wierx ſculp. et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,151; l. 0,118 (N.. 155).

890 CHRISTOPHE. Il traverſe la rivière, portant Jéſus ſur ſes épaules. Il marche vers la droite. L'ermite avec ſa lanterne eſt ſur la rive que le ſaint vient de quitter. Trois lignes de texte dans la marge : AGE QVISQVIS MAGNVM STVDES... — *M. de Vos inuen. Hieronymus Wierix fecit. Joannes Baptiſta Vrints excudit* 1586.

H. 0,270; l. 0,198 (N., 156).

891 Le même ſaint. Il marche au milieu de l'eau, prenant Jéſus par la main. Jéſus eſt encore ſur la rive gauche. L'ermite eſt ſur la rive oppoſée. Sous les pieds de Jéſus : *Anton. Wierx exc.* Dans la marge nº 4 : *S. Chriſtophore Patrone peſtis, ora pro nobis.*

H. 0,095; l. 0,068.

Voyez, en outre, un ſaint Chriſtophe parmi les enfants martyriſés au moyen de la croix, IVe claſſe.

CHARLES BORROMÉE. Voyez Xe claſſe, portraits.

892 CLAIRE. A mi-corps, tournée à droite, portant des deux mains l'oſtenſoir. Dans le fond, à gauche, le toît & le clocher d'un monaſtère. On lit dans la marge : S. CLARA. *Quam pulchra eſt caſta generatio cum claritate. — Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum gratia et Privilegio Buſchere.*

H. 0,080; l. 0,055.

Il y a trois états : 1° avant toutes lettres; 2° avec le voile blanc; 3° avec le voile noir.

Il y a une copie en contre-partie ſans ſignature ni adreſſe.

893 *O quam pulchra...*

La même. La ſainte eſt à mi-corps, dans une niche, tournée à gauche. On lit dans la marge : S. CLARA, &, ſous l'inſcription : *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,103; l. 0,065.

894 Même inſcription. La même pièce en contre-partie. Sous l'inſcription : *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,078; l. 0,052 (N., 364).

895 Même inſcription. Pièce cintrée, avec le chiffre d'Antoine Wierix en haut (ANT.); c'eſt le pendant de la ſainte Catherine de Sienne. On lit dans la marge, ſous l'inſcription : *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,103; l. 0,065.

896 *S. Clara.* La ſainte eſt debout dans un payſage; elle eſt vue de face, elle tient la croſſe de la main gauche & l'oſtenſoir de la droite. On lit dans la marge, ſous le nom de la ſainte : *J. Wiricx excudit.*

H. 0,094; l. 0,068.

Sainte Claire avec ſes religieuſes en prière devant le Saint-Sacrement, *Virgo religioſa*, placée par Nagler au nº 384 de l'œuvre de Jérôme. Voyez *Speculum virginitatis.*

Voyez auſſi les fondatrices d'ordres & le roſaire nº 472.

CLAUDE. Voyez ci-après, dans la VIe claſſe, les ſaints enfants martyriſés au moyen de la croix.

CALLIOPIUS. Voyez ci-après, dans la VIe claſſe, les ſaints martyriſés au moyen de la croix.

CYRILLE. Voyez ci-après *Adorandi Verbi incarnati demonſtratio.*

897 DOMINIQUE. Buſte avec mains, tenant un lys de la droite & de la gauche un livre; il a une étoile au front. Dans la marge : S. DOMINICVS. *Ego ſicut oliua in domo Dei. — Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,082; l. 0,060.

898 *Ave Maria Gratia plena.*

Le même ſaint. Recevant le roſaire des mains de la Sainte-Vierge. Sous l'inſcription, dans la marge : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,110; l. 0,072 (N., 114).

899 *Qvantvm alios inter...*

Le même ſaint, debout dans un payſage; il a une étoile ſur ſon manteau, tient de la main droite une branche de lys & de la gauche un livre qu'il lit. Sous le diſtique, dans la marge : A. B.; à gauche : *Antonius Wierix fecit;* à droite : *Joannes-Baptiſta Vrints excudit.*

H. 0,278; l. 0,185.

Voyez, en outre, les fondateurs d'ordres religieux & le roſaire nº 474.

DÉMÉTRIE (ſainte). Voyez ci-après *Speculum virginitatis.*

900 Élisabeth, reine de Hongrie. A mi-corps, vue de trois quarts, un peu tournée vers la droite, où l'on voit un enfant à qui la ſainte fait l'aumône. Elle a ſur la tête une couronne, il y en a deux ſur le livre qu'elle tient de la main droite. On lit dans la marge : *Manum ſuam aperuit inopi... — Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,081 ; l. 0,053.

901 La même ſainte, même inſcription. Dans un cadre ovale formé de deux branches de laurier. La ſainte eſt à mi-corps, tournée à gauche, où l'on voit la tête d'un pauvre à qui elle fait l'aumône. On lit dans la marge : S. ELISABETH VIDVA REGINA, &, ſous un texte en italiques : WIRICX EXCVD.

H. 0,129 ; l. 0,090.

902 Épiphane. A mi-corps, tourné à droite, priant devant une table ſur laquelle eſt un livre ſupportant une mître. La croſſe eſt appuyée contre la table. On lit ſur le tapis : *Libros hereticorum confutavit.* Dans l'angle à droite, en haut, un ſoleil avec ces mots : *Vocatio dei. Lucidus eris.* Dans la marge : S. EPIPHANIVS. *Benedicto Domini... — Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,105 ; l. 0,067.

903 Étienne. A mi-corps, tourné à gauche. Il tient une palme de la main droite & des pierres ſur le bras gauche. S. STEPHANVS PROTOMARTYR. *Caro mea lapidata eſt propter te Deus meus. — Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,081 ; l. 0,057 (N., 94).

Le premier état porte, en outre, l'adreſſe : *Hieronymus Wierx excud.*

904 Le même ſaint. A mi-corps, portant des pierres. Il eſt tourné vers la gauche. En haut, de ce même côté, on voit Jéſus-Chriſt tenant ſa croix. Dans la marge : *Adheſit anima... — Hieronymus Wierx fecit et excu.*

H. 0,088; l. 0,066 (N., 388).

EUSTACHE. Voyez Hubert.

905 FRANÇOIS D'ASSISE. A genoux, recevant les ſtygmates. Il eſt tourné à gauche. Le crucifix eſt au milieu, en haut. On l'aperçoit entre les branches d'un arbre. Dans la marge un diſtique : ASPICE DE SVMMA SVPERVM... *Antonius Wierix fecit. Theodorus Galle excudit.*

H. 0,218; l. 0,168 (N., 118).

Cette gravure eſt faite d'après un tableau du Baroche.

906 *Chriſto confixvs ſvm...*

Le même ſaint, à genoux, tourné à droite. Une vive lumière vient d'en haut, de ce même côté. Dans la marge, à gauche de l'inſcription : *M. de Vos inuen. Antonius Wierix fecit;* à droite : *Joannes Baptiſta Vrints excudit.*

H. 0,283; l. 0,220 (N., 378, Jérôme).

Il y a deux états : 1° celui décrit; 2° *N. Lauwers excudit.*
Il doit y avoir un état avec date.

907 *Deſine dulciloquos Ales...*

Le même ſaint, endormi à gauche, tenant le crucifix embraſſé. Dans le coin, à droite, en haut, un ange joue du violon. On lit dans la marge deux diſtiques. Cette eſtampe eſt gravée d'après F. Vanni, elle eſt ſignée : *Hieronymus Wierx ſculp. et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,101; l. 0,063.

908 Il y a une répétition ſignée : *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere;* et une

autre ſignée de même, mais dans laquelle le ſaint a les yeux ouverts; ſon nimbe eſt pointillé.

909 *Deus cordis mei...*

Crucifix dans un payſage. Saint François, à genoux à droite, les bras tendus. Un cœur enflammé & ailé, qui ſemble ſortir de la bouche du ſaint, vole vers le Chriſt. — *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,101; l. 0,072.

910 *Ego ſtigmata Domini Ieſv...*

Le même ſaint, à genoux devant le crucifix fiché dans la fente d'une ſouche d'arbre; il ſe retourne pour voir un crucifix ailé qui apparaît dans l'angle à gauche, en haut, & duquel partent des traits qui lui apportent les ſtigmates. Sous l'inſcription, dans la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excu.*

H. 0,100; l. 0,069.

Il y a deux états : 1° avec la ſignature *M. de Vos invent.* dans le champ de l'eſtampe; 2° cette ſignature eſt effacée.

911 Répétition en tout ſemblable à la précédente. Le jeune moine aſſis & liſant à gauche eſt dans l'ombre, tandis que dans l'autre il eſt éclairé. L'inſcription eſt changée, on lit dans la marge : *Signaſti Domine Servum tuum* FRANCISCVM..., &, au-deſſous : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.* La marge eſt plus haute de trois millimètres; l'eſtampe eſt moins large de cinq.

912 *Fili præbe mihi cor tuum...*

Le même ſaint, tenant dans ſes bras l'enfant Jéſus que la Vierge vient de lui remettre. Un moine, ayant une tête de mort ſur le genou, eſt endormi dans l'angle, à gauche. On lit dans la marge, ſous l'inſcription : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,108; l. 0,070 (N., 361).

913 *Franciſcus pauper et humilis...*
Buſte avec mains, tourné à gauche, de trois quarts. Dans la marge : S. FRANCISCVS. & ſous l'inſcription *Anton. Wierx fecit Hieronymus Wierx excud.*
H. 0,080 ; l. 0,057.

914 *Humiliavit ſe in omnibus...*
Le même ſaint, vu preſque juſqu'aux genoux, tourné à gauche, la tête couverte du capuchon. Il tient entre les mains une croix, une tête de mort, une diſcipline & trois clous. Dans la marge, ſous l'inſcription : *Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*
H. 0,140 ; l. 0,082.

Il y a une copie en contre-partie. Elle eſt ſignée : *Hieronymus Wierx excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

915 *In funiculis Adam traham eos...*
Le même ſaint, recevant le cordon des mains de la Sainte-Vierge. Sous le texte, dans la marge : *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excu.*
H. 0,100 ; l. 0,063 (N., 119).

Il y a un deuxième état : *Anton. Wierx fecit et excud.*

916 *Mihi autem abſit gloriari...*
Le même. Dans un cadre ovale, à mi-corps, de profil, tourné à gauche, tenant un crucifix qu'il contemple. Sa tête eſt nue. L'inſcription eſt ſur la bande intérieure du cadre. Sous le cadre, à droite : *Hyeronimus Wierix ſcalp.*; à gauche : *Phls. Galle inuen. et excud.*
H. 0,194 ; l. 0,146 (N., 162).

Nagler fait de cette eſtampe un ſaint François-Xavier.

917 *Mihi viuere Chriſtus eſt...*
Le même ſaint. A mi-corps, tourné à droite, tenant un crucifix de la main gauche & un roſaire de la

droite. Dans la marge, ſous l'inſcription : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,083; l. 0,063.

Il y a deux états : 1° le nimbe du ſaint eſt tout blanc; 2° il eſt couvert de pointillé.

918 *O Ieſus, amor tuus...*

Le même ſaint, vu preſque juſqu'aux genoux, tourné à droite, tenant un crucifix de ſes mains croiſées ſur la poitrine. Sous l'inſcription : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,083; l. 0,052.

919 *Pro puero iſto oraui...*

Le Chriſt, attaché à la croix, en détache la main droite & preſſe contre ſa poitrine un ſaint qui l'embraſſe & ſuce le ſang de ſa plaie. Le ſaint (qui, d'après le *Dictionnaire iconographique* de L.-J. Guenebault, devrait être ſaint François d'Aſſiſe), (1) eſt monté juſqu'au Chriſt au moyen de quatre degrés ſur leſquels on lit : PATIENTIA, OBEDIENTIA, HVMILITAS, CHARITAS. Il a laiſſé ſon ſoulier ſur le troiſième degré. La Vierge, debout à droite, tend les mains. Les mots : *Fili, tu paſce vulnere, ego ubere* ſortent de ſa bouche. Sous l'inſcrpition, qui eſt en deux lignes dans la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,094; l. 0,067.

920 *Sentio qvina meis...*

Le même ſaint. A genoux, vu de profil, dans une ſolitude, reçoit les ſtigmates. Devant lui, un moine accroupi contre un tertre, lit un livre; un ſecond livre, également ouvert, eſt par terre à gauche. Saint François eſt à droite. Deux diſtiques dans la marge,

(1) Le ſaint n'a pas le coſtume des franciſcains, mais celui des jéſuites. Il n'a pas non plus de ſtigmates ni d'auréole.

à gauche de l'inſcription : *M. de Vos inuen. Hieronymus Wierx fecit;* à droite : *Joan. Baptiſta Vrints excudit anno* 1584.

H. 0,263; l. 0,185.

Il y a des épreuves ſans la date, mais avec le mot *anno*.

921 *Sentio qvina meis...*

Le même ſaint. Il eſt à genoux, tourné à gauche, où apparaît le crucifix. Un jeune moine endormi dans le fond à droite. On lit dans la marge, ſous l'inſcription : *M. de Vos inuent. Hieronymus W. ſculp. Jo. Bapt. Vrints exc.*

H. 0,111; l. 0,095.

922 *Stigmata ſeraphicus Miles...*

Même compoſition que l'antépénultième. Le payſage eſt modifié. Saint François eſt vu de face & n'a pas de nimbe. Le moine a la tête nue & regarde en haut au lieu de lire. Dans la marge, à la ſuite de l'inſcription : *Jero. Wi. inv. et fe. HLi. ex.* (Hans Liefrinck).

H. 0,280; l. 0,210.

923 *Superbum ſequitur humilitas...*

Le même ſaint, à genoux, tourné à droite, recevant les ſtigmates. Le crucifix apparaît en haut, au milieu. Au deuxième plan, à gauche, un autre moine. Dans le coin, à gauche en bas, dans le champ de l'eſtampe : *Ant. Wierx fecit et excud.*

H. 0,081; l. 0,058.

924 *Virgo parens, natvs qve dei...*

Compoſition dans laquelle figurent la Vierge avec l'enfant Jéſus, ſaint Joſeph, ſainte Eliſabeth & ſaint Jean. La Vierge donne une palme à ſaint François agenouillé, à droite, ſur la marche inférieure du trône. Un ange, placé derrière la Vierge, jette des

fleurs. A gauche des deux vers qui forment l'infcription : *Dioni. Calvaert inven. Hieronymus Wierx fecit;* à droite : *Joannes Baptifta Vrints excudit.*

H. 0,288; l. 0,194.

Il y a trois états : 1° avant toute lettre; 2° celui décrit ci-deffus; 3° avec l'adreffe : *Theodorus Galleus excudit.*

925 *Vraye pourtraicture de la montagne d'Averne.* Le faint, dans un payfage montueux & boifé, recevant les ftigmates. « Pièce très-belle & pleine d'intérêt, dit Nagler, n° 347 de l'œuvre de Jérôme. »

926 Nagler indique, fous le n° 383 de l'œuvre de Jérôme, faint François avec faint Antoine; Marie préfente l'enfant Jéfus au premier, c'eft probablement la pièce décrite ci-deffus au n° 470.

927 *La mort de faint François*, d'après Camillo Percacino. Le faint eft couché fur le devant, la tête à gauche. Le prêtre defcend de l'autel & apporte l'hoftie. Deux vers dans la marge : LVGETE O FRATRES : NOSTRI PIVS ORDINIS... A gauche de l'infcription : *Camillo Percacino inuen. Anto. Wierx fcalp.;* à droite : *Joannes Baptifta Vrints excudit.*

H. 0,265; l. 0,204 (N., 117).

Le nom du peintre italien eft effacé dans le deuxième état.

Voyez auffi les fondateurs d'ordres & le rofaire n° 472, 476. Le n° 472 eft la pièce indiquée par Nagler au n° 392 de l'œuvre de Jérôme.

928 FRANÇOIS DE PAULE. On lit dans la marge deux diftiques : *En Divinus amor Francifco... Jeron. W. exc. Cum gratia et priuilegio Piermans.*

H. 0,101; l. 0,067.

929 *Dedifti mihi clypeum...*

Le même faint, à genoux, tourné à gauche. Il y a un autel de ce même côté, & au-deffus de l'autel un ange portant un écu fur lequel on lit CHARITAS. Cinq

anges font concert dans l'angle d'en haut, à droite. L'inſcription ci-deſſus eſt dans la marge d'en haut. Dans celle d'en bas, le nom du ſaint ſuivi de deux diſtiques : *En divinus amor...* — *Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,137; l. 0,086.

930 *En divinus amor...*

Le même ſaint, à genoux, tourné à gauche. Sous l'inſcription : *Hieron. Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,113; l. 0,067.

931 *Vera effigies...*

Le même ſaint, à genoux dans la campagne, tourné à droite. On lit ſous l'inſcription : *Hieron. W. f. et exc.*

H. 0,118; l. 0,070.

932 La même inſcription; le même ſaint à genoux dans la campagne; il eſt tourné à droite; il tient un crucifix & un chapelet entre les mains. Dans l'angle à droite, en haut : CHARITAS. Sous l'inſcription, dans la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,121 ; l. 0,075.

Voyez en outre les fondateurs d'ordres religieux.

933 FRANÇOIS XAVIER. A genoux, tourné à gauche; des anges dans le ciel. Dans le fond, à droite, on voit le ſaint prêchant. Deux tercets dans la marge : *O quid loqueris Xaveri.* — *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,112; l. 0,069.

On trouve cette eſtampe avec ces mots : *Anton. Wierx excud.*

934 Le même ſaint. Il ſemble vouloir arracher ſa robe de ſa poitrine. Il a des larmes dans les yeux. *Anton. Wierx fecit et ex.*

H. 0,122; l. 0,082.

935 FRANÇOIS XAVIER & IGNACE DE LOYOLA. A genoux devant une vigne fur laquelle le Sauveur eft crucifié. Il y a deux vers dans la marge : *Crux fidelis inter omnes;* & au-deffous : *Hieronymus Wierx fecit et ex. Cum Gratia et Priuilegio. Bufchere.*

H. 0,111; l. 0,074 (N., 378).

Voyez auffi la fuite des faints de la compagnie de Jéfus &, à la Xe claffe, les portraits.

936 FRANÇOISE ROMAINE. A genoux, à droite, recevant un voile que lui donne l'enfant Jéfus apparaiffant au milieu des nuages fur les bras de fa mère. Un ange tenant une branche d'oranger, chargée de fruits, eft debout à gauche. On lit dans la marge : S. FRANCISCA ROMANA. *Quid mihi...* & plus bas : *Obijt an* 1440 *ætat* 56. *Canonizata à Paulo V* 29 *maij an* 1608. — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio Bufchere.*

H. 0,127; l. 0,084 (N., 390).

937 La même. Même defcription. L'eftampe eft réduite. Dans la marge la même infcription, fauf la ligne : *Obijt, &c. Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,097; l. 0,064.

938 GEORGES. A cheval, regardant à gauche & galoppant vers la droite. Dans la marge : *Bonum certamen certaui...;* &, dans le champ de l'eftampe : *Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,108; l. 0,079.

939 *Macte animo victor...*

Le même faint, vu jufqu'aux genoux, armé & cafqué, tenant de la main droite une lance brifée. Il regarde à droite. Derrière lui, le dragon vaincu. Dans la marge deux diftiques fignés F. D. S.; &, au-deffous : *Hiero.*

Wie. inuen. Ant. Wie. fecit. Joannes Baptiſta Vrints Excud.

H. 0,216; l. 0,173.

Il y a deux états : 1° celui décrit ci-deſſus; 2° avec l'adreſſe : *Theodorus Galle excudit.* Les lettres F. D. S. effacées.

940 GEORGES A CHEVAL, D'APRÈS ALBERT DURER. Cette copie eſt renſeignée par Bartſch (n° 54), ſous la lettre *B.* Elle eſt marquée en haut, à gauche, G. R. W. Æ. 12. Bartſch ajoute qu'elle a, au milieu du bas, la marque & l'adreſſe de *Jean-Cornelis Viſſcher.*

H. 0,108; l. 0,084 (N., 55).

Il y a un état antérieur qui ne porte aucune adreſſe.

941 GERTRUDE. Debout en coſtume abbatial; trois ſouris grimpent le long de la croſſe qu'elle tient de la main gauche. Elle lit un livre qu'elle tient de la droite. Dans le fond, un monaſtère. On lit dans la marge : S. GERTRVDIS. *Hæc eſt virgo ſapiens quam Dominus vigilantem invenit. ex. off. eccles. — Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,101; l. 0,063 (N., 366).

942 GOMER. Dans un encadrement d'architecture, au-deſſous du nom du ſaint, qui eſt écrit S. GOMOR; on lit : *Je nourry ces trois.* Sans ſignature ni adreſſe.

H. 0,060; l. 0,042.

Cette eſtampe ſe trouve claſſée dans l'œuvre des Wierix à la Bibliothèque impériale de Paris (E. C. 71, f° 21), avec deux autres pièces du même genre, ſaint Grégoire & ſaint Yve, qui ſeront décrites ci-après.

943 GRÉGOIRE. Le Chriſt apparaiſſant à ce Père de l'Égliſe pendant la célébration de la meſſe; copie d'après l'eſtampe gravée ſur bois d'Albert Durer, Bartſch, n° 123. Cette copie, que Bartſch n'indique pas, eſt gravée ſur cuivre, elle eſt en contre-partie &

porte la marque de Durer à la même pierre que l'original. Sur la face ſupérieure de la pierre : *Hije. Wierix ſculp.;* au-deſſous, ſur la première marche de l'autel : A. HVBERTI EXCVDIT. Aº 1585. Sur la marche immédiatement inférieure : *Reuerendiſſº. in Chriſto Patri ac Domino, D. Joanni Hauchino Archiepō. Mechlienienſi, Adri. Huber. DD.* Dans la marge d'en bas : *Sacrificans* CHRISTI *pia vulnera cernit ad aram. Viuo præſentis corpore*, Gregorius.

H. 0,340; l. 0,217 (N., 69).

Il y a une autre copie, ſans ſignature ni adreſſe, & également ſans le chiffre d'Albert Durer; elle eſt moins bien gravée & ſe diſtingue de l'autre en ce que les chandeliers ſont plus ornés & la perſpective du calice moins bien obſervée. Les deux vers ſont remplacés dans la marge par d'autres : O DEVS HVMANI GENERIS...

944 Le même ſaint, en buſte, indiqué par Nagler au nº 99 de l'œuvre d'Antoine.

945 Autre faiſant partie de la même ſuite que ſaint Gomer, avec l'inſcription : *Je prie pour ces trois.*

H. 0,060; l. 0,047.

Voyez encore les Pères de l'Egliſe.

946 GUDULE. Le démon, armé d'un ſoufflet, eſſaie d'éteindre la lumière que porte la ſainte dans une lanterne. Dans la marge : S. G. *Lampas accenſa*... Ā. 1600. JOHAN. WIRICX INVĒ. ET EX.

H. 0,079; l. 0,051.

947 GUILLAUME D'AQUITAINE. Debout, caſqué, ayant une longue robe, une chaîne autour du corps, un livre à la main gauche, un bourdon à la droite & une longue barbe. Par terre, ſur le devant, toutes les pièces d'une armure. Deux ſujets dans le fond. Dans la marge : S. GVILIELMVS AQVITANIÆ DVX; &, plus

bas : *Placens Deo... — Hieronymus Wierx fecit et excudit.*

H. 0,139 ; l. 0,090 (N.. 367).

948 Il y a une répétition ou copie réduite portant *Hieronymus Wierx excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,093 ; l. 0,060.

949 GUILLAUME, martyr. Voyez ci-après les ſaints enfants martyriſés au moyen de la croix.

950 HÉLÈNE. Debout, tournée à gauche, tenant la vraie croix & un livre. Dans le fond, la ſcène de l'invention de la vraie croix. On lit dans la marge : S. HELENA. ORA. PRO. NOBIS. JOHA. WIRICX F. EXCVD. CVM PRIVIL. SIN. DE BVSCHER.

H. 0,079 ; l. 0,048.

951 HILDEPHONSE. Petite pièce en largeur. Le ſaint reçoit la chaſuble des mains de la Vierge. Il eſt à genoux à gauche ; la Vierge, accompagnée de trois anges, vient de la droite. Dans le champ de l'eſtampe : *Hieronymus Wierx fecit.* La pièce eſt rognée & abſolument ſans marge.

H. 0,048 ; l. 0,075.

952 *Accipe veſtem hanc...*

Le même ſaint, même deſcription ; la Vierge eſt accompagnée de quatre anges, dont un l'aide à porter la chaſuble. Dans la marge, ſous l'inſcription qui eſt en une ligne : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,139 ; l. 0,088.

953 *Accipe veſtem hanc...*

La même compoſition ; trois anges ſeulement. La mître eſt moins ornée. Il n'y a ni ſignature ni adreſſe

dans la marge. A droite, ſur les marches de l'autel : *Hier. Wierx fecit.*

H. 0,140; l. 0,086.

On trouve la même eſtampe avec *Hieron. fecit.* H. 0,141; l. 0,090.

954 HUBERT. Il aperçoit le crucifix entre les bois d'un cerf, à gauche. Deux lignes dans la marge d'en bas : *Venanti apparuit Chriſtus;* à droite, en bas, dans le champ de l'eſtampe : IOHA. W. EXCVD.

H. 0,120; l. 0,083.

M.-J. Renier attribue cette eſtampe à J. Waldor, le vieux. (Les Waldor, graveurs liégeois. Liége, 1865.)

955 *Hvbertvs latos lvſtrans...*

Le même ſaint, à genoux à gauche; ſon cheval eſt à droite. Le cerf miraculeux du même côté. Sur le devant quatre chiens. A gauche, un faucon perché ſur une ſouche. Dans la marge, un diſtique; le mot HVBERTVS eſt ſeul en capitales. *Hieronymus Wierx fecit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,132; l. 0,092.

Il y a trois états de cette planche : 1° avant toute lettre, il n'y a point de taches ſur le corps des chiens; 2° celui décrit ci-deſſus ; 3° avec des taches ſur le corps du chien du milieu. On y voit l'adreſſe : *Ioan. Van Mechelen excudit.*

956 *Mittam eis multos venatores...*

Le même ſaint, à genoux, tourné à droite où l'on voit le cerf miraculeux. Son cheval eſt au ſecond plan, vu de profil. Trois chiens, dont un eſt couché ſous les pieds du cerf. Dans le champ de l'eſtampe : *M. de Vos inv.* Dans la marge, un texte de deux lignes : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,100 ; l. 0,070 (N., 161 au mot Euſtache).

Il y a un état poſtérieur dans lequel la ſignature de M. de Vos eſt effacée.

957 HUBERT (ou Euſtache), à genoux devant le cerf (B., 57). Copie en contre-partie de l'eſtampe de Durer. Il y a

des épreuves avec le monogramme du maître allemand & la date 1579 écrite à côté de l'ombre d'une pierre. « Elle eft attribuée à Jean Wierix, dit Nagler (nº 29); cependant, ajoute-t-il, elle eft du maître inconnu G. H. dont les initiales fe trouvent à droite & à gauche du monogramme de Durer. Les lettres femblent avoir été effacées. Huber l'attribue formellement à J. Wierix. H. 13 p.; l. 9 p., 6 l. »

958 Réduction de la même eftampe. Elle eft auffi en contre-partie, d'un burin rude & un peu confufe; on diftingue avec peine au milieu, vers le bas, ÆT. 12. Sans fignature ni adreffe.

H. 0,115; l. 0,083.

959 Il y a auffi une copie des chiens qui pourrait être attribuée à un Wierix. Les cinq chiens y ont conservé leurs attitudes, mais ils font rapprochés l'un de l'autre & forment un groupe. Elle n'a pas d'autre marque que celle d'Albert Durer.

H. 0,080; l. 0,110.

HUGO, martyr. Voyez ci-après les faints enfants martyrifés au moyen de la croix.

960 IGNACE (martyre de faint). Il eft déchiré par des lions dans une arène. Sur le premier plan une croffe & une mître. En haut, deux anges apportent la palme & la couronne. Deux lions font occupés à dévorer le faint. Une lionne fort de fa loge à gauche. Trois lignes dans la marge : *Ignis, crux, beftiæ*... On lit dans le rayon qui vient du ciel & qui tombe fur la tête du faint : *Frumentum Chrifti fum dentibus beftiarum molar*; fous l'infcription de la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum gratia et priuilegio Piermans.*

H. 0,104; l. 0,066.

On trouve des épreuves fans le nom du faint & d'autres avec S^TVS IGNATIVS.

IGNACE DE LOYOLA. Voyez, pour les portraits du ſaint, la Xe claſſe & la légende de ſa vie aux n°s 787 à 800.

961 *La viſion de la Storta.*

Saint Ignace, vêtu de la capote dite *domeſtique*, & ſuivi d'un groupe de jéſuites dont les uns portent la *ſcolaſtique*, les autres le *manteau*, s'agenouille devant Jéſus-Chriſt qui vient au devant de lui portant ſa croix. Au fond, une vue de la ville de Rome; dans le haut de l'eſtampe, Dieu le Père & le Saint-Eſprit ſur les nuages avec cinq têtes de chérubins. On lit dans la marge : *Siquis vult poſt me venire...;* & au-deſſous : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,110; l. 0,073 (N., 297).

Cette eſtampe rappelle une viſion que le fondateur de la Société de Jéſus eut, dans un endroit appelé *la Storta,* en ſe rendant à Rome avec ſes premiers compagnons à l'effet de faire autoriſer par Paul III l'inſtitution de la Compagnie.

962 IRMENGARDE. *Anton. Wierx fecit.* Dans la marge on lit : *Sta Irmgardis filia comitis zutphaine.*

H. 0,105; l. 0,066.

JACQUES. Voyez les ſuites des apôtres.

963 JEAN BAPTISTE. A mi-corps; il porte de la main gauche un volume ſur lequel on voit un agneau avec la croix. Le nom de Jéſus brille en haut, à droite : *Ecce agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi. — Hieronymus Wierx excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,085; l. 0,056.

964 *Ecce agnus Dei; ecce qui tollit...*

Le même ſaint, même deſcription. Sous l'inſcription : *Anton. Wierx figurauit. Cum priuilegio.*

H. 0,086; l. 0,056.

Nagler, au n° 87 de l'œuvre d'Antoine, indique un ſaint Jean-

Baptiſte aſſis entre ſaint Pierre & ſaint Paul. N'eſt-ce pas l'eſtampe décrite ci-deſſus nº 297?

965 *Ecce agnus Dei, ecce.*

Le même ſaint, aſſis contre un arbre, le viſage tourné à droite. Il tient une croix de la main gauche & de l'autre il montre l'agneau. On lit en deux lignes dans le champ de l'eſtampe : *M. de Vos inuent. Jeron. Wierinx ſcalp.*

H. 0,101; l. 0,070 (N., 158).

966 *Ecce agnus Dei...*

Le même ſaint; il eſt debout, mais appuyé contre un tertre à droite. L'agneau, qui vient à lui de l'autre côté, a un nimbe ſur la tête. *Hieron. Wierx fecit et excudit.*

H. 0,080; l. 0,062.

967 *Ecce agnus Dei qui tollit...*

Le même ſaint. L'agneau eſt à droite, le ſaint le montre du doigt. Le ſaint & l'agneau ont chacun un nimbe; il y a une croix dans celui de l'agneau. A gauche de l'inſcription : *Martini de Vos inuentor*; au milieu : *Phls. Galle excud.*; à droite : *Antonius Wiericx ſcalp.* 1586.

H. 0,209; l. 0,167.

Il y a deux états : 1º celui décrit ci-deſſus; 2º avec l'adreſſe *Th. Galle excud.* La date effacée.

968 *Qualis erit, quantus que putas...*

Le même ſaint, debout, marchant vers la droite & montrant de la main gauche l'agneau qui le regarde. Fond de forêt, caſcade au ſecond plan. *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,096; l. 0,067 (N., 24).

969 *Vox ſvm clamantis deſerta per avia...*

Le même ſaint, aſſis au pied d'un arbre. Tourné à gauche, l'agneau eſt couché de ce même côté. Trois

vers dans la marge : *M. de Vos inuent. Ant. Wierx ſculp. Joan. Baptiſta Vrints exc.*

H. 0,121; l. 0,095 (N., 23).

970 *Vox ſum clamantis deſerta...*

Le même, dans le déſert. Payſage avec caſcade. Dans un rayon venant du ciel, à gauche, un nom en lettres hébraïques. Trois vers : *M. de Vos inuen. Antonius Wierx fecit. Joannes Baptiſta Vrints excudit.* 1586.

H. 0,191; l. 0,142 (N., 158).

971 Jean l'évangéliste. Vu de face, à mi-corps, il tient un calice; chevelure friſée. Dans la marge : s. iohannes. *Hieron. W. fe.*

H. 0,088; l. 0,059.

972 *Si mortiferum quid biberunt non eis nocebit. Mar.* 16.

Le même ſaint, à mi-corps, tourné à droite. Il tient de la main gauche un calice dans lequel eſt un dragon. Il bénit de la main droite. Derrière, l'aigle tenant l'écritoire dans ſon bec. *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,082; l. 0,061.

On trouve la même eſtampe avec les mots *Cum Gratia et Priuilegio Buſchere* en plus. Cette pièce appartient peut-être à une ſuite.

973 *Valde honorandus eſt...*

Le même ſaint. Dans un cadre de fleurs. Sous l'inſcription : *Hieronymus Wierx fecit. Joannes Baptiſta Vrints ex.*

H. 0,207; l. 0,143.

Voyez les ſuites des évangéliſtes & des apôtres, ainſi que les paſſions, & les nos 294 & 295 de la IIIe claſſe.

Jean Chrysostome. Voyez *Adorandi verbi*, &c.

974 Jeanne. Elle eſt debout ſur le devant, elle porte un panier & une cruche. Dans le fond, à gauche, on voit la ſcène du puits où la ſamaritaine ſe trouve en con-

verfation avec le Sauveur. Sur la margelle du puits : *Da mihi bibere*. Dans le lointain, à droite, un château fort au-deffus duquel on lit : *Bethania*. Le monogramme de la Société de Jéfus eft dans un cercle en haut, à gauche. Infcription : *S. Joanna, uxor Chufæ procurat. Herodis, miniftrabat Jefu de facultatibus fuis. Luc* 8. Signature : *Ant. Wierx fecit et excud.*

H. 0,082 ; l. 0,058.

Il y a une répétition avec l'adreffe : *I. W. ex.*

975 JEAN DE LA CROIX. A genoux devant un *Ecce homo* qui lui parle. Il eft à gauche, l'autel à droite. *Anton. Wierx fecit et excud.* Quatre lignes de texte dans la marge : B. JOANNES A CRVCE *carmelitarum excalceatorum primus Parens... obijt* 14 *decembris Anno* 1591. *ætat.* 51.

H. 0,110 ; l. 0,068 (N., 106).

976 *Admiranda hæc imago.*

Le même faint. La Vierge lui apparaît. Un crucifix à gauche ; derrière le crucifix, un perfonnage agenouillé. Au milieu, la Vierge à genoux fur un nuage tenant Jéfus qui careffe la tête du faint ; celui-ci eft debout à droite. *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,110 ; l. 0,070 (N., 389).

977 *B. P. Ioannes a crvce...*

Le même faint, à mi-corps, mains jointes tenant un chapelet, tourné à droite, où l'on voit un crucifix. Quatre lignes de texte dans la marge, &, au-deffous : *Anton. Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio.*

H. 0,122 ; l. 0,081 (N., 106).

Voir la vie du faint ci-deffus.

978 JEAN DE JÉSUS MARIE. Debout devant un autel couvert de couronnes. Il tient un livre fur les feuillets

duquel on lit : *Inftructio novitiorum...* Dans la marge cinq lignes de texte : PATER JOANNES A JESV MARIA. *Vir mira fanctitate et eruditione. — Anton. Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio.*

H. 0,120; l. 0,078.

979 JÉROME. Dans une folitude. A mi-corps, vu de face, la tête tournée vers la gauche; fon chapeau eft accroché derrière lui, la tête du lion paraît à droite. Le crucifix eft en face du faint. On lit dans la marge deux vers dont les lettres font groffièrement gravées : DA MIHI CHRISTE TVAM MORTEM... A gauche : *Jero. Wie. inuentor et fecit. Eduardus ab Hoeswinkel excu.*

H. 0,212; l. 0,167 (N., 375).

980 *Continvo chrifti perpendit...*

Le même faint priant, à genoux, tourné à gauche. Deux anges font derrière lui. Vers le fond, à gauche, on voit le lion qui revient de la forêt. L'infcription eft un diftique. A gauche : *Antonius Wierx fecit;* à droite : *Joannes Baptifta Vrints excud.* Une date effacée (1584).

H. 0,290; l. 0,185 (N., 113).

981 *Continvo chrifti perpendit...*

Le même faint, à genoux à l'entrée de la grotte, à gauche. Il eft tourné de ce même côté. On voit, devant lui, fur une pierre qui fert de table & d'autel, un crucifix, un livre, une tête de mort, une horloge & des verges. Le lion eft couché en avant. Dans le payfage du fond on voit deux hommes conduifant un âne & deux chameaux. Dans la marge, fous l'infcription : *M. de Vos inuent. Hieron. Wierx fculp. I. Bapt. Vrints exc.*

H. 0,105; l. 0,089.

982 *Dominus illuſtratio mea...*

Le même ſaint, à mi-corps, mains jointes, tourné à droite. La tête du lion paraît à gauche. Dans la marge, au-deſſus de l'inſcription : S. HIERONYMVS; & au-deſſous : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,081; l. 0,060.

Il y a deux états : 1° celui décrit ci-deſſus; 2° avec l'adreſſe : *Hieronymus Wierx. excud.*

983 *Hieronymus preſtabilis ille...*

Le même ſaint, pièce en largeur. Le ſaint eſt à gauche, le lion à droite, occupé à manger un agneau. *Titianus inventor. Antoni Wierinx ſculp. Hoeswinkel excudit.*

H. 0,224; l. 0,293.

984 *Iuſti vocabulum non admittis...*

Le même ſaint, dans une ſolitude, un genou en terre au milieu de l'eſtampe. Le crucifix eſt à droite ſur une table avec un livre & une horloge. Le lion eſt couché à gauche. On lit dans la marge, ſous l'inſcription : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,082; l. 0,061.

985 *Memorare noviſſima tva...*

Le même ſaint, dans une grotte, tourné à gauche où ſe trouve un crucifix. A droite, la tête du lion. Tête de mort ſous le coude droit. Un livre ouvert ſur le devant. L'inſcription eſt dans la marge; les ſignatures dans le champ de l'eſtampe : *Hieronymus Wierix fecit. Hans Van Luyck excud.*

H. 0,190; l. 0,140 (N., 376).

Il y a deux états : 1° celui décrit ci-deſſus; 2° avec l'adreſſe : *B. Voſkuyl, excud.*

986 *Ne projicias me a facie tva...*

Le même ſaint. Dans l'inſcription, qui eſt dans la marge, les lettres J & I ſont remplacées par Y. Signé :

M. de Vos inv. Hieron. Wierinx ſculp. Anna ab Hoeſw. exc.

H. 0,099; l. 0,068.

987 *Non prius a pectoris...*

Le même ſaint. L'inſcription eſt en trois vers. Sans ſignature. Avec l'adreſſe : *N. de Mathonière exc.*

H. 0,266; l. 0,205.

988 *Quanto amplivs tibi ipſi...*

Le même ſaint, priant à genoux, tourné à droite; il tient une pierre de la main droite, il étend l'autre du côté où l'on voit le lion. Dans le champ de l'eſtampe les ſignatures : *Anton. Wierx inuen. ſculp. Joan. Collaert excud.*

H. 0,280; l. 0,200 (N., 112).

Il y a un état poſtérieur, portant : *Anton. Wierx inuent. ſculp. et excud.*

989 *Semper videtur mihi...*

Le même ſaint, dans une ſolitude, à genoux devant un crucifix placé contre un arbre à droite. Il ſe retourne vers la gauche pour écouter un ange qui ſonne de la trompette. Le lion eſt couché du même côté. On lit dans la marge, après l'inſcription qui eſt en deux lignes : *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,110; l. 0,076.

990 « Jérome, jeune homme, dans un payſage, appuyé ſur une tête de mort, un ſablier dans la main. Auprès, le lion : *P. Porbus inv.* Belle pièce p. fol. » Deſcription de Nagler, au nº 164 de l'œuvre de Jérôme.

991 *D'après Albert Durer.*

Nagler indique en ces termes, au nº 30 de l'œuvre de Jean, une copie de la gravure nº 59 de Bartſch : « Saint Jérôme en contemplation, copié, ſelon Huber,

par J. Wierix, dans ſa 13e année, fol. L'aſſertion d'Huber eſt certainement erronée. C'eſt Jérôme Wierix qui a copié cette pièce. »

992 *Le ſaint dans ſa cellule.*

D'après la gravure d'Albert Durer (Bartſch, nº 60). Cette copie, gravée par Jérôme, eſt marquée au milieu, en bas, des lettres I.R. W. Æ. 13. « On la connaît, dit Bartſch, aux tringles de fer qui traverſent les carreaux de vître du volet le plus avancé de la fenêtre. Les bouts des tringles ont une forme bien différente de ceux de l'eſtampe originale. »

H. 0,244; l. 0,186 (N., 56).

Voyez auſſi les ſuites des Pères de l'Égliſe & des fondateurs d'ordres religieux & la pièce intitulée : *Adorandi verbi...*

993 JÉSUITES ANONYMES. (Deux Pères).

Ils ſont agenouillés devant un crucifix placé à gauche. Un cœur enflammé ſemble ſortir de la bouche de celui des deux qui eſt en avant & s'élever vers le Chriſt. Le fond eſt un payſage montueux avec une vue de ville. Deux lignes de texte dans la marge : *Præbe fili mi cor tuum ;* &, au-deſſous : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,081; l. 0,052.

Il y a une copie en contre-partie ſignée : *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

994 Les quatre ſaints de la compagnie. Jéſus crucifié ſur une vigne. Les quatre ſaints prient agenouillés à droite & à gauche du crucifié. Le pied de la vigne trempe dans un calice poſé par terre. De chaque côté, un cep de vigne qui s'appuie contre un palmier & vient rejoindre celui ſur lequel Jéſus eſt attaché. Gloire lumineuſe autour du corps de Jéſus &, en légende dans cette gloire : *Ego ſum vitis vera et vos*

palmites. Dans la marge d'en bas : *Laudemus viros glorioſos... — Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,110; l. 0,067.

Il y a une répétition médiocre, ſignée : *Hieronymus Wierx excudit. Cum Priuilegio;* & une copie plus mauvaiſe ſans ſignature.

995 Les martyrs de la Compagnie de Jéſus. Compoſition très-compliquée. Au centre, la Vierge ayant ſur ſes genoux le corps mort de Jéſus. Au-deſſus, les inſtruments de la paſſion. A gauche, en haut, ſaint Michel terraſſant Satan; à droite un autre ange & un troiſième debout contre la croix. Au-deſſous ſont les martyrs auxquels un quatrième ange diſtribue des couronnes, au nombre de huit, & des palmes. Les quatre ſaints de la Compagnie contemplent les martyrs. Six lignes de légende dans la marge ; & au-deſſous : ILL^MO AC R^MO DNŌ D. GVIDONI ARCHIPŌ RHODIENSI NV̄TIO APLĪCO IOHAN WIRICX INVĒT D. D. CV̄ PRIVILL. SIG. DE BVSSCHER Ā 1603.

H. 0,159; l. 0,103 (N., 74).

Il y a deux états : 1° celui décrit ci-deſſus; 2° avec l'adreſſe : *M. Snyders excu.*, dans l'angle à gauche, en bas.

996 JOSEPH. Avec cette inſcription : *Heu flos florum quærit florem...*, ſix vers. — *Anton. Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio.*

H. 0,098; l. 0,064.

997 « Avec l'enfant Jéſus dans les bras, 8. » Nagler indique ainſi un ſaint Joſeph, au n° 251 de l'œuvre de Jérôme.

998 JOSSE. Aſſis dans un payſage. Il lit un livre ouvert ſur ſes genoux. Il tient un roſaire & un bâton; près de lui un ſceptre & une couronne. Devant & autour de lui, des oiſeaux & des poiſſons. Dans le fond, un ermitage & une ſcène de chaſſe. En haut, une main

ſortant d'un nuage tient une couronne. On lit dans la marge : S. JVDOCVS. *Britonũm Regis filius...*, quatre lignes. — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,102; l. 0,065.

999 Le même ſaint. Avec l'inſcription : *Sanctus Judocus confeſſor. — Hieron. Wierx ex.*

H. 0,095; l. 0,060.

JUDAS THADEE. Voyez les ſuites des apôtres.

1000 LAURENT. A mi-corps, tourné à droite; il lit un livre qu'il tient de la main gauche; il porte le gril de la droite. Dans la marge : *Adhæſit anima mea...*; &, au-deſſous : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,085; l. 0,065.

1001 *Caro mea igne cremata...*

Le même ſaint, tourné vers la droite; il tient un gril & une palme. S. LAVRENTIVS MARTYR, une ligne de texte; & plus bas : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,082; l. 0,059 (N., 95).

Il y a un deuxième état avec l'adreſſe : *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

1002 *Igne me exanimaſti...*

Le martyre du même ſaint. Signé : *Hieron. Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,104; l. 0,067 (N., 391).

Il y a trois répétitions de cette eſtampe : 1° en tout ſemblable à la première, elle eſt un peu plus petite H. 0,093; l. 0,058 *inuen*, au lieu de *fecit;* 2° avec quelques changements dans le fond. *Hieron. Wierix fecit et excud.* H. 0,104; l. 0,066; 3° comme cette dernière, avec *Hieron. Wierix invet. ex.* H. 0,095; l. 0,060. Pour toutes les trois le privilége eſt ſigné Piermans.

1003 LAZARE. Debout, vu de face. Il tient de la main droite la croſſe & de la gauche un cercueil. Il foule

aux pieds la mort. S. LAZARVS. *Epiſcopus frater Magdalenæ et Marthæ... — Anton. Wierx excud.*
H. 0,096; l. 0,068.

1004 LOUIS DE GONZAGUE. Debout, tenant un crucifix entouré de lys en fleurs. En haut, le nom de Jéſus adoré par deux anges. Le ſaint marche de droite à gauche dans un payſage, où l'on voit une rivière ſur laquelle eſt un bateau à voile. A gauche, devant le ſaint, une couronne par terre. Dans la marge : B. ALOYSIVS GONZAGA. — *Illuſtma Dñæ D. Bibianæ de Perneſtain, Oratoris Cæſarei, apud ſm D. Paullum V. coniugi, ao* 1607. Et plus bas : *Cum Gratia et Priuilegio. Hieronymus Wierx D. D. faciebat.*
H. 0,133; l. 0,078.

1005 Copie en contre-partie. Sans ſignature ni adreſſe. Il n'y a dans la marge que les mots B. ALOYSIVS GONZAGA.
H. 0,133; l. 0,079.

1006 *Baptiſmo habeo baptiſari...*
Le même ſaint, à genoux devant les inſtruments de la paſſion. Il eſt tourné à gauche & vu de profil. Dans un philactère, au-deſſus : QVONIAM EGO IN FLAGELLA PARATVS SVM. Dans la marge, ſous l'inſcription qui eſt en deux lignes : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*
H. 0,100; l. 0,064.

Il y a deux répétitions en contre-partie : 1o avec le mot Buptiſmo (un *u* pour un *a*). Signé : *Hieronymus Wierx excudit. Cum priuilegio;* 2o ſans la faute. Dans la première, l'inſcription du philactère eſt coupée ainſi : QVON. IAM. Dans la ſeconde : QVO. NI. AM.

1007 *Cur ſpinata tantum placent.*
Nagler, au no 90 de l'œuvre d'Antoine, indique un ſaint Louis de Gonzague avec cette inſcription, in-32.

1008 Le même ſaint, debout devant une table placée à droite & ſur laquelle ſe trouve un crucifix. Il eſt vu de profil ; un ange venant d'en haut, à droite, lui poſe ſur la tête une couronne de lys. En bas, dans le coin, à gauche, une couronne de marquis. Dans la marge, ſous l'inſcription : IL B. LVIGI GONZAGA. MARCHESE DI CASTIGLE DELLA COMPA DI GIESV. — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,110 ; l. 0,066.

1009 *Unde flores caſti odoris...*

Le même ſaint, à genoux, en extaſe devant le crucifix. Il eſt à droite, l'autel à gauche. Deux tercets dans la marge, ſous leſquels : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,112 ; l. 0,070 (N., 91).

Il y a une répétition avec *Anton. Wierx excud.*

1010 LUC peignant avec reſpect le portrait de la Vierge, in-8°. Nagler, œuvre de Jérôme, n° 359.

1011 Le même ſaint, en buſte, in-12. Nagler, œuvre de Jérôme, n° 360.

Voyez en outre les ſuites des évangéliſtes & des apôtres, ainſi que la Vierge, n° 484.

1012 LUCIE, vue de face, tournée un peu à droite. Elle tient une épée & une palme. Dans le lointain, à gauche, on voit ſon martyre. S. LVCIA. *Noſtris Diva fave* LVCIA *luminibus ;* &, au-deſſous : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,080 ; l. 0,057.

1013 *Le martyre de ſainte Lucie.*

Elle eſt nue juſqu'à la ceinture, à genoux entre deux bourreaux ; celui de droite la frappe de verges, celui de gauche lui perce le col avec une épée. Deux

diftique latins dans un cartouche en bas : *Per mala parta tibi eft virguncula...;* au-deffous du cartouche : *Joan. Strada. inuen. Phls. Galle excu. Joan. Wierx fcalp.*

H. 0,240; l. 0,180.

1014 *Quis ergo nos feparabit...*

Autre martyre de fainte Lucie. La fainte, les bras liés derrière le dos, eft renverfée fur le bucher enflammé. Le bourreau, qui la tient par les cheveux, lui perce le col de fon épée. Bourreaux & gardes effrayés tout à l'entour. Quatre lignes de texte dans un cartouche. Au-deffus, dans l'eftampe : *Ioan. Strad. inuen. Philip. Galle excu.* La fignature du graveur paraît grattée.

Avec la marge H. 0,246; fans la marge H. 0,214; l. 0,180.

1015 LYDTWINA, recevant la branche de rofier des mains de l'ange. Répétition du fujet central de l'eftampe, repréfentant la légende de la fainte, qui a été décrite parmi les fuites (nos 808-820). Elle diffère de la première en ce qu'elle eft plus grande; le fond par le haut eft couvert de tailles faifant un ciel. L'ange eft beaucoup plus près de la fainte, dont le manteau cache un pied de l'envoyé célefte; la branche de rofier eft penchée à droite, au lieu d'être entre les deux perfonnages. L'infcription eft la même.

H. 0,123; l. 0,083 (N., 345).

Il y a deux états : 1° avec l'adreffe *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Bufchere;* 2° fans le mot *fecit.*

1016 Autre répétition de la même eftampe; il n'y a plus que deux lignes dans la marge; & au-deffous : *Hyeronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,096; l. 0,064 (N., 346).

1017 Autre répétition ; c'eſt la copie réduite du ſujet principal de la grande planche décrite parmi les ſuites. Il y a dans la marge cinq lignes de texte & les ſignatures : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,067 ; l. 0,043.

Il y a une copie médiocre, ſignée : *Hieronymus Wierx excudit. Cum Priuilegio.* H. 0,067 ; l. 0,42.

1018 Madeleine. Au déſert ; debout, vue juſqu'aux genoux, tournée à gauche vers un crucifix. Du même côté, une tête de mort & une poignée de verges. Dans la marge : *Conſideravit quod fecit...*, *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,087 ; l. 0,061 (N., 355).

1019 La même eſtampe en contre-partie. *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,095 ; l. 0,060.

1020 *Crux nec amara.*

La même ſainte en prière devant un autel à l'entrée d'une grotte. Elle eſt tournée à droite. Dans la marge, un diſtique, accompagné des ſignatures : *M. de Vos inuent. Anton. Wie. fecit. Joan Baptiſta Vrints excudit.*

H. 0,203 ; l. 0,265.

Il y a deux états : 1° celui décrit ci-deſſus ; 2° *Theodorus Galle excudit.*

1021 *Crvx nec amara...*

La même ſainte, dans ſa grotte, preſque couchée par terre, tournée à droite. Le même diſtique dans la marge ; & au-deſſous : *M. de Vos inuent. Anton. Wierx ſculp. Ioan. Baptiſta Vrints excud.*

H. 0,111 ; l. 0,095.

1022 *Exemplo quicunque meo.*
La même ſainte, dans une ſolitude, à genoux, la tête appuyée ſur la main droite, le coude ſur un tertre, acceſſoires ordinaires. On lit dans la marge un diſtique; & au-deſſous : *Hieron. Wierx fecit et excud.*
H. 0,082; l. 0,062.

1023 *Inclvſa hoc antro...*
La même ſainte, à genoux à l'entrée de ſa grotte; elle eſt tournée à gauche; à droite, une petite caſcade; la tête de mort eſt de ce même côté. Diſtique dans la marge. Les ſignatures ſont dans le champ de l'eſtampe : *Ioan. Collaert excud. Anton. Wierx inuent. et ſculp.*
H. 0,279; l. 0,198 (N., 122).
Il y a deux états : 1° celui décrit ci-deſſus; 2° *Anton. Wierx inuent. ſculp. et excud.*

1024 *In flagella paratus ſum...*
La même ſainte, dans ſa grotte, à genoux, penchée ſur le crucifix qu'elle tient dans ſes bras. Elle eſt tournée vers la droite, où l'on voit un livre ouvert qu'elle touche du doigt. Dans la marge deux lignes de texte; & au-deſſous : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*
H. 0,083; l. 0,063.

1025 *Miſerationum Domini recordabor.*
La même ſainte, priant devant un crucifix qui eſt à gauche. A mi-corps. Dans le haut, à droite, on voit la ſainte enlevée au ciel par quatre anges. Dans la marge : S. MARIA MAGDALENA ſuivi du texte; & plus bas : *Anton. Wierx fecit et excud.*
H. 0,080; l. 0,058.

1026 *Miſericordia volo et non...*
La même ſainte, dans une attitude ſemblable. *M. de Vos inv. Jero. Wierx fecit.*
H. 0,096; l. 0,070.

1027 *Mvnde doloſe, caro fragilis...*

On prendrait la ſainte pour une Andromède ſi l'on ne voyait un ange qui lui apporte la couronne & la palme, & ſi elle ne tenait un crucifix de la main gauche. Elle eſt entièrement nue, ſauf une petite draperie; ſon bras & ſon pied gauche ſont enchaînés & ſcellés à un rocher. Dans le fond, à gauche, une ville en flammes. Un diſtique dans la marge, à gauche : *Iac. de Backer pinxit;* à droite : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,280; l. 0,210.

Nagler indique cette pièce comme une repréſentation de la *ſoumiſſion* (N., 124).

1028 *O felix poenitentia...*

La même ſainte, à genoux dans une ſolitude à gauche, embraſſant le crucifix. Un livre eſt ouvert devant elle ſur un tertre; autres acceſſoires. Une ligne de texte dans la marge; & au-deſſous : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,110; l. 0,076.

1029 *O prædilecta a Deo...*

La même ſainte, tenant un vaſe dont elle ſoulève le couvercle. Elle a les yeux levés au ciel. Dans un cadre formé de fleurs, d'oiſeaux & d'inſectes. On lit dans la marge quatre vers latins à rimes croiſées : *M. de Vos inuent. Hieron. Wierx fecit. Jo. Baptiſta Vrints excud.*

H. 0,212; l. 0,138.

1030 *Propter qvod dico tibi...*

La même ſainte, au déſert. Un livre ouvert ſur les genoux, regarde le crucifix à gauche. Dans la marge deux lignes de texte; & à gauche, dans le champ de

l'eſtampe : *Marti. de Vos inuentor. Phls. Galle excud. Joan. Wierix ſcalp.*

H. 0,222 ; l. 0,177 (N., 44).

1031 *Quæſivi quem diligit anima mea...*

La même ſainte, pleurant près d'une tombe. A droite, dans le fond, on voit le Calvaire. Sur la pierre de la tombe on lit : *Tulerunt Dominum meum.* Dans la marge : S. MARIA MAGDALENA ſuivi d'une ligne de texte ſous laquelle : *Hieronimus Wierix ſcalp. Philippus Galle excudit.*

H. 0,225; l. 0,163 (N., 354).

1032 *S. Maria Magdalena ſoror Lazari...*

Debout, marchant vers la gauche, tournant la tête à droite pour s'eſſuyer les yeux; tenant un vaſe de la main droite. Dans la marge, ſous le nom de la ſainte : *Anton. Wierx excud.*

H. 0,096; l. 0,068.

1033 *Scripturam ſacram...*

La même ſainte. Inſcription en deux vers dans la marge : I. WIER. *inūetor et fecit. Edwardus ab Hoeſwinkel excu.*

H. 0,210; l. 0,166 (N., 75).

Nagler attribue à Jérôme, n° 356, une Madeleine pénitente, éditée par Edouard van Hoeſwinkel. C'eſt peut-être la même pièce.

1034 *Vt lacryma eſt ſcelervm vindex...*

La ſainte eſt à genoux devant le crucifix dans un payſage montueux; elle eſt tournée à gauche & vue de profil. En haut, on la voit enlevée par deux anges. Dans le champ de l'eſtampe : S. M. MAGDALENA. Un diſtique dans la marge; & au-deſſous : IOHAN. WIRICX IN EXCVD. CVM G. PRIVILL. S. D. B.

H. 0,088; l. 0,060.

1035 Sans inſcription. La même ſainte; pièce ovale. La ſainte eſt à mi-corps, tournée à droite, elle lit. Dans le fond, à gauche, on la voit agenouillée devant le crucifix. En dehors de l'ovale : *Johan. Wiricx excud.*

H. 0,175; l. 0,135.

1036 Sans inſcription. La ſainte eſt couchée tout de ſon long en travers de l'eſtampe dans un payſage. Elle a le ſein gauche entièrement nu; un crucifix eſt planté en terre près de ſon livre & d'une tête de mort. Sans ſignature ni adreſſe. On a tracé à l'encre, dans l'angle à droite en bas : IH. W. F.

H. 0,267; l. 0,220, ſans marge.

1037 MARGUERITE. A mi-corps, tournée à gauche. De la main droite elle tient une palme & la chaîne qui attache le dragon; de la main gauche elle tient un crucifix. On lit dans la marge : *Alligatus eſt diabolus... — Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,086; l. 0,056.

1038 *Delectare in Domino...*

La ſainte eſt debout, tournée à droite, les bras croiſés ſur la poitrine, une palme à la main. L'agneau eſt à ſes pieds; le dragon eſt couché derrière elle. Au fond, vue de ville & dans le champ de l'eſtampe : *Anton. Wierx excud.*

H. 0,106; l. 0,080.

1039 *Iam tandem priſcæ...*

La ſainte eſt vue de face juſqu'aux genoux, tenant entre ſes mains jointes une petite croix. A droite, l'agneau; à gauche, dans le lointain, une fortereſſe, &, au ſecond plan, ſaint Georges combattant le dragon. Deux diſtiques dans la marge; & au-deſ-

ſous : *Hiero. Wierix inuen. et fecit. Theodorus Galle excudit.*

H. 0,215; l. 0,173.

1040 *Inuenta una precioſa Margarita...*

La même ſainte, un peu plus qu'à mi-corps, tournée à droite, les bras croiſés ſur la poitrine, tenant une palme. La tête du monſtre à gauche, celle de l'agneau à droite. Dans la marge : S. MARGARITA ſuivi d'une ligne de texte en italiques dans lequel le mot *Margarita* eſt en capitales. *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,080; l. 0,057 (N., 96).

1041 *Margaris indomitvm frenans...*

La ſainte eſt ſur le dragon qui jette du feu par les narines. Deux anges la couronnent & lui apportent des palmes. La marge eſt couverte de tailles autour du cartouche où eſt gravé un diſtique ſous lequel on lit : *Joannes Stradanus inuen. Phls. Gallæus excud.*

H. 0,252; l. 0,181 (N., 160).

Il doit y avoir un état antérieur avec le nom de Jérôme Wierix. Dans le champ de l'eſtampe; immédiatement au-deſſus de la marge, on voit, au deuxième état, que le cuivre a été gratté. Nagler place cette eſtampe dans l'œuvre de Jérôme.

Il y a de cette pièce une copie réduite en contre-partie avec cette inſcription : *Stetit draco ante mulierem*, & ſignée : *Joan. Wiricx ex.* H. 0,092; l. 0,059.

1042 *Nouum martyrij genus...*

La même ſainte, un peu plus qu'à mi-corps, tournée à droite. Elle tient une épée de la main droite & une palme de la gauche. La tête de l'agneau paraît dans le coin en bas à gauche. On ne voit pas le dragon. Sous l'inſcription, qui eſt en deux lignes : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,087; l. 0,059.

1043 Nagler indique (nº 46), une ſainte Marguerite gravée par Jean, d'après Martin de Vos. *J.-B. Vrints exc.*, in-folio.

1044 MARTIN, à cheval, partageant ſon manteau avec un pauvre. Dans la marge : EN TIBI MARTINVS SPECVLVM..., un diſtique. A gauche : *M. de Vos inuen. Antonius Wierx fecit ;* à droite : *Joan. Baptiſta Vrints excud. anno* 1585.

H. 0,280; l. 0,190.

Il y a des épreuves ſans la date.

1045 MARTIN, évêque. Buſte avec mains, habits ſacerdotaux, mître & croſſe, tourné à droite. Derrière lui, un pauvre demandant l'aumône. S. MARTINVS EPISCOPVS. *Nec mori timuit... — Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,080; l. 0,057 (N., 101).

1046 MATHIAS. A mi-corps, vu de face, tenant de la main droite un livre qu'il lit & de la gauche un couperet. S. MATHIAS. *Et cecidit ſors ſuper Mathiam... — Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,081; l. 0,058.

Voyez auſſi les ſuites des apôtres.

MATHIEU. Voyez les ſuites des évangéliſtes & des apôtres.

1047 MICHEL. Debout ſur Satan terraſſé; il tient de la main droite une croix avec bannière, de la gauche une palme. Dans la marge : S. MICHÆL. *Hieronymus Wierx inuent. et excud. Cum Gratia et Priuilegio. De Wit.*

H. 0,111; l. 0,064.

1048 *Grandia ſpirantes ſummo...*

L'archange, debout ſur le démon, repréſenté par un jeune homme dont le corps ſe termine en queue de

ſerpent. A gauche, en bas, dans le champ de l'eſtampe : *M. d. Vos figurauit.* Un cartouche dans la marge avec un diſtique. A gauche de l'inſcription : *Illuſtri admodum viro D. Benedicto Ariæ Montano S. Theologiæ Doctori clariſſ. Adrianus Huberti D. D.* 1584; à droite : *Hieronymus Wiericx fecit. Adrianus Huberti excu.*

H. 0,290; l. 0,200 (N., 157).

1049 *Qvantvm ingrata animi...*

L'archange perce Satan de ſa lance; il eſt tourné vers la droite. On lit dans la marge deux vers entourés d'un double trait & ſignés A. B. A gauche : *M. de Vos inuen. Hieronymus Wierix fecit;* à droite : *Joan. Baptiſta Vrints excud. anno* 1585.

H. 0,281; l. 0,224 (N., 157).

On trouve des épreuves ſans la date.

1050 *Qvis ſicvt Devs...*

Le même ſujet. Il y a une bannière à la croix. On lit dans la marge : S. M. QVIS SICVT DEVS. ANNO 1600. JOHAN. WIRICX INVĒ ET EX.

H. 0,080; l. 0,048.

1051 *Qvis ſicvt Devs...*

L'archange, le caſque en tête, terraſſe le dragon; il lui enfonce la lance dans la gueule. Dans le fond d'autres anges précipitent les démons. Dans la marge, ſous l'inſcription : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuil. Buſchere.*

H. 0,087; l. 0,060.

Il y a des épreuves avec l'adreſſe : *Hierony. Wierx. f. et ex.*

1052 *Quis vt Deus...*

L'archange tient une palme de la main gauche, la droite levée & entourée du nom de Dieu en caractères hébraïques; il marche ſur le corps du démon.

Sous l'inſcription : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,095; l. 0,064.

Il y a un deuxième état ſigné *Buſchere;* dans cet état les caractères des mots *Quis vt Deus* ſont plus petits, le tirage eſt plus pâle & la planche eſt rognée de manière à n'avoir plus que H. 0,092; l. 0,062.

1053 *Quomodo cecidiſti de cœlo...*

L'archange, qui n'a pas de caſque, enfonce ſa lance dans la gueule du monſtre; il eſt debout, tourné à droite. Deux lignes de texte dans la marge; & au-deſſous : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,099; l. 0,062.

Il y a une contre-épreuve de cette eſtampe.

1054 *S. Michael archangele defende nos...*

Le même ſaint, il frappe de la croix, qui lui ſert de lance, la tête du dragon. Il eſt à gauche; le nom de Dieu en caractères hébraïques en haut. Dans la marge, ſous l'inſcription : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,094; l. 0,061.

Voir auſſi Ire claſſe, no 55.

1055 MONIQUE. A mi-corps, vue de face. Elle tient de la main gauche une tablette ſur laquelle eſt gravé le nom de Jéſus I H S. On lit dans la marge : *Nomen ſalvatoris in ipſo adhuc lacte... — Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,084; l. 0,055 (N., 368).

1056 NICOLAS. Avec cette inſcription : *Omnium conſenſu Myrſæ Epiſcopus creatur. — Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,081; l. 0,058.

1057 « Nicolas évêque de Myre. Le faint délivrant des poffédés. Les frères Wierix inv. & fculps. » (L.-J. Guénebault, *Dictionnaire iconographique*, p. 433.)

1058 Le même faint, avec cette infcription : *S. Nicolas, ora pro nobis*. Sans fignature ni adreffe.
H. 0,102; l. 0,067.

NICOLAS DE TOLENTIN. Voyez *Rofaire*, n° 475.

1059 NORBERT, *fondateur de l'ordre des Prémontrés*. Il eft à genoux, à droite, & reçoit les habits de l'ordre que lui préfentent deux anges. La Vierge paraît en haut. Dans la marge S. NORBERTVS fuivi de deux tercets : *Candidam*, NORBERTE *veftem*...— *Anton. Wierx fecit et excud.*
H. 0,110; l. 0,068 (N., 116).

1060 ONUFRE. Prefque nu, à genoux, tourné vers la gauche; Dieu le Père apparaît en haut de ce même côté. Payfage; au fond, deux lions prêts à fe battre; un homme armé d'une baguette touche le fol. Au fecond plan, le faint étendu par terre; un corbeau apporte un pain; deux anges tiennent un linceul fur lequel le faint eft agenouillé. Dans la marge : S. ONVFRVS; dans le champ de l'eftampe : *Ieronimus W. fe.*
H. 0,275; l. 0,212 (N., 377).

1061 PAUL. A mi-corps, tourné à gauche. Par une fenêtre ouverte on aperçoit la campagne de Rome & le château Saint-Ange. Dans la marge : *Bonum certanem certaui*... — *Hieronymus Wierx f. et exc.*
H. 0,086; l. 0,064 (N., 373).

1062 *Quoniam vas electionis*...
Le même faint, à mi-corps, tenant une épée fous le bras gauche & le faint nom de Jéfus dans la main

droite; il eſt vu de profil. Dans la marge : S. PAVLVS; & ſous l'inſcription : *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,080; l. 0,060 (N., 92).

1063 *Vas electionis eſt mihi...*

Le même ſaint eſt debout; il s'appuie ſur la garde de ſon épée, dont la pointe eſt en terre. On voit dans ſa main droite le nom de Jéſus rayonnant. A gauche, dans le champ de l'eſtampe : *Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,092; l. 0,066 (N., 92).

Nagler indique un état de cette eſtampe portant : *Ant. Wierx exc.*

Voyez le nº 296, ainſi que les ſuites des apôtres.

1064 PÉTRONILLE foulant aux pieds un roi qui lui préſente un anneau de mariage. On lit dans la marge deux tercets : PETRONILLA *percalcatas...—Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,108; l. 0,067.

Il y a une répétition ſignée : *Anton. Wierx excud.*

PHILIPPE. Voyez les ſuites des apôtres.

PHILIPPE DE NÉRI. Voyez les portraits, X^e claſſe.

1065 PIERRE. A mi-corps, tourné à droite; il tient de la main gauche un livre ouvert & deux clefs; à droite, une fenêtre par laquelle on voit la campagne. Dans la marge : *Tibi dabo claves...—Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,081; l. 0,064.

1066 *Paſce agnos meos...*

Le même ſaint, à genoux dans un payſage près d'un rocher; il tient un livre, deux clefs & une houlette. Il eſt tourné vers la droite, devant lui deux moutons. Le coq chante, perché à la hauteur de ſon

épaule. Dans le champ de l'eſtampe : *Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,093; l. 0,066.

Voyez auſſi les nos 293, 295, 296, 297, 298 & les ſuites des apôtres.

Pulchérie. Un ange offre des lys au couple royal. *Virgo conjuncta.* 12. (Nagler, œuvre de Jérôme, no 385). Cette eſtampe appartient à la ſuite : *Speculum virginitatis;* elle ſera décrite à la VIIe claſſe.

1067 Robert. Debout, tourné à gauche, la croſſe en main, dans un payſage. Il tient un anneau de la main droite. On lit, en haut : S. PATER ROBERTVS ORDINIS CYSTERCIEN. PRIMVS ABBAS ET FVNDATOR. A gauche, en haut, un petit médaillon ſous lequel on lit : *B. Ma. Eringardi ſe offert et annulum fœtum ejus deſponſatura.* A droite, en bas, les armoiries de l'abbé de Villers; à gauche, celle de l'abbé de Citeaux. Dans la marge, trois lignes : *Admodum Rdo in Chrō Patri ac Dn̄o D. Roberto Henrion, monaſterij B. Mariæ de Villari in brabantia Abbati meritiſſo nec non dicti ord. Cyſter. per belgium vicario gn̄ali. Johannes Wiricx D. D.* 1606. *Cum Gratia et Priuilegio.*

H. 0,187; l. 0,130.

1068 Roch. Vu juſqu'aux genoux; un ange placé à gauche, vu par derrière & de profil, met le doigt ſur la plaie du ſaint. Dans le coin en bas, à droite, la tête d'un chien ayant un pain dans la gueule. S. ROCHE ORA PRO NOBIS. — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,086; l. 0,057.

1069 *S. Roche, Patrone peſtis...*

Le même ſaint aſſis, à droite, au pied d'un arbre. Un ange placé en face de lui, vers la gauche, touche

du doigt la plaie du ſaint. Le chien a un pain dans la gueule. Dans le champ de l'eſtampe : *Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,097; l. 0,067.

1070 Le même ſaint; avec l'inſcription : S. ROCHVS. *Antonius Wiericx ſculptor* 1586. *Juli Goltz. exc.*

H. 0,225; l. 0,176.

1071 Le même ſaint; avec l'inſcription : *Sanctus Roehus* (ſic). *H.V. Luyck excud.* Nagler place cette eſtampe au nº 165 de l'œuvre de Jérôme « gravure délicate, in-fº. »

H. 0,242; l. 0,176.

1072 SCHOLASTIQUE, à mi-corps, tournée à gauche, vue preſque de profil, les mains jointes, regarde en haut, où l'on voit le Saint-Eſprit. Devant elle, un livre ouvert; ſur les feuillets : *Surge propera amica mea columba mea;* & dans la marge : S. SCHOLASTICA. *Quæ ſurſum ſunt quærite... — Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,081; l. 0,055 (N., 154).

1073 La même ſainte, en contre-partie. *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,079; l. 0,052.

Voyez auſſi les fondatrices d'ordres religieux.

1074 SÉBASTIEN. Sainte Irène retire les flèches des plaies du ſaint qui eſt attaché à un arbre à droite. Dans le champ de l'eſtampe : *Ant. Wierx excud.;* dans la marge : *S. Sebaſtiane Patrone peſtis, ora pro nobis. — S. Hirena tela extrahit, et vulnera curat.*

H. 0,096; l. 0,070.

1075 *Mihi viuere Chriſtus eſt...*

Le même ſaint, attaché à un arbre, vu juſqu'au deſſous du genou, tourné à gauche, percé de cinq

flèches. Dans le fond, le martyre d'un ſaint par la décollation. Dans la marge, ſous l'inſcription : *Hieronymus Wierx fecit et excu.*

H. 0,083; l. 0,063.

1076 *Propter te mortificamur...*

Le même ſaint, attaché à un arbre, vu juſqu'à la ceinture, tourné à gauche, percé de cinq flèches. Dans le fond, à gauche, on voit le ſupplice d'un ſaint par la décollation. Dans la marge, ſous l'inſcription : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,088; l. 0,057 (N., 349).

Nagler indique encore un ſaint Sébaſtien de Jérôme ſigné auſſi Piermans, & lui donne le nº 350.

1077 *Quantum pro Chriſto cum...*

Le même ſaint, attaché à un arbre, le corps tourné à droite eſt percé de trois flèches; le ſaint regarde à gauche. Deux diſtiques dans la marge, ſur deux colonnes; & au-deſſous : *Hiero. Wierix inuen. Anto. Wierix fecit. Joan. Baptiſta Vrints excud.*

H. 0,213; l. 0,158 (N., 98).

Il y a deux états : 1º avec les lettres A. B. ſous le diſtique, probablement les initiales du nom du poëte; 2º ces lettres effacées & avec l'adreſſe : *Theodorus Galle excudit.*

1078 *S. Sebaſtianus ora pro nobis...*

Le même ſaint, tourné à gauche, vu de profil; un ange, tenant une palme, lui poſe une couronne ſur la tête. Sous l'inſcription : *Johan. Wiricx inventor.* On voit ſous la ſignature la trace d'une ancienne adreſſe effacée.

H. 0,123; l. 0,078.

1079 *Uſque ad mortem certa pro iuſtitia...*

Le même ſaint, attaché à un arbre, tourné à gauche; il eſt vu tout entier, percé de quatre flèches. Le fond

offre la vue d'une ville. Dans la marge, ſous l'inſcription : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,083; l. 0,053 (N., 351).

Nagler, n° 97, place dans l'œuvre d'Antoine un ſaint Sébaſtien avec la même inſcription : *Ant. Wierx ex.*, in-8°.

1080 *D'après Albert Durer.*

C'eſt le n° 55 de l'œuvre du maître allemand décrit par Bartſch, qui renſeigne cette copie ſous la lettre *B*. Elle eſt marquée au pied de l'arbre Æ. 12. L'épreuve que Bartſch décrit porte la marque de Jean Corneille Viſſcher, à gauche; c'eſt donc un deuxième état. L'iconographe indique le moyen de reconnaître la copie de l'original lorſque les marques ſont effacées.

H. 0,114; l. 0,070 (N., 57).

1081 SIMON. A mi-corps, tourné à gauche, vu de trois quarts; il tient une ſcie de la main gauche. S. SYMON. *Ego eligi vos de mundo. Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,081; l. 0,058.

Voyez auſſi les ſuites des apôtres.

1082 STANISLAS. En adoration devant le Saint-Sacrement. B. STANISLAVS, ſuivi de deux tercets : *Stanislae quis ſplendoris... — Anton. Wierx inu. Cum Priuilegio.*

H. 0,061; l. 0,041.

1083 Le même ſaint, à genoux à gauche. Dans l'angle à droite, en haut, ſainte Barbe portant une tour & une palme. En avant de la ſainte, deux anges dont l'un tient un calice & l'autre une hoſtie qu'il préſente au ſaint. Dans la marge : BEATVS STANISLAVS KOSTKA...; & une ligne en italiques au-deſſous : *Ex angelorum manibus, S. Barbara aſſiſtante,*

S. Euchariſtiam ſuſcipit. Dans le champ de l'eſtampe : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,112; l. 0,072.

1084 La même ſcène; ſainte Barbe eſt dans les nuages entourée d'anges & de chérubins. Le ſaint à une auréole, il a un nimbe ſur la pièce précédente. Il y a deux tercets dans la marge : *Stanislao beatorum;* & au-deſſous : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,110; l. 0,068 (N., 110).

Voyez auſſi les nos 473 & 575.

1085 THÉRÈSE. La ſainte eſt en habit religieux, elle tombe à genoux, les bras étendus; un ange (enfant) lui ſoutient le bras droit, un ange (adulte) lui poſe la main ſur le bras gauche &, de la main droite, lui enfonce un trait dans le cœur. Dans le fond, en haut, Dieu le Père & ſix anges jetant des fleurs dont le ſol eſt jonché. *B. Virg. et M. Tereſa a Ieſu. Fulcite me floribus... — Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,111; l. 0,070.

1086 La même ſainte, à mi-corps, tournée à gauche, tenant un chapelet des mains jointes. Dans l'angle, en haut, la colombe. On lit, ſur une bandelette ſortant de la bouche la légende : MISERICORDIAS DOMINI... Dans la marge : *Sta Virgo mater* THERESIA *carmelitar. Excalcat. fundatrix,* ſuivi de deux tercets : *Iter rectum ſignat cœli;* & au-deſſous : *Anton. Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio.*

H. 0,121; l. 0,078 (N., 103).

Il y a un état ſans les mots : *Cum Gratia et Priuilegio.*

1087 La même ſainte, elle eſt renverſée à droite. Jéſus, placé de l'autre côté, lui décoche une flèche. Deux

tercets dans la marge : *Quid paraſtis tela datis;* & au-deſſous : *Anton. Wierx fecit.*
H. 0,120; l. 0,079.

1088 La même ſainte, elle eſt à genoux à droite. Jéſus portant ſa croix lui apparaît de l'autre côté. *Quis exprimat quam blandis...;* & au-deſſous : *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*
H. 0,136; l. 0,091.

1089 La ſainte reçoit du Sauveur une croix, de ſaint Joſeph un lys, de la Vierge une couronne. On voit dans le haut Dieu le Père & le Saint-Eſprit avec des anges. Inſcription en deux lignes : *S*ta *Virgo Thereſa carmelitar...* ſuivie de deux tercets : *Sacros Virg*o, *ſume rores...* — *Anton. Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio.*
H. 0,121; l. 0,078.
Il y a un état ſans les mots : *Cum Gratia et Priuilegio.*

1090 *Sainte Thérèſe avec ſaint Jean de la Croix.*
Quatre médaillons réunis ſur une même feuille; ſavoir, en haut, STA MATER TERESA A JESV — deux fois — tournée à gauche, & en bas la même tournée à droite faiſant pendant à BEATVS PATER JOANNES A CRVCE. — *Anton. Wierx f. et exc.*
Dimenſion de la planche entière : H. 0,074; l. 0,056.
Dimenſion d'une pièce : H. 0,035; l. 0,027.
Voyez auſſi, à la Xe claſſe, les portraits de ſainte Thérèſe.

THOMAS. Voyez les ſuites des apôtres.

1091 THOMAS D'AQUIN. A genoux ſur la marche de l'autel. Il ſort de la bouche du Chriſt placé ſur l'autel : *Bene ſcripſit de me Thoma.* Par une fenêtre ouverte, à droite, on voit le ſaint occupé à écrire; une colombe

lui parle à l'oreille. On lit dans la marge : *Optavi et datus eſt mihi. — Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*
H. 0,095; l. 0,060.

URSULE. Voyez ci-après *Typus caſtitatis* (N., 393).

1092 VÉRONIQUE tenant le ſaint Suaire. Avec cette inſcription : *Non eſt aſpectus ei neque decor. — M. de Vos inven. Hieronymus Wierx ſculp.*
H. 0,096; l. 0,070.

Au nº 386 de l'œuvre de Jérôme, Nagler recommande de ne pas confondre cette Véronique avec celle qui porte pour inſcription *protector noſter*, qu'on trouvera à la VIe claſſe parmi les ſaints ſuaires.

1093 La même ſainte; elle tient le ſuaire & eſt à genoux entre deux anges qui portent les inſtruments de la paſſion. O MORTIS GENVS INDIGNVM... A droite de l'inſcription : *Joan. Baptiſta Vrints excud. anno;* à gauche : *M. de Vos inuen. Antonius Wierix fecit.*
H. 0,266; l. 0,200 (N., 64).

Il doit y avoir un état antérieur avec la date.

1094 La même ſainte, tenant le ſuaire; elle eſt debout entre deux anges, le Père Eternel apparaît en haut : SI IN VIRIDI LIGNO... dans la marge; & dans le champ de la gravure : IOHAN. W. IN F. EXCVD. CVM G. PRIVIL. SIG. BVS.
H. 0,117; l. 0,081.

Il y a deux états : 1º celui décrit ci-deſſus; 2º les mots : SIG. BVS effacés.

1095 YVES. Faiſant partie de la même ſuite que ſaint Gomer & ſaint Grégoire; avec l'inſcription : *Je menge* (sic) *ces trois.*
H. 0,060; l. 0,047.

———

SIXIÈME CLASSE.

—

ALLÉGORIES RELIGIEUSES;

COMPOSITIONS SYMBOLIQUES & MYSTIQUES.

a) Paraboles.

1096 LE BON PASTEUR.

Jéſus, couronné d'épines, porte une brebis ſur ſes épaules; il eſt vu preſque de face & marche vers la gauche. On lit dans la marge deux hexamètres : DEVIA PER, SALTVSQVE VAGATA... A gauche de l'inſcription : *M. de Vos inventor. Hieron. Wirix fecit;* à droite : *Joannes Baptiſta Vrints excudit.*

H. 0,285; l. 0,200.

1097 CONGRATULAMINI MIHI... (en italiques).

Jéſus ſeul debout, marchant vers la gauche, portant ſur ſes épaules une brebis qu'il tient par les pieds. Sous l'inſcription, qui eſt en deux lignes : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,083; l. 0,053.

1098 PASCE OUES MEAS : PASCE MENTE, PASCE ORE... (en italiques).

Compoſition de quatre figures, un peu plus que mi-corps. Jéſus, portant la brebis ſur ſes épaules, eſt entre ſaint Pierre qui eſt à gauche, & ſaint Ignace

à droite; au-deffus du faint Jéfuite, la Vierge. Dans la marge on lit, fous l'infcription : *Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,143; l. 0,095.

1099 Il y a une répétition qui ne diffère de l'autre que par les dimenfions; elle a trois millimètres de plus en hauteur & en largeur. *Excud.* au lieu de *excudit.*

1100 Oves meæ non peribunt... (en italiques).
Jéfus couronné d'épines, les mains liées, couvert feulement d'un manteau, porte une brebis fur fes épaules; il eft à mi-corps & de face. Sous deux lignes de texte : *Hieronymus Wierx fecit et exc.*

H. 0,083; l. 0,063.

1101 Pastor bonvs.
L'infcription eft en capitales dans la marge. Les fignatures font : *H. Wierx f. Th. Galle excud.*

H. 0,084; l. 0,062.

1102 Le mauvais riche.
Il eft tourmenté par les démons au milieu des flammes. On voit en haut, à droite, Lazare dans les bras d'Abraham. On lit dans la marge : DIVES RECEPIT BONA IN VITA SVA. LASARVS MALA HIC CONCOLATVR (pour confolatur) ILLE CRVCIATVR ÆTERNVM. IOHAN. WIRICX FECIT ET EXCVD. CVM G. PRIVIL. SIG. BVSC.

H. 0,100; l. 0,064.

b) Allégories dans lefquelles Jéfus eft repréfenté enfant.

1103 Jésus enfant assis sur un cœur enflammé.
Médaillon ovale; têtes de chérubins aux quatre angles. Autour du cadre : VBI. EST. THESAVRVS.

TVVS. IBI. EST. ET. COR. TVVM. Dans un cartouche, en bas : COR. MVNDVM. CREA. IN. ME. DEVS. — IOHĀ. W. F. CVM G. PRIVIL. SIG. DE. B.

H. 0,073; l. 0,049.

1104 IN LABORIBUS A IUUENTUTE MEA... (en italiques). Cadre ovale dans un rectangle. Jéſus porte ſur l'épaule droite la croix, l'échelle, la lance & la perche avec l'éponge; de la main gauche un panier où ſont les inſtruments du charpentier. Vue de Jéruſalem au fond. Sous l'inſcription : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,090; l. 0,061.

Il y a deux répétitions : 1° de même dimenſion ; elle diffère de la première en ce que le mot *Buſchere* eſt placé ſous le mot *Priuilegio,* au lieu d'achever la ligne ; le blanc de l'auréole de Jéſus eſt plus grand dans celle-ci ; 2° les dimenſions ſont plus grandes (0,097-0,063). Le privilége eſt ſigné *Piermans.* Le fond & le premier plan ſont un peu modifiés.

1105 IN LABORIBUS A IUUENTUTE MEA... (en italiques). Le même ſujet, ſans encadrement. Jéſus eſt abſolument nu; il ſe dirige vers la gauche, portant ſa croix ſur l'épaule droite; il eſt couronné d'épines. Vue de Jéruſalem au fond. Sous l'inſcription : *Hieronymus Wierx fecit et excudit.*

H. 0,083; l. 0,064 (N., 222).

1106 IESV AMOR ANGELORUM... (en italiques). Jéſus enfant portant les inſtruments de la paſſion. Il eſt debout ſur les lettres de ſon nom. Au-deſſous de lui, le chiffre de Marie ſupportant un cœur couronné d'épines. De chaque côté, un ange en adoration. Gloire d'anges dans le haut. Deux tercets dans la marge : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,103; l. 0,065.

1107 JESVS REX ADMIRABILIS... (en italiques). Jéſus enfant dans un médaillon rond occupant le

centre d'un lys planté dans un jardin. Il eft fur un trône, la couronne en tête & le fceptre en main. Dans la marge d'en bas, quatre vers fur deux colonnes; & au-deffous : IO. WIRICX. EX.

H. 0,102; l. 0,066.

1108 NUDUM JESVM NUDUS SEQUERE... (en italiques).
A gauche de Jéfus, qui porte la croix, marche un ange portant la couronne d'épines & les clous; à fa droite, un autre ange portant les verges & le martinet. Ils fe dirigent vers la droite. Deux lignes de texte dans la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,088; l. 0,063 (N., 219).

1109 NUDUM JESVM... (en italiques).
Répétition de la pièce précédente, un peu plus petite. L'ouverture dans les nuages, à gauche, eft plus grande & plus claire. Vers le milieu, le nuage éclairé touche à l'auréole; dans la pièce précédente il y a un nuage entre les deux. Même fignature & même adreffe.

H. 0,086; l. 0,060.

1110 PAVPER SVM EGO...
Jéfus portant fa croix, à droite, dans un payfage où l'on voit un bouquet d'arbres. Fond montagneux à gauche. JOHA. W. IN. ET. EXCVD. ÇVM G. ET PRIVIL.

H. 0,078; l. 0,062.

1111 PER MORTEM DESTRUXIT EUM (en italiques).
Jéfus enfant vainqueur de la mort & du ferpent. Il tient de la main gauche une bannière; il foule aux pieds la mort & le ferpent étendus fur le globe du monde. Autour de Jéfus, une gloire d'anges. Le Saint-Efprit plane au-deffus de fa tête; le nom de

Jéhova, en hébreu, rayonne tout en haut. *Hieronymus Wierx excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,122; l. 0,074.

1112 PER MORTEM DESTRUXIT EUM... (en italiques). Même compoſition. Jéſus, qui eſt nu dans la pièce précédente, eſt entièrement vêtu dans celle-ci. Il y a, en plus, deux groupes d'anges faiſant concert dans le haut. *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,120; l. 0,072.

1113 QUID TORMENTA CONTEMPLARIS... (en italiques). Jéſus enfant aſſis ſur un couſſin, entre la croix & la colonne autour deſquelles ſont groupés les autres inſtruments de la paſſion. Il tient de la main gauche le globe du monde & bénit de la droite. Le Saint-Eſprit eſt en haut. Le coq chante ſur la colonne. Le ſabre auquel adhère l'oreille de Malchus eſt ſuſpendu à la même colonne. Deux tercets dans la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,112; l. 0,070 (N., 216).

1114 QUID TORMENTA CONTEMPLARIS... (en italiques). La même pièce, moins grande. Quelques acceſſoires de moins. Sur la colonne, on ne voit ni le coq ni le ſabre. Même inſcription : *Hieronymus Wierx excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,096; l. 0,061 (N., 215).

1115 SPECIOSUS FORMA PRÆ FILIIS HOMINUM... (italiq.) Jéſus enfant aſſis par terre. Gloire d'anges. Dix têtes de chérubins. Il eſt tourné à gauche, il bénit de la droite & tient de la gauche le globe du monde. *Anton. Wierix fecit. Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,085; l. 0,058 (N., 42).

1116 Jésus debout.

Dans une gloire frangée de nuages. Il eſt revêtu d'une tunique & d'un manteau; il bénit & tient le globe qu'enveloppent deux ſerpents menaçant deux colombes. Epreuve très-rognée, ſans inſcription, ni adreſſe, ni ſignature.

H. 0,087; l. 0,055.

1117 Terra animæ maledicta meæ... (en italiques).

Jéſus, portant ſa croix, marche à travers les ronces & les chardons; il eſt dirigé vers la droite. L'inſcription eſt en deux lignes : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,098; l. 0,063.

1118 Vbi est, mors, victoria tva.

Jéſus enfant à genoux ſur la mort; il tient la croix embraſſée; il eſt environné d'une auréole. Dans le bas de l'eſtampe, trois anges adorant. A la ſuite de l'inſcription : ANNO 1603. JOHAN. WIRICX EXCVD. CVM G. PRIVIL. SIG. DE BVSCHER.

H. 0,080; l. 0,052.

1119 Virgines enim sunt... (en italiques).

A droite ſaint Joſeph tenant un lys; à gauche Marie le ſein percé d'une épée. En haut, Dieu le Père & le Saint-Eſprit. Chaque figure eſt accompagnée d'une légende dans le champ même de l'eſtampe; le texte rappelé ci-deſſus eſt en trois lignes dans la marge. *Anton. Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio.*

H. 0,087; l. 0,056.

c) Le ſaint ſuaire.

1120 Frontiſpice ſur lequel on voit deux anges tenant le ſaint Suaire. On lit, en haut, dans un cartouche ovale : *Qualis eſt dilectus...*, ſix lignes; & en bas,

dans un cartouche ſembable : *non eſt ſpecies...*, dix lignes. Dans la marge, un diſtique : *Arma vides...* — *Joann. Stradanus invent. Hieron. Wierix ſcalp. Phls Galle excudit.*

H. 0,198; l. 0,140 (N., 125).

Il y a un ſecond état avec l'adreſſe : *Theod. Galle excudit.*

1121 ARMA VIDES MORTEM HIS... (en italiques).

Le ſaint Suaire eſt entouré d'un cadre rectangle ſur lequel ſont diſpoſés les inſtruments de la paſſion; en dedans du cadre on lit : *Reſpice me, me conde animo...* La marque du graveur & de l'éditeur ſont dans l'intérieur du cadre en bas. L'inſcription ci-deſſus rappelée eſt dans la marge ſous l'encadrement. *Hieron. Wierx ſculp. Phls. Galle excud.*

H. 0,193; l. 0,140.

1122 MÊME SUJET.

Sans aucun accompagnement (c'eſt probablement le milieu de la pièce précédente). *Reſpice me, me conde animo...* — *Hieron. Wierix ſculp. C. de Mallery ex.*

H. 0,114; l. 0,074.

1123 MÊME SUJET.

Sauf quelques détails d'exécution & de dimenſion, c'eſt la même eſtampe que la précédente. L'inſcription au lieu d'être en italiques eſt en capitales : *Reſpice me, me conde animo...* — JOHAN. WIRICX INV̄E. ET EXCVD. CVM G. ET P. SIG. DE BVSCHER.

H. 0,108; l. 0,070.

1124 DIRÆ LITRUM SERUITUTIS... (en italiques).

Trois anges debout; celui du milieu tient le ſuaire, celui de droite la croix, celui de gauche la diſcipline & les clous. Deux tercets dans la marge : *Anton. Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio.*

H. 0,111; l. 0,067.



1125 Illustra faciem tuam... (en italiques).
Le fuaire eft fixé fur une croix contre laquelle font difpofés les inftruments de la paffion. On lit dans la marge, après l'infcription : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Bufchere.*
H. 0,083; l. 0,054.

1126 Protector noster aspice... (en italiques).
La Sainte-Vierge tenant le fuaire. On pourrait la prendre, comme l'a fait Nagler, pour fainte Véronique, mais elle a une double auréole & le coftume que l'on donne ordinairement à la *Mater dolorofa.* Payfage, une ville au fond. Sous l'infcription : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Bufchere.*
H. 0,084; l. 0,054 (N., 386).

1127 Protector noster aspice... (en italiques).
Deux anges tiennent le faint Suaire. On lit dans la marge, après les deux lignes de texte : *Hieronymus Wierx fecit et exc.*
H. 0,084; l. 0,064.

1128 Svb hoc capite avdes...
Le fuaire entouré des inftruments de la paffion & des figures fymboliques des quatre évangéliftes. En bas, quatre perfonnages en adoration. Les deux de gauche font des femmes; elles font vues de profil & par le dos. Ceux de droite font des hommes; celui du milieu eft vu par derrière. Celui qui eft plus rapproché du bord fe retourne & eft vu de trois quarts. C'eft évidemment un portrait; celui de Jean Wierix. Cette conjecture ne paraît plus douteufe quand on rapproche cette eftampe du nº 77 de Nagler qui fera décrit ci-après, parmi les allégories fur la mort, & dans laquelle le même portrait fe retrouve. On lit dans la marge, au-deffous des deux

lignes de texte : JOHAN. WIRICX IN. F. ET. EXCVD. CVM G. PRIVIL. SIG. D. BVSCHER.

H. 0,097; l. 0,065.

1129 Le suaire tenu par deux anges.

C'eſt le nº 25 de l'œuvre d'Albert Durer. Bartſch n'indique point de copie de cette pièce. Nagler, au nº 40 de l'œuvre de Jérôme, ſignale une copie en contre-partie, ajoutant : « Au-deſſus, au milieu, Æ. 15. H. 3 p. 9 l.; l. 5 p. 1 l. »

Il y a une autre copie marquée I. HVE. en bas à gauche.

d) Jéſus homme de douleurs.

1130 Debout, il embraſſe la croix qui eſt à gauche. Deux vers dans la marge : ÆTERNI. SVMMIQVE DEI... A gauche, dans le champ de l'eſtampe : *Anton. Wierx inuent. ſculp. et excud.*

H. 0,251 ; l. 0,177 (N., 66).

Il y a deux états : 1º celui décrit ci-deſſus ; 2º les mots *inuent. ſculp. et excud.* ſont effacés & remplacés par *fecit.* On lit vers le milieu : *Hieronymus Wierx excud.*

1131 Christvs passvs est pro nobis...

Il eſt aſſis ſur une tombe ouverte en avant de la croix; il eſt entouré des inſtruments de la paſſion & des portraits des principaux acteurs du drame. Dans la marge d'en haut on lit, en grandes capitales : PASSIO DOMINI NOSTRI IESV CHRISTI. En bas, quatre lignes de texte commençant par les mots rappelés ci-deſſus : *M. de Vos invent. Anton. Wierx ſculp. Ioan. Baptiſta Vrints exc.* Cette pièce peut ſervir de titre à la réunion des eſtampes du même format, qui ont été décrites à la troiſième claſſe.

H. 0,300; l. 0,195.

1132 CIRCUM DEDERUNT ME DOLORES MORTIS... (ital.) Affis fur une pierre dans une folitude; Jéfus eft tourné vers la gauche; il a les mains jointes & femble prier. Il y a dans la marge d'en bas une infcription en une ligne; & dans le champ de l'eftampe : *Anton. Wierx fe. Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,171; l. 0,132.

Il y a un autre état fans la fignature d'Antoine; il ne porte que l'adreffe de Jérôme; il paraît cependant antérieur à l'autre. Il y a auffi une répétition en contre-partie fignée *Gilis Moftaert pinxit. Raphaël Sadler fecit et excudit.* L'infcription commence par les mots : *Et vidimus eum.* Cette eftampe eft plus grande que celle de Wierix; elle mefure H. 0,171; l. 0,140.

1133 DISCIPLINA PACIS NOSTRÆ... (en italiques). Répétition de l'eftampe décrite fous le n° 201, moins la couronne d'épines. L'infcription dans la marge eft en deux lignes; & au-deffus : *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,112; l. 0,064.

1134 CONVERTIMINI AD ME.

Jéfus debout, nu, & ouvrant, pour montrer fes plaies, fon manteau que tiennent deux anges portant les inftruments de la paffion. Au-deffus de Jéfus, on voit le Saint-Efprit planant, &, plus haut, *le nom de Dieu* en caractères hébraïques entouré de fept têtes de chérubins. Dans le champ de l'eftampe, à gauche : *Iheronemus Wierx. in. et fe.;* à droite : *H. V. Luyck ex.*

H. 0,248; l. 0,200.

La marge étant coupée, on a fuppofé que cette eftampe doit porter la même infcription que la copie tout à fait femblable fignée : *Jeronimus Wiericx invent. Hoochftraten fe. excudit.* Cette copie mefure H. 0,260; l. 0,205.

1135 EGREDIMINI ET VIDETE, FILIÆ SION... (en italiq.) Le Chrift eft affis fur une pierre cubique. Le corps

eſt tourné vers la gauche, la figure preſque de face. Il a une auréole formant étoile à quinze pointes. Encadrement à angles coupés. Deux lignes de texte dans la marge, &, dans le champ de l'eſtampe : *Joannes Stradanus inuen. Hieronymus Wierix ſcalp. Philippus Galleus excud.*

H. 0,206; l. 0,149.

1136 GESTO CRVCEM FLAGRANTE...

Jéſus debout, tenant la croix embraſſée. Le Saint-Eſprit plane au-deſſus; la couronne d'épines eſt à gauche en bas, les clous ſur le devant au milieu. Le Sauveur eſt tourné un peu à droite; il tient la croix de ce côté. On lit un diſtique dans la marge; & dans le champ de l'eſtampe, près de la couronne : *Anton. Wierx inuent. ſculpſit et excud.*

H. 0,231; l. 0,149.

Il y a deux états : 1° celui décrit ci-deſſus; 2° avec *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

1137 COPIE RÉDUITE.

Elle eſt très-exacte & en contre-partie. La couronne d'épines eſt en avant, à droite. On lit dans la marge : *Vere languores noſtros ipſe tulit... — Anton. Wierx excud.*

H. 0,111; l. 0,080.

1138 HIS PLAGATUS SUM IN DOMO EORUM... (en italiq.)

Jéſus, couvert en partie d'un manteau qui lui deſcend des épaules, eſt aſſis ſur une pierre au pied de la croix contre laquelle une échelle eſt dreſſée à droite. Il a les bras croiſés ſur la poitrine & tient de la main droite un martinet & de l'autre une poignée de verges. Sur le devant ſont les inſtruments de la paſſion. On lit dans la marge deux lignes de texte; & au-deſſous, à droite : *Hieron. W. f. et exc.*

H. 0,080; l. 0,060.

1139 HVC AGE SI NOSTRÆ...

Le Chrift, les mains liées, couronné d'épines, eft affis fur une tombe ouverte, derrière laquelle font les inftruments de la paffion avec huit têtes de chérubins. Un diftique dans la marge. A gauche de l'infcription : *M. de Vos inuen. Antonius Wierix fecit;* à droite : *Joannes Baptifta Vrints excud.* 1584.

H. 0,266; l. 0,188.

Il y a deux états : 1° celui décrit; 2° *Joannes Collaert excudit.* Dans cet état, la planche a été retouchée & le corps du Chrift eft entièrement moucheté de gouttes de fang.

1140 HIS INSTRUMENTIS LASSATVM...

L'homme de douleurs eft nu & couronné d'épines, debout & tourné à gauche, au milieu des inftruments de la paffion. Le coq eft perché fur le bâton à l'éponge. Dans la marge, deux diftiques, fur deux colonnes, fignés d'un monogramme formé des lettres L. D. S. Dans le champ de l'eftampe, à gauche : *Anton. Wierx inuent. fculp. et excud.*

H. 0,280; l. 0,201.

1141 LITTERA OCCIDIT SPIRITUS VIVIFICAT.

Pendant de l'eftampe SICVT AQVILA. Grande compofition dans laquelle on voit, à droite, Jéfus homme de douleurs tenant une croix à laquelle eft fixé un papier où on lit *Collo.* 2; de ce même côté, le Saint-Efprit & le livre des évangiles entouré des quatre emblêmes ordinaires. A gauche, Moïfe debout tient la verge de la main droite & de l'autre foutient les tables de la loi. Derrière le prophète, la mort frappant de fa lance un jeune homme couché par terre, près duquel on lit : *Littera enim occidit.* Du côté de Jéfus, un jeune homme à moitié forti de terre. *Spiritus autem vivificat.* Sous les pieds de Moïfe : *Crifpiaen inūet.* Tout en bas, du même

côté : *Ieronemus W. fe.;* à droite, ſous le bœuf : *Hans van Luick excudebat.*

H. 0,260; l. 0,204.

1142 LIUORE EIUS SANATI SUMUS... (en italiques).

Le Chriſt nu, les bras liés, couronné d'épines, aſſis ſur une pierre, a les pieds poſés ſur le bois de la croix étendu devant lui avec les autres inſtruments de la paſſion. La draperie qui lui ceint les reins tombe juſqu'à terre. Le fond eſt formé de la continuation des tailles de l'auréole. On lit dans la marge, ſous l'inſcription : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,084; l. 0,065.

1143 O PIE IESV PRO NOBIS GESTANS CRUCEM... (italiq.)

Jéſus tient ſa croix, il eſt couronné d'épines. Cadre de fleurs. On lit dans la marge quatre vers : *M. de Vos. inv. Hieronymus W. fecit. J. Baptiſta Vrints exc.*

H. 0,218; l. 0,145.

1144 O NOS FELICES PER TE SERVATOS...

Le Chriſt aſſis ſur une pierre, couronné d'épines, une palme dans la main droite. Il eſt vu de face. Dans le fond, à droite, on voit une ville; à gauche, ſur le devant, une tête de mort. On lit dans la marge deux vers ſur une ligne; & dans le champ de l'eſtampe : *Hieronymus Wirix ſcalpſit. H. Van Luyck excudit.*

H. 0,240; l. 0,182. (Très-rognée.)

1145 QUOD MUCRONE LATUS... (en italiques).

Le Sauveur debout béniſſant & tenant ſa croix. Encadrement formé des inſtruments de la paſſion. On lit dans la marge deux hexamètres. La pièce eſt ſignée : IR. W.

H. 0,262; l. 0,190.

1146 REDEMPTOR MVNDI.
Jéſus nu & couronné d'épines tient ſa croix des deux mains. Il eſt à mi-corps; la croix eſt à gauche. On lit dans la marge, à gauche de l'inſcription : *H. Wierx f.;* à droite : *Th. Galle exc.*
H. 0,085; l. 0,062.

1147 SUPER OMNIA REDDIDIT AMABILEM... (en italiq.)
Jéſus, nu juſqu'à la ceinture, eſt dans un calice entouré d'une gloire de chérubins. Derrière, la croix & les autres inſtruments de la paſſion. Au-deſſous de l'inſcription, qui eſt en deux lignes dans la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*
H. 0,083; l. 0,052.

1148 Contre-partie de l'eſtampe précédente. *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*
H. 0,081; l. 0,051.

1149 VULNERATUS EST PROPTER INIQUITATES... (ital.)
Jéſus eſt aſſis ſur une groſſe pierre; il eſt nu, ſes mains ſont liées. Il tient un roſeau de la gauche. Les tailles de l'auréole couvrent tout le fond. L'inſcription eſt en deux lignes dans la marge. A gauche, dans le champ de l'eſtampe : *Anton. Wierx inu. fecit et excud.*
H. 0,110; l. 0,080.

1150 Jéſus portant ſa croix eſt ſuivi de ſaints qui portent auſſi des croix. Sans inſcription, ſans ſignature ni adreſſe. Claſſé à Paris, dans l'œuvre des Wierix, EC. 69, f° 24.
H. 0,022; l. 0,040.

1151 *L'homme de douleurs aux bras étendus.*
Le n° 20 de l'œuvre d'Albert Durer. Bartſch n'indique qu'une ſeule copie de cette eſtampe. La copie

de Wierix eſt marquée Æ. 12; elle eſt dans le ſens de l'original. Nagler, qui place cette copie ſous le nº 26 de l'œuvre de Jean, indique un ſecond état avec le monogramme de J.-C. Viſſcher. H. 4 p. 3 l.; l. 2 p. 7 l.

e) Allégories dans leſquelles le crucifix eſt l'objet principal.

1152 DEUS CORDIS MEI... (en italiques).
Crucifix dans un cœur. Les inſtruments de la paſſion ſont diſpoſés dans l'intérieur. Un calice, poſé ſur une tête de mort, reçoit le ſang qui coule des pieds du Sauveur. Le Saint-Eſprit plane au-deſſus. On lit dans la marge, ſous l'inſcription : *Hieronymus Wierx fecit et excudit.*
H. 0,082; l. 0,062.

1153 DEUS CORDIS MEI... (en italiques).
Jeune fille à genoux devant le Chriſt en croix. Elle tient un cœur à la main. *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*
H. 0,080; l. 0,060.

1154 HÆC BENE CONVENIUNT... (en italiques).
Crucifix planté dans un vaſe où croiſſent des lys. Sur le vaſe, un cœur avec ces mots : VNVM DESIDERO. De chaque côté un ange debout tenant une banderole qui forme un encadrement au crucifix & ſur laquelle on lit : EGO DILECTO MEO... Le tout eſt placé ſur un piédeſtal. On lit ſur le ſocle : *Hæc bene...*, deux diſtiques, & ſur la baſe : *Eximia eruditione pietateque Viro Dño D. Mro Cornelio Junio frī ſuo germano Joach : Junius dicabat fierique curabat. Joannes Wiricx figurauit et excud.* Et dans l'angle d'en bas, à droite : *p. d. f.*
H. 0,111; l. 0,081.

1155 Memorare novissima tua.

Compoſition de cinq médaillons reliés enſemble par des bandes blanches figurant des chemins que ſuivent des âmes conduites ſoit par un ange, ſoit par un démon. Le médaillon du milieu repréſente *le Chriſt en croix avec les inſtruments de la paſſion*; à gauche, en haut : *le Paradis;* à droite, en haut : *le Jugement dernier.* A gauche, en bas : *Diverses manière de mourir;* à droite, en bas : *l'Enfer.* Au milieu, en bas : *Une chaudière ſur un trépied dans laquelle des âmes brûlent.* On lit dans la marge : *Gens abſque concilio.* Une légende en exergue à chaque médaillon. L'inſcription rappelée ci-deſſus eſt en haut. Les ſignatures ſont dans la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,134; l. 0,092.

1156 Mons calvariæ...

Intérieur d'une égliſe ſouterraine. On y voit un moine guidant des pèlerins qui tiennent des flambeaux. Grand crucifix au fond. Dans la marge, avec l'inſcription : *Johannes Wiricx ſculpſit ā* 1600. Dans le champ de la gravure : *Harman adolffʒ. excudit Haerlem. Paulus de la Hovve excud. à Paris, au palais, avec privilége du roi.*

H. 0,400; l. 0,292.

On en trouve une copie très-réduite ; elle ne porte d'autre ſignature que *Theod. Galle exc.*

H. 0,110; l. 0,076.

1157 Quis ergo nos separabit... (en italiques).

Un jeune homme au pied de la croix qu'il embraſſe. Il eſt entouré de ſept perſonnages allégoriques : *Tribulatio, Anguſtiæ, Fames, Nuditas, Periculum, Perſecutio, Mors,* qui cherchent à le ſéparer de la

croix. Dans la marge d'en bas, cinq lignes de texte, &, dans le champ de l'eſtampe : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,093; l. 0,065.

Il y a deux états : 1° avant les lettres INRI au haut de la croix ; cet état eſt ſigné : *Hieronymus Wierx fecit et excud.;* 2° celui décrit ci-deſſus.

1158 QUIS NOS SEPARABIT A CHARITATE... (en italiq.) Même compoſition, dans de plus grandes proportions. Sans adreſſe ni ſignature. Il n'y a que quatre perſonnages perſécutant le jeune homme : *Tribulatio, Fames. Anguſtiæ, Nuditas.* Douteux.

H. 0,157; l. 0,116.

1159 QUIS NOS SEPARABIT A CHARITATE... (en italiq.) Reproduction de la même allégorie, copie réduite. Sur une pierre, à droite, on lit : *Hieron. Wierx fecit.*

H. 0,084; l. 0,056.

Il y a deux états : 1° avant toute lettre tant ſur la pierre que dans la marge ; 2° celui décrit ci-deſſus.

On trouve, en outre, une copie parfaitement exacte. On y voit, ſur la pierre, à droite, au lieu du nom de Wierix : Æ. 17, 1613; &, tout en bas de la marge : *Hieronymus Wierx inuent. et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.* C'eſt probablement l'ouvrage de I. Valdor, âgé de 17 ans.

H. 0,081; l. 0,056.

1160 RELINQUITE CIVITATES ET HABITATE... (en ital.) Une échelle eſt dreſſée contre la croix. Un ange couronné, portant un cœur de la main droite, poſe le pied droit ſur le premier échelon. De l'autre côté, à droite, un ſolitaire à genoux. De la bouche du Chriſt ſort cette légende : *Veni amica mea, veni*

columba; & de la bouche de l'ange fort la légende : *Quis dabit mihi pennas ut columbæ.* Dans la marge deux lignes de texte, &, au-deffous : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Bufchere.*

H. 0,099; l. 0,063.

1161 SICVT AQVILA PROVOCANS.

Pendant de la pièce *Littera occidit.* Compofition dans laquelle quatre perfonnages bibliques font au pied du crucifix. Ils ont chacun une infcription en capitales : Moïfe & Jean-Baptifte, fous leurs pieds dans la marge; David & faint Paul, fur des tablettes qu'ils tiennent. Il y a encore une infcription fur le focle du crucifix & deux qui pendent des bras de la croix; enfin, un aigle, placé au-deffus de la tête du Chrift, tient une tablette où fe lit celle indiquée ci-deffus. Dans le lointain, le ferpent d'airain. Sur un rocher, à droite, le pélican; à gauche, le phœnix. Dans un petit cartouche prenant fur la marge, une poule avec fes pouffins; c'eft là qu'on lit *Ieronemus W. f. hans Van Lvick ex.* Sur la plinthe du focle *Crifpäen. i.* (Crifpin Van den Broeck.)

H. 0,257; l. 0,200 (N., 110).

1162 SEMPER, MORTIFICATIONEM, JESV...

Crucifix dans un grand cœur porté fur un cartouche. A droite & à gauche, un ange. Le Chrift eft vu de profil & tourné à gauche. Dans la tablette du cartouche on lit un texte de cinq lignes, &, au-deffous : I. W. Très-belle eftampe.

H. 0,270; l. 0,220.

1163 SVSTINVIT CRVCEM CONFVSIONE...

Petit crucifix environné d'une gloire de quatorze têtes de chérubins difpofées en ovale. L'infcription eft en une ligne dans la marge. La feconde ligne

contient ÆBR. 12. IOHĀ WIRICX EXĊ. G. PRIVIL. SIG. D. BVSCHER.

H. 0,082; l. 0,061.

1164 LA CROIX BLANCHE.

Croix blanche fur laquelle le Chrift eft attaché. En haut de la croix, formée d'un fimple trait : INRI. Au bas, dans l'intérieur du trait : *M. de Vos inventor. Jeronymus W. fecit.* La tête de Jéfus eft entourée d'une auréole.

H. 0,141; l. 0,109.

Il y a un autre état dans lequel la tête de Jéfus eft entourée d'un nimbe trilobé. La pièce, qui a la même largeur, a trois millimètres de moins de hauteur.

1165 LA CROIX BLANCHE.

Même compofition. La croix blanche eft environnée d'une auréole frangée de nuages : *M. de Vos inventor. Hieronymus Wierx fecit et excudit;* & dans la marge, féparé en deux par le pied de la croix, on lit : *Factus eft omnibus obtempere-ntibus fibi caufa falutis æterne.*

H. 0,146; l. 0,106 (N., 137).

1166 LA CROIX BLANCHE.

Le pendant de la pièce précédente. Le corps du Chrift eft remplacé par une Vierge pofée fur un croiffant. Deux anges, infcrits dans les bras de la croix, tiennent une couronne fur la tête de Marie. Sous le croiffant un lys fleuri avec fa tige. Sans aucune lettre.

H. 0,141; l. 0,109.

Il y a deux états : 1° la tête de la Vierge eft entourée d'une auréole ; 2° l'auréole eft remplacée par un nimbe.

1167 La même compofition ; auréole frangée. *M. de Vos inuentor. Hieronymus Wierx fecit et excudit.*

Dans la marge, ſéparé par le pied de la croix, on lit : *Si compatimur-et conregnabinus.*

H. 0,146; l. 0,106 (N., 138).

1168 LE CHEMIN DE LA CROIX.

Une croix rayonnante eſt plantée ſur un monticule. En haut, dans le ciel, Jéſus tenant une croix & une couronne, accompagné de ſix anges qui tiennent auſſi chacun une croix & une couronne. En bas deux groupes guidés, celui de gauche par un jéſuite, celui de droite par un dominicain, graviſſent le monticule en portant leurs croix. On lit dans un cartouche, au-deſſous : Seren^mis PP. MARGARETÆ ISABELLÆ, MARIÆ, CATARINÆ Potent^mi Sabaudiæ Ducis filiabus. Omni heroicarum virtutum genere inſtructiſſimis, Nobiliſſima CRVCIS CHRISTI VESTIGIA *Hieronymus Wierx* L. M. D. S.

H. 0,106; l. 0,066.

Il y a une copie réduite. H. 0,098 ; l. 0,064.

On trouve une autre copie de cette eſtampe ſans ſignature ni adreſſe. La dédicace aux princeſſes de Savoie eſt remplacée par un écuſſon avec les inſtruments de la paſſion & les légendes ſuivantes : *Nemo coronabitur niſi certauerit.* VIA ARCTA. *Qui vult venire poſt me...*

H. 0,115; l. 0,065.

Cette pièce paraît être le titre d'une Paſſion.

f) Le ſaint ſang de Jéſus.

1169 ASPICE IN IESVM, QUI... (en italiques).

Il eſt debout, tenant la croix de la main droite. Le ſang qui coule de la plaie du côté droit tombe dans un calice poſé par terre. Dans l'inſcription le mot

IESVM eſt en capitales. *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,082; l. 0,052.

1170 ASPICE PURPUREO... (en italiques).

Vu juſqu'aux genoux, portant la croix ſur l'épaule gauche; béniſſant de la main droite. Le ſang de ſon côté coule dans un calice poſé ſur une table à gauche. L'inſcription eſt un diſtique. On lit ſur la table : *Hieron. Wierx fecit et excud.*

H. 0,083; l. 0,063.

1171 FONS VITÆ.

Jéſus eſt aſſis ſur une pierre. Le ſang coule de toutes ſes plaies dans le baſſin heptagone. Dans la marge d'en bas on lit FONS VITÆ. Le Chriſt eſt vu de face. *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,086; l. 0,064.

1172 IVGIS ANIMÆ PVRGATIO.

Un crucifix au centre d'un baſſin. Le ſang coule des plaies du Sauveur. De chaque côté on voit un ange lavant un enfant plongé dans le baſſin & qui reçoit ſur la tête le ſang qui coule des mains du Chriſt. On lit dans la marge, ſous le titre, deux ſixains, l'un en latin : *Et ſi valde ſublimatus;* l'autre en français : *Quoyqu'ayant l'aîle fort haulte*, &c. *Anton. Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio.*

H. 0,111; l. 0,068 (N., 128).

1173 NOLO DOMINE SINE VULNERE VIVERE... (en ital.)

Jéſus eſt debout, tenant ſa croix de la main gauche. Le Sauveur preſſe de la main droite la plaie de ſon côté. Le ſang coule dans un calice poſé par terre. Payſage dans le fond. Vendanges. L'inſcription eſt en deux lignes dans la marge. On lit dans le champ de l'eſtampe : *M. de Vos inv. Anton. Wierx excu.*

H. 0,109; l. 0,081.

1174 Per has rimas licet... (en italiques).
Une calice placé fur une table recouverte d'une nappe (contre laquelle fe voit l'arbre de la croix), reçoit le fang qui coule des trois plaies du Sauveur vu de face & jufqu'aux genoux. A gauche, deux Pères jéfuites en contemplation. Ces deux figures font peut-être des portraits. L'infcription eft en deux lignes dans la marge, &, au-deffous : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*
H. 0,115; l. 0,076.

1175 Répétition. Reproduction très-exacte de la pièce précédente (il eft toutefois impoffible de dire laquelle des deux eft la première en date). La planche étant un peu plus petite, la portion de la nappe, entre le bord de la table & le trait de la marge, n'eft que de deux millimètres au lieu de fix. Les autres différences font à peine appréciables.
H. 0,110; l. 0,076.

Il y a de cette pièce une épreuve avant toute lettre.

1176 Copie de l'eftampe précédente en proportion moindre. Les Pères jéfuites y font remplacés par deux anges. L'infcription eft changée ; elle porte : *Haurietis aquas in gaudio. — Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.* Cette copie paraît de I. Waldor.
H. 0,094; l. 0,059.

1177 Sitientes venite ad aqvas.
Jéfus, placé fur un monticule, tient fa croix & laiffe couler fur les fidèles le fang de la plaie de fon côté. L'infcription eft dans la marge. A gauche, dans le champ de l'eftampe, on lit : IOHĀ. W. INVĒ. C. PRI. ET. EXCVD. Ā. 1616.
H. 0,121; l. 0,078.

1178 TORCVLAR CALCAVI SOLVS.

Le Sauveur, couronné d'épines & couvert d'un manteau, preſſe de la main droite la plaie de ſon côté & envoie un jet de ſang dans un calice placé à gauche par terre. On lit dans la marge deux diſtiques ſous l'inſcription : *M. de Vos inventor. Hieronymus Wiricx fecit. Joannes Baptiſta Vrints excudit.*

H. 0,283; l. 0,197 (N., 124).

1179 TORCULAR CALCAUI SOLUS... (en italiques).

Jéſus ſous le preſſoir. La croix forme la partie ſupérieure du preſſoir; le ſang coule de toutes les plaies. En avant, par terre, le ſabre de ſaint Pierre. Les inſtruments de la paſſion ſont ſuſpendus autour du preſſoir. On lit dans la marge, ſous l'inſcription qui eſt en deux lignes : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,098; l. 0,054.

1180 MÊME SUJET.

Jéſus dans le cuvier foulant les raiſins. La croix preſſe ſur ſes épaules. Le Père Eternel ſerre la vis. A droite, au pied de la croix, une *Mater doloroſa.* Le ſang coule de toutes les plaies. Deux anges le reçoivent dans un calice. A gauche le ſaint vendangeant la vigne. Dans la marge, ſous l'inſcription : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,139; l. 0,091.

1181 MÊME SUJET.

Même deſcription que la pièce précédente : *Torcular calcaui ſolus... — Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.* Dimenſions réduites.

H. 0,110; l. 0,077.

Il y a une répétition preſque entièrement ſemblable. Elle

porte : *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Bufchere.*

g) Allégories fur la Mort.

1182 JÉSUS SONNANT L'HEURE DE LA MORT DU PÉCHEUR.

Une cloche eft attachée à un arbre. Le Chrift, armé d'un marteau, va frapper l'heure. La Vierge Marie, à genoux, femble implorer fon Fils. Un perfonnage, en coftume efpagnol, eft à genoux fur le devant, tourné vers Jéfus, les mains jointes, il l'implore auffi. Ce groupe eft vers la droite de l'eftampe. A gauche, on aperçoit la *mort* armée d'une hâche qu'elle lève pour abattre l'arbre. Un démon, fous la forme d'un fatyre, vu par derrière, tire une corde attachée à la cime de l'arbre. *Frondeo, frugis inops.* Dans le champ de l'eftampe : *H. V. Balen in.;* &, fous le diftique que forme la légende : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Bufchere.*

H. 0,136; l. 0,091 (N., 169).

1183 ARMOIRIES DE LA MORT.

Écuffon d'armes fur lequel on voit une table avec un crucifix & deux flambeaux. Sous la table, un cercueil, &, plus bas, une tête de mort avec deux os en fautoir. Deux fquelettes armés, celui de droite d'une flèche, celui de gauche d'une faulx, pofent une main fur l'écuffon, derrière lequel fe déploie un manteau ayant pour cimier une tête de mort furmontée d'une horloge. Dans un cartouche, en haut : MEMORARE NOVISSIMA TVA; plus bas, à la

hauteur de l'horloge : *Sic tranſit gloria mvndi;* & dans la marge un diſtique : *Fleres ſi ſcires...* — *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,098; l. 0,069.

On trouve des épreuves ſans ſignature ni adreſſe; elles ont 3 millimètres de moins en hauteur. Le fond en eſt plus ſombre & l'exécution moins ſoignée.

1184 LA MORT TRIOMPHANT DES VICES.

Au milieu de l'eſtampe, la Mort, tenant de la main droite une faucille & de la gauche une horloge, foule aux pieds trois figures allégoriques au-deſſus de chacun deſquelles il y a un numéro correſpondant à un mot de la légende de la marge. Le nº 1, *Concupiſcentia carnis;* cette figure joue du violon & a près d'elle un maſque. Nº 2, *Concupiſcentia oculorum;* elle tient un bouquet de fleurs. Nº 3, *Superbia vitæ;* elle tient un miroir de la main gauche & de la droite elle careſſe un paon. On lit dans la marge : *Omne quod eſt in mundo concupiſcentia...* — *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,100; l. 0,071.

On trouve des épreuves qui portent en outre *Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

1185 JÉSUS VAINQUEUR DE LA MORT & DU PÉCHÉ.

Deux diſtiques dans la marge : *In terris celoqꝫ tibi eſt data ſũma poteſtas...* — *Jheronimus W. in. et fe.*

H. 0,123; l. 0,082 (N., 78).

1186 LE MÊME SUJET.

Jéſus eſt debout, tenant la croix avec la bannière; il a le pied droit ſur le corps d'un monſtre repréſentant le Péché & le pied gauche ſur la tête d'un ſquelette étendu par terre. Payſage; trois croix dans le lointain, à droite. On lit dans la marge : *Pede concal-*

cans tartara. Vers le milieu, dans le champ de l'eſtampe : *A. Wierx exc.*

H. 0,100; l. 0,068 (N., 77).

Il y a deux états : 1° celui décrit ci-deſſus; 2° l'adreſſe d'Antoine grattée : on lit ſous l'inſcription, à droite : *Hieronymus Wierx excud.*

1187 LES DEUX MORTS.

Compoſition allégorique dans laquelle on voit un avare que la Mort vient frapper au milieu de ſes richeſſes & un pauvre que la Religion guide vers le ciel. *M. de Vos in. Jeronimus W. fe. — Aux 4 vents.*

H. 0,237; l. 0,326.

1188 LA BONNE MORT.

Un homme mourant en état de grâce. La légende eſt dans les trois langues : en latin : *Homo qui moriens...;* en flamand : *Den menſch die ſtervende...;* en français : *L'homme mourant en Chriſt...*

Jéro. Wier. fecit. *Willem.* / *Godefri* } *van Haecht* { *compo* / *excude.*

H. 0,357; l. 0,431.

1189 TRIOMPHE DE LA MORT.

Compoſition bizarre dans laquelle on voit la Mort ſur un cercueil, au milieu d'une tranchée ; elle tient d'une main le ſablier & s'appuie du coude gauche ſur une bêche. Au fond, un vaiſſeau aſſailli par la tempête; ſur un plan plus rapproché, un moiſſonneur fauchant un champ de blé. A droite & à gauche de la tranchée, deux enfants dormant ſur la paille appuyés ſur une tête de mort. Sur le devant, au ſecond plan, deux enfants faiſant des bulles de ſavon & deux autres lançant des flèches à deux oiſeaux. Au premier plan, une jeune fille ſouffle une bougie placée ſur une table. Une lionne s'enfuit à droite,

un chevreuil à gauche. Dans la marge : QVID. LONGA. SPERAS. BREVE. EST. QVID. QVID. HIC. VIDES. IOHĀ. WIRICX EXCVD. ET F. CVM G. PRIVIL. SIG. DE BVSCHER.

H. 0,175; l. 0,114.

1190 LA MORT SUBITE (1).

Fête dans un jardin. Une table eſt ſur le devant; trois perſonnages y ſont aſſis : une femme vue par le dos, mais tournant la tête à gauche & montrant ſon profil; une autre femme, à droite, tournée de manière à ſe montrer de face; un homme, à gauche, ſe poſant de manière à montrer ſa figure de trois quarts; il tient de la main droite une coupe & de la gauche une image où eſt gravé le portrait d'une des deux dames. Deux places vides ſont ſur le quatrième bord de la table. Un orcheſtre de quatre muſiciens à gauche. Derrière l'homme aſſis à table, un adoleſcent vu de profil; derrière la femme qui lui fait face, un ange gardien. Au fond, un groupe de cinq perſonnages : une jeune femme renverſée que la Mort frappe de ſa lance; un jeune homme qui ſe met en devoir de la relever & une femme debout exprimant la ſurpriſe. Un autre couple, marchant vers la gauche, ſemble quitter la danſe à laquelle la mourante a pris part. Enfin, au premier plan, également à gauche, un autre couple exprime

(1) On eſt fondé à croire que les principaux perſonnages de cette ſcène ſont des membres de la famille Wierix. Ceux ſurtout qui ſont aſſis à la table; leur attitude n'eſt nullement juſtifiée par le ſujet; il eſt évident que le perſonnage qui tient une coupe & une eſtampe poſe pour montrer ſon portrait; il en eſt de même de la femme qui eſt en face de lui. C'eſt le portrait de l'artiſte & de ſa femme. On a fait reproduire & conſidérablement agrandir celui de l'homme par le moyen de la photographie. C'eſt l'un des deux portraits qui accompagnent ce catalogue. Le ſecond appartient à l'eſtampe décrite ci-deſſus au n° 1128.



l'effroi que lui caufe la fcène dont il vient d'être témoin. Cette eftampe, gravée avec beaucoup de délicateffe, a pour infcription dans la marge : MEDIO. LVSV. RISVG. *(fic)* RAPIMVR. ÆTERNVM CRVCIANDI, &, au-deffous : 1602. JOHAN. WIRICX. INVĒ. SCVLPSIT ET EXCVD. CVM G. PRIVIL. ARCH. D. SING. BVSCHER.

H. 0,114; l. 0,162.

Il y a deux états : 1° avec les mots SING. B. 2° avec le mot BVSCHER tout au long.

1191 LES ARMOIRIES A LA TÊTE DE MORT.

Copie du n° 101 de l'œuvre d'Albert Durer. Bartfch indique cette copie; il l'attribue à Jean. On la connait, dit-il, au nombre des clous qui fe trouvent fur la bande horizontale qui eft au milieu du heaume. Il y a dans la copie fix clous, favoir : quatre grands & deux petits, au lieu que dans l'original il n'y en a que cinq, favoir : quatre grands & un feul petit. Nagler donne cette copie à Jérôme, n° 70.

1192 LE CHEVAL DE LA MORT.

C'eft la copie du n° 98 de l'œuvre d'Albert Durer dans le catalogue de Bartfch qui n'indique pas cette copie. Elle eft en contre-partie de l'original; fur la tablette, — où Durer avait gravé fon monogramme, la date 1513 & la lettre S, — Wierix a mis 1564, date de fa copie, & comme il a mis à gauche, en haut, Æ. 15, la pièce que Nagler décrit au n° 68 de l'œuvre de Jérôme doit être reftituée à Jean. Nagler ajoute que les lettres Æ. 15 manquent dans les anciens tirages & que les derniers portent l'adreffe de *Cl. de Jonghe*.

h) Diverſes compoſitions ſymboliques.

1193 ADORANDI VERBI INCARNATI DEMONSTRATIO.

Grande compoſition extrêmement compliquée. Un prêtre dit la meſſe dans une chapelle. Cinq perſonnages ſont agenouillés devant le banc de communion. Le prêtre élève l'hoſtie. En dehors, un peu au-deſſus du dôme de la chapelle, une nativité compliquée d'une adoration des mages & d'une adoration des bergers, &, tout en haut, la Sainte-Trinité. Une gerbe lumineuſe, partant de ce groupe ſupérieur, aboutit à l'hoſtie à travers le dôme. A droite, dans toute la hauteur de la planche, trois grandes pancartes couvertes de textes & que ſemblent déployer ſaint Ambroiſe, ſaint Jérôme & ſaint Cyrille. Même diſpoſition à gauche avec ſaint Grégoire, ſaint Auguſtin & ſaint Jean Chryſoſtôme. Dans la marge d'en haut l'inſcription ci-deſſus. Dans celle d'en bas : REVERENDISSIMO ET ILLVSTRI DOMINO LÆVINO TORRENTIO EPISCOPO ANTVERPIENSI MERITISSIMO DIE SVÆ CONSECRATIONIS 10 SEPTEMB. Aº 1587 CONGRATVLATIONIS ET OBSEQVII *ego Adrianus Huberti D. D.* Au milieu, au-deſſus du trait qui limite la marge : *Hie. Wierx ſculp.*

H. 0,328; l. 0,220.

On trouve cette planche ainſi modifiée. L'inſcription de la marge d'en haut *Adorandi verbi,* &c., eſt tranſportée un peu plus bas dans le champ même de l'eſtampe, & au lieu d'être en capitales, elle eſt en italiques. Il n'y a pas de dédicace en bas. H. 0,294 ; l. 0,205.

1194 L'ANGE GARDIEN.

Vers le milieu, l'ange, conduiſant un enfant, lui montre le ciel où l'on voit le couronnement de la Vierge; à gauche, derrière l'enfant, un monſtre ayant

la griffe ſur une fourche ; à droite, la grande gueule du dragon (la porte de l'enfer), dans laquelle on voit la mort lançant des traits. Dans le marge : *Angeli eorum ſemper vident*, &c. — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,092 ; l. 0,062.

1195 ANGELE QUI MEUS ES... (en italiques).

Un jeune jéſuite implore ſon ange gardien. Il y a deux diſtiques dans la marge, &, au-deſſous : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,110 ; l. 0,070.

1196 ANGELI CVSTODIS MINISTERIA.

Compoſition de cinq ſujets dont quatre petits dans des ovales ornés, & un beaucoup plus grand au milieu. Le ſujet de celui-ci eſt un ange guidant un enfant, lui montrant le ciel & chaſſant le démon. On lit au-deſſus : *Dæmonem compeſcit.* Dans les petits, l'ange inſtruit : *Docet et illuminat ;* il conduit au bien : *Ad bonum inducit ;* il aſſiſte à l'heure de la mort : *In agone defendet ;* il introduit l'âme au ciel : *In paradiſum deducit.* En bas, au milieu, ſous l'inſcription rappelée plus haut : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,146 ; l. 0,102.

1197 L'AMOUR DIVIN.

Il tient de la main gauche un arc & de l'autre trois flêches. Il touche du bout de l'une d'elles la plaie d'un Chriſt placé à gauche contre le bord. Dans le nimbe qui ſurmonte la tête de l'amour on lit : DIVINVS AMOR. Le Saint-Eſprit, planant au-deſſus du Christ, dit : *Ignem veni mittere in terram.* Une banderole enroulée au pied de la croix porte ces mots : *Amor meus crucifixus eſt.* L'amour charnel, les bras liés derrière le dos, eſt couché par terre, on

lit ſur ſon bandeau : CVPIDO. Dans le fond, une foule de ſaints. A l'angle de gauche, au-deſſus du crucifix, le nom de Jéſus entouré d'une gloire. Trois diſtiques dans la marge : *Dius* (ſic) *amor poſtquam*, &c. — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Privilegio. Buſchere.*

H. 0,108; l. 0,076.

On trouve des épreuves ſans aucune lettre ni dans la marge ni dans le champ de l'eſtampe.

1198 ARMOIRIES DU RÉDEMPTEUR.

Les inſtruments de la paſſion ſur un écu. On lit en haut : ARMA REDEMPTORIS CHRISTI IESV. Au-deſſous un diſtique répété en latin, en flamand & en français. Aurea reſplendent ſine fructu inſignia regum. — *Johan. Wierix excud. Ben. W. fe.*

H. 0,129; l. 0,085.

1199 LES DEUX CHEMINS.

Celui du ciel eſt ardu & difficile; celui de l'enfer eſt large & commode. Compoſition d'une multitude de figures. Quatre lignes de texte dans la marge : *Viæ hic duæ : arcta arduaque...* Dans le champ de l'eſtampe : *H. V. Bael. inu. — Hieronymus Wierx ſculp. et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,173; l. 0,115 (N., 168).

1200 MÊME SUJET.

Autre compoſition également compliquée. A droite eſt l'enfer, à gauche le palais céleſte. Au ſommet, Jéſus-Chriſt regarde ce qui ſe paſſe ſur la terre. Dans le champ de l'eſtampe, ſont réparties des lettres de A à P correſpondant à la légende explicative qui ſe trouve dans la marge : A. *De cœlo reſpexit Dominus*, &c. — *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,183; l. 0,109.

1201 MÊME SUJET.

Même compoſition. Les dimenſions augmentées. Copie ſans ſignature ni adreſſe.

H. 0,275; l. 0,176.

1202 CHEMIN DE LA VERTU.

Compoſition allégorique accompagnée de quatre vers latins : *Hæc via virtutis dextra petit ardua collem.* Signée du monogramme de Criſpin van den Broeck formé des lettres C V B entrelacées. *I. W. fec. Hans Van Luyck exc.*

H. 0,189; l. 0,262.

1203 CHUTE DE L'HOMME.

Grande compoſition dont le titre eſt en trois langues; en latin : *Caſus hominis;* en français : *La chute de l'homme;* & en flamand : *Menſchen val.* Dans la marge, huit vers également répétés dans les trois langues : *Par ſes iniquités le méchant ſera pris*, &c. L'eſtampe eſt ſignée d'un monogramme formé des lettres A. M. B. ſuivi de *Franckē inv. W. Haecht compo et ex. a*° 1578. *Hjeronimus W. f.*

H. 0,260; l. 0,350.

1204 CŒUR PÉNITENT.

Compoſition étrange où l'on voit cinq grandes pancartes chargées de texte en vers flamands & tenues par les perſonnages ſuivants : Dieu le Père, apparaiſſant au-deſſus de la vis d'une preſſe placée ſur un fourneau allumé; — ſous cette preſſe eſt un cœur que touche de la main gauche l'enfant Jéſus aſſis ſur un couſſin ſur le fourneau; — à droite, un religieux, vu de profil, activant le feu au moyen d'un ſoufflet ſur lequel eſt perché l'aigle ſymbolique de ſaint Jean; à gauche un ange; ſur le premier plan, Satan tenant le globe du monde renverſé. Près de ce dernier, un écuſſon d'armoiries. On lit dans la marge, en une

ſeule ligne : *Roodecloofter. Johan. Wieriecx inuentor et fecit* 1587. *Mic. de Riddere, Prior.*

H. 0,122; l. 0,081 (N., 73).

1205 COMBAT DES SEPT ROIS. Douteux.

Ils ſont conduits par deux anges. Ils attaquent un monſtre qui a ſept têtes couronnées; un ſerpent les menace ſur le premier plan, à droite. En haut, un ange portant dans les mains une couronne. Sans ſignature ni adreſſe. La marge en blanc ſans aucune lettre.

H. 0,126; l. 0,085.

1206 ÉGLISE TRIOMPHANTE (L').

Une femme vue de face, tournée un peu à gauche, regarde le ciel, le coude appuyé ſur la croix où on lit le mot *crvx*. Elle preſſe un livre & une palme contre ſon ſein. De la main droite elle tient une bride avec un mors paſſé dans la bouche d'une autre femme étendue à ſes pieds en compagnie de la Mort & du ſerpent. Dans le fond, à gauche, un payſan travaille à ſa vigne. On lit deux tercets dans la marge : *Te rerum Deus alme cano*... Dans cette même marge, à droite : G. D. I. (Gérard de Iode) EXCV. A gauche : H.W. F. En haut, dans le champ de l'eſtampe : ECCLESIÆ *(ſic)* CHRISTI TRIOMPHANS.

H. 0,246; l. 0,173.

1207 EUCHARISTIE (le Sacrement de l').

Deux anges à genoux ſoutiennent un riche oſtenſoir, ſymbole de l'Euchariſtie, autour duquel les ſix autres ſacrements ſont repréſentés dans des médaillons ronds. Pièce très-délicate, tout à fait dans le goût des meilleurs morceaux de Jérôme; ſans ſignature de graveur. A gauche, dans le champ de la gravure :

Io. Sadler excu. Dans la marge d'en haut : S. EVCHARISTIÆ.

H. 0,288; l. 0,204.

Il y a une répétition de cette eſtampe ſans ſignature ni adreſſe. Elle en diffère en ce que les deux anges y ſont vus de profil, tandis que dans l'autre il y en a un vu de trois quarts, celui de droite. H. 0,290; l. 0,210.

1208 EUCHARISTIE (L').

L'hoſtie eſt entourée d'une gloire d'anges. Ovale autour duquel on lit : ET VERBVM CARO FACTVM EST ET HABITAVIT IN NOBIS. *Joa. cap.* I. Dans les angles d'en haut, des grappes de raiſins, dans ceux d'en bas, des épis. *Wierx ex. p. d. f.*

H. 0,125; l. 0,098.

1209 ÉTERNITÉ DES RÉCOMPENSES (L').

Compoſition dans laquelle on voit, à gauche, un mourant dans ſon lit; à droite, l'enfer : ÆTERNVM MALE; en haut, le paradis : ÆTERNVM BENE & Jéſus jugeant une âme. Dans la marge, trois tercets au-deſſus deſquels on lit : VNVM NECESSE EST AVT BENE ÆTERNVM AVT MALE. *Antonius Wierx fecit et excudit.*

H. 0,130; l. 0,092 (N., 126).

1210 ÉTERNITÉ DES PEINES (1).

Compoſition partagée en trois ſcènes. En haut, la

(1) Cette gravure était probablement deſtinée à illuſtrer le titre d'une édition du livre des exercices ſpirituels de ſaint Ignace ou d'un ouvrage fait ſur le plan de ce livre.

La Bibliothèque royale de Belgique poſſède une épreuve de cette eſtampe non terminée. Elle permet de ſuivre le procédé employé par le graveur. Le fond eſt encore blanc ; on n'y voit qu'un contour léger à l'eau-forte. Les figures du Père jéſuite & de l'ange gardien ſont entièrement achevées ; il en eſt de même de l'ange qui plane au milieu, du Père Eternel, auquel il ne manque que les mains, & de Jéſus enfant

Trinité & les anges; au milieu, un Père jéſuite à genoux accompagné de ſon ange gardien, entre deux ſquelettes (Adam & Eve) aſſis. En bas, l'enfer; des légendes inſcrites dans le champ de l'eſtampe pour expliquer les diverſes parties de la compoſition. Dans la marge, deux lignes de texte : *Durum quod cruciat æternum...*, & au-deſſous, auſſi en deux lignes : SERENIS : ALBERTO ARCHIDVCI AVSTRIÆ, DVCI BVRGVNDI. BRABANTIÆ, COMITI FLANDRIÆ, ANTON: WIERX L. M. D.

H. 0,158; l. 0,101 (N., 127).

Il y a deux états : 1° celui décrit ci-deſſus; 2° le nom d'Antoine Wierix en caractères plus petits & avec l'adreſſe : *Hieronymus Wierx excud.*

1211 On trouve une copie d'une partie de cette eſtampe où l'on ne voit que le Père jéſuite (qui eſt un jeune homme dans la première & un vieillard dans celle-ci), l'ange gardien, le ſquelette d'Adam & l'enfant Jéſus portant ſa croix. Il n'y a ni ſignature ni adreſſe, mais trois lignes de texte dans la marge : *Durum quod cruciat æternum.*

H. 0,086; l. 0,063.

1212 EXCITATIO HOMINIS.

Des menſchen opſtant. Le relèvement de l'homme. Grande compoſition; c'eſt le pendant de la *chute de l'homme.* Dans la marge, huit vers en flamand avec la traduction en autant de vers français : *Pour ce que vanité de ſa propre nature.* AB. *Franc. in W. Haecht com. et exc. a°* 1578.

H. 0,270; l. 0,355.

portant ſa croix. Les autres perſonnages ſont ſeulement commencés & en partie reſtés en blanc. Les diverſes légendes dans le champ de l'eſtampe ſont déjà gravées. L'épreuve eſt rognée & n'a point de marge.

1213 FEMME FORTE (LA).

Elle marche vers la droite, tenant de la main gauche un goupillon, de la droite un ſceau en cuivre & la chaîne qui retient un monſtre. Deux lignes de texte dans la marge : MVLIEREM FORTEM QVIS INVENIET... A droite : *Joannes Baptiſta Vrints excud.*; à gauche : *M. de Vos inven. Joannes Wierx fecit.* Sous la patte droite du monſtre, on voit *Johan. Wieriec* F. 1586.

H. 0,275; l. 0,190.

1214 LA FOI VICTORIEUSE DE L'HÉRÉSIE.

Une femme aſſiſe au milieu de la campagne tient de la main droite une lampe allumée. Elle a les pieds ſur un jeune homme dont la partie inférieure eſt un ſquelette; ce jeune homme tient un livre ouvert où il montre du doigt le mot *Pax* deux fois répété. Sur un livre que la femme tient ſur ſes genoux : *Non eſt pax impiis.* A droite, monté ſur un tas de livres fermés, un vieillard portant un volume ſous le bras gauche, ſe penche pour lire, au moyen de lunettes, ce qui eſt écrit ſur le livre de la femme; à gauche, l'envie tenant des ſerpents dans les deux mains. Un diſtique dans la marge : *Nil vero obſiſtit capitis...*, &, au-deſſous : *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,096; l. 0,065.

Il y a un ſecond état : *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

1215 HUMANI GENERIS REDEMPTIO.

Grande compoſition dans laquelle on voit Jéſus-Chriſt détachant les chaînes d'Adam & d'Ève. Il terraſſe la Mort & le Péché. Dans la marge huit vers latins : *Diſſipat humanas naturas maximus ille.* — *Hieron. Wierx in et fe. H. Liefrink excud.*

H. 0,273; l. 0,200.

1216 JÉSUS SOUTENANT LE MONDE.

Dans un payſage, dont le lointain offre la vue d'une ville, on voit, ſur le premier plan, Jéſus-Chriſt à gauche & la Vierge à droite, ſoutenant le globe du monde ſur lequel eſt plantée une croix. Le globe penche du côté du Chriſt, qui le relève, tandis que de ſon côté la Vierge l'attire à elle.

NATE, *meæ vires, mundo ſuccurre labanti.*
Faxo : ſed erecto fer quoque MATER *opem.*

H. V. Balen in. Hieronymus Wierix fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.

H. 0,136; l. 0,092 (N., 132).

1217 JÉSUS VAINQUEUR DE SATAN.

Debout ſur le corps du démon terraſſé; il tient ſa croix du bras gauche. De la main droite il bénit. Une gloire de neuf têtes de chérubins entoure ſon auréole. On lit deux vers dans la marge : MITIGAT ACCENSAM DIVINI... A gauche : *M. de Vos inuen. Hyeroni. Wierix fecit;* à droite : *Joannes Baptiſta Vrints excudit* 1585.

H. 0,268; l. 0,200 (N., 123).

Il y a deux états : 1° celui décrit ci-deſſus; 2° la date effacée.

Nagler, aux nos 77 & 78 de l'œuvre d'Antoine, donne les indications ſuivantes :

1218 Jéſus vainqueur du démon, in-8°.

1219 Compoſition ſemblable, mais dans un cadre ornementé. Belle & rare pièce, in-fol.

1220 LA JUSTICE DIVINE.

C'eſt peut-être, comme le fait obſerver Bartſch, la pièce à laquelle Albert Durer donne, dans le journal de ſon voyage, le nom de *Nemeſis.* C'eſt le n° 79 de l'œuvre du maître allemand. Bartſch indique la

copie de Jérôme Wierix marquée à gauche, en bas : IRW. Æ. 13.

H. 0,109; l. 0,077.

1221 MISERICORDIARUM DOMINI EFFIGIES.

Le Sauveur, au milieu des figures ſymboliques des quatre évangéliſtes, bénit un vieillard agenouillé à gauche & Madeleine à droite. En haut, le Saint-Eſprit & un chœur d'anges. Dans la marge, ſix vers latins : *En Deus ad veniam pronus. — Jeronimus Wi. fecit* 1581. *Johannes Liefrinck excud.*

H. 0,337; l. 0,269.

1222 NOM DE JÉSUS.

Ovale dans un cadre carré. Quatre têtes de chérubins aux angles. Légende ſur le cadre carré : IN. NOMINE. JESV. OMNE. GENV. FLECTATVR, &c. Dans la marge : JOHAN. W. EXCVD. ANNO 1603.

H. 0,082; l. 0,063.

1223 NON EST ALIUD NOMEN... (en italiques).

Le monogramme de la Compagnie de Jéſus dans un cercle reſplendiſſant. A droite, un ange agenouillé jouant du luth; à gauche, un autre jouant de la harpe. En haut, deux autres anges nus en adoration. On lit dans la marge, ſous l'inſcription qui eſt en deux lignes : *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,082; l. 0,062.

Il y a trois états : 1° le luth eſt en blanc; 2° le luth couvert de tailles parallèles aux cordes; 3° les lettres ornées de fleurons.

1224 IN HOC NOMINE SALUS (en italiques).

Le nom eſt dans un cartouche orné d'une tête de chérubin. On lit dans la marge, ſous l'inſcription : *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,088; l. 0,062.

1225 LITANIÆ DOM: NOSTRI IESV.

C'eſt le pendant du roſaire décrit au nº 480. Les grains du roſaire forment un médaillon ovale dans lequel eſt repréſentée la *Circonciſion.* Au-deſſus, Dieu le Père dans une gloire d'anges. A chacun des quatre coins, un ange adorant. Au-deſſous, à droite & à gauche, deux groupes de cinq perſonnages à genoux & priant. Sous la croix du roſaire on lit : Societati Ns IESV. DD. Hieronymus Wierx. Les litanies de Jéſus ſont imprimées dans l'encadrement, en haut & ſur les côtés. En bas, un *Oremus* en cinq lignes, &, au-deſſous : *Hieronymus Wierx fecit et excudit.*

H. 0,134 ; l. 0,099.

Il y a une copie ſignée *J. Swelinck fe.*

1226 OBEDIENTIA.

L'ange gardien porte ſur ſes épaules une colonne ſur laquelle on lit : FORTITER ; un ſac : HVMILITER ; une ancre : PERSEVERANTER. De la main une guitare : HILARITER. Il a des aîles ſous l'une deſquelles on lit : VELOCITER ; il eſt accompagné d'un enfant près duquel on lit : SIMPLICITER ; & d'un chien : LIBENTER. Au-deſſus un crucifix ; au-deſſous le péché de notre premier père. Quatre ſujets bibliques aux angles. Sur les côtés, huit médaillons carrés où ſont repréſentés les vices ſous la forme de démons lançant des flèches à l'ange. Partout des légendes ; celle d'en bas eſt en trois lignes : *Quia audiſti vocem... — Hieronymus Wierx fecit et excudit.*

H. 0,146 ; l. 0,102.

1227 OBLATIO MYSTICA.

La Vierge eſt aſſiſe à droite, elle tient ſur ſes genoux l'enfant Jéſus à qui trois perſonnages, dont deux moines & une religieuſe, préſentent une offrande. Un

texte de neuf lignes eſt dans le champ de l'eſtampe en haut. Dans la marge deux lignes : *Vouete et reddite domino.* &c. *J. Wiricx. exc.*

H. 0,080; l. 0,060.

1228 PORTE ET CLEFS DU CIEL.

Une porte fermée à laquelle eſt pendu un tableau, avec Moïſe tenant les tables de la loi. En haut, deux palmes croiſées, une couronne et le ſerpent qui ſe mord la queue. Sur le devant, trois enfants foulant divers emblêmes. Dans une couronne de laurier, au-deſſus de la porte on lit : PORTA ET CLAVES CŒLI. Inſcription latine dans la marge avec la tratraduction eſpagnole : *Anton. Wierx excud.*

H. 0,125; l. 0,071.

Il y a une copie de cette pièce ſignée *Nicolas Lauwers excudit.* La traduction eſpagnole eſt remplacée par une traduction en flamand.

1229 PORTE ÉTROITE.

Deux colonnes ſurmontées des lettres alpha & omega & ſur leſquelles s'appuie une arcade plein cintre. Au milieu, au fond, une porte ouverte devant laquelle une large croix. Au-deſſus, le nom de Jéſus, les clous, une couronne avec ces mots : *Corona vitæ.* Une balance eſt attachée au bois de la croix, au-deſſus de la balance on lit : *Judicium.* Sur le plateau à droite : *Mala omnia;* ſur celui de gauche : *Bona facta.* Une palme & une épée croiſées ſont devant la croix. Sur la palme : *Gloria cœli*; ſur l'épée : *Pœna inferni.* Sur le bras de la croix : CHRISTO CRVCI; ſur le montant : CONFIXVS; ſur l'arcade : PORTA ANGVSTA; ſous une tête de mort au pied de la croix : MEMORARE... Dans la marge deux diſtiques : *Libra, caput,* &c. — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,087; l. 0,056.

1230 SCIENCE ET LA RELIGION (LA) (1).

La Vierge immaculée dans le ciel, portée ſur un croiſſant où eſt fixé un anneau d'où partent quatre chaines rivées aux bras d'autant de vieillards couchés par terre & tenant de la main reſtée libre un objet ſymboliſant une ſcience : un compas, une ſphère armillaire, un miroir, un caducée. Quatre Pères jéſuites, debout, offrent à la Vierge des objets du même genre : une toiſe, un ſerpent ſe mordant la queue, un globe terreſtre & un livre. Ce dernier eſt fermé d'une ſerrure; une main, ſortant des nuages, tient une clef pour l'ouvrir. Pièce rognée, ſans aucune marge, ni ſignature, ni adreſſe. (Douteux.)

H. 0,205; l. 0,253.

1231 SI SUSTINEBIMUS ET CONREGNABIMUS (en italiq.).

Les ſaints martyrs par la croix. Un ſujet principal, le Chriſt en croix. L'encadrement formé de dix ſujets. En haut, Dieu le Père; on lit au-deſſous : *Veni coronaberis;* en bas, tableau en trois compartiments où l'on voit repréſentés : Jéſus au jardin des olives, la flagellation & le couronnement d'épines. On lit au-deſſous : *Si non compatimur...* C'eſt là que ſe trouve la ſignature : *Anton. Wierx fecit et excud.* Des ſujets des deux côtés, quatre ſont dans des cercles, quatre dans des carrés. Ils repréſentent le martyre des ſaints Pierre, Calliopius, Pionius, Victorin, André, Timothée, Paphnutius & Hadrianus. Les noms des ſaints ſont dans des cartouches. Dans la marge qui règne ſous l'eſtampe entière, on lit :

(1) Cette ſingulière compoſition paraît pouvoir être interprêtée de la manière ſuivante : la ſainte Égliſe, figurée par la Vierge, tient les ſciences humaines enchaînées; elle ne les communique qu'à ſes élus; la Compagnie de Jéſus eſt autoriſée à les diſtribuer au monde, avec une ſage réſerve, ſelon qu'il convient au ciel d'ouvrir ou de fermer le livre.

SERENIS: ISABELLÆ, CLARÆ, EVGENIÆ, HISPAN: INF: ARCHID. AVST. DVC. BVRG. BRAB: COM: FLAND: ANTON. WIERX LMD.

H. 0,156; l. 0,105 (N., 123).

Il y a un ſecond état avec les ſignatures : *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

On rencontre une copie de ce même encadrement avec ſes douze ſujets, gravé par Jean Schorkens. La pièce du milieu eſt remplacée par une *Mater doloroſa* au pied de la croix, tenant ſur ſes genoux le corps de Jéſus. Celle qui a été décrite au nº 570, avec l'inſcription : *Si non compatimur...* Au lieu de la dédicace, il y a une autre légende : *Eſto fidelis vſque ad Mortem.* La ſignature : *Joan. Schorkens fecit* eſt en bas à droite dans le champ de l'eſtampe.

1232 Sinite pueros venire ad me... (en italiques).

Les enfants martyrs de la croix. Diſpoſition ſemblable à celle du nº 570. Le ſujet central repréſente Longus perçant le Chriſt de la lance. Le cadre eſt formé de dix ſujets de jeunes ſaints martyriſés au moyen de la croix. En haut Dieu le Père tenant une couronne; en bas Jéſus appelant les enfants qui viennent à lui portant leur croix. Les huit martyrs ſont : *S. Guilielmus puer in Anglia; S. Hugo puer Lyncolniæ; S. Claudius puer in Lycia; S. Maximus puer; Chriſtophorus puer in Hispan.; S. Simon puer Trident.; S. Aſterius puer in Lycia; S. Ludovicus puer in Iaponia.* Il y a une légende ſous chaque ſujet, ſauf celui d'en haut. La ſignature eſt dans la marge d'en bas. L'inſcription rappelée ci-deſſus eſt ſous le ſujet principal. *Hieronymus Wierx fecit et excudit.*

H. 0,161; l. 0,107.

1233 Soldat chrétien (le).

Guerrier armé de pied en cap, marchant ſur ſept épées repréſentant les ſept péchés capitaux. Sept écritaux, diſtribués autour de la figure, un au-deſſus

de la tête & trois de chaque côté, contiennent des légendes. Il ſupporte ſon bouclier du bras gauche & touche la terre de la pointe de ſon épée. Dans la marge : MILES CHRISTIANVS. *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,092 ; l. 0,060.

1234 SOLDAT CHRÉTIEN.

Même deſcription. La pointe de l'épée eſt dirigée vers le ciel. *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,082 ; l. 0,052.

1235 LE COMBAT DU SOLDAT CHRÉTIEN.

Il eſt environné de figures allégoriques. Il foule aux pieds la chair. A gauche : *Mundus, Peccatum;* à droite : *Diabolus, Mors.* Au-deſſus de lui, le Saint-Eſprit. La compoſition eſt extrêmement compliquée & ſurchargée de légendes. Dans la marge, en haut : SPIRITVALE XIANI MILITIS CERTAMEN. Dans celle d'en bas : *Spiritu ambulate, et desyderia... Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,094 ; l. 0,070.

On trouve des épreuves ſans les mots : *cum gratia et privilegio Piermans.*

1236 LE COMBAT DU SOLDAT CHRÉTIEN.

Avec une dédicace dans un cadre : *Doctiſſimo clariſſimo viro Jacobo Monau, civitatis Breslavienſis ſileſiæ patricio. Hubertus Caymo civis Norembergenſis dedicat.* Quatre vers dans la marge : *Heroes alios inſani prælia Martis,* &c. — *Jeronimus Wierinx fecit. G. de Jode excud.*

H. 0,300; l. 0,390.

1237 LE COMBAT DU SOLDAT CHRÉTIEN.

La même compoſition, ſurchargée auſſi de légendes. Trois lignes en capitales en haut : SPIRITVALE

CHRISTIANI MILITIS CERTAMEN QVOD IS IN SE HABET, &c.; en bas : MILITIA EST VITA HOMINIS SVPER TERRAM. A gauche, derrière la figure qui repréſente le Monde : *M. de Vos inuen. Ioannes Galle excud.;* ſous les pieds de la Mort, à droite : *Ieronimus Wierinck fecit.*

H. 0,301; l. 0,395.

1238 SPECVLVM PECCATORIS.

Un homme nu, vu de trois quarts & tourné à gauche, eſt aſſis ſur un ſiége dont les pieds poſent ſur deux cordes tendues au-deſſus d'un puits; il eſt percé de quatre épées venant de quatre côtés. Un poignard eſt ſuſpendu au-deſſus de ſa tête. Il y a une légende ſur chacun de ces objets. On lit dans la marge d'en bas : *Si omnia iſta confidero nunquam gaudere potero*, &, dans un cartouche au-deſſus : SPECVLVM PECCATORIS. Les ſignatures ſont dans la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,082; l. 0,054.

1239 SPECVLVM PECCATORIS.

Même compoſition, mêmes légendes; le même perſonnage eſt vu de profil & dirigé vers la gauche. *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,085; l. 0,062.

1240 TOPOGRAPHIE DE JÉRUSALEM.

ANTIQVÆ VRBIS HIEROSOLYMORVM TOPOGRAPHICA DELINEATIO A PETRO LACKSTEYN PRIMVM CONFECTA, NVNC VERO OPERA G. I. HAC TABVLA AD VNGVEM DEPICTA, dans la marge d'en haut. Dans celle d'en bas : *Jeruſalem civitas Dei in montibus. — Ant. Wierx ſculp. Michel Snyders excud.*

H. 0,220; l. 0,270.

1241 TOPOGRAPHIE DE JÉRUSALEM.

NOVÆ VRBIS HIEROSOLYMÆ TOPOGRAPHICA DELINEATIO. G. I. *opera hac tabula depicta.* Sans ſignature ni adreſſe.

H. 0,214; l. 0,280.

C'eſt le pendant de la pièce précédente.

1242 TRONVS GRATIÆ.

Le trône de Mercy, der gnaden thron. Compoſition ſymbolique. *Hieronymus Wierx fecit.*

H. 0,255; l. 0,360.

1243 TYPUS PAVPERTATIS.

Pendant de l'eſtampe *Oblatio mystica.* Jéſus ſur la paille entre Marie & ſaint Joſeph. Tout le fond eſt couvert de légendes. Dans la marge d'en bas : *Clamat stabulum...* Deux lignes terminées par *I. Wiercx exc.*

H. 0,080; l. 0,060.

1244 TYPE DE L'HOMME (1).

Compoſition exécutée d'après un texte de David Joris, prophète anabaptiſte du XVIe ſiècle. Dans un encadrement ovale avec angles ornés, un homme

(1) On trouve ces deux eſtampes dans l'ouvrage intitulé : 'T WONDERBOECK : WAER IN DAT VAN DER WERELDT AEN VERSLOTEN GHEOPENBAERT IS, & qui eſt une contrefaçon de la deuxième édition de ce livre célèbre. Quoique portant la date de 1551 comme celle-ci, la contrefaçon doit dater du commencement du XVIIe ſiècle.

Dans la première édition, qui porte la date de 1542, on trouve, à l'avant dernier feuillet, la première des deux compoſitions décrites ci-deſſus; mais elle eſt gravée ſur bois & ne porte que la marque de David Joris, D & J réunis.

Il y a eu, en effet, une édition de 1551; mais elle ne contient aucune des deux planches ſignées du monogramme de Jérôme Wierix, qui à cette époque n'était pas même né.

La Bibliothèque royale de Belgique poſſède un exemplaire de la première édition & deux de la contrefaçon de la deuxième.

nu, debout, ayant pour tout vêtement un large ruban qui lui paſſe ſur les bras & flotte derrière lui. Il porte à l'épigaſtre un cœur qui a un nez, une bouche & des yeux. Riche payſage italien dans le fond. En avant, un peu à gauche, la marque IRW.

H. 0,245; l. 0,163.

D'après M. A. Van der Linde (voyez le n° 9 des *Annales du bibliophile belge & hollandais*), cette figure repréſenterait la perſonne du prophète lui-même.

1245 TYPE DE LA FEMME.

Autre compoſition ſymbolique du même genre & de même origine. Une femme nue, aîlée, couronnée & chauſſée d'un cothurne, eſt debout au-deſſus d'une ſphère; elle eſt entièrement environnée d'une auréole ovale; elle en a trois autres rondes autour de la tête, à la hauteur des hanches & autour des pieds. Elle tient une épée de la main gauche & de la droite un cœur enflammé percé d'une flèche, une branche d'olivier, un long cor de chaſſe & une bride attachée à un anneau paſſé dans les narines d'un ſerpent qui traverſe le globe & le corps d'un ſquelette couché par terre. Sous le globe, un autre ſerpent à deux pattes & dont la queue eſt auſſi dans le corps du ſquelette. IRW. à gauche, en bas.

H. 0,241; l. 0,162.

1246 Le Père Eternel entouré des anges du mal & tenant un livre ouvert ſur ſes genoux. Au haut, à droite, à un arbre dépouillé de feuilles eſt attaché un petit drapeau. Au haut, à droite : I. W.; au bas, dans la marge : *Qui non eſt tentatus, quid ſcit.* in-4°. Nagler indique cette eſtampe au n° 72 de l'œuvre de Jean.

1247 VII. DONA SPIRITVS SANCTI. (Douteux.)

Le Saint-Eſprit au milieu dans un ovale. Sept ſujets dans des médaillons diſpoſés à l'entour : le don de

ſageſſe, le jugement de Salomon; le don de la crainte du Seigneur, Job; le don de piété, Abel; le don de force, Samſon; le don d'intelligence, Joſeph; le don de conſeil, Daniel; le don de ſcience, ſaint Paul prêchant. Le texte en deux colonnes dans la marge : *Vere cognitio dei ſuique noſtri debita proximique.* — *Theodorus Galle excudit.*

H. 0,124; l. 0,078.

SEPTIÈME CLASSE.

—

COMPOSITIONS MYSTIQUES FORMANT DES SUITES.

1248 AVÉNEMENT DU CHRIST.

Suite de fix pièces numérotées, d'après Martin de Vos. Nagler, au nº 181 de l'œuvre de Jérôme, donne pour titre à cette fuite l'eftampe qui a été décrite ci-deffus au nº 295. Le Sauveur entre faint Jean & faint Pierre. On fuivra ici l'ordre des numéros gravés fur les planches.

Il y a plufieurs états & répétitions : 1º avec l'adreffe *G. de Iode ex.*, d'après Nagler; 2º avec l'adreffe de Jean Sadler; 3º avec l'adreffe de Fierens. Enfin, il y a une copie en contre-partie.

Les pièces font en largeur; elles ont les dimenfions suivantes : Haut. de 0,208 à 0,214. Largeur de 0,262 à 0,270. Les adreffes & les fignatures font dans le champ de l'eftampe. Il y a dans la marge d'en bas un texte de trois lignes fur deux colonnes. Dans l'édition de Sadler, les numéros font dans le champ de l'eftampe; dans celle de Fierens & dans les copies, ils font entre les deux colonnes de texte. Dans les copies & dans l'édition de Fierens, le titre du fujet eft dans la marge d'en haut; il eft dans la marge d'en bas, entre les deux colonnes de texte, dans l'édition de Sadler.

1249 CRAPVLA ET LASCIVIA. Une orgie. Un homme & une femme accompagnés d'un joueur de guitare entrent par la porte ouverte à gauche. *M. de Vos*

inuentor. Joannes Sadler ſcalp. Sadleri excud. Dans l'édition de Fierens, à la place où était la ſignature de Martin de Vos, il y a une bande avec les mots : HISTORIA ADVENTVS CHRISTI. Ce qui indique que cette pièce eſt bien la première de la ſuite. La légende dans la marge commence par les mots : *Expergiſcimini, ebry, et flete.* 1.

1250 BELLA, RERVM CARITAS, PESTILENTIÆ. Scènes de guerre, de peſte & de famine. Un bâtiment en flammes au ſecond plan à gauche. *M. de Vos inuentor. Sadleri excud.* Au coin, à droite, en bas, la marque IH. W. en partie effacée. Deux lignes de légende : *Aly alios cogitabunt.* 2.

1251 PERSECVTIO SERVIENTIVM CHRISTO. Un roi ſur ſon trône, à droite; on lui amène des chrétiens enchaînés. *M. de Vos inuentor. Ieronimus W. fecit. Sadleri excud.* Trois lignes de légende : *In qua terra* (dicit Dominus). 3.

1252 DESOLATIO SACRORVM LOCORVM. Une famille éplorée aſſiſe ſur des pierres au premier plan; elle écoute un perſonnage, debout à gauche, qui lui montre une ville incendiée par le feu du ciel. Cet homme a la tête couverte d'un capuchon où l'on voit un croiſſant. *M. de Vos inuentor.* IH. W. *fecit. Sadleri excud.* Trois lignes de légende : *Et civitatem et ſanctuarium diſſipabit*... 4.

1253 TERRIBILIS CHRISTI ADVENTVS. La fin du monde. Quatre perſonnages fuyant un roi, un prêtre, un ſoldat, un marchand. *M. de Vos inuentor. Jeron. W. ſcalps. Sadleri excud.* Ces dernières ſignatures à peine liſibles. Il y a quatre lignes à la légende : *Pauor, angor et dolor*... 5.

1254 PRÆMONDIO ADVERSVS VOLVPTATEM. Jéſus converſant avec ſes apôtres aſſis ſur un monticule à

gauche. *M. de Vos inuentor. Ieronimus W. fecit. Sadleri excud.* Dans l'édition de Sadler, il y a un nº 1. Dans la copie, nº 6. Trois lignes de légende : *Vœ qui conjungitis domum ad domū...* 6.

Ages du monde (ou les 3 ères).
Suite de trois estampes, d'après M. de Vos. Elles sont en largeur. Les signatures, le numéro & le titre sont dans le champ de la gravure. La marge contient, sur trois colonnes, un quatrain en flamand, en français & en latin.

H. 0,228; l. 0,275 (N., 182).

1255 Lex naturæ. Une femme, coiffée de plumes, tenant un cœur ouvert de la main droite & un mors de la gauche, est assise au pied d'un arbre penché & dont les racines sont à découvert. Sur le tronc de l'arbre : PRIMA ÆTAS. A l'arrière plan, Adam & Ève reprimandés par le Seigneur. *M. de Vos figurauit. C. de Mallery excud.* Sans nom de graveur. — *Mille gubernata est, bis annis...* 1.

1256 Lex (la loi ancienne). Une vieille femme assise sur un siége formé de cinq degrés sur lesquels sont écrits les noms des tribus des Hébreux. Elle tient de la main droite une épée & de la gauche les tables de la loi. Lointain, scène de la vie de Moïse. *M. de Vos figurauit. Hieronymus Wierx sculp. C. de Mallery excud.* Z (pour 2). ÆTAS au milieu en bas. — *Inde sacrosanctis sub legibus...* 2.

1257 Gratia (la loi de grâce). Une jeune femme est assise sur une pierre taillée à facettes. Elle est tournée à gauche & vue de profil; elle offre une palme & une couronne à un enfant nu à genoux devant elle. Dans le lointain, la fontaine de vie. *M. de Vos figurauit. Hieronymus Wierx sculpsit. Car. de*

Mallery excud. 3 ÆTAS au milieu en bas. — *Orta Deo ſummo...* 3.

Il y a trois états de cette ſuite : 1° avec l'adreſſe *P. Baltens excu.* Dans cet état les ſignatures ſont M. D. VOS. IN. *Iheronimus W. fe. W. haecht compo.;* 2° l'état décrit ci-deſſus. On voit la trace du grattage des premières ſignatures ; 3° avec l'adreſſe *Ioan. Galle excud.* Dans cet état, le quatrain eſt en latin ſeulement & ſur deux colonnes ; la marge eſt réduite de moitié.

1258-1266 ADORATION DE L'ENFANT JÉSUS.

Suite de neuf pièces, y compris le titre qui ne porte pas de numéro. C'eſt une compoſition dans laquelle on voit figurer les ſaints de la Compagnie de Jéſus.

LE TITRE repréſente, dans un ovale inſcrit dans un carré long, l'enfant Jéſus debout ſur les lettres I. H. S. A chaque angle, un ſaint Jéſuite en contemplation. Sur le cadre on lit quatre vers : O IESV MI DVLCISSIME..., &, dans la marge : ADMODVM REVERENDO IN CHRISTO PATRI, P. CLAVDIO AQVAVIVA, PRÆPOSITO GENERALI SOCIETATIS IESV. HIERONYMVS WIERX D. D. FACIEBAT, &, plus bas : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere* (N., 214). — 1. Jéſus debout au milieu d'un concert d'anges. Chaque pièce a dans la marge deux tercets ſur deux colonnes. Ils commencent, dans cette pièce, par les mots : *Tu verum cœli gaudium.* — 2. Aſſemblée des docteurs. Cinq docteurs dont un pape. IESV *Doctorum intima* (N., 218). — 3. Les martyrs. IESV *corona Martyrum.* — 4. Les cinq cœurs. IESV *cordis tripudium* (N., 211). — 5. La conſolation. Les quatre ſaints de la compagnie. IESV *ſolamen unicum.* — 6. L'extaſe. Deux ſaints de la compagnie. IESV *inflammator cordium* (N., 211). — 7. Le ſang du

Sauveur. IESV *fons viuus animæ.* — 8. Promenade de Jéſus entre la Vierge & ſaint Joſeph. Enfants agenouillés à droite & à gauche. IESV *matris deliciæ* (N., 209).

Ces pièces ont toutes les mêmes dimenſions, ſauf quelques millimètres : H. 0,098 dont 0,012 pour la marge; l. 0,066.

Il y a pluſieurs états : 1° avant les numéros; 2° avec les numéros; 3° auſſi avec les numéros, mais la ſignature de Buſchere eſt remplacée par celle de Piermans; 4° avec : *Hieronymus Wierx excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.* Dans cet état le titre eſt modifié. Les vers qui étaient ſur le cadre ſont dans la marge. Il n'y a plus de ſaints jéſuites autour du cadre, mais bien des têtes de chérubins. La dédicace a diſparu.

Il y a pluſieurs copies : 1° reproduction aſſez fidèle du deuxième état. Il n'y a dans la marge du titre que la dédicace. Le mot FACIEBAT a été ſupprimé après le nom de WIERX. Ni ſignature ni adreſſe ſur aucune des autres pièces ; 2° avec l'adreſſe *I. Meſſager ex.;* 3° gravée ſur bois, ſans nom de graveur.

1267 PROMENADE DE JÉSUS.

La compoſition du n° 8 de la ſuite qui vient d'être décrite a été utiliſée pour deux autres eſtampes. Elle eſt dans un riche encadrement, aux quatre angles duquel ſont des médaillons ovales avec la repréſentation de ſcènes de la vie de la Vierge, ſavoir : *La nativité de Jéſus, la fuite en Egypte, Jéſus travaillant dans l'atelier de Joſeph & la mort de la Vierge.* Au haut du cadre, le monogramme de la Compagnie. Dans la marge : *Ieſus Matris deliciæ, Ieſus Patris ſolatium. — Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,096; l. 0,064 (N., 210).

1268 PROMENADE DE JÉSUS.

Reproduction de la pièce précédente. Le cadre cen-

tral eſt ovale. Sous l'inſcription : *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.*

H. 0,105; l. 0,064.

1269-1286 COR JESV AMANTI SACRVM.

Suite de 18 pièces, y compris le titre. C'eſt un petit poëme de trente-ſix tercets, illuſtré par le burin d'Antoine Wierix. On y voit Jéſus enfant cherchant à s'emparer d'un cœur livré aux intérêts & aux plaiſirs du monde; il le ſollicite, s'y introduit, l'éclaire, l'enflamme, le décore, en fait ſon habitation & finit par le couronner des palmes de la béatitude éternelle. Chaque pièce eſt ſignée *Anton. Wierx fecit et excud.*

H. 0,091; l. 0,055 (N., 50).

LE TITRE. Un jéſuite & un franciſcain ſoutiennent un cœur enflammé & couronné du monogramme de la Société de Jéſus. Ils ſont aidés de quatre perſonnages : deux hommes & deux femmes. On lit, au milieu, ſur le cœur : COR JESV AMANTI SACRVM, &, en bas : Anton. Wierx fecit et excud. — 1. Le cœur, ſollicité à la fois par Jéſus, par Satan & le Monde. *Fallax mundus ornat vultus.* — 2. Jéſus frappe à la porte du cœur. Cette porte eſt réellement figurée ſur le cœur. *Ultro cordis portam pulſat.* — 3. Le cœur eſt ouvert. Jéſus, avant d'y entrer, l'aſperge d'eau bénite. *Eia* JESV *tibi notum.* — 4. Jéſus, une lanterne en main, explore le cœur. *Dum ſcrutaris in lucernis.* — 5. Jéſus, armé d'un balai, nettoie le cœur dont il expulſe un tas d'immondices. *O beatam cordis ædem.* — 6. Jéſus, debout au milieu du cœur, le remplit de flammes. *En armatas flammis tendit.* — 7. Le cœur eſt environné de guirlandes de roſes; Jéſus ſème des fleurs à l'intérieur. *Euge, puer, roſis pinge.* — 8. Jéſus eſt

endormi dans le cœur. L'orage règne à l'entour, les quatre vents foufflent fur lui. *Fruftra Boreas minatur.* — 9. Jéfus introduit dans le cœur les inftruments de la paffion. *Bone* JESV, *conde crucem.* — 10. Jéfus, au milieu du cœur, laiffe couler fon fang de fes pieds & de fes mains pour laver les âmes que des anges plongent dans un baffin placé au-deffous. *Bone* JESV *fontes fluant.*—11. Jéfus lance des flèches dont il perce le cœur. L'amour profane s'enfuit chaffé par des anges. *Sat eft,* JESV, *vulneraſti.*— 12. Jéfus, inftallé dans le cœur, tient fur fes genoux un livre fur lequel on lit : *Erunt omnes docibiles Dei.* Dans la marge : *Sunt aufcultent qui Platoni.*—13. Jéfus, affis au milieu du cœur, chante un cantique, accompagné de quatre anges placés aux angles. *Cor exulta, quid moraris.* — 14. Jéfus, debout au milieu du cœur, joue de la harpe. Quatre anges, placés aux angles, l'accompagnent en chantant. *Pulfa chordas, fonet chelys.* — 15. Jéfus, debout dans le cœur, s'occupe à peindre un jugement dernier. *Sume,* JESV, *penicilla.* — 16. Jéfus, affis fur le trône, règne dans le cœur. *Quis hic vultum non ferenet.* — 17. Le cœur eft environné de palmes, Jéfus vient y pofer une couronne. *O beata fors amoris* (1).

On trouve quelquefois l'un ou l'autre des fujets qui viennent d'être décrits avec d'autres infcriptions ou des changements.

1287 *Répétition du n° 3.* Il y a, comme dans l'autre, deux tercets dans la marge, mais ce ne font pas les mêmes : *Quantæ nobis eft laboris.* Dans le champ de la gravure à gauche, en bas, le monogramme

(1) Ces dix-huit pièces n'étant point numérotées, on a cherché à les placer dans l'ordre le plus naturel.

d'Antoine, formé des lettres réunies ANT. W. *ſculp.*, &, dans la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.*

H. 0,095; l. 0,057.

Il a été fait plufieurs copies de cette fuite : 1° avec l'adreffe *C. de Mallery excud.* Sans fignature de graveur; 2° à l'eau-forte, d'une pointe très-rude & d'un deffin médiocre, qui offre dans fa marge d'en bas une traduction en vers flamands des deux tercets latins. H. 0,113; l. 0,055; 3° avec l'adreffe *Iean Boel;* 4° fans fignature de graveur, fans adreffe d'éditeur & le titre modifié. Cette copie fe diftingue furtout des autres en ce que au-deffus des deux tercets qui accompagnent chaque fujet il y a un titre en petites capitales; par exemple au n° 2 : JESVS COR EXPOSCENS; au n° 4 : JESVS COR LVSTRANS, &c. H. 0,111; l. 0,060; enfin, 5° avec le titre : LES SAINCTES FAVEVRS DV PETIT JÉSVS *au* CŒVR *qu'il ayme et qui l'ayme;* par le R. P. BINET de la Compagnie de JÉSVS, A MONS. — Chez GLAVDE HENON, à l'enfeigne de S. IGNACE, 1628. Vingt-quatre feuillets in-24. Titre, préface, une page. Texte en regard des eftampes. Dix-huit feuillets numérotés en chiffres romains, plus une dix-neuvième page numérotée de même. — Quatre feuillets d'*oraiſons* non paginés.

1288 CŒUR ENTOURÉ D'UN ROSAIRE.

Le Saint-Efprit plane au-deffus. L'enfant eft dans le cœur tenant un cahier de mufique & paraiffant chanter. Têtes de chérubins aux angles. On lit dans la marge : *Pone me vt ſignaculum... Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Privilegio. Piermans.* C'eft une imitation de la pièce n° 14 de la fuite précédente.

H. 0,092; l. 0,059.

1289 JÉSUS ENDORMI DANS LE CŒUR ENFLAMMÉ.

Il tient fur fes genoux la boule du monde. On lit dans la marge : *Ego dormio et cor meum vigilat. Hieronymus Wierx fecit et excud.*

H. 0,83; l. 0,063.

1290 JÉSUS ENFANT ASSIS SUR UN CŒUR ENFLAMMÉ.
Ovale avec quatre têtes de chérubins aux angles. On lit dans un cartouche : *Cor mundum crea in me*, DEVS. JOHĀ W. F. CVM G. PRIVIL. SIG. DE B.

H. 0,073; l. 0,044.

1291 MÊME COMPOSITION.
Avec le titre : ORIGO CASTI CORDIS & l'infcription : *Ego dormio et cor vigilat.* (Cant 5.) *Ego fto... ad illum.* (Apocal 3.) *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.* C'eft la répétition d'un des compartiments d'une eftampe qui fera décrite ci-après fous le titre de *Typus caftitatis.*

H. 0,070; l. 0,044.

1292-1295 « MORT DE L'HOMME (LA).
Son jugement, fa peine & fa récompenfe, en quatre parties. Compofition extrêmement remarquable de M. de Vos, du fonds de J.-B. Vrints. Ces belles & rares pièces paraiffent être de Jean Wierix. p. fl. oblong. » Nagler s'exprime ainfi au nº 50 de l'œuvre de Jean.

1296-1303 PÉCHÉS CAPITAUX (LES SEPT).
Suite de huit pièces, y compris le titre, qui seul n'a pas de numéro. Les péchés font repréfentés par des femmes en bufte, dans un cadre richement orné, ovale & infcrit dans un rectangle. Les quatre angles font occupés par des enfants nus fymbolifant les effets du vice. Le nom eft en haut dans un petit cartouche faifant partie de l'encadrement. Il y a une légende dans la marge.

H. 0,186; l. 0,136 (N., 177).

Ces eftampes ont probablement été publiées deux fur la même feuille. C'eft ce qui explique l'abfence de fignature aux

n°s 1, 3, 5 & 7. Il y a deux états : 1° avec l'adreffe : *Phls. Galle inuent. et excud. Hieron. Wierx fculp.*; 2° *Theodorus Galle excudit.*

LE TITRE eft dans un cœur, fupporté par une tête de monftre, & entouré de fept enfants nus figurant les péchés. L'infcription eft dans le cœur : VII PECCATORVM CAPITALIVM IMAGINES ELEGANTISSIME A PHILIP. GALLÆO DEPICTÆ ET ÆRI INCISÆ, fuivi d'un texte en fix lignes : *Ecce omnes...* Dans un cartouche en bas : *Vitiorum commodum in præsenti: virtutum in futuro.* Dans l'édition de Théodore Galle, la fignature de celui-ci eft fous ce texte. Philippe Galle n'a gravé que le titre feul. — 1. SVPERBIA. Elle tient un éventail de plumes de paon. *Ubi fuerit fuperbia...* — 2. AVARITIA. Elle eft vue de profil, tient une bourfe. *Conturbat domum suam.* Au-deffus du mot Avaritia : *Phil. Galle invent. et excud.*; au-deffous : *Hieron. Wierx fculp.* — 3. LVXVRIA. Vue de trois quart, elle a la main fur la tête d'un bouc. *Malitia horæ oblivionem facit...* — 4. INVIDIA. Elle ronge un cœur. Deux ferpents entourent fon cou. *Vita carnium, fanitas cordis...* Sur la bande du cadre : *Phls. Galle invent. et excud. Hieron. Wierx fculp.* — 5. GVLA. Vue de face; elle tient un verre plein. *Attendite vobis ne forte...* — 6. IRA. Elle tient un poignard. *Sit omnis homo velox...* Sur la bande extérieure du cadre : *Phls. Galle inven. et excud. Hieron. Wierx fculp.* — 7. ACEDIA. Endormie, la tête fur la main gauche. *Subjice humerum tuum...*

AUTRE SUITE DES PÉCHÉS CAPITAUX.

Elle fe compofe de fept pièces. Les figures font repréfentées debout. Chaque eftampe porte la date de 1579. Le nom latin du péché dans la marge entre

15 & 79, &, plus bas, un trait d'arbalète ſéparant IH. W. de IN, ainſi que nous l'avons vu déjà pour une ſuite d'évangéliſtes & d'apôtres. On trouve également cette ſérie dans l'ouvrage déjà cité : *Conſt-Toonneel* &c., imprimé en 1609, à Delft, par Nicolas de Clerck.

H. 0,060 ; l. 0,038.

1304 SVPERBIA. Elle eſt tournée à droite, regardant dans un miroir qu'elle tient à la main. Le nº 1 eſt à gauche, en haut. Dans l'édition du *Conſt-Toonneel* on lit ſur une ligne, entre le nom du péché & la ſignature de Wierix : N. DE CLERC. EXC.

1305 AVARISIA *(ſic)*. Tournée à gauche; elle ſemble demander l'aumône. De ce même côté, deux grands ſacs d'argent. Le nº 2 eſt à droite, en haut.

1306 LVXVRIA. Vue de profil. Elle tient une flèche de la main droite & un cœur bleſſé de l'autre. Le nº 3 eſt à gauche, en haut.

1307 IRA. Marchant vers la droite, ſe retournant de l'autre côté; elle tient de la main droite une épée, de l'autre une torche allumée. Le nº 4 eſt à gauche, en haut.

1308 GVLO *(ſic)*. Tournée vers la droite, tenant une cruche ſous le bras droit & de l'autre ſoulevant une amphore & buvant à même. Le nº 5 eſt à gauche, en haut.

1309 INVIDIO *(ſic)*. Tournée à gauche; elle mord dans un cœur. Le nº 6 eſt à droite, en haut.

1310 PIGNICIA *(ſic)*. Vue de face, enveloppée d'un grand manteau. Le nº 7 eſt à droite, en haut.

La deſcription de ces ſept pièces a été faite d'après les épreuves du *Conſt-Toonneel.* Mais il y a une édition antérieure qui ſe trouve notamment à la Bibliothèque impériale de Paris (EC. 69 f. 56). Dans cette édition le trait d'arbalète ſépare les chiffres 15—79, & les lettres IN ne ſe trouvent point après IH. W.

PSAUMES DE LA PÉNITENCE (LES SEPT).

Suite de huit pièces, y compris le titre : SEPTEM PSALMI DAVIDICI. *Quos vulgo pœnitentiales vocitant. ſeptem Redemptoris noſtri ſanguinis effuſionum formulis illuſtrati hactenus nuſquam reperti. Melchiore Modelio Monacenſi authore.*

H. 0,153 ; l. 0,105 (N., 247).

1311 LE TITRE. Il eſt entouré d'un encadrement dans le goût de Corneille Floris. Dans une eſpèce de médaillon en appendice ſe trouve la ſignature : *Hieron. Wierx ſcalp. figur.* 1608. A la hauteur de ce médaillon une dédicace : ILLMO ET RMO D. ROBERTO VBALDINO, EPISCOPO DE MONTE PVLCHANA AC REGI GALLIÆ NVNCIO APOSTOLICO. PETRVS FIRENS H. H. P. D. *Auec Priuilege du Roy*, &, plus bas : *Petrus Firens excudit.* A Paris, rue S. Iacques, à l'imprimerie de tallie *(ſic)* douce I. Les armoiries du prélat ſont gravées à droite & à gauche en haut de l'eſtampe.

Il y a une édition antérieure qui doit être d'Anvers. On n'y voit ni la date, ni la dédicace, ni les armoiries, ni le numéro.

Les ſept pièces qui ſuivent offrent toutes un encadrement, dans le même ſtyle que celui du titre, avec appendice, en bas, où ſe trouvent répétés le nom de l'auteur & celui du graveur. Un médaillon, en forme de bélière, contient les lettres PSAL ſuivies des premiers mots du Pſaume. Le Pſaume lui-même eſt gravé autour du ſujet central. Les lignes d'écriture ſuivent les courbes compliquées d'un entrelacs.

1312 PSAL. *Domine ne in furore...* Le ſujet central eſt une circonciſion. 2. *Melch. Modelio Monacen. author. Hier. W. ſculp. fig.*

1313 PSAL. *Beati quorum...* Jéſus priant au Jardin des Olives. 3. *Melch. Mode. Mon. aut. Hier. W. ſculp. fe.*

1314 Psal. *Domine ne in furore...* La Flagellation. 4. *Melch. Modelin. Monac. aut. Hieron. Wierx ſculp. figur.*

1315 Psalmvs miserere. Le couronnement d'épines. 5. *Melchiore Modelio Monacenſi authore. Hieron. Wirix ſculp. figur.*

1316 Psal. *Domine exaudi...* Jéſus entre deux bourreaux qui le dépouillent de ſa robe. 6. *Melch. Modelio Monacen. aut. Hieron. Wierx ſculp. figur.*

1317 Psalmvs de profvndis. Jéſus eſt cloué ſur la croix. 7. *Melchiore Modelio Monacenſi Authore. Hieron. Wierix ſcalp. figur.*

1318 Psal. *Domine exau...* Jéſus en croix, Longus lui perce le côté. 8. *Melch. Model. Monacenſi auth. Anton. W. ſculp. figur.*

Les épreuves de l'édition antérieure n'ont pas de numéro.

Specvlvm virginitatis.

Suite de 7 eſtampes dans lesquelles ſont repréſentées des ſcènes de la vie de la Vierge Marie & des ſaintes Agnès, Claire, Demétrie & Pulcherie. L'indication du ſujet eſt dans la marge d'en haut. Une légende de trois lignes, dans la marge, & au-deſſous les ſignatures. *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,091; l. 0,054.

Il y a une répétition, ſignée : *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.* Cette répétition eſt un peu plus grande.

1319 Le titre.

La Vierge dans le ciel tenant une couronne & une branche de lys ; elle eſt entourée d'anges qui en tiennent auſſi. Sur terre, un vaſe de ces mêmes fleurs d'où ſort un crucifix. De chaque côté

trois religieuſes à genoux. On lit, au bas, ſur un ſocle : SPECVLVM VIRGINITATIS. *Hieronymus Wierx inuenit. incidit, excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.*

H. 0,088; l. 0,054 (N., 323).

A la répétition, le mot *incidit* manque.

1320 VIRGO MATER.

La Vierge ſur un trône, tournée vers la droite, entourée d'anges, donne à manger à l'enfant debout devant elle. Dans la marge d'en bas : S. MARIA, & trois lignes de texte : *Ecce virgo concipiet.*

C'eſt l'eſtampe indiquée par Nagler au nº 233 de l'œuvre de Jérôme & qui a été indiquée au nº 616 ci-deſſus.

1321 VIRGO MARTYR.

Sainte Agnès conduite au ſupplice, marche vers la gauche. On lit dans la marge d'en bas : S. AGNES, & trois lignes de texte : *Liberaſti me ſecundum multitudinem...*

1322 VIRGO DEVOTA.

Sainte Démétrie, à genoux, tournée à gauche, devant une table où l'on voit un crucifix entre deux flambeaux. Trois dames, dans le fond; un ange volant à travers la fenêtre à gauche. Dans la marge d'en bas : S. DEMETRIAS, & trois lignes de texte : *Volo vos sine ſolicitudine.*

1323 VIRGO RELIGIOSA.

Sainte Claire eſt aſſiſe dans un grand fauteuil, à gauche, devant une table, où l'on voit un oſtenſoir & deux flambeaux allumés, & autour de laquelle cinq religieuſes ſont agenouillées; un prêtre dit la meſſe. Dans le fond, en haut, la mort de ſainte Claire. Dans la marge d'en bas : S. CLARA, & trois lignes de texte : *O quam pulchra...* (N., 384).

1324 VIRGO CONIVGATA.

Mariage de ſainte Pulchérie. La princeſſe eſt à gauche, le roi, ſon époux à droite. L'ange au milieu leur préſente à chacun une branche de lys fleurie. Derrière la princeſſe, deux femmes & un page. Dans la marge d'en bas : S. PVLCHERIA, & troïs lignes de texte : *Tempus breve eſt...* (N., 385).

1325 QVINQVE PRVDENTES VIRGINES.

Les cinq vierges ſages à droite. Jéſus & Marie à gauche dans une gloire. Dans la marge d'en bas : *Quinque prudentes Virgines accipient oleum... Sponso et ſponsæ.* Matth. 25.

TYPES (les) OU MODÈLES.

1326 TYPVS VTRIVSQVE LEGIS.

Compoſition, au centre de laquelle on voit un crucifix entouré d'un cep de vigne au-deſſus d'une monſtrueuſe grappe ſuſpendue à une perche & portée par deux hommes. A l'entour ſont diſpoſés des médaillons & des figures, que l'on rencontre quelquefois tirés à part, ce qui permet de les placer au nombre des ſuites. Au-deſſus du groupe principal, un cartouche contient les légendes correſpondant aux lettres A. B. C. D. E. F. gravées auprès de chaque perſonnage. Voici le détail des ſujets ſecondaires : en haut, le Père Éternel près duquel eſt la lettre A; à gauche, une figure debout, tenant un livre ouvert & une branche d'olivier; on lit au-deſſous : LEX NOVA; à gauche, une autre autre figure debout tenant un livre fermé & des verges : LEX VETVS. Aux quatre angles, des médaillons ovales contenant les ſujets ſuivants :

1327 UNE CIRCONCISION.

A gauche, au-deſſus de la figure, on lit en exergue : *Maſculus cuius præputij caro...*

1328 MOÏSE SUR LE SINAÏ.
En bas, du même côté : *Non loquatur nobis dominu...*

1329 LE BAPTÊME DE L'ESCLAVE.
A droite, au-deſſus de la figure : *Niſi quis renatus fuerit...*

1330 LA DESCENTE DU SAINT ESPRIT.
Au bas, du même côté : *Charitas Dei diffuſa eſt...* Dans une petite marge ménagée au bas de la même planche : *Hieronymus fecit et excud* 1607. *Cum Gratia et priuilegio Buschere.*

Il y a au bas de l'eſtampe une dédicace imprimée au moyen d'une autre planche ; elle eſt ainſi conçue : ILLVSTRISSmo Reverendiſſimoqve in Chriſto Patri ac Domino, D. Decio Carafæ, Archiepiſcopo Damaſceno, nvncio apoſtolico in belgicis provinciis cvm poteſtate legati de latere. Joachimvs Ivnivs hunc elaboratvm typvm Domino ac Patrono ſvo mirifice colendo invenit ac nvncvpat. Dimenſion de la planche principale : H. 0,180 ; l. 0,125. De la planche de la dédicace : H. 0,025 ; l. 0,127.

On trouve des épreuves avant toute lettre.

1331 Le ſujet central ſe rencontre ſeul avec l'inſcription ſuivante : LEX PER MOYSEN FACTA EST... Deux lignes, ſous leſquelles deux diſtiques. *Pax aluit vites...* — *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et priuilegio. Piermans.*
H. 0,121 ; l. 0,066 (N., 326).

1332 Il y a une répétition ſignée : *Hieronymus Wierx excudit. Cum Gratia et priuilegio. Piermans.*
H. 0,119 ; l. 0,072.

Il exiſte une copie agrandie de la compoſition entière, elle ne porte ni ſignature, ni adreſſe. H. 0,253 ; l. 0,186.

1333 TYPVS SPIRITVS SANCTI.
Compoſition très-compliquée, au milieu de laquelle plane le ſaint Eſprit. Dieu le Père & Dieu le Fils

ſont au-deſſus. On lit dans la marge : *Cerne, catholice Spectator, ſpiritus ſancti...* Deux lignes de texte. Le bas de l'eſtampe eſt rempli d'une foule d'objets ſymboliques accompagnés de légendes; les ſignatures ſont dans un petit rectangle à gauche en bas : *Anton. Wierx figura. & excudit.*

1334 Typvs verbi dei.

Au milieu, la figure de l'égliſe catholique debout, coiffée de la tiare, au-deſſus de laquelle plane le Saint-Eſprit. — *Cernere hîc licet, catholice ſpectator, verbi Dei energiam...* La ſignature eſt placée comme dans la pièce précédente, mais à droite : *Anton. Wierx figurauit et excud.* Tout le bas eſt rempli d'objets ſymboliques avec des légendes.

1335 Typvs dvlcissimi nominis jesv.

Le nom de Jéſus rayonne entre deux anges portant des flambeaux. On lit dans le marge : *Hæc cernens, Catholice ſpectator...* Le bas de l'eſtampe eſt rempli comme dans les deux pièces précédentes; la ſignature eſt à gauche, mais non tout à fait dans l'angle. Ces trois pièces, qui forment ſuite, ont les dimentions ſuivantes :

H. 0,265; l. 0,194.

Il y a un ſecond état ſigné : *Ioan Collaert excudit.*

1336 Nobilissimarvm virtvtvm typvs.

Compoſition dans le genre du nº 570. Crucifix entouré d'un cadre formé de dix ſujets. Deux occupent des cartouches ovales; en haut, la cène ſous laquelle on lit le mot CARITAS; en bas, la nativité : PAVPERTAS. Dans les quatre médaillons carrés, l'annonciation : HVMILITAS; la circonciſion : CASTITAS; le couronnement d'épines : MANSVETVDO; la réſurrection : GLORIFICATIO. Dans les quatre ronds, la fuite en Egypte : PATIENTIA; le jardin des olives :

ORATIO; la flagellation : MORTIFICATIO & Mater dolorofa : CONSTANTIA. *Hieronymus Wierx fecit et excudit Cum Gratia et Priuilegio. Bufchere.* Le titre eft tout en bas dans la marge.

H. 0,157; l. 0,107.

Il y a une répétition fans fignature ni adreffe. H. 0,125; l. 0,081.

LES TYPES DES VERTUS MONACALES.

TYPVS CASTITATIS.

Compofition de neuf fujets, que l'on rencontre auffi ifolés & qui font difpofés fur une même planche, de manière à pouvoir être divisés.

Au centre, la Vierge qui a été décrite au nº 611.

1337 En haut : l'enfant Jéfus affis fur un cœur; il tient le globe fur les genoux. Cercle dans un rectangle orné d'arabefques entre lesquelles font ménagées, à droite & à gauche, les places pour recevoir les mots *Typus caftitatis.*

H. 0,050; l. 0,080.

1338 En bas : une annonciation, auffi dans un cercle encadré dans un rectangle; l'intervalle eft rempli par des arabefques du même genre, & dans lefquelles font ménagées les places pour recevoir, en haut, le mot HVMILIS; & en bas : *Hieron. Wierx fecit.* Il y a dans l'intérieur du cercle : *Ecce Ancilla Domini. Luc.* 2.

H. 0,070; l. 0,080.

Six médaillons ovales occupent les deux côtés, ils font infcrits dans des rectangles & décorés de mêmes arabefques; une partie de l'ovale eft occupée par une

légende; au-dessus de l'ovale est un adjectif qualifiant la sainte qui y est représentée & au-dessous le nom de celle-ci.

1339 Verecvnda. *S. Agnès.* La sainte est debout dans sa chambre; un mouton est couché à ses pieds. *Mel et lac ex eius ore...* quatre lignes.

1340 Devota. *S. Lucia.* Elle est à genoux devant un autel placé à gauche. *Lucia Virgo quid a me petis...*

1341 Se castigans. *S. Cecilia.* La sainte est à genoux, on voit ses orgues au fond & à gauche, sur une table, une poignée de verges. *Cicilio Cecilia membra domabat...*

1342 Illæsa. *S. Tecla.* Elle est à genoux au milieu de bêtes sauvages. *Liberasti me a Rugentibus...*

1343 Fœcvnda. *S. Vrsula.* Elle abrite les onze mille vierges sous son manteau. *O quam pulchra est casta generatio...*

1344 Cœlestis. *Neque nubent neque nubentur.* Jésus-Christ au milieu des vierges. *Virgines sunt; sequuntur Agnum...*

Ces six médaillons ont tous les mêmes dimensions, savoir : H. 0,080; l. 0,046.

La composition entière mesure : H. 0,242; l. 0,174.

Il y a un état avant toute lettre.

Au moyen de ces mêmes compositions, très-peu modifiées, & auxquelles il a ajouté, comme titre une madone assise, le graveur a formé une suite d'estampes rectangulaires sans encadrement que Nagler indique au nº 393 de l'œuvre de Jérôme. Les dimensions des planches sont : H. 0,070 ; l. 0,045. Elles ont un titre en capitales dans la marge d'en haut & la même légende que les précédentes en italiques dans la marge d'en bas. Elles sont signées sous le trait carré de la marge : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuil. Piermans.*

1345 TYPVS CASTITATIS.

La Vierge, aſſiſe ſur un trône, ayant ſur ſes genoux l'enfant Jéſus qui tient une branche de lys. Le pavé eſt ſemé de fleurs. Il y a un bouquet dans un vaſe ſur une table à droite. *Sit vobis tanquam in imagine...* quatre lignes.

1346 ORIGO CASTI CORDIS. Jéſus aſſis ſur un cœur; un cercle de têtes de chérubins à l'entour; le Saint-Eſprit eſt en haut. *Ego dormio et cor meum vigilat...* trois lignes.

1347 HVMILIS. L'Annonciation, un peu réduite. *Ingreſſus eſt angelus...*

1348 VERECVNDA. Sainte Agnès. L'intérieur eſt modifié; à la place de la cheminée, il y a une porte ouverte à travers laquelle on voit le martyre de la ſainte. L'agneau eſt debout, il eſt nimbé.

1349 DEVOTA. Sainte Lucie eſt accompagnée de pluſieurs religieuſes, dont une tout près d'elle. La Sainte-Vierge apparaît au-deſſus de l'autel. Sur le devant, une épée, un livre & une couronne.

1350 SE CASTIGANS. Il y a derrière la ſainte un ange debout, portant deux couronnes, & un homme exprimant la ſurpriſe.

1351 ILLÆSA. Sainte Tecla. Le fond eſt modifié; le ciel eſt ſillonné d'éclairs. Une barrière a été ajoutée ſur le devant.

1352 FŒCVNDA. Sainte Urſule. Il n'y a pas de changements importants. Pour remplir le carré, le graveur a continué les tailles de l'auréole qui aboutiſſent à une frange de nuages; il a mis des plantes fleuries au premier plan.

1353 Cœlestis. Les mots NEQVE NVBENT, NEQVE NVBENTVR font en capitales dans la marge, au-deffus de la légende. Le premier plan eft formé de nuages.

Typvs pavpertatis.

Le pendant de la compofition précédente. Même difpofition; même ornementation.

Au milieu : une adoration des bergers avec cette infcription : *Hoc vobis fignum invenietis...*, c'eft la pièce décrite au nº 154.

1354 En haut, dans un cercle, l'enfant Jéfus nu portant fa croix & marchant vers la gauche.

H. 0,052; l. 0,080.

En bas : le jugement dernier. C'eft l'eftampe décrite au nº 304. C'eft dans le champ de cette pièce que fe trouve la fignature : *Hieronymus Wierx fecit.*

Les fix médaillons ovales :

1355 Expedita. *S. Antonius.* Il diftribue fes biens aux pauvres. — *Si vis perfectus effe vade et vende omnia...*

1356 Confidens. *S. Paulus eremita.* Un corbeau lui apporte un pain. — *Tibi derelictus eft pauper...*

1357 Opvlenta. *S. Bafil. S. Bened.* Les deux faints vus de face. — *Nemo eft qui reliquet domus...*

1358 Nvda. *S. Francifcus.* Il fe dépouille de fes vêtements. — *Quid mihi eft in cœlo...*

1359 Patiens. *S. Alexis.* Couché fur la paille fous un efcalier, des hommes du peuple l'infultent. — *Patientia pauperum non peribit...*

1360 Secvra. *S. Martinus.* Au lit de mort; le démon eft au pied du lit. — *Ego autem mendicus fum...*

Dimenfions des médaillons : H. 0,080; l. 0,046.
Dimenfions de l'eftampe entière : H. 0,240; l. 0,170.

Il y a un état avant toutes lettres.

1361 TYPVS OBEDIENTIÆ.

Compofition en forme de farcophage d'architecture ionique. Sujet principal au milieu : *La Vierge & faint Jean au pied de la croix.* Six médaillons ovales, placés à droite & à gauche, repréfentent des traits d'obéiffance de divers faints. En avant de la croix un tombeau ouvert dans lequel on voit le profil d'un mort étendu de fon long. Un bourdon eft pofé en travers fur le tombeau, où fe lit cette infcription : INSPICE ET FAC SECVNDVM EXEMPLAR. Au-deffous eft une légende en fept lignes : *Vera obedientia nec...* La fignature : *Hieron. Wierx figurauit et fculp.* eft dans une petite marge ménagée fous le fujet central qu'on rencontre quelquefois ifolé. Les mots TYPVS OBEDIENTIÆ font gravés fur un ruban déployé au haut du cénotaphe. Au-deffous & immédiatement fur la croix le nom de Jéfus dans un ovale foutenu par deux anges. Au-deffus des deux colonnes à gauche : PRÆPARATIO; au-deffus de celles de droite : FORTITVDO. Les fix médaillons ovales font appendus aux colonnes.

Voici l'indication des fujets qui y font repréfentés & des infcriptions qu'ils portent :

1362 HILARIS. Le faint tient un enfant qu'il s'apprête à jeter dans la rivière. — *Qui amat filium aut filiam...*

1363 PROMPTA. Il puife de l'eau d'un puits. — *Vox domini fuper aquas...*

1364 SIMPLEX. Il enchaîne un lion. — *Cum leonibus lufit...*

1365 FERVENS. Il pouffe un énorme rocher. — *Lapis ifte erit vobis...*

1366 CÆCA. Il tient par fon capuchon un moine qui traverfe la rivière à la nage. — *Cum tranfieris per aquas tecum ero...*

1367 INTEGRA. Il arrofe un bâton planté en terre. — *Mens iufti meditabitur obedientiam...*

La compofition entière a les dimenfions fuivantes : H. 0,262; l. 0,175.

Les médaillons ovales : H. 0,047; l. 0,037.

Il y a une copie fans nom de graveur, fignée : *Juft. Sadeler excudit.*

VERTUS (LES SEPT).

Suite de huit pièces, y compris le titre qui feul n'a pas de numéro. Les vertus font repréfentée par des femmes en bufte, dans un cadre richement orné, ovale & infcrit dans un rectangle. Les quatre angles font occupés par des enfants nus fymbolifant les effets de la vertu. Le nom eft en haut dans un petit cartouche faifant partie de l'encadrement. Il y a une légende dans la marge. Les fignatures font dans un autre cartouche, en bas. Ces pièces font deftinées à faire le pendant des fept péchés capitaux décrits ci-deffus.

H. 0,186; l. 0,136.

LE TITRE, dans un ovale, eft entouré de fept enfants fymbolifant les vertus; il porte : VII VIRTVTVM THEOLOGICARVM ET CARDINALIVM ICONES ARTIFICIOSISSIME A IO. STRAD. PRÆFORMATAS; PHILIP. GALL. ÆNEIS FORMIS ELEGANTER INCIDIT. Plus bas un texte de Baruch : *Difce vbi fit prvdentia...* cinq lignes; dans le petit cartouche fous l'ovale, un autre texte de faint Ambroife : *Sicut bellator...* Enfin, dans la bande tout en bas : *Virtus Dei fummus amor.*

Ce titre eft probablement la feule pièce gravée par Phil. Galle ; car toutes les autres font fignées : *Hieron. Wierx.*

1368 FIDES. Elle tient une croix. — *In Chrifto Iefu neque circoncifio...* 1. deux lignes de texte. *Io. Strad. inv. Hier. Wirix fculp. Phls. Gall. exc.*

1369 SPES. Les yeux au ciel, les mains jointes ; fond étoilé. — *Spe ſalvi facti ſumus...* 2. deux lignes. *Ioan. Stradan. inven. Hieron. Wirix ſculp. Phls. Galle excudit.*

1370 CHARITAS. Elle tient de la main gauche une clef qu'elle regarde; elle ouvre la droite. Il y a huit enfants dans l'encadrement. — *Nunc autem mament...* 3. deux lignes. *Ioan. Stradan. inven. Hieronimus Wirix ſculp. Phls. Galle excud.*

1371 PRVDENTIA. Elle ſe regarde dans un miroir qu'elle tient de la main droite & ſerre un ſerpent de la gauche. — *Prudentia ſerbavit te...* 4. deux lignes. *Io. Strad. inv. Hier. Wirix ſculp. Phls. Galle excud.*

1372 IVSTITIA. Elle tient une épée & une balance. Il y a ſix enfants dans l'encadrement. —*Initium viæ bonæ facere...* 5. deux lignes. *Ioan. Strad. inven. Hiero. Wirix ſculp. Phls. Galle excud.*

1373 FORTITVDO. Elle embraſſe une colonne. — *Fortitudo ſimplicis...* 6. deux lignes. *Jo. Strad. inv. Hieron. Wirix ſculp. Phls. Galle excud.*

1374 TEMPERANTIA. Tournée à gauche ; elle verſe de l'eau d'une coquille dans un autre vaſe. — *Vtere quaſi homo frugi...* 7. une ligne. *Ioan. Strad. inven. Hier. Wirix ſculp. Phls. Gal. exc.*

AUTRE SUITE DES VERTUS.

Petites eſtampes paraiſſant avoir ſervi pour un livre. Les figures ſont debout, le nom de la vertu eſt gravé dans le champ de l'eſtampe. La Foi & la Juſtice portent ſeules une marque de graveur : IR. W. Très-rognées.

H. 0,070; l. 0,042.

1375 FIDES. Ce mot eſt gravé à gauche ſur la nappe

d'un autel. La figure tient une croix & un calice. La marque du graveur eſt en haut à droite; un peu au-deſſus, d'autres caractères paraiſſent avoir été effacés.

1376 SPES. Ce mot eſt gravé ſur le fond à gauche au-deſſus de l'eau au bord de laquelle eſt la figure vue de profil & ayant une ancre.

1377 CARITAS. Le mot eſt écrit ſur le fond à gauche. La charité a un enfant ſur le bras gauche; elle en recueille deux autres de la droite; un chien eſt près d'elle.

1378 PRVDENCIA. Elle tient un miroir & un compas. Elle eſt tournée à droite. Ce mot eſt en haut de ce même côté. Une marque paraît avoir été grattée en bas.

1379 IVSTICIA. Elle tient une épée & une balance. Le nom eſt gravé à droite au-deſſus d'une ſphère. La marque du graveur IR. W. eſt en haut de ce même côté ſous le cintre de la porte.

1380 VORTITVDO *(sic)*. Elle porte ſur le bras droit une moitié de colonne, elle poſe la main gauche ſur l'autre moitié encore debout. Le nom eſt gravé tout en haut. Un peu au-deſſous on voit la trace de la marque IR. W.

1381 TEMPERANCIA. Elle verſe de l'eau d'un pot dans une coupe. Le nom eſt écrit ſur deux lignes à droite en bas.

Le ſtyle de ces compoſitions eſt celui de Martin Van Hemſkerk, imitateur de Michel Ange. Elles manquent de goût.

LES VIII VERTUS.

Reproduites dans le *Conſt-Toonneel*, avec la date de 1579 & le trait d'arbalète.

H. 0,060; l. 0,037.

1382 FIDES. Vue de face; elle tient une croix, le numéro 1 eſt en haut à droite. Dans la marge la date ſéparée

en deux par le nom de la vertu. Au-deſſous le trait d'arbalète ayant à gauche : IH. W.; à droite : F.-N. DE *Clercke.*

Pour cette édition la ſyllabe IN a été changée en FN, afin de compléter le nom du nouvel éditeur.

1383 IVSTICIA. Elle tient l'épée de la main droite et la balance de la gauche. Le nº 2 eſt à droite en haut. Le nom, la date, le trait d'arbalète & la ſignature ſont diſpoſés comme on l'a vu aux péchés capitaux &... Il n'y a plus d'adreſſe de de Clerck.

1384 CHARITAS. Elle tient un enfant ſur le bras droit. Elle en accueille deux autres. Le nº 3 eſt à gauche en haut.

1385 TEMPERANCIA. Elle verſe de l'eau d'un pot dans une coupe. Le nº 4 eſt à gauche en haut.

1386 FORTITVDO. Vue de face; de la main gauche elle porte une partie de colonne corinthienne, le chapiteau en bas; elle a la main droite poſée ſur le reſte du fût demeuré debout. Le nº 5 eſt à gauche en haut.

1387 PRVDENCIA. Tournée à droite, vue de profil; elle tient un miroir & un compas; une équerre eſt près d'elle. Le nº 6 eſt à gauche en haut.

1388 SPES. S'appuie ſur une ancre, regarde en haut à gauche, où l'on voit en lettres hébraïques le nom du Seigneur. Le nº 7 eſt en haut à droite.

1389 COGNICIO *(sic).* Vue de profil, tournée à gauche; elle tient un livre & poſe la main gauche ſur un vaſe de fleurs. Le nº 8 eſt à droite en haut.

Dans l'édition Princeps, qui ſe trouve à la Bibliothèque impériale de Paris, le trait d'arbalète ſépare le milléſime en deux; les lettres I N n'y ſont pas,

Le ſtyle de ces pièces eſt infiniment plus pur que celui de la ſuite précédente.

1390 FIDES. CARITAS. SPES.

Grande compoſition. La Charité, allaitant un enfant, eſt aſſiſe entre la Foi qui eſt à gauche, caſquée & cuiraſſée, & l'Eſpérance à droite s'appuyant ſur une ancre & tenant un oiſeau perché ſur un doigt de la main droite. Deux anges tiennent une couronne au-deſſus de la Charité. On lit dans le champ de l'eſtampe : IH. W., 1572. *G. d Iode excu.;* & dans la marge : MANENT FIDES, SPES ET CHARITAS, TRIA HAEC, MAIOR AVTEM HORVM EST CHARITAS.

H. 0,193; l. 0,288.

1391 LE MÊME SUJET.

La Foi eſt à droite. La ſignature : *M. de Vos in.* eſt gravée ſur l'ancre. La Charité a quatre enfants autour d'elle, elle en porte trois. Dans le champ de l'eſtampe : *G. de Iode Ex. Anto. Wierinx fe.* La même inſcription dans la marge que pour la précédente, ſauf le mot HORVM qui manque à celle-ci.

H. 0,200; l. 0,290.

1392 La même compoſition (avec deux vers latins dans la marge : *Si te chriſticolam...*, ſans ſignature de graveur & avec l'adreſſe: *Cock ex.* 1558), eſt claſſée dans l'œuvre des Wierix à la Bibliothèque impériale de Paris (EC. 68, f° 94). Elle ne peut être gravée par l'un des trois frères, l'ainé étant né en 1549.

ALLÉGORIES SUR LA FOI.

Suite dont trois pièces ſont conſervées au cabinet des eſtampes de Paris (EC. 68, f° 78). Elles ſont accompagnées dans la marge de deux vers latins avec la traduction flamande. Il doit y en avoir pluſieurs états, l'une étant ſignée Carolus Collaert & les deux autres Adrien Collaert.

H. 0,243; l. 0,330.

1393 Cœlica dona fides. Grande compoſition d'après Martin de Vos. Elle eſt ſignée M. D. V. *inve. Adrien Collaert excud.*

1394 Et cœlo demissa fides. On y voit un avare ſurpris par la mort. *M. de Vos inv. Ieronimus W. fe. Carolus Collaert excud.*

1395 Spes fidei semen. *M. de Vos inv. Adrien Collaert ex.*

On croit pouvoir placer ici, après les vertus, une ſuite de trois pièces oblongues, qui ont beaucoup d'analogie avec celles qui précèdent.

1396 Facvndia. Un vieillard, tenant un rouleau de papier de la main gauche & de la droite montrant la tribune aux harangues qui ſe voit à gauche, eſt aſſis par terre ; il a le coude appuyé ſur le genou d'une femme aſſiſe, ayant un perroquet perché ſur la main droite & tenant un caducée de la gauche. Il y a dans le coin, à gauche, quatre volumes, ſur trois desquels on lit : DEMOSTENES, ESCINES *(ſic)*, QVINTILIANVS. Le n° 1 eſt au milieu dans le champ de l'eſtampe, ſuivi de *Ioannes Wierix ſcalp. Iac. de Weert excud.* Il y a dans la marge deux vers ſur une ligne : *Dona Dei, carmen nitidum...* Le mot FACVNDIA eſt gravé au-deſſus de la tête de la femme.

H. 0,205; l. 0,268.

1397 Beneficentia. Une vieille femme aſſiſe donne de l'argent à deux enfants, dont l'un eſt aſſis & l'autre debout à gauche. Au ſecond plan, une diſtribution d'aumônes. N° 2. *Ioannes Wierix ſcalp. Iac. de Weert excud.* Dans la marge : *Viuendum eſt recte...* Le mot BENEFICENTIA eſt gravé près de la tête de la femme.

1398 BENE MORI. Une femme affife au milieu de tombeaux; elle a le coude appuyé fur un livre ouvert où on lit : EVANGELIVM. Un cygne, fur lequel elle pofe la main gauche, femble chanter fon dernier chant. Dans le fond, à droite, on voit la réfurrection de Jéfus-Chrift; à gauche, un homme mourant dans fon lit entouré de fa famille. N° 3. *Joann. Wierix fcalp. Iac. de Weert excud.* Les mots BENE MORI font gravés fur la bafe d'une colonne : *Mors hominum fœlix...*

Il y a un état de cette fuite avec l'adreffe *P. Baltens excud.*

1399 VIERGES SAGES & VIERGES FOLLES.
Grande compofition accompagnée de fix vers latins : *Bifquinis confert cœleftia regna puellis... — Martinus de Vos inventori. Theodor Galle exc.*

H. 0,360; l. 0,420.

Cette pièce, qui ne porte point de fignature de graveur, eft claffée dans l'œuvre des Wierix au cabinet de Paris (EC. 68, fol. 117).

1400 VIERGES SAGES.
Les vertus chrétiennes offrent aux vierges fages de l'huile pour leurs lampes. Grande compofition, fignée : *Egidi Coïg. inv.* (Egide ou Gilles Coignet). *Joh. Wie. fe.*

Willem } *Van Haecht* { *compo.*
Godef. } { *excud.*

H. 0,360; l. 0,472 (N., 49).

Cette eftampe eft accompagnée d'une infcription en vers flamands, allemands & français.

EMBLÈMES & DEVISES.

1401 *Beati mifericordes quoniam...* Un pélican debout, tourné à gauche, entre deux tiges de lys; il donne

fon fang à fes petits. Sur une bandelette on lit : *Mifericordes fubveniunt.* La devife eft dans le cartouche. *Ant. Wierx fecit.*

H. 0,065; l. 0,050.

1402 *Beati mites quoniam ipfi...* Un agneau, marqué d'une croix, entre deux tiges d'œillets. On lit fur une bandelette : *Mites non refiftunt malo...* La devife eft dans un cartouche. *Ant. Wierx f.*

H. 0,065; l. 0,050.

1403 *Beati pauperes spiritu...* Un moineau fur un globe entre deux branches d'églantier. Sur une bandelette, au-deffus : *Pauperes fpiritu...* — *Ant. Wierx fecit.*

H. 0,065; l. 0,050.

1404 *Beati qui efuriunt...* Un cerf debout entre deux plantes de chryfantème. Un calice eft dans le coin à gauche, en haut. Sur la bandelette, on lit : *Laborant enim desiderantes gaudium...* La devife eft dans un cartouche. *A. Wierx f.*

H. 0,066; l. 0,052.

1405 *Beati qui lugent, quoniam...* Entre deux tiges de penfées, un cœur fur lequel font placés deux yeux qui répandent des larmes. On lit au-deffus, fur la bandelette : *Lugent enim tanquam fcientes quid...* La devife eft dans un cartouche, au-deffous. *Ant. Wierx fecit.*

H. 0,064; l. 0,049.

1406 *Beati qui perfecutionem patiuntur...* Entre deux branches de myofotis, un cœur, au milieu duquel on voit une épée & une balance, eft percé, à droite, par deux rafoirs. On lit fur la bandelette : *Perfecutionem pati propter juftitiam...* La devife eft dans un cartouche en bas. *Ant. Wierx fecit.*

H. 0,066; l. 0,049.

1407 *Calicem ſalutaris accipiam*... Au-deſſus d'un calice une couronne de fleurs entoure l'agneau de Dieu avec la bannière. La deviſe eſt ſur une bandelette. *Ant. Wierx fecit.*

H. 0,105; l. 0,073.

Il y a une copie ſans le nom du graveur.

1408 *Dñe Deus, per infinitam*... Un cœur, dans lequel on voit trois fleurs de penſées & deux anneaux entrelacés, eſt placé entre deux tiges de penſées. La deviſe eſt dans un cartouche, en bas. *Anton. Wierx fecit.*

H. 0,074; l. 0,055.

1409 *Et ſic adimplebo legem Chriſti*... Dans un cœur, entouré de branches de différentes fleurs, on voit trois autres cœurs diſpoſés en triangle & deux fleurs de penſées. Il y a ſur chaque cœur une inſcription. Au-deſſus, un petit oiſeau ſur une branche. La deviſe eſt ſur une bandelette. *Anton. Wierx fecit.*

H. 0,082; l. 0,060.

1410 *Fides ex auditu.* Cinq grues. Celle du milieu, perchée ſur une patte au centre d'une pierre de forme triangulaire, tient un caillou dans l'autre patte. Les quatre autres oiſeaux ſemblables, diſpoſés en carré deux ſur des branches d'arbres, deux par terre, dorment la tête ſous l'aîle. Au-deſſus de ces quatre grues, des bandelettes avec les mots GVSTVS-OLFACTVS-VISVS-TACTVS. Tout en haut, le calice ſous lequel, dans une bandelette ſemblable, on lit AVDITVS. La deviſe eſt ſur une ſixième bandelette, en bas. *Anton. Wierx fecit.*

H. 0,080; l. 0,061.

1411 *Ibi ſit mens, et hic erit requies.* Trois cœurs placés ſous le nom de Jéſus. Sur la bandelette on lit : *Ubi fixa ſint corda, ubi vera ſunt gaudia.* La de-

vife eft au-deffous, dans un cartouche du milieu duquel fort une plante d'œillet & de chaque côté un oifeau perché fur le cartouche. *Anton. Wierx fecit.*
H. 0,072; l. 0,064.

1412 *Lingua index cordis.* Au-deffus de trois cœurs eft une tête d'homme vue de profil, tournée à gauche & tirant la langue. Sur chacun des cœurs eft une bandelette avec infcription & une autre tête 1° une tête d'homme : *Carnalis..., idem : qui de terra loquitur;* 2° une tête de chérubin : *Spiritualis... quem...;* 3° une tête de démon : *Maligni : malus profert malum.* Il y a deux tercets dans la marge d'en bas. L'infcription ci-deffus rappelée eft fur une bandelette au-deffus de la tête principale. *Anton. Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio.*
H. 0,112; l. 0,068.

Il y a un état avant toute lettre, fauf la fignature.

1413 *Memoriam fecit mirabilium fuorum.* Calice furmonté de l'hoftie, dans une auréole ovale entourée de cinq couples d'anneaux entrelacés deux à deux. Quatre branches d'olivier complètent l'enfemble. La devife eft dans un cartouche. *Anton. Wierx fecit.*
H. 0,080; l. 0,055.

1414 *O memoriale mortis domini, panis verus...* Grand calice furmonté d'une hoftie entre deux branches de fleurs. La devife eft dans un cartouche en bas. *Anton. Wierx fecit.*
H. 0,084; l. 0,065.

1415 *Omnes sitientes venite ad aquas...* Une fontaine au haut de laquelle fe trouve le calice d'où fortent quatre jets d'eau qui tombent dans une vafque. Quatre papillons aux angles. La devife eft fur une bandelette. *Ant. Wierx fecit.*
H. 0,079; l. 0,059.

1416 *Pone Dñe Cuſtodiam ori meo...* Une pie entre deux plantes de *fritillaires*. Bandelette au-deſſus avec les mots : *Dixi cuſtodiam vias meas...* La deviſe eſt dans un cartouche au-deſſous. *Ant. Wierx fecit.*

H. 0,066; l. 0,050.

1417 *Quam bene virtutibus...* Cinq fleurs ſortent d'une couronne d'épines, ſavoir : La marguerite accompagnée du mot *Obedientia*, l'iris avec *Patientia*, la roſe avec *Charitas*, le lys avec *Caſtitas*, & la geſſe avec *Humilitas*. La deviſe formant un diſtique eſt dans un cartouche en bas. *Anton. Wierx fecit.*

H. 0,070; l. 0,054.

1418 *Requieſcat in te, Deus meus, cor meum...* Un cœur entouré de quatre fleurs : la centaurée, la penſée, l'églantine & le fraiſier. La deviſe eſt ſur une banderole placée ſur le cœur. *Anton. Wierx fecit.*

H. 0,074; l. 0,055.

1419 *Sanguine nos potat non hauſto cœde ferarum...* Un pélican donnant ſon ſang à ſes petits. A droite & à gauche des fraiſiers. Au-deſſus, le calice dans une auréole. La deviſe eſt dans un cartouche. *Anton. Wierx fecit.*

H. 0,080; l. 0,055.

1420 *Sic currite ut comprehendatis...* Bouquet de cinq branches de palmier. Deux bras, ſortant des nuées, ſoutiennent une couronne avec ces mots : CORONA JVSTITIÆ. La deviſe eſt en bas. *Ant. Wierx fecit.*

H. 0,076; l. 0,055.

1421 *Scando ſydera, Vale...* Sur le devant d'un riche payſage, une cage ouverte d'où vient de s'échapper un oiſeau. Autour de l'oiſeau, une églantine, une iris, une branche de grenadier avec fruits. La deviſe

eft fur une banderole fortant du bec de l'oifeau. *Ant. Wierx fecit.*

H. 0,078; l. 0,055.

1422 *Tanquam leones ignem fpirantes ab illa...* Sous un rofier fleuri, un lion combat un dragon. Entre les branches de l'arbufte, un calice avec l'hoftie. *Ant. Wierx fecit.* La devife eft dans un cartouche en bas.

H. 0,066; l. 0,052.

1423 *Ubi eft thesaurus tuus, ibi eft cor tuum.* Entre une tige d'ancholie & une tige d'œillet, un cœur ailé & percé d'une flèche vole vers le nom de Jéfus qui eft à gauche. Autour du cœur, fur une banderole : *Ibi fixa funt corda. Ubi vera funt gaudia.* La devife eft dans le cartouche en bas. *Anton. Wierx fecit.*

H. 0,080; l. 0,054.

1424 *Vtinam apponderentur peccata mea...* Un bras fortant des nuages, à gauche, en haut, tient une balance, dans les plateaux de laquelle font les inftruments de la paffion d'une part & un pécheur de l'autre. Une banderole enlacée à une branche d'œillet porte les mots : *mifericordias Domini in æternum cantabo.* La devife eft en trois lignes dans un cartouche. Sans fignature ni adreffe.

H. 0,085; l. 0,055.

HUITIÈME CLASSE.

—

SUJETS PROFANES.

a) Mythologie.

1425 DANAÉ ET JUPITER. Trois vers latins dans la marge : *Inclusam Danaen risit Venus... Jero. W. inve. et fe. Gode. Van Haecht ex.* H. 0,222; l. 0,285 (N., 184).

1426 HERCULE devant le chemin fourchu. *J. Wierx sculp.* fol. obl. (N., Jean 81).

1427 MINERVE RETENANT UN JEUNE HOMME. La déesse le tient par la jambe. Quatre vers latins dans la marge : *Orbe cani toto cupiens...* Sans nom de graveur. *Joan Baptista Vrints excud.* H. 0,430; l. 0,347.

1428 ORPHÉE CHARMANT LES BÊTES SAUVAGE. Il joue de la lyre, entouré de toute sorte d'animaux. Dans l'angle d'en bas, à gauche, signatures & adresse formant quatre lignes : JOHANNES WIRICX INVĒ. ET F. EXC. CŌ GRATI. ET PRIVILEG. Æ. 67. Ā. 1615. ICK. VOT. VERSLETEN. HEBT NIET AL VERGETEN. H. 0,120; l. 0,176 (N., 80).

1429 ORPHÉE, d'après un ancien maître. Une note manuscrite sur une tablette à droite IH. W. (Paris, M. I. res.) H. 0,060; l. 0,100.

1430 VÉNUS. Dans une niche, un amour à ses pieds. D'après le marbre de Rudolphe Sirigattius. Avec

cette infcription : *Amoris en quanta vis.* On lit dans la marge : *Rudolphus ſirigattius, nobilis florentinus, Divi Stephani ordinis eques et picturæ linearis academiæ ſodalis, duce natura, comite induſtria, ex clariſſimo marmore ſua manu ſculpſit* auto didactos *Joannes Stradanus artificioſo ſuo penicillo imitabatur. Phl. Gallæus publice ſpectandum admirandumq. dedit.* Dans les médaillons latéraux de la niche on lit : *Natis Venus alma creandis,* &c., &c. *Hieron. Wierix fecit.* H. 0,203 ; l. 0,140 (N., 189).

1431 VÉNUS dans une niche avec trois amours. JOHAN. WIRICX INV. SCVLPSIT ET EXCVD. 0061 (pour 1600), CVM G. ET PRIVIL. ARD. H. 0,084 ; l. 0,051.

1432 VÉNUS. Elle s'effuie les pieds. L'Amour eft auprès d'elle. C'eft une copie d'après Marc-Antoine Raimondi (v. Bartfch, n° 297, copie C.) La pièce eft marquée Æ. 14. 1563. C'eft un des effais de la jeuneffe de Jean Wierix. H. 0,165 ; l. 0,132.

Nagler la place au n° 188 de l'œuvre de Jérôme.

1433 « VÉNUS COUCHÉE, & l'Amour. Un fatyre vient à la fourdine : *Conſervat cuncta Cupido.* Dans le genre de G. Pencz, fans nom, 12. » Nagler, n° 185 de l'œuvre de Jérôme.

1434 VÉNUS ET BACCHUS, affis l'un près de l'autre ; au-deffous d'eux, l'Amour : *Amor mutuo.* Sans nom, 16. » Nagler, n° 186 de l'œuvre de Jérôme.

1435 « Une femme nue, ou VÉNUS, regardant vers la gauche : *Amor edocet artes*, fans nom. » Nagler, n° 187 de l'œuvre de Jérôme.

LES VII PLANÈTES. Suite de fept pièces. Les figures font debout. Le nom de la planète eft précédé de 15 & fuivi de 79, ce qui forme la date de l'ouvrage. Le chiffre IH. W. eft accompagné d'un trait d'arbalète. H. 0,056 ; l. 0,037.

1436 SATVRNVS. Il eſt debout & tient de la main gauche un enfant par le pied, de la droite une faulx. Il a une jambe de bois. Le ſigne aſtronomique eſt à gauche, en haut; le nº 1 ſous l'enfant. La marque IH. W. IN. eſt dans le champ de l'eſtampe; le trait d'arbalète eſt au-deſſus.

1437 JVPITER. Il tient ſur l'épaule gauche une épée. Le ſigne eſt à gauche, en haut; le nº 2 à droite, en bas. La marque du graveur au milieu, en bas : IH. W. IN.

1438 MARS. Il tient de la main droite une torche allumée, de la gauche un bouclier. Le ſigne & le nº 3 ſont placés comme dans les pièces précédentes. IH. W. IN. ſur une pierre, à droite; le trait d'arbalète un peu au-deſſus.

1439 SOL. Il eſt tourné vers la gauche. Il tient de la main gauche un ſoleil au bout d'un bâton, de la droite, un ſceptre. Le ſigne en haut, à droite; le nº 4 du même côté vers le bas. La marque IH. W. IN avec le trait au-deſſus de l'horiſon, à gauche.

1440 VENVS. Elle tient un cœur enflammé de la main droite, une flèche de la gauche. Le ſigne eſt en haut, à gauche; le nº 5 vers le milieu, à droite. La marque IH. W. IN. au-deſſus de l'horiſon, à gauche.

1441 MARCVRIVS *(sic)*. Il tient le caducée au bout d'un long bâton de la main droite. Le ſigne eſt à droite, en haut; le nº 6 vers le bas du même côté. Sur une pierre, au-deſſous, la marque IH. W. IN. ſurmontée du trait.

1442 LVNA. Elle marche vers la droite, tenant un croiſſant de la main gauche & une lance de l'autre. Le ſigne eſt à gauche, en haut; le nº 7 vers le bas, à droite.

La marque IH. W. IN. & le trait au-deſſus de l'horiſon, à gauche.

Nagler, au nº 398 de l'œuvre de Jérôme, indique une ſuite des ſept planètes, mais ſans détails.

Comme pour les autres pièces que Jean Wierix a marquées d'un trait d'arbalète, la deſcription a été faite d'après le *Conſt-Toonneel.*

Dans l'édition qui eſt à Paris (EC. 69, fº 57), les lettres de la marque du graveur IH. W. ne ſont pas accompagnées du trait, celui-ci ſe trouve placé entre 15 & 79, les deux parties du chiffre de la date.

b) Hiſtoire.

1443 CHARITÉ ROMAINE. Cimon nourri par ſa fille dans la priſon : *Filia patrem ſuum Cimonem pietate ſervavit.* (Val. Max. lib. V. C. 4 § 8.) Cette inſcription eſt accompagnée d'un diſtique : *En pia nata ſuum.* — IH. W. *inve f. a Daetekum exc.* H. 0,266; l. 0,187.

1444-1453 COUPEURS DE TÊTES (LES). Suite de dix pièces repréſentant des perſonnages de l'antiquité payenne & ſacrée qui ſe ſont illuſtrés par quelque meurtre célèbre. M. D. V. (*Martin de Vos*) *in. Jeronimus W. fe. W. V. Haecht Compos et exc.* Chaque pièce porte le nom du héros & celui de ſa victime.

1. *Judas. Adonibeſeck.* — 2. *Jaël. Siſarram.* — 3. *Tebaneſe. Abimelech.* — 4. *Gedion. Zebee-Salmana.* — 5. *David. Goliath.* — 6. *Judith. Olopherme.* — 7. *Oriſgonia. Rom. prou* (ſic). — 8. *Populus Syracuſanus. Dyoniſius Sciracu.* — 9. *Hercules. Gerion Rex his. Diomedes Cacus.* — 10. *Thomiris. Cyrus.*

La Bibliothèque royale de Bruxelles poſſède quatre pièces qui ſemblent copiées d'après les nºs 3, 4, 5 & 6 de cette ſuite.

Elles ne portent point de nom de graveur. Au nº 3, la ſignature eſt *G. Coïet* (Gilles Coignet) *in,* le *G* eſt retourné.

Sur la planche nº 4, G. *co. in,* toujours le méme Gilles Coignet; ſur le nº 5, un monogramme formé d'un I & d'un B *in;* & ſur le nº 6, IB réunis de la même manière & W *in.*

Dans la marge, deux vers latins avec la traduction en deux vers flamands. Sur les nºˢ 5 & 6 on lit auſſi dans la marge : *W. Haecht. compo. et exc.;* ſur le nº 5 ſeul 1577. H. 0,133; l. 0,099.

1454 LUCRÈCE SE DONNANT LA MORT. Elle eſt tournée à droite, vue presque de profil. *Cultrix caſtitatis. Lucretia Ro.* IH. W. *inventor. Ex. Expen. D. J. Van der Noot.* H. 0,118; l. 0,075.

1455 LUCRÈCE SE DONNANT LA MORT. Scène populaire du forum dans le fond, à droite. Lucrèce eſt ſur le devant, debout, drapée dans un manteau doublé de fourrure. *M. de Vos inven. Hiero. Wierix ſculp. Phls. Gall. exc.* H. 0,145; l. 0,093.

1456 LUCRETIA ROMANA. IH. W. *inven.* 1578. Cité dans le catalogue Winckler par Huber & J.-S. Stimmel (N., 183 Jérôme).

1457 MARCUS CURTIUS. Il exiſte une eſtampe ayant dans la marge deux couplets de ſix vers avec le titre : *Marcus Curtius ſpringt in die Grüben.* Elle eſt d'un deſſin très-médiocre & n'a aucun rapport avec le faire des Wierix flamands. Elle eſt ſignée : *Philippus Offenbach inuentor. Heinrich Wierich* (1).

1458 CHARLEMAGNE. Debout, tenant de la main droite le ſceptre & l'épée, & de la gauche le globe du monde. Couronne, manteau, armure, cotte de mailles... La carte de ſon vaſte empire eſt tracée ſur le ſol, à gauche. On lit dans la marge : CAROLVS MAGNVS

(1) Serait-ce l'artiſte dont le nom ſe trouve ſur le regiſtre de la *Gilde de Saint-Luc* d'Anvers en 1536?

IMPERATOR. *Rex ſperat in Domino... — Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.* H. 0,139; l. 0,092.

LES JOURNÉES D'AOUT 1577 A ANVERS. Suite de ſept pièces, d'après Martin de Vos; ſans nom de graveur. Le ſujet principal eſt repréſenté dans un médaillon rond. Les angles ſupérieurs de la planche ſont ornés de figures ſymboliques aſſiſes ou debout. En bas, un large cartouche où ſont inſcrits, ſur deux colonnes, ſix vers français avec leur traduction flamande. H. 0,280; l. 0,215.

1459 La conjuration de Bourſe, de Rouck & de Liedekercke. *Le premier d'augouſt.* Cette première planche porte la date de 1578 tout en bas. Les vers commencent par : *Des Belges les Eſtats meuz de l'affliction...* En haut : *Mertin de Vos iū.* 1.

1460 Merville & Treslong chaſſés de la citadelle. *Le premier d'augouſt. Monſieur de Bourſe doncq, comble de hardieſſe...* 2.

1461 Le ſerment des trois vainqueurs. *Le deuxième d'augouſt. Après que de Bourſe eut des ennemis victoire...* 3.

1462 La conférence avec les commiſſaires des allemands. *Le deuxième d'augouſt. Polwiller, Fronsberg & Foucker esbaïs voijans...* 4.

1463 Retraite des troupes allemandes. *Le deuxième d'augouſt. Bien que le Foucker auecq ſa troupe mutinée...* 5.

1464 De Bourſe remet la citadelle aux Etats. 23e *d'augouſt. Voijes la loijauté de Bourſe tant louable...* 6.

1465 Le peuple démolit la citadelle. 23e *d'augouſt. Reſiouis-toij en Dieu, ô Gaule belliqueuſe...* 7.

1466 RÉTABLISSEMENT DES JÉSUITES à Paris, en vertu de l'Edit du Roi du 25 février 1618, confirmé par un autre

du 26 Avril ſuivant, pour la jouiſſance de leur collége de Clermont; avec le portrait de ſaint Ignace. *Hieronymus Wierx fecit et excud.* (Le Père Le Long, *Table d'un recueil d'eſtampes concernant l'hiſtoire de France*, p. 45, 2me colonne.)

c) Compoſitions allégoriques.

1467-1473 Les VII arts libéraux. Suite de ſept pièces d'après Franciſco Bologna. La première porte l'adreſſe *d'Antoine Wierx*, mais aucune n'eſt ſignée par le graveur. Il y a toujours deux diſtiques dans la marge. Le ſtyle de ces pièces a beaucoup de rapport avec les gravures de H. Goltzius. H. 0,275; l. 0,190.

1. Grammatica. *Franciſc. Bolon. inuent.* 1592. *Ant. Wierix excud.* (les chiffre 9 & 2 ſont retournés). *Diſciplinarum cunctarum janua dicor.*--2. Astronomia. Sans ſignature ni adreſſe. *Inter mortales haec una ſcientia ſumma eſt.* — 3. Dialectica. Sans ſignature ni adreſſe. *Deſpliceo nulli Dialectica quippe fatendum.* — 4. Rhetorica. Sans ſignature ni adreſſe. *Quidquam Rhetorice poſſit, quid copia fandi.* — 5. Geometria. Sans ſignature ni adreſſe. *Vis urbes, vis mille locos, vis oppida mille.* — 6. Musica. Sans ſignature ni adreſſe. *Oblectant hominum mentes modulamine dulci.* — 7. Arithmetica. Sans ſignature ni adreſſe. *Soli homini numerare datum eſt, hanc indidit artem.*

1474-1477 Les IV éléments. En quatre pièces, accompagnées chacune de deux vers latins. *Antonius Wierinx fecit. Eduardus ab Hoeſwinkel excudebat.* H. 0,215; l. 0,385 (N., 131).

1. Terra. *E Terra ut rerum primordia cuncta*

resurgunt. — 2. AQVA. *Humiditate mea plante capique virescunt.* — 3. AER. *Omnia ego foveo et nutrio que terra creavit.* — 4. IGNIS. *Mortua Cuncta jacent si non serventur ab igne.*

1478 LES IV ÉLÉMENTS. Grande & belle composition qui passe pour le chef-d'œuvre de Jean Wierix. Les éléments y sont représentés par quatre femmes nues. La Terre est assise à droite, l'Eau à gauche; l'Air & le Feu sont dans le haut, le Feu à droite. Il y a deux vers dans la marge : QVID QVID IN IMMENSO... Sur une pierre entre les roseaux, près de l'urne de la fontaine : IOHAN. WIRICX FECIT ET EXCVD. 1601. A droite, dans la marge : CVM G. PRIVIL. H. 0,290; l. 0,200 (N., 82).

1479-1483 LES QUATRE PARTIES DU JOUR. Suite de cinq pièces, d'après Jacques de Weert & éditées par le même. Les parties du jour sont symbolisées par un char sur lequel se trouvent des personnages allégoriques accompagnés d'attributs particuliers : 1° AVRORA; 2° MERIDIES; 3° VESPER; 4° NOX; 5° *le Jugement dernier.* Il y a deux distiques dans la marge de chaque estampe, sur deux colonnes. Cette suite, qui ne porte pas de signature de graveur, est classée, au cabinet des estampes de Paris, dans l'œuvre des Wierix (EC. 71, f° 67). H. 0,217; l. 0,290 (Nagler, Jean 51).

1484 LE JOUR. Composition allégorique, accompagnée de deux vers latins avec la traduction française & flamande : *Quamdiu lucet enim...* — *W. inve. Jer. fecit.*

Willem / *Godefri* } *Van Haecht* { *compo.* / *excud.*

H. 0,242; l. 0,368.

1485 LA NUIT. Pendant du précédent; marquée comme ci-dessus : *Dum nox obtenebrat diem...*

Les IV monarchies. Suite de quatre eſtampes en largeur. Chaque monarchie eſt figurée par un guerrier debout tenant ſon drapeau & foulant celui des ennemis qu'il a vaincus. Elle eſt, en outre, ſymboliſée par un animal fantaſtique ſortant du ſein de la mer. Le fond repréſente des ſcènes de guerre. Il y a une légende de deux lignes dans la marge. Les ſignatures & les numéros ſont dans le champ de l'eſtampe. H. 0,195; l. 0,285.

Nagler indique deux fois cette ſuite aux n°s 181² & 400 de l'œuvre de Jérôme.

1486 *Aſſyrienne & Chaldéenne.* Il y a un lion ſur le drapeau. Un lion aîlé ſort de la mer, à gauche; à droite, dans le ciel, un homme nu. La légende : *Leo humano corde donatus Chaldeorum ac Aſſyriorum inſigne...* Le n° 1 ſous les pieds du guerrier. La marque IH. W. près du pied droit. *Ger. d. Iode excude.* ſous une aiguière.

1487 *Babylonienne, Mede & Perſe.* Le guerrier eſt vu de profil. Un bélier ſur le drapeau; un ours ſort de la mer vers la droite. Au ſecond plan, de l'autre côté, banquet royal interrompu par un maſſacre. Légende : *Vrſus dentatus, arieſque cornutus Babyloniorum, Medorum ac Perſarum argenteique imperij inſignia...* Le n° 2 à gauche, en bas. Sans ſignature ni adreſſe.

1488 *Grecque ou Macédonienne.* Le guerrier eſt tourné à gauche, où l'on voit ſortir de la mer un monſtre (léopard), ayant quatre têtes & quatre aîles. Un bouc ſur le drapeau. Légende : *Pardus hircuſque Græcorum ſeu Macedonum æneique regni inſignia...* Le n° 3 eſt au milieu, en bas; un peu plus à gauche, ſur une pierre, la marque IH. W.

1489 *Romaine.* Le guerrier eſt vu de face. Un aigle à trois têtes eſt ſur le drapeau. De la mer, à droite, ſort un

monſtre. Légende : *Horrenda ſænaque* (ſic) *belua* (ſic) *tricepſque aquila Romanorum inſignia*... Le nº 4 eſt au milieu, en bas. La marque IH. W. près du bout de la hampe du drapeau, par terre.

1490 LES V SENS. Grande compoſition accompagnée de deux diſtiques latins : MITTIMVS EN VOBIS HĪC SENSVS. *A. Van Noirt inven. Anto. Wierx ſcalp. Gerard de Iod. Exud.* Le nom d'*A. Van Noirt* (ou Noort) eſt difficile à lire, il eſt ſur une petite marche ſous le pied droit de la figure qui repréſente le toucher. H. 0,225; l. 0,266.

1491 *Les XII mois.* Compoſitions allégoriques, fol. obl. » Nagler, nº 399 de l'œuvre de Jérôme.

THÉATRE DE LA VIE HUMAINE. Suite de ſept pièces, y compris le titre, dont l'architecture appartient à Jean de Vries. Jean Wierix n'en a probablement gravé que les figures. Elles ſont numérotées de 1 à 6, le titre n'ayant pas de numéro. Elles repréſentent ſix périodes de la vie de l'homme, depuis la naiſſance juſqu'à la caducité. La marge des ſix pièces numérotées eſt partagée en deux par un petit cartouche portant pour inſcription le nom de l'ordre d'architecture employé par l'artiſte, ainſi que le numéro. Chacune des deux parties de cette marge eſt remplie par deux vers latins. H. 0,214; l. 0,270 (1).

1492 *Le frontiſpice.* Une tablette décorée d'ornements dans le goût des compoſitions bien connues de Vredeman de Vries. On y voit ſymboliſés l'enfance, la maturité, l'âge mûr & la vieilleſſe. On lit ſur la tablette : THEATRVM VITÆ HVMANÆ. ÆNEIS TABVLIS PER JOĀ PHRYS. EXARATVM, &, au-deſſous, deux vers : *Terbinos deciesque*... Dans un cartouche de la partie

(1) La planche du frontiſpice eſt plus haute de quelques millimètres.

inférieure de l'encadrement : *Excude. Petrus Balt* (Baltens) *Antwerp* 1577. Dans la marge d'en bas, fix vers flamands avec la traduction en vers français. Tout en haut, dans l'angle à gauche, contre la marge : *Hemerobius.*

1493 *Premier âge.* Un jardin d'enfants avec tonnelles. Un palais à gauche. Les enfants fe livrent à toutes fortes de jeux. Un homme affis à gauche, en bas, deffine. Dans le champ de l'eftampe on lit : *Vfque an* 16. Dans le cartouche : I. COMPOSITA.

1494 *Deuxième âge.* Un jardin en forme de labyrinthe. A droite, un palais d'ordre corinthien dans lequel on voit des jeunes gens fe livrant à l'étude des arts, la peinture, la fculpture, le deffin. — *An.* 16 *ufque ad an.* 32. La marque IH.W. eft près de cette infcription. CORINTHIA 2.

1495 *Troifième âge.* Diverfes fcènes : duels, guerre, &c. A gauche, un palais d'ordre ionique. La marque IH. W. eft fur la marche fupérieure d'un efcalier à droite. — *An.* 32 *vfq. ad an.* 48. IONICA 3.

1496 *Quatrième âge.* Scènes de la vie publique. A gauche, un portique d'ordre dorique. La marque IH. W. fe trouve près d'une porte fur la marche de ce portique entre le bâton & le corps d'un homme debout. — *An.* 48 *ufq. ad an.* 64. DORICA 4.

1497 *Cinquième âge.* Un hofpice de vieillards à droite; bâtiment d'ordre tofcan. Pas de marque de graveur. — *An.* 64 *ufq. ad an.* 80. TVSCANA 5.

1498 *Sixième âge.* La décrépitude. Un veillard endormi dans un fauteuil fous l'arcade d'un bâtiment en ruine. Tout eft en ruine autour de lui. La marque IH. W. eft fur le devant au milieu. Il n'y a plus d'indication d'âge. Sur le piédeftal d'une colonne

brifée, on lit : EXCV. P. BALTENS. Dans le cartouche : RVYNE 6.

1499-1506 VERTUS & VICES. Suite de huit eftampes oblongues, inventées par *Ambroife Franc*; compofées & éditées par *W. Haecht* en 1579. Elles ne portent point de fignature de graveur. Les légendes font en langue françaife. H. 0,205; l. 0,261.

1. *Sageffe enfeigne à vivre...* — 2. *Orgueil eft au Seigneur...* — 3. *La Foy vrai don de Dieu...* — 4. *Noife & diffention...* — 5. *Efpoir donne confort...* — 6. *Les inobédients...* — 7. *Plaisir & défefpoir...* — 8. *Par le péché d'un homme...*

Au nº 1, on lit : *W. Haecht compo. et excude.* & fur la croupe d'un cheval : 1579. Au nº 8 : AMB. FRAN. IN 1579. Cette fuite eft claffée dans l'œuvre des Wierix au cabinet des eftampes de Paris (EC. 71, fº 71).

1507 LA PRUDENCE & LA PRÉVOYANCE. Cette figure allégorique affife à droite fur un trône, tient de la main droite des ferpents; deux pigeons font fur fes genoux. Il y a quatre vers latins dans la marge fur deux colonnes : *Provida fæpe acri potior Prudentia...* & dans le champ de l'eftampe : *Jeronimus Wierx in. et fe. H. Liefrinck excudit.* H. 0,266; l. 0,200 (N., 325).

1508 LA PATIENCE. Une figure nue tenant une palme de la main droite, un bouclier de l'autre, eft affife fur la Mort & l'Envie pofant fur le globe terreftre. Le Temps ayant des jambes de fatyre eft à gauche. Il y a quatre vers dans la marge : *Tempora fint fævis licet...* & au-deffous : *H. Liefrinck excudit.* Dans le champ de l'eftampe : *Ieronimus W. in. et fe.* C'eft le pendant de l'eftampe précédente. H. 0,280; l. 0,205 (N., 328).

1509 LA JUSTICE & LA PAIX. Compofition accompagnée de 12 vers latins, fignés *Hugo Favoil. Juftitia in-*

violato æquo que pondere lancem. MD. *Vos iv* IH.W. *P. Balte exc.* (P. Baltens). H. 0,327; l. 0,425.

1510 AUTRE ALLÉGORIE SUR LA JUSTICE & LA PAIX. Sans nom de peintre ni de graveur. *Joan. Baptiſta Vrints exc. cū priv.* Claſſée à Paris dans l'œuvre des Wierix (EC. 71, fo 107). H. 0,368; l. 0,151.

1511 LE PAPE & L'EMPEREUR. Compoſition allégorique où ſont repréſentés Charles-Quint & Adrien VI, agenouillés devant le Chriſt, qui remet le monde entre leurs mains. Avec cinq textes de l'Écriture. IH. W. H. 0,230; l. 0,185.

1512 TRIVMPHVS VERITATIS. Compoſition accompagnée de ſix vers latins placés au haut de l'eſtampe : *Impugnat verum ſtimulis diroq. flagello.* — M. D. V, inv. IE. W.

Wil. / *Godef.* } *V. Haecht* { *comp.* / *ex.*

H. 0,430; l. 0,326 (N., 180).

1513 L'HOMME NÉ POUR LE TRAVAIL. Grande compoſition. Au milieu, un enfant nu faiſant des bulles de ſavon. A gauche, un homme (Adam) nu, couronné de lauriers, eſt entouré de toutes ſortes d'inſtruments de travail. A droite, une femme (Ève), également nue, tient une fleur; elle a autour d'elle un berceau & des uſtenſiles de ménage. Il y a ſix vers dans la marge d'en haut, ſur trois colonnes : VT PERIT IN SEPTIS... A l'angle gauche, en bas : IE. W. IN. FE. La marge inférieure eſt coupée. En haut, la date 1579. Cette eſtampe eſt une des plus belles du maître; le burin en eſt large & facile. H. 0,225; l. 0,322 (N., 336).

1514 HUMANA COMPLEXIO. Le ſujet principal eſt un enfant. Il y a aux angles quatre médaillons dans leſquels ſont repréſentés les quatre âges de l'homme. Dans la marge, ſept vers latins traduits par huit vers

flamands : *Humani generis naturam noſce volenti...* — *F. Poeurbus inv.* IH. W. F.

Wil. / *Godef.* } *Haecht* { *com.* / *excu.*

H. 0,420 ; l. 0,340 (N., 83).

1515-1516 « Les malheurs de la guerre. 2 feuilles in-4° obl. » Nagler, œuvre de Jérôme n° 397. Ne ſerait-ce pas de la ſuite *Terribilis adventus Chriſti?*

1517-1520 Le catalogue Winckler attribue à W. Van Haecht quatre pièces ſatyriques ſur leſquelles on trouve : *W. Haecht compo. et cel. A. Wie.* (Ant. Wierix). Ces eſtampes ſont : *Le monde à rebours; le lion endormi ; le loup goulu* & *les paſteurs aveugles* (Cat. Winckler III, 430).

1521 BALEINE ÉCHOUÉE ſur la plage hollandaiſe en 1577. La population du village, qu'on voit en haut à droite, accourt pour voir ce ſpectacle. Le nom du village : *Ter-heyden in hollant*, eſt gravé au-deſſus des maiſons. On lit dans la marge quatre vers flamands avec la traduction en vers français. *Johan. Wieries fecit. W. Van Haecht excud. A°* 1577. H. 0,218 ; l. 0,236.

1522 LE CHEVAL LIBRE. Grande & riche compoſition de Jean Stradan. La ſelle, le fouet, les étriers & les éperons giſent par terre. Au fond, la mer, une rive montagneuſe, & à gauche, une ville avec ſon port. Quatre vers dans un cartouche en haut, à droite : ARDVVS VT PHALERAS... Du même côté, en bas, dans le champ de l'eſtampe : *Hieronymus Wierx ſculpſit. Io. Stradanus inuē. Theodorus Galle excudit.* Très-rognée. H. 0,315 ; l. 0,410.

1523 « COMBAT DE CAVALIERS, probablement copié d'après Beham., 12. » Nagler, n° 191 de l'œuvre de Jérôme.

524 Frontispice du livre intitulé : *Het eerste deel der meditatien van P. Carolus Scribani priester der societeyt Jesu. T'Antwerpen, by Joach. Trognesius* MDCXIII. Le titre est dans un médaillon ovale. A droite, la Foi; à gauche, la Charité. Dans un petit médaillon octogone, le péché de nos premiers pères. Ils sont représentés par des squelettes. Dans le haut, le nom de Jésus au-dessus d'une gloire d'anges. *Hieronymus Wierx sculpsit* est sur la base de la colonne, à gauche. H. 0,129; l. 0,078.

d) Sujets libres.

1525 Deux amants guettés par la mort. Le Temps, couronné de pampre, leur montre un miroir. La Mort paraît dans le fond, à droite. La composition est expliquée par trois vers latins écrits sur une ligne dans la marge : *Luxuries predulce malum...* — *Jero. W. fecit. Gode. Van Haecht exc.* La signature & l'adresse sont à gauche dans le champ de l'estampe. H. 0,220; l. 0,303 (N., 178) (1).

1526 Précaution inutile. Le catalogue des estampes de M. Th..., rédigé par M. de Fer, Paris 1853, contient, au n° 184, la description suivante : « Le mari trompé malgré la serrure. Une femme nue, assise sur le pied d'un lit, donne a un homme placé devant elle, & coiffé d'un chapeau à cornes, une clef du cadenas qui ferme la ceinture qu'elle a autour du corps, tandis que, caché derrière les rideaux du lit, l'amant est vu tenant une bourse pour payer l'autre clef que lui montre la servante; à gauche, un fou à genoux cherche à retenir des abeilles; à droite, un

(1) Nagler indique deux fois la même estampe aux nos 178 & 331.

chat guette une ſouris; dans la marge, en bas, 30 vers allemands & le nom du graveur (Wierix). On croit cette compoſition une ſatire ſur les amours d'Henri IV. Pièce en largeur. Cette eſtampe eſt rare & provient de la collection Reviel 1845. »

1527 TYPVS HVMANÆ NATVRÆ. A gauche eſt aſſis, contre un mur & devant une table où chauffe un fourneau, un vieil alchimiſte. Au milieu, une femme abſolument nue qui ſemble chercher à attirer ſon attention. Au fond, un chaſſeur au faucon. A droite, un jeune homme bêchant la terre & ſur le premier plan de ce même côté, un autre jeune homme pêchant à la ligne. Il y a dans la marge deux vers flamands avec la traduction en regard :

En vain charches en terre eau ou flamme,
Car c'eſt à faire au ſeul trou de madame.

Au milieu de la marge, en bas : IOHAN. WIRICX IN. ET EXCVD 1601. H. 0,193; l. 0,224 (N., 333. Jérôme).

1528 VANITAS VANITATUM. Une femme repréſentant l'Impureté eſt couchée nue ſur un lit; un démon ſous la figure d'un ſatyre explore avec une ſonde le myſtère féminin. L'allégorie eſt expliquée par huit vers reproduits en français, en flamand & en allemand : *Onc homme ne ſonda cœur de femme impudique. Jeronimus W. W. Haecht compo. et ex. A.* 1578. H. 0,240; l. 0,330 (N., 170).

LE VIN, LE ROI & LA FEMME. Suite de quatre pièces allégoriques, inventées par *Ambroiſe Franc.* H. 0,232; l. 0,275.

1529 Bachus, foulant aux pieds un livre, verſe du vin dans une coupe qui déborde. On voit dans le fond des ſcènes d'ivrognerie. A gauche, Loth avec ſes filles. Dans la marge ſix vers latins : *Quam Validæ vini vires !... Ambroſius franc inven. P. Balten ex.* I.

1530 Un Roi, debout, tient de la main droite une épée dont la pointe eſt appuyée ſur le ſommet d'une pyramide briſée & de la gauche une branche d'olivier. IH. W. Dans la marge, ſix vers : *Fortior at Rex est hominum...* 2.

1531 Une femme debout donnant le ſein à un enfant. Elle tient de la main un ſceptre briſé. Dans la marge ſix vers : *Vina tamen regemque excellit fœmina...* Sans adreſſe ni ſignature. 3.

1532 La Vérité repréſentée par une femme tenant un livre fermé de ſept ſceaux, un flambeau & des balances & poſant le pied gauche ſur un globe. Six vers dans la marge : *Sed mala vina, malus Rex et mala fœmina...* Sans ſignature ni adreſſe. 4.

1533 L'AVOCAT. Une femme, couverte d'un manteau depuis le ſommet de la tête jusqu'aux pieds, conſulte un avocat aſſis devant ſon bureau. La pièce eſt ronde. Inſcription :

Il pend au ſacq, Dame, ne laiſſez d'avoir désir...

Sans ſignature ni adreſſe. Claſſé à Paris dans l'œuvre des Wierix. (Supplément.) Diam. 0,154.

1534 LE SEMEUR. Un homme ſème, une femme ratiſſe, un berger ſe chauffe à un feu allumé à droite dans le creux d'un arbre. Deux vers allemands dans la marge : *Der wol meſt und sehet.* Sans ſignature ni adreſſe. H. 0,128; l. 0,184. 1.

1535 LES MOISSONNEURS. On lit dans la marge deux vers allemands : *Godt lob und danck. M. Van Cleve inventor. J. A. Wierics fecit. W. Van Haecht. Comp. et ex.* H. 0,128; l. 0,184. 2.

1536 LES BATTEURS EN GRANGE. Deux vers allemands dans la marge : *Dreſch eylens auff ehe das.* Sans ſignature ni adreſſe. H. 0,128; l. 0,184. 3.

Ces trois pièces forment une ſuite numérotée.

1537 LES POULES QUI PONDENT DEHORS. Sur le devant, un jeune garçon affis tenant fur fes genoux une poule dont il attend l'œuf. Dans le fond, à droite, on voit, affis devant une table, un homme & une femme qui fe font des careffes. Les vers français & flamands font infcrits en exergue autour de la pièce qui eft ronde :

C'eft un anchien parler, & encore disent plufieurs,
Toutes font leddes poulles, qui leurs œufs pondent ailleurs.

Sans fignature ni adreffe. Claffé à Paris (fupplément) dans l'œuvre des Wierix. Diam. 0,154.

1538 LE SORCIER. Une femme vient confulter un forcier; elle eft affife à droite. Signée : IH. W. Hh (Henri Hondius) *ex*. La pièce eft ronde. Diam. 0,130. 1.

1539 L'ARRACHEUR DE DENTS. La femme a qui on fait l'opération eft affife à gauche. Signé : IH. W. Hh. *ex*. (Henri Hondius.) Pièce ronde. Diam. 0,130. 2.

1540 LA CONVERSATION. Une jeune fille, affife fur une planche, parle à un jeune homme debout, vu de face & tenant un bâton à la main. IH. W. H.h *ex*. Diam. 0,130. 3.

1541 LA FILEUSE. Une femme eft occupée à filer, un homme ouvre un fac dans lequel il y a un chat. IH. W. Hh. *ex*. Diam. 0,130. 4.

1542 LE PÊCHEUR. Un vieillard, affis à gauche fur le bord d'un ruiffeau, pêche à la ligne; une jeune femme eft affife auprès de lui. IH. W. En haut : *hen. hondius ex*. Diam. 0,130. 5.

1543 LES CARESSES. Un homme & une femme affis fous un arbre. L'homme veut careffer la femme. A droite un épervier eft attaché par la patte à une perche. Sur une tablette, en bas : IH.W. 1568. En haut : *Hh. ex*. Diam. 0,130. 6.

1544 LE POT AU FEU. Une femme affife ayant derrière elle une table ronde. A droite, un jeune homme, debout, porte un pot au feu rempli. IH. W. Hh. *ex.* Diam. 0,130. 7.

Ces fept pièces forment une fuite.

1545 LA QUERELLEUSE. Une femme, debout, querellant fon mari qui eft affis. La pièce qui eft ronde eft fignée IH. W. On lit en exergue :

Femme qui tanfe fans raifon
Ne fait quennuy à la maifon.

Diam. 0,177. 1.

1546 LE GÉANT. Un géant accroupi, en pofition de fatisfaire un befoin. Des hommes entrent, en rampant dans fon corps, par une large porte pratiquée au bas des reins. Le géant a fous le bras un gros fac d'où tombent des écus. Signé IH. W. On lit en exergue :

On ne fait comment entrer on veut
Au trou de cil qui donner peut.

Diam. 0,177. 2.

1547 LES FRAUDES DU MONDE. Un homme, la tête couverte d'un capuchon, fe promène dans la campagne. Un voleur, dont le corps figure le globe du monde furmonté d'une croix, lève par derrière la robe du promeneur & lui coupe la bourfe. A gauche, un moulin à vent. Dans le fond, des voleurs dévalifent une voiture. On voit, à droite, un poteau. Autour de l'eftampe, en exergue, deux vers flamands, &, dans le champ de l'eftampe, derrière la tête encapuchonnée, deux vers français :

Je porte deuil voyant le monde
Qui en tant de fraudes abonde.

La pièce eft ronde & marquée IH. W. en bas. Diam. 0,177. 3.

1548 La machoire. Un homme, affis fur une énorme mâchoire, fe fert d'une mâchoire plus petite en guife de violon. Deux vers flamands en exergue; deux vers français fur la grande mâchoire :

Qui de recevoir a moyen
Sur la mâchoire il joue bien.

Marque IH. W. Ronde. Diam. 0,177. 4.

1549 Le marchand d'instruments de musique. Deux hommes font affis : A. offre fa marchandife; B. la refufe. Ce qu'expliquent quatre vers infcrits dans le champ de la planche :

A. *Voici des rets trōpes et fleutes,*
Telle denrée onques vous neutes.
B. *Va ten mercier va ten d'icy,*
Vas ailleurs ta denrée auffi.

La pièce eft ronde, marquée IH. W. Avec deux vers flamands en exergue. Diam. 0,177. 5.

1550 Moines mendiants. Deux moines vont de porte en porte. Celui qui eft au premier plan eft vu de profil, tourné à gauche, où l'on voit la porte d'une maifon; celui qui eft au fond eft vu par derrière. La pièce ronde eft marquée IH. W. en bas, un peu à gauche. Sous le moine du premier plan on lit :

Maintenant envain mendions
Car à l'huys du fourd nous crions.

Diam. 0,177. 6.

1551 Charité mal placée. Un homme tire, au moyen d'une arbalète, une flèche contre une autre flèche. Pièce ronde ayant en exergue deux vers flamands dont la traduction françaife eft dans le champ de l'eftampe :

Qui fouvent donne et n'en a joie
L'une flèche après l'autre envoie.

La marque IH. W. eſt ſur le mur ſous le trait de l'arbalète. Diam. 0,177. 7.

e) Sujets divers.

1552 Paysage, d'après Martin de Vos. Il eſt ſigné : *Mart. de Vos invent. Johannes Wierx fecit.* H. 0,098 ; l. 0,071.

1553 Fleur de la passion. Avec des vers latins : *Flos omni odore.* Claſſée dans l'œuvre des Wierix au cabinet des eſtampes de Paris (E. C. 71, f° 94). H. 0,119 ; l. 0,070.

1554 Armoiries anonymes. Deux burettes en cimier. *Anton. Wierx fecit.* H. 0,100 ; l. 0,072.

1555 Armoiries de la famille de Buschere. D'argent aux trois cornets. Une lévrette ailée en cimier. Dans une bandelette, au-deſſous, la deviſe : RAISON CONTENTE BVSCHER. *Hieronymus Wierx fecit* 1602. H. 0,108 ; l. 0,083.

1556 Cavaliers de différentes nations, ſix feuilles. H. Wierx. Suite indiquée par Huber, au tome Ier, p. 572 du catalogue Brandes.

1557 « Deux ſoldats en converſation avec un tambour. IR. W. 16. » Nagler, n° 193 de l'œuvre de Jérôme. Cette pièce eſt auſſi renſeignée dans le catalogue de la collection Winckler.

1558 « La dame au bois. A ſes côtés, un payſan tenant ſon chapeau de la main gauche ; ſa ſervante fuit avec un autre payſan. Remarquable copie du n° 146 de Lucas de Leyde. » Nagler, n° 192 de l'œuvre de Jérôme.

1559 « Danſes de petits amours & d'enfants, d'après Raphaël & Marc-Antoine Raimondi (B., 217). Sans nom; ſeulement la date 1565. In-8o oblong. » Nagler, no 190 de l'œuvre de Jérôme.

f) Chevaux.

LE HARAS DE DON JUAN D'AUTRICHE. Ce recueil, compoſé de quarante & une pièces, eſt diviſé en quatre ſéries. La première, de 17 pièces, le titre compris, en compte douze de Jérôme Wierix. On donne ici l'analyſe de cette ſeule ſérie. Le frontiſpice eſt gravé par Adrien Collaert. Entre deux groupes, chacun de trois chevaux, on voit un trophée formé de tous les inſtruments & uſtenſiles dont il eſt fait uſage dans une écurie & ſurmonté d'un écu aux armes du prince. Au milieu, un cartouche avec l'inſcription ſuivante : EQVILE JOANNIS AVSTRIACI CAROLI V. IMP. F. *In quo omnis generis generoſiſſimorum equorum ex varijs orbis partibus inſignis delectus. Ad vivum omnes delineati à celeberrimo pictore Johanne Stradano Belga Brugenſi, et à Philippo Galleo editi.* Dans la marge d'en bas la dédicace : ILLMO ET EXCELLMO D. ALPHONSO FELICI D'AVALOS ET ARAGONA, MARCHIONI DEL VASTO AC PESCARA, DVCI MONTIS D. JOANNIS, PRINCIPI FRANCÆ-VILLÆ, EQVITI AVREI VELLERIS, MAIESTATI CATHOLICÆ A CONSILIIS, EQVITVMQ. PRO EODEM IN BELGIO MAGISTRO OBSERVANTIÆ MONVMENTVM PHILIPPVS GALLÆVS D. D. Dans les pièces dont l'indication va ſuivre, il y a quatre vers, ſur deux colonnes, accompagnés du numéro dans la marge d'en bas. La déſignation du pays de provenance eſt écrite en petites capitales au-

deſſus de l'animal, dans le champ de la gravure. H. 0,200; l. 0,260 (N., 195).

1560 EQVVS REGIVS. Il galoppe vers la droite. De ce même côté : *Joan. Strada. inven. Hieron. Wierix ſculp.* Le nº 2 eſt à gauche. *Ecce hic magnanimo qui conſpicit æthera vultu...*

1561 BRITANNVS. Au repos, attaché à un tronc d'arbre, à gauche. Il a la robe pommelée. A droite : *Joan. Strada. inven. Hiero. Wierix ſculp.* Le nº 3 eſt à gauche. *At quem Romanis dudum non cognita tellus...*

1562 APPVLVS. Il galoppe vers la gauche. De ce même côté : *Joannes Stradanus inventor. Hieronymus Wierx ſculpſit. Phls Galle excudit.* Le nº 4 eſt à gauche. *Adſpice tollentem rigidos ad ſidera vultus...*

1563 HISPANVS. Il galoppe vers le fond, à gauche. De ce même côté : *Joann Stradanus inven.;* De l'autre côté : *Hiero Wierix ſculp.* Le nº 5 eſt à gauche. *Aëre quod regina avium, quod in equore delphin...*

1564 ACHIVVS. Au repos, tourné à droite, regardant vers le fond. A gauche : *Joann. Stradanus inven.;* au milieu : *Hiron. Wierix ſculp.;* à droite : *Phls Galle excud.* Le nº 6 eſt à gauche. *Non minus inſignes dant dorica regna Caballos...*

1565 SAXO. Il eſt tourné vers le fond, à gauche, & paraît aller au trot. A droite : *Jean Strada. inven. Hiero. Wierix ſculp.* Le nº 7 eſt à gauche. *Durius ingreditur, et grandia Crura reponit...*

1566 ARMENIVS. Il eſt tourné vers la droite; il a deux plumes d'autruche ſur la tête. A gauche : *Joann. Stradan. inven.,* & au-deſſus : *Hieron. Wierix ſculpſit.* Le nº 8 eſt à gauche. *Strennuus Armeñijs ſonipes prognatus in oris...*

1567 THESSALVS. Au repos, tourné à gauche, ſa bride pend à ſon mors. De ce même côté : *Joann. Stradan. inven.*, &, au-deſſous : *Hieron. Wierix ſculpſit;* au milieu : *Phls. Galle excudit.* Le nº 9 eſt à gauche. *Hunc fixum quamvis cernas, nullumque moventem...*

1568 CIMBER. Tourné à gauche, il ſe cabre. A gauche : *Joan. Stradan. inven. Hiero. Wierix ſculp.* Le nº 10 eſt du même côté. *Sint Licet Arctoi Boreæ ſub flatibus oræ...*

1569 SICVLVS. Il va au pas vers la droite. Au milieu : *Joann. Stradanus inventor;* un peu plus à droite : *Hiero. Wierx ſculp.*, &, plus loin : *Philip. Galle excud.* Le nº 11 eſt à gauche. *Protulit hunc flavæ gratiſſima terre parenti...*

1570 GALLICVS. Galoppant vers la gauche; de ce même côté, *Joan. Stradan. inven.*, &, deſſous : *Hiero. Wierx ſculp.* Vers le milieu : *Phls. Galle excudit.* nº 12. *Ac ſua laus etiam. Gallus eſt ſtirpe ab equorum...*

1571 *Juments fécondées par les zéphirs.* Il n'y a point de nom. L'animal eſt tourné vers la gauche aſpirant le ſouffle d'un zéphir dont la face eſt à l'angle d'en haut de ce côté. Dans le lointain, à droite, trois cavales s'enfuyant. De ce même côté : *Joannes Stradanus inventor*, &, au-deſſous : *Phls. Galle excudit.* nº 13. *Ore omnes verſæ in zephyrum ſtant rupibus altis...*

Le nº 14, NATOLUS eſt gravé par Adrien Collaert.

1572 ROMANVS — EQVVS MATRONALIS. Les deux chevaux ſont ſur la même planche, celui de droite vu de face, celui de gauche vu par derrière. Les têtes ſe regardent au milieu. En bas, à gauche : *Joan. Stradan. inven.* Au milieu : *Hieron Wierix ſculp.;* à

droite : *Phls. Galle excud.* nº 15. *Gloria Romulidum toto licet ampla ſit orbe...*

1573 DVELLVM EQVINVM. Les deux têtes ſont au centre. Le cheval de droite mord celui de gauche au-deſſus de l'œil. Vers le milieu, en bas : *Joannes Stradan inven.* A droite : *Phls. Galle excud.* Sans nom de graveur. nº 16. *Cur sævum, o homines, in mutua vulnera ferrum...*

Le nº 17, une famille de centaures, eſt gravé par Jean Col laert.

La deuxième ſérie ſe compoſe de huit pièces. EQVVS LIBER ET INCOMPOSITVS, par H. Goltzius; EQVVS GERMANVS, ſans nom de graveur; TVSCVS, par H. Goltzius; PHRYSO, ſans nom de graveur; MAVRVS, ſans nom de graveur; CALABER, par H. Goltzius; TVRCVS, ſans nom de graveur.

La troiſième ſérie ſe compoſe de huit pièces dont aucune n'eſt ſignée. 1. SICAMBER; 2. DACVS; 3. SARDONICVS; 4. HISPANVS; 5. BRITO; 6. AFER; 7. MVLA ET ASINVS; 8. Six chevaux en liberté.

La quatrième ſérie de huit pièces. Le nº 8 ſeul eſt ſigné : H. Goltzius. 1. CORSVS; 2. JVLIACVS. 3. INSVBER; 4. DANVS; 5. ALBANVS; 6. LIBERI EQVI CVRSITATIO; 7. FLANDER; 8. Combat de chevaux en liberté.

g) D'après Albert Durer.

1574 LES TROIS GÉNIES (B., 66). Nagler ne renſeigne pas cette copie que Bartſch décrit ſous la lettre A. Elle eſt marquée à gauche, en bas, Æ. 12; à droite 1565. Ce qui permettrait de l'attribuer à celui des trois frères qui eſt né vers 1553, c'eſt-à-dire à Jérôme. H. 0,118; l. 0,076.

1575 LA FAMILLE DU SATYRE (B., 69). Nagler indique cette copie au nº 58 de l'œuvre de Jérôme. Elle eſt marquée, au bas, Æ. 12 & 1566. Les états poſtérieurs portent le monogramme de I.-C. Viſſcher. Bartſch donne, ſous la lettre A, le moyen de reconnaître cette copie qui eſt dans le même ſens & qui a les mêmes dimenſions que l'original.

1576 LA MÉLANCOLIE (B., 74). Nagler indique cette copie ſous le nº 28 de l'œuvre de Jean. On lit dans la marge, en bas : IOHAN. WIRICX. FECIT. ANN. 1603. Quand la marge eſt coupée, on reconnait la copie en ce que le copiſte n'a pas mis, entre la lettre A qui termine le mot *Melancolia* & la lettre J qui le ſuit, la marque § que Durer y a placée. Les tirages poſtérieurs portent l'adreſſe : *Danker Danckertz*. La copie eſt dans le même ſens & a les mêmes dimenſions que l'original.

1577 LA DAME A CHEVAL (B., 82). Bartſch ne renſeigne pas de copie de Wierix. Nagler en indique une au nº 65 de l'œuvre de Jérôme. D'après lui, il y aurait trois états de cette copie : 1º reconnaiſſable ſeulement en ce que le monogramme de Durer eſt fait en traits doubles; 2º avec la marque Æ. 12; 3º avec l'adreſſe de Viſſcher. Cette copie eſt dans le ſens & a les dimenſions de l'original.

1578 LE PAYSAN & SA FEMME (B., 83). Bartſch décrit ainſi cette copie : « A. Copie très-trompeuſe, par Jérôme Wierix; elle porte l'année 1565 tracée à la pointe très-fine dans le coin à gauche de l'eſtampe. Au bas, du même côté, eſt écrit IH. W. Æ. 17. » C'eſt encore une preuve nouvelle en faveur de l'attribution à Jean des pièces marquées IH. W. On a vu tout à l'heure que Jérôme, en 1565, n'avait que 12 ans; il ne pouvait pas en avoir en même temps cinq de plus.

Nagler place cette copie au nº 62 de l'œuvre de Jérôme ; il dit que les premiers états ont feulement la date. Même fens & mêmes dimenfions que l'original.

1579 LES TROIS PAYSANS (B., 86). Bartfch n'indique pas cette copie de Wierix. Nagler, au nº 63 de l'œuvre de Jérôme, la décrit ainfi : « Côté de l'original : au bas, à droite, à côté du figne de Durer, le monogramme de Viffcher. Les premiers états n'ont pas ce dernier monogramme. »

1580 L'ENSEIGNE (B., 87). Bartfch indique une copie qui porte le monogramme de Viffcher, mais ne l'attribue pas à un Wierix. Nagler au nº 64 de l'œuvre de Jérôme, s'exprime ainfi : « Côté de l'original ; à moitié de la hauteur, à gauche : IR. W. Tirage poftérieur avec l'adreffe de Viffcher. » Même dimenfion que l'original.

1581 LE BRANLE (B., 90). Nagler l'indique au nº 16 de l'œuvre de Jérôme. Bartfch le décrit ainfi : « Copie faite par Jérôme Wierix et marquée Æ., 12 au bas de la droite. On la connaît en ce que le payfan montre deux rangées de trois dents bien diftinguées, tandis que, dans l'original, ces dents ne font point exprimées. » Mêmes dimenfions que l'original.

1582 LE JOUEUR DE CORNEMUSE (B., 91). Bartfch n'indique point de copie de cette pièce attribuée à un Wierix. Nagler, au nº 60 de l'œuvre de Jérôme, en indique une contre-partie avec la marque Æ. 14.

1583 LE PETIT CHEVAL. (B., 96). Bartfch, qui ne renfeigne qu'une copie de cette eftampe, ne l'attribue pas à un Wierix. Nagler, au nº 66 de l'œuvre de Jérôme, en indique une qu'il décrit ainfi : « Copie droite trompeufe. Le premier état porte au bas de la gauche : IH. W. Æ. 17. L'état poftérieur avec l'adreffe de Viffcher. »

1584 Le grand cheval (B., 79). Bartſch ne connaît pas de copie de cet eſtampe. Nagler, au nº 67 de l'œuvre de Jérôme, en indique une contre-partie. La date 1564 eſt gravée en haut au milieu; la marque Æ. 15 ſur la partie du mur éclairée à gauche. Cette eſtampe eſt donc de Jean; puiſqu'en 1565-1566, Jérôme n'avait que 12 ans, il ne pouvait pas en avoir 15 en 1564.

NEUVIÈME CLASSE.

—

OUVRAGES QUE LES WIERIX ONT CONCOURU A ILLUSTRER.

HVMANÆ SALVTIS MONVMENTA B. ARIÆ MONTANI STVDIO CONSTRVCTA ET DECANTATA. ANTWERP. EX. PROTOTYPOGRAPHIA REGIA... CHRISTOPH. PLANTINVS D. S. P. F. C. 1571. PIORVM ANIMIS RECREANDIS. Petit in-4°.

Les gravures au nombre de 71, y compris le titre, ſont la plupart exécutées d'après les deſſins de *Criſpin Van den Broeck*. Les artiſtes qui les ont ſignées ſont : P. H. (Pierre Huys), Abraham de Bruyn, Jean Sadeler, qui a ſigné *Jsaeylery, Jsaeyler* & *Js.*, & enfin *Jean Wierix* qui les a marquées IH. W.

Il y a des légendes en caractères mobiles dans les marges, en haut & en bas ; elles ſont également imprimées au verſo. H. 0,160 a 0,170 ; l. 0,125.

1585 *Le buſte du Sauveur*, profil tourné à droite. La marque IH. W. eſt placée en dehors de la bordure, en haut. La pièce eſt ronde. On lit en exergue : IESVS NAZAR. MAGNI. CONS. LEGAT. DOMVS. IAC. REX. PERP. SALVTIS P. M. PAT. FVT. SEC IVDEX VIVOR. ET MORTVOR. Diam. 0,088.

1586 *Moïſe montrant au peuple les tables de la loi*. La marque (1) eſt dans un petit triangle clair formé par

(1) C'eſt partout la même dans cette édition.

les plis du manteau & le terrain, à droite, à la hauteur de la hanche. Pag. B.

1587 *Le Teſtament de Jacob.* La marque eſt en haut dans la friſe, au-deſſus de la colonne dorique. Sans pagination.

1588 *La Viſitation.* La marque eſt ſur la marche claire, à gauche. Le nom de *Criſpine* du même côté contre le trait en bas. Pag. K 3.

1589 *La Circonciſion.* La marque eſt en caractères très-petits dans le coin d'en bas à gauche, ſous le pied du fauteuil. Le nom de *Criſpine* eſt de l'autre côté. Pag. L 2.

1590 *L'Adoration des mages.* La marque eſt à gauche contre le trait d'en bas (N., 204, Jérôme). Pag. L 3.

1591 *La Fuite en Egypte.* La marque eſt en caractères très-petits, à droite, en bas. Sans pagination.

1592 *Les Noces de Cana.* La marque eſt tout en bas dans l'angle à gauche; il y a des épreuves où on ne l'aperçoit point. Pag. N.

1593 *La Réſurrection de Lazare.* La marque eſt écrite ſur un rocher à droite, en haut. Pag. O.

1594 *Entrée de Jéſus à Jéruſalem.* Le cortége marche vers la gauche où l'on voit un homme du peuple étendre un tapis ſur le chemin. Le monogramme de Criſpin Van den Broeck eſt ſur une pierre à gauche, en bas. La marque du graveur n'eſt pas viſible. Ce qui permet d'attribuer cette planche à Jean Wierix, c'eſt qu'il y a une réduction de la même compoſition un peu modifiée (elle meſure : H. 0,119; l. 0,080) & qui porte, en bas, à gauche, la marque IH. W. Pag. O 2.

1595 *Jéſus devant Caïphe.* La marque eſt ſur la marche, ſous le pied de Jéſus. Le nom de *Criſpine* tout en bas, vers la gauche. Pag. P 3.

1596 *Jéſus chez Pilate.* Le nom de *Criſpine* eſt ſous le chien, à gauche. La marque immédiatement au-deſſous. Sans pagination.

1597 *Jéſus devant Hérode.* Le nom de *Criſpine* eſt directement ſous Hérode. La marque ſous le pied du bourreau, à droite. Pag. Q.

1598 *Jéſus montré au peuple.* La marque eſt en haut ſur le pilaſtre à gauche d'Hérode. Pag. Q 3.

1599 *Le Portement de la croix.* Le monogramme P. B. (Pierre Van der Borcht) eſt ſur une pierre à gauche. Sur une autre pierre moins grande & plus près du bord du même côté, la marque du graveur. Sans pagination.

1600 *Le Chriſt en croix.* A gauche, le monogramme de Criſpin Van den Broeck, compoſé d'un C, d'un V & d'un B, &, au-deſſous la marque. Pag. R.

1601 *Jéſus deſcendu de la croix.* La marque avec la date 1571 eſt ſur une tablette à droite. Pag. R 2.

1602 *Jéſus mis au tombeau.* Sur une pierre dans l'angle, à droite, en bas, P. B. La marque ſur la plinthe du tombeau.

1603 *Pierre prêchant ſur la divinité du Chriſt.* La marque eſt gravée tout en haut un peu au-deſſus de l'extrémité de la branche d'arbre, à peu près au milieu. Pag. R 3.

1604 *Le Jugement dernier.* La marque eſt tout en bas ſous le coude de la mort. Pag. T 2.

Autre édition du même ouvrage. ANTWERPIÆ. EX OFFICINA CRISTOPHORI PLANTINI. Sans date. Même titre, format in-8°.

Cette édition ne peut être antérieure à 1572, date qui ſe trouve inſcrite ſur une des planches. Le privilége eſt daté de 1570. La préface de Plantin de 1571, comme dans l'édition précédente.

L'ouvrage contient 71 eſtampes, y compris le portrait de Jéſus, gravées d'après Pierre Van der Borcht. 38 pièces ſont gravées par les frères Jean & Jérôme Wierix. Les autres ſont d'Abraham de Bruyn & de Pierre Huys. La 41e ſeule eſt gravée d'après Criſpin Van den Broeck. Ces eſtampes, beaucoup plus petites que celles de l'autre édition (H. 0,114; l. 0,074), n'en ſont pas les copies ni même de ſimples imitations; les ſujets ſont les mêmes, mais ils ſont traités tout différemment.

1605 *Buſte du Sauveur*, profil, tourné à gauche (c'eſt la contre-partie de la première pièce de l'édition in-4o). La marque IH. W. eſt placée à l'envers (.W. HI) au bas, en dehors de la bordure; l'inſcription en exergue eſt la même. Diam. 0,086.

1606 *L'Echelle de Jacob*. Le chiffre P. B. eſt ſur une pierre carrée, à gauche; celui de Jean Wierix (I. W.) (1) ſur une autre pierre plus petite, à côté de la première. Pag. B 3.

1607 *Le Teſtament de Jacob*. Le chiffre P. B. eſt ſur une marche à droite, en bas. Celui de Jérôme Wierix, IR. W. ſur une marche vers le milieu, plus bas. Pag. B 5.

1608 *Les Hébreux quittent l'Egypte*. La marque IH. W. eſt en bas, à gauche. Sans pagination.

1609 *Le Paſſage de la Mer Rouge*. Le chiffre du deſſinateur P. B. eſt à droite, en bas, celui du graveur, IR. W., en haut, preſque au milieu. Pag. C.

1610 *La Priſe de Jéricho*. Le chiffre du deſſinateur P. B. eſt ſur une pierre à droite, en bas. Celui du graveur, IH. W. avec le milléſime 1570 eſt ſur une tablette à gauche. Pag. C. 5.

1611 *Le prophète Isaie*. Le prophète tient une ſcie, ce qui pourrait le faire prendre pour ſaint Simon. Le

(1) Les deux frères ayant travaillé à cet ouvrage, ils ont dû adopter chacun une ſignature différente. Celle-ci pourrait paraître douteuſe; elle doit cependant être attribuée à Jean.

chiffre du deſſinateur, P. B. eſt à droite, en bas, ſur une roche; celui du graveur, I. W. un peu plus à gauche, ſur la même roche. Sans pagination.

Une épreuve identique à celle du livre, mais beaucoup plus pure, & ſans impreſſion au verſo.

1612 *Le prophète Jérémie*, un livre ſous le bras. Le chiffre P. B. à gauche, en bas; IH. W. à droite. Sans pagination.

1613 *Saint Luc écrivant dans ſon cabinet*. Le chiffre P. B. à gauche, en bas; IH. W. un peu à droite. Pag. E 3. (Voir ci-deſſus, nº 663.)

Saint Jean l'évangéliſte écrivant ſur ſes genoux. Les marques ſont en bas, vers le milieu : P. B. à gauche; IH. W. à droite. Pag. E 4. (Voir ci-deſſus, nº 663.)

Saint Mathieu & ſaint Marc ne portent point de ſignature de graveur.

1614 *Naiſſance de ſaint Jean-Baptiſte*. Le chiffre P. B. eſt en bas, à droite; IR. W. en haut, au-deſſus du ciel de lit, dans l'ouverture de la fenêtre. Sans pagination.

L'Adoration des Mages. A gauche, en bas, les chiffres IH. W. P. B. Sans pagination.

Fuite en Egypte. Cette pièce a été décrite, d'après une épreuve ſans impreſſion au verſo, au nº 168 ci-deſſus. Dans l'édition in-8º la marque IH. W. a été effacée. Sans pagination.

1615 *Prédication de ſaint Jean-Baptiſte*. La marque P. B. eſt ſur une pierre en avant un peu à gauche, en bas; en haut, à droite, IR. W. Sans pagination.

1616 *Le Baptême de Jéſus*. Le chiffre P. B. ſur une pierre dans l'angle à droite, en bas; la partie inférieure du B eſt coupée par le bord de la planche, ce qui lui donne la forme d'un P. A droite, en haut, le chiffre I. W. Sans pagination.

1617 *Jéſus tenté par Satan.* Le chiffre P. B. ſur une pierre à gauche, en bas; IR. W. en haut du même côté. Sans pagination.

1618 *Les Noces de Cana.* Le chiffre P. B. à gauche, en bas; IH. W. au milieu avec la date 157 , dont le dernier chiffre n'eſt pas marqué. Pag. G.

1619 *Le Chriſt choiſiſſant ſes apôtres.* Le chiffre P. B. ſur une pierre au milieu, en bas; IR. W. en haut, vers la droite. Pag. G 3.

1620 *La multiplication des pains.* A droite, en bas, les chiffres IH. W. P. B. Pag. G 4.

La Réſurrection de Lazare ſe trouve dans cette 2ᵉ édition, avec les lettres P. H. (Pierre Huys). Dans l'ouvrage intitulé : *Laurentii Gambaræ brixiani rerum ſacrarum liber. Bernardinus Paſſarus rom. inv. Antverpiæ ex off. Ch. Plantin, MDLXXVII,* pour compléter la page 88, on a fait uſage d'une répétition très-exacte de la même eſtampe, ſignée IH. W. dont la deſcription a été donnée ci-deſſus, au nº 180 de la IIIᵉ claſſe, d'après une épreuve ſans impreſſion au verſo.

1621 *Entrée de Jéſus-Chriſt à Jéruſalem.* Le chiffre P. B. eſt ſur une pierre, à droite; à gauche, en bas, HI. W. Sans pagination.

1622 *La Cène.* A gauche, en bas, dans l'angle PB. IH. W. Sans pagination.

1623 *Jéſus priant au Jardin des Oliviers.* Au milieu, en bas, ſur une pierre P. B.; en haut, vers la droite, HIR. W. Pag. H.

1624 *Le Baiſer de Judas.* Au milieu, en avant, ſur une pierre, le chiffre P. B. précédé de IH. W. Pag. H 2.

Une épreuve de cette planche ſans impreſſion au verſo. La ſimilitude parfaite de cette planche ne permet pas de la prendre pour une copie; tandis que ſa pureté doit la faire regarder comme un état antérieur au tirage du livre.

1625 *Jéſus devant le grand prêtre Caïphe.* Le chiffre P. B. eſt à gauche ſur le ſiége du grand prêtre; HI. W. ſur la marche, au milieu. Pag. H 3.

1626 *Jéſus devant Pilate.* Sur la marche inférieure, vers le milieu, IH. W. P. B. Pag. H 4.

Une épreuve ſans impreſſion au verſo. Même obſervation que ci-deſſus, quant à l'exactitude & la pureté de l'épreuve.

1627 *Jésus devant Hérode.* Le chiffre P. B. eſt en haut, à gauche; à droite, ſur la marche ſupérieure du trône, ſous une patte de griffon, IH. W. Sans pagination.

1628 *La Flagellation.* Le chiffre P. B. eſt auprès du pied droit du bourreau qui eſt à gauche; IH. W. avec le milléſime 1572 dans une des tablettes à droite, en bas. Sans pagination.

1629 *Jéſus préſenté au peuple; Barrabas lui est préféré.* Les chiffres IH. W. & P. B. ſont ſur une tablette à gauche, en bas. Sans pagination.

1930 *Jéſus crucifié.* Sur une pierre au milieu, en bas, les marques réunies P. B. IH. W. 1572 Pag. I.

1631 *Jéſus deſcendu de la croix.* Sur deux pierres, à droite, en bas, IH. W. & P. B. Pag. I 2.

1632 *Le Chriſt mis au tombeau.* Le chiffre P. B. eſt tout en bas, au milieu, ſur une pierre; ſur le bord du tombeau HR. W. Pag. I 3.

1633 *Réſurrection de Jéſus-Chriſt.* Sur le bord du tombeau en avant, ſous le pied de Jéſus, HI. W. & P. B. Sans pagination.

1634 Une épreuve ſans impreſſion au verſo; c'eſt plutôt une répétition; elle eſt très-exacte, mais d'un burin plus ſoigné. L'inſcription n'eſt pas ſur le tombeau; mais au milieu, tout en bas. P. B. IH. W. en caractères très-forts.

1635 *Jéſus ſe montre à ſes diſciples.* Les marques ſont ſur un cube, à gauche, en bas : IH. W. P. B. Sans pagination.

1636 *Deſcente du Saint-Eſprit.* Le chiffre P. B. eſt en bas vers le milieu; IH. W. auſſi en bas, un peu plus à droite. Sans pagination.

1637 *Saint Pierre parlant ſur la divinité de Jéſus-Chriſt.* Les chiffres P. B. I. W. ſont en bas, vers la gauche. Sans pagination.

1638 *Le Jugement dernier.* On lit en toutes lettres au milieu, en bas : PETRVS VAN DER BORCHT INVENT. 1572, & ſur une pierre dans l'angle d'en bas, à droite : IH. W. Pag. K 2.

• Nagler indique cette ſuite au n° 71 de l'œuvre de Jérôme.

MISSALE ROMANVM ex decreto ſacroſancti Concilii Tridentini, &c... Antverpiæ, ex officina Chriſtophori Plantini, &c... Ce livre contient deux eſtampes de Jean Wierix.

1639 Au titre : *La Cène.* La marque IH. W. eſt au bord de la planche, en bas, vers le milieu. Dans l'angle, à droite ſur un cube : P. B. (Pierre Van der Borcht.) H. 0,104; l. 0,101.

1640 Au canon de la meſſe, en face d'un Chriſt en croix gravé ſur bois, la page eſt entourée d'un encadrement gravé ſur cuivre; il eſt compoſé de médaillons de forme ovale contenant les ſujets ſuivants : En haut, le buſte du Chriſt en profil, dans un très-petit ovale, entre deux médaillons repréſentant l'*Annonciation* & la *Réſurrection*. En bas, le Saint-Eſprit, dans un petit ovale, entre la *Multiplication des pains* & la *Cène*. A droite, trois ſujets : *Jéſus devant Caïphe, — Pilate ſe lave les mains, — le Chriſt en croix*. A gauche : *Jéſus diſputant avec les docteurs, — le Baptême de Jéſus, — la Nativité.* — Sans ſignature ni marque. H. 0,315; l. 0,200.

BIBLE DITE POLYGLOTTE. Biblia ſacra hebraice, græce & latine... Anvers, Ch. Plantin, 1572, huit volumes in-folio.

On trouve dans cet ouvrage cinq planches qui peuvent être attribuées à Jean Wierix.

Au tome II, *le Paſſage du Jourdain*, décrit ci-deſſus au n° 89, deuxième claſſe.

1641 Au tome IV, *la Vigne du Seigneur*. Vue perſpective d'un enclos au milieu duquel eſt une tour, à droite un preſſoir. Les ouvriers vendangent la vigne. En avant, une porte monumentale ayant pour inſcription : DOMVS ISRAEL. Sans ſignature, mais du même faire. H. 0,366; l. 0,240.

1642 Au tome V, *le Baptême de Jéſus-Chriſt*. Le Chriſt eſt à gauche; il tient ſon manteau des deux mains. Jean eſt à droite; il tient une coquille; foule ſur les bords du fleuve; ville au fond; le Saint-Eſprit au milieu; en haut, des anges. Dans la marge : NOVISSIME DIEBVS HIS LOCVTVS EST NOBIS DEVS IN FILIO QVEM CONSTITVIT HÆREDEM VNIVERSORVM. Sans ſignature. H. 0,381; l. 0,240.

1643 Au tome VIII, *le Camp des Hébreux*. Les tentes de toutes les tribus ſont autour de l'enclos qui ſert de temple; celles de Moïſe & d'Aaron ſont ſur le devant. On voit, tout au premier plan, celles de Zabvlon, d'Iſſachar & de Ivda. La marque I. W. eſt près de cette dernière. H. 0,362; l. 0,240.

DE DIVINIS NUPTIIS. *Un volume oblong, ſans titre principal.*

Le Roi des rois, veillant au ſalut du genre humain, envoie ſes meſſagers par tout le globe pour appeler à lui les âmes. La plupart, occupées des vanités du monde, repouſſent leurs avances. Une cependant accepte. Son éducation eſt, dès lors, confiée à cinq inſtitutrices qui ne ſont autres que les perſonnifications ſuivantes des vertus : *Crainte de Dieu*, *Mortification*, *Juſtice*, *Pénitence*, *Science*. On lui

montre, ſous ſept tentes, les dangers auxquels ſuccombent les âmes mondaines & qui aboutiſſent à la damnation éternelle. Frappée de ce ſpectacle, l'Ame ſe contient & s'appaiſe. On lui fait contempler enſuite, dans un miroir, les ſcènes de la vie & de la paſſion du Chriſt, l'Époux qui lui eſt offert comme récompenſe ſuprême. Elle change alors de gouvernantes. *Foi, Eſpérance* & *Charité* la forment aux bonnes pratiques des vertus. Elles enflamment ſon cœur de l'amour & du déſir de l'Époux qu'elles vont enſuite chercher au Ciel & qu'elles amènent en cortège dans les bras de l'Épouſe. Le Chriſt, afin de l'éprouver, feint de la vouloir quitter; mais s'il s'éloigne, c'eſt pour aller préparer le lit nuptial dans le ſéjour céleſte où l'on voit enfin l'Ame recevant la couronne éternelle.

Tel eſt le ſujet qu'Arias Montanus, ſavant eſpagnol, envoyé à Anvers, par Philippe II, pour ſurveiller l'impreſſion de la polyglotte, a développé, dans un petit poëme latin, & que le crayon de Gérard de Groeningue a interprété en 78 deſſins, dont Philippe Galle a entrepris la reproduction par la gravure. De ces 78 planches, 49 ſont conſacrées à la vie & à la paſſion du Sauveur qui ſe trouve intercalée au milieu du ſujet.

Le premier titre manque aux deux éditions dont nous avons vu des exemplaires. Il y a un titre particulier à la feuille CIII. Il repréſente un miroir rond ſur lequel eſt la face du Chriſt avec cette inſcription pour exergue : ECCE VENIO VT FACIAM VOLVNTATEM TVAM. Sur la tablette où le miroir eſt poſé, on lit : *Chriſti Ieſu vitæ admirabilium que actionum ſpeculum* A PHILIPPO GALLÆO *apparatum* BENED. ARIÆ MONTANI *ſingularibus diſtichis inſtructum.*

Au revers de la planche 17, on lit, imprimé en capitales : HOC LOCO VITÆ CHRISTI SPECVLVM AD CONTEMPLATIONEM ADHIBETVR. Sur le feuillet ſuivant, on lit les approbations eccléſiaſtiques, un ERRATA & un avis au relieur, ainſi que l'adreſſe : ANTWERPIÆ, cura et ære Phi-

lippi Gallæi impreffit Ant. Dieft. Cum gratia et confenfu Regio, 1573, fubfignatum I. de la Torre. Les mêmes approbations eccléfiaftiques fe trouvent répétées, ainfi que l'adreffe, au dernier feuillet; il n'y a de changé que l'*errata* & l'avis au relieur.

Les diftiques d'Arias Montanus font imprimés, en caractères mobiles italiques, dans la marge fous chaque eftampe. Il y a deux diftiques aux pièces du fujet principal; il n'y en a qu'un aux planches du *Speculum vitæ Iefu.*

La feconde édition, indiquée plus haut, eft accompagnée d'une traduction en vers français. Un fixain eft imprimé au verfo de chaque pièce, de manière qu'il fe trouve en regard de l'eftampe à laquelle il fe rapporte. Le fecond titre de cette édition révèle le nom de l'auteur de la traduction; on y lit, dans la marge, imprimé en cicéro : Le Miroir de la Vie & Paffion de Jéfus-Chrift; grauée en cuiure par P. Galle; chantée par B. Arias Montanus; & expliquée en rithme Françoife par P. Heyns, Maiftr. d'efcoles à Anvers.

Dans la première édition les numéros fe pourfuivent de 1 à 78 (il n'y en a pas au titre du *Speculum*); ils font imprimés, dans la marge feulement, fous les diftiques. Dans l'autre, ils font interrompus après le nº 16. Le *Speculum* a un numérotage particulier de 1 à 49, puis reprend la première férie au nº 17 jufqu'à 28. Les numéros infcrits dans la marge font répétés dans le champ de l'eftampe. H. 0,100; l. 0,140.

On fe contentera de donner ici l'analyfe des pièces qui portent la marque de Jean Wierix.

1644 *Le Frontifpice.* Le Chrift vu de face occupe toute la hauteur de l'eftampe. Il tient de la main gauche une charrue & bénit de la droite. Sous la colonne de gauche : IH. W. la marque de Jean; un peu au-deffus du trait d'en bas, du même côté : *Gerardus Groningus delineabat.*

Ad vitæ properate epulas, menfamque beatam.

1645 *Jesus chassant une légion de démons du corps d'un possédé.* La marque, en très-petits caractères, est à gauche sur une vague. Dans la deuxième édition, le nº 11 est à côté. *Militiæ infernæ legio...* (28-11.)

1646 *La Transfiguration.* Jésus-Christ est au milieu; Moïse à gauche, Aaron à droite au second plan. Sur le devant trois apôtres. La marque est gravée au-dessous de l'apôtre qui est à gauche. *Nunc responsa Patris...* (31-14.)

1647 *Jésus délivrant les âmes des ancêtres.* L'ouverture des limbes est à droite; le groupe des âmes délivrées à gauche. La marque est à peu près au milieu, sous le talon de la figure qui tourne le dos, auprès d'Eve. *Hanc Christus, reduci...* (57-42.)

1648 *Jésus apparaissant à Madeleine.* Celle-ci est à genoux à gauche, le Christ, debout, tenant une bêche, est vu de trois quarts, tourné du même côté. La marque est sous le pied droit de Jésus. *Quæsitum feruens pietas...* (61-44.)

Les autres pièces ne portent point de marque qui permette de les attribuer avec certitude à un Wierix.

De RERVM VSV ET ABVSV, AVCTORE BERNARDO FVRMERO PHRYSIO. ANTVERPIÆ, ex officina Christophori Plantini Architypographi Regii M. D. LXXV. Poëme latin accompagné de vingt-cinq planches sans le titre. Les gravures sont dans le goût de celles de l'ouvrage d'Arias Montanus *Humani salutis monumentæ.*

D.V. Coornhert, né à Amsterdam en 1522 & mort à Gouda en 1590, a traduit ce poëme en vers hollandais; sa traduction a été imprimée à Amsterdam, trente ans après sa mort, chez Dirck Pietersz, avec toutes les planches de la première édition latine, sauf le titre.

On voit sur celui de l'édition hollandaise, le portrait du poëte, graveur & homme d'état; on le croit de son élève

Henri Goltzius; il porte gravé dans la partie fupérieure : OBIJT *an*o 1590. *Ætat.* 68.

L'éditeur femble affirmer, dans le titre de ce livre, que les gravures font de la main de Coornhert.

1649 Le no 2 porte la marque de Jean Wierix, IH. W. On la voit fur le tonneau où eft affis un jeune Bacchus tenant compagnie, fous la treille, au bon homme Job & à deux autres perfonnages, dont l'un eft coiffé d'un bonnet à oreilles d'âne. Il convient tout au moins de reftituer cette eftampe à fon véritable auteur. On lit au-deffous deux diftiques : *Divitiis locuples Dominum collodat Iobus...* H. 0,107; l. 0,106.

PEGASIDES PLEYN, *ende den lvft-hof der maeghden.* &. — *by Jehan Baptifta Houwaert, confeillier, ende meefter ordinaris van de Rekeninghen des Hertoghdoms van Brabant, excellent poëet. T'Antwerpen, by Chriftoffel Plantijn M.D.LXXXIII.*

Poème, en quatre volumes & feize livres. Cet ouvrage eft orné du portrait de l'auteur, de fes armoiries & de feize eftampes gravées fur cuivre; l'une de ces eftampes, celle du troifième chant, eft fignée IH. W. Toutes les autres étant du même faire, peuvent être attribuées à Jean Wierix.

Pour le portrait, voir à la Xe claffe.

1650 *Les grandes armoiries de J.-B. Houwaert.* Dans un ovale, avec fa devife en exergue comme fur le portrait. Quatre figures affifes aux angles : Cibèle, Minerve, Mercure, Apollon. Sans fignatures ni adreffe. La même planche eft reproduite au commencement de chacun des feize livres. H. 0,145; l. 0,115.

Les autres eftampes font diftribuées dans les quatre volumes, favoir :

1651 *Au premier livre.* La montagne de la joie & la vallée de fouffrances. La Fortune précipite un homme du

haut du promontoire; une pluie de feu l'accompagne dans la vallée.

1652 *Deuxième livre.* Le mépris de la parure. Un marchand offre un collier & de riches étoffes à une femme affife auprès d'une table où l'on voit un livre ouvert.

1653 *Troifième livre.* La fageffe plus durable que la beauté. Une jeune femme, debout, étend avec énergie, comme pour prononcer un ferment, la main droite vers un livre ouvert fur la table. Elle pofe le pied fur un miroir brifé. Au premier plan, un paon. Dans le fond, une vieille, avec des béquilles, fe mirant dans une glace. Au milieu, en bas, la marque IH. W.

1654 *Quatrième livre.* La chafteté des femmes. Le roi Edouard d'Angleterre & la ducheffe Elips (?). Au fond, on voit le fecrétaire remettant une lettre à la mère d'Elips. Au premier plan, Edouard arrache le poignard des mains de la jeune femme qu'il a voulu déshonorer & lui jure de la refpecter.

1655 *Cinquième livre.* Le rapt d'une jeune fille; hiftoire racontée dans le poëme par la jeune fille à l'auteur. Un char antique attelé de deux chevaux.

1656 *Sixième livre.* L'auteur, affis fous une tonnelle, raconte à trois jeunes filles les perfidies de Cupidon. Dans le lointain, Vulcain vaincu par Pallas.

1657 *Septième livre.* L'auteur difcourant avec les trois jeunes filles dans leur jardin; au fecond plan, un domeftique tient un cheval.

1658 *Huitième livre.* La création de la femme. Dieu apparaît à gauche.

1659 *Neuvième livre.* L'auteur dans le jardin de fa campagne, *La petite Venife*, à Saint-Joffe-ten-Noode.

(Le bâtiment exifte encore en partie & les jardins ne font pas tout à fait détruits.) Sur le premier plan, fix jeunes filles, trompées par leurs amants, fe racontent leurs hiftoires que le poëte écoute, caché fous une tonnelle à gauche.

1660 *Dixième livre.* La jeune fille aux fept amoureux. Affife dans fa chambre, elle écoute la déclaration de l'un d'eux qu'on voit debout, à gauche, contre une table. Par une porte entr'ouverte, au fond, on voit le poëte écoutant. Par une autre porte entr'ouverte, derrière la jeune fille, on voit un fecond amoureux qui s'apprête à entrer, & la camérifte qui va l'introduire.

1661 *Onzième livre.* Deuterca pouffant fa fille d'un coup de pied dans la rivière. Au fond, à gauche, le château du roi Théodebert, le féducteur de la malheureufe. A droite, l'intérieur de la chambre & le lit où la jeune fille eft couchée. Cupidon lui lance une flèche pendant fon fommeil.

1662 *Douzième livre.* Un fonge du poëte. Vénus nue fe préfente devant lui dans fon cabinet, elle eft accompagnée de plufieurs femmes. Une vieille femble s'arracher les cheveux. Cupidon eft au milieu.

1663 *Treizième livre.* L'auteur dans le bois de Soigne, affis contre un arbre à droite. Un jeune page lui préfente un livre fermé. Phœbus fur fon char dans le ciel; groupes d'amants dans le fond. Cupidon vole un peu au-deffous du char de Phœbus.

1664 *Quatorzième livre.* L'auteur, couché de fon long fous une tonnelle, eft vifité, dans un fonge, par Junon. Mercure plane au-deffus d'une haie. Dans le fond, l'antre de Saturne.

1665 *Quinzième livre.* L'auteur dans la forêt d'Hélicon. Il eft affis à droite contre un arbre. Devant lui, huit

veuves qui lui content leurs malheurs. Dans le fond le Parnaffe.

1666 *Seizième livre.* L'auteur dans fon cabinet. Huit femmes y font irruption. Il leur promet d'écrire l'apologie du beau fexe.

Toutes ces eftampes ont les mêmes dimenfions : H. 0,155; l. 0,115.

THEATRVM Crvdelitatvm Hæreticorvm *Noftri Temporis.* ANTVERPIÆ, Apud ADRIANVM HVBERTI. ANNO M.D.L.XXXVII *Cum Priuilegio.* Ouvrage dans lequel on rencontre vingt-neuf planches repréfentant les fupplices fubis par les martyrs de la Foi, plus un titre fur lequel on voit trois religieux portant chacun une croix & fuivant Jéfus-Chrift qui porte auffi la fienne. La vingt-neuvième & dernière planche repréfente le fupplice de Marie Stuart. Il y a tout lieu de croire que plufieurs des eftampes de ce livre, & notamment cette dernière, ont été gravées par Jean Wierix. Il n'y en a toutefois aucune qui foit fignée. Le portrait de Marie Stuart, aux angles duquel font reproduits les fcènes de la dernière planche du *Theatrum crudelitatum*, fera décrit à la X[e] claffe. On dira, à cette occafion, quelles font les autorités fur lefquelles on s'appuie pour établir que ce portrait eft dû au burin de Jean Wierix.

Il y a, du même ouvrage, une édition poftérieure (MDXCII); le même éditeur y a employé les mêmes planches.

1667 ANTIQVITATVM IVDAICARVM LIBRI IX, &c. *Auctore* BENEDICTO ARIA MONTANO HISPALENSI. Adjectis formis æneis. LVGDVNI BATAVORVM, EX OFFICINA PLANTININA apud Francifcum Raphelengium CIↃ.IↃ.XCIII. La planche, qui fe trouve après la page 98 & qui repréfente le campement des Israëlites groupés autour du temple, eft fignée, en bas,

I. W. La plupart des autres ſont ſignées PH. ou P. HVYS.

EVANGELICÆ HISTORIÆ IMAGINES.

Ce grand ouvrage eſt un des monuments les plus importants de l'art de la gravure aux Pays-Bas ; il comprend, avec le frontiſpice, 154 eſtampes gravées d'après les dessins de Bernard Paſſaro (Paſſerus) peintre romain. M. De Vos en a refait quelques uns, entre autres le Chriſt qui orne le titre. Six graveurs y ont travaillé ; ſavoir : les trois frères Wierix, Jean & Adrien Collaert & Charles de Mallery. On ne donnera dans ce catalogue que la deſcription ſommaire des pièces gravées par les Wierix. On paſſera ſous ſilence les nos 26, 29, 69, 70 & 71 dus au burin d'Adrien Collaert; les nos 68, 91, 92, 93, 94, 95 & 96 gravés par Jean Collaert, & les nos 20, 21, 22, 23, 24, 27, 28, 66 & 67 qui ſont de Charles de Mallery. Cinquante-neuf pièces ſont dues à Antoine, cinquante-ſept à Jerôme & dix-ſept ſeulement à Jean Wierix.

Le Jéſuite Jérôme Natalis (Liégeois d'origine), a conçu le plan de cet ouvrage, pendant qu'il ſéjournait au collége de la compagnie, à Rome. Il a lui-même choiſi tous les ſujets, en a diſtribué les diverſes ſcènes, rédigé les légendes & a fait imprimer, à Rome, en 1586, l'encadrement de chaque eſtampe avec les légendes & les lettres de rappel dans la marge. C'eſt ſur ces feuilles imprimées que le peintre Bernard Paſſaro a exécuté ſes deſſins, dont tous les originaux repoſent à la Bibliothèque royale de Belgique. Ces deſſins furent envoyés au collége des Jéſuites d'Anvers qui diſtribua le travail entre les graveurs indiqués plus haut, &, dès l'année 1593, paraiſſait la première édition portant le titre ſuivant :

Evangelicæ hiſtoriæ imagines, quæ toto anno in miſſæ ſacrificio recitantur, in ordinem temporis vitæ chriſti digeſtæ. — Auctore Hieronymo Natali, ſocietatis Jeſu,

theologo. Antwerpiæ, anno Dm̄. M. D. X. CIII. Superiorum permiſſu, in-fol (1).

Une deuxième édition vit le jour en 1596. La date ſeule eſt changée.

La troiſième eſt de 1647. Le titre eſt le même que dans les deux premières éditions, ſauf que le mot *recitantur* eſt remplacé par *Leguntur*. Cette édition porte en outre l'adreſſe : *Joannes Galleus excudebat*.

Les encadrements dans leſquels ſe trouvent les gravures ont (avec la marge d'en bas qui contient les légendes avec les lettres de rappel, & la marge d'en haut qui contient l'indication du jour, le ſujet de l'eſtampe & la citation des évangiles), les dimenſions ſuivantes : H. 0,230 ; l. 0,142. Chaque tableau repréſente, à différents plans, des ſcènes différentes où figurent pluſieurs fois le même perſonnage ; des lettres majuſcules ſont gravées dans le champ même de l'eſtampe pour indiquer les ſcènes, les lieux ou les perſonnages auxquels ſe rapportent les textes de la légende. Les ſignatures ſont auſſi dans le champ de l'eſtampe.

Ces mêmes planches ont ſervi pour un autre ouvrage, ſorti des preſſes de Martin Nutius, ayant pour titre : ADNOTATIONES ET MEDITATIONES IN EVANGELIA, &c. *Auctore Hjeronymo Natali* 1595. Elles n'y ſont point placées dans le même ordre que dans l'ouvrage précédemment décrit ; mais, en vue de ces deux uſages différents, chaque pièce porte deux numéros : en chiffres arabes pour l'édition des *Evangelicæ hiſtoriæ imagines* & en chiffres romains pour les *Adnotationes et meditationes*. Un nouveau titre & pluſieurs vignettes ont été ajoutés à ce dernier ouvrage qui a 640 pages de texte.

1668 LE TITRE des *Evangelicæ imagines*. Jéſus dans un frontiſpice d'ordre compoſite ; il eſt debout & bénit

(1) Les encadrements, imprimés à Rome, ne portent point au titre les mots : *Vitæ Chriſti*.

des deux mains. Trois têtes de chérubins à droite, trois à gauche. VENITE ADVC OMNES QVI LABORATIS. *M. de Vos inventor* (1). *Hieronymus Wierx fecit.* H. 0,233; l. 0,145.

1669 *Annvnciatio.* La Vierge eſt agenouillée à droite. La ſignature : *Hieronymus Wierx fecit* eſt au-deſſus de la plinthe du prie-dieu de la Vierge. Dans le coin, à gauche, en bas : *Bern. Paſſ. Rom. inuen.*— 1. *cvij.*

1670 *In die Viſitationis.* Sainte Eliſabeth vient de la gauche. *Hieronymus W. fecit*, à droite; *Bern. Paſſ. Rom. inuen.*, à gauche. — 2. *cxlix.*

1671 *Natiuitas Chriſti.* La Vierge eſt à gauche; elle a la tête nue. Dans un coin à droite, tout à fait dans l'angle, on voit un ange qui deſcend aux limbes. *M. de Vos invent.* (2) *Hieronymus W. ſculp.* — 3. *v.*

1672 *De Paſtoribus.* L'enfant Jéſus eſt dans le fond à gauche. Sur un bâton du fagot qui eſt du même côté, on lit : *B. Paſſ. R. inuent.;* à droite, ſur une pierre : *Hiero. W. ſculp.* — 4. *vi.*

(1) La gravure ne reproduit pas fidèlement le deſſin envoyé de Rome. M. de Vos a été chargé de la refaire.

(2) Le deſſin envoyé de Rome a été rebuté; il eſt en regard de celui de M. de Vos, dans l'album de la Bibliothèque royale de Belgique. Le peintre flamand a lui-même donné deux interprétations de ſa penſée; celle qui ſe trouve dans les éditions de l'ouvrage de Natalis & une autre qui ſe diſtingue de la première par les dimenſions; elle meſure, hauteur, ſans les marges : 0,170, avec les marges : 0,210; largeur : 0,144. La légende de la marge inférieure eſt ſur trois colonnes. Les mots : GLORIA IN ALTISSIMVM DEO, qu'on lit dans la première, ſont remplacés par : *Gloria in excelſis Deo et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.* Les ſignatures : *M. de Vos inuent. Hieronymus Wierx fe.* ſont à droite, à l'endroit occupé dans l'autre par les limbes qu'on voit un peu plus haut. La Vierge a un voile; il n'y a que quatre anges autour de l'enfant. Le bœuf eſt à droite, l'âne à gauche.

1673 *Circvmciſiõ Chriſti.* La Vierge & ſaint Joſeph ſont à gauche. Sur la marche inférieure, à droite, on lit : *Hieronymus W. fecit ;* à gauche : *Bern. Paſſ. Rom. inven.* — 5. *vij.*

1674 *Aduentus Magorum.* A gauche un guerrier caſqué, cuiraſſé, & tenant d'une main ſa lance & de l'autre ſon bouclier (1). Vers le milieu : *Bern. Paſſ. Rom. invent.*, &, plus loin : *Hieronymus W. fecit.* — 6. *viij.*

1675 *Adoratio Magorvm.* La Vierge eſt aſſiſe à droite. Au milieu, un peu au-deſſus du bord : *M. de Vos invent.;* un peu plus bas & plus à droite : *Hieronymus W. ſculp.* — 7. *ix.*

1676 *Pvrificatio.* A droite, la Vierge à genoux préſente deux colombes (2). A gauche, vers le milieu : *Bern. Paſſ. Rom. invent.;* à droite : *Hieronymus W. ſculp.* — 8. *xx.*

1677 *Cum doctoribus diſputat* IESVS. A travers une arcade du fond, à gauche, on voit dans le lointain une proceſſion. Les ſignatures ſont en avant ſur la dernière marche circulaire : *Hieronymus Wierx ſculp.* à droite; à gauche : *Bern. Paſſ. Rom. invent.* — 9. *x.*

1678 *Joannes concionatur.* Le ſaint eſt tourné un peu à droite. On lit au milieu, en bas : *Bern. Paſſ. Rom. invent.*, &, au-deſſous : *Hieronymus W. ſculp.* — 10. *iiij.*

1679 *Mittunt Judæi ad Joannem.* Les envoyés arrivent de la droite. En bas, à gauche : *Bern. Paſſ. Rom. in-*

(1) A l'épreuve du quatrième état, le pavement ſur le devant eſt diviſé en carrés & en cercles.

(2) Au quatrième état, le pavement eſt indiqué & le devant de l'autel eſt orné.

vent., &, vers le milieu : *Hieronymus W. ſculp.* — 11. *iij.*

1680 *Tentat Chriſtum dæmon.* Jéſus eſt aſſis à gauche, au milieu des rochers. En bas, vers le milieu : *Hieronymus W. fecit.*; un peu plus vers la gauche : *B. Paſſ. Rom. inu.* — 12. *xxv.*

1681 *Secunda et tertia tentatio.* A gauche, en bas, un groupe de juifs aſſis & diſcutant entre eux. Au milieu, ſur la marche ſupérieure d'un eſcalier : *Hieronymus W. ſculpſit* (1); dans le coin d'en bas, à gauche : *B. Paſſ. Rom. inv.* — 13. *xxvi.*

1682 *Angeli miniſtrant Chriſto.* A droite, tout en haut, un groupe d'anges volant & apportant des plats. Vers le milieu, en bas : *Bern. Paſſ. Rom. invent.*; plus à droite : *Hieronymus W. ſculp.* — 14. *xxvij.*

1683 *Nuptiæ ad Cana Galilææ.* Jéſus parlant à ſa mère eſt aſſis à droite. Du même côté, en bas : *Anton. Wierx fecit*; à gauche : *Bern. Paſſ. Rom inuent.* — 15. *xi.*

1684 *Ejicit primo vendentes de templo.* Jéſus eſt au milieu, vu de face, agitant de la main droite une corde pour frapper les marchands qui s'enfuient. A droite, en bas : *Anton. Wie. fecit*; à gauche : *Berna. Rom. inuen.* — 16. *lvij.*

1685 *De copioſa captura piſcium.* La barque marche vers la gauche. Jéſus eſt debout, tourné du même côté. Dans le coin du même côté, en bas : *Joan. Wierx ſculp.*, &, au-deſſus : *Bern. Paſſ. Rom. inuen.* (2). — 17. *cxxxi.*

1686 *Sanatur ſocrus Petri.* Le malade eſt couché à gauche, tourné à droite. En bas, près du bord, ſous les

(1) Il y a un état avec *Hieron. W. inu. et fecit* & le nom du peintre effacé.

(2) Dans le premier tirage, le nom du deſſinateur manque.

pieds du Chriſt : *Joan. Wierix fecit ;* ſur la marche, au coin : *Bern. Paſſ. Rom. invent.* — 18. *l.*

1687 *Compeſcitur iracundia.* Jéſus aſſis au ſommet du mont Thabor avec ſes diſciples. Il eſt à droite, tourné vers la gauche. Dans l'angle de droite, en bas, un monogramme formé de A & N réunis, Fecit. Eſt-ce Antoine? Eſt-ce Natalis?—19. *cxxxij.*

1688 *Cavendum a falſis prophetis.* Dans le lointain, Jéſus ſur le Thabor. Le faux prophête eſt debout ſur un piédeſtal, à droite, vu de profil & tourné vers la gauche. Sous le piedeſtal : *Anton. Wierx ſculp.;* à gauche : *Bern. Paſſ. Rom. inuent.* — 25. *cxxxiij.*

1689 *Sanatur paralyticus.* Jéſus eſt aſſis à droite du côté où ſont les pieds du malade. Du même côté, en bas : *Anton. Wierx ſculp.;* au milieu : *Bern. Paſſ. Rom. inuent.* — 30. *cxlij.*

1690 *Sanatur Hæmorrhoiſſa, ſuſcitatur filia Jaïri.* Le lit de la fille de Jaïr eſt au milieu au fond. Le Chriſt eſt debout au pied du lit, à droite, tourné vers la gauche. A droite, en bas : *Anton. Wierx ſculp.;* vers le milieu : *Bern. Paſſ. Rom. invent.* — 31. *cxlvij.*

1691 *Mittit Joannes duos diſcipulos ad* IESVM. Jéſus vient de la droite, les diſciples de Jean de la gauche. Sous le Chriſt : *Anton. Wierx ſculp.;* à droite : *Bern. Paſſer. Rom. invent.* — 32. *ij.*

1692 *Incidit in latrones viator.* Toute l'hiſtoire du bon Samaritain en pluſieurs ſcènes. Sur le devant, à droite, le bon Samaritain panſe les plaies du bleſſé qui eſt aſſis contre un arbre. En bas, vers la gauche : *Anton. Wierx ſculp.,* &, au-deſſus : *Bern. Paſſ. Rom. inuent.* — 33. *cxxxvii.*

1693 *Ungit pede* JESV *Magdalena.* Le Christ assis est vu de profil, tourné à gauche. En bas, au milieu : *Anton. Wierx sculp.*, &, au-dessus : *Bern. Pass. Rom. inuent.* — 34. *lxix.*

1694 *De Samaritana.* Jésus est assis à gauche. En avant du puits, sur le terrain : *Bern. Pass. Rom. inuentor;* un peu plus à droite & plus bas : *Hieron. Wierx sculp.* — 35. *li.*

1695 *De eadem Samaritana.* Jésus & la Samaritaine sont tout à fait à droite sur le premier plan. En bas, dans l'angle de gauche : *Ant. Wierx sculp.*; vers le milieu : *Bern. Pass. Roman. inuent.* — 36. *lij.*

1696 *Filium reguli sanat* IESVS. Une porte de ville à gauche. Jésus vu de profil en sort, accompagné de cinq disciples. Dans l'angle, à droite, en bas : *Anton. Wierx sculp.;* au milieu : *Bern. Pass. Roman. inuent.* — 37. *cxliiij.*

1697 *Parabola seminantis.* Le semeur, au milieu de la planche, marche en inclinant vers la droite. Vers le milieu, en bas : *B. Pass. Rom. inv. Ant. Wierx sculp.* — 38. *xvij.*

1698 *Parabola de Zizanijs.* Sur le devant, à droite, groupe du père de famille & de deux serviteurs. En bas, à gauche : *M. de Vos inuent.;* à droite : *Ant. Wierx sculp.* — 39. *xv.*

1699 *Male accipitur* JESVS *in patria.* Jésus au milieu du groupe de Nazaréens au bord du précipice, à gauche. En bas, au milieu : *B. Pass. Rom. inuent.;* à droite : *Ant. Wierx sculp.* — 40. *xlvij.*

1700 *Quietem agunt discipuli jubente Christo.* Sur le premier plan, Jésus assis au milieu de ses disciples. Il est tourné vers la gauche. Dans l'angle d'en bas, à droite : *Ant. Wierx scul.;* vers la gauche : *Bern. Rom. inuent.* — 41. *liiij.*

1701 *Docet, & ſanat languidos. Diſtribuuntur turbæ quaſi per contubernia.* Miracle de la multiplication des cinq poiſſons, Jéſus eſt aſſis au premier plan, à droite, tourné à gauche, ſous le Chriſt : *B. Paſſ. Rom. inu. Ant. Wierx ſculp. — 42. lv.*

1702 *Satiat quinque millia hominum.* Multiplication des cinq pains. Jéſus debout, à droite, & tourné à gauche. Sous ſes pieds : *Ant. Wierx ſculp.*, &, au milieu : *Ber. Paſſ. Rom. inuent. — 43. lvi.*

1703 *Ambulat ſuper mare* IESVS. Jéſus marche, vers la gauche, ſur la ſurface de la mer. Dans l'angle, d'en bas, à droite : *Ant. Wierx ſculpſit;* ſous les pieds du Chriſt : *Ber. Paſſ. Rom. inuent. — 44. xxiiij.*

1704 *Sanatur demoniacus et mutus.* Jéſus eſt au milieu du groupe; l'aveugle muet eſt à genoux à gauche, tourné à droite. En bas, vers la droite : *Ant. Wierx ſculp.;* au milieu : *Ber. Paſſ. Rom. inuent. — 45. xlvi.*

1705 *Querunt ſigna à* JESV *Judæi.* Jéſus, vu de profil, eſt tourné vers la droite. En bas, au milieu : *Anton. Wierx fecit,* &, au-deſſus, ſur la baluſtrade : *Bern. Paſſ. Rom. inuent. — 46. xxx.*

1706 *Sanatur languidus.* Jéſus eſt debout à gauche ſur la troiſième marche de la piſcine. Sur la première marche en avant, on lit : *Ant. Wierx ſculpſit;* à droite : *Ber. Paſſ. Rom. inuen. — 47. xxxij.*

1707 *Sanatur hydropicus.* Jéſus debout, vu de profil, vient de la gauche. Sur la première marche, en avant, un peu à droite : *Ber. Paſſerus Rom. inuent. — 48. cxl.*

1708 *Vocatio ad cœnam magnam.* L'homme qui a préparé un feſtin eſt debout au milieu, ſur le premier plan, tourné vers la gauche. En bas, vers le milieu : *Ber. Paſſerus Rom. inuent. Anton. Wierx ſculp. — 49. cxxix.*

1709 *Non aſcendit ad feſtum* IESVS. Sur le premier plan, vers la gauche, un groupe de trois hommes aſſis, cauſent entre eux. Vers le milieu, en bas : *B. Paſſ. Rom. inu. Ant. Wierx ſculp.* — 50. *lxvij.*

1710 *Docet* IESVS : *concitantur contra eum judæi.* Jéſus debout, un peu à gauche, ſe dirige vers ce même côté. Dans le coin, en bas, à droite : *Ant. Wierx ſculp.*; au milieu : *Ber. Paſſ. Rom. inuent.* — 51. *lviij.*

1711 *Mittunt Judæi miniſtros vt* IESVM *comprehendant.* Jéſus, debout au milieu, vu de profil, tourné à droite où ſont les quatre ſoldats. Sous les pieds de Jéſus : *Bern. Paſſ. Rom. inuent. Ant. Wierx ſculp.* — 52. *lxvi.*

1712 *Liberatur adultera.* La femme adultère eſt debout vers le milieu, vue de profil & tournée vers la gauche où l'on voit Jéſus écrivant par terre avec le doigt. Au milieu, en bas : *Anton. Wierx ſculp.*; à gauche : *Bern. Paſſ. Rom. inu.* — 53. *liii.*

1713 *Docet* IESVS *in templo.* Jéſus eſt debout, au milieu, vu de profil, tourné à droite. A gauche, en bas, dans l'angle : *Ant. Wierx ſculp.*, &, au-deſſus : *Ber. Paſſ. Rom. inu.* — 54. *lxiiij.*

1714 *Incredulis predicit damnationem* JESVS. Jéſus debout, vu de profil, eſt dirigé vers la gauche. A droite, en bas : *Ant. Wierx ſculp.*; à gauche : *Bern. Paſſ. Rom. inuent.* — 55. *xxxiiij.*

1715 *Acerrima confutatio Judæorum.* Jéſus debout, vu de trois quarts, eſt tourné à gauche. Dans l'angle, à droite, en bas : *Ant. Wierx ſcul.*; à gauche : *B. Paſſ. Rom. inu.* — 56. *lxv.*

1716 *Sanatur cœcus natus.* Jéſus eſt debout à droite, l'aveugle à genoux à gauche. Dans l'angle, à droite,

en bas : *Ant. Wierx ſculp.*, &, au-deſſus : *Bern. Paſſ. Rom. inu.* — 57. *lix.*

1717 *De Paſtore bono, oſtio, oſtiario, ovili.* Jéſus debout, vu de profil, tourné vers la gauche. Vers le milieu, en bas : *Ant. Wierx ſculp.*; plus à gauche : *Bern. Paſſ. Rom. inu.* — 58. *cxxi.*

1718 *Malitioſe Judæi* IESVM *interrogare aggrediuntur.* Jéſus debout, au milieu, eſt vu de trois quarts & tourné vers la droite. De ce même côté, en bas : *Ant. Wierx ſculp.*; à gauche : *Bern. Paſſ. Rom. inu.* — 59. *lxviij.*

1719 *Explicat doctrinam de traditionibus.* Jéſus debout, un peu à droite, eſt vu de profil & tourné à gauche. A peu près ſous ſes pieds : *Ant. Wierx ſculp.*; vers la gauche : *Bern. Paſſ. Rom. inuent.* — 60. *xlix.*

1720 *De Cananæa.* La Cananéenne eſt à genoux à droite. Dans le coin à gauche, en bas : *M. de Vos inuent.* (1); vers le milieu : *Hieronymus W. ſculp.* — 61. *xxxi.*

1721 *Sanat* IESVS *ſurdum et mutum.* Jéſus eſt repréſenté trois fois ſur les premiers plans, à peu près dans la même attitude, de profil & tourné vers la droite. Vers le milieu, en bas : *Ant. Wierx fecit*; à gauche : *Bern. Paſſ. Rom. inuen.* — 62. *cxxxvi.*

1722 *Transfiguratio chriſti.* Jéſus lève le bras droit vers le ciel. Au milieu : *M. de Vos inuen.* (2), &, au-deſſous : *Hieronymus W. fecit.* — 63. *xxxiij.*

(1) Le deſſin de B. Paſſero a été gravé par *Jean Collaert;* il n'a été employé dans aucune édition de l'ouvrage ; celui de M. de Vos, qui a été gravé par Jérôme Wierix, l'emporte de beaucoup ſur l'autre. Il eſt teinté au biſtre ; celui de l'artiſte romain eſt entièrement à la plume.

(2) Le deſſin de B. Paſſero a été rebuté ; M. de Vos l'a complétement refait.

1723 *Villicus accuſatur.* Le fermier eſt debout à gauche. Le riche & les conſeillers ſont autour d'une table à droite. De ce même côté, en bas : *Anton. Wierx ſculp.;* à gauche : *Bern. Paſſ. Rom. inuen.* — 64. *cxxxiiij.*

1724 *De ove centeſima & decima drachma perdita.* Jéſus debout vers le milieu, vu de trois quarts & tourné à gauche. En bas, à droite : *Bern. Paſſ. inuent. Ant. Wierx ſculp.* — 65. *cxxx.*

1725 *De conventione ex denario diurno.* Le maître eſt au milieu, marchant vers un groupe d'ouvriers à droite & regardant le groupe qui eſt à gauche. A droite : *Bern. Paſſ. Rom. inuent.;* à gauche : *Joan. Wierix ſculp.* — 72. *xvi.*

1726 *De divite epulone.* La table eſt à droite. — A gauche du nain, on lit : *Bern. Paſſ. Rom. inv.;* à droite : *Johan. Wierx ſculp.* — 73. *xxxvii.*

1727 *De morte epulonis et Lazari.* Le lit du riche eſt à droite. Au milieu, en bas : *Joan. Wierx ſculp.;* à gauche : *Bern. Paſſ. Rom. inuent.* — 74. *xxxviij.*

1728 *De inferno interpellat Abrahamum Epulo fruſtra.* Cercles concentriques, Satan au milieu, dans l'enfer; autour de ce cercle, le purgatoire; puis, au-deſſus, les limbes des enfants, puis les limbes des patriarches. Au-deſſus, une partie de la ſurface de la terre. A droite, tout au bord du précipice : *Joan. Wierx ſculp.;* de l'autre côté : *B. Paſſ. R. inuent.* — 75. *xxxix.*

1729 *Mittuntur nuncii a ſororibus de gravi morbo Lazari.* On voit à droite, par une fenêtre ouverte ſur la campagne, les deux meſſagers recevant l'ordre du départ. Dans le coin, en bas, à droite : *Joan. Wierx*

ſculp.; au milieu : *Bern. Paſſ. Rom. inuent.* — 76. *lxi.*

Il y a un état avant toute ſignature & un autre ſeulement avec la ſignature du graveur.

Nagler, au nº 52 de l'œuvre de Jean, indique ainſi cette pièce : « Le malade Lazare ſur ſon lit ; autour de lui ſes amis & ſes ſœurs. »

1730 *Venit* IESVS *Bethaniam.* Jéſus vient à gauche. Marthe eſt à genoux au milieu, tournée vers la gauche. A droite, en bas : *Joan. Wierx ſculp.*; à gauche : *Bern. Paſſ. Rom. inuent.* — 77. *lxij.*

1731 *Suſcitat Lazarum* IESVS. Lazare eſt à gauche, Jéſus à droite. Au milieu, en bas, un peu vers la droite : *Joan. Wierx ſculp.*; à gauche : *Bern. Paſſ. Rom. inu.* — 78. *lxiij.*

Il y a un premier état ſans le nom du deſſinateur ; il eſt ſigné : *Joan. Wierx inv. et fecit.* Dans le ſecond, décrit ci-deſſus, on voit la trace d'un grattage.

1732 *Conſilium de nece* JESV. Aſſemblée des princes des prêtres & des Phariſiens. Caïphe eſt ſur un trône, au milieu, au fond. En avant, au milieu : *Anton. Wierx ſculp.*, &, au-deſſus : *Bern. Paſſ. Rom. inuen.* — 79. *lxx.*

1733 *Prænunciat* JESVS *ſuam Crucem apoſtolis.* Jéſus eſt au milieu, les apôtres à droite derrière lui. De ce même côté, en bas : *A. W. fecit*, & vers le milieu : *Bern. Paſſ. inuent.* — 80. *xviij.*

Nagler, au nº 62 de l'œuvre d'Antoine, indique ainſi cette eſtampe : « Le Chriſt ſe rendant à Jéruſalem avec les apôtres. »

1734 *Curat Jeſus decem leproſos.* Jéſus eſt au milieu, debout, vu de profil, tourné à gauche. A droite, en bas : *Anton. Wierx ſculp.*, &, au-deſſus : *Bern. Paſſ. Rom. inuent.* — 81. *cxxxviii.*

1735 *Petitio matris filiorum Zebedæi.* Jéſus eſt au milieu, debout, vu de profil ; devant lui un groupe de trois

perſonnages à genoux. Vers le milieu, en bas : *Anton. Wierx ſculp.;* dans l'angle, à gauche : *B. Paſſ. R. inu.* — 82. *xxxvi.*

1736 *Sanatur unus cæcus ante Jericho, et duo poſt Jericho.* Sur le devant, Jéſus debout, au milieu, vu de face, tourné à gauche. Sous l'aveugle à genoux : *Anton. Wierx ſculp.;* un peu plus à gauche : *Bern. Paſſ. Rom. inuent.* — 83. *xix.*

1737 *Cœna apud Simonem leproſum.* Le Chriſt aſſis, à droite, vu de profil, Madeleine lui verſe le baume ſur la tête. Sous le Chriſt : *Anton. Wierx ſculp.;* à gauche : *Bern. Paſſ. Rom. inuent.* — 84. *lxxi.*

1738 *Ducitur aſina et pullus ad* IESVM. Il marche vers la droite. Au milieu, en bas : *Bern. Paſſ. Rom. inven.;* dans le coin, à droite, en bas : *Hieron. W. fecit.* — 85. *lxxij.*

1739 *In conſpectum Hieruſalem venit* IESVS. Il arrive par la gauche. Dans l'angle, en bas, du même côté : *Bern. Paſſerus Rom. inven.;* au milieu, vers la droite : *Hieronymus W. ſculp.* — 86. *lxxiij.*

1740 *Ingreſſus ſolennis in ciuitatem.* Jéſus arrive par la gauche. Dans le coin, en bas, de ce même côté : *B. Paſſ. Rom. inu.;* vers la droite : *Hieronymus W. ſculp.* — 87. *lxxiiij.*

1741 *Ejicit iterum* IESVS *vendentes de templo.* Jéſus eſt à gauche, entouré de quatre enfants. Au milieu, ſur une table renverſée : *B. P. Rom. inu.;* ſur la ſeconde marche, un peu plus à droite : *Ant. Wierx ſcalp.* — 88. *xxix.*

1742 *Veniunt Gentiles ad* IESVM. Jéſus eſt à droite, debout, vu de profil. Le Père Eternel dans le ciel, tourné à gauche. Au milieu, en bas : *Ant. Wierx ſculp.;* à gauche : *B. P. Rom. inu.* — 89. *lxxv.*

1743 *De Pharisæo et publicano.* Vue du temple divisé en trois cours. Jésus est dans la première au milieu d'un groupe, à droite; il est debout & harangue une grande foule rangée devant lui. En bas, à gauche : *Bern. Pass. Rom. inu. Anton. Wierx sculp.* — 90. *cxxxv.*

1744 *De Antichristo.* L'antechrist est sur un trône, à droite. Dans l'angle à gauche, en bas : *Johan. Wiricx.* Sans autre signature. — 91. *cxlviij.*

1745 *Quæ judicium universale proximi præcedent.* Sur le bord de la pierre que soulèvent des ressuscités. Dans le coin, à droite, on lit : *Johan. Wierix sculp.;* vers le milieu : *Bern. Pass. Rom. invent.* — 98. *i.*

1746 *Judicium universale.* L'ange qui chasse les réprouvés est à gauche. Dans l'angle du même côté : *Bern. Pass. Rom. inuent.;* à l'angle opposé : *Joann. Wierix fecit.* — 99. *xxviij.*

1747 *Cœna legalis.* A gauche une porte ouverte sur la campagne; dans le lointain, à droite, une autre porte, celle-ci est cintrée. En bas, à gauche : *Bern. Pass. Rom. inv.;* de l'autre côté : *Johan. Wiricx sculp.* — 100. *lxxvi.*

1748 *Cœna communis, et lavatio pedum.* Par une porte ouverte dans le fond, à gauche, on voit le Christ à table avec ses disciples. En bas, vers la droite : *Bern. Pass. Rom. invent. Johan. Wierix sculp.* — 101. *lxxvij.*

Il y a des épreuves sans le nom du dessinateur.

1749 *Sanctissimi sacramenti, et sacrificii institutio.* Au milieu, le Christ à table avec ses disciples; il se tourne à gauche. Dans le coin, à droite, un faisceau de onze bâtons, près duquel on lit : *Johan. Wierix sculp.;* à l'autre angle : *Bern. Pass. Rom. inuent.* — 102. *lxxxviij.*

1750 *De geſtis poſt ſacram commvnionem.* Judas quitte la Cène agité par le démon; il ſort par la gauche. En bas du même côté : *Ber. Paſſ. Rom. inuent.;* vers la droite : *Hieronymus W. ſculp.* — 103. *lxxix.*

1751 *De eo, quod, dixit Chriſtus, Modicum et non videbitis me.* Une porte ouverte à gauche. Deux tabourets réunis en bas du même côté. A droite on lit : *Ber. Paſſ. Rom. inuent.*, &, au-deſſous : *Hieron. Wierx ſculp.* — 104. *cxxij.*

1752 *De eo quemadmodum Spiritus Sanctus arguit mundum.* Le Chriſt eſt au milieu, debout, vu de face. A droite, un flambeau brûle dans un grand chandelier. Sous le flambeau : *Ant. Wierx ſculp.;* au milieu : *Ber. Paſſ. Rom. inuen.* — 105. *cxxiij.*

1753 *Orationis perfectio docetur.* Même compoſition; une lampe à deux becs ſuſpendue au-deſſus du flambeau. Sous le flambeau : *Ant. Wierx ſculp.*, &, à gauche : *Ber. Paſſ. Rom. inuent.* — 106. *cxxiiij.*

1754 *Orat Chriſtvs in Horto.* Il eſt à droite; l'ange vient du côté gauche. En bas, du même côté, en deux lignes : *Bern. Paſſ. Rom. inuen. & Hieron. Wierx ſculp.* On voit que la planche a été grattée pour faire place à ces noms. — 107. *lxxx.*

1755 *De Ivdæ proditione.* A gauche un cavalier renverſé. En bas, dans l'angle, à droite : *Bern. P. R. inv. Hier. Wier. ſcal.* — 108. *lxxxi.*

1756 *Malchi avricvlæ abſciſſio.* Le Chriſt eſt à gauche; les ſoldats viennent par la droite. Sous la maſſue de Malchus on lit : *Bern. Paſſ. Rom. invent.*, &, un peu plus à droite : *Hier. Wierx ſcalp.*—109. *lxxxij.*

1757 *Capitvr Chriſtvs.* Il marche vers la gauche. Sous le groupe du milieu on lit : *Bern. Paſſ. Rom. inu.;* plus à droite : *Hieron. Wierx ſcalp.*—110. *lxxxiij.*

1758 *Dvcitvr ad Annam primvm.* Le vieillard eſt ſur le ſeuil de ſa porte, à gauche. Du même côté, en bas : *Bern. Paſſ. Rom. invent.;* à droite : *Hieron. Wierx ſcalp.* — 111. *lxxxiiij.*

Une épreuve avant toute lettre, tant dans le champ de l'eſtampe que dans les marges.

1759 *Interrogatvr ab Anna.* Pierre renie Jéſus. Le groupe où ſe trouve Pierre eſt au ſecond plan à droite. En bas, du même côté : *Bern. Paſſ. Rom. invent.*, &, au-deſſous : *Hieron. Wierx ſcalp.* — 112. *lxxxv.*

1760 *Trahitvr ad Caïpham* IESVS. Le grand prêtre eſt ſur un trône, à droite. Sur la baluſtrade de ce même côté : *Bern. Paſſ. Rom. invent.*, &, ſur le palier, au-deſſous : *Hier. Wierx ſcalpſit.* — 113. *lxxxvi.*

1761 *Adjvratio Caïphæ.* Même diſpoſition que la pièce précédente. *Bern. Paſſ. Rom. invent.* ſur la rampe de la baluſtrade; *Hier. Wierx ſcalpſit* ſur le palier. — 114. *lxxxvij.*

1762 *De geſtis in carcere Caïphæ.* Jéſus eſt maltraité par les gardiens; il eſt tourné vers la gauche, attaché à une colonne. En bas, ſous le groupe du milieu : *Bern. Paſſ. Rom. invent.*, &, plus à droite : *Hieron. Wierx ſculp.* — 115. *lxxxviij.*

1763 *De geſtis mane in pleno principvm.* Jéſus devant Caïphe ſe dit de nouveau le fils de Dieu. Le trône du grand prêtre eſt à gauche, au milieu, en bas : *Bern. Paſſ. Roman. inuent.* Sur une des trois marches de gauche : *Hier. Wierx ſculpſit.* — 116. *lxxxix.*

1764 *Ducitvr* IESVS *ad Pilatvm.* Le ſujet principal eſt au ſecond plan. Au premier, on voit Judas qui rapporte l'argent; à l'arrière plan, le même perſonnage, entouré de quatre démons, pend à la branche d'un arbre. En bas, à gauche : *Martin de Vos inv.;* à droite : *Hier. Wierx ſculp.* — 117. *xc.*

1765 *Qvæ primvm geſta apvd Pilatvm.* Sur le ſecond plan, à gauche, les ſoldats amenant Jéſus. Dans l'angle à droite, en bas : *B. Paſſ. Rom inv. Hier. Wierx ſculp.* — 118. *xci.*

1766 *Qvæ geſta ſunt apvd Herodem.* Le trône eſt à droite. En bas, du même côté : *Bern. Paſſ. Roman. inuent.*, &, plus à droite : *Hieron. Wierx ſculp.* — 119. *xcij.*

1767 *Qvæ geſta ſunt poſtqvam reductus eſt ad Pilatvm.* Maiſon de Pilate. Sur le balcon : Barrabas au milieu, Pilate à droite & Jéſus à gauche. Du même côté, en bas : *B. Paſſ. Rom. inu. Hier. Wierx. ſculp.* — 120. *xciij.*

1768 *Flagellatvr Chriſtvs.* Le bourreau qui frappe avec des lanières eſt à gauche. Au milieu, en bas, on lit : *B. Paſſ. Rom. inu. Hier. Wierx ſculp.* — 121. *xciiij.*

1769 *Coronatvr ſpinis* IESVS. Dans le fond à gauche, par une des trois portes ouvertes, on aperçoit Jéſus revenant de la colonne. En bas, vers la gauche : *Ber. Paſſ. Rom. inuent.*; vers la droite : *Hieronymus W. fecit.* — 122. *xcv.*

1770 *Geſta poſt coronationem.* Pilate eſt à droite, Jéſus eſt à gauche ſur le balcon. En bas, à gauche : *B. Paſſ. Rom. inuent.*; à droite : *Hieronymus W. ſculp.* — 123. *xcvi.*

1771 *Fert ſententiam Pilatvs contra* IESVM. En bas, ſur le premier plan, Jéſus dirigé vers la gauche, reçoit la croix qu'il doit porter. Du même côté, en bas : *Bern. Paſſ. Rom. inuent. Hieronymus W. ſculp.* — 124. *xciiij* (ſic).

1772 *Dvcitvr* IESVS *extra portam ad Calvariæ montem.* Il marche vers la droite. Sur une pierre, à gauche, en quatre lignes : *Bernard Paſſerus Roman. inuentor. Hieronymus Wierx ſculp.* — 125. *xcviij.*

1773 *Qvæ geſta ſunt poſtea ante crvcifixionem*. Jéſus ſuccombe ſous le poids de la croix. Sainte Véronique eſt à genoux, à droite. Dans l'angle gauche, en bas : *B. Paſſ. Rom. inu.*; au milieu : *Hier. Wierx ſculp.* — 126. *xcix.*

1774 *Crvcifigitvr* IESVS. La tête eſt du côté gauche. Sur une pierre, au milieu, en bas : *B. Paſſ. Rom. inu.*; dans l'angle, à droite : *Hieron. W. ſculp.* — 127. *c.*

1775 *Erigitvr crvx*. La tête eſt vers la gauche. *Ber. Paſſ. Rom. inuen.* au milieu, en bas; *Hieronymus W. ſculp.* à droite. — 128. *ci.*

1776 *Qvæ geſta ſvnt poſt erectam crvcem*. Jéſus en croix entre les deux larrons. Dans le coin, à gauche, un groupe de ſoldats jouant aux dés la robe de Jéſus. Au milieu : *Bern. Paſſ. Rom. inuent.*; dans l'angle, à droite : *Hieronymus W. fecit.* — 129. *cij.*

1777 *Emiſſio ſpiritvs*. Longus, à cheval, venant de la gauche, perce de ſa lance le côté de Jéſus. Au milieu, en bas : *Bern. Paſſ. Rom. inu. Hieronymus W. ſculp.* — 130. *ciij.*

Nagler, au n° 130 de l'œuvre de Jérôme, indique ainſi cette eſtampe : « Le Chriſt en croix : *Unus militum lancea.* »

1778 *Qvæ geſtit Chriſtvs deſcendens ad infernos*. Même diſpoſition que l'eſtampe repréſentant Lazare dans le ſein d'Abraham & le riche dans l'enfer. Sur le terrain, à droite, au bord de l'abîme : *Ant. Wierx ſculp.*; de l'autre côté : *B. Paſſ. Rom. inu.* — 131. *ciiij.*

1779 *Deponitvr Chriſti corpvs e crvce*. Groupe de femmes avec ſaint Jean, à droite. En bas, à gauche : *Ber. Paſſer. Rom. inuen.*; au milieu : *Hieronymus W. ſculp.* — 132. *cv.*

Au n° 14 de l'œuvre de Jean, Nagler cite ainſi cette pièce : « Le corps du Seigneur, d'après Bern. Paſſari, cité par Huber, in-folio. »

1780 *De Christi sepvltvra.* La tête eſt à droite. Sur une pierre au milieu, en bas, on lit : *B. Paſſ. Rom. inu.*; un peu plus à droite : *Hieronymus W. fec.* — 133. *cvi.*

1781 *Resvrrectio Christi gloriosa.* Dans le lointain, à droite, on voit les trois croix plantées ſur le Calvaire. A gauche, en bas, ſur une pierre : *Bern. Paſſ. Rom. inu.*; à droite : *Hieron. W. ſculp.* — 134. *cviij.*

1782 *Eodem die apparet matri.* Il vient de la droite. A gauche, en bas : *Bern. Paſſ. Rom. inuent.*; à droite : *Hieronymus W. ſculp.* — 135. *cix.*

1783 *De primo adventu mulierum ad ſepulchrum.* L'ange eſt aſſis ſur une pierre, à gauche; il eſt vu de profil & tourné à droite. Au pied d'un lattis, à droite : *Bern. Paſſ. Rom. inu. Anton. Wierx ſculp.* — 136. *cx.*

1784 *Angeli apparent mulieribus.* Même diſpoſition. A la place où était un ange aſſis, il y a deux anges debout. Sous le même lattis : *B. Paſſ. R. inu. Ant. W. fecit.* — 137. *cxi.*

1785 *Veniunt Petrus & Joannes ad ſepulchrum.* Même fond & même diſpoſition que les pièces précédentes. Pierre & Jean, vus par le dos, ſont dans la grotte. Madeleine debout, vue de profil, eſt en dehors, à droite. Sous le lattis, à droite : *Ant. Wierx ſculp.*; à gauche : *Bern. Paſſ. Rom. inu.* — 138. *cxij.*

1786 *Eodem die apparet Magdalenæ.* Le groupe principal eſt dans l'angle gauche au premier plan. Au milieu, en bas; *Bern. Paſſ. Rom. inuent.*; plus vers la droite : *Hie. Wierx ſculp.* — 139. *cxiij.*

1787 *Eodem die apparet mulieribus.* Jéſus eſt debout à droite; cinq femmes à ſes pieds. Au milieu, en bas : *B. Paſſ. Rom. inu. Anton. Wierx ſculp.* — 140. *cxiiij.*

1788 *Eodem die apparet* IESVS *duobus difcipulis.* Ils font à table; Jéfus, en face, offre de la main droite du pain à celui qui eft à fa gauche. Au milieu, fur une marche : *Anton. Wierx fculp.*; à gauche, au bout de la même marche : *Bern. Paff. Rom. inuen.* — 141. *cxv.*

Nagler, au n° 57 de l'œuvre d'Antoine, indique cette pièce en ces termes : « Le Chrift auprès de fes difciples à Emaüs; à gauche, vue du chemin de Jérufalem. »

1789 *Eodem die apparet difcipulis abfente Thoma.* Jéfus eft au milieu, debout, vu de profil, tourné à gauche. Dans l'angle à droite, en bas : *Anton. Wierx fculp.*; à gauche : *Bern. Paff. Rom. inuent.* — 142. *cxvi.*

1790 *Apparet difcipulis et Thomæ.* Jéfus eft au milieu, vu de face; Thomas eft à genoux, à gauche. Dans l'angle, à droite, en bas : *Anton. Wierx fecit;* à gauche : *Bern. Paff. Rom. inuen.* — 143. *cxvij.*

1791 *Apparet Chriftus feptem difcipvlis ad mare.* Scène de pêche. Jéfus eft au bord de l'eau, à gauche, vers la droite, fous une pierre : *Ber. Paff. Rom. inu.*; plus près du bord, à droite : *Hier. Wierx fcul.* — 144. *cxviij.*

1792 *Prandet cum feptem difcipulis* IESVS. Le couvert eft mis au bord de la mer, fur une grande pierre. Jéfus eft affis à gauche, vu de profil. Un peu à droite, en bas : *Ant. Wierx fculp.*; fur une groffe pierre, au milieu : *Bern. Paff. Rom. inuent.* — 145. *cxix.*

1793 *Apparet Chriftus in monte Thabor.* Jéfus eft au milieu, debout, levant au ciel la main droite. En bas, à gauche : *B. Paff. Rom. inu. Anton. Wierx fecit.* — 146. *cxx.*

Nagler, au n° 61 de l'œuvre d'Antoine, indique ainfi cette pièce : « Le Chrift fur le Tabor, entouré de fes difciples; au-deffous : A. *Mons Tabor quo apoftoli, difcipuli & fanctæ mulieres convenerunt.* In-4°. »

1794 *Aſcenſionem Chriſti præcedentia proxime.* Jéſus à table avec ſes diſciples; il eſt vu de face. La table eſt ronde. A droite, en bas : *Ant. Wierx ſculp.*; à gauche : *Bern. Paſſ. Rom. inuent.* — 147. *cxxv.*

1795 *Aſcenſio Chriſti in Cœlum.* Deux anges au milieu, en bas. Celui de droite eſt vu de face & regarde en haut. Celui de gauche lève la main droite au ciel & regarde le groupe d'apôtres du même côté. Sur une pierre dans l'angle, à droite : *Joan. Wierx fecit,* &, au milieu : *B. P. R. inuent.* — 148. *cxxvi.*

Il y a un état ſans la ſignature du deſſinateur.

1796 *Sacra dies pentecoſtes.* La Trinité apparaît en haut. Une fenêtre ouverte de chaque côté. Au milieu, en bas : *B. P. Rom. inuen. Joan. Wierx fecit.* — 149. *cxxvij.*

1797 *Tranſitvs matris Dei.* Par une fenêtre, à gauche, on voit deux apôtres apportés à travers les airs par les anges. Au milieu, en bas : *Bern. Paſſ. Rom. inu.*; vers la droite : *Hieronymus Wierx ſculp.*—150. *cl.*

1798 *Virginis matris ſepvltvra.* Le convoi marche vers la gauche. Au milieu, en bas, & un peu vers la droite : *B. Paſſ. Rom. inu. Hieronymus W. ſculp.* — 151. *cli.*

Nagler, au n° 249 de l'œuvre de Jérôme, indique ainſi ces pièces : « La ſépulture de Marie en pluſieurs parties. A. *Paratur funus perquam honorifice.* »

1799 *Svſcitatvr Virgo mater a Filio.* La Vierge eſt dirigée vers le ciel, le Chriſt la précède; ils vont vers la droite. A gauche, en bas : *B. Paſſ. Rom. inu.*; au milieu : *Hieronymus W. ſculp.* — 152. *clij.*

1800 *Aſſvmitvr Maria in cœlvm.* Couronnement de la Vierge dans la gloire du milieu. Jéſus eſt à droite, la Vierge à gauche. Du même côté, en bas : *Bern. Paſſ. Rom. inu.*; vers la droite : *Hieronymus Wierx ſculp.* — 153. *cliij.*

VIGNETTES DU LIVRE INTITULÉ ADNOTATIONES ET MEDITATIONES.

1801 *Le frontifpice* ne porte pas de nom de graveur. On y voit, dans des niches, les figures en pied des quatre Evangéliftes & les quatre Pères de l'Eglife dans des médaillons. Le deffin peut en être attribué à M. de Vos & la gravure à Jérôme Wierix.

1802 *Première vignette.* Le nom de Jéfus dans un carré long dont les deux tiers font couverts d'arabefques. On la rencontre d'abord au-deffus de la dédicace au pape Clément VIII; elle eft reproduite aux pages 29, 104, 168, 193, 482, 626. — H. 0,046; l. 0,155.

1803 *Deuxième vignette.* Le Saint-Efprit dans un ornement femblable au premier. Pages 1, 32, 92, 160, 489. — H. 0,053; l. 0,155.

1804 *Troifième vignette.* Une Annonciation; planche carrée infcrite dans un paffe-partout pentagone, orné d'arabefques. Pages 5, 62**, 163, 188. — H. 0,074; l. 0,153.

1805 *Quatrième vignette.* Le nom de Jéfus au-deffus d'un payfage dont une partie eft couverte par un cartouche avec les mots ; IN NOMINE IESV OMNE GENV FLECTATVR. Pages 8, 84, 132, 178, 254, 293, 502.— H. 0,045; l. 0,153.

1806 *Cinquième vignette.* La Vierge & l'enfant Jéfus fortant d'une fleur, tenant le milieu d'un rinceau d'ornement. Pages 16, 82, 90, 174, 312, 523, 577. — H. 0,045; l. 0,155.

1807 *Sixième vignette.* Le nom de Marie; planche ovale infcrite dans un paffe-partout pentagonal, cartouche du ftyle de Corneille Floris. Pages 22, 74, 156, 204, 228, 390, 416, 444, 481, 513, 636.—H. 0,085; l. 0,111.

1808 *Septième vignette.* Le nom de Jéfus difpofé comme au nº 1, mais moins haut de moitié. Pages 23, 34, 89, 136, 189, 208, 223, 250, 348, 469, 545.—H. 0,025; l. 0,155.

1809 *Huitième vignette.* Le repos en Egypte. Payfage en largeur. La Vierge tenant l'enfant Jéfus eft affife au milieu. On voit, à gauche, au fecond plan, Jofeph faifant brouter l'âne. Pages 42, 77, 95, 191, 213, 273, 334, 576. — H. 0,035; l. 0,155.

1810 *Neuvième vignette.* Le nom de Jéfus formé des inftruments de la paffion; planche carrée infcrite dans un paffe-partout pentagone, cartouche décoré d'arabefques. Pages 45**, 107, 165, 343, 424**, 465*, 540*, 550**. — H. 0,060; l. 0,060.

Dixième vignette. Ecce homo; planche carrée, dans un paffe-partout de forme pentagonale; avec les mots : *Ecce rex vefter.* C'eft la pièce décrite au nº 205; elle ne porte pas la fignature du graveur dans ce livre où on la trouve aux pages 51, 134, 170**, 284*, 288, 362, 457**.

1811 *Onzième vignette.* Le nom de Jéfus en blanc; planche ovale, dans un paffe-partout pentagone. Pages 59, 155, 196, 240, 356, 404*, 428, 472, 506, 586. — H. 0,060; l. 0,050.

1812 *Douzième vignette. Nativité;* planche carrée infcrite dans un paffe-partout rectangulaire couvert d'arabefques. Pages 80, 159, 499 (avec un feul triangle au-deffous de la partie inférieure du paffe-partout pentagone). — H. 0,055; l. 0,055.

1813 *Treizième vignette.* Mater dolorofa, dans un ovale; elle eft vue jufqu'aux genoux. Pages 438 & 571; elle eft au milieu du grand paffe-partout déjà deux fois indiqué. — H. 0,057; l. 0,043.

Les dimenſions du paſſe-partout ſont : H. 0,230; l. 0,147.

* Le paſſe-partout eſt changé, il remplit toute la page & eſt couvert d'élégants arabeſques.

** Le paſſe-partout eſt rectangulaire.

SOMMARE BESCHRYVINGHE van de triumphelijcke Incomſt vanden doorluchtighen ende hooghgheboren Aertshertoge Mathias binnen die Princelycke ſtadt van Bruſſele in t'iaer ons heeren M.D.L.XXVIII. T'Antwerpen Ghedruct by Chriſtoffel Plantyn 1579.

En tête de ce livre ſe trouve une eſtampe attribuée à J. Wierix, repréſentant l'archiduc Mathias & le prince d'Orange. Cette eſtampe eſt décrite à la Xe claſſe.

1814 ANTIDOTA EVANGELICA contra horum temporum hæreſes... AVTHORE THOMA STAPLETONO ANGLO S. Theolog. Doctore, & S. Scripturarum in Academia Louanienſi profeſſore Regio. ANTVERPIÆ. Apud Joannem Keerbergium. Anno M.D.XCV.

Le frontiſpice de ce livre eſt l'œuvre d'Antoine Wierix. On y voit les quatre évangéliſtes dans des niches. Sous la figure de ſaint Luc, à droite, on lit : *Anton. Wierx fecit.* H. 0,152; l. 0,093.

LA RÉDVCTION DE LA VILLE DE BONE, PAR MESSIRE CHARLES, DUC DE CROY ET D'ARSCHOT, *Prince de Chimay* &c., en L'AN 1588. Et autres ſiens faits mémorables, meslangés du ſuccinct recit de pluſieurs choſes notables, aduenuës depuis ledit an juſques à ce jour, dont le ſommaire eſt à la page ſuivante. *Le tout deſcript par Iean Boſquet Montois.* A ANVERS, De l'Imprimerie de Martin Nutius, aux deux Cigoignes. M.D.XCIX. *auec Priuilège.*

Cet ouvrage très-rare contient deux portraits de Wierix qui ſeront décrits à la Xe claſſe.

1815 VERIDICVS CHRISTIANVS, auctore P. Joanne David, ſacerdote ſocietatis Ieſv. Antverpiæ ex officina Plantiniana 1601 ; in-quarto de 374 ſans les index. On y

trouve cent gravures numérotées plus un frontifpice & une dernière planche repréfentant dix peintres travaillant à leurs toiles. Jéfus portant fa croix femble pofer devant eux. Il n'y a que trois de ces peintres qui ne peignent point un fujet religieux. On lit dans la marge, en haut : ASPICIENTES IN AVCTOREM FIDEI. hib. XII ; &, dans la marge d'en bas : Chriftiani nomen ille fruftra fortitur, qui chriftum minime imitatur. D. Auguft. de Ver. Chrift.

Cette eftampe paraît gravée par un Wierix ; elle n'eft pas fignée ; elle eft beaucoup fupérieure aux cent pièces numérotées. La 26e de ces dernières eft le combat des fept rois décrit au nº 1205 ci-deffus. Dans le volume, chacune de ces eftampes eft accompagnée de deux vers répétés en trois langues : flamands, français & latins. Des lettres capitales, diftribuées dans le camp, correfpondent aux explications du texte.

Dimenfion de la planche, fans numéro, qui repréfente les peintres : H. 0,156 ; 0,117.

OFFICIA PROPRIA SANCTORUM ECCLESIÆ TOLETANÆ. et diocefis. A. S. D. N. Gregorio, Sixto V et Paulo V approbata et Illuftriff. ac Reverendiff. D. D. Gafparis de Quiroga & Bernardi de Sandoval et Rojas S. R. E. Cardinalium et Archiepifcoporum toletanorum juffu edita & ad ufum Breviarii Romani Clementis. P.P. VIII. reformata... ANTVERPIÆ, ex officina plantiniana, apud Balthafarem et Joannem Moretos M.D.CXVI.

Ce volume contient trois eftampes gravées par Jérôme Wierix.

Sur le titre, faint Hildephonfe recevant la chafuble. C'eft la pièce oblongue décrite ci-deffus, au nº 951.

A la page 50, la pièce en hauteur repréfentant la même fcène ; décrite plus haut, nº 953.

1816 A la page 268, un crucifix avec l'infcription fuivante dans la marge, en bas : *Deo autem gratias, qui dedit nobis victoriam per Dominum...* La fignature du graveur eft au milieu d'en bas, dans le champ de l'eftampe.

1817 HISTOIRE DE LA VIERGE, d'après Gérard de Groningue. Suite de feize eftampes, dont une feule, la feptième, porte la marque d'un graveur, I. W. Les pièces font rondes; un diftique eft gravé en petites capitales, autour de chacune, entre deux traits. Voici l'indication des fujets : 1. La Vierge, tenant l'enfant Jéfus qui l'embraffe, eft affife fur un banc de gazon, en avant d'une treille, entre deux arbres. On lit fous fes pieds : *Gerar. Groningus inuentor car. Collaert excud.* Infcription : ÆQVANT DIVITIÆ NVLLÆ...— 2. L'Annonciation ; fans fignature ni adreffe. — 3. La Vifitation; *Gerar. Gronningus inuentor.* — 4. L'Adoration des bergers; fans fignature ni adreffe. — 5. L'Adoration des Mages ; fans fignature ni adreffe. — 6. La Fuite en Egypte; fans fignature ni adreffe. — 7. La Préfentation au temple. Le prêtre tient l'enfant Jéfus entre fes bras; la Vierge, à genoux, à droite, offre une colombe dans une cage. La marque I. W. eft gravée, à gauche, fous les pieds d'une femme debout. En exergue :

CVM VIX PRIMA TVI SENSISSES GAVDIA NATI
VIRGO AVDIS QVOD TE SOLLICITAM CRVCIET.

— 8. Jéfus parmi les docteurs ; fans fignature ni adreffe. — 9. Mater dolorofa; fept épées lui percent le fein; *Ger. Groningus Inuentor car. Collaert excud.* — 10. Jéfus fuccombant fous le poids de la croix; fans fignature ni adreffe. — 11. Le Chrift en croix entre Marie & Jean; fans fignature ni adreffe. — 12. Au pied de la croix; fans fignature ni adreffe.

— 13. Au tombeau; ſans ſignature ni adreſſe. — 14. Jéſus apparaiſſant à Marie; *Gerr. Groningus Inuentor.*—15. La Deſcente du Saint-Eſprit; *Gerr. Groningus Inuentor.* — 16. L'Aſſomption; ſans ſignature ni adreſſe.

Trivmphvs martyrvm. Suite de 20 pièces, dédiée au S. P. Maximilien, électeur, roi de Pologne & archiduc d'Autriche. Elle comprend cinq eſtampes gravées par Jean Wierix : ce ſont les nos 15, 17, 18, 19 & 20. Ces pièces ont été décrites au IIe livre; on ne les rappelle ici que pour mémoire. Ce ſont : *Le Sacrifice d'Abraham*, no 84; *Henoch enlevé au ciel*, 87; *la Mort de Moïſe*, 88; *David danſant devant l'arche*, 97, & *Elie enlevé au ciel*, 103.

Les autres eſtampes de cette ſuite ſont dues aux burins des graveurs ſuivants : Criſpin de Pas, ou de Paſſe, le no 1 à 12 inclus; Raphaël Sadeler, les nos 14 & 15; Jean Sadeler, le no 13. Les compoſitions appartiennent à Martin de Vos; l'éditeur eſt Ægide Sadeler.

Histoire de moïse. Suite de huit eſtampes en largeur. Le no 1, *le Buiſſon ardent*, eſt ſigné *J. Saeijler f.* (Sadeler), *Gerad. de Iode Excudebat;* les nos 5 & 7 ſont ſans ſignature; les nos 3, 4 & 6 portent la ſignature de J. Sadeler comme le premier. Les deux autres appartiennent à l'œuvre des Wierix.

1818 *Moïſe & Aaron devant Pharaon.* Le roi eſt ſur ſon trône au milieu, les dix prophètes hébreux viennent du côté droit. Le ſerpent eſt de ce même côté. Un chien s'enfuit à gauche. La marque IH. W. eſt en avant, au milieu. Dans la marge en une ſeule ligne :

Ad regem veniunt Aron cum Moſe profecti,
Fit baculus ſerpens et cruor unda rubet.

1819 *Pharaon, noyé dans la mer Rouge.* Il eſt ſur ſon

char, au milieu des flots. Sur un bouclier, au milieu, en avant, eſt gravée la marque IHE. W.

Itur, atrox Pharao perit æquore, tranſit, Hebræus.
Sicut in excultæ per loca plana viæ. 8.

PASSIO, MORS ET RESVRRECTIO DÑ NOSTRI JESV CHRISTI *ex Joannis Stradani Brugenſis delineatione, Philippi Gallæi cura in æs inciſa et edita.*

Petit in-quarto ſans texte & ſans date. Il comprend vingt planches, dont une ſeule, le nº 7, eſt ſignée Wierix, plus le titre qui offre un frontiſpice, orné des armes des Médicis & d'une dédicace au cardinal Alexandre.

Toutes ces pièces ont les mêmes dimenſions ; elles ſont dans un encadrement orné d'arabeſques (1). H. 0,200 ; l. 0,152.

1820 Le frontiſpice ne porte pas de ſignature de graveur. — 1. Jéſus lave les pieds aux apôtres, gravé par Théodore Galle. — 2. La Cène, par Jean Collaert. — 3. La prière au Jardin des Olives, par le même. — 4. L'Arreſtation, par le même. — 5. Jéſus devant Caïphe, par Théodore Galle. — 6. Jéſus inſulté dans la priſon, par Adrien Collaert. — 7. Jéſus conduit devant Pilate ; celui-ci eſt aſſis ſur un trône à gauche. Jéſus eſt amené par la droite. Sur le bord du cadre, en haut : *Aſtiterunt Reges terræ, et Principes convenerunt...* Dans un cartouche ménagé en bas dans l'intérieur du cadre, deux lignes de texte : *Et confeſtim, mane conſilium facientes...* Dans le champ de l'eſtampe : *Ioann. Stradan. inventor. Joannes Wirix ſcalpſit. Philippus Galle excudit.* — 8. Jéſus devant Hérode, gravé par Criſ-

(1) Ces eſtampes, dont on a ſupprimé l'encadrement, ont été utiliſées pour illuſtrer le livre intitulé : *Le Throſne royal de Jeſus Nazaréen,* en Anvers, chez Céſar Ioachin Trogneſius, 1642.

pin de Pas. — 9. Jéſus ramené du Prétoire, par Adrien Collaert. — 10. La Flagellation, par Jean Collaert. — 11. Le Couronnement d'épines, par le même. — 12. La Préſentation au peuple, par le même. — 13. Pilate ſe lave les mains, par Criſpin de Pas. — 14. Le Portement de la croix, par Jean Collaert. — 15. Jéſus eſt attaché à la croix, par le même. — 16. Le Chriſt en croix, par le même. — 17. La Deſcente de croix, par le même. — 18 Chriſt dépoſé dans le tombeau, par le même. — 19. Délivrance des ancêtres, par Adrien Collaert. — 20. La Réſurrection, par Jean Collaert.

PASSIO MORS ET RESVRRECTIO DN̄ NOSTRI JESV CHRISTI. *Iconibus artificioriſcimis, a celeberrimo pictore Joanne Stradano Brugenſi, Belga, delineata et à Philippo Gallæo æneis formis, magna diligentia inciſa.* In-4° oblong de 41 feuillets, y compris le titre, la dédicace & le portrait du peintre. Les eſtampes ſont enſuite numérotées de 1 à 37 avec le n° 26 en double. Deux pièces ſeulement, les nos 2 & 3, ſont ſignées *Phil. Galle ſculpſit.* Les nos 8, 10, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21 et 26a ſont ſignées Adrien Collaert. Toutes les autres pièces manquent de ſignatures de graveur. Le portrait eſt ſigné IH. W. Il eſt décrit à la Xe claſſe ci-après.

1821-1829 LE PATER, EN 8 PIÈCES, PAR JEAN WIERIX. On trouve cette indication au n° 819 du catalogue du cabinet de M. P. Wouters, rédigé par N.-J. T'Sas, Bruxelles.

Nagler, n° 167 de l'œuvre de Jérôme, indique ces mêmes eſtampes en ces termes : « Les ſept prières du Pater. *M. Hemſkerk inv.* 8 feuilles avec le titre, in-8°. »

HORÆ B. M. Virginis ad uſum romanum. Antv. ex off. Chr. Plantini. I v. p. 8°, un vol. — Je n'ai pas vu ce

volume dans lequel on prétend qu'il y a des gravures de Wierix.

Principes Hollandiæ et Zelandiæ domini Frifiæ auctore Michaële Vofmero. Anvers, Ch. Plantin 1578. On a quelquefois attribué aux Wierix les gravures de ce livre; mais rien ne prouve la légitimité de cette attribution.

1830 DE INSTITUTIONE ET ORDINE IMPERII GERMANICI. Deux grands tableaux pouvant être réunis pour en former un feul. Dans cet état, il préfente l'afpect d'une façade architecturale, où les quatre ordres de colonnes font fuperpofés & divifés en fix étages ou rangs. On y voit repréfentés tous les dignitaires de l'empire.

Au premier rang. L'empereur fur fon trône & les électeurs debout; les trois archevêques à fa droite.

Au deuxième rang. Les quatres ducs & les quatre marquis.

Au troifième rang. Les quatre (*comites provinciales*), Landgraves, & les quatre (*comites Caftrenfes*), Burggraves.

Au quatrième rang. Les quatre comtes & les quatre *Milites nobiles*.

Au cinquième rang. Les quatre villes libres & les quatre métropoles.

Au fixième rang. Les quatre *Villæ* & les quatre *Ruftici*.

Le fousbaffement eft occupé par des légendes. Les perfonnages font accompagnés de leurs armoiries & de leur nom gravé. Tout en haut du premier tableau, fur la frife, on lit en capitales : ORDINES SACRI ROMANI IMP.: AB OTTONE III INSTITVTI. La fignature & l'adreffe font gravées en bas, au-deffous des bafes des colonnes. A droite : *Anton. Wierinx fe.*; à gauche : *Gerard de Iode exc.*

Hauteur du tableau entier : 0,755, foit 0,380 pour la planche inférieure & 0,375 pour la planche fupérieure; l. 0,515. Au verfo de chaque tableau, deux pages de texte latin fur deux colonnes : DE INSTITUTIONE ET ORDINE IMPERII GERMANICI *Tabvla* I... *Tabvla* II. Au haut de l'une, Fol. 1; de l'autre, Fol. 2. La fignature typographique du texte du premier tableau eft Bb; celle du deuxième Cc. Ce qui indique que ces planches appartiennent à un ouvrage de plus de vingt-fix feuilles.

On trouve quelquefois ces tableaux fans texte au verfo.

Additions.

Plufieurs eftampes indiquées par Nagler n'ont pas été décrites dans ce catalogue; je ne les ai jamais vues; l'attribution de plufieurs d'entre elles aux frères Wierix paraît conteftable; d'autres font fi vaguement indiquées qu'elles pourraient bien faire double emploi avec des pièces renfeignées ici. Afin d'être auffi complet que poffible, je vais leur donner des numéros qui permettront à l'amateur, qui les aurait en fa poffeffion, de les intercaler à leur place refpective. Pendant l'impreffion, quelques états nouveaux me font auffi venus entre les mains.

132a Dieu apparaiffant aux peuples dans un facrifice. *M. de Vos inv. Sadeler exc.* Belle pièce in-4°. Nagler, n° 166 de l'œuvre de Jérôme.

157 Il y a un état antérieur à celui décrit ci-deffus; il porte l'adreffe : *Joannes Liefrinck excudit*, & la date 1588.

161 Il y a un état poftérieur avec l'adreffe : *Mart. Van den Enden excudit.* La date eft effacée, le n° 1 eft ajouté.

167 Il y a un état ſans date.

194 Il y a un état antérieur avec la date 1586.

201 Il y a une copie dans laquelle la couronne d'épines manque. L'inſcription dans la marge eſt en deux lignes. Les ſignatures & les adreſſes ſont les mêmes.

218a Le Chriſt en croix, avec Marie & Jean. *Deo autem gratias qui dedit nobis...* in-8o. (N., 265 Jér.)

257a Nagler, au no 72 de l'œuvre de Jérôme, indique un Chriſt en croix. « A gauche, la Sainte-Vierge & une ſainte femme ; à droite, Jean & une autre femme. Madeleine au pied de la croix. Au haut, à gauche, on lit : J. A. W. *feſit* (*sic*). »

279a Le corps du Chriſt pleuré par Marie & les diſciples, d'après Gérard de Harlem. Compoſition remarquable & d'une extrême rareté. Nagler, 114 Jérôme.

290a La Réſurrection du Chriſt. *Luca Boneanus inv.* Pièce capitale, p. fol. (N., 122 Jér.)

389a Paſſio D N Jeſu Chriſti. *Jeron. Wierx inv. Enricus Van Soel exc.* 14 pièces. (N., 305 Jér.)

401a Sujets de l'hiſtoire de Jéſus & allégories ſacrées. *A. de Weert inv. J. Sadeler ex. Wierx ſcul.* p. fol. (N., 147 Jér.)

440a Vita divæ Mariæ Virginis. Suite de 16 feuilles. A gauche IE. W.; au milieu H.V. L. 12. (N., 252 Jér.)

495a La mort de Marie. *J. Stradan. inv.* Pièce admirable, p. 8. (N., 139 Jér.)

500a L'Aſſomption de la Vierge. *C. V. de Broeck inv.* Belle pièce, folio. (N., 142 Jér.)

532 Il y a un état antérieur, avant la chemiſe & le collier de Jéſus.

585 Par fuite d'une tranfpofition de numéros, les mots : *Même compofition dans un fens inverfe*, qu'on lit dans la defcription de cet article, doivent être remplacés par : « *La Vierge veillant l'enfant Jéfus endormi.* »

620a La Vierge, demi-figure. *M. de Vos inv.* in-4°. (N., 129 Jér.)

759 Saint Auguftin affis par terre, regardant à droite, d'où vient le jour; il tient de la main gauche la croix & un cœur; la droite eft pofée fur un livre ouvert fur fes genoux. Au milieu, dans le champ de l'eftampe : *Cornelius Ingherams Inuentor;* à droite : *Antonius Wiericx fculptor* 1580. Et, dans la marge : *S. Auguftinus Hipponeus, in Africa Epifcopus. Vixit circa annum Dñi* 430. — *Julius Goltzius excudebat.* C'eft le n° 4 de la fuite décrite à la Ve claffe.

970a Jean-Baptifte, dans le défert, prêchant le peuple. *H. Wierix fecit et exc.* in-4°. (N., 199 Jér.)

1119a Le Chrift & faint Jean enfants s'embraffant. *M. de Vos inv. D. Iode exc.* in-4°. (N., 43 Antoine.)

1218 *Jéfus vainqueur du démon.* Nu, manteau flottant, tenant de la main gauche la croix avec bannière. Il foule aux pieds la Mort, le ferpent & un monftre repréfentant le Péché ou le Démon. *Pede concalcans tartara...* H. 0,100; l. 0,070.

Il y a deux états : 1° avec la fignature : *A. Wierx exc.* au milieu, en bas, dans le champ de l'eftampe; 2° cette fignature eft effacée. On lit dans la marge en bas, à droite : *Hieronymus Wierx excud.*

1247a Le Père Eternel entouré des anges du mal & tenant un livre ouvert fur les genoux. A droite, à un arbre dépouillé de feuilles eft attaché un petit drapeau ; en

haut, à droite : J. W.; en bas, dans la marge : *Qui non eſt tentatus quid ſcit.* in-4°. (N., 72 Jean.)

1247[b] L'homme docile aux lois de la Religion & de l'Evangile. *J. de Becker inv.* Belle pièce, folio oblong. (N., 174 Jér.)

1247[c] Le triomphe de la Vérité. *M. de Vos inv.* p. fol. obl. Cette pièce appartient à une ſuite de triomphes, allégories ſacrées, tels que de la Nature & de la Mort. (N., 179 Jér.)

1247[d] Allégorie riche en figures, dans un genre biblique (ou entourée de ſujets bibliques). Au haut, ſur une tablette : *Qui per angelos dictus et ſermo, factus eſt firmus*, Hebr. 2. A gauche, en bas : IH. W. f°. (N., 335 Jér.)

1400[a] VII dona ſpiritus ſancti. Sur une feuille in-8°. (N., 246 Jér.)

1406[a] La colombe avec bouquet. *Beati pacifici.* in-16. (N., 130 Ant.)

DIXIÈME CLASSE.

—

PORTRAITS.

I. DESCRIPTION DES COLLECTIONS.

a) *Les artiſtes des Pays-Bas.*

On donne ici la dénomination de *collection de Lampſonius* à une ſuite de 23 portraits de peintres appartenant à l'école des Pays-Bas, recueillis & gravés par les ſoins de Jérôme Cock, peintre-graveur & marchand d'images, à l'enſeigne des Quatre-Vents, à Anvers. Ces portraits n'ont été publiés qu'après ſa mort par ſa veuve. Dominique Lampſonius, de Bruges, a compoſé, pour chaque portrait, une épigraphe en vers latins. Le volume de la première édition commence par une élégie, de quinze diſtiques, adreſſée aux mânes de Jérôme Cock. Voici le titre de cette édition qui eſt devenue d'une extrême rareté. Elle ne porte point de date; une note, inſcrite par van Hulthem ſur l'exemplaire de ſa bibliothèque, fixe celle de 1572.

PICTORVM ALIQVOT CELEBRIVM GERMANIÆ INFERIORIS EFFIGIES. *Eorum nempè qui vita functi hac præſtantiſſ. arte immortalitatis nomen ſibi compararunt.* Vnà cum Doctiſſ. Dom. Lampſonij cuius artis peritiſſimi Elogijs. ANTVERPIÆ Sub interſignio Quatuor Ventorum.

Huit de ces portraits, à ſavoir ceux qui portent les nos 9, 11, 15, 16, 20, 21, 22 & 23, ſont ſignés IH. W.; le no 18 eſt

figné W. I. Quant aux autres, on ne peut avec certitude les attribuer à un graveur déterminé. Ils pourraient être de Jérôme Cock, ils pourraient auffi être d'un Wierix. Le portrait de Lambert Lombart eft figné W. I. Serait-il de Jean Waldor le Vieux?

Il y a eu un grand nombre d'éditions & de nombreufes copies de ces portraits.

Première édition. Sans adreffe, fans autres fignatures que celles qui ont été indiquées ci-deffus. Les artiftes y font rangés dans l'ordre fuivant : 1. Hubert van Eyck; 2. Jean van Eyck; 3. Jérôme Bofch; 4. Roger de Bruxelles (van der Weyden); 5. Theodore d'Harlem (Thierry Bouts, improprement nommé Stuerbout); 6. Bernard van Orley; 7. Jean de Mabufe; 8. Joachim le Dinantais (Patenier); 9. Quentin Metfys; 10. Luc de Leyde; 11. Jean Hollander; 12. Jufte van Cleef; 13. Mathias Cock, frère de Jérôme; 14. Henri Bles; 15. Jean Vermeyen; 16. Pierre Coeck; 17. Jean Schorel; 18. Lambert Lombart; 19. Pierre de Bruegel; 20. Guillaume Key; 21. Lucas Gaffel; 22. Frans Floris; 23. Jérôme Cock.

Deuxième édition. On a gravé, au-deffus de la tête de chaque peintre, la date & le lieu de fa mort. Comme dans la première, les vers font gravés fur la planche même en un caractère italique de forme affez arrondie.

Troifième édition. Comme la deuxième, plus l'adreffe : *Adrien Collaert excud.* dans le champ de l'eftampe.

Quatrième édition. Comme la précédente, mais avec l'adreffe : *Theodore Galle excud.* & *Dominicus Lampfonius* fous les vers. Le chiffre 2 a la forme d'un Z dans les trois premières éditions.

Cinquième édition. L'adreffe & l'*obiit* ont été fupprimés. L'infcription, au lieu d'être gravée fur la planche même, eft imprimée en caractères mobiles, italiques, plus forts & plus allongés que dans les précédentes. L'ordre des numéros eft interverti entre 3 & 4. Aux n°s 5 & 6 il y a confufion : le

nom de Bernard, de Bruxelles (van Orley), eſt ſous le portrait de Bouts & vice-verſa.

Nagler indique ces 23 portraits ſous le nº 36 de l'œuvre de Jérôme.

b) *Les rois, princes & capitaines illuſtres.*

On a également fondu dans le catalogue alphabétique les perſonnages reproduits dans cette collection; on les y retrouvera reſpectivement à la lettre de leur nom. Cette collection formée de quinze portraits, dans un double trait ovale, avec légende en exergue, comprend les empereurs Rodolphe II & Sigiſmond III. Les rois Henri de Bourbon, roi de Navarre, Henri III, de France, Louis de Hongrie & Philippe II, d'Eſpagne; les princes Louis de Bourbon Condé, Henri de Lorraine, duc de Guiſe, Charles, duc du Maine, Charles, fils du duc de Guiſe, Alexandre Farnèſe, duc de Parme, Guillaume d'Orange, le Taciturne; les amiraux Gaſpar de Coligny & François Draecht (Drake), & enfin Robert Dudley, comte de Leiceſter. Ces eſtampes ſont ſignées en bas, ſous l'ovale, *Hieronymus* à gauche & *Wierx fecit* à droite.

c) *Les généraux de la Compagnie de Jéſus.*

Suite de 5 portraits ayant un titre, dans le genre de ſaint Ignace de Loyola; on y lit : EFFIGIES PRÆPOSITORVM GENERALIVM SOCIETATIS IESV, &, dans un petit cartouche, en bas : *Hieronymus Wierx fecit et excudit Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.* On trouve dans cette ſuite : I. Ignace de Loyola; II. Jacques Laynez; III. François Borgia ou Boria ; IV. Everard Mercurialis & V. Clavde Aqva-Viva. On a placé chaque perſonnage au rang de la lettre initiale de ſon nom.

II. PORTRAITS RANGÉS PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

A.

1831 ALBERT, archiduc d'Autriche, neveu puis gendre de Philippe II, né à Neuſtadt le 15 novembre 1559, mort à Bruxelles le 15 juillet 1621. Souverain des Pays-Bas catholiques, cardinal à dix-huit ans, relevé de ſes vœux pour épouſer l'infante Iſabelle.

Il eſt repréſenté dans cette eſtampe en habit de cardinal & coiffé de la barette. Il eſt en buſte, vu de trois quarts, tourné à gauche. Le fond eſt orné d'une tapiſſerie à grandes fleurs. Armoiries en haut, à droite. Cinq lignes dans la marge : ALBERTVS D. G. ARCHIDVX, S. ROM. ECCLESIÆ Sæ CRVCIS...; au-deſſous, au milieu : *Anton. Wierx fecit et excud.* Epreuve rognée. H. 0,215; l. 0,145 (N., 4).

Vendu 26 fr. à la vente de la collection du chevalier Camberlyn.

1832 Le même perſonnage, même coſtume. Buſte vu de trois quarts, tourné à droite. Sous une arcade cintrée, armoiries en clef de voûte. Deux figures aux angles. Le fond eſt blanc. On lit dans la marge : ALBERTVS DEI GRATIA ARCHIDVX S. ROM. ECCLESIÆ. T. T. S. CRVCIS IN HIERVSALEM..., cinq lignes. *Anton. Wierx fecit et excud.* H. 0,224; 0,160 (N., 3).

1833 Le même perſonnage, même coſtume. Buſte dans un ovale accompagné : en haut, d'un écuſſon d'armes avec la deviſe *Deus ab Auſtro;* à droite & à gauche, de palmes, de lauriers & de couronnes de roſes ; en bas, des plans des villes de Calais, Hulſt & Ardres. Il eſt en habit de cardinal, coiffé de la barette, regardant en avant & tourné à gauche. Autour

de l'ovale, en exergue, on lit : ALBERTVS CARD. ARCHIEP. TOLET. ARCHIDVX AVSTRIÆ BELGICAR. PROVINCIAR. GVBERN. Dans la marge d'en bas le chronogramme :

ALbertVs regIt, noſtrI pVgnant, MarIa IVVat.
DeVs eXpVgnat HoſtIs perIt.

Sans ſignature ni adreſſe. H. 0,094; l. 0,073.

N. B. Cette eſtampe eſt imprimée en deux planches, une pour le milieu de forme ovale, l'autre ſervant de paſſe-partout. Dimenſions de l'ovale : H. 0,055; l. 0,042. On trouve la pièce du milieu ſans l'encadrement.

1834 Il y a une copie en contre-partie auſſi ſans adreſſe & ſans ſignature & ſans l'accompagnement du paſſe-partout. L'inſcription en exergue eſt modifiée; on y lit : SERENISS. ALBERTVS CARD. BELGII GVBERNATOR. H. 0,055; l. 0,043.

1835 Le même perſonnage. Buſte dans un ovale, autour duquel on lit : ALBERTVS D. G. ARCH.-DVX AVST. BVRG. BRAB. COM. FLAND. &^a. ANNO 1600. Il eſt vêtu d'une riche armure avec la toiſon d'or. Il a la tête nue & porte une large fraiſe. On lit dans la marge, en bas, deux diſtiques :

Inachides en alter ero, qui vindice dextra
Liberet Andromedam, monſtraque figat humo
Si qua trophæa manent victorem Perſia. Et Hydram
Sternere Batavam gloria major erit.

& au-deſſous : IOHAN.WIRICX SCVLPSIT ET EXCVD. H. 0,160; l. 0,120 (N., 12).

Il y a deux états : 1° avant les points à jour au bord de la fraiſe; 2° avec un deſſin de points à jour ſur la fraiſe.

1836 Le même perſonnage. Buſte tourné un peu à droite, tête nue, regardant en face. Cadre interrompu par le haut. Tout à l'entour, ſur la bande de l'encadrement, on lit : ALBERTVS DEI GRATIA ARCHIDVX

AVSTRIÆ, DVX BVRGVNDIÆ, BRABANTIÆ, COMES FLANDRIÆ, &c. Dans la marge deux diſtiques :

Auſtria quem genuit, cui junxit Iberia tedas,
Quem tellus meruit Belgica habere ducem.
Ore, Fide, Fama, non degener, arduus, ingens,
Explicat, ornat agit, ſtemmata, Pacta, Metus.

Hieronymus Wierx fecit et excud. H. 0,093 ; l. 0,065 (N., 6).

1837 Le même perſonnage. Buſte dans un ovale ; fraiſe, petit manteau, toiſon d'or, chapeau avec une plume ſur le devant. Il eſt vu de trois quarts, tourné à droite. On lit en exergue dans la partie ſupérieure de l'ovale : SERENISS. ALBERTVS ARCHID. BELGII. L'épreuve eſt déchirée après ces mots, elle eſt très-rognée. On n'y voit ni ſignature, ni adreſſe. H. 0,054 ; l. 0.42.

1838 Le même perſonnage. Buſte dans un ovale, les coins ſont occupés par quatre figures allégoriques. De trois quarts, tourné à droite, chapeau pointu, plume & aigrette ſur le côté, toiſon d'or avec le collier, fraiſe, manteau. On lit autour de l'ovale : ALBERTVS DEI GRATIA ARCHIDVX AVSTRIÆ DVX BVRGVND. BRABANT. COM. FLAND, ETC... Dans la marge deux diſtiques :

Auſtriadum, ô ALBERTE, decus, qui gentis avitos
Tranſiſti titulos, arma, togamque gerens :
BELGICA civili nimium quaſſata tumultu
Te rogat, optatæ tempora Pacis eant.

& au-deſſous : *Anton. Wierx fecit.* H. 0,135 ; l. 0,090.

Vendu 36 fr. à la vente Camberlyn.

On trouve auſſi ce portrait encadré dans un paſſe-partout, — frontiſpice compoſé de quatre colonnes d'ordre corinthien ſupportant un entablement & une corniche. — En

haut, un empereur romain aſſis auquel un perſonnage, venant de la gauche, offre un globe; derrière l'empereur, la Victoire qui tient une palme & qui le couronne; à droite & à gauche, trophées; dans le ſoubaſſement, une autre compoſition où ſont figurées l'Europe, l'Aſie & l'Afrique. On lit ſur les baſes des colonnes, à gauche : OB CIVIS SERVATOS (ſic) & à droite : PAX ORBIS TERRARVM. H. 0,280; l. 0,200.

On voit que ce paſſe-partout n'a pas été fait pour cette eſtampe. Car la planche à laquelle il ſert de cadre excède par le haut & par le bas, l'ouverture ménagée pour le ſujet central, tandis que, étant moins large, elle laiſſe apercevoir, de chaque côté, la bordure du cadre primitif. Les compoſitions du paſſe-partout rappellent le ſtyle du peintre Frans Floris; la gravure ne paraît pas d'un Wierix.

1839 Le même perſonnage. Buſte dans un double trait carré, vu de trois quarts, tourné à droite, grande fraiſe, toiſon d'or, chapeau en pointe avec une plume & une aigrette ſur le devant. On lit dans la marge : ALBERTVS D. G. *Archidux Auſtriæ, dux Burgundiæ, Brab. com. ſland.*, &c.—*Anton. Wierx fecit.* H. 0,083; l. 0,058.

Vendu 33 fr. à la vente Camberlyn.

1840 ALBRET (Jeanne d'), reine de Navarre. M. Robert Dumeſnil, au tome V du peintre-graveur français, article Marc Duval, page 56, s'exprime en ces termes : « Le portrait de Jeanne d'Albret, reine de Navarre, a été copié par Jérôme Wierix qui n'y a mis que ſon monogramme; il a diſſimulé le larcin qu'il faiſait en ne citant pas Duval. »

1841 ALENÇON (le duc d'). On lit dans les *Portraits des perſonnages français les plus illuſtres du* XVIe *ſiècle*, de P.-G.-J. Niel. « Le duc d'Alençon, figure en buſte dans une bordure ovale, entourée aux quatre

coins d'ornements fleuronnés; il eft vu de face, il porte une cuiraffe & une écharpe. Le nez, remarquable par fon développement, eft parfemé de marques de petite vérole ou de piqûres. Dans cette bordure fe trouvent les mots : *Francifcus Francorum regis frater unicus.* Dei gratia dux Brabantiæ, Belgii Princeps 1582. Cette fine gravure eft exécutée par Wierix. »

1842 ANDRÉ D'AUTRICHE, né à Prague le 14 mai 1558, lieutenant-gouverneur & capitaine général des Pays-Bas pendant l'abfence de l'archiduc Albert (1598-1599), cardinal du titre de fainte Marie nouvelle. Beau portrait, vu plus qu'à mi-corps, de trois quarts, tourné à droite; coftume de cardinal, avec barette. Il tient de la main droite un bâton de commandant & de la gauche un mouchoir. Le fond offre un payfage montueux avec une vue de ville. Baluftrade derrière le perfonnage. Double draperie en haut. En bas, infcription en quatre lignes : ANDREAS DEI ET APLICÆ... GVBERNATOR, &, plus bas : ÆTATIS SVÆ XXXXIX ANNO SALVTIS HVMANÆ M.D.LXXXXVIIII (1599). CVM GRATIA ET PRIVILEGIO REGIS; & fur la bordure : JOHAN WIRICX SCVLPSIT ET EXCVD. H. 0,198; l. 0,140.

1843 Le même perfonnage. Bufte fans mains, dans un ovale, de trois quarts, tourné à gauche, coiffé de la barette. Légende autour du cadre : SERENISS. ANDREAS CARD. AB AVSTRIA ET BELGII GVBER., &c. Sans nom de graveur. H. 0,056; l. 0,048.

Cette pièce eft une copie en contre-partie de la tête du portrait qui précède. Attribuée à Antoine & vendue 15 fr. à la vente Camberlyn.

1844 ANNE DE JÉSUS (la vénérable mère). En adoration devant le Saint-Sacrement. Elle eft placée à gauche, tient un cœur enflammé entre les mains. On lit

dans la marge d'en haut : *Quid mihi eſt in cœlo*... Sur un philactère ſortant de la bouche de la bienheureuſe : *Accipe cor meum*... Dans la marge d'en bas, en cinq lignes : *La Venerable Mc Ana de* JESVS *compañera de Sta Tereſa, y muy recida en ſus heroicas virtudes, Fundadora de Francia, y Flandes, tubo ſingular prudencia, viua Fe, firma eſperança, encendida caridad, tubo viſitationes divinas en la oracion, y obro Dios por ſu medio muchos milagros en ſu vida, y aora deſpues de ſu dichoſo tranſito los obra muy inſignes. Viuio en la Religion* 51. *anôs, paſo deſta vida ala eterna de* 78 *en Bruſelas a* 4 *de março Ano* 1621, &, plus bas : *Anton. Wierx fecit.* H. 0,151; l. 0,110 (N., 93).

1845 Le même portrait. Même deſcription que la pièce précédente. La marge d'en bas contient le même texte en ſix lignes. A droite, ſur la marche de l'autel, le chiffre d'Antoine Wierix (ANT.) W. *fecit.* H. 0,129; l. 0,080.

On trouve cette pièce avant toute lettre.

ANNE (reine d'Angleterre). Voyez Jacques.

ANONYMES.

1846 « Une femme richement habillée aſſiſe dans un fauteuil, vue juſqu'aux genoux, tournée à gauche, tenant ſon gant dans la main. Sur le fauteuil eſt écrite la date 1579, &, au-deſſus : *Spaert, Heere, u volk.* Dans l'exemplaire, à nous connu, le bord laiſſé pour l'inſcription était vide. Belle pièce in-4o. » Nagler, œuvre de Jérôme no 34.

1847 Un perſonnage debout à l'entrée d'une égliſe dont on aperçoit, derrière lui, la nef principale en perſpective. On voit auſſi une horloge & un tableau à volets. Sans ſignature ni adreſſe. H. 0,080; l. 0,070. (Paris, EC. 71, fo 40.)

1848 Un militaire. Il eſt debout, vu juſqu'aux hanhces, de trois quarts, tourné à droite. Pourpoint de ſoie, le bras droit libre, le gauche ſous les plis du manteau. Les deux mains ſont viſibles & fermées. A droite, un drapeau appuyé contre un mur. Dans le coin en haut, à gauche, un écuſſon ſur lequel on voit un chiffre formé des lettres D. C. E. N. A. P. O. H. Sans autre inſcription, ſignature ni adreſſe. Marge entièrement rognée. H. 0,129; l. 0,100.

1849 Au nº 33 de l'œuvre de Jérôme, Nagler cite un portrait à mi-corps d'un homme avec mouſtaches. Devant lui, ſur une table, un cercle, une équerre & un laurier. Sans inſcription.

1850 Un jeune homme debout au milieu de la campagne. On voit ſur la planche un écuſſon portant une gerbe, un croiſſant, une grenouille (?) & trois perdreaux. Sans ſignature ni adreſſe. H. 0,210 ; l. 0,120. (Paris, EC. 71, fº 46.)

1851 Buſte de trois quarts, tourné à droite, tête nue, large hauſſe-col. Armorié. Pièce ronde avant l'inſcription du nom du perſonnage (note manuſcrite de Mariette, 1666). Johan. Wirix ſculpſit 1592. (Paris, Supplément.) Diam. 0,081.

1852 Portrait d'une femme âgée, vue de trois quarts, tournée à gauche d'où vient le jour. Elle eſt richement vêtue. Paletot à manches étroites, forte de gilet boutonné ſur le devant, coiffure évaſée à la Marie-Stuart. Grande fraiſe à gros plis; un boa en peau de fouine, dont on diſtingue la tête, les pattes & la queue, eſt autour de ſon cou; elle tient des gants de la main droite & une perruche eſt perchée ſur la main gauche. Sans ſignature, ni adreſſe, ni inſcription. La planche n'eſt pas terminée; des par-

ties du fond, à droite, font reftées blanches. La main qui tient les gants prend fur la marge. Travail très-délicat dans le goût de H. Goltzius. H. 0,120; l. 0,100.

1853 Indiqué au nº 6511 du Catalogue de 7000 portraits de M. F. Muller, libraire à Amfterdam. « Bufte à droite d'un homme de diftinction, habits fimples quoiqu'un peu brodés, collet large, plat, s'élevant très-haut, chevelure élevée, bien arrangée, en ovale. A droite, un écuffon avec un oifeau volant, en cimier 5, 4, 3 & 2 petits cubes entremêlés. Par Jean Wierix *a.* 1600. Epreuve avant l'infcription, au dos le nom de P. Mariette. »

1854 Indiqué au nº 6513 du même Catalogue. « Un homme d'un âge avancé, debout, tourné à droite, la main droite appuyée fur le côté, avec une barbe frifée & divifée en deux; petite fraife autour du cou, jufte au corps épais, doublé de fourrure. Deux lignes d'infcriptions : *Wilt nu raen en verftaen miin foon*, &c. IH. W., in-4º, fans aucun nom. »

On le trouve auffi mentionné au tome Ier, page 572, du catalogue de la collection de M. Brandes, par Huber.

1855 Indiqué au Catalogue Muller, nº 6512. « Par (Wierix?) Un homme, vu à mi-corps, tourné à gauche, affis devant une table, habit fimple & uni, chaîne d'or lourde, un livre dans la main gauche; de la droite il montre un écuffon derrière lui à droite; cet écuffon renferme une étoile à cinq rayons avec l'infcription : *Mens inclufa cœlo.* A gauche, un écuffon avec trois étoiles. Sans fignature ni adreffe. »

1856 AQVANVS (Corneille), favant antiquaire, né à Leyde, en 1514. Bufte vu de profil. Près d'une table fur laquelle on voit trois médailles, la date : *Anno* 1578

& la marque IH. W. Il eſt coiffé d'une toque ſous laquelle on aperçoit le bord d'une calotte de velours; il tient dans chaque main une médaille. Ses armoiries, trois poiſſons en champ d'argent, ſont à gauche en haut. Dans la marge, encadrée de la même bordure que l'eſtampe, le nom du perſonnage : CORNELIVS-AQVANVS-ANTIQVARIVS. ÆTA. 64. Suivi des quatre diſtiques :

Hiccine Aquanus? is eſt : et poſſis credere vivum
Dimidia expreſſus hic niſi parte foret.
In nutricatu Muſarum eductus Aquanus,
Robore vir, juvenis pectore, crine ſenex.
Ille cui tantum Res Antiquaria debet,
Hauteno quantum Belgica Calliope.
Quo mihi ad Auſoniæ proficiſci rudera, Romam
Dum mihi, Aquane, domi ſit reperire tuæ?

Il y a deux états de cette planche : 1° ſans les armoiries; 2° celui décrit ci-deſſus. H. 0,225; l. 0,122.

Vendu fr. 5-50 à la vente Camberlyn.

1857 AQUAVIVA (Claude). Buſte de trois quarts, tourné à gauche, regardant en face. Il tient un livre de la main gauche & un chapelet de la droite. On lit dans la marge : CLAVDIVS AQVA-VIVA NEAPOLIT. V. *generalis præpoſitus ſocietatis* IESV, *quam* 34 *annos feliciter rexit, Religioſa morum comitate atque induſtria. Quieſcit in Dom. an.* 1613. 31 *Januar ætat* 74.—*Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum cum Gratia et Priuilegio. Piermans.* H. 0,120; l. 0,071 (N., 26).

Vendu 18 fr. à la vente Camberlyn.

1858 ASSONVILLE (D'), Chriſtophorvs ab Aſſonvilla, *regis catholici conſiliarius anno* 1591. Dans un cartouche, en bas, on lit la deviſe : SVIVEZ DIEV. *Joan. W.* H. 0,146; l. 0,110.

B.

1859 Baen (Houdt de) (1), de Malines. Portrait très-rare. Le perſonnage eſt vu de trois quarts, tourné à droite; ſes armoiries ſont gravées de ce même côté, en haut; à gauche, ÆT. 37; plus bas, du même côté, IH. W. Dans un petit cartouche au-deſſous : HOVDT DE BAEN VAN MECHELEN. 1573. H. 0,122; l. 0,092.

Il y a un état poſtérieur dans lequel la date eſt changée en 1576.

Vendu 25 fr. à la vente Camberlyn.

1860 Balzac d'Entragues (Henriette de), marquiſe de Verneuil, maîtreſſe d'Henri IV, roi de France. Ce portrait eſt accompagné dans la marge des quatre vers ſuivants :

Tout le beau des beautés des empyriques Dieux
Tout l'honorable port, toute la grace exquize
Des aultres deites ſont ici comme es cieux
Dans l'admirable eſprit de cette alme marquize.

Hieronymus Wierx ſculpſit in ſeptembri anno 1600. *Avec privilège du roi. Harman Adolfz excudebat Haerlemenſis.* H. 0,340; l. 0,245 (N., 19).

Nagler, au n° 17 de l'œuvre de Jean, indique un portrait de la comteſſe de Verneuil d'après F. Clouet, pendant du portrait de Henri IV, de Goltzius, & probablement la copie de la grande pièce de Jérôme Wierix, in-4°.

1861 Becanus (Goropius), ſavant belge, médecin, antiquaire, &c., né en 1518, mort en 1572. Vu preſque

(1) Ce portrait eſt indiqué de cette manière au catalogue de la collection Camberlyn. Eſt-ce bien là un nom de famille? N'eſt-ce pas plutôt une deviſe ou un cri de guerre? Les recherches pour découvrir le perſonnage ont été juſqu'ici ſans réſultat, malgré les armoiries; c'eſt un problème à réſoudre par les inveſtigateurs de la localité.

jufqu'aux genoux. Il tient dans la main droite un cercle de métal; il a la gauche pofée fur une tête de mort. On lit, en haut, dans le champ de l'eftampe : JOANNIS GOROPII BECANI EFFIGIES. On lit IH. W. fur le focle où pofe la tête de mort. H. 0,250; l. 0,170 (N., 24).

Ce portrait fe trouve en tête de l'édition plantinienne in-folio des œuvres du favant belge, Anvers 1580, fur la feuille qui fuit le titre. Au verfo l'épitaphe. Il y a des exemplaires de la même édition qui n'ont pas le portrait gravé par Wierix. Dans cet état, le recto du feuillet eft occupé, en haut, par une ligne imprimée en capitales : IOAN. GOROPII BECANI EFFIGIES, &, en bas, par quatre vers latins fignés B. Arias Montanus. Ces vers font en italiques :

Vidi ego jurare et Belgas, Becane, tuis non
Quemquam inter Belgas artibus effe parem
Hoc fatis eft ipfe haud dicam quæ fentio nam mî
Te quod amo, inuidulus non finet effe fidem.

Un autre portrait de Becanus, feulement en bufte & tourné à gauche, eft collé entre ces deux infcriptions; la même épitaphe eft imprimée au verfo.

1862 BELLARMIN (Robert), cardinal. Dans un cadre ovale, furmonté du monogramme de la Société de Jéfus & de deux génies dont l'un tient une croffe & l'autre une mître. On lit fur la bande du cadre ovale : ROBERTVS S. R. E. CARD. BELLARMINVS E SOC. JESV OBIIT XVII SEPT MDCXXI ÆT. LXXXIX. Il eft tourné à droite & écrit dans un livre. Au bas, un cartouche avec trois lignes de dédicace : *Illuftriff°ac Reuerendiff° Dño Henrico S.R.E. Cardinali Gondo Epô. Parifienfi, fuæ Maieftati Chriftianiff. ab intimis confilijs Joan Van Mechelen humiliffimus cliens L.M.D.*, &, au-deffous : *Anton. Wierx fecit.* H. 0,101; l. 0,068 (N., 18).

1863 BERCHMANS, Jean, (récemment canonifé). Ovale infcrit dans un carré. Les angles font occupés à

gauche, en haut, par un crucifix, à droite par un livre ouvert ſur lequel on lit : REGVLA SOCIETATIS IESV; en bas, par un chapelet. En exergue, autour de l'ovale : IOANNES BERCHMANS. BELGA. E SOC. IESV. OBIIT ANNO. MDCXXI AVG. XIII ÆTATIS XXII; &, dans la marge : *Haec tria mĩhi cariſſima cum his libenter moriar;* &, au-deſſous : *Anton. Wierx fecit et excud.* H. 0,100; l. 0,062.

On trouve un état avec la lettre G au lieu de C dans le nom.

1864 Le même. Carré, avec cette inſcription : *Joannes Berchmans, belga, natus Dieſtemij* 1599, 13 *martij. Deceſſit Romæ* 1621, 13 *aug.* Le livre, le chapelet & le crucifix s'y trouvent auſſi, ce qui juſtifie l'inſcription : *Haec tria... Anton. Wierx fecit et excud.* H. 0,110; l. 0,071.

1865 Nagler indique un portrait de J. Bergmans, jéſuite, 1600, 8o, au no 30 de l'œuvre de Jérôme. Il ajoute qu'il y a des exemplaires avant la lettre.

1866 BLES (Henri), peintre. C'eſt la planche 14 de la collection ornée des vers de Lampſonius, décrite ci-deſſus. Ce portrait porte l'inſcription : HENRICO BLESIO BOVINATI. Sans ſignature. A gauche, dans une niche, une chouette : *Bubonem pro nota tabulis ſuis appinxit vixitque circa an.* 1550.

Pictorem vrbi dederat Dionatum Eburonia, pictor
Quem proximis dixit poëta verſibus.
Illum adeo artificem patriæ ſitus ipſe, magiſtro,
Aptiſſimus, vix edocente fecerat.
Hanc laudem inuidit vicinæ exile Bouinum,
Et rura doctum pingere Henricum dedit.
Sed quantum cedit Dionati exile Bouinum,
Joachime, tantum cedit Henricus tibi.

BLOYS (Guillaume de). Voyez Treslong.

BOONAERTS. Voyez Fabius.

BUONAROTTI. Voyez Michel-Ange.

1867 Boria, Fr. (ou Borgia). Troifième général des jéfuites. A mi-corps, figure de trois quarts, tourné à droite, coiffé du bonnet carré, un livre fous la main gauche, un rofaire à la droite. Dans la marge : FRANCISCVS BORIA III GENERALIS PRÆPOSITVS *focietatis* JESV, *quam ab anno* 1565 *Iulij* 2, *ad vfque* 1572 *octobris* 2. *feliciter rexit : Obijt Romæ, ætatis fuæ* 62, &, plus bas : *Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Privilegio, Piermans.* H. 0,122; l. 0,072 (N., 29).

Vendu fr. 10-50 à la vente Camberlyn.

1868 Le même. La tête nue eft entourée d'une auréole. Devant lui une table fur laquelle on voit un chapeau de cardinal, un bonnet d'électeur, une mître d'évêque fur un livre, une tête de mort coiffée de la couronne impériale, auffi fur un livre. Il pofe la main droite fur cette couronne; de la gauche il tient un chapelet. On lit dans la marge : B. P. FRANCISCVS BORGIA III.GENER. PRÆPOSITVS SOC.IESV. *Quam ab anno...* comme dans l'eftampe précédente; &, plus bas : ILLVSTRISSIMÆ DNÆ HELENÆ DE BORGIA ET DE BOSSV ETC. ABNEPTI BP FRANCISCI &c. Ioēs Van Mechelen DD. *Hieronymus Wierx figurauit. Joan. Van Mechelen excud. Cum Gratia et Priuilegio.* H. 0,140; l. 0,090.

1869 Boromée (Saint Charles). Debout, les mains jointes, tourné à gauche où l'on voit un crucifix fur une table. Le faint a un nimbe. Sur le tapis de la table on lit : *Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans*, &, dans la marge : S. CAROLVS BOROMEVS. CARD. ARCHIEP. MEDIOLAN. Natus 2 Octob. obijt 4 Novemb. 1584. Canon. 1 Nou. 1610, &, plus bas : *Quafi ftella...*, deux lignes. H. 0,135; l. 0,082 (N., 379).

Bosmer (Sebald). Voyez ci-après Vofmer.

1870 Bosquet (Jean), poëte montois (1). Ovale dans un carré; les coins font couverts de tailles. Bufte, vu prefque de face, tourné un peu à droite; fur le fond blanc, à la hauteur de l'oreille : AN. 40. La marge contient le quatrain fuivant :

Par différent accord, pour à l'enuy mieux faire,
Ta plume a ce burin, o Bofquet, fait la guerre;
Car fon traict ne vinroit cogneu par l'nnivers
Sans l'efprit que ta plume a gravé dans tes vers.
Max. Plouuier.

Anton. Wierx fculp. H. 0,136; l. 0,088.

1871 Bourbon (Antoine de), roi de Navarre. On lit au tome V, page 56, du peintre & graveur français, de M. Robert Duménil, à l'article Marc-Duval : « La table des portraits de la *bibliothèque hiftorique de la France* révèle l'exiftence du portrait d'Antoine de Bourbon, roi de Navarre,—par Marc-Duval,—dont nous n'avons aperçu que la copie exécutée par l'un des Wierix, qui n'y a mis ni nom ni marque. »

1872 Bourbon (Catherine de), fœur d'Henri IV, ducheffe de Bar, morte à Nancy le 13 février 1604, fervant de pendant à un portrait d'Henri III. On lit dans la marge quatre vers :

Qui void ce beau portrait cette augufte aparence
Void tout l'honneur du monde & l'abrégé des cieux
C'eft le plaifir de l'âme, & le mirouer des yeux
Princeffe des vertus auffi bien que de France.

L'eftampe eft fignée : JOHAN. WIERX SCVLPSIT 1600

(1) Ce portrait a été gravé, ainfi que celui de Charles de Croy, pour l'ouvrage intitulé : *La réduction de la ville de Bone.* On le rencontre ifolé fans le nom du perfonnage. Dans cet état, il a été vendu 13 fr. à la vente Camberlyn.

AVEC PRIVILÈGE DU ROY. *Harman Adolfz excudebat Haerlemensis.* H. 0,340; l. 0,250.

Bazan, *Dictionnaire des graveurs,* page 538, cite un portrait de cette princesse signé Jean Wierix.

1873 BOURBON (Henri de), roi de Navarre. Dans un ovale. Il est vu presque de face, tourné un peu vers la gauche. On lit en exergue : HENRICVS BORBONIVS D. G. REX NAVARRÆ DVX VENDOMÆ COMES BEARNY ETC. Et en bas : *Hieronymus Wirix fecit.* H. 0,077; l. 0,060.

1874 BOURBON (Louis de), prince de Condé. Vu presque de face, un peu tourné à droite. Médaillon ovale. On lit en exergue : LVDOVICVS BORBONIVS PRINCEPS CONDEVS, SCLOPETO ICTVS OBIIT. AN. M.D. LXIX. MENSE MARTIS. En bas : *Hieronymus Wirix fecit.* H. 0.077; l. 0,060.

Vendu 49 fr. à la vente Camberlyn.

BOURBON (Éléonore de). Voyez Orange.

1875 BUSCHERE (1) (Joachim de). Portrait en buste, dans un ovale. Vu de trois quarts tourné à droite & regardant en face. On lit sur la bande, autour de l'ovale : JOACHIMVS DE BVSCHERE SS. PP. ALBERT ET ISABEL ARCHID. AVST. IN CONSIL. BRABAN. A SECRETIS; &, dans un cartouche, en bas, la devise :

(1) Par lettres patentes des archiducs Albert & Isabelle, datées du 26 juin 1608, Joachim de Buschere, secrétaire extraordinaire du Conseil de Brabant, depuis environ 21 ans, est nommé secrétaire ordinaire du même conseil, en remplacement de M. Meynshout. Ces lettres furent enregistrées au Conseil des finances seulement en 1610; & ses gages commencèrent à figurer dans les registres des Domaines de Bruxelles en 1611. Selon ce compte, il remplaçait Pierre van der Haegen. On trouve, sous la date du 18 novembre 1606, un octroi du Conseil de Brabant signé Buschere. Nagler le prend, ainsi que son adjoint Piermans, pour un éditeur.

DEVS PROVIDEBIT; au-deffous : JOHANNES WIERX FECIT. AN 1603. H. 0,105; 0,083.

C.

1876 CANISIUS (Pierre), récemment canonifé. A mi-corps; il tient un livre des deux mains; il eft vu de trois quarts & tourné à gauche. On lit dans la marge d'en haut : PETRVS CANISIVS SOCIETATIS JESV. Dans la marge d'en bas deux diftiques :

Hunc habuit Petrum Felix Germania Patrem,
Quem ftupuere olim, curia, Templa, fcholæ
Nunc fculpta ære quidem fas eft hæc ora tueri,
Illius at vita eft fufpicienda magis.

Hieronymus Wierx fecit et excudit. H. 0,110; l. 0,072.

Vendu 20 fr. à la vente Camberlyn.

1877 CÉSAR (Monfieur), duc de Vendôme, âgé de quatre ans; gravé par Jérôme Wierix. Ce portrait eft indiqué par Niel dans la notice fur la mère de ce perfonnage, Gabrielle d'Eftrée.

Vendu 63 fr. à la vente Camberlyn.

1878 CHARLES-QUINT. L'Empereur adore la Vierge immaculée: Compofition divifée en deux parties : le Ciel, où l'on voit le Père Eternel & le Saint-Efprit planer au-deffus de la Vierge Marie debout fur un croiffant & tenant l'enfant Jéfus dans fes bras; la Terre, où l'on voit quatre princes agenouillés devant des prie-dieu, fous autant de dais armoriés. Ces princes font : à gauche, *Charles-Quint* ayant derrière lui un prince; à droite, *Philippe II*, roi d'Efpagne, ayant derrière lui un prince royal. Plus fur le devant, les douze échevins de la ville d'Anvers font

aussi agenouillés & forment un demi-cercle. S. P. Q. A. M. D. V. *figura. Joan. W. sculp. A. Huberti D. D.* — H. 0,273; l. 0,197 (N., I).

L'abdication de Charles-Quint ayant eu lieu en 1556, cette pièce ne peut pas être antérieure à cet événement; celui des trois frères qui l'a gravée n'avait que sept ans à cette date, & l'éditeur Huybrecht n'est lui-même entré à la Gilde qu'en 1573.

1879 CHARLES DE LORRAINE. Ovale. Buste, sans mains, avec fraise; tête nue, tourné à droite. Sur la bande, autour de l'ovale : CAROLVS DEI GRATIA. CAL. LOTH. B. GEL. DVX. *Hieronymus Wierx fecit.* H. 0,070; l. 0,060.

Vendu 32 fr. à la vente Camberlyn.

1880 CHARLES DE LORRAINE, duc du Maine. Ovale. Buste cuirassé, sans mains, tête nue, vu de face. En exergue : CHARLES DE LORRAINE DVC DV MEINE ET G. C. D. F. *Hieronymus Wierx fecit.* H. 0,091; l. 0,068.

Vendu 30 fr. à la vente Camberlyn.

1881 CLÉMENT VIII, pape. Buste vu de trois quarts, tourné à gauche, dans un trait carré, le fond couvert de tailles. On lit dans la marge : *Ad vitam vna cum grege sibi credito perveniat sempiternam. Anton. Wierix fecit et excudit.* H. 0,080; l. 0,058 (N., I.) Vendu 15 fr. à la vente Camberlyn.

Il y a un deuxième état avec les signatures : *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.* On trouve une copie en contre-partie dans un médaillon ovale, sans signature ni adresse, avec le nom au-dessus : CLEMENS VIII PONT. OPT. MAX.

1882 COCK (Jérôme). Le no 23 de la collection Lampsonius. Le célèbre peintre & graveur est représenté tenant une tête de mort entre les mains. De l'index de la gauche, auquel il y a un anneau, il montre la tempe. Sur la table devant lui, à droite, on voit

trois burins. La marque IH. W. eſt à gauche, tout en haut; le numéro 23 de l'autre côté. Au-deſſus des huit vers qui occupent la marge : HIERONYMO COCO ANVEPIAN. (sic) PICTORI.—H., ſans la marge, 0,156, avec la marge, 0,233; l. 0,120.

Fallor? an effigiem vultus, Hieronyme, primum
Hanc duxit pictor poſt tua fata tui?
Neſcio quid certe torpens et languidum in illa
Non prorſum indoctis innuit hoc oculis.
Clarius, heu, ſed enim loquitur caluaria cunctis,
Indice commonſtrat quam tua læva manus :
Hi præiere Cocum artificis quos deinde ſecutus
Vos ijsdem comites ille, ſibique vocat.

1883 COECKE (Pierre). Le nº 16 de la collection Lampſonius. Il eſt repréſenté peignant. Au-deſſus des ſix vers qui occupent la marge, on lit : PETRO COECKE ALOSTANO, PICTORI. La marque IH.W. eſt en haut, à gauche; à droite le nº 16. — H., ſans la marge : 0,153, avec la marge, 0,210; l. 0,123.

Pictor eras nec eras tantum, Petre, pictor Aloſtum
Qui facis hac orbi notius arte tuum :
Multa ſed acceſſit multo ars tibi parta labore,
Cuius opus pulchras ædificare domos.
Serlius hanc Italos tu, Serli deinde bilinguis
Interpres, Belgas, Francigenaſque doces.

1884 CLEEF (Juſte van). Le nº 12 de la collection Lampſonius. Inſcription : JVSTO CLIVENSI ANVERPIAN. PICTORI. Sans ſignature. *Viuebat Antuerpiæ in patria an.* 1554.

Noſtra nec artifices inter te Muſa ſilebit
Belgas, picturæ non leue, Iuſte, decus.
Quam propria, nati tam felix arte fuiſſes ;
Manſiſſet ſanum ſi miſero cerebrum.

1885 COLIGNY (les trois frères). Copie d'après Marc du Val. Ils ſont tous les trois en pied : *Gaſpard* au milieu, *François* à droite, *Odetvs* à gauche. Gaſ-

pard feul a une toque, les deux autres font découverts. Tous les trois portent l'épée, le manteau à l'efpagnol & le collant. Sous les pieds de Gafpar on lit : *Gafpar Thalaffiarchvs;* fous ceux de François : *Francifcvs ordinvm pedeftrivm præfectvs* & fous ceux du troifième : *Odetvs cardinalis.* En haut : COLLIGNEI FRATRES. Sans fignature ni adreffe. H. 0,260; l. 0,202.

Il y a deux épreuves, l'une eft rognée & fans infcription, l'autre a dans la marge une infcription en allemand : *Abconterfetung dreyer...* Voir Robert Duménil, tome V, page 56.

1886 CROY (Charles, duc de) & d'Arfchot. Bufte cuiraffé, tête nue, grande fraife, prefque de face. Ovale infcrit dans un carré; les angles font couverts de tailles de burins. A la hauteur du front, fur le fond blanc : AN. 39. En exergue, entre deux traits : CHARLES, DVC DE CROY ET D'ARSCHOT. Dans la marge un quatrain :

Vertus, fcauoir, nobleffe, efprit, force & courage,
Viuent au crayon vif de cefte morte image :
L'artifan au burin rapporte icy fes yeux
Et Bofquet fes valeurs d'un vers induftrieux.

A. B.

Anton. Wierx fculp. H. 0,135; l. 0,085.

Vendu 11 fr. à la vente Camberlyn.
Voyez la Réduction de la ville de Bone (Jean Bofquet).

1887 CURTIUS (Jan). A gauche, les armoiries; à droite, faint Michel; dans la marge les noms & titres : JAN CVRTIVS SR DOVPIE VIVIGNIS HERME, GRAND & PETIT AAZ, TILEUR, VISSCHERWERT, SOVMANG, SR HALEN. Æ. 56. ANNO 1607. — *Johannes Wircx f.* H. 0,120; l. 0,077 (N., 22).

Vendu fr. 10-50 à la vente Camberlyn.

D.

DE RIDDER (Michel), prieur de Rouge-Cloître. Voyez le *Cœur pénitent*, n° 1204 ci-deſſus.

1888 DE VOS (Jacques-Marius). A mi-corps, vu de trois quarts, tourné vers la droite d'où vient le jour. Il eſt tête nue, vêtement très-juſte, collerette large, barbe & mouſtaches. Il a au cou un ruban qui deſcend très-bas vers la droite. Au haut, du même côté, un écu d'armes portant un renard (en flamand *vos*). Au haut de la gauche, un rayon chargé de quatre volumes. Sur le champ de ce rayon : IH. W. 1578. Dans la marge d'en bas, en une ligne : IMAGO. JACOBI. MARII. DE VOS. ÆT 33. H. 0,112; l. 0,073.

Ce ne peut être le portrait du peintre Martin de Vos, né en 1520, & qui avait 58 ans en 1578. C'eſt peut-être ſon fils.

1889 DORLÉANS (Louis). Avec cette inſcription : *Ora Dei juſſu non unquam credita Teucris.* LVD. DORLEANS REGIVS IN SENATV. PARIS. PATRONVS. *Otho Venius pinxit. Hieronymus Wierx ſculpſit. Jean-Baptiſte Vrints donavit Antverpiæ* 1602. H. 0,175; l. 0,137.

1890 DRAECK (François), ou Drake. Buſte dans un ovale, tourné à droite, vu preſque de face ; l'épaule droite cachée par un grand bouclier ſur lequel eſt repréſenté un combat naval. A l'entour on lit : FRANCISCVS DRAECK NOBILISSIMVS EQVES ANGLIÆ ÆTAT. SVÆ XLIII. *Hierony. Wierix ſculp.*, &, au-deſſous : *Hic eſt qui toto terrarum orbe, duorum annor. ſpatio et menſium* 10, *circumducto Angliam patriam reviſit.* 1577 *id. Decē.* H. 0,078; l. 0,060 (N., 31).

Vendu 35 fr. à la vente Camberlyn.

DUDLEY (Robert). Voyez Leicefter.

1891 DURER (Albert). Pièce ronde. On lit autour de la tête : ALBERTVS. DVRERES *(sic)* NORICVS. INTER. PICTORES. OMNIVM. ÆTATVM. FACILE. PRINCEPS. — 1.5.7.1. L'infcription eft fur une bande circulaire partant d'une épaule à l'autre. Elle commence, en haut, après le figne †. Au-deffus de la croix, dans la marge : I. W. Le portrait eft vu de profil, tourné à gauche. Diam. 0,100 (N., 19 Jean).

E.

1892 ELISABETH, reine d'Angleterre. Bufte, vu de trois quarts, tourné à droite. Couronne & grande fraife. ELISABETH D. G. ANGLIÆ FRANCIÆ HIBERNIÆ ET VIRGINIÆ REGINA. *Anton. Wierx fecit et excud.* H. 0,080; l. 0,057.

Il y a un état avec l'adreffe de Jérôme. Le premier état a été vendu 59 fr. à la vente Camberlyn.

1893 Le même portrait, en médaillon ovale & en contrepartie; bufte vu de trois quarts, regardant à gauche, grande fraife. En exergue, dans l'ovale, on lit : ELISABET D. G. ANG. FRANC. HIBERN. ET VIRG. REGINA. Sans fignature ni adreffe; l'épreuve eft très-rognée. H. 0,055; l. 0,043 (N., 4).

Vendu 11 fr. à la vente Camberlyn.

1894 ELISABETH D'AUTRICHE. Ce portrait eft indiqué par Niel. « Une petite planche ovale, gravée probablement dans les Pays-Bas, & dont le travail rappelle celui des Wierix. La reine eft repréfentée en bufte. Autour de la bordure eft placée l'infcription fuivante : *Ifabella Auftriæ imp. Maximiliani F. Caroli noni Francorum regis uxor.* Au bas : 1571. »

ERASME. Quelques iconophiles attribuent à un Wierix une copie du portrait de ce perſonnage, par Albert Durer.

1895 ERNEST (l'archiduc), gouverneur des Pays-Bas. Buſte, coiffé d'un bonnet orné d'une plume, vu de trois quarts, tourné à gauche. Il porte la toiſon d'or ſuſpendue à un ruban. En haut, à droite, grand écuſſon aux armes du prince. Dans la marge : ERNESTVS D. G. ARCHIDVX AVSTRIÆ..., trois lignes, &, plus bas, deux diſtiques :

> En, genus imperio dignum : fata ſanguine Divûm
> Proles : Auſtriacæ gloria magna domus.
> En, quod fata ferant votis, atque omine fauſto,
> Belgica, naufragiis anchora ſacra tuis.

Anton. Wierx fecit et excud. 1594. Epreuve rognée. H. 0,215; l. 0,155 (N., 13).

1896 Le même perſonnage. Médaillon rond dans un encadrement carré, avec cartouche en bas; buſte cuiraſſé, vu de trois quarts, preſque de face, un peu à gauche, tête nue, cheveux courts. Dans le cartouche on lit trois diſtiques :

> Armorum hic paciſque decus DABIT INDOLE DIGNVM
> Auſtriaca, magni nomen, opuſque ducis
> Qui genus auguſtum patriis virtutibus æquat,
> Dignaque Cæſareo ſtemmate facta gerit.
> Defenſor, vindexque tuus, caput erige palmæ
> Materies tanto, Belgica, facta vero.
> J. Bochius S. P. Q. Antverp. a ſecretis.

Ant. Wierx fecit et excud. Sur la bande, autour du cadre : ERNESTVS D. G. ARCHIDVX AVSTRIÆ DVX BVRGVN., &c. H. 0,220; l. 0,160 (N., 15).

1897 Le même perſonnage. Ovale. Buſte cuiraſſé, ſans bras, tête nue, cheveux très-courts, vu preſque de face, tourné à droite; fraiſe, mouſtaches & toiſon

d'or. En exergue, autour de la tête : SERENISS. ERNESTVS ARCHIDVX AVSTRIÆ. Pièce très-rognée ; ſans ſignature ni adreſſe. H. 0,056 ; l. 0,044.

F.

1898 FABIUS (Guillaume), recteur d'école à Anvers, profeſſeur de grec à l'Univerſité de Louvain, tué en 1590 dans une émeute d'étudiants. Son nom de famille eſt Boonaerts ; il eſt né à Hilvarenbeek, de même que Goropius Becanus. Très-beau portrait gravé d'une pointe des plus délicates. A mi-corps, vu de trois quart, regardant à gauche ; une main poſée ſur une tête de mort. A droite, en haut, un écuſſon : Pégaſe en champ d'argent ; à gauche, une compoſition emblématique avec la deviſe : ASYLVM MEVM DEVS. Sans adreſſe ni ſignature. On lit dans la marge les deux vers :

Percelebris Fabii vultus en aſpice veros
Qui claro ingenio famæ reſplendit et arte.

H. 0,167 ; l. 0.126 (N., 23 Jér.).

1899 FARNÈSE (Alexandre). Buſte cuiraſſé dans un ovale ; tête nue, vue de trois quarts & tournée à gauche. On lit en exergue : ALEXANDER FARNESIVS PARMÆ ET PLACENTIÆ DVX GVBERN. ET CAPITAN. GENERALIS REGION. BELGICAR. En dehors de l'ovale, en bas : *Hieronymus Wierx ſculp.* H. 0,078 ; l. 0,060 (N., 11).

1900 Le même perſonnage. Fragment d'un frontiſpice. Le portrait eſt dans un ovale avec coins pointillés. ALESSANDRO FARNESE. *Johan. W. fecit.* 1591. H. 0,134 ; l. 0,082.

1901 FLORIS (François). Le n° 22 de la collection Lamp-

fonius. Infcription : FRANCISCO FLORO ANVERPIANO PICTORI, fuivie de trois diftiques :

Si pictor quantum natura, Flore, valebas,
Tantum adiunxiffes artis et ipfe tibi,
Dum tibi multa libet potius, quàm quam pingere multùm,
Nec mora te limæ iufta, laborque iuuat;
Cedite, clamorem, pictores, omnibus oris
Quos vel aui, noftri vel genuêre patres.

Le peintre eft tourné à gauche. Il tient fa palette, fes pinceaux & un panneau fur lequel une femme nue eft deffinée. La marque IH. W. eft à l'angle, à gauche, en bas; le numéro à droite, en haut.

H., fans la marge, 0,155, avec la marge, 0,225; l. 0,132.

1902 FRÉDERIC OTHON. Ce portrait eft accompagné dans la marge de quatre diftiques latins :

Miraris faciles vultus placidumque pudorem
Et quæ ab inoffenfa lumina fronte micant
Ter denos Friderichus Otho tranfegerat annos,
Quum fimili vultu confpiciendus erat
Extudit (sic) hunc molli Wirinxius ære, fed altos
Ars animi fenfus fingere nulla dedit :
Difce viri fanctos monitus dum plena refolvit
Ora Deo ut meritis dent tibi figna piæ.

L'eftampe eft fignée : IOHANNES W. FE. H. 0,218; l. 0,158 (N., 16).

1903 Le même perfonnage. Vu jufqu'aux genoux. Au-deffus, à gauche, les armes de France. A droite, l'aigle de l'empire. Indiqué par Nagler au no 16 de l'œuvre de Jérôme.

1904 FRANÇOIS XAVIER (Saint). Ovale rogné jufqu'au trait. Bufte à peu près de face regardant en haut, vers la droite, mains croifées fur la poitrine. Légende en exergue : P. FRANCISCVS XAVERIVS SOCIETATIS JESV INDIS JAPONIB. &C. PRÆDICAVIT. Sans fignature ni adreffe. H. 0,054; l. 0,042.

1905 Le même. Cadre circulaire inſcrit dans un carré. Les miracles du ſaint ſont repréſentés dans des médaillons ovales aux quatre angles. Au milieu, d'en haut, on lit dans un cinquième : *Satis eſt dominus ſatis eſt*. Le portrait eſt en buſte. On lit dans la marge : *P. Franciſcus Xaverius : qui primus ex societatis Ieſu fidem in Indiam inuexit. Obijt an*° 1552. Il n'y a pas d'auréole autour de la tête. Un rayon de lumière apparaît en haut, à gauche, du côté on regarde le Père. H. 0,085; l. 0,060.

Il y a deux états : 1° avec la ſignature : *Hieronymus Wierx fecit;* 2° avec *Hieronymus Wierx fecit et excud.*

1906 Le même, même deſcription. Il y a une auréole autour de la tête. La lettre *P*, qui dans l'eſtampe précédente ſe trouve devant le mot *Franciſcus*, eſt remplacée par *S*. Signé : *Hieronymus Wierx fecit et excud.* H. 0,082; l. 0,060.

1907 Le même, vu juſqu'à la ceinture; les mains croiſées ſur la poitrine, tourné à droite, regardant en haut où ſont ces mots : *Satis eſt domine ſatis eſt* qui ſemblent ſortir de ſa bouche. Dans la marge d'en haut : P. FRANCISCVS XAVERIVS SOC. JESV; &, plus bas, dans le champ de l'eſtampe : HIC PRIMVS EX SOC : IESV FIDEM IN INDIAM INVEXIT. *Obijt an*. 1552, *Decem*. 2. Dans la marge d'en bas : *Non ſunt condignæ..... Hieronymus Wierx fecit et excud.* H. 0,109; l. 0,072.

G.

1908 GARNET (Henri). Dans un cadre ovale entouré d'ornements. On lit dans la marge d'en bas : *Si quid patimini propter juſtitiam, beatc. S. Petr.* 3. *Hen-*

ricus Garnetus, anglus, e Societate Iesu, passus 3 *mai* 1606. JOHAN. WIERIX F. EXCVD. CVM G. ET PRIVIL. SIG. D. BVSCHER. H. 0,100; l. 0,078.

Vendu 5 fr. à la vente Camberlyn.

1909 Le même personnage, dans l'épi miraculeux; on lit à l'entour : MIRACVLOSA EFFIGIES R. P. HENRICI GARNETI SOTIS JESV MARTYRIS ANGLIÆ 3a MAII 1606. Au milieu de l'épi se voit la face du jésuite ayant, à l'endroit du menton, une petite tête de chérubin. On lit, en bas : CVM. G. ET PRIVIL. SING. DE BVSS. I. W. EXC. H. 0,104; l. 0,064.

1910 GASSEL (Lucas). Le no 21 de la collection Lampsonius. Inscription : LVCÆ GASSELO HELMONTANO PICTORI. Au-dessous quatre distiques :

Salue omnes, Luca, ante alios carissime quondam
Nec leuius proprio culte parente mihi.
Quippe mihi primum graphices datus auctor amandæ,
Dum pingis docta rura, casasque manu.
Par arti probitasque tuæ, candorque, bonorum
Et quicquid mentes ducere amore potest.
Ergo fama tuæ virtutis, et artis in æuum
Viuat, vtroque mihi nomine, amate senex.

Le peintre est vu de trois quarts, tourné à gauche. Il tient la palette & les pinceaux de la main gauche. La marque IH. W. est en haut du même côté; le no 23 est à droite.

H., sans la marge 0,157, avec la marge 0,223; l. 0,123. *Vixit et obijt Bruxellis circa an.* 1560.

1911 GOESIUS (Chr), bailly de Delft a. 1578 æt. 47. Portrait en buste, tourné à droite, en un ovale, avec inscription à l'entour. D'après H.Wyerix, par W. J., Delph. 1600, in-12. (Catalogue de M. F. Muller.)

1912 GRACHT (Quentin van der), en français Dufossé,

orfèvre anverſois. Figure à mi-corps avec un album de deſſins. Il y a dans la marge quatre vers :

Je Quintin Du Foſſé ces beaux portraits délaiſſe
A mes enfants aymez avecques charge expreſſe
De les contregarder & ſe reſſouvenir
Du vertueux chemin que j'ai voulu tenir.

Ce portrait eſt ſigné Iohan W. 1584. Il y a de plus une inſcription flamande & latine : QVINTINVS VAN DER GRACHT, *goltſchmidt tot Antwerpen, a Foſſa Bethun. æt. an.* 50. *Dii cœpta ſecundent.*
H. 0,124; l. 0,088 (N., 21).

GRANVELLE (le cardinal). Voyez Perrenot.

1913 GRÉGOIRE XIV, pape. Buſte, de trois quarts, tourné à droite, regardant en face, béniſſant de la main droite. A gauche, en haut, ſes armoiries. On lit dans la marge : GREGOR. XIIII. Pont. Opt. Max. Mediolanus. Creatus 5, Coronatus 8 Decemb. 1590, &, plus bas, deux lignes de texte : *Dominus conſeruet eum...* Signé : *Hieronymns W. fecit.* H. 0,131; l. 0,080.

GUILLAUME DE NASSAU. Voyez Orange.

1914 GUILLAUME, comte palatin du Rhin. Ovale. Buſte ſans mains, tête nue, tournée à gauche, vue de trois quarts, portant la toiſon d'or, avec le collier. On lit en exergue : SERENISS. GVILHELMVS COMES PALATINVS RHENI VTRIVSQVE BAVARIÆ DVX, &, ſous le buſte : IN DEO FACIAMVS VIRTVTEM. Sans ſignature ni adreſſe. H. 0,056; l. 0,043.

1915 Le même perſonnage, dans un trait carré. Buſte, tourné à droite, vu de trois quarts, tête nue, toiſon d'or ſuſpendue à un ruban, manteau garni de fourrure. SERENISSIMVS GVILHELMVS D. G. COMES

PALATINVS RHENI, VTRIVSQVE BAVARIÆ DVX, &c. *Anton. Wierx fecit et exc.* H. 0,080; l. 0,058 (N., 12).

Vendu 20 fr. à la vente Camberlyn.

GUISE. Voyez Lorraine.

H.

1916 HARÆUS (Francifcus). A mi-corps, de face, légèrement tourné vers la gauche dans un vêtement très-adhérent, coiffé d'un bonnet de prêtre, barbe pointue & mouftaches, Il eft affis derrière une table fur laquelle eft dépofé un livre ouvert, dont les pages font blanches & fur lequel il pofe deux doigts de la main gauche. De la droite il tient une plume qu'il trempe dans une écritoire placée au bas de la gauche. Sur la table, au bas de la droite : *Anton. Wierx fecit.* La marge inférieure eft blanche mais réglée de huit lignes. H. 0,142; l. 0,095.

1917 Il y a de cette eftampe un état poftérieur. Le bonnet a été enlevé & le perfonnage eft nu-tête. Il porte les cheveux très-courts. Il y a, fur les feuillets du livre, une longue infcription commençant par les mots : *Catalogus operum*, & finiffant par : *S. Scriptorum.* Au haut, à gauche : *An. Chrifti* 1625. (1) *ætatis* 70. La fignature d'Antoine Wierix a difparu. La marge d'en bas eft occupée par l'infcription fuivante : FRANCISCVS HARÆVS. *Ultraiectinus S. Theologiæ licentiatus* fuivi des deux vers :

Succos dehinc Gallos, Italofque vivendo quid egi
Chrifte tua eft virtus, hinc meliora fequi.

(1) Cette date eft poftérieure d'une année à la mort de l'artifte; ce n'eft donc pas lui, mais quelqu'éditeur, acquéreur du cuivre, qui y aura fait les changements.

1918 Henri III, roi de France. Grand a peu près comme nature. Bufte de trois quarts, un peu tourné à droite, regardant en face, coiffé d'un petit bonnet avec aigrette. A gauche, au-deffus de l'épaule : *Jeronymus W. fe.* On lit dans la marge les quatre vers fuivants fur deux lignes :

Peintre, afin que ton art imite la nature,
Au tableau de ce Roy dont l'honeur touche aux cieux
Pein (sic) *fur fon chef Pallas, fur fes leures Mercure,*
Mars deffus fon vifage & l'Amour dans fes yeux.

H. 0,356; l. 0,250 (N., 9).

Il y a de ce portrait une répétition réduite fignée : *P. Gourdelle excudit. Jacobus granthomme fecit an.* 1588. Le roi, dans cette eftampe, porte l'ordre du Saint-Efprit. H. 0,150 avec la marge contenant les vers ; l. 0,102.

1919 Le même perfonnage. Ovale. Bufte, coiffé d'un bonnet avec une aigrette. Vu de trois quarts, regardant en face, mais en-deffous. On lit en exergue : HENRICVS III D. G. FRANCORVM ET POLONIÆ REX. MDLXXXVI. A gauche, en bas : *Hieronymus*; à droite : *Wierix fculp.* H. 0,077; 0,060.

Deux épreuves ont été vendues, l'un 63 fr. & l'autre 20 fr. à la vente Camberlyn.

1920 Le même perfonnage, portant les infignes de l'ordre du Saint-Efprit, qu'il avait inftitué en 1576. Planche fans nom de graveur.

Vendu 80 fr. à la vente Camberlyn.

On lit dans le catalogue de Nagler, œuvre de Jérôme, nº 5 : Henri III, d'après Paul de la Hove, in-folio, avec 4 vers français. — 11. Le même, petit in-8º. — 22. Le même, in-folio.

1921 « Henricvs borbonicvs (IV). Rex Franciæ et Navariæ, Comes Bearny, etc. Bufte dans un ovale, voyant vers la gauche. Pièce d'une exceffive rareté.

Edition poſtérieure avec l'adreſſe de De Jode. » Le n° 1 de l'œuvre de Jérôme dans l'ouvrage de Nagler.

Vendu 27 fr. à la vente Camberlyn.

1922 HENRI DE BOURBON, roi de Navarre & plus tard roi de France. Buſte cuiraſſé, avec écharpe. Ovale inſcrit dans un rectangle. En exergue on lit : *Henricvs Borbonivs D. G. Navarræ rex. ætat. XL.* Les quatre angles ſont remplis par des fleurons. Le prince eſt coiffé du grand chapeau auquel il a donné ſon nom. Grande marge en bas qui ſemble préparée pour recevoir une inſcription ; on y voit la trace d'une ligne tracée au burin. Immédiatement au-deſſous de la gravure : *Anton. Wierx fecit et excudit ;* les deux premiers mots à gauche de l'ovale, le reſte à droite. H. 0,095; l. 0,067.

On a trois états de cette planche : 1° celui décrit ; vendu 104 fr. à la vente Camberlyn ; 2° il y a, au ſommet du front, une touffe un peu plus forte de cheveux ; vendu 102 fr. à la vente Camberlyn ; 3° comme le deuxième état : *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx ex* (N., 9); vendu 20 fr. à la même vente.

1923 HENRI IV, roi de France. Buſte ſans mains, vu preſque de face, dans une bordure ovale. On lit en exergue : HENRICVS IIII. DEI GRATIA GALLIÆ ET NAVARRÆ REX CHRISTIANISSIMVS. M.D.C. En bas ſur deux lignes, en dehors de l'ovale :

Mars tibi regna dedit ; Mariamque Hymenæus amatam :
Fit bellum auſpicijs, conjugiumque bonis :
Sæuioir at Marte eſt Hymenæus ; vincitur hoſtis
Armis ; at forma, victor et ipſe, cades.

Au-deſſous, l'adreſſe : *Phls. Galle excud.* Sans ſignature de graveur. Nagler l'attribue à Jean (N., 11). H. 0,272 ; l. 0,200.

1924 Le même perſonnage. Buſte cuiraſſé, tête nue, vue preſque de face ; cadre formé de deux traits carrés.

On lit dans la marge d'en bas : HENRI IIII ROY DE FRANCE & DE NAVARRE, &c. H. 0,080; l. 0,056 (N., 10).

Il y a deux états : 1° avec l'adreffe : *Ant. Wierx fecit et excud.;* 2° avec : *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.* Vendu 20 fr. à la vente Camberlyn.

1925 HENRI IV. A mi-corps & tourné un peu vers la gauche. Avec des infcriptions latines. Tout au bas, à droite, dans la marge, les lettres H. W. & l'adreffe : *Paulus Brachfets ex.* Pièce in-folio.

Brulliot, *Dictionnaire des monogrammes.*

1926 HENRI VIII & EDOUARD IV d'Angleterre, MARIE STUART & ELISABETH. Quatre portraits jufqu'aux genoux, fur une même feuille. Claffés par Nagler au n° 3 de l'œuvre de Jérôme.

1927 HENRI DE LORRAINE. Dans un ovale. Bufte fans mains, avec grande fraife, tête nue, vue de trois quarts, tournée à droite. On lit en exergue : HENRI DE LORRAINE DVX *(sic)* DE GVISE PAIR ET G. M. D. F. *Hieronymus Wierx fecit.* H. 0,088; l. 0,070.

Vendu 30 fr. à la vente Camberlyn.

1928 HEYNS (Zacharias), âgé de 55 ans (*æt.* 55). Claffé à Paris dans l'œuvre des Wierix (EC. 68, f° 117). Sans fignature ni adreffe. H. 0,130; l. 0,100.

1929 HOLLANDER (Jean), peintre. Le n° 11 de la collection Lampfonius. Infcription : DE IOANNE HOLLANDO, PICTORE. La marque IH. W. eft à gauche, en haut; le n° 11 à droite.

Propria Belgarum laus eft bene pingere rura;
 Aufoniorum, homines pingere, fiue deos.
Nec mirum in capite Aufonius, fed Belga cerebrum
 Non temerè in gnaua fertur habere manu.
Maluit ergo manus Jani bene pingere rura
 Quàm caput, aut homines, aut male fcire deos.

H. ſans la marge 0,163, avec la marge 0,209; l. 0,127. *Obijt Antuerpiæ in patria circa an.* 1540.

1930 HOMÈRE. Couronné de lauriers ; buſte de trois quarts, grand comme nature, d'un burin plus large que le travail habituel des Wierix, mais ſe rapprochant cependant du faire des portraits de la collection *Lampſonius*. Dans la marge d'en bas on lit : HOMERVS MELESIGENES GRECORVM POETARVM IMPERATOR. SICVT VIRGILIVS LATINORVM, PETRARCHA ITALORVM, ET D. VAN DER NOOT BELGARVM POETARVM IMPERATORES SVNT. VIXIT ANTE NATIVITATEM CHRISTI ANNOS M.C.XXIIII, &, au-deſſous : Doctis. clariſque viris D. D. Adriano Dyck, Ioanni Van den Kieboom, Ioanni Iacobeo, & Ieronimo Scharini, Paulo Van Dale, & Paulo Van Genert. — Baptiſta Rotondius Dedicabat cenſecrabatque. *Exc. C. de Iode.* Le fond eſt couvert de tailles horizontales à droite & croiſées à gauche. La marque H. I. W. F. eſt en haut, à droite. H. 0,475; l. 0,368.

N. B. Il y a un portrait de Virgile de la même grandeur & du même faire, avec une inſcription rappelant auſſi Pétrarque & Vandernoot (voir ci-après) ce qui permet de ſuppoſer que la ſuite était compoſée de cinq eſtampes. Nous ne connaiſſons pas de portrait de Pétrarque qui puiſſe appartenir à cette ſuite; mais il exiſte un portrait de van der Noot qui a les mêmes dimenſions, mais qui diffère par l'inſcription ; il eſt ſigné *Duchemin.*

1931 HOSPITAL (Michel de l'). Magnifique portrait, dans un cénotaphe gravé par Michel Leblond. Deux génies ailés, aſſis dans le fronton, ſoutiennent l'écu contenant les armoiries. Au-deſſus du cadre intérieur du portrait, on lit : *Si fractus illabatur orbis impavidum ferient ruinæ.* Au-deſſous : *Mich. hoſpitalius franciæ cancellarius.* En bas, dans la

marge : *Auec preuilege du Roy. Par le blond.* Le chancelier eſt vêtu de la ſimarre; il eſt nu-tête, vu de trois quarts, tourné à droite; il a les deux mains poſées ſur une tablette devant lui; cette tablette eſt preſque entièrement blanche. La marque IH. W. eſt gravée, au milieu, ſur le bord inférieur du cadre. Hauteur de la planche entière : 0,320; du cadre intérieur : 0,152. Largeur de la planche entière : 0,216; du cadre intérieur : 0,121 (N., Jérôme nº 18).

1932 HOUWAERT (Jean-Baptiſte), poëte bruxellois, auteur du *Pegaſides Pleyn.* Ovale dans un riche encadrement. Buſte de profil, tourné à droite, cuiraſſe & écharpe. En exergue : IEHAN. BAPTISTA. HOVWAERT, & la deviſe : HOVDT. MIDDEL MATE. Aux angles quatre figures aſſiſes : la Science, la Muſique, l'Arithmétique & la Géométrie. Au-deſſous de l'ovale, un écuſſon aux armes du perſonnage. Dans la marge, quatre vers flamands imprimés en caractères mobiles. Sans ſignature ni adreſſe; très-beau portrait. H. 0,159; l. 0,120.

I.

1933 IGNACE DE LOYOLA. A mi-corps, vu de face, coiffé du bonnet carré. Il tient ouvert le livre de la règle de la Société de Jéſus, de manière qu'on peut lire le texte qui couvre les deux feuillets. Dans la marge : B. IGNATIVS LOYOLA AVTHOR, FVNDATOR, ET PRIMVS GENERALIS *Præpoſitus Societatis* IESV, *quam ab an.* 1540. *ſept.* 27 *ad vſque* 1556. *julij* 31 *ſanctè rexit. Obijt Romæ ætatis ſuæ an.* 65., & plus bas : *Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.* H. 0,120; l. 0,070 (N., 28).

1934 Répétition de la même eſtampe, un peu plus petite. Le ſaint a la tête nue environnée d'une auréole. On lit dans la marge : B. IGNATIVS LOYOLA, Author et Fundator Societatis IESV, obijt anno Dñi 1556. Ætatis ſuæ 65. *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.* H. 0,108; l. 0,065.

1935 Le même. Ovale dans un cadre carré; aux quatre angles, des ſujets de la légende du ſaint dans des ovales; au milieu, en haut, le nom de Jéſus. Buſte, tête nue avec auréole. On lit dans la marge : *S. Ignatius de Loyola author atqꝫ fundator... — Hieronymus Wierx fecit et excud.* H. 0,080 ; l. 0,060 (N., 358).

1936 Le même. Dans un ovale. Même deſcription que le précédent. Le ſaint eſt coiffé du bonnet des jéſuites & n'a point d'auréole. *Hieronymus Wierx fecit et excud.* H. 0,080; l. 0,060.

1937 Ovale ſans encadrement, marge entièrement rognée juſqu'au trait. Buſte vu de trois quarts, tourné & regardant à gauche; il eſt coiffé d'un bonnet. En exergue : P. IGNATIVS DE LOYOLA SOCIETATIS JESV AVTHOR ET FVNDATOR. Sans ſignature ni adreſſe. C'eſt la copie en contre-partie de la pièce précédente. H. 0,055 ; l. 0,043.

1938 Le même. Buſte ſans bras, coiffé d'un bonnet carré, tourné à gauche, vu preſque de face. On lit dans la marge : P. IGNATIVS DE LOYOLA, ſuivi de deux diſtiques :

Cum foret in terris ſuperos Ignatius ignes
  Spirans, hic gelidis mentibus ardor erat.
Nunc vbi diuino ſemper ferueſcis ab igne,
  Accendes quanto corda calore Pater?

Sans ſignature ni adreſſe. C'eſt encore la reproduc-

tion de la tête précédente. Format carré. H. 0,072; l. 0,051.

1939 Le même. Cadre carré, ovale à l'intérieur, un fleuron à chaque coin. On lit dans la marge un quatrain :

La plume & le burin de deux crayons divers
Nous défignent à l'œil quel fut ce grand Ignace,
Mais la foi dont il a renouvelé la trace,
Porte fon âme au ciel, fon nom par l'univers.
Dés.

C'eft toujours la même tête, de trois quarts, tournée à droite. L'eftampe ne porte ni adreffe ni fignature. H. 0,113; l. 0,065.

1940 Le même. A mi-corps, vu de profil, tourné à droite, devant un crucifix faignant par les bleffures de fes mains. De la bouche du faint fortent ces mots : DÑE QVID VOLO EXTRA TE? Dans un cartouche, en bas : BEATE PATER IGNATI ORA PRO NOBIS; fous le cartouche : *M. de Vos inuent. Hieronymus Wierx fecit.* H. 0,279; l. 0,194 (N., 358).

1941 Réduction de l'eftampe précédente. Le fang ne coule point des mains de Jéfus. Les mots : *Dñe quid volo extra te?* font en italiques. On lit dans la marge : SĀCTE PATER IGNATI ORA PRO NOBIS; &, au-deffus : *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Bufchere.* H. 0,100; l. 0,072.

1942 *Beatus P. Ignatius...* Grand frontipice. Deux colonnes doriques de chaque côté fupportant un cintre furmonté d'un fronton. Le faint eft à genoux, au milieu, en habits facerdotaux. Il tient de la main gauche un cœur enflammé; fur fa droite rayonne le nom de Jéfus. En haut, fous le cintre, la Sainte-Trinité. Entre les colonnes, à gauche, un ange fonnant de la trompette; à droite, la Vierge tenant une couronne

& une palme; au-deſſus, deux ſtatues. Dans le ſoubaſſement, le ſiége d'une ville; au milieu, un turc enchainé, à droite, & une chimère, à gauche. L'inſcription eſt en deux lignes, ſous la repréſentation du ſiége; à gauche, en bas : H. WIERIX. Cette eſtampe doit être le frontiſpice d'un livre. H. 0,260; l. 0,243; rognée.

1943 *Omnibus omnia factus eſt...* Le même ſaint priant devant un crucifix placé à droite. Une lumière vient de ce même côté & traverſe un nuage dont le bord prend ſur la marge d'en haut. Le ſaint a une auréole. On lit dans la marge, en haut : S. IGNATIVS DE LOIOLA SOC: IESV FVNDATOR; &, dans la marge, ſous deux lignes de texte : *Hieronymus Wierx fecit et excudit Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.* H. 0,113; l. 0,072.

1944 Le même ſujet. Le ſaint eſt tourné vers la gauche. Son auréole eſt ſur le ſommet de la tête. Il n'y a pas de lumière en haut. *Hieronymus Wierix fecit et excud.* H. 0,108; l. 0,070.

1945 La même eſtampe, même inſcription. Elle ne diffère de la précédente que parce que le ſaint n'a pas d'auréole. *Hieronymus Wierx fecit et excud.* H. 0,113; l. 0,075.

1946 Nagler indique, au nº 102 de l'œuvre d'Antoine, un ſaint Ignace de Loyola en extaſe devant une apparition d'anges. In-8º.

Voyez auſſi la ſuite des fondateurs d'ordres religieux, le Roſaire nº 475, la Vie de ſaint Ignace & le nº 961, la Viſion de la Storta.

1947 INNOCENT IX, pape. Il eſt vu juſqu'aux genoux, aſſis ſur ſon trône, au dos duquel ſont les armoiries pontificales. Il eſt coiffé d'un bonnet de velours, tourné vers la gauche; il bénit de la main droite.

En haut règne un cartouche au centre duquel on voit le ſaint nom de Jéſus. Dans la marge d'en bas : INNOCENTIVS IX. PONT. OPT. MAX, &, au-deſſous, en deux lignes : *Dominus conſeruet eum...* Plus bas, à droite : *Hieronymus W. fecit.* H. ſans la marge : 0,197, avec la marge : 0,230; l. 0,110.

1948 Le même pape. C'eſt la copie un peu agrandie de la tête du portrait précédent. On ne voit plus le trône ni les mains. Ce buſte eſt dans un ovale inſcrit dans un rectangle. Les armoiries papales ſont en haut, à gauche. Dans la marge : SMVS D. N. INNOCENTIVS IX. *Chriſtiana plebs, Sub tanto Pontifice, credulitatis ſuæ meritis augeatur. — Anton. Wierx ſculp.* H. 0,141; l. 0,085, & ſans la marge H. 0,109.

1949 ISABELLE CLAIRE EUGÉNIE. Buſte à large fraiſe, dans un ovale. Elle eſt coiffée avec des perles dans les cheveux; lèvres très-groſſes & bouche de travers. On lit en exergue : SERENISS. ISABELLA CLARA EUGENIA INF. HISP., &c. Sans ſignature ni adreſſe. H. 0,055; l. 0,043.

Il y a une copie dans laquelle le défaut de la bouche eſt corrigé.

1950 La même princeſſe. Buſte dans un double trait carré, de trois quarts, preſque de face, un peu tourné à gauche. Grande fraiſe, coiffure à la Marie Stuart, très-élevée & ornée de fleurs d'oranger. On lit dans la marge d'en bas : ISABELLA AVSTRIÆ, PHILIPPI II REGIS CATHOLICI FILIA HISPANIARVM PRINC. INFANS. *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.* H. 0,080; l. 0,057.

Il y a un état avant l'adreſſe de Jérôme; il a été vendu 74 fr. à la vente Camberlyn.

1951 La même princeſſe. Buſte tourné un peu à gauche, regardant en face. Chapeau orné de plumes, de

perles & de brillants. Le cadre eſt interrompu, par le haut, à cauſe de la hauteur du chapeau. On lit à l'entour : ISABELLA CLARA EVGENIA HISP. INFANS. ARCHID. AVSTRIÆ DVCIS. BVRGVND. BRABANT. COM. FLAND., &c. Dans la marge, deux diſtiques :

Alberti coniux, magno ſata Rege Philippo
In Belgî niueâ ſorte vocata fidem;
Illa, ſub optatâ quæ Pace tuebitur, hæc eſt :
Et diuerſus adhuc prœmia, Belga, fugis?

Et plus bas : *Hieronymus Wierx fecit et excud.* H. 0,093; l. 0,065 (N., 5).

1952 La même princeſſe. Buſte dans un ovale, draperie en haut, preſque de face, tourné à gauche. Coiffure haute & très-riche, grande fraiſe. On lit autour de l'ovale : ISAB. CLAR. EVGEN. HISP. INF. DVCISS. BVRG. BRAB. COM. FLAND. ANNO. 1600. Quatre vers latins dans un cartouche, en bas :

MOESTA QVEROR, CIRCEN SCOPVLIS Ô BELGICA DVRIS
CONSTRINXISSE HVMEROS, AC RELIGASSE MANVS :
ET MEA REGNA NOVIS DIRARVM OCCVMBERE MONSTRIS
IMMERITO, FER OPEM ET VINCLA RESOLVE PATER.

Au milieu, tout en bas : IOHAN. WIRICX. SCVLPSIT. ET. EXCVD. H. 0,154; l. 0,117 (N., 13).

1953 La même princeſſe. Dans un cadre ovale, inſcrit dans un carré & décoré aux angles comme ceux de Philippe II & de Philippe III. On lit autour de l'ovale : ISABELLA AVSTRIA, PHILIPPI II, REGIS CATHOLICI FILIA, HISPANIARVM PRINC. INFANS. Dans la marge trois vers :

Sexus grande tui decus, et tener orbis ocelle,
Reſplendens Charitum donis ISABELLA, *ſit olim*
Vt tua præſentis veneremur numina Belgæ.

Plus bas : *Anton. Wierx fecit et excud.* H. 0,220; l. 0,160.

Vendu 74 fr. à la vente Camberlyn.

1954 La même princeſſe, ſervant de pendant à un portrait d'Albert. Buſte dans un ovale, les angles ſont occupés par quatre figures allégoriques. La tête eſt de trois quarts, tournée à gauche. Chapeau avec aigrette & plume ſur le côté. On lit autour de l'ovale : ISABELLA CLARA EVGENIA... Deux diſtiques dans la marge :

Exſpectata venis, felix quæ ſidus ab oris
Heſperijs fulges Clara Isabella *tuis.*
Nympha genus Regum, patriæ ſuccurre ruenti :
Belgis adfer opem moribus Evgenia.

Au-deſſous, au milieu : *Anton. Wierx fecit.* H. 0,138; l. 0,089.

Il y a un deuxième état avec l'adreſſe de Jérôme. Le premier a été vendu 36 fr., le deuxième 15 fr. à la vente Camberlyn.

1955 La même princeſſe. Même deſcription que la pièce précédente. Le chapeau eſt remplacé par une haute coiffure en cheveux ſurmontée d'une plume & d'une aigrette. Mêmes dimenſions que le nº précédent.

J.

1956 Jacques & Anne. Les deux portraits ſur une même feuille; ils ſont debout : le roi à gauche, la reine à droite. A gauche, en bas, l'écuſſon d'Angleterre. JACOBVS ET ANNA REX ET REGINA ANGLIÆ. *Johan. Wiricx f. et ex. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.* H. 0,285; l. 0,225 (N., 14).

1957 Les mêmes perſonnages, en pied en coſtume d'apparat. L'eſtampe eſt diviſée en trois parties au moyen de colonnes ſupportant trois arcades. A gauche, le roi; à droite, la reine; au milieu, leur abre généalogique au ſommet duquel eſt le médaillon du prince

de Galle (Henri). Les armoiries des deux ſouverains pendent au-deſſus de leur tête. Il y a de longues légendes en langue anglaiſe ſous le roi & ſous la reine, ainſi que ſous l'arbre généalogique. Sans ſignature ni adreſſe. H. 0,260; l. 0,345.

1958 JACQUES VI, roi d'Ecoſſe. Ovale rogné juſqu'au trait. Buſte ſans mains, vu de trois quarts, tourné à gauche, tête nue. Légende : JACOBVS VI. D. G. SCOTORVM REX, &c. Sans ſignature ni adreſſe. H. 0,054; l. 0,042.

1959 JÉSUS-CHRIST. Voyez le nº 31 de la première claſſe : *Vera effigies*, & le médaillon dans l'ouvrage d'Arias Montanus *Humanæ ſalutis monumenta.*

1960 JUAN (don) d'Autriche. Ovale occupant le centre d'un rectangle paraiſſant le pendant du portrait de l'archiduc Mathias, décoré d'arabeſques dans le goût de Corneille Floris. Le prince eſt vu de profil, tourné à droite; il eſt cuiraſſé & porte la toiſon d'or ſuſpendue à un ruban. En exergue, dans le haut : DON IOHAN DAVSTRIA, & au bas, 1578. Sans ſignature ni adreſſe. Peut être attribué à Jean.

H. 0,215 avec le cadre, 0,158 l'ovale ſeul; l. 0,180 avec le cadre, 0,110 l'ovale ſeul.

K.

1961 KEY (Guillaume), peintre. Le nº 20 de la collection Lampſonius. Inſcription : DE GVILIELMO CAIO BREDANO, ſuivie de quatre vers :

Quas hominum facies, vt eos te cernere credas
Expreſſit Caij pingere docta manus,
(Si tamen excipias vnum me iudice Morum)
Culpari Belgæ nullius arte timent.

L'artiſte tient de la main gauche ſa palette & ſes

pinceaux; il eſt vu de trois quarts, tourné à droite. La marque IH. W. eſt en bas, à droite. H. 0,220 avec la marge, 0,156 ſans la marge; l. 0,122.

L.

1962 LAYNEZ (Jacques). A mi-corps, vu de trois quarts, tourné à gauche où il regarde, tenant dans les deux mains un livre fermé & un chapelet. On lit dans la marge : JACOBVS LAYNEZ ALMAZANVS. II GENERALIS *præpoſitus Societatis* IESV; *vnus ex decem primis B. P. Ignatij ſocijs*; *obijt Romæ anno* 1565 *ætatis* 53, &, au-deſſous : *Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.* H. 0,122; l. 0,072 (N., 27).

Vendu 32 fr. à la vente Camberlyn.

1963 LEYCESTER (Robert Dudley, comte de). Buſte cuiraſſé, dans un ovale, vu de trois quarts, tourné à droite, grande barbe, toque à plumes, avec un rang de perles. On lit autour de l'ovale : ROBERTVS DVDELEVS COMES LICESTERVS. En dehors de l'ovale, en bas : *Hieronymus Wierx fecit* H. 0,078; l. 0,060.

Vendu 21 fr. à la vente Camberlyn.

1964 LIEDEKERCKE (le baron de). L'un des trois héros des événements d'Anvers en 1577. Les trois buſtes, du baron de Liedekercke, de Bourſe & de Rouck ſont réunis dans une même eſtampe ſans nom de graveur. On les a quelquefois attribués à l'un des Wierix. On donne auſſi cette eſtampe comme le titre ou frontiſpice d'une ſuite de ſept gravures repréſentant ces événements & dont il a été fait mention ci-deſſus à la VIIIe claſſe. C'eſt à tort, car les portraits portent la date de 1579 & les ſujets 1578.

1965 LOMBARD (Lambert). Le nº 18 de la collection Lampsonius. Inscription : LAMBERTO LOMBARDO LEODIENSI, suivie de quatre vers :

> Elogium, ex merito quod te, Lombarde, decebat,
> Non libet hîc paucis texere versiculis :
> Continet hoc ea charta (legi si nostra merentur)
> De te quam fecit *Lampsoniote graphis.*

Dans les premiers états, les deux derniers mots du dernier distique sont en grec ; dans le deuxième, ils sont en latin & sont suivis de cette note : *Vitam ejus descripsit Dominicus Lampsonius, Brugis ab Huberto Goltzio* 1565 *editam ;* dans le troisième, les caractères grecs sont rétablis & toute l'inscription dans la marge est imprimée en caractères mobiles. Ce portrait est signé à gauche, en haut, W. I.; le nº 18 est à droite. H. 0,211 avec la marge, 0,155 sans la marge ; l. 0,125.

1966 Le même. Pièce ronde. On lit autour de la tête : LAMBERTVS LOMBARDVS PICTOR EBVRONENSIS. Cette inscription est sur une bande circulaire formée par deux traits parallèles allant d'une épaule à l'autre. Tourné à droite, presque de profil. Sans signature ni adresse. Devant faire partie de la même suite que les portraits de Michel-Ange & d'Albert Durer. Diamètre 0,096.

1967 LOUIS, roi de Hongrie. Buste dans un ovale, vu de trois quarts, tourné à gauche, coiffé d'un large chapeau. On lit en exergue : LVDOVICVS HVNGARIÆ ET BOHEMIÆ REX. IN PRELIO CONTRA TVRCOS CÆSVS MDXXXVI. *Hieroni. Wirix fecit.* H. 0,078 ; l. 0,60 (N., 12).

M.

1968 MAELSON (François), médecin & penſionnaire de Friſe, graveur ſur argent, 1538 †1602. Buſte avec mains, tourné à droite, vu de trois quarts, aſſis auprès d'une table. Il tient de la main gauche ſes gants & de la droite un rouleau de papier. Le fond figure un ciel nuageux. En haut, à gauche, un écuſſon d'argent aux trois roſes,—plutôt des fleurs de *paſſiflora*, — & à l'angle oppoſé la marque IH. W. accompagnée du trait d'arbalète. Au-deſſous, dans le champ même de la gravure : DOCTOR FRANSOIS MAELSON, & dans la marge ſix vers hollandais ſignés *G. Brand.*

Dus heeft men MAELSONS *Beelt in zilver uitgeſneden,*
Enkhuizens Cicero, de mondt van ſeven Steden,
Den wijzen Raat van Staat, den deftigen Geſant
Aen 't Brits en Deenſe hof, dat taalgeleert verſtandt.
Doch wie zijn geeſt in Print of woorden wou bepaelen
Moſt zelfs een MAELSON *zijn die ook de zon kon malen.*

H. 0,145; l. 0,095 (N., 22 Jérôme).

Il y a pluſieurs états de la planche :

1° Avec deux vers flamands dans la marge. Le mot François eſt écrit avec S au lieu de Ç ;

2° Le prénom eſt écrit de la même manière, mais les deux vers flamands ſont remplacés par les ſix vers hollandais cités ci-deſſus; le caractère de l'écriture eſt relativement moderne ;

3° Le prénom eſt corrigé, mais il n'y a pas de cédille ſous le C; la date 1572 eſt ajoutée auprès de l'écuſſon;

4° Comme l'état précédent; à la ſuite de la date, on a gravé : *Ætat* 54. C'eſt dans cet état qu'on le trouve à la page 184 de l'édition de 1666 de l'ouvrage intitulé : *Hiſtorie van Enkhuizen, Gedruckt bij Egbert van den Hoof.*

1969 MARGUERITE, femme de Philippe III, roi d'Eſpagne. Buſte dans un ovale autour duquel on lit : MARGA-

RETA. D. G. PHILIPPI III. HISPA. REG. VX. ARCHI. D. AVSTRIÆ, ANNO 1601. Et dans un cartouche :

En. regina. potens. svmmi. carissima. conivnx *(sic)*
Regis. iberorvm. cvi. paret. indvs. atrox
Phydiaca. cvivs. vvltvs. wiringivs. arte.
Non. mores. potvit. fingere. mære. pios.

Dans la bordure inférieure du cartouche : JOHA. WIERX EXCVD., ANNO 1601. Elle eft tournée à gauche, vue presque de face. H. 0,166; l. 0,117 (N., 5).

Il y a un fecond état. La fignature de Wierix eft effacée & remplacée par : *Pet. de Iode excud.*

1970 La même princesse. Ovale. Bufte fans bras. Une immenfe fraife occupe tout le bras de l'ovale; vue de face, regardant à droite. Coiffure en cheveux relevés. Sous le trait de l'ovale, autour de la tête : MARGARETA D. G. PHILIPPI III. HISP. REG. VXOR. Sans fignature ni adreffe. H. 0,057; l. 0,045.

Au nº 3962 du catalogue de la collection Camberlyn fe trouve indiqué un portrait de cette princeffe gravé par Antoine ; il a été vendu 60 fr.

1971 Marguerite de Valois. Nagler, au nº 13 de l'œuvre de Jérôme, indique ainfi le portrait de cette princeffe : « Toute jeune, richement habillée. *An quid habet... eft.* Sans fignature ni adreffe. » Ne fait-il pas confufion avec *Marie de Médicis?*

1972 Au nº 7 de l'œuvre de Jean, Nagler indique encore un portrait de la même. Bufte, richement habillé. Joan: Wierx fculp. 1600. de la Houe ex. Pièce rare. gr. in-fol.

1973 Mathias (L'archiduc). Pendant de don Juan. Ovale dans un cadre carré très-orné. On lit dans la bande, autour de la partie fupérieure de l'ovale : MATHIAS

DEI GRATIA ARCHIDVX AVSTRIÆ, &c. Bufte de trois quarts, tourné à gauche.

H. 0,210 avec l'encadrement, 0,155 fans l'encadrement; l. 0,176 avec l'encadrement, 0,113 fans l'encadrement.

1974 MATHIAS (l'archiduc) avec le prince d'Orange GUILLAUME, dit le Taciturne. Riche compofition enfermant deux cadres ovales avec légendes dans cinq cartouches. Trois figures allégoriques debout. Celle du milieu tient un grand écuffon avec les armoiries des dix-fept provinces. Les deux perfonnages font vus prefque jufqu'aux genoux; ils tiennent le bâton de commandant, ils ont l'autre main fur la garde de leur épée. Vus de trois quarts, fe faifant vis-à-vis, tête nue, cuiraffes et braffarts. L'écu de chacun d'eux eft au-deffus de fon cadre. Dans la marge, en bas, deux lignes : *O Jérufalem ick wil wachters op dijne...;* fous le cadre de l'archiduc, dans un cartouche : TRES EXCELLENT PRINCE MATHIAS ARCHIDVC DAVSTRICE DVC DE BOVRGOIGNE DE STIER, DE CARINTHIE ET DE CARNIOLE COMTE DE TIROL ET DE HABSBOVRG; fous le cadre de Guillaume : MESSIRE GVILLAVME PRINCE D'ORANGES, COMTE DE NASSOV DE VIANDEN, DIETZ ET CATSSENELLENBOGE, BARON DE BREDA ET DIETZ VICOMTE PERPETVEL DE BESANCON ET D'ANVERS. H. 0,200; l. 0,264.

Cette pièce, qui ne porte pas de fignature, eft claffée parmi les Wierix au cabinet des eftampes de Paris (EC. 71, folio 44). On la rencontre quelquefois en tête de l'ouvrage intitulé : *Sommare befchryvinghe,* décrit ci-deffus à la IXe claffe.

1975 MÉDICIS (Catherine de). On lit dans l'ouvrage de Niel : « Marc Duval eft l'auteur du plus beau & du plus rare des portraits gravés de Catherine de

Médicis. Affife à une table, dans une chambre de fon palais, d'où l'on aperçoit la campagne, la reine pofe les mains fur un livre; fur le focle d'une colonne, à droite, fe lifent les mots : *M. Duval f.*; &, dans la marge : *Katerina Henrici II uxor, Francifci, Caroli et Henrici regum mater.* 1579. L'un des Wierix a fait une copie de ce petit ouvrage. »

On lit au tome V, page 56, du *Peintre-graveur français*, de Robert Duménil : « Le portrait de Catherine de Médicis, reine de France, a été copié par Jérôme Wierix, qui n'y a pas mis fon monogramme. Il a diffimulé le larcin qu'il faifait en ne citant pas Duval. »

Malpé indique de la manière fuivante un portrait de cette princeffe : « Catherine de Médicis, femme de Henri IV, gravé en 1601. » Erreur évidente qui a été la caufe des autres erreurs commifes enfuite; c'eft Marie de Médicis qu'il faut dire.

1976 MÉDICIS (Marie de). Bufte tourné un peu à gauche, vu prefque de face, à coiffure haute & à grande fraife; entouré d'un trait carré. On lit dans la marge : MARIE DE MÉDICIS ROYNE DE FRANCE ET DE NAVARRE. *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.* H. 0,082; l. 0,058 (N., 11).

Il y a deux états : 1° avant l'adreffe de Jérôme; 2° celui décrit. Le premier état a été vendu 154 fr. à la vente Camberlyn avec le deuxième.

1977 La même princeffe (douteux). Bufte dans un petit ovale, tourné à droite, grande fraife, coiffure haute. On lit dans l'intérieur de l'ovale : MARIA D. G. HENRICI IIII GAL. ET NAVA. REG. VXOR. Sans fignature ni adreffe. H. 0,055; l. 0,042.

1978 La même princeffe. Très-grand portrait, avec un quatrain français dans la marge :

Princeffe dont le nom honora ta naiffance
Le ciel ayant ton cœur de fes grâces veftu
Augmente tellement le los de la vertu
Qu'on te défire voir bien toft royne de France.

JOAN. WIERX SCULPSIT 1600. AVEC PRIVIL. DU ROI PAULus DE LA HOUUE EXCUDEBAT, AU PALAIS. H. 0,345; l. 0,248 (N., 10).

Vendu 151 fr. à la vente Camberlyn.

1979 La même princeffe. Vue de face, un peu tournée à gauche, regardant à droite; coiffure élevée, grande fraife, collier à double rang de perles. Au bas, dans un cartouche, quatre vers latins :

AN. QVID. HABENT. VERI. PRÆSAGIA. LŒTA. FVTVRI
HOC. DOCET. HENRICI. CONJVGIALIS. AMOR.
SCILICET. VT. CAPIVNT. MEDICES. GENTILIA. SIGNA
FRANCISCA. SIC. CAPTVS. REX. IN. AMORE. TVO. EST.

Sous le cartouche : JOHAN. WIERIX EXCVD. 1601. H. 0,222; l. 0,158 (N., 9).

Il y a un deuxième état avec des tailles croifées fur la fignature qu'on peut à peine lire.

Au no 8 de l'œuvre de Jean, Nagler place un portrait de cette princeffe d'après Clouet, in-4o.

1980 MERCŒUR (Philippe-Emmanuel de Lorraine, duc de). Bufte dans un double trait carré, tête nue vue prefque de face, un peu tournée à gauche; cuiraffe, grande barbe & mouftaches retrouffées. Dans la marge, en bas : PHILIPPVS EMMANVEL EX LOTHARINGIS, DVX MERCVRIVS, &c. PAR FRANCIÆ, S.R.I. PRINCEPS, &c. GVBERNATOR BRITANNIÆ. *Anton. Wierx fecit et excudit.* H. 0,080; l. 0,057 (N., 14).

Vendu 25 fr. à la vente Camberlyn.

On trouve une copie en contre-partie environnée d'un trait ovale autour duquel on lit, en haut : PHILIPPVS EMMANVEL DVX MERCVRIVS. Sans fignature ni adreffe. H. 0,056; l. 0,044.

1981 Le même perfonnage. Bufte, vu prefque de face, cuiraffé, tête nue, un peu tourné à gauche. Les armes de Lorraine font en haut, à droite. Epreuve fans fignature ni adreffe, mais rognée. H. 0,224; l. 0,166.

Serait-ce le portrait que Nagler attribue à Jérôme Wierix & auquel il donne le nº 14?

1982 MERCŒUR (Philippe-Emmanuel de Lorraine, duc de) & de Penthièvre, prince du Saint-Empire & de Martigues, gouverneur de Bretagne, fils de Nicolas, comte de Vaudemont, mort à Nuremberg en 1602. *Hier. Wierx.* In-folio, avec quatre vers. (V. *Lifte des portraits des Français illuftres*, page 220.)

1983 MERCURIALIS (Everard). A mi-corps, vu de trois quarts, tourné à droite, tenant un chapelet de la main gauche & un livre de l'autre. On lit dans la marge : EVERARDVS MERCVRIALIS IV GENERALIS *præpofitvs Societatis* IESV, *natione belga, ex hac vita difceffit aº* 1580 *gvbernatæ Societatis aº* 8. Au-deffous : *Hieronymus Wierx fecit et excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.* H. 0,120; l. 0,070 (N., 21).

Vendu 25 fr. à la vente Camberlyn.

1984 METSYS (Quentin). Le nº 9 de la collection Lampfonius. L'infcription : QVINTINVS MESIVS ANTVERPIANVS PICTOR. Huit vers.

Ante faber fueram Cyclopeus ; aft vbi mecum
Ex æquo pictor cæpit amare procus :
Seque graues tuditum tonitrus poftferre filenti
Peniculo obiecit cauta puella mihi :
Pictorem me fecit amor, tudes innuit illud
Exiguus, tabulis quæ nota certa meis
Sic, vbi Vulcanum nato Venus arma rogarat
Pictorem e fabro, fumme Poeta, facis.

La marque I. H. W. eft à gauche. Le peintre eft vu de profil, tourné de ce côté; le nº 9 eft à droite.

Obijt 1520 *in carthufia ad vrbis muros conditus.* H. 0,230 avec la marg, 0,155 fans la marge; l. 0,122.

1985 MICHEL ANGE. Vu de profil, tourné à gauche. Pièce ronde difpofée comme les portraits de Durer & de Lombard décrits plus haut. On lit autour de la tête : MICHAEL ANGELVS BONAROTVS NOBILIS FLORENTINVS ANNO ÆTATIS SVE LXXI. Sans fignature ni adreffe. Peut être attribué à Jean. Diam. 0,097.

1986 MIRANDOLE (Pic de la). Bufte, le bras gauche vu jufqu'au coude; coftume de page, manteau fur l'épaule droite; tête nue vue de trois quarts, tournée à gauche. On lit dans la marge, imprimé en caractères mobiles, en dehors de la planche :

A mirando DEI *miracula, nomen habemus*
Quæ nos mirantes, dicere mira decet.

Dans l'angle d'en haut, à gauche, le monogramme IH. W. H. 0,105; l. 0,098.

1987 MORUS (Thomas). Bufte, vu de trois quarts, tourné à gauche, dans un trait carré, coiffé d'une barette. Il porte le collier de l'ordre de la Rofe Blanche. On lit dans la marge : THOMAS MORVS, QVONDAM SVPREMVS TOTIVS ANGLIÆ CANCELLARIVS DIGNISS. *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.* H. 0,080; l. 0,058.

Il y a deux états, le premier porte : *Anton. Wierx fecit et excud.* A la vente Camberlyn, le premier état a été vendu 61 fr. & le deuxième 46.

1988 Le même perfonnage vu jufqu'aux genoux. Il tient de la main droite un rouleau de papier. La tête avec le bufte est la reproduction réduite du portrait précédent. On lit dans la marge : EFFIGIES THOMÆ MORI; &, plus bas, cinq lignes de légende. Sans fignature ni adreffe. Cette pièce pourrait bien être de Jean Waldor. H. 0,098; l. 0,064.

1989 Musius (Corneille), religieux & poëte latin, martyrisé à Delft en 1572. Le Catalogue de 7000 portraits de M. F. Muller, d'Amſterdam, donne la deſcription ſuivante de cette eſtampe : « A mi-corps, tourné à gauche, debout, les mains jointes devant un crucifix, contre lequel eſt appuyé un livre avec la prière journalière du même. En carré, avec inſcription à l'entour. Au-deſſous, un ſixain : *Siet hier den weerden man, ſiet...* En haut, une couronne avec palmes. »

Parmi les nombreux portraits de ce perſonnage que renſeigne M. F. Muller, le ſuivant eſt attribué à Jean Wierx.

1990 « Ovale, en buſte, tourné à droite. Six vers latins : *Geuſica quem rabies,* &c. 1570 æt. 70. IH. W. In-12.

« Etat poſtérieur, l'inſcription modifiée *C. M.* æt. 70. MCCCCCXCV. Sans nom.

« Tirage plus récent encore, la planche uſée *C. M.* æt. 70. 1595. »

N.

Nassau. Voyez Orange.

1991 Nonivs (D. Alvarus). Buſte dans un ovale; tête nue, vue de trois quarts, tournée à droite, grande fraiſe, fond pointillé. Dans la marge, au-deſſous, on lit : D. ALVARVS NONIVS LVDOI F. H. N. ANNO 1586. A gauche, un écuſſon d'armes en champ d'argent, un bras tenant un livre; à droite : *Johannis Wieriecx fecit.* H. 0,126; l. 0,100. Dimenſion de l'ovale : H. 0,095; l. 0,082 (N., 18).

Vendu fr. 8-50 à la vente Camberlyn.

O.

ORANGE (princes de la maiſon d').

1992 *Guillaume, dit le Taciturne.* En pied, cuiraſſé, tête nue ; il tient en main le bâton de commandant. Armoiries à gauche, en haut. On voit, à droite, ſur une table, où s'appuie la main du prince, le caſque & les gantelets. Sans aucune inſcription. Bordure étroite. Cette eſtampe eſt claſſée à Paris parmi les Wierix, Cl. B (1544). H. 0,277; l. 0,184.

1993 Le même perſonnage. Buſte dans un ovale, tête nue, vue de trois quarts, preſque de face, tournée à droite. On lit à l'entour : GVILELMVS D. G. PRINCEPS AVRAICÆ COMES NASSAVIÆ ETC. En dehors : *Hierony. Wierix ſculp.* H. 0,078; l. 0,60 (N., 17).

Vendu 21 fr. à la vente Camberlyn.

1994 *Maurice*, prince d'Orange, comte de Naſſau. Ovale, vu preſque de face, tourné à droite, regardant devant lui, tête nue, grande fraiſe. MAVRITIVS COMES A NASSAV HOLL. ET ZEL. PRAEF. Épreuve très-rognée. Sans ſignature ni adreſſe. H. 0,056 ; l. 0,045.

1995 *Philippe-Guillaume.* Preſque en pied, vu juſqu'au deſſous du genou. Riche armure, toiſon d'or ſuſpendue à un ruban, tête nue, la main gauche ſur la garde de ſon épée. Le caſque à gauche ſur un meuble. Une colonne à droite, draperie au-deſſus, des deux côtés. C'eſt le pendant du portrait de la femme du prince, Éléonore de Bourbon. L'inſcription eſt dans un cartouche, en haut : PHILIPPVS GVIL. D. G. PRINCEPS AVRAICÆ COMES DE NASSAV CATSENEL. DIETZ VIAND. BVREN LEERDAM &c. BARO IN BREDA, DIEST, ARLAY, GRIMB. &c. Et dans

la marge, en bas : JOHAN WIRICX FECIT SCVLPSIT ET EXCVD. H. 0,193 ; l. 0,140 (N., 2).

En regardant attentivement cette planche on reconnaît, fur le fond autour du bufte, une trace ovale qui indique un raccordement des tailles au burin, ce qui démontre que ce portrait n'avait point d'abord été exécuté dans fon entier. Il y a en effet deux états antérieurs à celui qui vient d'être décrit.

Premier état. Bufte dans un ovale : c'eft abfolument le même travail que dans la pièce complète ; le cuivre a les mêmes dimenfions. La partie gravée formant un ovale, a de hauteur 0,090, de large 0,075. Dans un petit cartouche placé immédiatement au-deffous de l'ovale, on lit : PHILIPPVS GVIL. D. G. PRINCEPS AVRAICŒ (*sic*) COMES A NASS: ANNO 0061 (pour 1600), & au-deffus du petit cartouche : *Jehan. Wiricx fecit fculpfit et excud.*

Deuxième état. Avec cette feule différence que le millésime 1600 eft rétabli à la place de 0061.

Troifième état. C'eft la pièce complète décrite plus haut.

1996 Le même perfonnage. Bufte, vu de trois quarts, tourné à droite, cuiraffé. Armures en haut, à gauche. Une partie de la tête fe détache fur une colonne qui occupe le fond. Entre la colonne & le bord de droite, une vue fur la mer. On lit dans la marge l'infcription fuivante, en trois lignes : PHILIPPVS D. G. PRINCEPS ORANGIÆ... *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excud.* H. 0,220 ; l. 0,155 (N., 16).

Il y a un premier état avec l'adreffe : *Anton. Wierx fecit et excudit.* Il a été vendu 60 fr. & le deuxième état 10 fr. à la vente Camberlyn.

1997 Le même perfonnage. Cette pièce reffemble beaucoup à la précédente. Les différences font dans le fond, qui eft couvert de tailles horizontales, fans colonne ni vue fur la mer. Les armoiries font beaucoup plus grandes & touchent la tête. La cuiraffe eft ornée de cifelures plus riches. Epreuve rognée au-deffus de la deuxième ligne de l'infcription, de forte qu'on ne peut voir la fignature. Dimenfions, non de la planche

entière, mais du champ de la gravure : H. 0,176; l. 0,152 (Nagler, 15 de l'œuvre de Jérôme).

1998 Le même perfonnage. Bufte dans un double trait carré. Tête nue vue de trois quarts, tournée à gauche, regardant en face. Grande fraife, manteau à petit collet. On lit dans la marge : PHILIPPVS D.G. PRINCEPS ORANGIÆ COMES A NASSAV, BVREN, VIANÆ, DIETZ, CAZENELLEBOGHEN, ETC. *Anton. Wierx fecit. Hieronymus Wierx excudit.* H. 0,079; l. 0,058.

Il y a deux états : 1° *Anton. Wierx fecit et excudit;* 2° *Hieronymus Wierx excudit.*

Au n° 17 de l'œuvre d'Antoine, Nagler indique un portrait de ce prince avec des vers commençant par ces mots : *Par différent accord...* Ne confond-il pas ce portrait avec celui de Bofquet?

1999 *Éléonore de Bourbon*, fille de Henri Ier, née le 30 avril 1587, mariée en 1606, morte en janvier 1619. C'eft le pendant du portrait du prince Philippe-Guillaume, fon mari. Prefque en pied, coftume très-riche, elle eft vue de face, tient un mouchoir de la main gauche. Colonne et draperie. Au bas, à droite dans un cartouche, on lit : JOHAN. WIRICX F. EXCVD. CVM G. ET PRIVILEGIO. SIG. BVSCHER. H. 0,193; l. 0,139 (N., 2).

Il y a un deuxième état dans lequel la mention du privilége & le nom de Bufchere font recouverts de tailles.

On trouve auffi des épreuves de cette planche rognée dans tous les fens & réduite aux proportions fuivantes : H. 0,165; l. 0,117. L'infcription fubfifte au bas. La fignature & le *privilége* ont difparu, cette partie de la planche ayant été coupée. On y lit : *P. de Jode ex.*

2000 OVERSCHIE. On lit dans le Catalogue de F. Muller : « Overfchie (Corftianus G.), navigateur & aftronome hollandais, vivait à Delft au milieu du XVIe fiècle.

Portrait en pied. Le perſonnage eſt debout, tourné à droite, coiffé d'un chapeau, les épaules couvertes d'un manteau. Il tient ſes gants de la main gauche. Derrière lui, vers le haut de la planche, ſes armoiries. IH. W. Petit in-folio. »

Le même portrait eſt indiqué ainſi par Huber, au catalogue de M. Brandes, tome Ier, page 572 : « CORSTIAN *G Oberſchies Delpheus.* IH. Wierix. *H. Hond ex.* » Il eſt auſſi cité dans le Manuel d'Huber & Ross, tome V, page 140, & enfin par Nagler, au no 25 de l'œuvre de Jérôme.

P.

2001 PERRENOT (Antoine). Le cardinal Granvelle. Au no 60bis du catalogue du cabinet de M. Van Steenberghen, (Gand 1787,) on trouve cette mention. « Le portrait de Philippe II & celui d'Antoine Perrenot, évêque d'Arras, moyenne pièce en hauteur gravée par Wierix. »

PHILIPPE EMMANUEL DE LORRAINE. Voyez Mercœur.

2002 PHILIPPE DE NERI. En habits ſacerdotaux, vu juſqu'aux genoux. Dans un encadrement formé de deux colonnes doriques. On lit dans la friſe : BEATVS PHILIPPVS NERIVS... Dans le ſoubaſſement : OBIIT ROMÆ VIII KAL. *Hieronymus Wierx ſculp. et excud.* H. 0,111; l. 0,075.

2003 Le même. En buſte, dans un cadre octogone. On lit dans la marge d'en haut : BEATVS PHILIPPVS NERIVS FLORENTINVS CONGREGATIONIS ORATORII FVNDATOR; &, dans celle d'en bas : *Obiit*

Romæ 8 kalendas Iunias anno 1595 *Ætatis octogesimo. Hieronymus Wierx fecit et excud.* H. 0,081; l. 0,054 (N., 371).

2004 PHILIPPE II, roi d'Efpagne. Grand bufte, vu de trois quarts, regardant en face; coiffé d'un chapeau avec bord extrêmement petit. Encadrement avec moulures à oves. Sur le fond, au-deffus de l'épaule droite : *Jeronimus W. fe.*; au-deffus de l'autre épaule : H. V. L. (Hans van Luyck). On lit dans la marge : *Philippus II. Caroli V. filius, Hifpaniarum, Indiarum, Neapolis, Siciliæ, Hierofolymæ, etc. rex catholicus. Mediolani, Brabantiæ, Geldriæ, etc. dux. Flandriæ, Hollandiæ, Hanoniæ, etc. comes. Ætatis fuæ* 59 — 1586. H. 0,356; l. 0,250 (N., 10).

2005 Le même. Bufte dans un ovale; chapeau affez élevé, à bord très-étroit, vu prefque de face, un peu tourné à droite. On lit autour de l'ovale : PHILIPPVS II AVSTRIACVS, HISPANIARVM, INDIARVM, NEAPOLIS HIEROSOLYMÆ ETC REX. Au bas, à gauche : *Hiero.* & à droite : *Wirix fecit.* C'eft la reproduction du grand portrait gravé par Jérôme; la toifon d'or eft remplacée par une croix. H. 0,077; l. 0,060.

Vendu 32 fr. à la vente Camberlyn.

2006 Le même. Même defcription que pour la pièce précédente. Le bord du chapeau eft encore moins faillant. Au lieu de *Hieronimus Wirix fecit* on lit *Hierony. Wierix fculp.* H. 0,076; l. 0,058.

2007 Le même. Bufte dans un double trait carré, chapeau pointu, vu prefque de face, tourné vers la droite; il porte la toifon d'or. On lit dans la marge : *Philippus II catholicus D. G. Hifpaniarum Indiarum etc. rex. dux Brabant. comes Flandriæ etc.*

— *Anton. Wierx fecit et excud.* H. 0,078; l. 0,058 (N., 7). Payé 31 fr. à la vente Camberlyn.

Il y a une contre-partie H. 0,079 ; l. 0,059.

2008 Le même perſonnage. En buſte, coiffé d'un chapeau très-élevé, à cannelures. Il eſt tourné à droite, vu preſque de face; il porte la toiſon d'or ſuſpendue à un ruban. Médaillon rond inſcrit dans un carré chargé d'ornements. Cartouche en bas avec ſix vers.

Hac regis, ſpectator, habes in imagine vultum,
Dona latent ſacro pectore quanta, rogas?
Maieſtas, et ſancta fides, inuictaque virtus,
Victa ſed a ſola quæ pietate fuit.
Quo melior princeps ullo vel maior in æuo
Non fecit, imperij nam Deus auget opus.
J. Bochius S. P. Q. Antverp. a ſecretis.

On lit en exergue : D. PHILIPPVS II CATHOLICVS... *Anton. Wierx fecit et excudit.* H. 0,217; l. 0,156. Diam. du médaillon : 0,127 (N., 6).

On trouve cette eſtampe avant toute lettre.

2009 Le même monarque, faiſant pendant à N.-S. Jéſus-Chriſt. Dans une forte de dyptique, à trois colonnes, ſurmonté d'un fronton au ſommet duquel on voit une bombe. Par un œil de bœuf ménagé dans le fronton, un perſonnage (un prophète?), ſemble montrer du doigt l'inſcription : NON EST POTESTAS NISI A DEO. ROM. 13. A gauche eſt le portrait du Chriſt avec une auréole carrée; à droite celui de Philippe. Sous le premier on lit : DEVM TIMETE; ſous l'autre : REGEM HONORIFICATE I.P.II. Sous le dyptique, un grand cartouche contenant quatre lignes de texte : COR REGIS IN MANV DOMINI..... SIC EST VOLVNTAS DEI. I. PETRI II; & au-deſſous, en dehors du cartouche : HANS LIEFRINCK. IH. W. EXCVDEBAT 1568. H. 0,274; l. 0,215 (la planche entière). (N., 5).

2010 PHILIPPE, prince royal d'Efpagne. Dans un encadrement femblable à celui du portrait de Philippe II, auquel il fert de pendant. Avec un cartouche contenant fix vers latins.

Tertius incifo fic redditur ære Philippus,
Auftriacæ columen gentis, et orbis amor.
Virtuti frons ipfa decus, fuffragia forma
Addit, et æterno deftinat imperio
An dabitur, quo nunc Hifpania gaudet alumno
Cernere poffe oculis, Belgica nympha tuis.
I. Bochius S. P. Q. Antverp. a fecretis.

En exergue : PHILIPPVS III. AVSTRIACVS, HISPANIARVM PRINCEPS, HVMANI GENERIS DESIDERIVM. *Anton. Wierx fecit et excudit.* H. 0,217; l. 0,156. Diamètre du cercle : 0,128 (N., 2).

2011 Le même. Ovale. Bufte de trois quarts, tourné à gauche, regardant en avant, tête nue, cheveux courts, grande fraife, toifon d'or, fans mains. En exergue : SERENISS. PHILIPPVS III. AVSTRIACVS, HISPANIAR. PRINCEPS. Sans fignature ni adreffe. H. 0,056 ; l. 0,044.

Vendu 39 fr. à la vente Camberlyn.

2012 Le même, roi d'Efpagne. Pièce carrée, avec cette infcription : PHILIPPVS III AVSTRIACVS HISP. REX. *Anton. Wierx fec. Hiero. Wierx ex.* H. 0,078; l. 0,056.

Vendu 17 fr. à la vente Camberlyn.

2013 PILIER (Jean). Cadre ovale infcrit dans un carré, les angles couverts de tailles. Bufte de trois quarts, tourné à droite, regardant en face, tête nue, grande fraife. Sur la bande du cadre on lit : EN DIEV JE FONDS MON PILÆR. AAGÉ DE XXX ANS. ANNO MDCVI. Dans un cartouche, en bas : *Ferme et Loyal*; au-

deſſus du cartouche : *Joan. Wiricx fecit.* H. 0,082; l. 0,058.

Il y a deux états : 1° celui décrit; 2° Avec ANNO MDCIII, ſans que l'indication de l'âge ait été changée. Vendu 60 fr. à la vente Camberlyn.

2014 La femme de Jean Pilier. Pendant du précédent. Buſte de trois quarts, tourné à gauche, regardant en face; coiffure à la Marie Stuart, fraiſe, &c. Sur la bande du cadre : J'ESPERE EN DIEV DE VIVRE DROIT. PVISQVE BON *ORDRE ME APAROIT.* Dans le cartouche, en bas : *Rien ſans loyauté;* ſous le cartouche : *Johan. Wiricx f.* 1605. Dans le coin à gauche, en haut : ÆTAT 21. H. 0,082; l. 0,058.

2015 PISANI (Octavius). Buſte tourné à droite, vu de trois quarts, regardant en face, tête nue. Cadre ovale inſcrit dans un carré, les angles couverts de tailles. En exergue : *Nil facilius et vilius quam ſine certo indice maledicere, aut irridere aliorum labores.* Le nom eſt en bas dans un cartouche. Sur le bord inférieur du cartouche, on lit : JOAN. WIERICX FECIT. H. 0,108; l. 0,080.

On en trouve une contre-épreuve.

R.

2016 RANTZOW (Henri). Ovale rogné juſqu'au trait. Buſte cuiraſſé, ſans mains; tête nue, tournée à gauche, grande barbe. En exergue : HENRICVS RANTZOVIVS REGIS DANIÆ VICARIVS, IN DVCATIB. SLESVI. HOLSATAC. DITMARSIÆ DN. IN BREDENB. ETC. Sans ſignature ni adreſſe. H. 0,088; l. 0,068.

Vendu 10 fr. à la vente Camberlyn.

2017 REALINUS (Bernardinus). A mi-corps, vu prefque de face, tourné à gauche; il tient des deux mains un rofeau & un chapelet. On lit dans la marge d'en haut : *In domino gaudebo et exultabo in Deo* JESV *meo. Habacu* 3. Dans la marge d'en bas : P. BERNARDINVS REALINVS *carpenfis è Societ.* JESV. *Obijt Lupijs anno fal.* 1616. *ætatis fuæ* 86. *julij* 2. Et plus bas : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.* H. 0,124; l. 0,072.

Vendu 21 fr. à la vente Camberlyn.

2018 Le même. Même defcription que pour la pièce précédente; celle-ci eft réduite. Il y a trois lignes dans la marge d'en bas : les deux premières en capitales, la troifième en italiques; & au-deffous : *Hieronymus Wierx excudit. Cum Gratia et Priuilegio. Piermans.* H. 0,102; l. 0,065.

2019 RODOLPHE II, empereur. Bufte cuiraffé, dans un ovale; tête nue, vue de trois quarts, tournée à droite. Onlit à l'entour : RVDOLPHVS II. D.G. ROM. IMPER. SEMPER AVG. GERMAN. HVNG. BOHEM. DALM. Z̄C̄. REX. ARCHID. AVSTR. DVX BVRG. Z̄C̄. Hors de l'ovale : *Hieronymus Wierx fculp.* H. 0,077 ; l. 0,060.

Il y a deux états : Dans le fecond, l'ombre portée à droite eft élargie d'un millimètre & demi. La planche entière a été retouchée.

2020 Le même. Bufte vu de trois quarts, tourné à gauche, tête nue, grande fraife, toifon d'or. Entouré d'un trait carré. On lit dans la marge : RVDOLPHVS II D. G. ROM. IMPERAT. SEMPER AVG. GERM. HVNG. BOHEM. &c. REX. ARCHID. AVSTR. DVX BVRG. &c.; & au-deffous : *Anton. Wierx fecit et excud.* H. 0,079; l. 0,058 (N., 8).

Vendu 31 fr. à la vente Camberlyn.

Nagler, au nº 6 de l'œuvre de Jean, indique auſſi un portrait de Rodolphe II.

2021 RODRIGUEZ (Alphonſe). A mi-corps, tourné à gauche, les mains jointes, tenant un chapelet. La Vierge & l'enfant Jéſus apparaiſſent dans le ciel, à gauche. Longue inſcription de ſix lignes dans la marge : VEN. ALPHONSVS RODRIGVEZ *e Soc.* IESV *coadiutor...;* & au-deſſous : *Anton. Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio.* H. 0,123; l. 0,073.

Il y a une répétition ſignée : *Anton. Wierx excud.*

2022 Le même. Même deſcription. On ne voit qu'une lumière céleſte à l'endroit qui, dans l'autre eſtampe, eſt occupé par la Vierge. *Anton. Wierx fecit et excud.* H. 0,142; l. 0,092.

Il y a une répétition ſignée : *Anton. Wierx inuent. Ioan. Van Mechelen excud.*

S.

2023 SALUTHIO (Frater Bartholomæus a). Nagler, au nº 370 de l'œuvre de Jérôme, indique le portrait de ce perſonnage qui doit avoir cette inſcription : *Gieſu, croce et Maria ſia la Guardia.* Ovale. In-8º.

2024 SARASIN (Jean). Au catalogue de la collection Brandès, tome I, page 572, Huber cite un portrait de Jean Saraſin, ſigné : Joh. W. 1585.

2025 SASBOUT (Adam). Dans un ovale autour duquel on lit : F. ADAMVS SASBOVT, ANNO DOM. 1553. ÆTATIS 36 OBIIT; &, dans un cartouche, en bas : *Omnia vanitas.* Armoiries à gauche, en haut. *Joan. W. fec. ann.* 1598. H. 0,132; l. 0,103 (N., 23).

2026 SENÈQUE, d'après un marbre antique. Buſte nu, vu de face, tourné à gauche, dans un ovale très-orné.

Sur un cartouche, en bas, on lit : INVITATIO AD SENECAM & vingt-deux vers latins fur deux colonnes. Sans fignature ni adreffe. Le ftyle des ornements eft celui de Corneille Floris. On lit en exergue : L. SENECÆ IMAGO. *Exftat Romæ in marmore...* H. 0,235 ; l. 0,163.

2027 SIGISMOND III, roi de Pologne. Bufte couronné, vu de profil, tourné à gauche, dans un ovale autour duquel on lit, entre deux traits : SIGISMVNDVS III. REX POLONIÆ. MAGN. DVX. LITVANIÆ ETC. PRINCEPS SVECIÆ. En bas, à gauche : *Hieronimus Wirix fecit.* H. 0,077 ; l. 0,060 N., 8).

Vendu 35 fr. à la vente Camberlyn.

2028 Le même perfonnage en contre-partie. L'eftampe eft un peu réduite. On lit en exergue : SIGISMVNDVS III REX POLONIÆ MAGNVS DVX LITVANIÆ ETC. Sans fignature ni adreffe. H. 0,055 ; l. 0,043.

2029 STRADAN (Jean). Médaillon fervant de fecond titre au recueil intitulé : PASSIO MORS ET RESVRRECTIO DN̄I NOSTRI JESV CHRISTI, cité ci-deffus, IXe claffe. (N., 20.)

2030 STRANING (Paul), évêque de Cologne. Nagler indique ce portrait, fous le n° 20 de l'œuvre de Jérôme, en ces termes : « Paulus Straning epis. Colon. In-8°. »

2031 STUART (Marie). Bufte dans un cadre ovale. Armoiries en haut. Dans les angles fupérieurs, deux anges portant la couronne & la palme des martyrs. Dans les angles inférieurs, on voit repréfenté le fupplice de la reine d'Ecoffe. A droite & à gauche, une figure allégorique dans une niche. Grande marge avec une infcription latine de dix vers, & la traduction françaife en regard. STVARTA MARIÆ *quæ fruebar*

nomine... Sans ſignature ni adreſſe (1). H. 0,350; l. 0,262.

2032 « Stuart (Maria). Scot. Regina. æt. 44 anno 1583. Très-rare, petit in-folio. » Nagler, nº 2 de l'œuvre de Jérôme.

T.

2033 TAXIS (Lamoral). Le nº 3965 du catalogue de la collection Camberlyn. Vu preſque de face dans un médaillon; il eſt éclairé par la gauche. Gravé par Antoine. Sans inſcription. Vendu 70 fr. Nagler renſeigne un portrait du même perſonnage, au nº 15 de l'œuvre de Jean, 1592.

(1) On lit dans l'ouvrage de Niel, *Portraits des perſonnages français les plus illuſtres du* XVIe *ſiècle :*

« On conſerve au Cabinet des eſtampes de la Bibliothèque nationale (portefeuille des rois & des reines d'Ecoſſe), un recueil aſſez conſidérable de portraits de Marie Stuart. De tous les portraits gravés en 1587, nul n'eſt plus intéreſſant que celui exécuté par H. Wierix, in-folio; on y voit les détails du ſupplice de Marie. »

L'exemplaire de cette eſtampe que conſerve la Bibliothèque royale de Belgique ne portant pas de ſignature de graveur, je me ſuis adreſſé à M. Georges Dupleſſis, du cabinet des eſtampes de Paris, afin de ſavoir ſi l'épreuve indiquée par Niel eſt plus explicite. J'ai reçu la réponſe ſuivante : « Le portrait de Marie Stuart ne porte aucune ſignature ni aucune adreſſe. On lit ſeulement la mention manuſcrite du nom de Wierix, mention exacte, à ce qu'il ſemble, mais ne donnant après tout que l'opinion d'un amateur. Il s'agit, bien entendu, du grand portrait de Marie Stuart, au-deſſous duquel on lit vingt vers latins, & que décrit le prince Labanoff, ſous le nº 47 de ſon Catalogue. »

Voir ce qui a été dit plus haut à propos de l'ouvrage intitulé *Theatrum crudelitatum,* &c., dont la dernière planche, le ſupplice de Marie Stuart, ſe trouve reproduite aux angles du portrait de la reine d'Ecoſſe.

2034 THÉRÈSE (ſainte). A mi-corps, tournée à gauche. En haut, du même côté, la colombe. Sur une banderole au-deſſus de la tête de la ſainte, on lit : MISERICORDIAS DNI. IN ÆTERNVM CANTABO. En haut, dans la marge : MATER THERESA DE IESV; dans celle d'en bas : *Spiritus intus alit...* — *Johan. Wiricx ex. f. h. g. a. m. d. p. d. f.* H. 0,140; l. 0,085.

2035 La même. A mi-corps, tournée à gauche, les mains jointes; au coin, en haut du même côté, la colombe. Sur une banderole ſortant de la bouche : MISERICORDIAS... Dans la marge : MATER TERESA DE IESVS, FVNDATRIX CARMELITARVM EXCALCEATARVM OBIIT A° CHRISTI DOMINI 1582. ÆTATIS SVÆ 68. *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.* H. 0,127; l. 0,081.

Il y a un état dans lequel la banderole eſt demeurée en blanc.

2036 La même, en prière, vue preſque de face. Il y a dans l'encadrement, formé d'un double trait, une légende en eſpagnol : LA B. Me TERESA... Dans la marge, en bas, trois lignes de texte : *Omnia, quæ locuta es...*; & au-deſſous : *Hieronymus Wierx fecit.* La deviſe ordinaire lui ſort de la bouche. La colombe eſt à gauche; on voit une quenouille de ce même côté. A droite, au-deſſus d'une fenêtre : O MORIR O PADECER. H. 0,205; l. 0,141.

Il y a une répétition ſignée : *Hieronymus Wierx excud. Cum Gratia et Priuilegio. Buſchere.* H. 0,103; l. 0,070.

2037 La même, avec une longue inſcription en eſpagnol : VNICA REVELACION... *Hieronymus Wierx fecit.* H. 0,117; l. 0,081.

2038 La même, plus jeune. Ses mains jointes tiennent un chapelet. Elle a devant elle un livre ouvert ſur les

feuillets duquel on peut lire : *Terra licet pinguis tribulos inculta...* Dans la marge, ſous le nom & la déſignation, deux tercets : *Iter rectum ſignat cœli...;* & au-deſſous : *Anton. Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Priuilegio.* H. 0,120; l. 0,078.

2039 Nagler, au nº 76 de l'œuvre de Jean, indique une ſainte Thérèſe avec cette inſcription : *Quid mihi eſt in cœlo.* In-12.

2040 Le même, au nº 348 de l'œuvre de Jérôme, indique une ſainte Thérèſe tenant un livre ſur lequel on lit : *Surge et propera amica mea.*

2041 THOMAS A KEMPIS. A genoux devant la madone qui eſt ſur un trône à droite. De l'autre côté, payſage où l'on voit deux égliſes, une grotte avec un Père jéſuite liſant. Au pied de la Vierge, un livre ouvert; on lit ſur une page : *In omnibus requiem quæſiui et nunquam inueni niſi...;* ſur l'autre feuillet : *In een hoecxken met een boecxken.* La même légende ſe retrouve dans la marge d'en haut entièrement en latin. Dans celle d'en bas : THOMAS A KEMPIS CANONICVS REGVLARIS. OBIJT Aº MCCCCLXXI. XXV JULIJ ÆTAT. XCII; &, plus bas : *Hieronymus Wierx fecit et excud. Cum Gratia et Privilegio. Piermans.* H. 0,111; l. 0,070 (N., 357).

2042 La même compoſition. La Vierge aſſiſe à gauche, aucune inſcription ſur les feuillets du livre. Avant toute lettre. H. 0,115; l. 0,067.

2043 La même compoſition en contre-partie; cette eſtampe appartient à une édition de l'*Imitation de Jéſus-Chriſt.* Les ſommaires des chapitres XVII & XVIII, ainſi qu'un médaillon de la Vierge ſont imprimés au verſo. *Hieronymus Wierx fecit.* H. 0,116; l. 0,070.

2044 TORRENTIUS (Lævinus), deuxième évêque d'Anvers. Ovale. Bufte fans mains, vu de trois quarts, tourné à gauche, tête nue. LÆVINVS TORRENTIVS SECONDVS EPISCOPVS ANTVERPIEN. Sans fignature ni adreffe. H. 0,056; 0,042.

2045 TRESLONG (Guillaume de Bloys, dit). Demi figure, vu de trois quarts, tête nue, il tient de la main droite une bouffole & de la gauche un compas avec lequel il prend une mefure fur un cahier ouvert devant lui. La boite de la bouffole eft un peu à gauche fur la table; &, tout auprès : IH. W. Dans le fond, une vue de la mer. A droite, un vaiffeau à trois mats naviguant à toutes voiles; à gauche, en haut, armoiries; dans la marge : *Guillaume de Bloys dict Treslong. Admiral de Zélande.* H. 0,126; l. 0,91 (N., 32. Jérôme).

Il y a deux états : 1° celui décrit ci-deffus, mais avant l'infcription dans la marge; 2° à la hauteur de l'épaule droite on voit deux barques avec leurs rameurs. F. Muller cite un état avec deux vers français.

V.

2046 VAN DEN HUEVEL (Bartold Guillaume). Pièce ronde. On voit du perfonnage un peu plus que la tête & les épaules. De trois quarts, tourné vers la droite d'où vient le jour. Il eft nu-tête, porte barbe & mouftaches, vêtement richement brodé & collerette. On lit en exergue : BARTOLDVS GVILHELMI VAN DEN HVEVEL ÆTATIS SVÆ 39. ANNO 1577. Infcription fuivie d'une petite cruche. Sur une petite banderole, au milieu du haut : IH. W. Diam. 0,085.

2047 VAN DER MEYEN (Jean-Corneille), ou Vermeyen. Le

nº 15 de la collection Lampfonius. L'infcription : DE JOANNE MAIO, PICTORE, dix vers :

Quos homines, quæ non Maius loca pinxit et vrbes,
Vifendum late quicquid et orbis habet;
Dum terra fequiturque mari te, Carole Cæfar,
Pingeret vt dextræ fortia facta tuæ;
Quæ mox Attalicis fulgerent aurea textis,
Materiem artifici fed fuperante manu.
Nec minus ille fua fpectacula præbuit arte
Celfo confpicuus vertice grata tibi,
Juffus prolixæ detecta volumina barbæ
Oftentare fuos pendula ad vfque pedes.

L'artifte eft vu de face, il a une barbe qui lui descend au-delà de la ceinture. La marque IH. W. eft en bas, à droite; le nº 15 en haut du même côté. *Obijt Bruxellis* 1559 *ætat.* 59. *ad D. Gaugerici conditus.* H. 0,203 avec la marge, 0,155 fans la marge; l. 0,120.

VERNEUIL (Marquise de). Voyez Balzac d'Entrague.

2048 VIRGILE. Couronné de lauriers, vu de profil, tourné à gauche, bufte grand comme nature. C'eft le pendant de celui d'Homère. On lit dans la marge : PVB. VIRGILIVS MARO, LATINORVM POETARVM REX, SICVT HOMERVS GRÆCORVM, PETRARCHA ITALORVM ET DO. I. VAN DER NOOT BELGARVM &c.; &, plus bas : *Preclar. Preftantiff. D. D. Ioanni des Moncheaux, capitaneo et præfecto militum ill' Ducis Parmæ* &c. *Exc. c. de Iode.* La marque HI. W. F. eft en haut, à droite. H. 0,474; l. 0,355.

Il y a un état avec l'adreffe : *de la Houue exc.*

2049 VLIERDEN (Gilles de). Avec cette devife : *Confulere quod juftum non quod utile velis. Egidius a Vlierden. Ætatis* 62. 1586. *Johannes Wiericx fecit.* H. 128; l. 0,099.

2050 VOSMAER (S.), nonce du Saint-Siége dans les Pays-Bas, évêque de Philippi, 1598. Il eſt en buſte, de trois quarts, tourné à droite, dans un médaillon au-deſſus duquel on lit : DILECTIONE. Au-deſſous, dans un petit médaillon ovale, une colombe, une couronne & une croix avec la légende : PATIENTIAM CORONAT GRATIA ; & plus bas : Æ. 52—1598. Les angles d'en haut ſont occupés : celui de gauche par des armoiries, celui de droite par un chiffre où l'on diſtingue les lettres V.O.S.T.R.A.

Le perſonnage eſt vêtu de la robe doctorale & coiffé du bonnet carré. Son nom ne ſe trouve pas ſur la planche. Tout au bas, au-deſſus du cartouche contenant la légende : *Joannes Wiricx fecit.* H. 0,096 ; l. 0,078.

L'indication du nom ſe trouve dans le Catalogue de 7000 portraits publié, en 1853, par F. Muller, à Amſterdam. Nagler, au nº 24 de l'œuvre de Jean, indique ce portrait ſous le nom de Sebald Boſmer.

W.

2051 WIERIX (Jean). Voir les deux pièces décrites ci-deſſus : 1º L'Adoration du ſaint Suaire, nº 1128 ; 2º La Mort ſubite, nº 1190.

2052 WTTENBROUCK (Thierry), bourgmeſtre de Delft, †1596, *æt.* 70. Pièce ronde, dans le genre des portraits de Michel-Ange & de Lambert Lombart. L'inſcription fait tout le tour de la pièce, on y lit : DIERCK WTTENBROVCK. JANSZOON ÆTATIS SVÆ 51. ANNO 1577. A l'endroit où la fin de l'inſcription en rejoint le commencement, les lettres IH. W. entrelacées d'un fleuron. C'eſt un buſte cuiraſſé, avec écharpe, fraiſe autour du col ; il eſt vu de trois quarts, tourné à droite. Diamètre 0,085.

Y.

2053 YVES (Frédéric d'), élu abbé de Maroilles (Maricolæ, près de Landrecies) en 1564; il reçut en 1585 de Sixte-Quint la permiſſion de porter la mître & l'anneau. Membre du Conſeil d'Etat (6 mars 1592), décédé le 9 avril 1599. Le portrait de ce perſonnage eſt indiqué au nº 3904 du catalogue de la collection du chevalier Camberlyn, dans les termes ſuivants, parmi les pièces attribuées à Jean Wierix : « Portrait d'un abbé; il eſt repréſenté dans une bordure ovale, ſur laquelle on lit : *Fredericus, Abbas Maricolenſis. de. Conſilio. Status. Majeſtatis. Catholicæ.* Très-belle épreuve avec marge. »

Vendu 15 fr.

Z.

2054 ZAMOYSKI (Jean), grand-chancelier de Pologne & grand-capitaine. Gravé par Jean Wierix.

Vendu 27 fr. à la vente Camberlyn.

ARTICLE OMIS.

2055 NUTIUS (Philippe), imprimeur à Anvers, frère de Martin (1). C'eſt l'eſtampe renſeignée par Nagler au

(1) Voir l'ouvrage intitulé : *Eſſai ſur l'imprimerie des Nutius*, par C.-J.-N. (Nuyts), Bruxelles, J. Vandereydt, 1858. On y voit que le nom patronymique de ces imprimeurs était *Nuyts Vermeere*. Martin a ſigné pluſieurs ouvrages *Meranus* ou *Nutius* & quelquefois *Martyn Nuyts de Mera*. A partir de 1565, on trouve le nom de *Philippus Nutius, ſub ciconiis*.

nº 35 de l'œuvre de Jérôme. Elle a jufqu'ici été claffée parmi les portraits anonymes.

Le perfonnage eft vêtu d'une toge en foie & coiffé d'un bonnet de même étoffe. Il a un rouleau de papier dans la main gauche, de l'autre il retient le revers de fa toge. Dans un cartouche, en bas, on lit fur deux lignes : NEMO. REPENTE. SAPIT. — MERA. Æ. 52. ANNO 1579; & en dehors du cartouche au-deffous, au milieu, la marque IH. W. En haut, à gauche, un écuffon d'argent aux trois cigognes. H. 0,125; l. 0,080.

ERRATUM.

Après le nº 1920, au lieu de : *On lit dans le Catalogue de Nagler, œuvre de Jérôme,* il faut lire : *On lit dans la lifte des portraits des Français illuftres, par le Père Lelong ; nº* 5 *Jérôme Wierix* HENRI III, &c.

PREMIER RÉPERTOIRE.

LISTE DES PEINTRES & AUTRES ARTISTES DONT LES WIERIX ONT REPRODUIT LES COMPOSITIONS.

AQUILANUS (Pompeus). Voyez n° 225.
BAROCHE (Frédéric), Romain. N° 905.
BEHAM (Hans-Sebald), Allemand. N° 104.
BOLOGNA (Franceſco), Lombard. Nos 1467 à 1473.
BONEANUS (Luca). N° 290^{a}.
BOS (Jérôme), Hollandais. N° 848.
CALVART (Denis), Anverſois. Nos 874, 875 & 924.
CAMBIASA (Lucas), Italien. N° 519.
COIGNET (Gilles), Anverſois. N° 1400.
DE BACKER (Jacques), Anverſois. Nos 1027, 124^{b}.
DE VOS (Martin), Anverſois. Nos 9, 16, 18, 20, 48, 84, 85, 87, 88, 90 à 96, 97, 99 à 103, 106 à 119, 123, 143, 148, 157, 160, 161, 162, 167, 169, 170, 172, 174, 184, 187, 188, 192, 193, 194, 210, 221, 222, 228, 229, 234, 238, 240, 241, 250, 259, 261, 262, 264, 267, 277, 278, 280, 288, 293, 295, 298, 300, 320 à 341, 359 à 380, 483, 504, 509, 521, 526, 535, 559, 563, 565, 569, 684 à 697, 751 à 758, 763 à 766, 846, 847, 851, 862, 880, 890, 906, 910, 920, 921, 956 à 965, 967, 969, 970, 981, 986, 1020, 1021, 1026, 1029, 1030,

1044, 1048, 1049, 1092, 1093, 1096, 1131, 1139, 1143, 1164, 1166, 1173, 1178, 1187, 1213, 1217, 1237, 1248 à 1257, 1292 à 1295, 1391, 1393 à 1395, 1399, 1444 à 1453, 1455, 1459 à 1465, 1509, 1552, 1668, 1671, 1675, 1698, 1722, 1764, 1801, 132[a], 620[a], 1119[a], 1247[e], 1940.
DE WEERT (Adrien), Bruxellois. N° 401[a].
DE WEERT (Jacques). N[os] 1479 & 1483.
DURER (Albert). N[os] 81, 152, 233, 258, 621 à 624, 626 à 632, 746 à 750, 940, 943, 957 à 959, 991, 992, 1080, 1129, 1151, 1191, 1192, 1220, 1574 à 1584.
DUVAL (Marc), Français. N[os] 1840, 1975.
FLORIS (Frans), Anverſois. N[os] 79, 523, 524.
FRANCK (Ambroiſe), Anverſois. N[os] 1212, 1529.
FRANCKEN? N° 1203.
GÉRARD (de Groningen). N[os] 390 à 401, 1644 à 1648, 1817.
GÉRARD (de Harlem). N° 279[a].
GOSSART (Jean), dit de Maubeuge ou de Mabuſe. N° 270.
HEMSKERCK (Martin van), Hollandais. N[os] 390 à 401, 1821 à 1829.
INGHERAMS (Corneille)? N[os] 759 à 762.
LUCAS (de Leyde), Hollandais. N° 1558.
LUCAS (Romanus). Eſt-ce Lucas Penni? N° 195.
MARC ANTOINE. Voyez Raimondi.
MOSTAERT (Gilles), Flamand. N[os] 198, 224, 1132.
METSYS (Quentin), Anverſois. N° 484.
MICHEL-ANGE (Buonarotti). N° 303.
OFFENBACH (Philippe). N° 1457.
OTTO VENIUS. Voyez Van Veen.
PASSERO (Bernard), Romain. N[os] 1669 à 1800, ſauf les numéros qui appartiennent à Martin de Vos.
PENNI. Voyez Lucas Romanus.
PENCZ (Georges), Allemand. N° 1433.
PERCACINO (Camille)? N° 927.
PORBUS (François), Brugeois. N° 990.
RAPHAEL d'Urbin. N[os] 263, 1559.

RAIMONDI (Marc-Antoine). Nos 1432, 1559.
SCHONGAUER (Martin). No 845.
SIRIGATIUS (Rudolphe), ſculpteur. No 1430.
STRADAN (Jean). Nos 3, 10, 14, 21, 36, 50, 83, 138, 139, 179, 182, 191, 508, 511, 856, 1013, 1014, 1041, 1135, 1368 à 1374, 1430, 1522, 1560 à 1573, 1820, 495a.
TITIEN (Vecelli). No 983.
VAN BALEN (Henri), Anverſois. Nos 485, 1182, 1199, 1216.
VAN CLEEF (Martin) ou de Clève, Anverſois. No 1535.
VAN DEN BROECK (Criſpin), Anverſois. No 2, 4, 56, 57, 134, 135, 162, 180, 185, 729 à 741, 1161, 1202, 1585 à 1604, 500a.
VAN DER BORCHT (Pierre), Bruxellois. Nos 168, 284, 285, 1605 à 1639.
VAN DER WEYDEN (Roger), Tournaiſien. No 286.
VAN HAECHT (Willem). Nos 120, 121, 1188, 1212, 1400, 1444 à 1453, 1484, 1499 à 1506, 1512, 1514, 1517 à 1520, 1528, 1535.
VAN NOORT (Adam) ou Van Oort, Anverſois. No 1490.
VAN VEEN (Octavius) ou Otto Venius. Nos 183, 186, 282, 283, 494.
VERHEYDEN (Hans)?. No 142.

DEUXIÈME RÉPERTOIRE.

L'ŒUVRE PARTICULIER DE CHACUN DES TROIS FRÈRES.

I. ŒUVRE DE JEAN.

Invenit fecit ou *fculpfit et excudit.* Nos 58 à 78, 305 à 319, 490, 530, 873, 950, 1094, 1128, 1190, 1428, 1431, 1995, 1999.
Invenit. Nos 64. 89, 995, 1078, 1527.
Invenit et fecit. Nos 1204, 1443, 1454, 1456.
Invenit et excudit. Nos 25, 44, 181, 218, 551, 552, 612, 946, 1034, 1050, 1110, 1123. 1177.
Fecit ou *fculpfit.* Nos 84, 88, 89, 97 à 99, 101 à 103, 172, 176, 179, 182, 204, 255, 290, 303, 486, 498, 535, 549, 561, 632, 637, 645, 848, 875, 1013, 1031, 1036, 1103, 1156, 1213, 1290, 1396 à 1398, 1400, 1426, 1514, 1521, 1576, 1613, 1685, 1686, 1725, 1731, 1744 à 1749, 1795, 1796, 1820, 1872, 1875, 1878, 1887, 1900, 1902, 1912, 1952, 1972, 1978, 1991, 2013 à 2015, 2049, 2050.
Figuravit et excudit. N° 1154.
Excudit. Nos 1969, 1979, 2009, 2034.
Fecit et excudit. Nos 15, 54, 81, 539, 547, 550, 1102, 1189, 1478, 1835, 1908, 1956.
IH. W. Nos 31, 79, 105, 125 à 132, 152, 168, 180, 285, 302, 390, 645 à 648, 659 à 663, 714 à 741, 744 à 750, 1250, 1252, 1304 à 1310, 1382 à 1390, 1429, 1436 à 1443, 1454, 1456, 1486, 1488, 1489, 1494 à 1496, 1498, 1509, 1511, 1530, 1538 à 1551, 1578, 1583, 1585 à 1594, 1605, 1608, 1610, 1612, 1614[a], 1618, 1620, 1622, 1624, 1626 à 1631, 1634 à 1636, 1638, 1639, 1644 à 1649, 1653, 1818, 1247[d], 1859, 1861, 1882, 1883, 1888,

1901, 1910, 1929, 1931, 1961, 1968, 1984, 1986, 1990, 2000, 2045 à 2047.
I. WIER. No 1033.
I. W. Nos 292, 501, 578, 614, 1162, 1202, 1246, 1606, 1611, 1616, 1643, 1667, 1817, 1247a, 1891, 1909.
WIRICX EXCVD. No 901.
J. A. *Wierics fecit.* Nos 1535, 257a.
Wierix. Nos 508, 856.
Wierx ex. No 1208.

II. ŒUVRE DE JÉROME.

Invenit fecit et excudit. Nos 237, 342 à 358, 408 à 440.
Invenit. Nos 870, 871, 939, 1425, 389a.
Invenit et fecit ou *ſculpſit.* Nos 121, 197, 843, 922, 979, 1039, 1139, 1185, 1215, 1444 à 1453, 1507, 1508, 1513, 1557, 1560 à 1574, 1580, 1607, 1609.
Invenit et excudit. Nos 156, 253, 276, 283, 470, 1159.
Fecit ou *ſculpſit.* Nos 2, 3, 9, 10, 11, 16, 18, 20, 21, 23, 36, 40, 48, 50, 56, 57, 80, 87, 110, 119, 134, 135, 138, 139, 142, 154, 157, 162, 169, 170, 183 à 186, 191, 194, 195, 198, 199, 203, 205, 207, 222, 224, 225, 234, 240, 241, 245, 250, 260, 262 à 265, 267, 270, 278, 280, 282, 286, 295, 298, 320, 359 à 380, 493, 496, 497, 509, 511, 518, 521, 522, 531, 546, 548, 553, 555, 558, 560, 563, 566, 569, 571 à 573, 582, 584, 594, 602, 608, 649 à 654, 658, 670 à 683, 751 à 754, 767 à 677, 779 à 782, 838, 846, 847, 858, 874, 890, 916, 920, 921, 924, 943, 951, 953, 955, 965, 971, 973, 981, 985, 986, 1004, 1026, 1029, 1031, 1048, 1049, 1060, 1092, 1096, 1101, 1120 à 1122, 1135, 1141, 1143, 1144, 1146, 1159, 1161, 1164, 1168, 1178, 1187, 1188, 1193, 1202, 1203, 1221, 1236, 1237, 1242, 1251, 1253, 1254, 1256, 1257, 1296 à 1303, 1311 à 1374, 1394, 1455, 1484, 1512, 1522, 1524, 1525, 1528, 1555, 1668 à 1682,

1694, 1720, 1722, 1738 à 1740, 1750, 1751, 1754 à 1777, 1779 à 1782, 1786, 1791, 1797 à 1800, 1860, 1873, 1874, 1879, 1880, 1889, 1890, 1899, 1905, 1913, 1918, 1919, 1927, 1940, 1947, 1963, 1967, 1993, 2002, 2005, 2019, 2027, 2036, 2037, 2043.

Fecit et excudit. Nos 5 à 8, 19, 27, 49, 51, 52, 55, 136, 137, 140, 141, 144, 145, 153, 155, 160, 189, 202, 206, 208, 213, 214, 219, 236, 242, 244, 246, 247, 249, 253, 257, 259, 268, 269, 273, 291, 294, 296, 381 à 389, 441 à 453, 462 à 469, 471 à 475, 480, 485, 502 à 504, 506, 507, 512, 517, 527 à 529, 536, 537, 540 à 542, 568, 570, 579, 581, 585, 587 à 590, 592, 596, 600, 601, 609, 787 à 800, 809 à 820, 840, 849, 850, 852, 854, 859, 860, 863, 864, 866, 869, 878, 880, 882, 889, 892, 900, 902, 904, 907, 909 à 912, 914, 917 à 919, 929, 931, 932, 935 à 937, 941, 947, 952, 956, 960, 961, 966, 972, 976, 984, 993, 994, 998, 1000, 1002, 1006, 1008, 1015 à 1018, 1022, 1024, 1028, 1037, 1047, 1051, 1052, 1054, 1055, 1061, 1065, 1066, 1068, 1069, 1072, 1075, 1076, 1079, 1083, 1091, 1097 à 1100, 1104, 1105, 1108, 1109, 1113, 1125 à 1127, 1138, 1142, 1147, 1152, 1155, 1157, 1160, 1165, 1167, 1169, 1170, 1174, 1175, 1179, 1180 à 1184, 1194, 1196, 1197, 1199, 1200, 1217, 1223, 1225, 1226, 1229, 1232 à 1235, 1238, 1239, 1258 à 1267, 1289, 1291, 1319 à 1331, 1336, 1344 à 1353, 1458, 1466, 1836, 1857, 1867, 1869, 1876, 1906, 1907, 1933 à 1936, 1943 à 1945, 1951, 1962, 1983, 2003, 2017, 2035, 2041.

Figuravit. No 1868.

Excudit. Nos 13, 42, 43, 147, 149, 201, 233, 243, 248, 274, 281, 481, 488, 495, 510, 513, 544, 575, 580, 583, 605, 821 à 832, 835 à 837, 839, 842, 853, 861, 865, 868, 881, 883, 886, 893 à 895, 903, 908, 913, 915, 928, 930, 938, 963, 989, 999, 1019, 1063, 1073, 1111, 1114, 1133, 1148, 1176, 1218, 1224, 1288, 1332, 1941, 2018.

Jeronimus ou *Ieronemus.* Nos 1139, 1141, 2004.

IE. W. 440a.

H. Wierx f. Nos 1146, 1556.

J. Wiricx excud. No 896.
IR. W. Nos 4, 104, 133, 173, 992, 1145, 1220, 1244, 1245, 1375 à 1381, 1614, 1615, 1617, 1619.
HIR. No 1623.
HR. No 1632.
H. W. No 1206, 1925.
GR. W. No 940.
IHE. W. Nos 634, 1819.
IR. No 631.

III. ŒUVRE D'ANTOINE.

Invenit fecit et excudit. Nos 82, 122, 159, 163, 165, 190, 254, 492, 1023, 1130, 1136, 1140, 1149.
Fecit et excudit. Nos 1, 13, 24, 28 à 30, 37, 42, 43, 146, 166, 196, 200, 211, 215, 252, 256, 275, 454 à 461, 476 à 479, 489, 491, 500, 514, 532, 533, 543, 556, 557, 576, 577, 591, 598, 604, 605, 610, 613, 641 à 644, 665 à 668, 783, 786, 821, 832, 833, 837, 839, 841, 867, 879, 885, 888, 898, 903, 923, 933, 934, 968, 974, 975, 977, 978, 982, 996, 1001, 1009, 1012, 1025, 1027, 1042, 1053, 1059, 1064, 1084 à 1086, 1089, 1090, 1106, 1112, 1117, 1119, 1124, 1172, 1195, 1209, 1210, 1214, 1231, 1269 à 1286, 1831, 1832, 1863, 1864, 1881, 1892, 1895, 1896, 1915, 1922, 1953, 1980, 1998, 2007, 2008, 2010, 2020 à 2022, 2038.
Fecit ou *ſculpſit.* Nos 85, 90 à 96, 106 à 109, 115 à 118, 123, 143, 148, 161, 164, 167, 171, 174, 188, 192, 193, 209, 210, 212, 223, 228, 229, 238, 261, 271, 277, 288, 293, 297, 299, 300, 321, 323 à 341, 402 à 407, 482 à 484, 516, 519, 520, 524 à 526, 544, 545, 557, 565, 575, 583, 597, 684 à 697, 698 à 713, 755 à 758, 762, 834 à 836, 842, 851, 853, 855, 868, 870, 871, 886, 905, 906, 913, 915, 917, 962, 967, 969, 970, 980, 983, 1020, 1021, 1040, 1044 à 1046, 1056, 1062, 1070,

1077, 1081, 1087, 1088, 1093, 1115, 1131, 1132, 1139, 1153, 1240, 1287, 1318, 1391, 1401 à 1423, 1474 à 1477, 1490, 1517 à 1520, 1554, 1683, 1684, 1688, 1693, 1695 à 1719, 1721, 1723, 1724, 1732 à 1737, 1741 à 1743, 1752, 1753, 1778, 1783 à 1785, 1787 à 1790, 1792 à 1794, 1814, 1830, 1838, 1839, 1844, 1845, 1862, 1870, 1886, 1916, 1924, 1950, 1954, 1976, 1987, 1996, 2012.

Invenit et excudit. Nos 46, 177, 239, 988.

Figuravit et excudit. Nos 133, 1334, 1335.

Figuravit. No 964.

Invenit. Nos 1082, 401a.

Excudit. Nos 28, 150, 226, 232, 251, 289, 494, 499, 515, 559, 599, 891, 1003, 1032, 1038, 1074, 1137, 1173, 1186, 1218, 1228, 1467 à 1473.

TROISIÈME RÉPERTOIRE.

LISTE DES ÉDITEURS DONT LES NOMS SE RENCONTRENT SUR LES ESTAMPES GRAVÉES OU SUR LES LIVRES ILLUSTRÉS PAR LES WIERIX.

ADOLFZ (Harman), Harlem.

BARBÉ (J.-B.), né à Anvers en 1585.

BALTENS (Pierre) ou mieux Pierre Balthazar, né à Anvers vers 1540 ; entré à la Gilde de Saint-Luc en 1559, mort en 1578.

BONENFANT (Pierre), ſon nom eſt Goekint. Admis à la Gilde de Saint-Luc à Anvers en 1560, mort en 1581.

BOUTTATS (Frédéric), junior, né à Anvers en 1630.

COLLAERT (Adrien), né à Anvers en 1520 ; reçu à la Gilde en 1580.

COLLAERT (Charles).
COLLAERT (Jean), fils d'Adrien, né à Anvers en 1545.
COCK (Jérôme).
DAETEKUM (A.) ou a Doetechum.
DE IODE (Gérard), né à Anvers en 1521, mort en 1591.
DE MALLERY (Charles), né à Anvers en 1576.
DE MOOR (Pierre), reçu à la Gilde d'Anvers en 1575.
DEWIT (Pierre), nommé auſſi *Candido*, *Petrus candidus*, né à Bruges en 1548, mort à Munich en 1628.
FIERENS (P.), d'origine belge, né vers 1590; établi à Paris.
GALLE (Philippe), né à Harlem. Il habitait Anvers; entré à la Gilde de Saint-Luc en 1570.
GALLE (Corneille), fils du précédent, né à Anvers en 1570.
GALLE (Théodore), autre fils de Philippe, né à Anvers en 1560; admis à la Gilde, comme élève, en 1575, & comme maître, en 1598.
GOLTZIUS (Jules), né en 1558, marié à Anvers en 1587.
GUIDOTTI (L.), éditeur-imprimeur, vivait au commencement du XVIe ſiècle; a édité des copies d'après Albert Durer en 1513, 1514 & 1521.
HONDIUS (Henri), né à Duffel en 1573.
HOOCHSTRAETEN (Samuel van). Il y a un Samuel van Hoochſtraeten né à Dordrecht en 1629 & qui a été élève de Rembrandt; mais il y en a un autre qui a été reçu élève chez Jérôme Wierix en 1588. C'eſt ce dernier qui peut ſeul avoir édité des planches de ſon maître.
HOUVE (Paul de la), peintre & graveur, travaillait à Paris en 1610.
HUYBRECHTS (Adrien) ou Huberti, établi à Anvers. Il avait été reçu à la Gilde en 1573.
IONGHE (Clément de).
KERBERGIUS (Joannes) ou Vankeerberghen, imprimeur à Anvers.
LAUWERS (Nicolas), né à Liége en 1620.

LIEFRINCK (Hans) le Vieux, de Leyde, vivait à Anvers où il fut reçu à la Gilde en 1538, mort en 1588.

LIEFRINCK (Hans ou Jean) le Jeune, Anverſois.

LIEFRINCK (Joſſe). Anverſois.

MATHONIÈRE (Nicolas de), Français.

MORETUS (Balthazar & Jean), imprimeurs à Anvers.

MESSAGER (Jean).

NUYTS (Martin), dit *Nutius* ou *Nuyts de Mera*, imprimeur à Anvers, né en 1555.

OUERRAD (Pierre), éditeur, vivait à Cologne au XVIe ſiècle, mort vers 1600.

PLANTIN (Chriſtophe), imprimeur à Anvers.

SADELER (Jean), né à Bruxelles en 1550; reçu à la Gilde de Saint-Luc à Anvers en 1573; a longtemps habité l'Allemagne, mort en Italie vers 1610.

SADELER (Raphaël), né à Bruxelles en 1555, ſuivit la for tune de ſon frère, mort à Munich en 1628.

SANDE (J. van).

TROGNESIUS (Céſar-Joachim), imprimeur à Anvers en 1642.

VAN DEN ENDEN (Martin), on ignore le lieu & la date de ſa naiſſance. Il était établi à Anvers dans la première moitié du XVIIe ſiècle. C'eſt lui qui a édité pour la première fois les gravures d'après P.-P. Rubens & A. van Dyck.

VAN DEN ENDEN (Martin).

VAN HAECHT (Godefroid), Anverſois. Il était le beau-frère de Raphaël Sadeler, 1591.

VAN HOESWINCKEL (Edouard ou Everard), Anverſois, mort en 1594. Il était l'époux de Jeanne De Jode.

VAN HOESWINCKEL (Anna), Anverſoiſe. Probablement la fille du précédent, peut-être ſa veuve.

VAN LUYCK (Hans), Anverſois, 1586.

VAN MECHELEN (Jean).

VAN SOEL (Enricus).

VAN TIENEN (Corneille), 1614 à 1630.

VISSCHER (Nicolas-Jean), né à Amſterdam en 1550 ; a édité les derniers états des copies d'après Durer.

VISSCHER (Jean-Corneille), Harlem.

VOLSKUYL (B.).

VRINTS (Jean-Baptiſte), Anverſois ; entré à la Gilde en 1575, mort en 1610.

WEERT (Jacques de), Anverſois, élève de Jérôme Wierix en 1589.

QUATRIEME RÉPERTOIRE.

CONCORDANCE

des numéros du catalogue de Nagler avec celui-ci.

I. ŒUVRE DE JEAN.

1 — 1878	22 — 1887	42 — 303	63 — 15
2 — 1995	23 — 2025	43 — 297	64 — 25
3 — 1999	24 — 2050	44 — 1030	65 — 1605
4 — 1995 1er état	25 — 81	45 — 875	66 — 1585
5 — 1969	26 — 1151	46 — 1043	67 — 1128
6 — 2019	27 — 621	47 — 848	68 — 1094
7 — 1972	28 — 1576	48 — 857	69 — 645 à 648
8 — 1977	29 — 957	49 — 1400	70 — 318
9 — 1979	30 — 991	50 — 1292 à 1295	71 — 550
10 — 1978	31 — 88	51 — 1479	72 — 1247a
11 — 1923	32 — 97	52 — 1729	73 — 1204
12 — 1835	33 — 84	53 — 151	74 — 995
13 — 1952	34 — 119	54 — 309	75 — 1033
14 — 1956	35 — 103	55 — 306	76 — 2039
15 — 2033	35b — 124	56 — 486	77 — 1190
16 — 1902	36 — 172	57 — 599	78 — 1189
17 — 1860	37 — 615	58 — 517	79 — 1215
18 — 1991	38 — 182	59 — 441	80 — 1428
19 — 1891	39 — 1668	60 — 1625	81 — 1426
20 — 2029	40 — 282	61 — 220	82 — 1478
21 — 1912	41 — 1779	62 — 315	

II. ŒUVRE DE JÉROME.

1 — 1921	38 — 258	75 — 110 à 114	111 — 221
2 — 2032	39 — 233	76 — 118	112 — 259
3 — 1926	40 — 1129	77 — 120	113 — 262
4 — 1893	41 — 623	78 — 125	114 — 279a
5 — 1951	42 — 622	79 — 133	115 — 286
6 — 1836	43 — 627	80 — 157	116 — 270
7 — 1458	44 — 629	81 — 169	117 — 282
8 — 2027	45 — 624	82 — 170	118 — 267
9 — 1918	46 — 628	83 — 1514	119 — 224
10 — 2004	47 — 630	84 — 607	120 — 566
11 — 1899	48 — 631	85 — 501	121 — 3
12 — 1967	49 — 632	86 — 619	122 — 290a
13 — 1971	50 — 746	87 — 485	123 - 1217
14 — 1980	51 — 747	88 — 511	124 — 1178
15 — 1997	52 — 748	89 — 620	125 — 1120
16 — 1903	53 — 749	90 — 608	126 — 4
17 — 1993	54 — 750	91 — 874	127 — 2
18 — 1931	55 — 940	92 — 511	128 — 10
19 — 1860	56 — 992	93 — 521	129 — 620a
20 — 2030	57 — 1080	93b— 34	130 — 20
21 — 1983	58 — 1575	94 — 1615	131 — 48
22 — 1968	59 — 1220	95 — 176	132 — 1216
23 — 1898	60 — 1582	96 — 183	133 — 16
24 — 1861	61 — 1581	97 — 184	134 — 535
25 — 2000	62 — 1578	98 — 185	135 — 617
26 — 1857	63 — 1579	99 — 298	136 — 546
27 — 1962	64 — 1580	100 — 188	137 — 1165
28 — 1933	65 — 1577	101 — 194	138 — 1167
29 — 1867	66 — 1583	102 — 191	139 — 495a
30 — 1865	67 — 1584	103 — 210	140 — 493
31 — 1890	68 — 1192	104 — 195	141 — 495
32 — 2045	69 — 943	105 — 198	142 — 500a
33 — 1849	70 — 1191	106 — 225	143 — 504
34 — 1846	71 — 1620 à 1638	107 — 222	144 — 320
35 — 2055	72 — 79	108 — 240	145 — 1668
36 — 1866	73 — 89	109 — 234	146 — 1585
37 — 152	74 — 87	110 — 1161	147 — 401a

148 — 669 à 682	189 — 1430	231 — 997	273 — 243
149 — 729	190 — 1559	232 — 580	274 — 1777
150 — 654 à 658	191 — 1523	233 — 616	275 — 242
151 — 763 à 766	192 — 1558	234 — 611	276 — 249
152 — 767 à 778	193 — 1557	235 — 503	277 — 248
153 — 751 à 754	194 — 742	236 — 1345	278 — 1778
154 — 779 à 782	195 — 1560	237 — 506	279 — 259
155 — 889	196 — 80	238 — 527	280 — 276
156 — 890	197 — 86	239 — 581	281 — 272
157 — 1048	198 — 966	240 — 527	282 — 269
158 — 965	199 — 970a	241 — 485	283 — 560
159 — 862	200 — 145	242 — 489	284 — 283
160 — 1041	201 — 137	243 — 480	285 — 1780
161 — 956	202 — 140	244 — 1225	286 — 1781
162 — 916	203 — 160	245 — 480	287 — 1786
163 — 844	204 — 1614a	246 — 1400a	288 — 1096
164 — 990	205 — 441 à 453	247 — 1311	289 — 1098
165 — 1071	206 — 441 à 453	248 — 495	290 — 1169
166 — 132a	207 — 512	249 — 1798	291 — 1170
167 — 1821 à 1829	208 — 441 à 453	250 — 441 à 453	292 — 294
168 — 1199	209 — 1266	251 — 408 à 440	293 — 295
169 — 1182	210 — 1267	252 — 440a	294 — 294
170 — 1528	211 — 1263	253 — 176	295 — 294
171 — 1203	212 — 1264	254 — 1680	296 — 462
172 — 1212	213 — 1111	255 — 338	297 — 961
173 — 1242	214 — 1259	256 — 187	298 — 296
174 — 1247b	215 — 1114	257 — 206	299 — 1134
175 — 1188	216 — 1113	258 — 214	300 — 1215
176 — 1368	217 — 502	259 — 1133	301 — 1145
177 — 1276	218 — 1261	260 — 202	302 — 1179
178 — 1523	219 — 1108	261 — 370	303 — 1180
179 — 1247e	220 — 1258	262 — 219	304 — 214
180 — 1512	221 — 1259	263 — 1326	305 — 389a
181 — 1248 à 1254	222 — 1105	264 — 1141	306 — 21
181b — 1486	223 — 480	265 — 218a	307 — 36
182 — 1256	224 — 618	266 — 1336	308 — 23
183 — 1456	225 — 606	267 — 237	309 — 39
184 — 1425	226 — 1809	268 — 247	310 — 19
185 — 1433	227 — 426	269 — 354	311 — 553
186 — 1434	228 — 213	270 — 1160	312 — 1146
187 — 1435	229 — 579	271 — 236	313 — 573
188 — 1432	230 — 581	272 — 235	314 — 571

315 — 35	337 — 1184	359 — 1010	381 — 843
316 — 39	338 — 1157	360 — 1011	382 — 847
317 — 572	339 — 1159	361 — 912	383 — 926
318 — 571	340 — 933	362 — 860	384 — 1323
319 — 40	341 — 994	363 — 859	385 — 1324
320 — 1122	342 — 1207	364 — 894	386 — 1126
321 — 1127	343 — 1183	365 — 838	387 — 887
322 — 11	344 — 633 à 636	366 — 941	388 — 904
323 — 1319	345 — 1015	367 — 947	389 — 976
324 — 1197	346 — 1016	368 — 1055	390 — 936
325 — 1507	347 — 925	369 — 706	391 — 1002
326 — 1331	348 — 2040	370 — 2023	392 — 472
327 — 52	349 — 1075	371 — 2002	393 — 1346
328 — 1508	350 — 1076	372 — 835	394 — 787 à 800
329 — 1203	351 — 1079	373 — 1061	395 — 809 à 820
330 — 1202	352 — 869	374 — 869	397 — 248
331 — 1525	353 — 877	375 — 979	398 — 1442
332 — 1238	354 — 1031	376 — 985	399 — 1491
333 — 1527	355 — 1018	377 — 1060	400 — 1486
334 — 1361	356 — 1033	378 — 906 à 935	
335 — 1247d	357 — 2041	379 — 1869	
336 — 1513	358 — 1935 à 1940	380 — 863	

III. ŒUVRE D'ANTOINE.

1 — 1881	15 — 1896	28 — 163	42 — 1115
2 — 2010	16 — 1996	29 — 164	43 — 1119a
3 — 1832	17 — 1998	30 — 533	44 — 509
4 — 1831	18 — 1862	31 — 483	45 — 514
5 — 1790	19 — 122	32 — 543	46 — 524
6 — 2008	20 — 85	33 — 532	47 — 819
7 — 2007	21 — 110 à 114	34 — 171	48 — 171
8 — 2020	22 — 123	35 — 591	49 — 867
9 — 1922	22b — 90 à 96	36 — 593	50 — 1269
10 — 1924	23 — 969	37 — 577	51 — 489
11 — 1976	24 — 968	38 — 598	52 — 26
12 — 1915	25 — 159	39 — 603	53 — 45
13 — 1895	26 — 148	40 — 610	54 — 567
14 — 1980	27 — 165	41 — 1106	55 — 565

56 — 557	76 — 1139	95 — 1001	115 — 43
57 — 1788	77 — 1186 à 1218	96 — 1040	116 — 1059
58 — 338	78 — 1219	97 — 1079	117 — 927
59 — 297	79 — 288	98 — 1077	118 — 905
60 — 297	80 — 494	99 — 944	119 — 915
61 — 1793	81 — 300	100 — 837	120 — 484
62 — 1733	82 — 332	101 — 1045	121 — 441 à 453
63 — 364	83 — 505	102 — 1946	122 — 1023
64 — 1093	84 — 1093	103 — 1086	123 — 1231
65 — 209	85 — 320 à 341	104 — 886	124 — 1027
66 — 1130	85a — 1668 et suiv.	105 — 836	125 — 1891
67 — 1132	86 — 698 à 713	106 — 975 à 977	126 — 1209
68 — 209	87 — 964	107 — 755 à 758	127 — 1210
69 — 252	88 — 851	108 — 1207	128 — 1172
70 — 233	89 — 43	109 — 491	129 — 1422
71 — 228	90 — 1007	110 — 1084	130 — 1406a
72 — 257a	91 — 1009	111 — 876	131 — 1474
73 — 254	92 — 1062 à 1063	112 — 988	
74 — 435	93 — 1844	113 — 980	
75 — 569	94 — 903	114 — 898	

TABLE GÉNÉRALE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME.

INTRODUCTION. . . . . De la page v à la page xxxv

PREMIÈRE CLASSE. *Le Ciel.* 1

DEUXIÈME CLASSE. *Ancien Teſtament.* 15

TROISIÈME CLASSE. *Nouveau Teſtament.*

Ire PARTIE : *Sujets iſolés.* 22

IIe PARTIE : *Eſtampes formant ſuites.* 59

QUATRIÈME CLASSE. *La Sainte-Vierge.*

Ire PARTIE : *Sujets formant ſuites.* — Vies de la Vierge, p. 67. — Enfance de Jéſus, p. 71. — Roſaires, p. 72.

IIe PARTIE : *Pièces iſolées.*

a) Scènes diverſes de la vie de la Vierge, p. 81. — *b)* Saintes familles, p. 87. — *c)* Vierges ſur le croiſſant, p. 92. — *d)* Sainte Marie Majeure, p. 95. — *e)* Vierges miraculeuſes, p. 98. — *f)* Mater doloroſa, p. 100. — *g)* Madones diverſes, p. 106. — *h)* Madones d'après Albert Durer, p. 115.

CINQUIÈME CLASSE. *Saints & ſaintes.*

Ire PARTIE : *Sujets formant ſuites.*

§ 1. Les Évangéliſtes, p. 119. — § 2. Les Apôtres, p. 127. D'après Albert Durer, p. 33. — § 3. Les Pères de l'Égliſe, p. 134. — § 4. Les Fondateurs d'ordres religieux, p. 137. — § 5. Les Fondatrices, p. 140. — § 6. Vies de ſaints, p. 142.

IIe PARTIE : *Pièces iſolées.* — Saints & ſaintes rangés par ordre alphabétique, p. 148.

SIXIÈME CLASSE. *Allégories religieuſes, compoſitions ſymboliques & myſtiques.*

a) Paraboles, p. 208. — *b)* Allégories dans leſquelles Jéſus eſt repréſenté enfant, p. 209. — *c)* Le ſaint Suaire, p. 113. —

d) L'Homme de douleurs, p. 216. — *e)* Allégories dans lefquelles le crucifix eft l'objet principal, p. 222. — *f)* Le faint fang de Jéfus, p. 227. — *g)* Sur la Mort, p. 231. — *h)* Diverfes compofitions fymboliques, p. 236.

SEPTIÈME CLASSE. *Compofitions myftiques formant des fuites.*
Les Pfaumes, p. 266. — Speculum, p. 267. — Les Types, p. 269. — Les Vertus, p. 277. — Emblêmes & devifes, p. 283.

HUITIÈME CLASSE. *Sujets profanes.*
a) Mythologie, p. 289. — *b)* Hiftoire, p. 292. — *c)* Allégories, p. 295. — *d)* Sujets libres, p. 303. — *e)* Sujets divers, p. 309. — *f)* Chevaux, p. 310. — *g)* D'après Albert Durer, p. 313.

NEUVIÈME CLASSE. *Ouvrages que les Wierix ont concouru à illuftrer.*
Humanæ falutis monumenta, p. 317. — Miffale romanum, p. 324. — La polyglotte, p. 325. — De divinis nuptiis, ibid. — De rerum ufu, p. 328. — Pegafides pleyn, p. 329. — Theatrum crudelitatum, p. 332. — Antiquitatum judaicarum libri IX, ibid. — Evangelicæ hiftoriæ imagines, p. 333. — Vignettes du livre intitulé : *Adnotationes et meditationes,* p. 354. — Ouvrages divers, p. 356.

Additions. 363

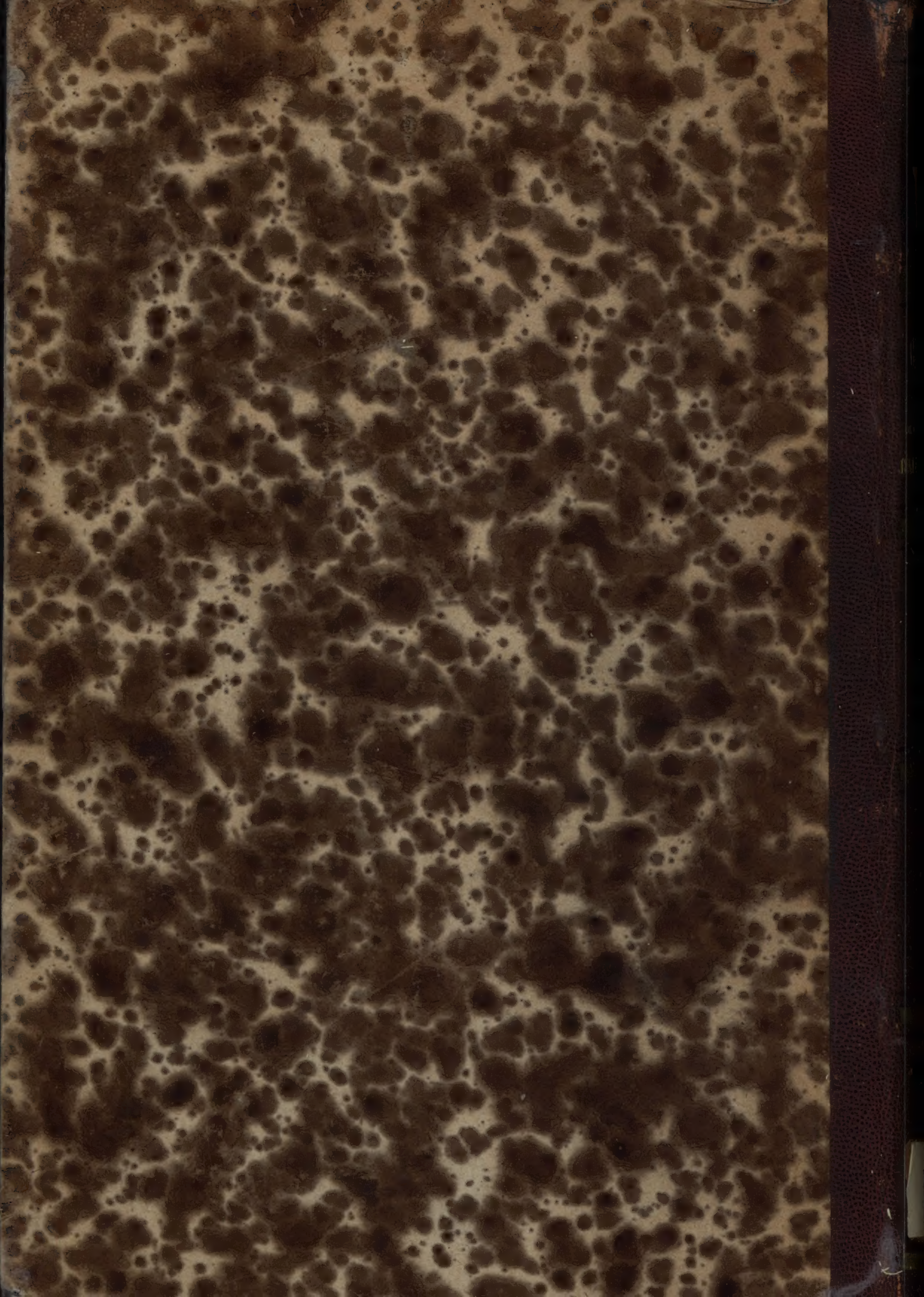
DIXIÈME CLASSE. *Portraits.* — Ordre alphabétique. . . 367

RÉPERTOIRES. 439

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES. 455



FIN.





CATALOGUE
RAISONNÉ
DE L'OEUVRE DES TROIS FRÈRES
JEAN, JÉROM & ANTOINE WIERI



Par L: ALVIN

